

Vous pouvez comprendre la Bible!

***Les Mémoires et les Lettres
du
Disciple Bien-Aimé :
l'Évangile selon Jean,
I^{ère}, II^{ème} et III^{ème} Épîtres de Jean***

Bob Utley
Professeur d'Herméneutique
(Interprétation Biblique)

*Série d'Études Bibliques assortie de Commentaires
Nouveau Testament, Vol. 4*

Bible Lessons International, Marshall, Texas
2011

Copyright ©1999 by Bible Lessons International, Marshall, Texas (revised 2010)
All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any way or by any means
without the written permission of the publisher.

Bible Lessons International
P. O. Box 1289
Marshall, TX 75671-1289
1-800-785-1005

ISBN 978-0-9661098-6-3

The primary biblical text used in this commentary is:

New American Standard Bible (Update 1995)
Copyright ©1960, 1962, 1963, 1968, 1971, 1972, 1973, 1975, 1977, 1995 by the
Lockman Foundation
P. O. Box 2279
La Habra, CA 90632-2279
Used by permission. All rights reserved.

The paragraph divisions and summary captions as well as selected phrases are from:

1. The Greek New Testament, Fourth Revised Edition
Copyright ©1993 Deutsche Bibelgesellschaft, O Stuttgart. Used by permission. All rights reserved.
2. The New King James Version
Copyright ©1979, 1980, 1982 by Thomas Nelson, Inc.
Limited text used by permission. All rights reserved.
3. The New Revised Standard Version of the Bible
Copyright ©1989 by the Division of Christian Education of National Council of the Churches of
Christ in the U. S. A. Used by permission. All rights reserved.
4. Today's English Version the copyright owner, The American Bible Society, ©1966, 1971. Used
by permission. All rights reserved.
5. The New Jerusalem Bible, copyright ©1966 by Darton, Longman & Todd, Ltd. and Doubleday, a
division of Bantam Doubleday Dell Publishing Group, Inc. Used by permission. All rights reserved.

www.BibleLessonsIntl.com

*Ce volume
est
affectueusement dédié
à
mon amie et dactylographe*

Doris Spraberry

*qui a souvent consenti à d'énormes sacrifices
pour apprêter ces commentaires en vue de leur publication.*

TABLE DES MATIERES

Un Mot de l’Auteur: Comment ce Commentaire peut – il vous aider?.....	i
Le Guide d’une Bonne Lecture de la Bible: La Quête Personnelle d’une Vérité Vérifiable	iii
Commentaire;	
Introduction de l’Évangile selon Jean.....	
Jean 1.....	1
Jean 2.....	34
Jean 3	46
Jean 4.....	66
Jean 5.....	83
Jean 6.....	96
Jean 7.....	119
Jean 8.....	131
Jean 9.....	145
Jean 10.....	153
Jean 11.....	162
Jean 12.....	175
Jean 13.....	190
Jean 14.....	200
Jean 15.....	219
Jean 16.....	228
Jean 17.....	238
Jean 18.....	250
Jean 19.....	263
Jean 20.....	275
Jean 21.....	285
Introduction de I Jean	
I Jean 1	
I Jean 2	
I Jean 3	
I Jean 4	
I Jean 5	
II Jean	
III Jean	
Appendix Un: Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque	
Appendix Deux: Critique Textuelle	
Appendix Trois: Glossaire	
Appendix Quatre: Déclaration Doctrinale	

LES ECRITS DE JEAN

TABLE DES MATIERES DES THEMES SPECIAUX

Le Commencement(<i>Archè</i>), Jean 1:1	3
L'Ange du Seigneur, Jean 1:5	5
La Foi, Croire, la Confiance, Jean 1:7	6
Les Témoins de Jésus, Jean 1:8	7
Connais, Jean 1:10	8
La Chair (<i>sarx</i>), Jean 1:14	10
Le Gloire (<i>doxa</i>), Jean 1:14	10
Bonté (<i>hesed</i>), Jean 1:14	11
Croire, la Confiance, la Foi et la Fidélité dans l'AT, Jean 1:14	12
Le Point de Vue de Paul par rapport à la Loi Mosaïque, Jean 1:17	15
Les Pharisiens, Jean 1:24	19
Le Tableau Récapitulatif du Nom des Apôtres, Jean 1:45	24
Jésus le Nazaréen, Jean 1:45	24
Amen, Jean 1:51	26
Les Cieux, Jean 1:51	27
Le Vin et les Liqueurs Fortes, Jean 2:3	35
Le Poids et le Volume au Moyen Orient Antique, Jean 2:7	38
La Pâque, Jean 2:13	41
“Croire,” dans les Écrits de Jean, Jean 2:23	44
Le Sanhédrin, Jean 3:1	47
Le Royaume de Dieu, Jean 3:3	50
Le Souffle, le Vent, l'Esprit, Jean 3:8	52
Le Langage Anthropomorphe utilisé pour décrire Dieu, Jean 3:16	54
La Prédestination (Calvinisme) face au Libre Arbitre (Arminianisme), Jean 3 :16.....	55
Le Sceau, Jean 3:33	63
Le Racisme, Jean 4:4	68
La Prophétie dans l'Ancien Testament, Jean 4:19	72
La Prophétie dans le Nouveau Testament, Jean 4:19	75
Le Père, Jean 4:23	77
Le Messie, Jean 4:25	78
La Volonté de Dieu, Jean 4:34	79
La Guérison, Jean 5:14	86
Le Péch ^e impardonnable, Jean 5:21	88
L'Envoyé (<i>Apostellō</i>), Jean 5:24	90
L'heure, Jean 5:25	90
Le <i>Kérygme</i> de l'Église Primitive, Jean 5:39	93
Les Pièces de Monnaie utilisées en Palestine au Temps de Jésus, Jean 6:7.....	99
Le Chiffre Douze, Jean 6:13	100
Les Noms de la D ^é ité, Jean 6:20	101
L'Assurance Chrétienne, Jean 6:37	106

La Vérité, Jean 6:55	111
Éternellement (<i>'olam</i>), Jean 6:58	112
L'Ascension, Jean 6:62	114
L'Esprit (<i>Pneuma</i> , dans le NT), Jean 6:63	114
L'Apostasie, Jean 6:64	115
Le Courage (<i>Parrhēsia</i>), Jean 7:4	121
Les Possédés/ Démons, Jean 7:20	124
La Nécessité de Persévérance, Jean 8:31	138
Le Gnosticisme, Jean 8:40	140
Les Temps des Verbes Grecs utilisés pour désigner Le Salut, Jean 9:7.....	147
La Confession, Jean 9:22-23	149
La Destruction (<i>Apollumi</i>), Jean 10:10	155
L'Onction dans la Bible, Jean 11:2	164
Les Rites Funéraires, Jean 11:20	166
Les Femmes dans la Bible, Jean 11:28	168
Les Pratiques d'Ensevelissement, Jean 11:44	171
Le Mal Personnifié, Jean 12:31	183
La Guerre au Ciel, Jean 12:31	184
Le Cœur, Jean 12:40	187
L'utilisation de "Commandement" dans les Écrits de Jean, Jean 12:50	188
L'Ordre de la Célébration de la Pâques dans le Judaïsme du Premier Siècle, Jean 13:2.....	193
L'Iscaïot, Jean 13:26	197
Où sont les morts?, Jean 14:3	203
La Prière Effective, Jean 14:13-14	208
Le Nom du Seigneur, Jean 14:13-14	208
Jésus et l'Esprit, Jean 14:16	210
<i>Kosmo</i> (le Monde), Jean 14:17	211
Ce jour, Jean 14:20	212
La Trinité, Jean 14:26	214
La Personnalité du Saint Esprit, Jean 14:26	215
La Paix, Jean 14:27	216
Le Feu, Jean 15:6	222
L'Illumination, Jean 16:13	232
L'Élection, Jean 17:2	240
Le Monothéisme, Jean 17:3	241
La "vérité" dans les écrits de Jean, Jean 17:3	242
Saint, Jean 17:11.....	244
L'Élection/la Prédestination et la Nécessité d'un équilibre Théologique, Jean 18:2	252
Jésus le Nazaréen, Jean 18:5	254
La Garde Prétorienne, Jean 18:28	258
Ponce Pilate, Jean 18:29	259
Les Femmes qui suivaient Jésus, Jean 19:25	270
Les Arômes/épices d'Ensevelissement, Jean 19:39	273

Les Apparitions de Post-Résurrection de Jésus, Jean 20:16	279
La Forme (Tupos), Jean 20:25	281
Jean 1 Comparé à I Jean 1, I Jean 1:1	
Le <i>Koinōnia</i> , I Jean 1:3	
Le Christianisme est collectif, I Jean 1:3	
“Demeurer” dans les Écrits de Jean, I Jean 2:10	
Connaitre, I Jean 2:13	
Le Gouvernement Humain, I Jean 2:15	
Cet Age et l’Age à venir, I Jean 2:17	
Le Saint, I Jean 2:20	
Les Termes utilisés pour décrire le Retour de Christ, I Jean 2:28	
La Justice, I Jean 2:29	
La Preuve du Salut dans le Nouveau Testament, I Jean 3:1	
La Sanctification, I Jean 3:5	
Le Fils de Dieu, I Jean 3:8	
La Prière, illimitée pourtant limitée, I Jean 3:22	
Les Chrétiens doivent –ils juger les uns les autres?, I Jean 4:1	
Les Termes Grecs traduire “Éprouver” et leurs Connotations, I Jean 4:1 ...	
Les Préjugés Évangéliques de Bob, I Jean 4:15.....	
L’Assurance, I Jean 5:13.....	
La Prière d’intercession, I Jean 5:14	
C’est quoi, le Péché qui conduit à la Mort?, I Jean 5:16.....	
L’Ancien, II Jean v. 1	
L’Église (<i>Ekklesia</i>), III Jean v. 6	

Un mot de l'Auteur : Comment ce commentaire peut-il vous aider ?

L'interprétation biblique est un processus à la fois rationnel et spirituel qui s'efforce de comprendre un écrivain inspiré des temps anciens, de sorte que le message de Dieu puisse être compris et appliqué aujourd'hui. Le processus spirituel est crucial mais difficile à définir. Il implique un abandon de soi et une ouverture d'esprit vis-à-vis de Dieu. Cela doit être caractérisé par une faim (1) pour Lui, (2) pour Le connaître, (3) pour Le servir. Ce processus nécessite la prière, la confession et la volonté d'avoir un style de vie transformé. L'Esprit est crucial dans le processus d'interprétation ; cependant le fait que les chrétiens sincères et dévoués comprennent la Bible différemment est un mystère. Le processus rationnel est le plus aisé à décrire. Nous devons être cohérents et faire preuve d'impartialité par rapport au texte et ne pas être influencés par nos prédispositions personnelles ou dénominationsnelles. Nous sommes tous historiquement conditionnés. Personne d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Ce commentaire est le fruit de l'utilisation d'un processus rationnel comportant trois principes d'interprétation structurés pour nous aider à vaincre nos préjugés/prédispositions.

Premier Principe

Le premier principe consiste à prendre en considération le contexte historique dans lequel un livre de la Bible était écrit et l'occasion historique particulière de sa paternité. L'auteur original avait un objectif, un message à communiquer. Le texte ne peut avoir une quelconque signification pour nous, et qui serait différente de ce qu'il avait signifié pour l'auteur original et inspiré des temps anciens. Son intention – pas notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou dénominational – est la clé. L'application est le partenaire indissociable de l'interprétation ; mais la vraie interprétation doit toujours précéder l'application. Soulignons une fois encore que chaque texte biblique a une et une seule signification. Cette signification est celle que l'auteur original, sous la direction du Saint-Esprit, avait en pensée de communiquer en son temps. Cette seule signification peut avoir de multiples applications possibles pour différentes cultures et situations. Ces applications doivent être reliées à la vérité fondamentale de l'auteur original. Pour cette raison, ce commentaire qui est un guide d'étude est conçu de manière à donner une introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires. Chaque livre de la Bible est un document unifié. Les Interprètes n'ont aucun droit d'isoler un aspect de la vérité en excluant d'autres. Voilà pourquoi, nous devons nous efforcer de comprendre le but du livre biblique tout entier avant d'interpréter les différentes unités littéraires. Chaque partie prise individuellement- les chapitres, les paragraphes ou les versets- ne peut avoir un autre sens en dehors de celui de l'unité toute entière. L'interprétation doit partir d'une approche déductive du livre entier à une approche inductive des différentes parties (unités littéraires). Ainsi, ce commentaire qui est un guide d'étude est conçu pour aider l'étudiant à analyser la structure de chaque unité littéraire, paragraphe par paragraphe. Les subdivisions en paragraphes et chapitres ne sont pas inspirées, mais elles nous aident à identifier les mouvements d'idées.

Interpréter un paragraphe dans son ensemble- pas la phrase, la proposition, la locution ou les mots- est la clé permettant de suivre le sens premier de la pensée de l'auteur biblique. Les paragraphes sont construits autour d'un sujet unifié, qui est souvent appelé thème ou phrase thématique. Chaque mot, chaque phrase, chaque proposition et locution dans le paragraphe est, d'une manière ou d'une autre, relié au thème unifié. Ils le limitent, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La vraie clé de l'interprétation appropriée consiste à suivre la pensée de l'auteur original dans une approche de paragraphe par paragraphe au travers chaque unité littéraire qui compose le livre biblique en question. Ce commentaire qui est un guide d'étude est organisé de manière à aider l'étudiant à faire l'étude comparative des paragraphes des traductions en Anglais moderne (ndT : il en est de même pour les versions françaises). Ces traductions ont été sélectionnées parce qu'elles utilisent différentes théories de traduction à savoir :

- (a) Le Texte Grec de la Société Biblique Universelle est la quatrième édition révisée (UBS4). Ce texte a été découpé en paragraphes par les érudits modernes du texte.
- (b) La New King James Version est une traduction littérale - mot à mot - basée sur le manuscrit traditionnel Grec du nom de Textus Receptus. Sa subdivision en paragraphes est plus longue comparée aux autres traductions. Ces unités plus longues aident l'étudiant à entrevoir les sujets unifiés.
- (c) La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction modifiée du mot à mot. Il forme un point médian des traductions modernes suivantes NKJV et NJB. Ses subdivisions en paragraphes sont une véritable aide en matière d'identification des sujets.
- (d) La Today's English Version (TEV) est une traduction d'après la théorie de la Dynamique Équivalente publiée par la Société Biblique Universelle. Elle s'efforce de traduire la Bible de telle sorte que le

lecteur ou le locuteur anglophone moderne puisse comprendre le sens du texte Grec. Elle divise souvent ses paragraphes, essentiellement dans les Évangiles, en tenant compte des acteurs dans le texte au lieu des sujets, de la même façon que le fait la NIV. Cela complique la tâche de l'interprète par rapport à ses objectifs. Il est intéressant de noter que l'USB4 et le TEV sont publiés par la même institution, bien que leur subdivision en paragraphes diffère.

- (e) La Bible de Jérusalem (JB) est une traduction suivant la théorie de la dynamique équivalente basée sur la traduction Française Catholique. Elle est très utile en matière de comparaison par rapport au découpage des paraphrases selon la perspective Européenne.
- (f) Le texte imprimé est une version actualisée de 1995 de la New American Standard Bible (NASB), qui est une traduction mot à mot. Le commentaire verset par verset suit cette manière de découper des paragraphes.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire de différentes versions/traductions de la Bible en vue de cerner les sens (champ sémantique) les plus variés possibles que les mots ou phrases bibliques peuvent avoir. Souvent, une expression ou un mot en grec peut être compris de plusieurs manières. Ces différentes versions/traductions ressortent ces options et aident à identifier et expliquer les variantes du manuscrit Grec. Celles-ci n'affectent pas la doctrine, mais elles nous aident dans notre effort de retourner au texte original d'un écrivain inspiré des temps anciens.

Ce commentaire offre une voie rapide à l'étudiant pour vérifier son interprétation. Il n'est pas censé être définitif, mais plutôt instructif et promoteur de réflexion. Souvent, d'autres interprétations possibles nous aident à ne pas faire preuve d'étroitesse d'esprit, de dogmatisme et à ne pas être trop liés à la position doctrinale de notre dénomination. Les interprètes ont besoin d'avoir une large possibilité d'options d'interprétations pour reconnaître le caractère ambigu du texte ancien. Le peu d'accord entre les chrétiens qui pourtant proclament la Bible comme étant leur source de vérité, est choquant.

Ces principes m'ont aidé à conquérir la plupart de mon conditionnement historique en m'obligeant à me débattre avec le texte ancien. Mon espoir est que ce commentaire soit une bénédiction pour vous aussi.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

Le Guide d'une Bonne Lecture de la Bible : La Quête Personnelle d'une Vérité Vérifiable

Pouvons-nous connaître la vérité ? Où la trouve-t-on ? Pouvons-nous la vérifier en toute logique ? Existe-t-il une autorité suprême ? Y a-t-il des principes absolus qui peuvent guider nos vies, notre monde ? La vie a-t-elle un sens ? Pourquoi sommes-nous ici-bas ? Ou allons-nous ? Ces questions – des questions que toute personne raisonnable se pose – ont hanté la pensée humaine depuis la nuit des temps (Eccl.1 :13-18 ; 3 :9-11). Je peux encore me souvenir de ma propre quête pour une vérité intégrante et fondamentale pour ma vie. Je suis devenu un croyant en Christ dans mon jeune âge, principalement en raison du témoignage de certains membres de ma famille. Parvenu à l'âge adulte, des questions relatives à ma personne et à ma vision du monde se sont imposées davantage à moi. De simples clichés culturels et religieux n'ont pas apporté un sens à la lecture de récits d'expériences des autres et de ceux que j'ai rencontrés. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent et souvent avec un sentiment d'impuissance dans ce monde insensible et cruel dans lequel je vivais.

Nombreux sont ceux qui affirment avoir des réponses à ces ultimes questions, mais après maintes recherches et mûres réflexions j'ai découvert que leurs réponses étaient basées sur (1) leurs philosophies personnelles, (2) d'anciens mythes, (3) d'expériences personnelles, ou (4) des projections psychologiques. J'avais besoin d'un minimum de vérification, d'évidence, d'une rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison de vivre.

J'ai découvert ces réponses dans mon étude de la Bible. J'ai commencé à rechercher les évidences de sa véracité : je les ai trouvées dans (1) le fait que la Bible est historiquement digne de foi comme l'ont attestées les fouilles archéologiques, (2) la précision des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité du message biblique sur les six cents années de sa production et (4) le témoignage personnel des gens dont la vie a été permanemment changée grâce à leur contact avec la Bible. La chrétienté, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité de traiter des questions complexes de la vie humaine. Cela a non seulement fourni un cadre rationnel, mais en même temps l'aspect expérimental de la foi biblique m'a donné une joie et la stabilité émotionnelle. J'ai pensé avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie – Christ, comme je l'ai compris au travers des Saintes Écritures. Ceci fut une expérience grisante, une libération émotionnelle. Cependant je me souviens encore du choc et de la douleur que j'ai ressentie quand j'ai commencé à prendre conscience des différentes interprétations de ce Livre (Bible) qui étaient prônées, quelque fois au sein des mêmes dénominations et courants de pensée. Affirmer l'inspiration et la véracité de la Bible n'était plus une fin en soi, mais seulement le commencement. Comment puis-je vérifier ou rejeter les interprétations variées et controversées de ces nombreux passages difficiles dans la Bible par ceux qui affirmaient son autorité et sa véracité ?

Cette tâche devint le but de mon existence et de mon pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'a (1) apporté une grande paix et joie. Ma pensée soupirait après des absolus au milieu de la relativité dans ma culture (postmodernisme) ; (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (Religions du Monde) ; et (3) l'arrogance dénominationnelle. Dans ma recherche d'approches valides de l'interprétation de la littérature ancienne, je fus surpris de découvrir mes propres préjugés historiques, culturels, dénominationnels et expérimentaux. J'ai souvent lu la Bible dans le but unique de renforcer mes propres opinions. Je l'ai utilisé comme une source de dogme pour attaquer les autres pendant que je réaffirme ma propre insécurité et insuffisance. Quelle douleur cette prise de conscience causa en moi !

Bien que je ne puisse jamais être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Je peux limiter mes préjugés en les identifiant et en reconnaissant leur présence. Je n'en suis pas encore libéré ; mais j'ai cependant confronté mes propres faiblesses. L'interprète est souvent le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible.

Permettez-moi d'énumérer les présuppositions que j'apporte à mon étude de la Bible afin que vous, le lecteur, puissiez les examiner ensemble avec moi :

I. Les Présuppositions

- A. Je crois que la Bible est l'unique livre inspiré à travers lequel le seul vrai Dieu s'est révélé. C'est pourquoi, elle doit être interprétée à la lumière de l'intention du premier auteur divin (l'Esprit) au travers de l'écrivain humain dans un contexte historique spécifique.
- B. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde ! Dieu s'est adapté à notre situation pour nous parler clairement dans notre contexte historique et culturel. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions ! C'est pourquoi, la Bible doit être interprétée à la lumière de son contexte et non du nôtre. La Bible ne doit pas signifier pour nous ce qu'elle n'a pas signifié à ses premiers lecteurs ou auditeurs. Elle peut être comprise par tout le monde ; elle utilise les formes et les techniques normales de communication.
- C. Je crois que la Bible a un message et un but unifié. Elle ne se contredit pas, bien qu'elle contienne des passages difficiles et paradoxaux. Le meilleur interprète de la Bible est donc la Bible elle-même.

- D. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a un seul et unique sens basé sur l'intention du premier auteur/écrivain inspiré. Bien que nous ne puissions pas être absolument certains de connaître l'intention du premier auteur ; beaucoup d'indices pointent dans cette direction :
1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message.
 2. Le contexte historique et/ou l'occasion spécifique qui a conduit à la rédaction du livre
 3. Le contexte littéraire du livre entier aussi bien que chaque unité littéraire.
 4. L'agencement textuel (structure) des unités littéraires dans leur relation avec le Message dans son intégralité.
 5. Les différentes caractéristiques grammaticales spécifiques utilisées pour communiquer le message.
 6. Les mots choisis pour présenter le message.
 7. Les passages parallèles.

L'étude de ces différents aspects devient l'objet de notre étude d'un passage biblique. Avant d'expliquer ma méthodologie d'une bonne lecture de la Bible, permettez-moi de vous présenter brièvement quelques-unes des méthodes inappropriées utilisées aujourd'hui et qui ont occasionné toute une diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées :

II. Les Méthodes Inappropriées

- A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible et utiliser chaque phrase, chaque proposition et chaque mot pris individuellement comme des affirmations véridiques sans aucun lien avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. Cela est souvent appelé 'prétexte'.
- B. Ignorer le contexte historique des livres en substituant un contexte historique supposé qui a très peu ou n'a aucun appui à partir du texte lui-même.
- C. Ignorer le contexte historique des livres et les lire chaque matin comme un journal du coin écrit, d'abord, à chaque chrétien, de l'époque contemporain.
- D. Ignorer le contexte historique des livres en allégorisant le texte pour en faire un message philosophico-théologique qui n'a aucune relation avec les premiers destinataires et l'intention de l'auteur original.
- E. Ignorer le message original en y substituant le système théologique personnel, une doctrine favorite, ou une question d'actualité qui n'a aucun lien avec l'objectif de l'auteur original et avec son message. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen d'établir l'autorité de l'orateur. Cela est souvent connu comme sous le nom de la « réponse du lecteur » (Le type d'interprétation appelé « Ce-que-le-texte-signifie-pour –moi »)

Au moins trois éléments ayant des liens les uns avec les autres peuvent être trouvés dans toute communication humaine écrite :

Par le passé, différentes techniques de lecture se sont focalisées sur l'une de ces trois composantes. Mais, pour affirmer véritablement le caractère unique de l'inspiration de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :

En vérité toutes ces trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour des questions de vérification, mon interprétation porte sur les deux premiers éléments : l'auteur original et le texte. Je réagis probablement aux abus que j'ai observés : (1) allégoriser ou spiritualiser le texte et (2) la méthode d'interprétation 'réponse du lecteur' («Ce-que-le-texte-signifie-pour-moi»). Les abus peuvent intervenir à n'importe quelle étape. Nous devons toujours vérifier nos motivations, nos préjugés, nos techniques et notre application. Mais comment les vérifierons-nous s'il n'y a pas de limites aux interprétations, pas de barrières, pas de critère ? C'est à ce niveau que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères pour limiter la portée des interprétations valides possibles

A la lumière de ces techniques de lecture inappropriées, quelles sont les approches possibles d'une bonne lecture de la Bible et une interprétation qui offre un degré de vérification et de cohérence ?

III. Les Approches possibles à une Bonne Lecture de la Bible

Je ne traite pas, à ce niveau, des techniques uniques d'interprétation de genres spécifiques mais des principes généraux de l'herméneutique qui sont applicables à tous les types de texte biblique. *How to Read The Bible for All Its Worth*, écrit par Gordon Fee et Douglas Stuart ; publié par Zondervan, est un livre très indiqué à propos de l'étude de genres spécifiques.

Ma méthodologie porte initialement sur le lecteur qui permet au Saint Esprit d'illuminer les Saintes Écritures au travers de quatre cycles de lecture personnelle. Cela met au premier plan de l'étude : le Saint Esprit, le texte et le lecteur et non en position secondaire. Cela protège aussi le lecteur d'être indûment influencé par les commentateurs. J'ai entendu dire que : « La Bible illumine beaucoup les commentaires ». Cela n'est aucunement une dépréciation des supports d'étude, mais plutôt, un plaidoyer en faveur d'un usage judicieux desdits supports (commentaires).

Nous devons être capables de trouver des supports pour nos interprétations à partir du texte lui-même. Cinq aspects du texte donnent du moins une vérification limitée :

1. L'auteur original
 - a. son contexte historique
 - b. son contexte littéraire
2. Les choix de l'auteur original, quant à/au(x)
 - a. Les structures grammaticales (syntaxe)
 - b. l'utilisation des travaux contemporains
 - c. Genre
3. Notre compréhension
 - a. des passages parallèles appropriés

Nous devons pouvoir fournir les raisons et la logique derrière nos interprétations. La Bible est notre unique source en matière de foi et de pratique. Malheureusement, les chrétiens ont souvent différentes opinions à propos de ce qu'elle enseigne et affirme. C'est une contradiction dans les termes que de clamer l'inspiration de la Bible alors qu'en même temps les croyants ne sont pas en mesure de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige !

Les quatre cycles de lecture sont conçus pour produire les découvertes suivantes en matière d'interprétation.

A. Premier cycle de lecture

1. Lire le livre d'un seul trait. Le relire dans une autre version, de préférence basée sur une différente théorie de traduction.
 - a. Le Mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. La Dynamique Équivalente (TEV, JB)
 - c. La Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Rechercher le but central du livre dans son intégralité. Identifier son thème.
3. Isoler (si possible) une unité littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement le but ou le thème central.
4. identifier le genre littéraire le plus dominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) La narration hébraïque
 - (2) La poésie hébraïque (Littérature de sagesse, Psaumes)
 - (3) La prophétie hébraïque (prose et poésie)
 - (4) Les codes de la loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) La narration (Évangiles, Actes)
 - (2) Les paraboles (Évangiles)
 - (3) Les lettres/épîtres
 - (4) La littérature apocalyptique

B. Deuxième cycle de lecture

1. Lire le livre entier encore une fois, cherchant à identifier les thèmes ou sujets majeurs.
2. Établir le plan des thèmes majeurs et écrire brièvement leur contenu en une phrase simple.
3. Vérifier votre affirmation et votre plan général avec les supports d'étude

C. Troisième cycle de lecture

1. Relire le livre entier encore une fois, cherchant à identifier le contexte historique et les occasions spécifiques qui ont occasionné, en particulier, la rédaction de ce livre de la Bible.
2. Énumérer les sujets historiques qui sont mentionnés dans le livre de la Bible
 - a. L'auteur
 - b. La date
 - c. Les destinataires
 - d. La raison spécifique ayant occasionné la rédaction du livre
 - e. Les aspects du contexte culturel liés au but de la rédaction du livre
 - f. Les références aux personnages et événements historiques
3. Étoffer votre plan au niveau des paragraphes pour cette partie du livre de la Bible que vous interprétez. Identifier et structurer toujours l'unité littéraire. Cela peut comprendre beaucoup de chapitres et paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et l'agencement textuel de l'auteur original.
4. Vérifier le contexte historique en utilisant les supports d'étude.

D. Quatrième Cycle de Lecture

1. Lire encore l'unité littéraire spécifique dans plusieurs versions
 - a. Le Mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. La Dynamique Équivalente (TEV, JB)
 - c. La Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Rechercher les structures littéraires ou grammaticales

- a. Les phrases répétées, Ep.1 :6, 12, 13
- b. Les structures grammaticales répétées, Rom.8 :31
- c. Les concepts contrastés
- 3. Énumérer les éléments suivants
 - a. Les termes clés
 - b. Les termes rares
 - c. Les structures grammaticales importantes
 - d. Les mots, les propositions et les phrases particulièrement difficiles
- 4. Rechercher les passages parallèles adaptés
 - a. Rechercher les passages qui ont un enseignement clair sur votre sujet en utilisant :
 - (1) Des livres de la 'Théologie Systématique'
 - (2) Des Bible de référence
 - (3) Des Concordances
 - b. Rechercher une paire paradoxale possible dans votre sujet. La plupart des vérités bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques ; beaucoup de conflits dénominationnels viennent du fait de faire des 'prétextes' de la moitié des tensions bibliques. Toute la Bible est inspirée, et nous devons chercher son message complet en vue de donner un équilibre scripturaire à notre interprétation.
 - c. Rechercher les parallèles dans le même livre, du même auteur ou du même genre ; la Bible est son meilleur interprète parce qu'elle a un seul auteur : le Saint Esprit.
- 5. Utiliser des supports d'étude pour vérifier vos observations par rapport au contexte et à l'événement historique
 - a. Bibles d'Étude
 - b. Encyclopédie biblique, livres de référence et dictionnaires
 - c. Les introductions de la Bible
 - d. Commentaires bibliques (à ce niveau dans votre étude, permettez à la communauté des croyants du passé comme du présent de vous aider et de corriger votre étude personnelle)

IV. L'Application de l'Interprétation Biblique

Considérons à présent l'application. Vous avez déjà pris le temps de comprendre le texte dans son contexte original ; vous devez maintenant l'appliquer à votre vie, à votre culture. Je définis l'autorité biblique comme le fait de « comprendre ce que l'auteur biblique original avait dit à son époque, et appliquer cette vérité à notre temps ».

L'application doit suivre l'interprétation l'intention de l'auteur original par rapport à son époque et à sa logique. Nous ne pouvons appliquer un passage biblique à notre époque à moins que nous connaissions son sens pour les gens de son époque ! Un passage biblique ne doit pas signifier ce qu'il n'a pas signifié à son époque !

Votre plan détaillé au niveau des paragraphes (Troisième cycle de lecture) sera votre guide. L'application doit se faire au niveau des paragraphes, pas au niveau des mots. Les mots, les propositions et les phrases n'ont de sens que par rapport au contexte. La seule personne inspirée impliquée dans le processus de l'interprétation est l'auteur original. Nous ne faisons que suivre sa direction par l'illumination du Saint Esprit. Cependant, l'illumination n'est pas synonyme d'inspiration. Pour dire : «Ainsi parle l'Eternel», nous devons nous en tenir à l'intention de l'auteur original. L'application doit avoir une relation spécifique avec l'idée générale de tout le livre, l'unité littéraire spécifique et le développement de la pensée au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités de notre époque d'interpréter la Bible ; laissez la Bible parler d'elle-même ! Cela peut nécessiter que nous établissions des principes à partir du texte. Cela est valide si le texte est assorti d'un principe. Malheureusement, nos principes sont la plupart du temps 'nos' principes, pas les principes découlant du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de rappeler (à l'exception des prophéties) qu'un seul et unique sens est valide pour un texte biblique donné. Ce sens est lié à l'intention de l'auteur original lorsqu'il réagissait face à des crises et répondait à des besoins de son époque. Les différentes possibilités d'application peuvent être déduites d'un seul sens. L'application sera basée sur les besoins des destinataires, mais doit être liée au sens de l'auteur original.

V. L'aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusqu'à présent j'ai abordé le processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais à présent brièvement traiter l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste de contrôle suivante à faire m'a été fort utile :

- A. Prier pour avoir l'assistance du Saint Esprit (cf. I Cor.1 :26-2 :16)

- B. Demander le pardon de ses péchés et la purification des péchés connus (cf. I Jean 1 :9)
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cf. Ps. 19 :7-14 ; 42 :1ss. ; 119 :1ss).
- D. Appliquer immédiatement toute nouvelle découverte à votre vie
- E. Demeurer humble et être assez docile pour se laisser enseigner.

Il est difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et la direction spirituelle du Saint Esprit. Les citations suivantes m'ont aidé à établir l'équilibre entre les deux :

- A. *Scripture Twisting*, p.17-18 de James W. Sire :
 « Tous les enfants de Dieu reçoivent l'illumination – pas uniquement l'élite spirituelle. Il n'y a pas de classe de gourous dans le christianisme biblique, ni d'illuminés, ni non plus de personnes privilégiées par lesquelles toute interprétation appropriée doit venir. Par conséquent, s'il est vrai que le Saint Esprit attribue des dons spéciaux de sagesse, de connaissance et de discernement spirituel, Il ne fait pas de ces chrétiens dotés de dons divins d'être les seules personnes détenant l'ultime autorité en matière d'interprétation de Sa Parole. C'est le devoir de chacun des enfants de Dieu d'étudier, de juger et de discerner en se référant à la Bible qui est l'autorité suprême même pour ceux à qui Dieu a donné des capacités particulières. En résumé, mon hypothèse dans tout le livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à toute l'humanité, elle est notre suprême autorité sur tous les sujets qu'elle aborde, cela n'est pas totalement un mystère mais peut être adéquatement compris par les gens ordinaires dans toutes les cultures ».
- B. Selon Kierkegaard dont les propos sont rapportés dans le livre de Bernard Ramm : *Protestant Biblical Interpretation* p.75 :
 L'étude grammaticale, lexicale et historique est nécessaire mais préliminaire à la vraie lecture de la Bible.
 « Lire la Bible comme la Parole de Dieu, demande que l'on la lise avec le cœur dans la bouche, sur la pointe des pieds, avec une attente ardente, en conversation avec Dieu. Lire la Bible sans réfléchir ou avec négligence ou académiquement ou même professionnellement n'est pas lire la Bible comme la Parole de Dieu. La lire comme une lettre d'amour c'est l'aborder comme la Parole de Dieu ».
- C. H.H. Rowley dans *The Relevance de la Bible* p.19 :
 « Aucune compréhension purement intellectuelle de la Bible, quelque complète qu'elle soit, ne peut conduire à la possession de ses trésors. La Bible ne méprise pas cette compréhension, étant donné qu'elle est essentielle à une compréhension complète. Mais, elle doit conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle veut être complète. Pour obtenir la compréhension spirituelle, aller bien au-delà de la simple vigilance intellectuelle est nécessaire. Les choses spirituelles se discernent spirituellement ; les étudiants de la Bible ont besoin d'une attitude de réceptivité spirituelle, ce désir de trouver Dieu afin de s'abandonner à Lui ; s'ils veulent aller au-delà de l'étude scientifique afin d'acquérir le riche héritage de ce livre exceptionnel parmi les livres »

VI. La Méthode de ce Commentaire

Le *Study Guide Commentary* (Guide d'Étude assorti de Commentaires) est conçu en vue de vous apporter une assistance dans vos procédures d'interprétation de la façon suivante :

- A. Chaque livre est introduit par un bref plan historique. Après avoir achevé le troisième cycle de lecture, vérifiez cette information.
- B. Des idées importantes contextuelles se trouvent au début de chaque chapitre. Cela vous aidera à découvrir comment l'unité littéraire est structurée.
- C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure, la division des paragraphes et leurs sous-titres descriptifs sont fournis par plusieurs traductions modernes :
 1. Le Texte hébraïque de la Société Biblique Universelle, quatrième édition (UBS4)
 2. La New American Standard Bible, 1995 actualisée (NASB)
 3. La New King James Version (NKJV)
 4. La New Revised Standard Version (NRSV)
 5. La Today's English Version (TEV)
 6. La Bible de Jérusalem (JB)

Les subdivisions en paragraphes ne sont pas inspirées. Elles doivent être confirmées par le contexte. En comparant plusieurs traductions modernes venant de différentes théories de traduction et perspectives théologiques, nous sommes en mesure d'analyser la supposée structure de la pensée de l'auteur original. Chaque paragraphe contient une vérité majeure.

Cela a été appelé « La phrase thématique » ou l' « idée centrale du texte ». Cette pensée unificatrice est la clé d'une interprétation historique et grammaticale appropriée. Il ne faut jamais interpréter, prêcher ou

enseigner sur moins d'un paragraphe ! Souvenez-vous que chaque paragraphe est lié aux autres qui lui sont proches. Cela explique la raison pour laquelle le plan au niveau des paragraphes du livre entier est très important. Nous devons être en mesure de poursuivre le débit logique du sujet traité par l'auteur original inspiré.

- D. La démarche de Bob suit l'approche de l'interprétation verset par verset. Cela nous oblige à suivre la pensée de l'auteur original.
Cette démarche nous donne des informations touchant à plusieurs aspects :
1. Le contexte littéraire
 2. La connaissance poussée sur la culture et l'histoire
 3. L'information grammaticale
 4. l'étude des mots
 5. Les passages parallèles appropriés
- E. A un niveau dans le commentaire, le texte imprimé de la New American Standard Version (1995 actualisée) sera complétée par plusieurs autres versions modernes :
1. La New King James Version (NKJV), qui reste fidèle aux manuscrits textuels de « Textus Receptus »
 2. La New Revised Standard Version (NRSV) qui est une révision de mot-à-mot de la Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 3. La Tomas English Version (TEV), qui est une traduction basée sur la dynamique équivalente de la Société Biblique Américaine.
 4. La Bible de Jérusalem (BJ), qui est une traduction en Anglais basée sur la traduction française catholique à partir de la théorie de la dynamique équivalente.
- F. Pour ceux qui ne peuvent pas lire le Grec, comparer les traductions Anglaises (dans le cas présent, une comparaison des versions françaises) peut aider dans l'identification des problèmes dans le texte :
1. les variances au niveau des manuscrits
 2. la signification alternée des mots
 3. les textes difficiles d'un point de vue grammatical et structurel
 4. Les textes ambigus
- Bien que les traductions Anglaise (et dans le cas présent, les traductions françaises) ne peuvent pas résoudre les problèmes, elles les identifient en vue d'une étude plus approfondie et sérieuse.
- G. A la fin de chaque chapitre, des questions de discussion appropriée sont proposées dans l'effort d'indiquer les différences d'interprétation du chapitre en question.

INTRODUCTION DE L'ÉVANGILE SELON JEAN

DECLARATIONS INTRODUCTIVES

- A. Matthieu et Luc commencent leur rédaction de l'Évangile avec la naissance de Jésus, Marc de son côté commence avec Son baptême, mais Jean commence par le récit avant la création.
- B. Jean présente la plénitude de la déité de Jésus de Nazareth à partir du premier verset du premier chapitre et répète cette mise en relief dans l'ensemble de l'Évangile. Les Évangiles Synoptiques voilent cette vérité jusque dans la dernière partie de leurs présentations ("Le Secret Messianique").
- C. Apparemment, Jean structure son Évangile à la lumière des affirmations fondamentales des Évangiles Synoptiques. Il tente de compléter et d'interpréter la vie et les enseignements de Jésus par rapport aux besoins de l'Église Primitive (vers la fin du premier siècle).
- D. Jean semble structurer sa présentation de Jésus le Messie autour de
 1. Sept miracles/signes et leur interprétation
 2. Vingt - sept interviews et/ou dialogues avec certaines personnes
 3. Des jours d'adoration et de fêtes
 - a. le Sabbat
 - b. la Pâques (cf. chapitres 5-6)
 - c. les Tabernacles (cf. chapitres 7-10)
 - d. Hanukkah (cf. 10:22-39)
 4. Les déclarations contenant "Je Suis"
 - a. Relatives au nom divin (YHWH)
 - 1) Je suis Celui qui (4:26; 8:24,28; 13:19; 18:5-6)
 - 2) Avant qu'Abraham fût Je Suis (8:54-59)
 - b. Avec des noms d'attribut
 - 1) Je suis le pain de vie (6:35, 41, 48, 51)
 - 2) Je suis la lumière du monde (8:12)
 - 3) Je suis la porte de la bergerie 10:7, 9)
 - 4) Je suis le bon berger (10:11, 14)
 - 5) Je suis la résurrection et la vie (11:25)
 - 6) Je suis le chemin, la vérité et la vie (14:6)
 - 7) Je suis le vrai cep (15:1, 5)
- E. Les différences entre Jean et les autres Évangiles
 1. S'il est vrai que l'objectif principal de Jean est théologique, notons que son usage de l'histoire et de la géographie est très précis et détaillé. La raison derrière les divergences entre les Évangiles Synoptiques et Jean sont incertaines
 - a. Un ministère précoce en Judée (première purification du Temple)
 - b. La chronologie et la date de la dernière semaine de la vie de Jésus
 - c. Une restructuration théologique délibérée
 2. Il est nécessaire de s'arrêter un moment pour discuter des différences évidentes entre Jean et les Synoptiques. Permettez -moi de citer George Eldon Ladd auteur de *A Theology of the New Testament* au sujet des différences:
 - a. "Le Quatrième Évangile est si différent des Synoptiques que la question que voici doit être posée en toute honnêteté: Cet Évangile fait - il un rapport précis des enseignements de Jésus ou la Foi Chrétienne a - t - elle tellement modifié la tradition au point que l'histoire soit engloutie par l'interprétation théologique?" (p. 215).
 - b. "La solution la plus probable est que les enseignements de Jésus sont exprimés sous forme d'idiomes Johanniques. Si cette solution est la plus appropriée, et si nous devons conclure que le Quatrième Évangile est structuré d'après le style idiomatique de Jean alors la question importante suivante doit être posée: En quoi la théologie du Quatrième Évangile est celle de Jean plutôt que celle de Jésus? A quel point l'enseignement de Jésus a - t - il été si assimilé par l'esprit de Jean au point que nous ayons maintenant une interprétation johannique plutôt qu'une description exacte de l'enseignement Jésus?" (p. 215).

- c. Ladd cite également W. F. Albright à partir de “Recent Discoveries in Palestine and the Gospel of John” in *The Background of the New Testament and Its Eschatology* édité par W. D. Davies and D. Daube

“Il n’y a pas de différence fondamentale en matière d’enseignement entre Jean et les Synoptiques; le contraste se trouve au niveau de la concentration de la tradition par rapport à certains aspects des enseignements de Christ, surtout ceux qui semblent ressembler de très près aux enseignements des Esséniens.

Il n’y a absolument rien qui montre qu’un quelconque enseignement de Jésus ait été déformé ou falsifié, ou qu’un nouvel élément vital leur ait été ajouté. Nous pouvons admettre sans hésiter que les besoins de l’Église Primitive ont influencé le choix de certains récits dans les Évangiles, mais il n’y a aucune raison de supposer que les besoins de cette Église primitive étaient à l’origine d’inventions ou d’innovations ayant une signification théologique.

L’une des plus étranges hypothèses des savants et théologiens critiques du Nouveau Testament est que la pensée de Jésus était tellement limitée que tout apparent contraste entre Jean et les Synoptiques doit être dû aux divergences de point de vue entre les premiers théologiens chrétiens. Tout penseur ou personnalité de renom sera interprété différemment par ses amis et ses auditeurs, qui choisiront ce qui semble plus agréable ou utile de ce qu’ils ont vu et entendu” (pp. 170-171).

- d. En outre E. Ladd affirme:

“La différence entre eux ne résulte pas du fait que Jean ait une approche théologique, alors que les autres ne l’ont pas, mais qu’ils ont tous de différentes approches théologiques. Une histoire interprétée peut s’avérer une représentation plus exacte de la vérité qu’une simple chronique des événements. Si l’Évangile selon Jean est une interprétation théologique, c’est alors une interprétation des événements qui selon Jean se sont passés d’un point de vue historique. Il est tout à fait évident que les Évangiles Synoptiques ne visent pas une description du *ipsissima verba of* (les mots exacts) de Jésus ni une biographie des événements de sa vie. Ce sont des portraits de Jésus et des résumés de son enseignement. Matthieu et Luc ont réarrangé, en toute liberté, les récits relatés en Marc et ils ont raconté les enseignements de Jésus avec beaucoup de liberté. Si Jean a utilisé davantage de liberté que Matthieu et Luc, c’est parce qu’il voulait donner un portrait plus profond et en définitif plus vrai de Jésus” (pp. 221-222).

AUTEUR

- A. L’Évangile est anonyme mais des allusions font penser à Jean comme étant l’auteur
1. Un auteur, témoin oculaire (cf. 19:35)
 2. L’expression “le disciple bien – aimé” (Polycarpe et Iréné l’identifient à l’Apôtre Jean)
 3. Jean, fils de Zébédée, jamais mentionné nommément.
- B. Le contexte historique est évident d’après l’Évangile, aussi la question de l’identité de l’auteur n’est plus déterminante dans l’interprétation. L’affirmation d’un auteur inspiré est cruciale!
- La paternité de l’auteur et la date de l’Évangile selon Jean n’affectent pas l’inspiration, mais plutôt l’interprétation. Les commentateurs recherchent un contexte historique, une occasion qui a nécessité la rédaction du livre. Devrait –on comparer le dualisme de Jean :
1. Aux deux âges de la pensée juive
 2. À l’enseignant de la justice dans le Qumran
 3. À la religion de Zoroastre
 4. À la pensée Gnostique
 5. À l’unique perspective de Jésus?
- C. Selon la tradition, l’Apôtre Jean, fils de Zébédée est le témoin oculaire humain. Cette opinion doit être clarifiée car d’autres sources extérieures du second siècle semblent se rapporter à d’autres personnes dans la rédaction de l’Évangile:
1. Des croyants et les anciens d’Éphèse encouragèrent le vieil Apôtre à écrire (Eusèbe cite Clément d’Alexandrie)
 2. Un autre Apôtre, André (d’après le fragment Muratorien, 180-200 Ap. J-C, de Rome)

- D. Certains savants modernes ont supposé l'existence d'un autre auteur à partir d'hypothèses relatives au style et au sujet de l'Évangile. Plusieurs ont proposé une date du second siècle (avant l'an 115 Ap. J-C):
1. Écrit par les disciples de Jean (un cercle d'influence de Jean) qui se souvinrent de ses enseignements (J. Weiss, B. Lightfoot, C. H. Dodd, O. Cullmann, R. A. Culpepper, C. K. Barrett)
 2. Écrit par "Jean, l'ancien" (un numéro d'une série des premiers leaders originaires d'Asie influencés par la théologie et la terminologie de l'Apôtre Jean) qui dérivait d'un passage obscur de l'ouvrage de Papias (70-146 Ap. J-C) cité par Eusèbe (280-339 Ap. J-C)
- E. Preuves attestant que Jean lui-même est la principale source du contenu de l'Évangile qui porte son nom
1. Preuves internes
 - a. L'auteur connaissait les enseignements et les rituels juifs et épousait leur vision du monde de l'AT
 - b. L'auteur connaissait le contexte de la Palestine et de Jérusalem avant l'an 70 Ap. J-C
 - c. L'auteur affirme qu'il est un témoin oculaire
 - 1) 1:14
 - 2) 19:35
 - 3) 21:24
 - d. L'auteur était un membre du groupe apostolique, car il est familier aux :
 - 1) détails liés au temps et aux lieux (les procès nocturnes)
 - 2) détails liés aux chiffres (les vases d'eau du 2:6 et le poisson du 21:11)
 - 3) détails sur les personnes
 - 4) l'auteur connaissait les détails des événements et la réaction des gens face à ces détails
 - 5) l'auteur semble être désigné par le surnom "le disciple bien-aimé"
 - a) 13:23,25
 - b) 19:26-27
 - c) 20:2-5,8
 - d) 21:7, 20-24
 - 6) L'auteur semble faire partie du cercle intime des Apôtres, ensemble avec Pierre
 - a) 13:24
 - b) 20:2
 - c) 21:7
 - 7) Le nom Jean, fils de Zébédée, n'apparaît jamais dans cet Évangile, qui semble hautement inhabituel parce qu'il était membre du cercle intime Apostolique
 2. Preuves externes
 - a. L'Évangile connu par
 - 1) Iréné (120-202 Ap. J - C) qui était le collaborateur de Polycarpe, connaissait personnellement l'Apôtre Jean (cf. Eusebius' *Historical Eccleasticus* 5:20:6-7) – "le disciple du Seigneur Jean celui qui s'appuyait sur Sa poitrine et qui écrivit lui-même l'Évangile à Éphèse en Asie" (*Haer*, 3:1:1, cité dans l'ouvrage d'Eusèbe *Hist. Eccl.* 5:8:4).
 - 2) Clément d'Alexandrie (153-217 Ap. J - C) – "Jean qui fut encouragé par ses amis et divinement inspiré par l'Esprit, composa un Évangile spirituel" (Eusebius' *Historical Eccleasticus* 6:14:7)
 - 3) Justin le Martyr (110-165 Ap. J - C) dans son ouvrage *Dialogue with Trypho* 81:4
 - 4) Tertullien (145-220 Ap. J - C)
 - b. la paternité de Jean est attestée par les premiers témoins
 - 1) Polycarpe (70-156 Ap. J - C, selon le récit d'Iréné), qui était évêque de Smyrne (155 Ap. J - C)
 - 2) Papias (70-146 Ap. J - C, selon le récit dans le Prologue Anti-Marconite de Rome et Eusèbe), qui fût l'évêque d'Hiérapolis en Phrygie et à ce qu'il paraît, a été un disciple de l'Apôtre Jean
- F. Les raisons avancées pour remettre en cause la paternité traditionnelle de Jean :
1. Le lien existant entre l'Évangile et les thèmes gnostiques
 2. L'apparent Appendix au chapitre 21
 3. Les divergences chronologiques par rapport aux Synoptiques
 4. Jean ne se serait pas donné le nom "le disciple bien-aimé"
 5. Dans l'Évangile selon Jean, Jésus utilise un vocabulaire et des genres différents des Synoptiques

- G. Si nous supposons que c'était l'Apôtre, alors que pourrions-nous dire à propos de cet homme?
1. Il écrivit d'Éphèse (Iréne dit "écrivit l'Évangile d'Éphèse")
 2. Il écrivit lorsqu'il était un vieillard (Iréne dit qu'il vécut jusqu'au règne de Trajan, 98-117 Ap. J - C)

DATE

- A. Si nous supposons que c'était l'Apôtre Jean
1. Avant l'an 70 Ap. J - C, quand Jérusalem fut détruite par Titus, le Général Romain (plus tard Empereur),
 - a. En Jean 5:2, " Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques... "
 - b. La mention répétée du premier titre "disciples" pour dénoter le groupe des Apôtres
 - c. Des éléments gnostiques postérieurs découverts récemment dans les Rouleaux de la Mer Morte, montrent qu'ils faisaient partie du jargon théologique du premier siècle
 - d. Aucune mention de la destruction du Temple et de la cité de Jérusalem en l'an 70 Ap. J - C
 - e. Le fameux archéologue Américain W. F. Albright avance une date probable de la rédaction de l'Évangile vers la fin de l'an 70 ou au début de l'an 80
 2. Plus tard au premier siècle
 - a. La théologie développée par Jean
 - b. La chute de Jérusalem n'est pas mentionnée parce qu'elle se produisit une vingtaine d'années plus tôt
 - c. L'utilisation d'expressions et d'emphases apparentées au gnosticisme
 - d. Les premières traditions de l'Église
 - 1) Iréné
 - 2) Eusèbe
- B. Si nous supposons que c'était "Jean, l'Ancien" alors la date serait la première moitié du second siècle. Cette théorie commença avec le rejet de la paternité de l'Apôtre Jean par Dionysius (pour des raisons littéraires). Eusèbe, qui rejeta la paternité de l'Apôtre Jean vis-à-vis de l'Apocalypse pour des raisons théologiques, pensa avoir trouvé un autre "Jean" au moment opportun et au lieu indiqué dans la citation que Papias dans (*Historical Ecclesiasticus* 3:39:5,6), qui énumère deux "Jean" (1) l'Apôtre et (2) un Ancien (presbytre).

DESTINATAIRES

- A. À l'origine cet Évangile était écrit et adressé aux Églises de la Province Romaine d'Asie Mineure, en particulier Éphèse.
- B. En raison de la profonde simplicité de ce récit de la vie et de la personne de Jésus de Nazareth, cela devint un Évangile favori pour les croyants d'origine Helléniste et des groupes gnostiques.

OBJECTIFS

- A. L'Évangile lui-même évoque sa portée évangélique au 20:30-31
1. Pour des lecteurs juifs
 2. Pour des lecteurs païens
 3. Pour des lecteurs enclins au gnosticisme
- B. Il semble avoir une portée apologétique
1. contre les disciples fanatiques de Jean-Baptiste
 2. contre les faux enseignements gnostiques (surtout le Prologue); ces faux enseignements gnostiques forment également l'arrière-plan des autres livres du NT:
 - a. Éphésiens
 - b. Colossiens
 - c. Les Épîtres Pastorales (I Timothée, Tite, II Timothée)
 - d. I Jean (I Jean peut se présenter comme une lettre explicative de l'Évangile)
- C. Il est possible que l'objectif de la déclaration du 20:31 ait été compris comme un encouragement de la doctrine de la persévérance aussi bien que l'évangélisation en raison de l'utilisation constante du TEMPS PRESENT pour décrire le salut. Dans ce cas, Jean, comme Jacques, essayent peut être d'équilibrer une exagération de la théologie de Paul par certains groupes en Asie Mineure (cf. II Pierre

3:15-16). C'est surprenant que la tradition de l'Église primitive identifie Jean à Éphèse, et non Paul (cf. F. F. Bruce's *Peter, Stephen, James and John: Studies in Non-Pauline Christianity*, pp. 120-121).

- D. L'Épilogue (chapitre 21) semble répondre à des questions spécifiques posées par l'Église primitive
 - 1. Jean complète les récits des Évangiles Synoptiques. Cependant, il met en relief le ministère de Jésus en Judée, en particulier à Jérusalem.
 - 2. Voici les trois questions couvertes dans l'Appendix au chapitre 21
 - a. La restauration de Pierre
 - b. La longévité de Jean
 - c. Le retour de Jésus qui tardait à se réaliser
- E. Certains pensent que Jean est en train de remettre en cause l'accent mis sur le sacramentalisme en ignorant délibérément et en n'écrivant ou en n'abordant pas directement la question des ordonnances en dépit de parfaites opportunités contextuelles au chapitre 3 (pour le baptême) et au chapitre 6 (pour l'Eucharistie ou la Sainte Cène).

CARACTERISTIQUES DE L'ARTICULATION DE L'EVANGILE SELON JEAN

- A. Un Prologue philosophique/théologique (1:1-18) et un Épilogue pratique (chapitre 21)
- B. Sept signes miraculeux durant le ministère public de Jésus (chapitres 2-12) et leur interprétation:
 - 1. En changeant l'eau en vin aux noces de Cana (2:1-11)
 - 2. En guérissant le fils de l'officier du tribunal à Capernaüm (4:46-54)
 - 3. En guérissant le paralytique à la piscine de Béthesda à Jérusalem (5:1-18)
 - 4. En nourrissant environ 5.000 personnes en Galilée (6:1-15)
 - 5. En marchant sur la Mer de Galilée (6:16-21)
 - 6. En guérissant l'aveugle de naissance à Jérusalem (9:1-41)
 - 7. En ressuscitant Lazare à Béthanie (11:1-57)
- C. Interviews et dialogues avec certaines personnes
 - 1. Jean-Baptiste (1:19-34; 3:22-36)
 - 2. Des disciples
 - a. André et Pierre (1:35-42)
 - b. Philippe et Nathanaël (1:43-51)
 - 3. Nicodème (3:1-21)
 - 4. La femme samaritaine (4:1-45)
 - 5. Les Juifs à Jérusalem (5:10-47)
 - 6. La foule en Galilée (6:22-66)
 - 7. Pierre et les disciples (6:67-71)
 - 8. Les frères de Jésus (7:1-13)
 - 9. Des juifs à Jérusalem (7:14-8:59; 10:1-42)
 - 10. Les disciples dans la Chambre Haute (13:1-17:26)
 - 11. Son arrestation et procès par les juifs (18:1-27)
 - 12. Le procès Romain (18:28-19:16)
 - 13. Des conversations post-résurrection, 20:11-29
 - a. Avec Marie
 - b. Avec les dix Apôtres
 - c. avec Thomas
 - 14. dialogue de l'épilogue avec Pierre, 21:1-25
 - 15. (7:53-8:11, l'histoire de la femme surprise en flagrant délit d'adultère, ne figurait pas à l'origine dans l'Évangile selon Jean)
- D. Certain jours d'adoration et de fêtes
 - 1. Les Sabbats (5:9; 7:22; 9:14; 19:31)
 - 2. Les Pâques (2:13; 6:4; 11:55; 18:28)
 - 3. La fête des Tabernacles (chapitres 8-9)
 - 4. Hanukkah (festival des lumières, cf. 10:22)
- E. L'utilisation des expressions contenant "Je Suis"
 - 1. "Je suis 'Celui'" (4:26; 6:20; 8:24, 28,54-59; 13:19; 18:5-6,8)
 - 2. "Je suis le pain de vie" (6:35, 41, 48,51)

3. “Je suis la lumière du monde” (8:12; 9:5)
4. “Je suis la porte de la bergerie” (10:7,9)
5. “Je suis le bon berger” (10:11,14)
6. “Je suis la résurrection et la vie” (11:25)
7. “Je suis le chemin, la vérité et la vie” (14:6)
8. “Je suis le vrai cep” (15:1,5)

PREMIER CYCLE DE LECTURE (Voir p. vi)

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une première fois d'un seul trait. Dites en vos propres mots quel est le thème central de tout le livre

1. Le Thème du livre
2. Le Genre littéraire

DEUXIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du “Guide d'une Bonne Lecture de la Bible” pp. vi-vii.)

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une seconde fois d'un seul trait. Faites le plan des principaux sujets et exprimez le sujet en une phrase.

1. Le sujet de la première unité littéraire
2. Le sujet de la deuxième unité littéraire
3. Le sujet de la troisième unité littéraire
4. Le sujet de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

JEAN 1

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES¹

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Parole a été faite Chair	La Parole Eternelle	Le Prologue	La Parole de Vie	Le Prologue
1:1-5	1:1-5	1:1-5	1:1-5	1:1-18
	Le Témoignage de Jean: La Véritable Lumière			
1:6-13	1:6-13	1:6-9	1:6-9	
		1:10-13	1:10-13	
	La Parole a été faite Chair			
1:14-18	1:14-18	1:14-18	1:14	
			1:15	
			1:16-18	
Le Témoignage de Jean -Baptiste	La Voix dans le Désert	Le Témoignage de Jean	Le Message de Jean-Baptiste	Le Témoignage de Jean
1:19-28	1:19-28	1:19-23	1:19	1:19-28
			1:20	
			1:21a	
			1:21b	
			1:21c	
			1:22a	
			1:22b	
			1:23	
		1:24-28	1:24-25	
			1:26-27	
			1:28	
L'Agneau de Dieu	L'Agneau de Dieu		L'Agneau de Dieu	
1:29-34	1:29-34	1:29-34	1:29-31	1:29-34
			1:32-34	
Les Premiers Disciples	Les Premiers Disciples	Le Témoignage des Premiers Disciples de Jésus	Les Premiers Disciples de Jésus	Les Premiers Disciples
1:35-42	1:35-42	1:35-42	1:35-36	1:35-39
			1:37-38a	
			1:38b	

¹ Bien que les subdivisions en paragraphes ne soient pas inspirées, elles constituent une clé permettant de comprendre et de suivre le fil de la pensée de l'auteur original. Chaque traduction moderne a subdivisé et résumé les paragraphes. Chaque paragraphe a un thème, une vérité ou pensée central. Chaque version résume ce thème à sa manière propre à elle. En lisant le texte, demandez-vous quelles traduction se rapproche de votre compréhension de la subdivision du sujet et des versets.

Au niveau de chaque chapitre, nous devons d'abord lire et essayer d'identifier ses sujets (paragraphes), ensuite comparez notre compréhension aux versions modernes. Ce n'est qu'en comprenant la pensée de l'auteur original en suivant sa logique et sa présentation que nous pouvons vraiment comprendre la Bible. Seul l'auteur original est inspiré — les lecteurs n'ont aucun droit de changer ou de modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont toutefois la responsabilité d'appliquer la vérité inspire à leur temps et à leur vie.

Notez que tous les termes techniques et les abréviations sont expliqués en détail dans l'Annexe Un, Deux et Trois.

			1:39	
			1:40-42a	1:40-42
			1:42b	
L'Appel de Philippe et Nathanael	Philippe et Nathanael		Jésus Appelle Philippe et Nathanael	
1:43-51	1:43-51	1:43-51	1:43-45	1:43-51
			1:46a	
			1:46b	
			1:47	
			1:48a	
			1:48b	
			1:49	
			1:50-51	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 1-18

- A. Structure théologique du poème, de l'hymne et de la croyance
 1. Le Christ Éternel, Divin, Créateur, Rédempteur, vv. 1-5 (Jésus en tant que Parole)
 2. Le Témoignage prophétique rendu à Christ, vv. 6-9,15 (Jésus en tant que Lumière)
 3. Le Christ incarné révèle Dieu, vv. 10-18 (Jésus en tant que Fils)
- B. Structure théologique des vv. 1-18 et des thèmes récurrents
 1. Jésus préexistait avec Dieu le Père (1a)
 2. Jésus avait une communion intime avec Dieu le Père (1b, 2, 18c)
 3. Jésus et Dieu le Père ont la même essence (1c, 18b)
 4. Le moyen de Rédemption et d'adoption établi par Dieu le Père (12-13)
 5. À travers l'incarnation, la déité devient homme (9, 14)
 6. À travers la révélation, la déité est pleinement révélée et comprise (18d)
- C. Le contexte Hébreu et Grec du *logos* (Parole)
 1. Le Contexte Hébreu
 - a. La puissance de la parole parlée (Es. 55:11; Ps. 33:6; 107:20; 147:15,18), comme lors de la création (Gen.1:3,6,9,11,14,20,24, 26,29) et la bénédiction patriarcale (Gen. 27:1ss; 49:1)
 - b. Proverbes 8:12-23 personnifie la "Sagesse" comme étant la première création de Dieu et agent de toute la création (cf. Ps.33:6 et le livre non canonique (apocryphe) appelé la Sagesse de Salomon, 9:9)
 - c. Les Targums (traductions et commentaires Araméens) substituent l'expression "Parole de Dieu" pour traduire le sens de *logos* à cause de leur gêne vis-à-vis des termes anthropomorphiques
 2. Le Contexte Grec
 - a. Héraclite – le monde était en perpétuel changement; le *logos* impersonnel, divin et immuable le maintint ensemble et supervisa le processus de changement
 - b. Platon – le *logos* impersonnel et immuable maintint les planètes en ordre et détermina les saisons
 - c. Stoïciens – le *logos* était la "raison du monde" ou directeur, mais était semi – personnel.
 - d. Philo – il personnifia le concept du *logos* comme étant le "Souverain sacrificateur qui présente l'âme à Dieu," ou le "pont entre l'homme et Dieu," ou le "gouvernail avec lequel le timonier de l'univers guide toutes choses" (*kosmocrater*)

- D. Éléments des systèmes théologiques/philosophiques gnostiques développés au second siècle Ap. J – C.
1. Un dualisme ontologique (éternel) antagoniste entre Esprit et matière
 2. La matière est mauvaise et obstinée; l'esprit est bon
 3. Le système gnostique affirme qu'il existerait une série de niveau angélique (*éons*) entre un dieu bon et très élevé et un dieu de niveau inférieur qui forma la matière. Certains (à l'instar de Marcion) iront jusqu'à dire que ce dieu de rang inférieur serait YHWH de l'Ancien Testament
 4. Le salut serait le résultat de :
 - a. La connaissance secrète ou mots de passe qui permet de s'élever vers les différents niveaux angéliques avant de parvenir à une union avec Dieu
 - b. Une étincelle divine qui réside en chaque être humain et dont ce dernier n'est pas conscient jusqu'au moment où il reçoit la connaissance secrète
 - c. Un agent personnel spécial de révélation qui confère cette connaissance secrète à l'humanité (appelé l'Esprit de Christ)
 5. Ce système de pensée affirmait la déité de Jésus, mais niait Son incarnation réelle et permanente et Son rôle principal en tant que Rédempteur!
- E. Le contexte historique
1. Les versets 1-18 sont une tentative d'établir un rapport entre la pensée hébraïque et la pensée grecque à travers l'utilisation du terme *logos*.
 2. L'hérésie que constituait le Gnosticisme est le contexte philosophique de cette introduction si hautement structurée de l'évangile de Jean. La première épître de Jean aurait pu être la note explicative de l'Évangile. La littérature du système de pensée théologique appelé "Gnosticisme" resta inconnue jusqu'au deuxième siècle, mais des thèmes relatifs aux premières heures gnostiques ont été découverts dans les Rouleaux de la Mer Morte et dans Philo.
 3. Les Évangiles Synoptiques (surtout Marc) voilent la déité de Jésus (le secret messianique) jusqu'après le Calvaire, mais Jean, auteur de l'Évangile qui porta son nom quelques années plus tard, développe les thèmes fondamentaux relatifs à Jésus pleinement Dieu et pleinement homme (Fils de l'Homme, cf. Ézéchiel. 2:1 et Dan. 7:13) dans le chapitre un.
- F. Voir le Thème Spécial: Jean 1 Comparé à I Jean 1 dans I Jean 1:1.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 1:1-5

¹ Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.

1:1 "Au commencement" Ceci reflète Genèse 1:1 et est également utilisé en I Jean 1:1 comme une référence à l'incarnation. Il est possible qu'I Jean ait été une note explicative de l'Évangile. Les deux traitent de la question du Gnosticisme. Les versets 1-5 sont une affirmation de la préexistence divine de Jésus Christ avant la création (cf. 1:15; 8:56-59; 16:28; 17:5; II Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Hé. 1:3; 10:5-9).

Le NT est décrit comme

1. une nouvelle création, qui n'est pas souillée par la chute d'Adam et Ève (i.e., Gen. 3:15 est accompli en faveur de l'humanité)
2. une nouvelle conquête (Terre Promise)
3. un nouvel exode (prophétie accomplie)
4. un nouveau Moïse (législateur)
5. un nouveau Josué (cf. Hé. 4:8)
6. une nouvelle eau miraculeuse (cf. Hébreux 3-4)
7. une nouvelle manne (cf. Jean 6)

Et beaucoup d'autres, surtout dans l'épître aux Hébreux.

THEME SPECIAL: *ARCHĒ*

Le terme "domaine" correspond à *archē* en Grec, qui signifie le "commencement" ou "origine" de quelque chose.

1. Le commencement de la création dans sa hiérarchie (cf. Jean 1:1; I Jean 1:1; Hé. 1:10)
2. Le commencement de l'Évangile (cf. Marc 1:1; Phil. 4:15; II Thess. 2:13; Hé. 2:3)
3. Le premier témoin (cf. Luc 1:2)
4. Les signes du commencement (miracles, cf. Jean 2:11)

5. Les principes du commencement (cf. Hé. 5:12)
 6. L'assurance initiale (du commencement basée sur les vérités de l'Évangile (cf. Hé. 3:14)
 7. Le commencement, Col. 1:18; Apo. 3:14
- Il a fini par être utilisé pour désigner le "règne/la domination" ou l'"autorité"
1. des fonctionnaires du gouvernement humain
 - a. Luc 12:11
 - b. Luc 20:20
 - c. Romains 13:3; Tite 3:1
 2. des autorités angéliques
 - a. Romains 8:38
 - b. I Cor. 15:24
 - c. Eph. 1:21; 3:10; 6:12
 - d. Col. 1:16; 2:10,15
 - e. Jude v. 6

Ces faux enseignants, des libertins antinomiens, méprisaient toute autorité: terrestre et céleste. Ils se plaçaient eux – mêmes et leurs désirs avant Dieu, les anges, les autorités civiles et les leaders d'église.

“**était**” (Trois fois) Il s’agit d’un verbe à l’imparfait (cf. vv. 1, 2, 4,10) qui signifie une existence continue dans le passé. Ce temps est utilisé pour montrer la préexistence du Logos (cf. 8:57-58; 17:5,24; II Cor. 8:9; Col. 1:17; Hé. 10:5-7). Il est mis en contraste avec les temps aoristes aux versets 3, 6, et 14.

“**était la Parole**” Le terme Grec *logos* se référait à un message, pas tout simplement à un mot. Dans le présent contexte, il s’agit du titre par lequel les Grecs décrivaient la “raison du monde” et les Hébreux comme une analogie de la “Sagesse.” Jean a choisi ce terme pour affirmer que la Parole de Dieu est à la fois une personne et un message. Voir les Découvertes Contextuelles, C.

“**avec Dieu**” “avec” pourrait être paraphrasé par “face à face.” Cela dépeint une communion intime. C’est également une allusion au concept d’une unique essence divine et la manifestation de trois personnes éternelles (Voir le Thème Spécial: la Trinité au 14:26). Le Nouveau Testament évoque le paradoxe selon lequel Jésus est séparé du Père, mais Il est en même temps un avec le Père.

“**la Parole était Dieu**” Ce verbe est à l’imparfait comme au verset 1a. Il n’y a pas d’article (qui identifie le sujet, voir F. Bruce, *Answers to Questions*, p. 66) devant *Theos*, mais dans la phrase grecque *Theos* est placé en premier lieu par souci d’accentuation. Ce verset et le 18 sont des déclarations fortes relatives à la plénitude de la déité du Logos préexistant (cf. 5:18; 8:58; 10:30; 14:9; 17:11; 20:28; Ro. 9:5; Hé. 1:8; II Pie. 1:1). Jésus est à la fois pleinement divin et pleinement humain (cf. I Jean 4:1-3). Il n’est pas Dieu le Père, mais Il est de la même essence divine que le Père.

Le Nouveau Testament affirme que Jésus de Nazareth est pleinement Dieu, mais qu’Il est distinct de la Personne du Père. L’unicité de l’essence divine est mise en relief en Jean 1:1; 5:18; 10:30,34-38; 14:9-10; et 20:28, tandis la différence entre leurs personnalités est mise en valeur en Jean 1:2, 14,18; 5:19-23; 8:28; 10:25,29; 14:11, 12, 13,16.

1:2 Il s’agit d’une comparaison au verset 1 et une fois encore une mise en relief de la vérité paradoxale selon le monothéisme qui atteste que Jésus, qui était né entre l’an 6-5 av. J.C, a toujours été avec le Père et, par conséquent, est Dieu.

1:3 “Tout a été fait par elle” Le Logos était l’agent de la création visible et invisible du Père (cf. v. 10; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hé. 1:2). Cela est similaire au rôle que la sagesse joue en Ps. 104:24 et Pro. 3:19; 8:12-23 (en Hébreu la “sagesse” est un nom féminin comme en Français).

“**rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle**” Il s’agit de la réfutation de la fausse doctrine des Gnostiques selon laquelle il existerait des entités angéliques appelés éons qui occupent une position médiane entre le bon et élevé dieu et un être spirituel de rang inférieur qui constitua la matière préexistante (voir Découvertes contextuelles, D).

1:4 “En elle était la vie” Cette phrase dit expressément que la “vie” en elle –même tire son origine du Fils, la Parole. Jean utilise le terme, *zoē*, pour se référer à la vie de résurrection, la vie éternelle, la vie de Dieu (cf. 1:4; 3:15,36; 4:14,36; 5:24,26,29,39,40; 6:27,33,35,40,47,48,51,53, 54,63,65, etc). L’autre terme Grec désignant la “vie,” est *bios*, utilisé par référence à la vie terrestre et biologique (cf. I Jean 2:16).

“**la vie était la lumière des hommes**” La lumière est une métaphore que Jean utilise souvent pour désigner la vérité et la connaissance de Dieu (cf. Jean 3:19; 8:12; 9:5; 12:46). Notez que tous les humains ont la vie en commun (une possible allusion à Ps. 36:5-9)! La lumière et les ténèbres étaient également des termes communément utilisés dans les Rouleaux de la Mer Morte. Jean s’exprime souvent en des termes et catégories dualistes (évoquant le contraste).

1:5 “La lumière brille” il s’agit d’une phrase au présent, qui signifie une action continue. Jésus a toujours existé, mais Il est maintenant clairement manifesté dans le monde (cf. 8:12; 9:5; 12:46). Dans l’Ancien Testament, la manifestation physique ou humaine de Dieu était souvent identifiée à l’ange de l’Éternel (cf. Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exo. 3:2,4; 13:21; 14:19; Jgs. 2:1; 6:22-23; 13:3-22; Zach. 3:1-2). Certains érudits affirment que c’était le Logos pré – incarné.

THEME SPECIAL: L’ANGE DE L’ÉTERNEL

Il est évident que la déité se manifestait physiquement sous une forme humaine dans l’Ancien Testament. La question que se posent les Trinitaires est de savoir laquelle des personnes de la Trinité joue ce rôle. Puisque Dieu le Père (YHWH) et Son Esprit sont invariablement à l’état spirituel, il semble donc possible que ces manifestations humaines sont celles du Messie pré – incarné.

Voici une liste servant d’illustration pour mettre en relief les difficultés auxquelles l’on est confronté en essayant d’identifier une théophanie d’une rencontre angélique :

1. L’ange de l’Éternel en tant qu’ange
 - a. Gen. 24:7, 40
 - b. Exo. 23:20-23; 32:34
 - c. No. 22:22
 - d. Jgs. 5:23
 - e. II Sam. 24:16
 - f. I Chr. 21:15-30
 - g. Zach. 1:12-13
2. L’ange de l’Éternel en tant que théophanie
 - a. Gen. 16:7-13; 18:1-19:1; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16
 - b. Exo. 3:2, 4; 14:19 (13:21)
 - c. Jgs. 2:15; 6:22-24; 13:3-23
 - d. Os. 12:3-4
 - e. Zach. 3:1-5

NASB, NKJV	“les ténèbres ne l’ont pas accueillie”
NRSV	“the darkness did not overcome it”
Traduction	“les ténèbres ne l’ont pas vaincue”
TEV	“the darkness has never put it out”
Traduction	“les ténèbres ne l’ont jamais éteinte”
NJB	“and darkness could not overpower it”
Traduction	“les ténèbres ne pouvaient pas la dominer”

Le sens profond de ce terme (*katalambanō*) est “saisir.” Par conséquent, cela peut signifier soit (1) saisir dans le but de vaincre (cf. Mt. 16:18) soit (2) saisir pour comprendre. Jean a peut être utilisé cette ambiguïté pour suggérer les deux sens. L’Évangile selon Jean est caractérisé par le double sens (par exemple “naître de nouveau et/ou “naître d’en haut,” 3:3 et “vent” et/ou “esprit,” 3:8).

Le verbe (*katalambanō*) est utilisé deux fois dans les écrits de Jean (l’utilisation qui est faite au 8:3,4 n’est pas dans l’original). Dans le 1:5 les ténèbres ne peuvent comprendre/vaincre et dans 12:35 les ténèbres qui rejettent la lumière (Jésus/l’Évangile) seront vaincues. Le rejet conduit à la confusion ; alors que la réception a pour résultat l’adoration!

Manfred T. Brauch, dans son ouvrage, intitulé *Abusing Scripture*, p. 35, donne les caractéristiques de la condition humaine:

1. perdition, Luc 15
2. ténèbres, Jean 1:5
3. inimitié, Ro. 5:10
4. séparation, Eph. 2:15-17
5. impiété, Ro. 1:18
6. séparation d’avec la vie de Dieu, Eph. 4:17-18
7. le meilleur résumé du péché de l’humanité se trouve en Ro. 1:18-3:23

LSR TEXTE: 1:6-8

6 Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. 7 Il vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. 8 Il n'était pas la lumière, mais (il vint) pour rendre témoignage à la lumière.

1:6-8 Ces versets et le 15 (une parenthèse dans le récit) mentionne le témoignage de Jean – Baptiste à propos de Jésus. Il était le dernier prophète de l'Ancien Testament. Il est difficile de mettre ces versets sous une forme poétique. Les érudits se demandent si le prologue est sous une forme poétique ou en prose.

Jean –Baptiste est le dernier prophète de l'Ancien Testament (du point de vue de son message et de sa perspective). Il était le précurseur prédit en Mal. 3:1 et 4:5 (cf. Jean 1:20-25). L'Apôtre Jean a peut être inséré les versets 6 à 8 en raison de la confusion que les juifs avaient au sujet de Jean –Baptiste (cf. Luc 3:15; Actes 18:25; 19:3). Jean, qui a écrit plus années après les autres écrivains de l'Évangile, a compris la suite de ce problème.

Il est intéressant de noter que Christ est décrit à l'aide verbes à l'imparfait (préexistence), tandis que Jean est décrit à l'aide de verbes à l'aoriste (manifesté à un moment donné) et au parfait (un événement historique avec des résultats durables) voir le verset 6. Jésus existe de toute éternité.

1:7 “afin que tous croient par lui” Il s'agit d'une proposition qui indique un but. L'Évangile de Jean tout comme les autres (un genre littéraire chrétien unique en soi), est un traité évangélique. C'est la merveilleuse offre de l'évangile à tous ceux qui exercent la foi en Christ, la lumière du monde (cf. v. 12; Jean 3:16; 4:42; 20:31; I Tim. 2:4; Tite 2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:1; 4:14).

1:7,12 “croient” Ce verbe est utilisé 78 fois dans l'Évangile selon Jean, et 24 fois dans ses épîtres. Il est intéressant de noter que Jean dans son Évangile n'a jamais utilisé la forme nominale, mais seulement le verbe. La croyance n'est pas à l'origine une réponse intellectuelle ou émotionnelle, mais fondamentalement une réponse volontaire et délibérée. Le terme grec est traduit par trois termes français: croire, avoir confiance et la foi. Il est comparable à “Le recevoir” (cf. v. 11), et “L'accepter” (cf. v. 12). Le salut est gratuit à travers la grâce de Dieu et l'œuvre accomplie par Christ, mais il doit être reçu. Le salut est une relation basée sur une alliance assortie de privilèges et de responsabilités.

THEME SPECIAL: LA FOI, CROIRE, OU CONFIANCE (*Pistis* [nom], *Pisteuō*, [verbe], *Pistos* [adjectif])

- A. Il s'agit d'un terme très important dans la Bible (cf. Hé. 11:1,6). C'est le sujet de la prédication de Jésus au début de Son ministère (cf. Marc 1:15). Il y a au moins deux nouvelles conditions de la Nouvelle Alliance : la repentance et la foi (cf. 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).
- B. Son étymologie
1. Le terme “foi” dans l'AT signifiait la loyauté, la fidélité, ou la fiabilité et était une description de la nature de Dieu, pas la nôtre.
 2. Il dérivait d'un terme Hébreu (*emun*, *emunah*), qui signifiait “être sûr ou stable.” La foi salvatrice est un consentement mental (un ensemble de vérités), une vie morale (un style de vie), et principalement un engagement relationnel (accueillir quelqu'un) et volontaire (une décision) vis-à-vis de cette personne.
- C. Son usage dans l'AT
- Il est important de comprendre que la foi d'Abraham n'était pas en un Messie à venir, mais en la promesse de Dieu qu'il aurait un fils et des descendants (cf. Genèse 12:2; 15:2-5; 17:4-8; 18:14). Abraham répondit à cette promesse en ayant confiance en Dieu. Il avait encore des doutes et des problèmes par rapport à cette promesse, qui s'accomplit après treize ans. Sa foi quoiqu'imparfaite, était cependant acceptée par Dieu. Dieu est prêt à travailler avec des êtres humains sujets à la faiblesse qui répondent à Son appel et à Ses promesses par la foi, même si c'est à la mesure d'un grain de sénevé (cf. Mt. 17:20).
- D. Son usage dans le NT
- Le terme “cru” dérive du terme (*pisteuō*) qui peut être traduit par “croire,” la “foi,” ou la “confiance.” Par exemple, le NOM (ie la croyance) n'apparaît pas dans l'Évangile selon Jean, mais le verbe y est souvent utilisé. En Jean 2:23-25 il y a une incertitude quant à la sincérité de la foi de la foule en Jésus de Nazareth comme Messie. D'autres exemples de cet usage superficiel du terme “croire” se trouvent en Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La vraie foi biblique est plus qu'une réponse initiale. Elle doit être suivie par le processus du discipolat (cf. Mt. 13:20-22,31-32).
- E. son usage avec les prépositions
1. *eis* signifie “en.” Cette unique construction met l'accent sur les croyants qui mettent leur confiance/foi en Jésus
 - a. en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; I Jean 5:13)
 - b. en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45,48; 17:37,42; Mt.18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; I Pie. 1:8)

- c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
- d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; I Jean 5:10)
- e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
- f. dans la Lumière (Jean 12:36)
- g. en Dieu (Jean 14:1)
- 2. *en* signifie “en” comme en Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
- 3. *epi* signifie “en” ou sur, comme en Mt. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Ro. 4:5,24; 9:33; 10:11; I Tim. 1:16; I Pie. 2:6
- 4. le cas datif sans aucune préposition comme en Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; I Jean 3:23; 5:10
- 5. *hoti*, qui signifie “croire que,” donne le contenu de ce en quoi l’on croit
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
 - b. Jésus est le JE SUIS (Jean 8:24)
 - c. Jésus est dans le Père et le Père est en Lui (Jean 10:38)
 - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
 - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
 - f. Jésus était envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
 - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
 - h. Jésus est venu du Père (Jean 16:27,30)
 - i. Jésus s’est identifié Lui-même dans le nom d’Alliance du Père, “JE SUIS ” (Jean 8:24; 13:19)
 - j. nous vivrons avec Lui (Ro. 6:8)
 - k. Jésus est mort et est ressuscité (I Thes. 4:14)

1:8 Il est tout à fait possible que l’Apôtre Jean, l’auteur de l’Évangile qui porte son nom, plusieurs années après les autres écrivains, ait été au courant du problème qui survint parmi les disciples de Jean – Baptiste qui n’avaient ni entendu parler de Jésus ni accepté Jésus (cf. Actes 18:25-19:7).

THEME SPECIAL: LE TMOIGNAGE RENDU A JÉSUS

Le nom (*marturia*) “témoin” et son verbe (*martureō*) “témoigner” sont des termes clés dans les écrits de Jean. Plusieurs témoignages sont rendus à Jésus.

1. Jean – Baptiste (cf. Jean 1:7, 8,15; 3:26,28; 5:33)
2. Jésus Lui – même (cf. Jean 3:11; 5:31; 8:13-14)
3. La femme Samaritaine (cf. Jean 4:39)
4. Dieu le Père (cf. Jean 5:32, 34,37; 8:18; I Jean 5:9)
5. L’Écriture (cf. Jean 5:39)
6. La foule, témoin de la résurrection de Lazare (cf. Jean 12:17)
7. L’Esprit (cf. Jean 15:26-27; I Jean 5:10,11)
8. Les disciples (cf. Jean 15:27; 19:35; I Jean 1:2; 4:14)
9. L’auteur lui –même (cf. Jean 21:24)

LSR TEXTE: 1:9-13

⁹ C’était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. **10** Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l’a pas connue. **11** Elle est venue chez les siens, et les siens ne l’ont pas reçue ; **12** mais à tous ceux qui l’ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom **13** et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l’homme, mais de Dieu.

1:9 “la véritable lumière” Il s’agit de “véritable” au sens d’authentique ou réel, et pas simplement le contraire de la fausseté. C’est peut être une allusion à toutes les fausses Christologies du premier siècle. Il s’agit d’un adjectif assez courant dans les écrits de Jean (cf. 4:23,37; 6:32; 7:28; 15:1; 17:3; 19:35 et I Jean 2:8; 5:20 et dix fois dans l’Apocalypse). Voir les Thèmes Spéciaux: la Vérité au 6:55 et la Parole au 14:17. Jésus est la lumière du monde (cf. 3:19; 8:12; 9:5; 12:46; I Jean 1:5,7; 2:8, 9,10). Les croyants sont appelés à refléter Sa lumière (cf. Phil. 2:15). Il s’agit d’un contraste net avec les véritables ténèbres qui existe au sein de l’ordre de la création à cause de la rébellion des :

1. hommes
2. anges

“**en venant dans le monde**” Jean utilise souvent cette phrase par référence à Jésus, qui quitta le ciel, le monde spirituel, pour entrer dans le monde physique du temps et de l’espace (cf. 6:14; 9:39; 11:27; 12:46; 16:28). Dans le présent verset,

il semble faire allusion à l'incarnation de Jésus. C'est l'un des nombreux dualismes dont regorge la littérature Johannique (i.e., en haut/en bas).

NASB	“éclaire tout homme”
NKJV	“gives light to every man”
Traduction	“donne la lumière à tout homme”
NRSV	“enlightens everyone”
Traduction	“éclair chacun”
TEV	“shines on all people”
Traduction	“brille sur tout le monde”
NJB	“that gives light to everyone”
Traduction	“qui donne de la lumière à chacun”

Cette phrase peut être comprise de deux façons. D'une part, conformément au contexte culturel grec, elle se rapporte à la lumière intérieure de la révélation qui réside en chaque homme, l'étincelle divine. C'est de cette façon que les Quakers interprètent ce verset. Cependant, un tel concept n'apparaît jamais dans les écrits de Jean. Car selon Jean, la “lumière” révèle la méchanceté de l'homme (cf. 3:19-21).

D'autre part, elle peut ne pas être une allusion à la révélation naturelle (c'est à dire la connaissance de Dieu à travers la nature [cf. Ps. 19:1-5; Ro. 1:19-20] ou un sens moral intérieur [cf. Ro. 2:14-15]), mais plutôt l'offre d'illumination et de salut à travers Jésus, l'unique véritable lumière.

1:10 “le monde” Jean utilise le terme *kosmos* de trois manières:

1. L'univers physique (1:10,11; 11:9; 16:21; 17:5,24; 21:25)
2. l'humanité entière (1:10,29; 3:16,17; 4:42; 6:33; 12:19,46-47; 18:20)
3. la société humaine organisée déchue et qui fonctionne en dehors de Dieu (7:7; 15:18-19; I Jean 2:15; 3:1,13)

Dans le présent contexte, le #2 est applicable. Voir le Thème Spécial au 14:17.

“le monde ne l'a pas connue” Ni les nations païennes déchues, ni la nation Juive élue n'ont reconnu Jésus comme le Messie promis. Le terme “connue” reflète un idiomme hébreu qui se rapporte plus à une relation intime qu'à un assentiment intellectuel des faits (cf. Gen. 4:1; Jér. 1:5).

THEME SPECIAL: CONNAITRE (en utilisant essentiellement Deutéronome comme un paradigme)

Le mot Hébreu “connaître” (BDB 393) est assorti de plusieurs sens (champs sémantiques) dans le *Qal*.

1. Comprendre le bien et le mal – Gen. 3:22; Deut. 1:39; Es. 7:14-15; Jonas 4:11
2. Connaître par la compréhension – Deut. 9:2, 3,6; 18:21
3. Connaître par expérience – Deut. 3:19; 4:35; 8:2, 3,5; 11:2; 20:20; 31:13; Jos. 23:14
4. Considérer – Deut. 4:39; 11:2; 29:16
5. Connaître personnellement
 - a. une personne – Gen. 29:5; Exo. 1:8; Deut. 22:2; 33:9
 - b. Dieu – Deut. 11:28; 13:2, 6,13; 28:64; 29:26; 32:17
 - c. YHWH – Deut. 4:35,39; 7:9; 29:6; Es. 1:3; 56:10-11
 - d. sur le plan sexuel – Gen. 4:1, 17,25; 24:16; 38:26
6. Un savoir-faire ou connaissance – Es. 29:11,12; Amos 5:16
7. Etre sage – Deut. 29:4; Pro. 1:2; 4:1; Es. 29:24
8. La connaissance de Dieu
 - a. dans le cas de Moïse – Deut. 34:10
 - b. dans le cas d'Israël – Deut. 31:21, 27,29

1:11 “Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue” “les siens” est utilisé deux fois dans le verset 11. La première forme grammaticale est au neutre pluriel et se rapporte à (1) toute la création ou (2) géographiquement à la Judée ou à Jérusalem. La seconde est au masculin pluriel et est une allusion au peuple juif.

1:12 “Mais à tous ceux qui l'ont reçue” Cela montre la part active que doit prendre l'homme dans le salut (cf. v. 16). L'homme doit répondre à l'offre de la grâce de Dieu en Christ (cf. 3:16; Ro. 3:24; 4:4-5; 6:23; 10:9-13; Eph. 2:8-9). Il est indéniable que Dieu est souverain, pourtant dans Sa souveraineté, Il a initié, avec l'humanité déchue, une relation conditionnelle basée sur l'Alliance. L'humanité déchue doit se repentir, croire, obéir, et persévérer dans la foi.

Ce concept de “recevoir” est théologiquement comparable à “confesser,” qui dénotait une profession publique de foi en Jésus comme le Christ (cf. Mt. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; I Tim. 6:12; I Jean 2:23; 4:15). Le salut est un don qui doit être reçu et reconnu.

Ceux qui “reçoivent” Jésus (1:12) reçoivent le Père qui L’a envoyé (cf. 13:20; Mt. 10:40). Le salut est une relation personnelle avec le Dieu Trinitaire!

“**elle a donné le pouvoir le pouvoir**” Ce terme grec (i.e., *exousia*) peut signifier (1) une autorité juridique ou (2) le droit et le privilège (cf. 5:27; 17:2; 19:10,11). A travers la filiation et la mission divine de Jésus, l’humanité déchue peut maintenant connaître Dieu et Le reconnaître comme Dieu et Père.

“**de devenir enfants de Dieu**” Les écrivains du Nouveau Testament utilisent constamment des métaphores familiales pour décrire la Chrétienté: (1) père; (2) fils; (3) enfants; (4) naître de nouveau; et (5) adoption. La chrétienté est similaire à une famille, et non à un produit (billet pour le Ciel, police d’assurance incendie). Les croyants en Christ sont devenus le nouveau “peuple de Dieu” selon l’eschatologie. En tant qu’enfants nous devons refléter le caractère du Père, comme l’a fait l’“unique” (cf. v. 14; 3:16) Fils (cf. Eph. 5:1; I Jean 2:29; 3:3). Quel titre choquant pour des pécheurs que nous sommes (cf. 11:52; Ro. 8:14, 16,21; 9:8; Phil. 2:15; I Jean 3:1, 2,10; 5:2; Os. 1:10 cité en Ro. 9:26; et II Cor. 6:18) !

Il est également intéressant de noter que des deux termes grecs utilisés pour traduire les enfants, l’un est toujours utilisé par rapport à Jésus (*huios*), tandis que l’autre (*teknon, tekna*) est utilisé par référence aux croyants. Les chrétiens sont enfants de Dieu, mais ils ne sont pas dans la même catégorie que le Fils de Dieu, Jésus. Sa relation est unique, mais analogue.

Le mot “église” (*ekklēsia*) n’apparaît pas en Marc, Luc, ou Jean. Ils utilisent des métaphores relevant du champ sémantique de la famille pour traduire la nouvelle dynamique de la communion individuelle et collective de l’Esprit.

“**à ceux qui croient**” Il s’agit d’un participe présent actif qui signifie “ceux qui continuent de croire.” Le contexte eschatologique de ce terme permet de situer le sens contemporain. En Hébreu, il se rapporte originellement à une personne stable et ferme dans sa position. Il a fini par être utilisé métaphoriquement par référence à quelqu’un digne de confiance, loyal ou fiable. L’équivalent grec est traduit en français par les termes (“foi,” “croire,” et “confiance”). La foi ou la confiance biblique n’est pas à l’origine quelque chose que nous devons faire, mais quelqu’un en qui nous devons avoir confiance. L’enjeu c’est la fiabilité de Dieu et non la nôtre. L’humanité déchue met sa confiance en la fiabilité de Dieu, la foi en Sa fidélité, et croit en Son Bien-aimé. L’objectif n’est pas l’abondance ou l’intensité de la foi humaine, mais l’objet de cette foi. Voir les thèmes spéciaux au 1:7 et 2:23.

“**en son nom**” Dans l’Ancien Testament le nom d’une personne était très important. C’était un espoir et potentiellement une prophétie relative à son caractère ou une description de son caractère. Croire au nom c’est croire et recevoir la personne (cf. 2:23; 3:18; 20:31; I Jean 5:13). Voir le Thème Spécial: Le nom du Seigneur au 14:13-14.

1:13

NASB, NKJV, NRSV,

LSR “**et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la de la volonté de l’homme**”

TEV “**they did not become God’s children by native means, that is, by being born and the children of a human father**”

Traduction “ils n’étaient pas devenus enfants de Dieu par un moyen naturel, c’est-à-dire en étant nés et enfants d’un père humain”

NJB “**who was born not out of human stock or urge of the flesh or will of man**”

Traduction “qui n’était pas né de la descendance humaine ou de la pulsion de la chair ou de la volonté de l’homme”

Certains pères de l’église primitive (i.e., Iréné, Origène, Tertullien, Ambroise, Jérôme, Augustin) pensaient que cette phrase se réfère à Jésus (i.e., singulier), mais l’évidence contextuelle de l’ensemble du texte grec est au pluriel (le pluriel de ce mot se trouve ici dans le NT; UBS⁴ lui attribue “A” après évaluation), ce qui veut dire que ce verset se rapporte aux croyants en Jésus (cf. 3:5; I Pie. 1:3,23), en conséquence cela ne se rapporte pas à un privilège racial ni à une descendance humaine (littéralement des “sangs”), mais à Dieu qui élit et attire ceux qui mettent leur foi en Son Fils (cf. 6:44,65). Les versets 12 et 13 montrent l’équilibre établi par l’alliance entre la souveraineté de Dieu et la nécessité de la réponse de l’homme.

Le verbe grec (l’indicatif aoriste passif) est placé en dernière position dans la phrase grecque pour une mise en relief; qui traduit le rôle initiateur et souverain de Dieu dans le cadre de la seconde naissance (i.e., “mais de Dieu,” qui fait partie de la phrase finale, cf. 6:44,65).

LSR TEXTE: 1:14-18

¹⁴ **La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. 15 Jean lui a rendu témoignage et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé car il était avant moi. 16 Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce, 17 car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. 18 Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.**

1:14 “La Parole a été faite chair” Jean s'attaque aux fausses doctrines des Gnostiques, qui essayaient de mélanger à la chrétienté la pensée païenne. Jésus était vrai homme et vrai Dieu (cf. I Jean 4:1-3) conformément à l'accomplissement de la promesse d'Emmanuel (cf. Es. 7:14). Dieu vint élire domicile en tant qu'homme au sein de l'humanité déchue (littéralement, “dressé Sa tente”). Le terme “chair” lorsqu'il est utilisé dans les écrits de Jean ne fait jamais référence à la nature pécheresse comme c'est le cas dans les écrits de Paul.

THEME SPECIAL: LA CHAIR (*sarx*)

Cela se rapporte à la sagesse humaine ou normes du monde (cf. I Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18). Paul utilise le terme “chair” (i.e., *sarx*) de plusieurs manières dans ses écrits :

1. le corps humain (cf. Ro. 2:28; I Cor. 5:5; 7:28)
2. la descendance humaine (i.e., Père-Fils, cf. Ro. 1:3; 4:1; I Cor. 10:18)
3. l'humanité dans son ensemble (cf. I Cor. 1:26,29)
4. la faiblesse humaine à cause de la chute de l'humanité en Genèse 3 (cf. Ro. 6:19; 7:18)

“a habité parmi nous” Littéralement, cela signifie “élu domicile.” Cela se rapporte au contexte juif relatif aux années d'errance dans le désert et au Tabernacle (cf. Apo. 7:15; 21:3). Les juifs ont par la suite, appelé cette expérience au désert la “période de lune de miel” entre YHWH et Israël. Au cours de cette période, Dieu était très proche d'Israël comme jamais auparavant. Le terme utilisé par référence à la nuée divine spéciale qui guida Israël au cours de cette période était le “*Shekinah*,” le terme Hébreu signifie “demeura avec.”

“nous avons contemplé sa gloire” Le *kabod* (gloire) de l'Ancien Testament était maintenant personnifié et incarné. Cela se réfère à (1) quelque chose dans la vie de Jésus, telle que la transfiguration ou l'ascension (i.e., le témoignage apostolique, cf. II Pie. 1:16-17) ou (2) le concept selon lequel l'invisible YHWH est maintenant visible et pleinement connu. Cette mise en relief est identique à I Jean 1:1-4, qui se réfère également à l'humanité de Jésus par opposition à la fausse assertion gnostique relative à la supposée relation antagoniste entre l'esprit et la matière.

Dans l'Ancien Testament, le mot Hébreu le plus populaire désignant la “gloire” (*kabod*, BDB 458) était à l'origine un terme commercial (qui se rapportait à une paire de balances), littéralement, “être lourd/pesant.” Ce qui était lourd, avait une valeur intrinsèque. Le concept de la splendeur était associé au mot pour désigner et exprimer la majesté de Dieu (i.e., premièrement sur le Mt. Sinaï, la nuée glorieuse du *Shekinah*, la lumière eschatologique, cf. Exo. 13:21-22; 24:17; Es. 4:5; 60:1-2). Lui Seul est digne et honorable. Il est trop glorieux pour que l'humanité déchue puisse le contempler (cf. Exo. 33:17-23; Es. 6:5). Dieu ne peut être vraiment et uniquement connu qu'à travers Christ (cf. Jean 1:14, 18; Col. 1:15; Hé. 1:3).

THEME SPECIAL: LA GLOIRE (*DOXA*)

Le concept biblique de la “gloire” est difficile à définir. La gloire des croyants est qu'ils comprennent l'Évangile et se glorifient en Dieu, et non en eux – mêmes (cf. 1:29-31; Jér. 9:23-24).

Dans l'Ancien Testament, le mot Hébreu le plus populaire désignant la “gloire” (*kabod*, BDB 458) était à l'origine un terme commercial (qui se rapportait à une paire de balances), littéralement, “être lourd/pesant.” Ce qui était lourd, avait une valeur intrinsèque. Le concept de la splendeur était associé au mot pour désigner et exprimer la majesté de Dieu (i.e., premièrement sur le Mt. Sinaï, la nuée glorieuse du *Shekinah*, la lumière eschatologique, cf. Exo. 13:21-22; 24:17; Es. 4:5; 60:1-2). Lui Seul est digne et honorable. Il est trop brillant pour que l'humanité déchue puisse le contempler (cf. Exo. 33:17-23; Es. 6:5). YHWH ne peut être vraiment et uniquement connu qu'à travers Christ (cf. Jér. 1:14; Mt. 17:2; Hé. 1:3; Ja. 2:1).

Le terme “gloire” est d'une certaine manière ambigu.

1. il peut être comparé à la “justice de Dieu”
2. il peut se référer à la “sainteté” ou à la “perfection” de Dieu

3. il peut se rapporter à l'image de Dieu en laquelle l'humanité a été créée (cf. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui fut plus tard endommagée à travers la rébellion (cf. Gen. 3:1-22). Il fut premièrement utilisé par référence à la présence de YHWH avec Son peuple durant la période d'errance dans le désert en Exo.16:7, 10; Lé. 9:23; et No. 14:10.

NASB, NKJV, LSR “une gloire comme celle du Fils unique venu du Père”

NRSV “the glory as of a Father’s only Son”

Traduction “la gloire comme celle du Fils unique d’un Père”

TEV “The glory which he received as the Father’s only Son”

Traduction “la gloire qu’il a reçue en tant que Fils unique du Père”

NJB “the glory that is his as the only Son of the Father”

Traduction “la gloire qui est la sienne en tant que Fils unique du Père”

Ce terme “unique” (*monogenēs*) signifie “seul,” “unique en son genre” (cf. 3:16,18; I Jean 4:9, voir F. F. Bruce, *Answers to Questions*, pp. 24-25). La vulgate l’a rendu par “unique engendré” et, malheureusement, les plus anciennes traductions anglaises ont gardé ce sens (cf. Luc 7:12; 8:42; 9:38; Hé. 11:17). L’idée fondamentale est sur la singularité et l’unicité, et non sur une génération sexuelle.

“Père” L’ancien Testament introduit la métaphore intime familiale de Dieu comme Père.

1. La nation d’Israël est souvent décrite comme le “Fils” de YHWH (cf. Os. 11:1; Mal. 3:17)
2. Déjà en Deutéronome l’analogie de Dieu en tant que Père est utilisée (1:31)
3. En Deutéronome 32 Israël est appelé “ses enfants” et Dieu appelé “votre Père”
4. Cette analogie est énoncée en Ps. 103:13 et développée en Ps. 68:5 (le Père des orphelins)
5. L’usage est courant dans les écrits des prophètes (cf. Es. 1:2; 63:8; Israël en tant que Fils, Dieu en tant que Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9).

Jésus utilise cette analogie et l’approfondit dans la perspective d’une intimité familiale, surtout en Jean 1:14,18; 2:16; 3:35; 4:21,23; 5:17, 18,19,20,21,22,23,26,36,37,43,45; 6:27,32,37,44,45,46,57;8:16,19,27,28,38,42,49,54; 10:15,17,18, 25,29,30,32, 36 37,38; 11:41;12:26,27,28,49,50; 13:1; 14:2,6,7,8,9,10,11,12,13,16,20,21,23,24,26,28,31; 15:1,8,9,10,15,16,23,24,26; 16:3,10,15,17 ,23,25,26,27,28,32; 17:1,5,11,21,24,25; 18:11; 20:17,21!

“pleine de grâce et de vérité” Ce double mot suit les termes de l’Ancien Testament *hesed* (amour et loyauté basés sur l’alliance) et *emeth* (fiabilité/digne de confiance) qui sont utilisés et développés en Exode 34:6; Néhémie 9:17; Ps. 103:8, les deux mots sont utilisés ensemble en Proverbes. 16:6. Cela décrit le caractère de Jésus (cf. v. 17) en des termes propres à l’alliance de l’Ancien Testament. Voir le Thème Spécial sur la Vérité au 6:55 et 17:3.

THEME SPECIAL: LA BONTE (HESED)

Ce terme a un vaste champ sémantique. La BDB le caractérise de la façon suivante (338-339).

- A. Utilisé par rapport aux êtres humains
 1. la bonté envers nos prochains (e.g. I Sam. 20:14; II Chr. 24:22)
 2. la bonté envers les pauvres et les nécessiteux (e.g. Michée 6:8)
 3. l’affection (cf. Jér. 2:2; Os. 6:4)
 4. l’apparence (cf. Es. 40:6)
- B. Utilisé par rapport à Dieu
 1. la loyauté et l’amour basés sur l’alliance
 - a. “à travers la rédemption d’entre les mains des ennemis et des problèmes” (e.g. Jér. 31:3; Esd. 7:28; 9:9)
 - b. “à travers la préservation de la vie d’entre les morts” (e.g. Job 10:12; Ps. 86:13)
 - c. “à travers la redynamisation de la vie spirituelle” (e.g. Ps. 119:41, 76, 88, 124, 149,150)
 - d. “à travers la rédemption du péché” (cf. Ps. 25:7; 51:1)
 - e. “à travers le respect des alliances” (e.g. II Chr. 6:14; Néh. 1:5; 9:32)
 2. il décrit un attribut divin (e.g. Exo. 34:6; Michée 7:20)
 3. la bonté de Dieu
 - a. “abondante” (e.g. Néh. 9:17; Ps. 103:8)
 - b. “vaste dans sa portée” (e.g. Exo. 20:6; Deut. 5:10; 7:9)
 - c. “éternelle” (e.g. I Chr. 16:34, 41; II Chr. 5:13; 7:3, 6; 20:21; Esd. 3:11)
 4. les œuvres de bonté (e.g. II Chr. 6:42; Ps. 89:2; Es. 55:3; 63:7; Lam. 3:22)

THEME SPECIAL: Croire, Confiance, Foi et Fidélité dans l'Ancien Testament (אמן)

I. Déclaration introductive

Ce concept théologique, dont l'utilisation est si cruciale au Nouveau Testament, n'est pas clairement défini dans l'Ancien Testament. Le concept est certainement présent dans l'Ancien Testament, mais il est mis en relief dans de principaux passages et à travers des personnages clés.

L'Ancien Testament mélange:

1. l'individu et la communauté
2. l'expérience personnelle et l'obéissance à l'alliance

La foi est à la fois une expérience personnelle et un style de vie quotidien! Elle est plus facile à décrire dans une personne qu'à travers une forme lexicale (i.e., étude de mot). Cet aspect personnel est mieux illustré dans la vie de

1. Abraham et de sa postérité
2. David et d'Israël

Ces hommes rencontrèrent/firent une expérience avec Dieu et leur vie fut à jamais changée (ce n'était pas des vies parfaits, mais plutôt une foi continue). Les épreuves révélaient la faiblesse et la force de leur rencontre de foi avec Dieu, mais la relation intime et confiante continua au fil des années! Elle était éprouvée et raffinée, mais elle continuait, la preuve en étant leur dévotion à Dieu et leur style de vie.

II. Principale racine utilisée

A. אמן (BDB 52)

1. Verbe

- a. le radical en *Qal* veut dire : soutenir, nourrir (i.e., II Rois. 10:1,5; Esther 2:7, l'usage non-théologique)
- b. le radical en *Niphal* veut dire : rendre sûr ou ferme, établir, confirmer, être fidèle ou fiable
 - (1) à l'homme, Es. 8:2; 53:1; Jér. 40:14
 - (2) à une chose, Es. 22:23
 - (3) à Dieu, Deut. 7:9; Es. 49:7; Jér. 42:5
- c. le radical en *Hiphil* veut dire : tenir ferme, croire, avoir confiance
 - (1) Abraham crut à Dieu, Gen. 15:6
 - (2) les Israélites en Egypte crurent, Exo. 4:31; 14:31 (dans sa forme négative en Deut. 1:32)
 - (3) les Israélites crurent que YHWH parlait à travers Moïse, Exo. 19:9; Ps. 106:12,24
 - (4) Achaz ne crut pas en Dieu, Es. 7:9
 - (5) quiconque croit en Lui, Es. 28:16
 - (6) croire aux vérités relatives à Dieu, Es. 43:10-12

2. Nom (féminin) – fidélité (i.e., Deut. 32:20; Es. 25:1; 26:2)

3. Adverbe – 'vraiment', 'véritablement', 'je suis d'accord', 'qu'il en soit ainsi' (cf. Deut. 27:15-26; I Rois. 1:36; I Chr. 16:36; Es. 65:16; Jér. 11:5; 28:6). Il s'agit de l'usage liturgique d'"amen" dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

B. אמת (BDB 54) nom féminin – fermeté, fidélité, vérité

1. de l'homme, Es. 10:20; 42:3; 48:1
2. de Dieu, Exo. 34:6; Ps. 117:2; Es. 38:18,19; 61:8
3. de la vérité, Deut. 32:4; I Rois 22:16; Ps. 33:4; 98:3; 100:5; 119:30; Jér. 9:5; Za. 8:16

C. אמונה (BDB 53), fermeté, ténacité, fidélité

1. des mains, Exo. 17:12
2. des saisons, Es. 33:6
3. des hommes, Jér. 5:3; 7:28; 9:2
4. de Dieu, Ps. 40:11; 88:11; 89:1, 2, 5,8; 119:138

III. L'utilisation de ce concept de l'Ancien Testament par Paul

A. Paul fonde sa nouvelle compréhension de YHWH et de l'Ancien Testament sur sa rencontre personnelle avec Jésus sur la route de Damas (cf. Actes 9; 22; 26).

B. Il trouva dans deux principaux passages de l'Ancien Testament utilisant la racine אמן comme soutien à sa nouvelle compréhension.

1. Gen. 15:6 – la rencontre personnelle d'Abram avec Dieu, initiée par Dieu Lui – même (Genèse 12) eut pour résultat une vie de foi dans l'obéissance (Genèse 12-22). Paul fait allusion à cela en Romains 4 et en Galates 3.
2. Es. 28:16 – ceux qui croient en elle (i.e., la pierre angulaire de Dieu éprouvée et fermement établie) ne sera jamais
 - a. Ro. 9:33, "honne" ou "déçu"
 - b. Ro. 10:11, "honne" ou "déçu"

3. Hab. 2:4 – ceux qui connaissent le Dieu fidèle doivent vivre dans la fidélité (cf. Jér. 7:28). Paul utilise ce texte en Ro. 1:17 et Gal. 3:11 (voir aussi la note Hé. 10:38).

IV. L'Utilisation de ce concept de l'Ancien Testament par Pierre

A. Pierre combine

1. Es. 8:14 – I Pie. 2:8 (pierre d'achoppement)
2. Es. 28:16 – I Pie. 2:6 (pierre angulaire)
3. Ps. 118:22 – I Pet 2:7 (pierre rejetée)

B. Il fait référence à l'unique langage qui décrit Israël, "une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple qui appartient en propre à Dieu" à partir de

1. Deut. 10:15; Es. 43:21
2. Es. 61:6; 66:21
3. Exo. 19:6; Deut. 7:6

Et maintenant il l'utilise par référence à la foi de l'église en Christ

V. L'Utilisation de ce concept de l'Ancien Testament par Jean

A. Son usage dans le Nouveau Testament

Le terme "crut" dérive du terme grec (*pisteuō*). Qui peut être traduit par "croire," "foi," ou "confiance." Par exemple, le nom n'apparaît pas dans l'Évangile de Jean, mais le verbe y est souvent utilisé. En Jean 2:23-25 il y a une incertitude par rapport au caractère authentique de l'engagement de la foule envers Jésus de Nazareth comme Messie. D'autres exemples de cet usage superficiel du terme "croire" se trouvent en Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La véritable foi biblique transcende une réponse initiale. Elle doit être suivie par un processus de discipolat cf. Mt. 13:20-22,31-32).

B. Son usage avec des prépositions

1. *eis* signifie "en/dans/au." Cette construction unique met en relief le fait que les croyants mettent leur confiance/foi en Jésus

- a. en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; I Jean 5:13)
- b. en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 12:37,42; Mt. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; I Pie. 1:8)
- c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
- d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; I Jean 5:10)
- e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
- f. dans la Lumière (Jean 12:36)
- g. en Dieu (Jean 14:1)

2. *en* signifie "en" comme en Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14

3. *epi* signifie "dans" ou "sur," comme en Mt. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Ro. 4:5, 24; 9:33; 10:11; I Tim. 1:16 ; I Pie. 2:6

4. le datif sans préposition comme en Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; I Jean 3:23; 5:10

5. *hoti*, qui signifie "croit que," décrit ce en quoi l'on doit croire

- a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
- b. Jésus est le JE SUIS (Jean 8:24)
- c. Jésus est dans le Père et le Père est en Lui (Jean 10:38)
- d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
- e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
- f. Jésus était envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
- g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
- h. Jésus vint du Père (Jean 16:27,30)
- i. Jésus s'est Lui – même identifié au nom d'alliance du Père, "JE SUIS" (Jean 8:24; 13:19)
- j. Nous vivrons en Lui (Ro. 6:8)
- k. Jésus mourut et ressuscita (I Thes. 4:14)

VI. Conclusion

La foi biblique est la réponse humaine à une parole/promesse divine. Dieu prend toujours l'initiative (i.e., Jean 6:44,65), mais une partie de cette communication Divine est relative à la nécessité de la réponse de l'homme.

A. Confiance

B. Obéissance basée sur l'alliance

La foi biblique est

1. une relation personnelle (foi initiale)
2. une affirmation de la foi en la vérité biblique (la foi en la révélation de Dieu)
3. une réponse d'obéissance appropriée à cette foi (foi quotidienne)

La foi biblique n'est ni un billet pour le ciel ni une police d'assurance. C'est une relation personnelle. C'est l'objective de la création et des êtres humains créés à l'image et en la ressemblance de Dieu (cf. Gen. 1:26-27). C'est une question d'"intimité." Dieu recherche une communion et non une certaine réputation théologique!

Mais la communion avec un Dieu saint exige que Ses enfants fassent preuve des caractéristiques "familiales" (i.e., sainteté, cf. Lé. 19:2; Mt. 5:48; I Pie. 1:15-16). La chute (cf. Genèse3) a affecté notre capacité à répondre d'une manière appropriée. En conséquence, Dieu a agit en notre nom (cf. Ez. 36:27-38), en nous donnant un "cœur nouveau" et un "esprit nouveau," qui nous permet, par la foi et la repentance de communier avec Lui et Lui obéir!

Tous les trois sont cruciaux. Tous les trois doivent être maintenus. Le but est de connaître Dieu (au sens hébreu et grec du terme) et de refléter Son caractère dans nos vies. Le but de la foi n'est pas d'aller au ciel un jour, mais de vivre à l'image de Christ chaque jour!

La fidélité humaine est le résultat (NT), et non la base (AT) de notre relation avec Dieu: la foi de l'homme en la fidélité de Dieu, la confiance de l'homme en la fiabilité de Dieu. Du point de vue fondamental du Nouveau Testament, l'homme doit répondre initialement et continuellement à la grâce et à la miséricorde que Dieu a initiées et manifestées en Christ. Il a aimé, Il a envoyé, Il a pourvu ; nous devons répondre par la foi et dans la fidélité (cf. Eph. 2:8-9 et 10)!

Le Dieu fidèle recherche un peuple fidèle pour Le révéler à un monde sans foi (incrédule) et le conduire à une foi personnelle en Lui.

1:15 "car il était avant moi" C'est la doctrine de Jean – Baptiste sur la préexistence de Jésus énoncée en des termes très forts (cf. 1:1; 8:56-59; 16:28; 17:5; II Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Hé. 1:3; 10:5-8). Les doctrines de la préexistence et de la prophétie prédictive affirment qu'il existe un Dieu élevé et au –delà de l'histoire, qui pourtant intervient dans l'histoire. Cela fait partie intégrante de la vision biblique et chrétienne du monde.

Ce verset est difficile et plusieurs modifications de scribes ont été faites dans le but de clarifier et simplifier le texte. Voir Bruce M. Metzger, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, pp. 197-198.

C'est également un bon exemple de la futilité de toute tentative à vouloir normaliser les temps des verbes grecs. C'est un acte passé qui est relaté au PRESENT. Voir l'Annexe Un.

1:16-18 L'une des caractéristiques de l'Évangile de Jean porte sur la façon dont l'auteur introduit une session d'événement historique, de dialogue ou d'enseignement assortie de ses propres commentaires. Il est souvent impossible de différencier les propos de Jésus, d'autres personnes de ceux de Jean. La plupart des érudits affirment que les versets 16-19 sont les commentaires de l'auteur, Jean (cf. 3:14-21).

1:16 "plénitude" Il s'agit du terme grec *pleroma*. Les faux enseignants gnostiques l'utilisaient pour décrire les éons angéliques qui se situent entre le Dieu élevé et des êtres spirituels de bas niveau. Jésus est l'unique médiateur (i.e., la vraie et unique plénitude) entre Dieu et l'homme (cf. Col. 1:19; 2:9; Eph. 1:23; 4:13). Il est probable que l'apôtre Jean soit encore en train d'attaquer le point de vue des gnostiques sur la réalité.

NASB, NRSV, LSR	"et grâce pour grâce"
NKJV	"and grace for grace"
Traduction	"et grâce pour grâce »
TEV	"giving us one blessing after another"
Traduction	"en nous donnant bénédiction sur bénédiction"
NJB	"one gift replacing another"
Traduction	"un don remplaçant l'autre"

La question d'interprétation consisterait à comprendre le mot "grâce." Est – ce

1. la miséricorde de Dieu en Christ pour le salut
2. la miséricorde de Dieu pour la vie chrétienne
3. la miséricorde de Dieu conformément à la Nouvelle Alliance à travers Christ?

La pensée clé est la "grâce"; la grâce de Dieu a été merveilleusement manifeste à travers l'incarnation de Jésus. Jésus est le "oui" de Dieu à l'humanité déchue (cf. II Cor. 1:20).

1:17 "la loi" La loi de Moïse n'était pas mauvaise en soi, mais elle était préparatoire et incomplète pour produire un salut total (cf. 5:39-47; Gal. 3:23-29; Ro. 4). L'épître aux Hébreux aussi établit un contraste et une comparaison entre l'œuvre/ la révélation/les alliances de Moïse et de Jésus.

THEME SPECIAL: LE POINT DE VUE DE PAUL PAR RAPPORT A LA LOI DE MOISE

Elle est bonne et vient de Dieu (cf. Ro. 7:12,16).

- A. elle ne constitue pas la voie vers la justice et l'acceptation par Dieu (elle peut même être une malédiction, cf. Galates. 3).
- B. elle est toujours la volonté de Dieu pour les croyants car elle est la révélation de Dieu (Paul cite souvent l'AT pour convaincre et/ou pour encourager les croyants).
- C. les croyants sont informés par l'AT (cf. Ro. 4:23-24; 15:4; I Cor. 10:6,11), mais ne sont pas sauvés par l'AT (cf. Actes 15; Romains 4; Galates 3; Hébreux)
- D. Sa fonction dans la Nouvelle Alliance consiste à :
 - 1. mettre en évidence le péché (cf. Gal. 3:15-29)
 - 2. guider les rachetés dans leur vie en société
 - 3. informer les décisions en matière d'éthique chrétienne

C'est ce spectre théologique allant de la malédiction qui s'en est allée, jusqu'à la bénédiction qui est permanente, qui cause le problème au sujet de la compréhension que l'on a du point de vue de Paul de la loi mosaïque. Dans son ouvrage *A Man in Christ*, Jacques Stewart met en évidence la pensée et les écrits paradoxaux de Paul:

“vous vous attendriez normalement qu'un homme qui se donna pour tâche de construire un système de pensée et de doctrine, fixe aussi rigide que possible les significations des termes qu'il a utilisés. Vous vous attendriez à ce qu'il vise la précision dans la phraséologie de ses principales idées. Vous exigeriez qu'un mot, une fois employé par votre auteur dans un sens particulier, doive garder ce sens partout. Mais, rechercher cela chez Paul est peine perdue. Beaucoup de sa phraséologie est fluide, non rigide.' La loi est sainte ' écrit – il, ' je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur ' (cf. Ro. 7:12,22) mais c'est clairement un autre aspect des *nomos* qui lui fait dire ailleurs, 'Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi (cf. Gal 3:13)" (p. 26).

“**la grâce**” Il s'agit de l'amour immérité de Dieu envers l'humanité déchue (cf. Eph. 2:8). Ce terme grâce (*charis*), si important dans les écrits de Paul, est utilisé dans ce seul paragraphe de l'Évangile selon Jean (cf. 1:14, 16,17). Les écrivains du Nouveau Testament, tous en étant sous inspiration, étaient libres d'utiliser leurs propres vocabulaires, analogies, et métaphores.

Jésus a mis en évidence la “nouvelle alliance” de Jér. 31:31-34; Ez. 36:22-38.

“**la vérité**” Le mot est utilisé dans le sens de (1) la fidélité ou (2) la vérité face à la fausseté (cf. 1:14; 8:32; 14:6). Notez que la grâce et la vérité sont venues par Jésus (cf. v. 14). Voir le Thème Spécial au 17:3.

“**Jésus**” Il s'agit de la première mention du nom humain du fils de Marie dans le Prologue. Le Fils préexistant est maintenant devenu le Fils incarné!

1:18 “Personne n'a jamais vu Dieu” Certains disent que cela contredit Exode 33:20-23. Cependant, le terme Hébreu utilisé dans le passage d'Exode se réfère à “une similitude,” et non à une vue physique de Dieu Lui – même. L'idée fondamentale de ce passage est que Seul Jésus révèle pleinement Dieu (cf. 14:8ss). Aucun homme, pécheur par nature n'a jamais vu Dieu (cf. 6:46; I Tim. 6:16; I Jean 4:12,20).

Ce verset met en relief l'unique révélation de Dieu en Jésus de Nazareth. Il est l'unique et pleine révélation divine. Connaître Jésus c'est connaître Dieu. Jésus est l'ultime révélation que le Père fait de Lui-même. Il ne peut y avoir de compréhension claire de la déité en dehors de Lui (cf. Col. 1:15-19; Hé. 1:2-3). Jésus “voit” le Père et les croyants “voient” le Père à travers Lui (Sa vie, paroles et actes). Il est la révélation pleine et intégrale du Dieu invisible (cf. Col. 1:15; Hé. 1:3).

LSR	“Dieu (le Fils) unique”
NKJV	“the only begotten Son”
Traduction	“l'unique Fils engendré”
NRSV	“It is God's only Son”
Traduction	“C'est l'unique Fils de Dieu”
TEV	“The only Son”
Traduction	“l'unique Fils”

NJB **“It is the only Son”**
Traduction **“C’est l’unique Fils”**

Voir la note sur *monogenēs* au 1:14. Jésus est pleinement Dieu pleinement homme. Voir l’intégralité des notes au 1:1.

Il y a ici une variance du manuscrit Grec. *Theos*/Dieu se trouve dans les premiers manuscrits grecs P⁶⁶, P⁷⁵, B, et C, tandis que “Fils” est substitué à “Dieu” seulement dans MSS A et C³. L’UBS⁴ attribue un “B” à “Dieu” après évaluation (Presque certain). Le terme “Fils” vient probablement des scribes qui se souviennent du “Fils unique” en Jean 3:16,18 et en I Jean 4:9 (cf. Bruce M. Metzger’s *A Textual Commentary on the Greek New Testament* p. 198). La déité pleine et intégrale de Jésus est énoncée en des termes très forts! C’est possible que ce verset comporte trois titres de Jésus: (1) unique engendré, (2) Dieu, et (3) qui est dans le sein du Père.

Il y a une discussion intéressante sur la probabilité d’une altération délibérée de ce texte par des scribes orthodoxes d’après l’ouvrage de Bart D. Ehrmans’ *The Orthodox Corruption of Scripture*, p. 78-82.

“qui est dans le sein du Père” Cette phrase est très similaire du point de vue du sens à l’expression “avec Dieu” dans les versets 1 et 2. Elle fait référence à une communion intime entre le Fils et le Père. Elle pourrait se rapporter à (1) Sa communion intime préexistante ou (2) Sa communion intime restaurée (i.e., l’Ascension).

LSR **“lui, l’a fait connaître”**
NKJV **“He has declared Him”**
Traduction **“Il l’a déclaré”**
NRSV, NJB **“who has made him known”**
Traduction **“qui l’a fait connaître”**
TEV **“he has made him known”**
Traduction **“il l’a fait connaître”**

Le terme français “exégèse” (lit. “Conduire hors/faire sortir,” l’indicatif moyen [déponent] aoriste) dérive de ce mot grec utilisé en 1:18, qui implique une révélation pleine et intégrale. L’une des principales tâches de Jésus était de révéler le Père (cf. Jean 14:7-10; Hé. 1:2-3). Voir et connaître Jésus c’est voir et connaître le Père (qui aime les pécheurs, vient en aide aux faibles, accepte les exclus, reçoit les enfants et les femmes)!

Le terme dans le contexte grec était utilisé par rapport à ceux qui expliquent ou interprètent un message, un rêve ou un document. Dans le cas présent, Jean serait en train de d’utiliser un mot qui a un sens précis pour les locuteurs juifs et païens (comme *Logos* du verset 1). Jean essaye de s’adresser aux juifs et aux païens à travers ce prologue. Le mot pourrait signifier

1. aux Juifs, celui qui explique ou interprète la Loi
2. aux Grecs celui qui explique ou interprète les dieux.

C’est en Jésus, et en Jésus Seul que l’homme voit et comprend pleinement le Père!

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Définissez *logos* et ses anciens usages religieux, séculiers et bibliques.
2. Pourquoi la doctrine de la préexistence de Jésus est – elle si importante?
3. Quelle est la part de l’homme dans le salut? Comment reçoit – on Jésus?
4. Pourquoi était – il nécessaire à la Parole d’être faite chair?
5. pourquoi est – il si difficile de structurer ce passage?
6. Énumérez les différentes vérités théologiques utilisées pour décrire Jésus (au moins 8).
7. Pourquoi le verset 18 est – il si important?

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 19 à 51

- A. Ce passage relatif à Jean - Baptiste aborde la question de deux incompréhensions de l'église primitive:
1. La partie qui porte sur la personne de Jean - Baptiste et qui est traitée dans les versets 6 à 9, 20, 21,25; et 3:22-36;
 2. La partie qui porte sur la personne du Christ et qui est traitée dans les versets 32-34. Cette même hérésie du Gnosticisme est également attaquée en I Jean 1. En réalité, I Jean aurait pu être la lettre explicative de l'Évangile de Jean.
- B. L'Évangile de Jean a passé sous silence le baptême administré à Jésus par Jean - Baptiste. Les ordonnances de l'église telles que le baptême et l'Eucharistie sont remarquablement absentes du récit de Jean sur la vie de Christ. Il y a au moins deux raisons probables derrière cette omission:
1. L'émergence du sacramentalisme dans l'église primitive a poussé Jean à ne pas mettre l'accent sur cet aspect de la chrétienté. Son Évangile se focalise sur la relation et non sur le rituel. Il n'aborde ni ne raconte les deux sacrements que sont le baptême et la Sainte Cène. L'absence de quelque chose de si déterminant attirerait l'attention sur elle.
 2. Jean, qui a écrit plusieurs années après les autres écrivains de l'Évangile, utilisa ce récit de la vie du Christ pour compléter les autres. Sachant que tous les Synoptiques ont mentionné ces ordonnances, Jean apportait simplement des informations supplémentaires sur ces événements. Un exemple serait le dialogue et les événements qui se produisirent dans la Chambre Haute (chapitres 13-17) mais pas le déroulement de la Sainte Cène elle – même.
- C. L'accent mis sur ce récit porte sur le témoignage de Jean – Baptiste relatif à la personne de Jésus. Jean a fait la déclaration Christologique suivante:
1. Jésus est l'Agneau de Dieu, (v. 29) un titre de Jésus utilisé seulement ici et dans l'apocalypse
 2. Jésus est préexistant (v. 30)
 3. Jésus est Celui qui reçoit et donne le Saint – Esprit (v. 33)
 4. Jésus est le Fils de dieu (v. 34)
- D. Les vérités sur la personne et l'œuvre de Jésus sont développées à travers le témoignage personnel de:
1. Jean - Baptiste
 2. André et Simon
 3. Philippe et Nathanaël

Cela devient une technique littéraire populaire dans l'ensemble de l'Évangile. Il contient vingt – sept de ces dialogues ou témoignages sur la personne de Jésus ou avec Jésus.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 1:19-23

¹⁹ Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites pour lui demander : 20 Toi, qui es-tu ? Il confessa sans le nier, il confessa : Moi, je ne suis pas le Christ. 21 Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non. 22 Ils lui dirent alors : Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ; que dis-tu de toi-même ? 23 Il dit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Ésaïe.

1:19 “les Juifs” Dans les écrits de Jean cela se rapporte: (1) aux populations de la Judée qui étaient hostiles à Jésus ou (2) seulement aux leaders religieux juifs (cf. 2:18; 5:10; 7:13; 9:22; 12:42; 18:12; 19:38; 20:19). Certains érudits ont affirmé qu'un juif ne parlerait pas d'autres juifs d'une manière désobligeante. Cependant, l'opposition des juifs à l'encontre du Christianisme s'est intensifiée après le Concile de Jamnia en l'an 90.

Le mot “Juif” est attribué fondamentalement à quelqu'un qui est originaire de la tribu de Juda. Après la dislocation des douze tribus en l'an 922 Av. J – C., Juda devint le nom des trois tribus situées au Sud du territoire. Les deux royaumes juifs, Israël et Juda, furent emmenés en exil, mais seulement un petit groupe, essentiellement originaire de Juda, revint de l'exil selon l'édit de Cyrus en l'an 538 Av. J – C., le terme devint alors un titre pour les descendants de Jacob qui vivaient en Palestine et qui furent dispersés dans le monde Méditerranéen.

Dans les écrits de Jean le terme est essentiellement négatif, mais son utilisation au sens général peut être vu au 2:6 et 4:22.

“des sacrificateurs et des Lévites” Apparemment, Jean - Baptiste était également un descendant de la lignée des sacrificateurs (cf. Luc 1:5ss). C'est la seule fois que le terme “Lévites” est utilisé dans l'Évangile selon Jean. Ils étaient probablement des membres de la police du Temple. C'était le groupe officiel de la “commission d'enquête” envoyée par

les autorités de Jérusalem (cf. v. 24). Les sacrificateurs et les Lévites étaient habituellement des Sadducéens, tandis que les scribes étaient habituellement des Pharisiens (cf. v. 24). Ces deux groupes étaient impliqués dans l'interrogatoire de Jean - Baptiste. Les antagonistes politiques et religieux ont fait une coalition pour s'opposer à Jésus et Ses disciples.

“Toi, qui es-tu” Cette même question est posée à Jésus au 8:25. Jean et Jésus enseignaient et agissaient de telle façon que les leaders officiels étaient mal à l'aise, parce qu'ils reconnaissaient en ces deux hommes certains thèmes et termes eschatologiques de l'Ancien Testament. Cette question, se rapporte alors à l'attente des juifs des personnages de la fin des temps, du Nouvel Âge.

1:20 “Il confessa sans le nier, il confessa” Cette déclaration est un triple démenti fort qu'il n'était pas le Messie (Christ) à venir, promis. Pour des informations sur “confesser” voir le Thème Spécial au 9:22-23.

“le Christ” “Christ” est la traduction grecque du terme Hébreu “*māšīah*,” qui signifiait “un oint.” Dans l'Ancien Testament, le concept de l'onction était une façon de mettre l'accent sur l'appel et l'équipement spéciaux de Dieu en vue d'une tâche spécifique. Les rois, les sacrificateurs et les prophètes étaient oints. L'onction a fini par être identifiée à quelqu'un de spécial qui devait mettre en œuvre la justice du Nouvel Âge. Plusieurs personnes pensaient que Jean - Baptiste était ce Messie promis (cf. Luc 3:15) parce qu'il était le premier porte-parole inspiré de YHWH depuis le temps des écrivains de l'Ancien Testament quatre cents auparavant.

Je voudrais inclure, à ce niveau, mes commentaires sur Daniel 9:26 à propos du “Messie.”

Daniel 9:26

LSR	“un Messie”
NKJV	“Messiah”
Traduction	“le Messie”
NRSV	“an anointed one”
Traduction	“un oint”
TEV	“God’s chosen leader”
Traduction	“le dirigeant choisi par Dieu”
NJB	“An Anointed One”
Traduction	“un Oint”

La difficulté relative à l'interprétation de ce verset est due au fait qu'il y a des significations possibles associées au terme Messie ou Oint (BDB 603):

1. utilisé par rapport aux rois juifs (par ex : I Sam. 2:10; 12:3)
2. utilisé par rapport aux sacrificateurs juifs (par ex Lé. 4:3,5)
3. utilisé par rapport à Cyrus (cf. Es. 45:1)
4. #1 et #2 sont combinés en Psaume 110 et Zacharie 4
5. utilisé par rapport au futur Roi David envoyé par Dieu pour introduire le Nouvel Age de la justice :
 - a. la lignée de Juda (cf. Gen. 49:10)
 - b. la maison d'Isaïe (cf. II Samuel 7)
 - c. le règne universel (cf. Psaume 2; Es. 9:6; 11:1-5; Mic. 5:1-4ff)

je suis personnellement convaincu que l'identification de “l'oint” est Jésus de Nazareth pour les raisons suivantes:

1. l'introduction d'un royaume éternel au chapitre 2 au cours du quatrième empire
2. l'introduction “d'un fils de l'homme” au 7:13 auquel est remis un royaume éternel
3. les clauses de la rédemption au 9:24 qui débouche sur le point culminant de l'histoire du monde déchu
4. Jésus cite le livre de Daniel dans le Nouveau Testament (cf. Mt. 24:15; Marc 13:14)

1:21 “Quoi donc ? Es-tu Élie ?” Cette question est posée à cause du fait qu'Elie ne connut point la mort mais fut au contraire enlevé au ciel dans un tourbillon (cf. II Ros. 2:1), on attendait sa venue avant l'arrivée du Messie (cf. Mal. 3:1; 4:5). Jean - Baptiste ressemblait à et se comportait comme Elie (cf. Za.. 13:4).

“ Je ne le suis pas.” Jean - Baptiste ne se considérait pas comme accomplissant le rôle eschatologique d'Elie, mais Jésus le voyait comme un accomplissement de la prophétie de Malachie (cf. Mt. 11:14; 17:12).

“Es-tu le prophète?” Moïse prédit que quelqu'un comme lui-même (qu'il appela “le Prophète”) viendrait après lui (cf. Deut. 18:15,18; Jean 1:25; 6:14; 7:40; Actes 3:22-23; 7:37). Ce terme était utilisé de deux manières distinctes dans le

Nouveau Testament: (1) comme un personnage eschatologique différent du Messie (cf. 7:40-41) ou (2) comme un personnage identifié au Messie (cf. Actes 3:22).

1:23 “Je suis la voix de celui qui crie dans le désert” C’est une citation tirée de la traduction de la Septante d’Es. 40:3 avec une allusion à la comparaison contenue en Malachie 3:1.

“Rendez droit le chemin du Seigneur” Il s’agit d’une citation tirée (Es. 40:3) de l’unité littéraire d’Esaïe (chapitres 40-54) dans laquelle les cantiques du Serviteur sont mentionnés (cf. 42:1-9; 49:1-7; 50:4-11; 52:13-53:12). Ils se réfèrent initialement à Israël, mais au 52:13-53:12, la phrase a été attribuée à une personne. Le concept du redressement du chemin était utilisé par référence aux préparatifs d’une visite royale. Le terme “droit” est lié à l’étymologie du terme “droiture/justice.” Voir le Thème Spécial en I Jean 2:29.

L’ensemble de ce paragraphe avait pu servir l’objectif théologique de l’Apôtre Jean visant à ne pas exalter Jean - Baptiste outre mesure à cause de l’émergence de plusieurs groupes hérétiques du premier siècle qui considéraient Jean - Baptiste comme leur leader spirituel.

LSR TEXTE: 1:24-28

24 Ceux qui avaient été envoyés étaient des Pharisiens. **25** Ils l’interrogèrent et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n’es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète ? Jean leur répondit : **26** Moi, je baptise dans l’eau ; au milieu de vous, il en est un que vous ne connaissez pas et qui vient après moi ; **27** je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. **28** Cela se passait à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

1:24 “Ceux qui avaient été envoyés étaient des Pharisiens” Ce texte est ambigu. Il peut vouloir dire (1) les pharisiens ont envoyé des gens interroger Jean (cf. v. 19) ou (2) ceux qui interrogèrent Jean étaient des pharisiens, ce qui serait inhabituel car la plupart des sacrificateurs étaient sadducéens (cf. v. 9). Cela semble se référer à un groupe autre que celui du verset 19.

THEME SPECIAL: LES PHARISIENS

- I. Le terme avait l’une des origines possibles suivantes:
 - A. “être séparé” Ce groupe s’est développé au cours de la période des Maccabées. (c’est l’opinion la plus largement acceptée).
 - B. “Diviser.” C’est un autre sens de la même racine hébraïque. Certains disent qu’il signifie un interprète (cf. II Tim. 2:15).
 - C. “Perse.” C’est un autre sens de la même racine Araméenne. Certaines des doctrines des Pharisiens avaient beaucoup de points communs avec le dualisme du Zoroastrianisme perse.
- II. Ils se développèrent au cours de la période des Maccabées à partir de “*Hasidim*” (les pieux). Plusieurs groupes différents comme les esséniens virent le jour comme une conséquence de la réaction anti-helléniste contre Antioche IV Epiphane.
Les Pharisiens sont mentionnés pour la première fois dans l’ouvrage de Josèphe *Antiquities of the Jews* 8:5:1-3.
- III. Leurs principales doctrines.
 - A. La croyance en un Messie à venir, qui était influencée par la littérature Apocalyptique inter biblique juive comme I Enoch.
 - B. Dieu est actif dans la vie quotidienne. C’était directement à l’opposé des Sadducéens. La plupart de la doctrine Pharisaïque est un contre – poids théologique des doctrines Sadducéennes.
 - C. Une vie physique orientée vers l’au –delà, basée sur la vie terrestre, qui impliquait la récompense et la punition. Cela aurait pu être tiré de Da. 12:2.
 - D. L’autorité de l’AT et les Traditions Orales (Talmud). Ils étaient conscients d’être obéissants aux commandements de Dieu contenus dans l’Ancien Testament, tels qu’ils étaient interprétés et appliqués par les érudits rabbiniques (Shammaï, le conservateur, et Hillel, le libéral). L’interprétation rabbinique était basée sur un dialogue entre les rabbins de deux philosophies contradictoires, l’une conservatrice, et l’autre libérale. Ces discussions orales sur le sens de l’Ecriture étaient finalement écrites sous deux formes: le Talmud Babylonien et le Talmud Palestinien incomplet. Ils croyaient que Moïse avait reçu ces interprétations orales sur le Mt. Sinaï. D’un point de vue historique, ces discussions commencèrent avec Esdras et les hommes de la “Grande Synagogue” (plus tard appelée le Sanhédrin).
 - E. Une Angéologie hautement développée. Cela impliquait à la fois les êtres spirituels bons et mauvais. Cela se développa à partir du dualisme Perse et de la littérature juive inter biblique.

1:25 “Pourquoi donc baptises-tu” Le baptême des prosélytes était la norme au temps du Judaïsme primitif pour les païens qui désiraient devenir des convertis, mais c’était très inhabituel que des juifs se fassent baptiser (les juifs de la secte du Qumran pratiquaient l’auto-baptême et les adorateurs qui se rendaient au temple se baignaient avant d’y entrer). Ce texte peut avoir des implications messianiques à partir d’Es. 52:15; Ez. 36:25; Za. 13:1.

“**si**” Il s’agit d’une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE supposée vraie d’après la perspective de l’auteur ou selon ses objectifs littéraires.

“**n’es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète**” C’est intéressant de noter que d’après les Rouleaux de la Mer Morte, ces trois personnages représentaient le point de vue des esséniens selon lequel il y aurait trois différents personnages messianiques. C’est également intéressant de noter que certains Pères de l’église primitive croyaient qu’Elie reviendrait physiquement avant le Second Avènement du Christ (cf. Chrysostome, Jérôme, Grégoire, et Augustin).

1:26 “Moi, je baptise dans l’eau” La préposition “dans” peut aussi signifier “avec.” Quelle que soit l’option choisie, elle doit correspondre au verset 33 au sujet de “l’Esprit.”

“**au milieu de vous, il en est un**” Il y a plusieurs variantes textuelles relatives à cette phrase. L’UBS⁴ attribue un “B”, après évaluation (presque certain) à l’utilisation du parfait.

Bruce M. Metzger affirme que le parfait caractérise les écrits de Jean et implique un idiome Hébreu qui dit “il y a quelqu’un qui a pris position au milieu de vous” (p. 199).

1:27 “je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale” Cela se rapporte à la tâche accomplie par un esclave qui délie les sandales de son maître dès que ce dernier entre dans sa maison (cela était considéré comme la plus basse des besognes qu’un esclave est appelé à faire). Le judaïsme rabbinique affirme qu’un disciple doit être prêt à faire tout ce qu’un esclave peut faire à l’exception de délier les sandales. Il y a également une implication relative au fait d’enlever les sandales et de les placer en un endroit bien déterminé. C’était une métaphore sur une extrême humilité.

1:28 “Béthanie” La version *King James* mentionne plutôt le nom “Bethabara” (MSS \aleph^2 , C²). Cela était dû au fait que les traducteurs du KJV s’étaient appuyés sur l’incompréhension d’Origène (et allégorisation du nom du lieu) de l’endroit où se trouve la ville. La bonne réponse est Béthanie (Bodmen Papyrus, P⁶⁶) —pas celle qui se trouve au Sud-est de Jérusalem (cf. 11:18), mais plutôt la ville qui se trouve du côté de Jéricho, au-delà du fleuve Jourdain (du côté oriental).

LSR TEXTE: 1:29-34

²⁹Le lendemain, il vit Jésus venir à lui et dit : Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. 30 C’est celui dont j’ai dit : Après moi vient un homme qui m’a précédé, car il était avant moi ; 31 et moi, je ne le connaissais pas, mais, afin qu’il soit manifesté à Israël, je suis venu baptiser d’eau. 32 Jean rendit ce témoignage : J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui ; 33 et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser d’eau m’a dit : Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et demeurer, c’est lui qui baptise d’Esprit Saint. 34 Et moi, j’ai vu et j’ai rendu témoignage que c’est lui le Fils de Dieu.

1:29 “Voici l’Agneau de Dieu” La fête de la Pâque était proche (cf. 2:13). Par conséquent, cela se rapportait probablement à l’Agneau Pascal qui symbolise la délivrance (i.e., salut) de l’Égypte (cf. Exode 12). Jean situe la mort de Jésus au jour même de l’immolation de l’Agneau pascal (i.e., le “Jour des Préparatifs”). Cependant, il y a eu d’autres interprétations:

1. Il pourrait s’agir d’une référence au Serviteur souffrant d’Es. 53:7
2. Il pourrait s’agir d’une référence à l’animal qui fut retenu par les broussailles en Gen. 22:8, 13.
3. Il pourrait s’agir d’une référence à l’offrande quotidienne au Temple appelée “l’holocauste perpétuel” (cf. Exo. 29:38-46).

Quelle que fut l’exacte interprétation, retenons que l’Agneau a été envoyé à des fins sacrificielles (cf. Marc 10:45).

Cette puissante métaphore de la mort sacrificielle de Jésus n’est jamais utilisée par Paul et seulement à de rares occasions par Jean (cf. 1:29,36; voir aussi Actes 8:32 et I Pie. 1:19). Le terme grec utilisé par référence à un “petit agneau” (petit parce que c’était un agneau d’un an, l’âge normal pour des offrandes sacrificielles). Un mot différent est utilisé par Jean au 21:15 et vingt huit fois en Apocalypse.

Il y a une autre possibilité de l’imagerie utilisée par Jean - Baptiste: la littérature intertestamentaire et apocalyptique dans laquelle l’“Agneau” est un guerrier victorieux. L’aspect sacrificiel est toujours présent, mais l’Agneau en tant que juge eschatologique est prééminent (cf. Apo. 5:5-6,12-13).

“qui ôte le péché du monde!” La phrase “ôte” signifie “prendre sur soi et emporter.” Ce verbe est très similaire au concept du “bouc émissaire” en Lévitique 16. Le fait même que le péché du monde ait été mentionné est une allusion à la nature universelle de l’œuvre de l’Agneau cf. v. 9; 3:16; 4:42; I Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:2; 4:14). Notez que le péché est au singulier et non au pluriel. Jésus a réglé le problème du “péché” du monde.

1:30 “car il était avant moi” Il s’agit d’une répétition du verset v. 15 par souci de mise en relief. Il s’agit d’une autre mise en relief de la préexistence et de la déité du Messie (cf. Jean 1:1, 15; 8:58; 16:28; 17:5,24; II Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Hé. 1:3).

1:31 “afin qu’il soit manifesté à Israël” Il s’agit d’une phrase habituellement utilisée par Jean (cf. 2:11; 3:21; 7:4; 9:3; 17:6; 21:14;

I Jean 1:2; 2:19, 28; 3:2, 5, 8; 4:9), mais elle est rare dans les Evangiles Synoptiques, et n’apparaît qu’en Marc 4:22. Il s’agit d’un jeu de mots du terme Hébreu “connaître,” qui fait référence à une communion personnelle avec quelqu’un plus qu’à des faits sur cette personne. Le baptême de Jean avait deux objectifs: (1) préparer le peuple et (2) révéler le Messie.

Ce verbe “manifeste” (*phaneroō*) semble remplacer “révéler” (*apokaluptō*) dans l’écrit de Jean. Jésus met clairement en lumière/ au vu de tout le monde la personne et le message de Dieu!

1:32-33 Il s’agit d’une triple mise en relief relative au fait que Jean vit l’Esprit descendre et demeurer sur Jésus.

1:32 “l’Esprit descendre du ciel comme une colombe” C’était pour Esaïe (chapitres 40-66) un symbole d’identification du Messie (cf. Es. 42:1; 59:21; 61:1). Cela ne veut pas pour autant dire que Jésus n’avait pas l’Esprit avant ce temps. C’était un symbole du choix et de l’équipement spécial de Dieu. Ce n’était pas un fait nouveau pour Jésus, mais pour Jean – Baptiste c’en était un!

Les juifs avaient une vision du monde subdivisée en deux âges (voir le Thème Spécial en I Jean 2:17), le présent siècle mauvais et le siècle à venir où la justice habitera. Le nouvel âge était appelé l’ère de l’Esprit. Cette vision aurait fait comprendre à Jean – Baptiste : (1) voici le Messie et (2) l’aube du nouvel âge s’est levée.

“colombe” C’était utilisé

1. comme un symbole rabbinique se référant à Israël (i.e., Os. 7:11)
2. comme une allusion à l’Esprit en tant qu’oiseau femelle “voltigeant” sur la création en Gen. 1:2 dans les Targums
3. dans l’écrit de Philo un symbole de sagesse
4. comme une métaphore relative à la manière dont l’Esprit est descendu (l’Esprit n’est pas un oiseau)

“demeurer sur lui” Voir le Thème Spécial: “Demeurer” dans les écrits de Jean en I Jean 2:10.

1:33 “et moi, je ne le connaissais pas” Cela sous-entend que Jean - Baptiste ne connaissait pas Jésus en tant que Messie, et non qu’il ne le connaissait pas du tout. En tant que parentés, ils se seraient rencontrés lors des réunions familiales ou religieuses au cours des années passées.

“celui qui m’a envoyé baptiser d’eau m’a dit” Dieu parla à Jean comme Il le faisait aux prophètes de l’AT. Jean devrait reconnaître le Messie par ces actes spécifiques qui se seraient produits lors de Son baptême.

Le baptême de Jean sous-entendait une autorité religieuse. La délégation officielle venue de Jérusalem (cf. vv. 19-28) voulait savoir quelle était la source de cette autorité. Jean - Baptiste attribua cette autorité à Jésus. Le baptême de l’Esprit de Jésus est supérieur au baptême d’eau de Jean. Le baptême d’eau de Jésus deviendra un signe du baptême de l’Esprit, l’incorporation au Nouvel Age!

“c’est lui qui baptise d’Esprit Saint” D’après I Cor. 12:13 il semble que ce concept se rapporte à l’inclusion initiale d’une personne dans la famille de Dieu. L’Esprit convainc de péché, attire à Christ, baptise en Christ, et forme Christ dans le nouveau croyant (cf. Jean 16:8-13). Voir le Thème Spécial: Le Saint en I Jean 2:20.

1:34 “Et moi, j’ai vu et j’ai rendu témoignage” Cette phrase est au passé composé de l’indicatif actif et implique une action passée qui s’est terminée et puis continue. Cela est très similaire à I Jean 1:1-4.

“que c’est lui le Fils de Dieu” Si le mot grec *paῖs*, qui est normalement traduit par “serviteur,” est l’équivalent de l’Hébreu (‘ebed, BDB 712) dans la LXX, pourrait être une référence à “Fils.” Alors Esaïe 53 (comme l’“Agneau” de

Dieu au 1:29) est une allusion de l'AT au lieu de Dan. 7:13. Jésus est à la fois le Fils et le Serviteur! Il transformera les croyants en "enfants," et pas en "serviteurs"!

Le même titre est utilisé par Nathanaël en Jean 1:49. Il est également utilisé par Satan en Mt. 4:3. Il y a une variance de manuscrit grec en MSS P⁵ et K^{*}, qui comporte "l'Élu de Dieu" au lieu de "Fils de Dieu" (l'UBS⁴ attribue un "B" à "Fils de Dieu" après évaluation). L'expression "Fils de Dieu" est souvent utilisée en Jean. Mais, en suivant les principes rationnels de la critique textuelle, alors la formulation la plus difficile et inhabituelle est probablement originale, dans ce cas, il y a au moins la possibilité d'une traduction alternative quand bien même le témoin du manuscrit soit limité. Gordon Fee aborde la question de cette variance textuelle dans son article "The Textual Criticism of the New Testament" pp. 419-433, dans le volume introductif de *The Expositor's Bible Commentary*:

"En Jean 1:34, Jean - Baptiste a - t - il dit, 'voici le Fils de Dieu' (KJV, RSV) ou 'voici l'Élu de Dieu' (NEB, JB)? La preuve à partir du manuscrit est divisée, même entre les premiers textes-type. 'Fils' se trouve dans les principaux témoins d'Alexandrie (P⁶⁶, P⁷⁵, B, C, L cop^{bo}) aussi bien que dans plusieurs manuscrits OL (aur, c, flg) et plus tard dans les témoins du Syriaque, tandis que 'l'Élu' est appuyé par le P⁵, K, cop^{sa} Alexandrin aussi bien que les manuscrits OL a, b, e, ff2, le vieux manuscrit Syriaque.

"C'est en fin de compte sur une base interne que la question doit être posée. En ce qui concerne une probabilité de transcription, il est tout à fait clair que la variance est intentionnelle et non accidentelle (cf. Bart D. Ehrman's *The Orthodox Corruption of Scripture*, pp. 69-70). Mais peut - on supposé qu'un scribe du second siècle ait modifié le texte par souci de soutenir une sorte de Christologie adoptianiste, ou peut - être qu'un scribe orthodoxe pensa que la possibilité de la désignation 'Élu' pourrait être utilisée pour soutenir l'adoptianisme, et par conséquent il le modifia pour des raisons d'orthodoxie? Du point de vue de probabilités, le dernier semble bien plus probable, d'autant plus que 'le Fils' n'est modifié nulle part dans les Évangiles par souci de conformité aux opinions adoptianistes.

"Mais la décision finale doit relever de l'exégèse. Sachant que les propos de Jean - Baptiste étaient presque certainement une allusion messianique et non une déclaration de théologie chrétienne; la question serait alors de savoir si cela reflète le messianisme dans un passage tel que Psaume 2:7 ou celui d'Ésaïe 42:1. À la lumière de la souffrance, ou d'après l'allusion à l'agneau pascal de Jean 1:29, on peut argumenter avec certitude que 'l'Élu' convient au contexte de l'Évangile" (pp. 431-432).

LSR TEXTE: 1:35-42

³⁵Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples ; 36 il regarda Jésus qui passait et dit : Voici l'Agneau de Dieu. 37 Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus. 38 Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : Rabbi — ce qui se traduit : Maître — où demeures-tu ? 39 Il leur dit : Venez et vous verrez. Ils allèrent et virent où il demeurerait ; ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. 40 André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui avaient suivi Jésus. 41 Il trouva d'abord son propre frère Simon et lui dit : Nous avons trouvé le Messie — ce qui se traduit : Christ. 42 Il le conduisit vers Jésus. Jésus le regarda et dit : Tu es Simon, fils de Jonas : tu seras appelé Céphas — ce qui se traduit : Pierre.

1:35 "deux de ses disciples" Marc 1:16-20 semble être un récit différent de l'appel de ces deux disciples. Le nombre de rencontres que Jésus eut précédemment avec Ses disciples Galiléens est incertain. Au temps de Jésus, il y avait des étapes spécifiques de discipolat à suivre pour devenir un disciple à plein temps d'un rabbi. Ces procédures sont décrites dans des documents rabbiniques ; mais elles ne sont suivies à la lettre dans les récits de l'Évangile. Les deux disciples mentionnés sont André (cf. v. 40), et l'Apôtre Jean (qui ne donne jamais son nom dans l'Évangile).

Le terme disciple peut signifier (1) un apprenant et/ou (2) un adepte. C'était un nom utilisé autrefois pour désigner les croyants en Jésus-Christ le Messie Juif promis. Il est important de noter que le Nouveau Testament ordonne aux croyants d'être des disciples, et pas de gens qui font simplement profession de suivre Jésus (cf. Matthieu 13; 28:18-20). La chrétienté est une décision initiale (repentance et foi) suivie par une décision d'obéissance et de persévérance constantes. La chrétienté n'est pas une police d'assurance incendie ou un billet pour le ciel, mais une relation quotidienne de serviteur/d'amitié avec Jésus.

1:37 "Les deux disciples entendirent ces paroles" Jean - Baptiste, au - delà de lui - même, orienta ses interlocuteurs vers Jésus (cf. 3:30).

1:38 "Rabbi — ce qui se traduit : Maître" C'était un titre populaire dans le judaïsme du premier siècle pour identifier ceux qui étaient en mesure d'exposer sur les implications et les applications de la Loi Mosaïque et de la Tradition Orale (Talmud). Au sens littéral cela veut dire "mon maître." Il est utilisé par l'Apôtre Jean comme un équivalent "d'enseignant" (cf. 11:8,28; 13:13-14; 20:16). Le fait que Jean explique ses termes (cf. vv. 38, 41,42) montre qu'il écrivait aux gentils.

“où demeures-tu ?” Cela semble suivre les procédures traditionnelles de la mise en place du lien unique existant entre le maître et ses élèves. En posant cette question, ces deux hommes voulaient indiquer leur désir de passer davantage de temps avec Jésus, au-delà des quelques questions qu’ils souhaiteraient lui poser en route (cf. v. 39).

Le mot *menō* (demeurer) est utilisé trois fois dans les versets 38,39. Il peut se rapporter à un endroit physique ou à un lieu spirituel. Ces trois utilisations semblent impliquer un autre jeu de mots, se référant aux deux connotations, ce qui est habituel dans les écrits de Jean (i.e., 1:1,5; 3:3; 4:10-11; 12:32). Cette ambiguïté délibérée caractérise les écrits de Jean!

1:39 “C’était environ la dixième heure” Il est difficile de dire si Jean utilise l’heure romaine, qui commence à (1) minuit. ou (2) à l’aube, ou l’heure juive, qui commence à 18 h : 00 (crépuscule). En comparant Jean 19:14 à Marc 15:25 cela semble impliquer l’heure romaine. Cependant, en considérant Jean 11:9 cela semble impliquer l’heure juive. Il est probable que Jean ait utilisé les deux. Dans le cas présent cela semble se référer à l’heure romaine, #2, ou environ 16h: 00.

1:40 “l’un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean” l’écrivain (l’Apôtre Jean) ne mentionne jamais son nom dans l’Evangile (i.e., 21:2). Il est certainement possible que l’un des deux disciples qui avait entendu Jean-Baptiste faire cette déclaration était Jean, le Fils de Zébédée (i.e., Mt. 4:21; Marc 1:19).

1:41

NASB “Il trouva d’abord son propre frère”

NKJV, NRSV “He first found his own brother”

Traduction “il trouva premièrement son propre frère”

TEV “At once he found”

Traduction “il trouva tout de suite”

NJB “the first thing André did”

Traduction “la première des choses qu’André fit”

Il y a ici une variante du manuscrit qui affecte les traductions. Les options sont :

1. la première chose qu’André fit
2. la première personne qu’il trouva
3. André fut le premier qui partit et dit

“le Messie — ce qui se traduit : Christ.” Voir la note au 1:20.

1:42 “Jésus le regarda” Ce terme se rapporte à un “regard intense.”

“**Simon, fils de Jonas**” il y a une certaine confusion dans le Nouveau Testament concernant le nom du père de Pierre. En Mt. 16:17 Pierre est appelé “Fils of Jonas” (*Iōnas*). Le nom Jean se trouve dans les MSS P⁶⁶, P⁷⁵, \aleph et L. le MS B mentionne le même nom mais avec seulement un “n” (*Iōanēs*). Le Jonas figure dans les MSS A, B³, K et la plupart des manuscrits grecs ultérieurs. Il ne semble y avoir de réponse claire à cette question. La variance de l’orthographe est habituelle avec des noms ayant fait l’objet de translittération de l’Araméen.

Michael Magill, *The New Testament TransLine*, p. 303, dit, “‘Jonas’ et ‘Jean’ peuvent être des alternances de l’orthographe grec du même nom hébreu comme ‘Simon’ et ‘Siméon.’”

“**tu seras appelé Céphas — ce qui se traduit : Pierre.**” Le terme Cephass dérive de l’Araméen et qui signifie Roc (*kepa*), dont l’équivalent grec est *kephas*. Le nom est un rappel de la stabilité, de la force et de la durabilité.

C’est l’un des nombreux commentaires de l’auteur de l’Evangile pour aider la compréhension lecteurs païens de la vie et des enseignements de Jésus.

Il est intéressant de noter que les deux termes techniques ultérieurs (verbes) de l’interprétation biblique apparaissent dans ce chapitre.

1. exégèse, diriger, utilisé au verset 1:18
2. herméneutique, expliquer, interpréter, traduire utilisé au 1:42

LSR TEXTE: 1:43-51

⁴³Le lendemain, il voulut se rendre en Galilée, et il trouva Philippe. Jésus lui dit : Suis-moi. 44 Philippe était de Bethsaïda, la ville d’André et de Pierre. 45 Philippe trouva Nathanaël et lui dit : Nous avons trouvé celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les prophètes, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. 46 Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? 47 Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit venir à lui Nathanaël

et dit de lui : Voici vraiment un Israélite dans lequel il n’y a pas de fraude. 48 Nathanaël lui dit : D’où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t’ait appelé, quand tu étais sous le figuier, je t’avais vu. 49 Nathanaël reprit : Rabbi, toi tu es le Fils de Dieu, toi tu es le roi d’Israël. 50 Jésus lui répondit : Parce que je t’ai dit que je t’avais vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci ! 51 En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l’homme.

1:43 “Le lendemain” Jean inclut des marqueurs temporels à travers l’Evangile (cf. 1:29, 35,43; 2:1; etc). Le contexte général (1) commence au verset 19, qui pourrait être considéré comme le premier jour; (2) les versets 29, 35,43 comportent “le lendemain”; et (3) le 2:1 comporte “trois jours après.”

“il voulut se rendre en” Jean mentionne une période des premiers moments du ministère de Jésus en Judée, qui n’est pas relaté dans les Evangiles Synoptiques. L’Evangile de Jean s’articule autour du ministère de Jésus en Judée et surtout à Jérusalem. Cependant, dans le cas présent, Il veut se rendre en Galilée probablement aux noces de Cana (Jean 2).

“Suis-moi” Il s’agit de l’impératif présent actif. C’était un appel rabbinique pour devenir un disciple permanent. Les juifs avaient établi des normes qui définissaient la nature de cette relation.

1:44 “Philippe était de Bethsaïda” Le nom de cette ville signifie “la maison du poisson.” C’était aussi la ville natale d’André et Pierre.

1:45 “Nathanaël” Il s’agit d’un nom hébreu qui signifie “Dieu a donné.” Dans les Evangiles Synoptiques, il n’est pas connu sous ce nom. Les érudits modernes ont supposé c’était lui “Barthélémy,” mais, il ne s’agit –là que d’une supposition.

THEME SPECIAL: TABLEAU DU NOM DES APOTRES

	Matthieu 10: 2 – 4	Marc 3: 16 – 19	Luc 6: 14 – 16	Actes 1: 12 – 18
Premier groupe	Simon (Pierre) André (Frère de Pierre) Jacques (Fils de Zébédée) Jean (Frère de Jacques)	Simon (Pierre) Jacques (Fils de Zébédée) Jean (Frère de Jacques) André	Simon (Pierre) André (Frère de Pierre) Jacques Jean	Pierre Jean Jacques André
Deuxième groupe	Philippe Barthélemy Thomas Matthieu (le publicain)	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Thomas Barthélemy Matthieu
Troisième groupe	Jacques (Fils d’Alphée) Thaddée Simon (le Cananite) Judas (l’Iscariot)	Jacques (Fils d’Alphée) Thaddée Simon (le Cananite) Judas (l’Iscariot)	Jacques (Fils d’Alphée) Simon (le zélote) Judas (Fils de Jacques) Judas (l’Iscariot)	Jacques (Fils d’Alphée) Simon (le zélote) Judas (Fils de Jacques)

“la loi de Moïse et dans les prophètes” Il s’agit d’une référence à deux des trois sections du canon hébreu: la Loi, les Prophètes, et les Ecrits (qui fit l’objet de débat à Jamnia en l’an 90 Ap. J - C). C’était un idiome désignant la totalité de l’Ancien Testament.

“Jésus de Nazareth, fils de Joseph” Cette expression doit être comprise à la lumière de l’usage juif. Jésus vivait en ce moment à Nazareth et le père de la famille s’appelait Joseph. Cela ne constitue pas en soi un déni de la naissance de Jésus à Bethlehem (cf. Michée 5:2), ni sa naissance virginale (cf. Es. 7:14). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: JÉSUS LE NAZAREEN

Il y a plusieurs différents termes grecs dans le NT utilisés pour désigner avec précision Jésus.

A. Termes du NT

1. Nazareth – une ville de la Galilée (cf. Luc 1:26; 2:4, 39, 51; 4:16; Actes 10:38). Cette ville n’est pas mentionnée dans les sources contemporaines, mais a été trouvée dans les inscriptions ultérieures.

Dire que Jésus est originaire de Nazareth n’était pas un compliment (cf. Jean 1:46). L’insigne sur la croix de Jésus qui mentionnait le nom de ce lieu, faisait l’objet du mépris des juifs.

2. *Nazarēnos* – semble également se référer à un lieu géographique (cf. Luc 4:34; 24:19).
3. *Nazōraios* – peut se référer à une ville, mais, peut être aussi un jeu de mots du terme Messianique hébreu “Rejeton” (*netzer*, cf. Es. 4:2; 11:1; 53:2; Jé. 23:5; 33:15; Za. 3:8; 6:12). Luc utilise cela par rapport à Jésus au 18:37 et Actes 2:22; 3:6; 4:10; 6:14; 22:8; 24:5; 26:9.
4. Relatif au^o3 *nāzir*, qui signifie (celui qui est consacré au moyen d’un “vœu”

B. Utilisations historiques hors du NT.

1. Cela dénotait un groupe hérétique (préchrétien) juif. (Araméen *n~sCrayy~*).
2. Cela était utilisé dans les milieux juifs pour décrire des croyants en Christ (cf. Actes 24:5,14; 28:22).
3. Cela devint le terme régulier pour dénoter les croyants dans les églises Syriennes (Araméennes). Le terme “Chrétien” était utilisé dans les églises grecques pour dénoter les croyants.
4. Quelque temps après la chute de Jérusalem, les Pharisiens se réorganisèrent à Jamnia et annoncèrent une séparation formelle entre la synagogue et l’église. Un exemple de ce type de formules de malédictions contre les Chrétiens se trouve dans “the Eighteen Benedictions” (les dix – huit bénédictions) de *Berakoth* 28b-29a, qui désignait les croyants “les Nazaréens.”
“Que les Nazaréens et les hérétiques disparaissent en un moment; qu’ils soient ôtés du livre de vie et ne pas être inscrits avec les fidèles.”
5. C’était utilisé par Justin Martyr, *Dial.*126 :1 qui utilisa le *netzer* utilisé par le prophète Esaïe par référence à Jésus

C. L’opinion de l’auteur

Je suis surpris par les nombreux orthographes relatifs à ce terme, bien que je sache qu’il y ait des cas comme cela dans l’AT, par exemple “Josué” qui a plusieurs orthographes en hébreu. Cependant à cause

1. du lien étroit avec le terme messianique “Rejeton”;
2. de son dérivé ayant une connotation négative;
3. du fait que peu ou aucune preuve contemporaine atteste de l’existence de la ville Nazareth en Galilée; et
4. de ce que cela était sorti de la bouche d’un démon dans un sens eschatologique (i.e. “es-tu venu nous détruire?”) me pousse à avoir des doutes quant à son sens précis.

Pour une biographie intégrale des études sur ce groupe de mots par les érudits voir Colin Brown (ed.), *New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 2, p. 346. ou Raymond E. Brown, *Birth*, pp. 209-213, 223-225

1:46 “Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon” Il est évident que Philippe et Nathanaël connaissaient les prophéties de l’AT; le Messie sera issu de Bethlehem (cf. Michée 5:2) près de Jérusalem, et non à Nazareth en Galilée des Gentils, mais Es. 9:1-7 implique cela – même!

1:47

NASB, NKJV,

NRSV LSR “dans lequel il n’y a pas de fraude”

TEV “there is nothing false in him”

Traduction “il n’y avait rien de faux en lui”

NJB “in whom there is no deception”

Traduction “il n’y avait pas de fraude en lui”

Cela veut dire un homme intègre sans motifs ultérieurs (cf. Ps. 32:2), une véritable représentation d’Israël le peuple élu.

1:48 “Jésus lui répondit : Avant que Philippe t’ait appelé, quand tu étais sous le figuier, je t’avais vu” Il est évident que Jésus s’était servi de Sa connaissance surnaturelle (i.e., 2:24-25; 4:17-19,29; 6:61, 64,71; 13:1, 11, 27,28; 16:19,30; 18:4) pour donner un signe à Nathanaël indiquant qu’Il était le Messie.

Il est difficile de comprendre comment la déité et l’humanité de Jésus fonctionnaient. Dans certains textes, il est difficile de dire si Jésus utilisait une puissance “surnaturelle” ou la capacité humaine. Dans le cas présent, il s’agit d’une capacité “surnaturelle”.

1:49 “Nathanaël reprit : Rabbi, toi tu es le Fils de Dieu, toi tu es le roi d’Israël” Notez les deux titres! Ils ont tous des implications nationalistes Messianiques (i.e., Psaume 2). Ces premiers disciples comprirent Jésus du point de vue de la mentalité juive du premier siècle. Jusqu’après sa résurrection, Ils ne comprenaient pas pleinement Sa personne et Son œuvre comme Serviteur souffrant (cf. Es. 53).

1:51

NASB “En vérité, en vérité, je vous le dis,”

NKJV “Most assuredly, I say to you,”

Traduction “assurément, je vous le dis”

NRSV	“Very truly, I tell you,”
Traduction	“certainement, je vous le dis”
TEV	“I am telling you the truth”
Traduction	“je vous dis la vérité”
NJB	“In all truth”
Traduction	“en toute vérité”

Littéralement cela veut dire, “Amen! Amen!” L’usage double que faisait Jésus de ce terme se trouve uniquement dans l’Evangile selon Jean, où il apparaît vingt-cinq fois. “Amen” est une forme du mot hébreu désignant la foi (*emeth*) qui signifiait “être ferme” (voir Thème Spécial au 1:14). Il était utilisé dans l’AT comme une métaphore pour désigner la stabilité et la fiabilité. Il a fini par être traduit par la “foi” ou la “fidélité.” Cependant, avec le temps, il a fini par être utilisé comme une affirmation. Lorsqu’il est placé en première position dans une phrase, c’était une manière unique d’attirer l’attention sur l’importance, la fiabilité des déclarations ou de la révélation de Jésus de la part de YHWH (cf. 1:51; 2:3,5,11; 5:19,24,25; 6:26,32,47,53; 8:34,51,58; 10:1,7; 12:24; 13:16,20,21,38; 14:12; 16:20,23; 21:18). Notez l’utilisation du pluriel (pronom et verbe). C’était certainement à l’endroit de la foule qui se tenait là.

THEME SPECIAL: AMEN

I. ANCIEN TESTAMENT

- A. Le terme “Amen” dérive d’un mot hébreu qui signifie
 1. la “vérité” (*emeth*, BDB 49)
 2. la “véracité” (*emun, emunah* BDB 53)
 3. la “foi” ou la “fidélité”.
 4. la “confiance” (*dmn* BDB52)
- B. Son étymologie désigne la position physique stable d’une personne. Le contraire désigne quelqu’un qui est instable, sur le point de déraper (cf. De. 28:64-67; 38:16; Ps. 40:2; 73:18; Jé. 23:12) ou d’achopper (cf. Ps. 73:2). C’est à partir de cet usage littéral que s’est développé l’extension métaphorique de la fidélité, fiabilité, la loyauté et être digne de confiance (cf. Ge. 15:16; Ha. 2:4).
- C. Usages Spéciaux
 1. Pilier, II R. 18:16 (I Tim. 3:15)
 2. Assurance, Ex. 17:12
 3. Fermeté, Exo. 17:12
 4. Stabilité, Es. 33:6; 34:5-7
 5. Vrai, I R. 10:6; 17:24; 22:16; Pr. 12:22
 6. Ferme, II Chr. 20:20; Es. 7:9
 7. Digne de confiance (Torah), Ps. 119:43,142,151,160
- D. Dans l’AT deux autres termes hébreux sont utilisés pour désigner une foi active.
 1. *Bathach* (BDB105), confiance
 2. *Yra* (BDB431), peur, respect, adoration (cf. Ge. 22:12)
- E. A partir du sens de confiance ou digne de confiance développé à travers l’usage liturgique, qui était utilisé pour affirmer une déclaration vraie ou digne de foi d’une autre personne (cf. Deut. 27 :15-26 ; Nè.8 :6 ; Ps 41 :13 ; 72 :19 ; 89 :52 ; 106 :48)
- F. La clé théologique de ce terme n’est pas la fidélité de l’homme, mais celle de YHWH (cf. Exo.34 :6 ; Deut.32 :4 ; Ps. 108 :4 ; 115 :1 ; 117 :2 ; 138 :2). Le seul espoir de l’humanité déchue est la miséricorde, la fidélité de YHWH et de Ses promesses, basée sur Sa loyauté envers l’alliance. Ceux qui connaissent YHWH doivent être comme Lui (Ha.2 :4). La Bible, c’est l’histoire et le récit de Dieu en train de restaurer Son image (cf. Gen. 1 :26-27) en l’homme. Le salut restaure la capacité de l’homme à avoir une communion intime avec Dieu. C’est la raison pour laquelle nous sommes créés.

II. NOUVEAU TESTAMENT

- A. L’usage du mot “amen” sous forme d’une affirmation liturgique finale relative à la fiabilité d’une déclaration est courant dans le NT (cf. I Cor. 14:16; II Cor. 1:20; Ap. 1:7; 5:14; 7:12).
- B. L’usage du terme pour clôturer une prière est courant dans le NT (cf. Ro. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 6:18; Ep. 3:21; Phi. 4:20; II The. 3:18; I Tim. 1:17; 6:16; II Tim. 4:18).
- C. Jésus est le Seul à avoir utilisé le terme (souvent double en Jean) pour introduire des propos significatifs (cf. Luc 4:24; 12:37; 18:17,29; 21:32; 23:43)
- D. Il est utilisé comme un titre pour Jésus en Ap. 3:14 (probablement un titre de YHWH à partir de Es. 65:16).
- E. Le concept de la fidélité ou de la foi, de la fiabilité, ou de la confiance est exprimé dans le terme grec *pistos* ou *pistis*, qui est traduit en français par “confiance”, “foi”, “croire”.

“**vous, vous**” Ils sont tous deux au pluriel. Jésus s’adressait à ceux qui se tenaient là, et dans un sens à toute l’humanité!

“ **le ciel ouvert**” cette phrase fait allusion à la théophanie de l’Ancien Testament.

1. Ezéchiel, Ez. 1:1
2. Jésus, Mt. 3:16; Marc 1:10; Luc 3:21
3. Etienne, Actes 7:56
4. Corneille, Actes 10:11
5. Le Second Avènement, Apo. 19:11

La tournure de la phrase implique que le ciel est permanemment ouvert. Le terme peut se référer à (1) l’atmosphère au – dessus de la terre comme en Genèse 1 ou (2) la présence de Dieu.

THEME SPECIAL: LES CIEUX

Dans l’AT, le terme “ciel” est habituellement au PLURIEL (i.e., *shamayim*, BDB 1029). Le terme Hébreu signifie “hauteur.” Dieu demeure dans les lieux très hauts. Ce concept reflète la sainteté et la transcendance de Dieu.

En Gen. 1:1 le PLURIEL “les cieux et la terre” a été perçu du point de vue de Dieu le Créateur (1) l’atmosphère au – dessus de cette planète ou (2) une façon de se référer à toute la réalité (i.e., spirituelle et physique). A partir de cette compréhension d’autres textes avaient été cités comme se référant aux différents niveaux du ciel: “cieux des cieux” (cf. Ps. 68:33) ou “le ciel et le ciel des cieux ” (cf. De. 10:14; I Rois 8:27; Né. 9:6; Ps. 148:4). Les rabbins ont fait des spéculations en disant qu’il y aurait:

1. deux cieux (i.e., R. Judah, Hagigah 12b)
2. trois cieux (Test. Levi 2-3; Ascen. d’Es. 6-7; Midrash Tehillim sur Ps. 114:1)
3. cinq cieux (III Baruch)
4. sept cieux R. Simonb. Lakish; II Enoch 8; Ascen. d’Es. 9:7)
5. dix cieux (II Enoch 20:3b; 22:1)

Tout cela visait à montrer la séparation de Dieu d’avec la création physique et/ou Son transcendance. Le nombre habituel attribué aux cieux dans le Judaïsme rabbinique était sept. A. Cohen, *Everyman’s Talmud* (p. 30), dit que cela était lié aux sphères astronomiques, mais je pense qu’il se réfère au fait que sept est le nombre parfait (i.e., les jours de la création représentant le repos de Dieu en Gen. 1).

Paul, en II Cor. 12:2, mentionne le “troisième” ciel (Greek *ouranos*) comme une façon d’identifier la présence personnelle et majestueuse de Dieu. Paul avait eu une rencontre personnelle avec Dieu!

“**les anges de Dieu monter et descendre**” Il s’agit d’une allusion à l’expérience de Jacob à Bethel (cf. Gen. 28:10ss). Jésus est en train d’affirmer que comme Dieu avait promis pourvoir aux besoins de Jacob, Dieu pourvoyait également à tous Ses besoins!

“**le Fils de l’homme**” Jésus s’est attribué cette expression, qui était une phrase hébraïque se référant à un être humain (cf. Ps. 8:4; Ez. 2:1). Mais en raison de son usage en Dan. 7:13, elle prit des qualités divines. Ce terme n’avait pas de sous – entendus nationalistes ou militaires parce qu’il n’était pas utilisé par les rabbins. Jésus l’a choisi parce qu’il combinait les deux aspects de sa nature (humaine et divine, cf. I Jean 4:1-3). Jean mentionne que Jésus l’a utilisé trente fois par rapport à Lui – même.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi la délégation venue de Jérusalem demanda –t – il à Jean-Baptiste s’il était l’un des trois personnages de l’Ancien Testament?
2. Identifiez la déclaration Christologique que Jean-Baptiste fait à propos de Jésus dans les versets 19-30.
3. Pourquoi y – a – t – il tant de divergences entre les Synoptiques et Jean par rapport à l’appel des disciples?
4. Que comprenaient ces hommes sur Jésus? Notez les titres par lesquels ils L’appellent (verse 38).
5. Quel nom Jésus donnait – il à Lui – même? Pourquoi?

JEAN 2

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Les Noces à Cana	L'eau changée en Vin	Les Noces à Cana	Les Noces de Cana	Les Noces à Cana
2:1-11	2:1-12	2:1-11	2:1-3	2:1-10
			2:4	
			2:5	
			2:6-10	
			2:11	2:11-12
2:12		2:12	2:12	
La Purification du Temple	Jésus purifie le Temple	La Purification du Temple		La Purification du Temple
2:13-22	2:13-22	2:13-22	2:13-17	2:13-22
			2:18	
			2:19	
			2:20	
			2:21-22	
Jésus connaît tous les hommes	Celui qui discerne les cœurs		Jésus connaît la nature humaine	Jésus à Jérusalem
2:23-25	2:23-25	2:23-25	2:23-25	2:23-25

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DU 2:1-11

- A. Jésus était si différent des autres leaders religieux de Son temps. Il mangeait et buvait avec le commun peuple. À l'opposé de Jean – Baptiste qui était austère et vivait dans le désert; Jésus, Lui avait de la notoriété auprès du bas peuple.
- B. Son premier signe était familier aux réalités domestiques et à la vie familiale. Jésus était caractérisé d'une part par le souci et la préoccupation du petit peuple, de l'autre par Sa colère envers les religieux imbus d'eux-mêmes. La liberté mais aussi le respect de Jésus vis-à-vis de la culture se traduisaient par le fait qu'Il accordait de la priorité au gens plutôt qu'aux traditions ou aux rituels obligatoires.
- C. C'est le premier des sept signes par lesquels Jean révèle le caractère et la puissance de Jésus (chapitres 2-11).
- D. L'eau changée en vin (2:1-11)
- E. La guérison d'un jeune homme (4:46-54)
- F. La guérison d'un paralytique (5:1-18)
- G. La nourriture de la multitude (6:1-15)
- H. Sa marche sur l'eau (6:16-21)
- I. La guérison d'un aveugle - né (9:1-41)
- J. La résurrection de Lazare (11:1-57)

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 2:1-11

¹ Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.² Jésus fut aussi invité aux noces, ainsi que ses disciples.³ Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin.⁴ Jésus lui dit : Femme, qu'y-a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue.⁵ Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira.⁶ Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures.⁷ Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces jarres. Et ils les remplirent jusqu'en haut.⁸ Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'organisateur du repas. Et ils lui en portèrent.⁹ L'organisateur du repas goûta l'eau changée en vin ; il ne savait pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient ; ¹⁰ il appela l'époux et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. ¹¹ Tel fut à Cana en Galilée, le commencement des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

2:1 "il y eut des noces" Des noces dans un village étaient des événements sociaux importants. Elles impliquaient souvent toute la communauté et s'étendaient sur plusieurs jours.

"Cana" Ce terme n'est mentionné que l'Evangile selon Jean (2:1,11; 4:46; 21:2). Nous en savons un certain nombre de choses, c'est :

1. La ville natale de Nathanaël
2. Le site du premier miracle de Jésus
3. proche de Capernaüm

Il y a quatre sites probables (AB, vol. 1, p. 827)

1. *Ain Qana*, tout juste à 1, 600 km au nord de Nazareth
2. *Kafir Kanna*, à environ 3,800 km au nord est de Nazareth
3. *Khirbet Qana*, à environ 25,200km au nord de Nazareth, sur une colline
4. Cana dans la plaine d'Asochis, mentionné par Josèphe (*Life*, 86, 206).

La situation géographique dans une plaine semble correspondre au nom Cana, qui signifie en Hébreu "roseau" (i.e., canne)

"La mère de Jésus était là" Apparemment Marie apportait son aide aux préparatifs des noces. Cela peut être traduit par le fait (1) qu'elle donna des instructions aux serviteurs (cf. v. 5) et (2) ses préoccupations par rapport au rafraîchissement (cf. v. 3). C'étaient probablement des parents ou des amis de la famille.

2:3 "Ils n'ont pas de vin" C'était une obligation de la coutume hébraïque que les hôtes servent du vin ; ce vin est de toute évidence fermenté, la preuve en est (1) les propos du maître de cérémonie aux versets 9-10; (2) les coutumes du temps de Jésus; ou (3) le manque d'hygiène dans le processus de fabrication ou d'ajout de produits chimiques.

THEME SPECIAL: POINTS DE VUE BIBLIQUES VIS-A-VIS DE L'ALCOOL (FERMENTATION) ET L'ALCOOLISME (DEPENDANCE)

1. Termes Bibliques
 - A. Ancien Testament
 1. *Yayin* - il s'agit du terme général utilisé pour désigner le vin (BDB 406), qui est utilisé 141 fois. L'étymologie est incertaine parce qu'elle ne dérive pas d'une racine Hébraïque. Il signifie toujours jus de fruit fermenté, habituellement la grappe. Certains passages typiques sont: Gen. 9:21; Exo. 29:40; No. 15:5, 10.
 2. *Tirosh* - il s'agit du "vin nouveau" (BDB 440). En raison des conditions climatiques au Proche Orient, la fermentation commençait aussitôt six heures après l'extraction du jus. Ce terme se rapporte au vin dans le processus de fermentation. Pour des passages typiques voir Deut. 12:17; 18:4; Es. 62:8-9; Os. 4:11.
 3. *Asis* - il est évident qu'il s'agit de breuvages alcoolisés ("vin doux," BDB 779, e. g. Es.49:26).

4. *Sekar* – il s’agit du terme “liqueur forte” (BDB 1016). La racine hébraïque est utilisée dans le terme “ivre” ou “ivrogne.” On y ajoutait quelque chose pour le rendre plus toxique. Il est parallèle à *yayin* (cf. Prov. 20:1; 31:6; Es. 28:7).
- A. Nouveau Testament
1. *Oinos* - l’équivalent grec de *yayin*
 2. *Neos oinos* (vin nouveau) - l’équivalent grec de *tirosh* (cf. Marc 2:22).
 3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin aux premières étapes de fermentation (cf. Actes 2:13).
- II. Usage Biblique
- A. Ancien Testament
1. Le vin est un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Za. 10:7).
 2. Le vin fait partie de l’offrande pour le sacrifice (Exo. 29:40; Lé. 23:13; No. 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Jg. 9:13).
 3. Le vin est utilisé comme un médicament (II Sam. 16:2; Pro. 31:6-7).
 4. Le vin peut être un véritable problème (Noé- Gen. 9:21; Lot- Gen. 19:33,35; Samson- Jg. 16:19; Nabal- I Sam. 25:36; Urie- II Sam. 11:13; Amnon- II Sam. 13:28; Elah - I R. 16:9; Ben-hadad- I R. 20:12; rois- Amos 6:6; et les femmes - Amos 4).
 5. On peut abuser du vin (Pro. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Es. 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
 6. Le vin était prohibé à certains groupes (Sacrificateurs en service, Lé. 10:9; Ez. 44:21; les Naziréens, No. 6; et les rois, Pro. 31:4-5; Es. 56:11-12; Osée 7:5).
2. Le vin est utilisé dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Za. 9:17).
- B. Inter biblique
1. Le vin consommé avec modération est très utile (Ecclésiaste 31:27-33).
 2. Les rabbins disent, “le vin est le plus grand des médicaments, là où il n’y a pas de vin, alors les médicaments sont nécessaires.” (BB 58b).
- C. Nouveau Testament
3. Jésus a changé une grande quantité d’eau en vin (Jean 2:1-11).
 4. Jésus a bu du vin (Mt. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17ss).
 5. Pierre était accusé d’ivresse de “vin nouveau” à la Pentecôte (Actes 2:13).
 6. Le vin peut être utilisé comme un médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; I Tim. 5:23).
 5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela signifie ne pas s’en abstenir totalement (I Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; I Pie. 4:3).
 6. Le vin utilisé dans les contextes eschatologiques (Mt. 22:1ss; Ap. 19:9).
 7. L’ivresse est déplorée (Mt. 24:49; Luc 11:45; 21:34; I Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; I Pie. 4:3; Ro. 13:13-14).
- III. Découvertes théologiques
- A. La tension dialectique
1. Le vin est un don de Dieu.
 2. L’ivresse est un problème majeur.
 3. Les croyants dans certaines cultures doivent limiter leur liberté pour la cause de l’évangile (Mt. 15:1-20; Marc 7:1-23; I Cor. 8-10; Ro. 14:1-15:13).
- B. La tendance d’aller au-delà de certaines limites
1. Dieu est la source de toutes bonnes choses (la création est “très bonne,” Gen. 1:31).
 2. L’humanité déchue a abusé de tous les dons de Dieu en s’en servant au-delà des limites fixées par Dieu.
- B. L’abus se trouve en nous, non dans les choses. Il n’y a aucun mal dans la création physique (cf. Marc 7:18-23; Ro. 14:14, 20; I Cor. 10:25-26; I Tim. 4:4; Tite 1:15).
- IV. La culture Juive du premier Siècle et la Fermentation
- A. La fermentation commence très tôt, approximativement 6 heures après que la grappe ait été broyée, surtout dans les climats chauds dans des conditions non - hygiéniques.
- B. Selon la tradition juive dès qu’une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), il tombe sous le coup de la dîme du vin (*Ma aseroth* 1:7). C’était appelé “vin nouveau” ou “vin doux.”
- C. La fermentation primaire était complète après une semaine.
- D. La fermentation secondaire s’étend sur environ 40 jours. A cette étape, elle est considérée comme un “vieux vin” et peut être offert sur l’autel (*Edhuyyoth* 6:1).
- E. le vin qui s’est reposé sur sa lie (vieux vin) était considéré bon, mais il doit être bien traité avant d’être utilisé.

- F. Le vin était considéré bien âgé après une année de fermentation. Trois ans étaient la période la plus longue qui permet au vin d'être proprement stocké. Il était appelé "vieux vin" et devait être dilué avec l'eau.
- G. C'est seulement au cours des 100 dernières années dans un environnement stérile et des additifs chimiques que la fermentation a été différée. L'ancien monde ne pouvait pas arrêter le processus naturel de la fermentation.

V. Déclarations finales

- A. Soyez sûr de votre expérience, théologie, et de l'interprétation biblique, ne dépréciez pas Jésus et la culture juive du premier siècle et/ou la culture chrétienne! De toute évidence ils n'étaient pas des partisans de l'abstinence totale du vin.
- B. Je ne suis en train de défendre l'usage social de l'alcool. Cependant, plusieurs personnes ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet et se réclament d'une justice supérieure basée sur des préjugés culturels/dénominations.
 - 1. A mon avis, Romains 14:1-15:13 et I Corinthiens 8-10 ont des éclaircissements et des conseils basés sur l'amour et le respect des autres croyants et la propagation de l'évangile dans chaque culture, pas la liberté personnelle ou un esprit de critique. Si la Bible est l'unique autorité en matière de foi et de pratique, alors il serait peut être bien que nous réexaminions cette question.
 - 1. Si nous insistons sur l'abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirons – nous alors de Jésus, aussi des cultures modernes qui font un usage régulier du vin (e.g. Europe, Israël, Argentine)?

2:4 "Femme, qu'y-a-t-il entre toi et moi " En français cela semble être désobligeant, mais c'était un idiome hébreu, un titre de respect (cf. 4:21; 8:10; 19:26; 20:15).

NASB	"qu'y-a-t-il entre toi et moi ?"
NKJV	"What does your concern have to do with Me?"
Traduction	"en quoi tes préoccupations Me concernent- elles"
NRSV	"What concern is that to you and to me?"
Traduction	"en quoi cela nous concerne – t – il toi et moi"
TEV	"You must not tell me what to do"
Traduction	"tu ne dois pas me dire ce que je dois faire"
NJB	"What do you want from me?"
Traduction	"que me veux- tu"

Il s'agit d'un idiome hébreu, qui signifie littéralement "que me regarde et te regarde" (cf. Jgs. 11:12; II Sam. 16:10; 19:22; I Rois. 17:18; II Rois. 3:13; II Chr. 35:21; Mt. 8:29; Mc 1:24; 5:7; Lc 4:34; 8:28; Jean 2:4). C'était probablement le début de la nouvelle relation entre Jésus et Sa famille (cf. Mt. 12:46ss; Lc 11:27-28).

"Mon heure n'est pas encore venue" C'est une preuve que Jésus sait très bien quand Il doit intervenir dans une situation donnée (cf. Mc 10:45). Jean utilise le terme "heure" de plusieurs manières.

1. Par rapport au temps (cf. 1:39; 4:6, 52,53; 11:9; 16:21; 19:14; 19:27)
2. Par rapport à la fin des temps (cf. 4:21,23; 5:25,28)
3. Par rapport aux derniers jours de Jésus (arrestation, procès, mort, cf. 2:4; 7:30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 16:32; 17:1)

2:5 "Faites tout ce qu'il vous dira" Marie ne comprit pas les commentaires de Jésus comme étant un refus de Son intervention en sa faveur dans cette situation.

2:6

LSR	"destinées aux purifications des Juifs"
NKJV	"according to the manner of purification"
Traduction	"selon le rite de la purification"
NRSV	"for the Jewish rites of purification"
Traduction	"selon les rites juifs de purification "
TEV	"the Jews have rules about ritual washing"
Traduction	"les juifs avaient des règles portant sur le rituel de la purification"
NJB	"for the ablutions that are customary among the Jews"

Traduction “pour les ablutions, d’après la coutume des juifs”

Ces vases d’eau étaient utilisés pour les purifications cérémonielles des pieds, des mains, des ustensiles, etc. Jean fait ce commentaire pour aider les païens à comprendre le contexte.

2:6-7 “six jarres de pierre” Comme c’est le cas habituellement dans Jean, cela semble être un signe ayant un double objectif :

1. Aider le couple en question
2. C’était en définitif, un signe qui montre que Jésus est l’accomplissement du Judaïsme. Les raisons derrière cette dernière phrase peut être
 - a. Le chiffre “6” symbolisant l’effort humain
 - b. Le fait que Jésus ait demandé de les remplir jusqu’au bord semble avoir un sens symbolique, et pas seulement de pouvoir davantage de vin
 - c. La quantité considérable de vin, qui était beaucoup trop pour des noces dans un petit village
 - d. Le vin était un symbole d’abondance dans le Nouvel Age (cf. Jér. 31:12; Os. 2:22; 14:7; Joël 3:18; Amos 9:12-14).

“**contenant chacune deux ou trois mesures**” la mesure utilisée était le terme hébreu *bath*. Il y avait trois différents volumes de *baths* utilisés au temps de Jésus, ce qui fait que la quantité est incertaine, mais le miracle a occasionné une quantité considérable de vin!

THEME SPECIAL: les Poids et les Volumes au Proche Orient Antique(Métrie)

Les poids et les mesures utilisés dans le commerce étaient importants pour l’économie agricole de l’antiquité. La Bible préconisait aux juifs de faire preuve d’équité dans leurs transactions les uns envers les autres (cf. Lev. 19:35-36; Deut. 25:13-16; Pro. 11:1; 16:11; 20:10). En réalité, le problème était lié non seulement à l’honnêteté mais également aux termes et systèmes non – standardisés utilisés en Palestine. Il y avait apparemment deux sortes de poids. Chaque poids avait un aspect “léger” et un aspect “lourd” (voir *The Interpreter’s Dictionary of the Bible*, vol. 4, p. 831). Par ailleurs le système décimal (base de 10) d’Egypte avait été combiné au sexagésimal (base de 6) de la Mésopotamie.

La plupart des “volumes” et “poids” utilisés étaient basés sur les différentes parties du corps humain, des charges portées par les animaux, et les récipients des paysans; aucun d’entre eux n’étaient standardisé. En conséquence, les tableaux sont des estimations et indicatifs. Un tableau comparatif est la façon la plus facile de montrer l’équivalence entre les poids et les mesures.

I. Les termes du volume communément utilisés sont :

A. Les mesures sèches

1. Homer (BDB 330, probablement la “charge d’un âne,” BDB 331), e.g., Lev. 27:16; Os. 3:2
2. Letekh (ou letech, BDB 547, à laquelle Osée3:2 faisait probablement allusion)
3. Ephah (BDB 35), e.g. Exo. 16:36; Lev. 19:36; Ez. 45:10-11, 13,24
4. Se’ah (BDB 684), e.g., Gen. 18:6; I Sam. 25:18; I Rois18:32; II Rois. 7:1, 16, 18
5. Omer (BDB 771 II, probablement une “gerbe” [un tas de grains tombés], BDB 771 I), e.g. Exo. 16:16, 22, 36; Lev. 23:10-15
6. Issaron (BDB 798, “le 1/10ème” d’un ephah), e.g. Exo. 29:40; Lev. 14:21; Nom. 15:4; 28:5,13
7. Qav (or Kab, BDB 866), cf. II Rois. 6:25

B. Les mesures liquides

1. Kor (BDB 499), e.g., Ez. 45:14 (ne mesure sèche, cf. II Chr. 2:10; 27:5)
2. Bath (BDB 144 II), e.g., I Rois. 7:26, 38; II Chr. 2:10; 4:5; Es. 5:10; Ez. 45:10-11, 14
3. Hin (BDB 228), e.g., Exo. 29:40; Lev. 19:36; Ez. 45:24
4. Log (BDB 528), cf. Lev. 14:10, 12,15,21,24

C. Tableau (extrait de l’ouvrage de Roland de Vaux, *Ancient Israel*, vol. 1, p. 201 et *Encyclopedia Judaica*, vol. 16, p. 379)

homer (sec) = kor (liquide ou sec)	1						
ephah (sec) = bath (liquide)	10	1					
se’ah (sec)	30	3	1				
hin (liquide)	60	6	2	1			
omer/issaron (sec)	100	10	-	-	1		
qav/kab (sec)	180	18	6	3	-	1	
log (liquide)	720	72	24	12	-	4	1

II. Les termes du poids communément utilisés sont:

A. Les trois poids les plus populaires sont le talent, le sicle, et le guéra.

1. le poids le plus important dans l'AT est le talent. A partir d'Exo. 38:25-26 nous apprenons qu'un talent est égal à 3.000 sicles (i.e., "poids rond," BDB 503).
2. Le terme sicle (BDB 1053, "poids") est si souvent utilisé qu'il est supposé, non mentionné dans le texte. Il y a plusieurs valeurs du sicle mentionnées dans l'AT.
 - a. "norme commerciale" (NASB de Gen. 23:16)
 - b. "le sicle du sanctuaire" (NASB d' Exo. 30:13)
 - c. "par le poids du roi" (NASB de II Sam. 14:26), également appelé "poids royal" dans le papyrus de l'Eléphant.
3. Le guéra (BDB 176 II) représente 20^e partie du sicle (cf. Exo. 30:13; Lev. 27:25; Nom. 3:47; 18:16; Ez. 45:12). Ces équivalences varient de la Mésopotamie à l'Egypte. Israël suivait l'évaluation la plus populaire à Canaan (Ugarit)
4. La mine (BDB 584) représentait soit 50 ou 60 sicles. Ce terme se trouve très souvent dans les livres ultérieurs de l'AT (i.e., Ez. 45:12; Ezra 2:69; Né. 7:71-72). Ezéchiel utilisait le rapport de 60 à 1, tandis que Canaan utilisait le rapport 50 à 1.
5. Le beka (BDB 132, "un demi-sicle," cf. Gen. 24:22) is used only twice in the OT (cf. Gen. 24:22; Exo. 38:26) et il représentait un demi-sicle. Son nom signifie "diviser."

B. Tableau

1. Basé sur le Pentateuque

talent	1				
mine	60	1			
sicle	3,000	50	1		
beka	6,000	100	2	1	
guéra,	60,000	1,000	20	1	0

2. Basé sur Ezéchiel

talent	1				
mine	60	1			
sicle	3,600	60	1		
beka	7,200	120	2	1	
guéra	72,000	1,200	20	10	1

2:8

NASB	"the headmaster"
NKJV	"the master of the feast"
Traduction	"le maitre de la fête"
NRSV	"the chief steward"
Traduction	"le chef des serveurs"
TEV	"the man in charge of the feast"
Traduction	"l'homme en charge de la fête"
NJB	"the president of the feast"
Traduction	"le président de la fête"

Cette personne pourrait être soit (1) un invité d'honneur qui était chargé de la fête soit (2) un esclave chargé du service des invités.

2:10 Le point est qu'habituellement le meilleur vin est servi en premier lieu. Après que les invités se soient soulés, un vin de qualité inférieure était servi. Mais le meilleur vin était servi en dernier lieu! Cela semble représenter un contraste entre l'Ancienne Alliance (vieux vin) dans le Judaïsme et la Nouvelle Alliance (vin nouveau) en Jésus (cf. l'épître aux Hébreux).le fait que la purification du Temple par Jésus (cf. 2:13-25, ait été apparemment anachroniquement mentionné par Jean à des fins théologiques) peut symboliser cette vérité.

2:11 "le commencement des miracles que fit Jésus." L'Évangile de Jean est rédigé autour de sept signes et leurs interprétations. Celui – ci est le premier. Voir le Thème Spécial : *Archē* au 1:1.

"Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui" La manifestation (voir la note sur le verbe au 1:31) de la gloire de Jésus (Voir le Thème Spécial au 1:14) était l'objectif du/des miracle(s). Ce miracle, comme la plupart, semblait être fondamentalement orienté vers Ses disciples! Cela ne se rapporte pas à leur acte de foi

initial, mais à leur compréhension progressive de Sa personne et de Son œuvre. Les signes révèlent la personne et l'œuvre du Messie. Le passage ne révèle pas si les invités avaient appris ce qui venait d'arriver.

LSR TEXTE: 2:12

¹²Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

2:12 “Capernaüm” Après l'incrédulité des habitants de Nazareth (cf. Lc 4:16-30) cette ville devient le siège de Jésus en Galilée (cf. Mt. 4:13; Mc 1:21; 2:1; Lc 4:23,31; Jean 2:12; 4:46-47).

C'est l'unique occasion où le ministère de Jésus avait un impact sur Sa famille, à la lumière de miracle à Cana.

DECOUVERTES ONTEXTUELLES DU 2:13-25

- A. Il y a eu assez de débats parmi les érudits du NT pour savoir combien de fois Jésus purifia le Temple. Jean mentionne que cette purification eut lieu au début du ministère de Jésus, tandis que les Evangiles Synoptiques (Mt. 21:12; Mc 11:15 et Lc 19:45) décrivent une purification qui eut lieu lors de la dernière de la semaine de la vie de Jésus. Conformément aux divergences des deux récits, il se pourrait qu'il y ait deux purifications du Temple et non une.

Cependant, il est certainement probable que Jean structure les actions de Jésus pour des raisons théologiques (i.e., Jean affirme la pleine divinité de Jésus à partir du chapitre 1). Chacun des écrivains des Evangiles avait la liberté bien qu'étant sous inspiration de choisir, d'adapter, d'arranger et de résumer les actes et les enseignements de Jésus. Je ne crois pas, personnellement, qu'ils avaient la liberté de faire dire à Jésus ce qu'Il n'aurait pas dit ou d'arranger les événements. Rappelons que les Evangiles ne sont pas des biographies des temps modernes, mais des traités évangéliques qui visaient des lecteurs spécifiques. Les Evangiles ne sont chronologiques ni des récits des paroles exactes de Jésus (mais plutôt des résumés). Cela ne voudrait pour autant dire qu'ils ne sont exacts. La littérature orientale était basée sur de différentes attentes culturelles différentes de celle de la littérature occidentale. Voir l'ouvrage de Gordon Fee et Douglas Stuart, *How To Read the Bible For All Its Worth*, pp. 127-148.

- B. La purification du Temple concorde avec l'objectif théologique ultime de Jean, montrant que Jésus a d'abord exercé Son ministère au sein de la nation juive. Cela est évident dans Sa discussion avec Nicodème au chapitre 3 (Judaïsme orthodoxe). Cependant, dans le chapitre 4, Jésus commence à toucher davantage de groupes (même un groupe hérétique du Judaïsme sectaire), en commençant par une femme samaritaine.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 2:13-22

¹³La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.¹⁴ Il trouva établis dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs.¹⁵ Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables¹⁶ et dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.¹⁷ Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. ¹⁸ Les Juifs prirent la parole et lui dirent : Quel miracle nous montres-tu pour agir de la sorte ?¹⁹ Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.²⁰ Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours, tu le relèveras ! ²¹ Mais il parlait du temple de son corps.²² Quand il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela et crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

2:13 “La Pâque” Cette fête annuelle est décrite en Exode 12 et Deut. 16:1-6. Cette fête est le seul moyen nous permettant de dater le ministère de Jésus. Les Evangiles Synoptiques laissent penser que le ministère de Jésus s'est déroulé au cours d'une seule année (i.e., une seule Pâque est mentionnée). Mais Jean mentionne trois Pâques: (1) 2:13,23; (2) 6:4 et (3) 11:55; 12:1; 13:1; 18:28,39; 19:14. Il y a également la possibilité d'une quatrième Pâque au 5:1. Nous ne savons pas sur combien d'années le ministère public de Jésus s'est étendu, mais l'Evangile selon Jean suggère que c'était au moins trois ans et probablement quatre ou cinq ans.

Jean a structuré son Evangile autour des fêtes juives (Pâque, la fête des Tabernacles, et Hanoukka, voir l'ouvrage de Richard N. Longenecker, *Biblical Exegesis in the Apostolic Period*, 2nd ed. pp. 135-139).

THEME SPECIAL : LA PAQUE

I. Déclarations introductives

- A. Cet acte divin de jugement des Egyptiens et de la délivrance d'Israël est la pierre de touche de l'amour de YHWH et de l'établissement d'Israël comme une nation (i.e., surtout pour les Prophètes)
- B. L'exode est un accomplissement spécifique de la promesse de YHWH faite à Abraham en Gen. 15:12-21. La Pâque commémore l'exode.
- C. C'est le dernier et le plus envahissant (géographiquement, i.e., Egypte et Gosen) et le plus dévastateur (le premier –né des hommes et des animaux tués) des dix fléaux envoyés par YHWH sur l'Egypte à travers Moïse.

II. Le terme en soi (BDB 820, KB 947)

- A. Le sens du nom est incertain
 1. lié à "fléau," donc "frapper/donner un coup" (i.e., Exo. 11:1); l'ange de YHWH frappa les premier-né des hommes et des animaux
- B. Le sens du verbe
 1. "boiter" ou "boitiller" (cf. II Sam. 4:4), utilisé dans le sens de "sauter par-dessus les maisons marquées du sang" (i.e., Exo. 12:13, 23,27, BDB 619, une étymologie populaire)
 2. "danser" (cf. I Rois. 18:21)
 3. Akkadien - "apaiser"
 4. Egyptien - "frapper" (voir A. 1.)
 5. verbes parallèles en Es.31:5, "veiller au grain" (cf. REB of Exo. 12:13)
 6. jeu de mots (à partir des sons) populaire par les premiers chrétiens entre l'Hébreu *pasah* et le Grec *paschō*, signifiant "souffrir"
- C. Précédents historiques probables
 1. le sacrifice des bergers dans le cadre d'une nouvelle année
 2. le sacrifice des Bédouins et le repas collectif au moment de lever le camp vers les pâturages printaniers pour repousser le mal
 3. le sacrifice fait pour conjurer du milieu des peuples nomades
- D. Les raisons derrière la difficulté à non seulement trouver un sens sûr du mot, mais également son origine est liée au fait qu'il y a tellement de caractéristiques variées de la Pâque dans d'autres rituels de l'antiquité.
 1. la date du printemps
 2. étymologie incertaine du nom
 3. lié aux veillées nocturnes
 4. utilisation de sang
 5. imagerie d'anges/démons
 6. repas spécial
 7. éléments agricoles (pain sans levain)
 8. pas de sacrificateurs, ni d'autels, portés locale

III. L'événement

- A. L'événement est mentionné en Exode 11-12.
- B. La fête annuelle est décrite en Exode 12 et est combiné à une festivité de huit jours avec la fête du Pain sans Levain.
 1. originellement c'était un événement local, cf. Exo. 12:21-23; Deut. 16:5 (cf. Nombres 9)
 - a. pas de sacrificateur
 - b. pas d'autel spécial
 - c. utilisation spéciale du sang
 2. il est devenu un événement au temple central
 3. cette combinaison d'un sacrifice local (i.e., le sang d'un agneau pour commémorer le passage de l'ange de la mort) et la fête des moissons au sanctuaire central est accomplie par la proximité des dates *Abib* ou *Nisan* 14 et 15-21
- C. La propriété symbolique de tous les premiers-nés des hommes et des animaux et leur rachat est décrite en Exode 13

IV. les récits historiques de son Observance

- A. la première Pâque célébrée en Egypte, Exode 12
- B. Au Mt. Horeb/Sinaï, Nombres 9
- C. la première Pâque célébrée à Canaan (Gilgal), Josh. 5:10-12
- D. Au moment de la dédicace du temple par Salomon, I Rois 9:25 et II Chr. 8:12 (probablement, mais pas spécifiquement mentionné)
- E. celle durant le règne d'Ezéchias, II Chroniques 30

F. celle au cours des réformes de Josias, II Rois. 23:21-23; II Chr. 35:1-18

G. Notez que II Rois. 23:22 et II Chr. 35:18 révèlent qu'Israël a négligé la célébration de cette fête annuelle

V. L'importance

A. C'est l'une des trois fêtes annuelles obligatoires (cf. Exo. 23:14-17; 34:22-24; Deut. 16:16):

1. Pâque/Pains sans Levain
2. Fête des Semaines
3. Fête des Tabernacles

B. Moïse prédit le jour où elle sera observée au sanctuaire central (comme ce fut le cas des deux autres fêtes) en Deutéronome.

C. Jésus saisit l'occasion du repas annuel de la Pâque (ou le jour précédent) pour révéler la Nouvelle Alliance à travers le symbole du pain et du vin, mais n'a pas utilisé l'agneau:

1. repas collectif
2. sacrifice de rédemption
3. importance progressive pour les générations futures

“**et Jésus monta à Jérusalem.**” Les juifs parlaient toujours de Jérusalem au sens théologique plus qu'au sens géographique ou topographique.

2:14 “in the temple dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs” le Temple d'Hérode le Grand (un Iduméen qui régna sur la Palestine de l'an 37 à 4 Av. J-C) était divisé en sept cours différents. La cour extérieure était appelée la cour des Gentils, où les marchands avaient installé leurs boutiques pour satisfaire ceux qui voulaient offrir des sacrifices et apporter des offrandes spéciales.

“**de brebis et de pigeons**” Les gens qui avaient parcouru de longues distances avaient besoin d'acheter des animaux qui répondent aux normes du sacrifice. Cependant, la famille du Souverain Sacrificateur contrôlait ces boutiques et vendait ces animaux à un prix exorbitant. Nous savons également que si les pèlerins apportaient eux-mêmes leurs animaux, les sacrificateurs trouveraient des raisons pour dire qu'ils ne sont pas qualifiés pour le sacrifice à cause de défauts corporels. A cet effet, ils devaient acheter leurs animaux auprès de ces vendeurs.

“**les changeurs**” Il y a deux explications relatives à la présence de ces gens: (1) le sicle était la seule pièce que le Temple acceptait. Sachant que le sicle juif avait depuis longtemps cessé d'être frappé, le Temple n'acceptait que le sicle en provenance de Tyr au temps de Jésus ou (2) ou aucune pièce portant l'effigie d'un empereur Romain. Il y avait bien entendu, une taxe à payer!

2:15 “Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple” La colère de Jésus est clairement perceptible dans ce récit. Le lieu où YHWH pouvait être connu, n'était plus un lieu d'adoration et de révélation! La colère en soi n'est pas un péché! La déclaration de Paul en Eph. 4:26 est probablement lié à cet acte. Il y a des choses qui doivent provoquer notre colère.

2:16 “Otez cela d'ici” Il s'agit d'un impératif aoriste actif emphatique, “ôtez ces choses d'ici!”

“**ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.**” Il s'agit d'un impératif présent avec une particule négative qui signifie habituellement 'arrêter un acte déjà en cours'. Les autres Evangiles (i.e., Mt. 21:13; Mc 11:17; Lc 19:46) citent Es. 56:7 et Jér. 7:11 à ce sujet, cependant, ces prophéties de l'AT ne sont pas mentionnées en Jean. Cela peut être une probable allusion à la prophétie messianique de Za. 14:21.

2:17 “Ses disciples se souvinrent” Cette déclaration laisse penser que même à la lumière du ministère et l'assistance de l'Esprit, ce n'est que plus tard que les disciples comprirent la vérité spirituelle derrière les actions de Jésus (cf. v. 22; 12:16; 14:26).

“**qu'il est écrit**” Il s'agit d'une périphrase au parfait passif, qui signifie littéralement “ sans contredit, il est écrit.” C'était une façon d'affirmer l'inspiration de l'AT (cf. 6:31,45; 10:34; 12:14; 20:30). C'est une citation extraite de Ps. 69:9 dans la Septante. Ce psaume, à l'instar de Psaume22, correspond à la crucifixion de Jésus. Son zèle pour Dieu et Sa vraie adoration conduiront à Sa mort, qui était la volonté de Dieu (cf. Es. 53:4,10; Lc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28).

2:18

LSR “Quel miracle nous montres–tu pour agir de la sorte ?”

NKJV “What sign do You show to us, since You do these things”

Traduction “quel signe nous montres–tu, puisque tu fais ces choses”

NRSV “What sign can you show us for doing this”

Traduction “quel signe peux-tu nous montrer en faisant ces choses”

TEV “What miracle can you perform to show us that you have the right to do this”

Traduction “quel miracle peux-tu accomplir pour nous montrer que tu as le droit de faire ces choses”

NJB “What sign can you show us that you should act like this”

Traduction “quel signe peux-tu nous montrer qui te donne le droit d’agir de la sorte”

C’était la question fondamentale que les juifs se posaient au sujet de Jésus. Les Pharisiens prétendaient que Sa puissance était d’origine démoniaque (cf. 8:48-49,52; 10:20). Ils s’attendaient à ce que le Messie fasse certaines choses de certaines façons. Quand ils constatèrent que Jésus n’accomplissait pas les signes qu’ils espéraient, ils commencèrent à se poser des questions à Son sujet (cf. Mc 11:28; Lc 20:2), comme Jean-Baptiste aussi l’avait fait.

2:19 “Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai” Le mot grec signifiant Temple (*hieron*) aux versets 14 et 15 se rapporte aux abords du Temple, tandis que le terme (*naos*) aux versets 19,20, et 21 se rapporte à l’intérieur même du sanctuaire. Il y a eu assez de débats à propos de cette déclaration. De toute évidence, en Mt. 26:60ss; Mc 14:57-59; Actes 6:14 il s’agit d’une référence à la crucifixion et résurrection de Jésus. Cependant, dans le présent contexte, cela doit d’une certaine manière être lié au temple lui-même qui sera détruit en l’an 70 Ap. J-C par Titus (cf. Mt. 24:1-2). Ces deux déclarations se rapportent à la vérité selon laquelle Jésus était en train de mettre sur pied une nouvelle adoration spirituelle centrée sur Lui-même et non sur le Judaïsme ancien (cf. 4:21-24). Encore une fois, Jean utilise un mot à double sens!

2:20 “Il a fallu quarante–six ans pour bâtir ce temple!” Hérode le Grand étendit et remodela le second temple (du temple de Zorobabel, cf. Aggée) dans une tentative d’apaiser les juifs pour ses origines Iduméennes. Josèphe nous dit que les travaux commencèrent en l’an 20 ou 19 Ap. J-C. si cette estimation est correcte, alors cela veut dire que cet incident s’est produit en l’an 27-28. Nous savons également que les travaux continuèrent jusqu’en l’an 64 Ap. J-C. ce temple était devenu le grand espoir du peuple juif (cf. Jérémie 7). Il sera remplacé par Jésus Lui-même, le nouveau Temple. Au 1:14, Il est dépeint comme le tabernacle et maintenant comme le temple! Quelles métaphores choquantes pour un menuisier de Nazareth! Dieu et l’homme se rencontre maintenant et communient en Jésus!

2:21 “Mais il parlait du temple de son corps.” Au moment où Jésus faisait cette déclaration, les disciples ne l’avaient pas compris (cf. v. 17). Souvenez-vous que Jean a écrit plusieurs décennies plus tard.

Jésus savait pourquoi Il était venu. Il semble y avoir trois objectifs :

1. révéler Dieu
2. être un vrai modèle pour l’humanité
3. donner Sa vie en rançon pour plusieurs

Ce verset est relative à au dernier objectif (cf. Mc 10:45; Jean 12:23,27; 13:1-3; 17:1).

2:22 “ses disciples se souvinrent qu’il avait dit cela” Les paroles et les actions de Jésus profitait plus aux disciples qu’aux personnes à Il s’adressait. Ils n’avaient toujours pas compris sur le champ.

“crurent à l’Écriture” Quand bien même le texte n’a pas expressément indiqué l’écriture en question, c’est probablement le Ps. 16:10 qui est le texte de résurrection auquel Jésus faisait allusion (cf. Actes 2:25-32; 13:33-35). Ce même texte (ou concept théologique — résurrection) est mentionné en Jean 20:9.

LSR TEXTE: 2:23-25

²³Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, à la vue des miracles qu’il faisait, ²⁴ mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu’il les connaissait tous, ²⁵ et parce qu’il n’avait pas besoin qu’on lui rende témoignage de quelqu’un ; il savait de lui-même ce qui était dans l’homme.

2:23 “plusieurs crurent en son nom” Le terme “cru” dérive du terme (*pisteuō*) qui peut être traduit par “croire,” la “foi,” ou la “confiance.” Par exemple, le nom (i.e. la croyance) n’apparaît pas dans l’Évangile selon

Jean, mais le verbe y est souvent utilisé. En Jean 2:23-25 il y a une incertitude quant à la sincérité de la foi de la foule en Jésus de Nazareth comme Messie. D'autres exemples de cet usage superficiel du terme "croire" se trouvent en Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La vraie foi biblique est plus qu'une réponse initiale. Elle doit être suivie par le processus du discipolat (cf. Mt. 13:20-22,31-32).

Apparemment ces croyants superficiels n'étaient pas attirés vers Jésus par Ses miracles (cf. 2:11; 7:31). Leurs objectifs étaient d'affirmer le caractère divin de la personne et de l'œuvre de Jésus. Cependant, notons que la foi aux puissantes œuvres de Jésus, n'était jamais une croyance appropriée et persévérante (cf. 4:38; 20:29). L'objet de la foi doit être Jésus, Lui-même. Les miracles ne sont pas automatiquement un signe venant de Dieu (cf. Mt. 24:24; Ap. 13:13; 16:14; 19:20). Les œuvres de Jésus avaient pour but de conduire les auditeurs à la foi en Lui (cf. 2:23; 6:14; 7:31; 10:42); ces derniers voyaient souvent le signe mais refusaient de croire (cf. 6:27; 11:47; 12:37).

THEME SPECIAL : L'USAGE DU VERBE "CROIRE" PAR JEAN (le nom est rare)

Jean combine fondamentalement "croire" à une préposition

1. *eis* signifie "en." Cette unique construction met l'accent sur les croyants qui mettent leur confiance/foi en Jésus
 - a. En Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; I Jean 5:13)
 - b. En Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45,48; 12:37,42)
 - c. En Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
 - d. En Celui qui envoyé (Jean 6:28-29)
 - e. au Fils (Jean 3:36; 9:35; I Jean 5:10)
 - f. en Jésus (Jean 12:11)
 - g. en la Lumière (Jean 12:36)
 - h. into God (Jean 12:44; 14:1)
2. *ev* signifie "dans/en" comme en Jean 3:15 (Mc 1:15)
3. Le datif sans préposition (Jean 4:50; I Jean 3:23; 5:10)
4. *hoti*, qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi l'on croit. Voici quelques exemples :
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (6:69)
 - b. Jésus est le JE SUIS (8:24)
 - c. Jésus est dans le Père et le Père est en Lui (10:38)
 - d. Jésus est le Christ (11:27; 20:31)
 - e. Jésus est le Fils de Dieu (11:27; 20:31)
 - f. Jésus était envoyé par le Père (11:42; 17:8,21)
 - g. Jésus est un avec le Père (14:10-11)
 - h. Jésus est venu du Père (16:27,30)
 - i. Jésus s'est identifié Lui-même au nom d'alliance du Père, "JE SUIS" (8:24; 13:19)

La foi biblique est à la fois une personne et un message! Seules l'obéissance, l'amour et la persévérance en sont la preuve.

2:24-25 Il s'agit d'une seule phrase en Grec. Le terme important "avoir confiance en/se fier à" (lit. imparfait de l'indicatif actif de "croire" à la forme négative) est utilisé dans ce contexte pour décrire les actions et attitudes de Jésus. Cela va au-delà de l'assentiment initial ou d'une réponse émotionnelle. La phrase affirme également que Jésus connaissait la versatilité et la méchanceté du cœur humain (cela reflète la connaissance de Dieu, cf. Gen. 6:11-12,13; Ps. 14:1-3). Le paragraphe est illustré par la rencontre avec Nicodème dans le chapitre 3. Même "M. Religieux" était dans l'incapacité, par son effort personnel, sa connaissance, sa position ou sa lignée d'être accepté par Dieu. La justice vient de la croyance/foi/confiance en Jésus (cf. Rom. 1:16-17; 4).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Jésus changea – t – il l'eau en vin ? qu'est – ce que cela symbolisait?
2. Décrivez les coutumes relatives au mariage du temps de Jésus.
3. Pouvez –vous faire le plan du Temple d'Hérode? Pouvez – vous indiquer l'endroit probable où se tenaient les vendeurs et les acheteurs?
4. Pourquoi les Synoptiques ne mentionnent –ils pas cette première purification du temple?
5. Jésus a – t – Il prédit la destruction du Temple d'Hérode?
6. Définissez et expliquez le mot grec qui est traduit par “confiance,” “croire” et “foi.”

JEAN 3

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus et Nicodème	La Nouvelle Naissance	Jésus et le Judaïsme Officiel	Jésus et Nicodème	La Conversation avec Nicodème
3:1-15	3:1-21	3:1-10	3:1-2	3:1-8
			3:3	
			3:4	
			3:5-8	
			3:9	3:9-21
			3:10-13	
		3:11-15		
			3:14-17	
3:16-21		3:16		
		3:17-21		
			3:18-21	
Jésus et Jean -Baptiste	Jean -- Baptiste exalte Christ	D'autres Témoignages de Jean	Jésus et Jean	Jean témoigne pour la première fois
3:22-30	3:22-36	3:22-24	3:22-24	3:22-24
		3:25-30	3:25-26	3:25-36
			3:27-30	
Celui qui vient du Ciel			Celui qui vient du Ciel	
3:31-36		3:31-36	3:31-36	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

. ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 3:1-3

¹Mais il y avait parmi les Pharisiens un chef des Juifs, nommé Nicodème ; 2 il vint de nuit auprès de Jésus et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. 3 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu.

3:1 "Pharisiens" L'origine de ce parti politique/religieux remonte à la période des Maccabées. Leur nom signifie probablement "les séparatistes/séparés des autres." Ils étaient sincères et consacrés à la mise en pratique des lois divines telles que définies et expliquées dans la tradition orale (Talmud). Comme à l'époque

contemporaine, certains d'entre eux avaient vraiment fait Alliance avec le Seigneur (Nicodème, Joseph d'Arimatee), mais certains étaient justes à leurs propres yeux, légalistes, imbus d'eux-mêmes, et "apparemment" liés à Dieu par l'alliance (cf. Es. 6:9-10; 29:13). Ce qui importe c'est le cœur! La "nouvelle alliance" (Jér. 31:31-34) porte sur la motivation interne (i.e., un nouveau cœur, un nouvel esprit, loi écrite dans le cœur). La performance humaine s'est toujours avérée inappropriée. La circoncision du cœur de Deut. 10:16; 30:6 est une métaphore se référant à une foi/confiance personnelle qui se traduit par l'obéissance et une vie de gratitude!

Le conservatisme religieux et/ou le libéralisme peuvent être mauvais. La théologie doit émaner de l'amour et de la foi. Voir le Thème Spécial: les Pharisiens au 1:24.

"Nicodème" C'est surprenant pour un juif vivant en Palestine d'avoir un uniquement un nom Grec (comme c'est le cas de Philippe et André, cf. 1:40,43), qui signifie "conquérant des peuples" (cf. 7:50; 19:39).

LSR, NKJV "un chef des juifs"
NRSV, NJB "a leader of the Jews"
Traduction "un leader des juifs"
TEV "a Jewish leader"
Traduction "un leader juif"

Dans ce contexte, c'est une expression technique désignant les membres du Sanhedrin (dans d'autres contextes, cela pouvait signifier le chef d'une synagogue locale), la cour suprême du peuple juif à Jérusalem, composé de soixante-dix membres. Son autorité a été rapidement limitée par les Romains, mais, elle avait toujours une importance symbolique aux yeux du peuple juif. Voir le Thème Spécial ci-dessous.

Il est apparemment probable que Jean utilise Nicodème comme un représentant du Judaïsme orthodoxe du premier siècle. Ceux qui pensaient qu'ils étaient spirituellement arrivés à destination, il leur était dit qu'ils devraient recommencer. La foi en Jésus, et non une adhésion mentale à des règles (mêmes des règles pieuses, cf. Col. 2:16-23), ni l'origine raciale (cf. 8:31-59), détermine la citoyenneté du croyant dans le Royaume. Le don de Dieu en Christ, et non une religiosité humaine sincère et agressive, est le chemin qui mène à l'acceptation divine. La connaissance qu'avait Nicodème de Jésus comme un enseignant venu de Dieu, bien que ce soit vraie, elle n'était pas pour autant appropriée. La confiance personnelle, la confiance exclusive, l'unique confiance en Jésus comme le Messie est l'unique espoir de l'humanité déchue (cf. 1:12)!

THEME SPECIAL: LE SANHÉDRIN

I. Sources d'Information

- A. le Nouveau Testament
- B. Flavius Josèphe *Jews Antiquities and Jews Wars*
- C. la section Mishnah du Talmud (i.e. Tractate "Sanhédrin")

Malheureusement le NT et Josèphe ne sont pas d'accord avec les écrits rabbiniques, qui semblent affirmer qu'il y avait deux Sanhédrins à Jérusalem, l'un sacerdotal (i.e. Sadducéen), contrôlé par le Souverain Sacrificateur et chargé de la justice civile et pénale et un second contrôlé par les Pharisiens et les Scribes, qui s'intéressaient aux questions religieuses et traditionnelles. Cependant, les écrits rabbiniques datent de l'an 200 Ap.J-C et dépeignent la situation culturelle après la chute de Jérusalem par le Général Romain, Titus, en l'an 70 Ap.J-C. Les juifs rétablirent leur vie religieuse dans une ville appelée Jamnia et plus tard, (en l'an 118 Ap.J-C) ils s'installèrent en Galilée.

II. Terminologie

Le problème lié à l'identification de cet organe judiciaire implique les différents noms sous lesquels il est connu. Plusieurs mots sont utilisés pour décrire les organes judiciaires au sein des communautés juives à Jérusalem.

- A. *Gerousia* - "sénat" ou "conseil." C'est le terme le plus ancien qui était utilisé vers la fin de la période Perse (cf. Josèphe' *Antiquities* 12.3.3 et *II Maccabées* 11:27). Il est utilisé par Luc en Actes 5:21, ensemble avec "Sanhédrin." Il peut avoir été une manière d'expliquer le terme aux locuteurs grecs (cf. *I Macc.* 12:35).
- B. *Synedrion* - Le "Sanhédrin." C'est le mot composé à partir *syn* (ensemble avec) et *hedra* (chaire/siège). D'une manière surprenant, ce terme est utilisé en Araméen, mais il désigne un mot grec. A la fin de la période des Maccabées, cela devint un terme populaire désignant la cour suprême des juifs à Jérusalem

(cf. Mt. 26:59; Marc 15:1; Luc 22:66; Jean 11:47; Actes 5:27). Le problème survient lorsque la même terminologie est utilisée pour désigner des conseils judiciaires locaux (au tribunal de la synagogue locale) hors de Jérusalem (cf. Mt. 5:22; 10:17).

- C. *Presbyterion* – Le “Conseil des Anciens” (cf. Luc 22:66). Il s’agit d’un terme utilisé dans l’AT pour désigner les chefs de tribus. Cependant, il finit par désigner la Cour Suprême à Jérusalem (cf. Actes 22:5).
- D. *Boulē* – Ce terme “Conseil” est utilisé par Josèphe (*Wars* 2.16.2; 5.4.2), mais pas le NT pour décrire plusieurs organes judiciaires: (1) le Sénat à Rome; (2) les tribunaux locaux Romains; (3) la Cour Suprême juif à Jérusalem; et (4) tribunaux locaux juifs. Joseph d’Arimathée est décrit comme un membre du Sanhédrin par une forme de ce terme (i.e. *bouleutēs*, qui signifie “Conseiller,” cf. Marc 15:43; Luc 23:50).

III. Développement Historique

A l’origine, il semble qu’Esdras ait mis en place la Grande Synagogue (cf. Targum sur le Cantique des Cantiques 6:1) au cours de la période post – exilique, qui semble être devenu le Sanhédrin du temps de Jésus.

- A. Le Mishnah (i.e. Talmud) indique qu’il y avait deux principaux tribunaux à Jérusalem (cf. Sanh. 7:1).
 - 1. l’un composé de 70 (ou 71) membres (Sand. 1:6 même affirme que Moïse mit en place le premier Sanhédrin en No. 11, cf. No. 11:16-25).
 - 2. l’un composé de 23 membres (mais cela peut se référer au tribunal de la synagogue locale).
 - 3. certains érudits juifs croient qu’il y avait trois Sanhédrins de 23 membres à Jérusalem. Lorsque les trois se rassemblent, avec les deux leaders, ils constituent “le Grand Sanhédrin” de 71 membres (*Nasi and Av Bet Din*).
 - a. un sacerdotal (i.e. Sadducéens)
 - b. un légal (i.e. Pharisiens)
 - c. un aristocratique (i.e. anciens)
- B. Au cours de la période postexilique, Zorobabel représentait la postérité de David qui était revenue et Josué (*Joshua*) représentait la postérité de d’Aaron qui était revenue. Après la mort de Zorobabel, la postérité de David s’était éteinte, par conséquent le manteau judiciaire passa exclusivement aux sacrificateurs (cf. I *Macc.* 12:6) et aux anciens locaux (cf. Neh. 2:16; 5:7).
- C. Le rôle sacerdotal dans les décisions judiciaires fut consigné par Diodorus 40:3:4-5 au cours de la période Helléniste.
- D. Ce rôle sacerdotal dans le gouvernement continua au cours de la période des Séleucides. Josèphe cite Antioche “le Grand” III (223-187 Av. J.-C.) in *Antiquities* 12.3.3.
- E. Ce pouvoir sacerdotal continua au cours de la période des Maccabées d’après Josèphe in *Antiquities* 13:10:5-6; 13:15:5.
- F. Au cours de la période Romaine, le Gouverneur de la Syrie (i.e. Gabinius, du 57 au 55 Av. J.-C.) mit en place cinq “Sanhédrins” régionaux (cf. Josèphe in *Antiquities* 14:5:4; et *Wars* 1:8:5), mais cela fut annulé plus tard par Rome (i.e. l’an Av.J.-C.).
- G. Le Sanhédrin avait eu une confrontation politique avec Hérode (*Antiquities* 14.9.3-5) qui en l’an 37 Av. J.-C. se vengea et fit tuer la plupart des membres de la Cour Suprême (cf. Josèphe in *Antiquities* 14.9.4; 15.1.2).
- H. Au temps des procureurs Romains (6-66 Ap.J.-C.) Josèphe nous dit (cf. *Antiquities* 20) que le Sanhédrin retrouva encore une fois un pouvoir et une influence considérables (cf. Marc 14:55). Il y a trois procès dans le NT où le Sanhédrin, sous le leadership de la famille du Souverain Sacrificateur, rendait la justice.
 - 1. le procès de Jésus (cf. Marc 14:53-15:1; Jean 18:12-23,28-32)
 - 2. le procès de Pierre et Jean (cf. Actes 4:3-21)
 - 3. le procès de Paul (cf. Actes 22:25-23:10)
- I. lorsque les juifs se révoltèrent en l’an 66 Ap.J.-C., les Romains par la suite détruisirent la société juive et Jérusalem en l’an 70 Ap.J.-C. Le Sanhédrin était permanentement dissout bien que les Pharisiens à Jamnia essayèrent de remettre sur pied un tribunal judiciaire suprême (*Beth Din*) dans la vie religieuse juive (mais non civile ni politique).

IV. Membres

- A. la première mention biblique d’une Cour Suprême à Jérusalem est II Chr. 19:8-11. Elle était composée de (1) Lévités; (2) Sacrificateurs; et (3) les chefs des familles (i.e. les anciens, cf. I *Macc.* 14:20; II *Macc.* 4:44).
- B. Au cours de la période des Maccabées, elle était dominée par (1) des familles sacerdotales Sadducéennes et (2) l’aristocratie locale (cf. I *Macc.* 7:33; 11:23; 14:28). Plus tard, au cours de cette période, des “scribes” (des avocats de la Loi de Moïse, principalement des Pharisiens) furent ajoutés

apparemment par Salomé, femme d'Alexandre Jannaeus (76-67 Av. J-C.). On raconte qu'elle avait rendu prédominant le groupe des Pharisiens (cf. Josèphe' *Wars of the Jews* 1:5:2).

- C. Au temps de Jésus la cour était composée de
1. familles de Souverains Sacrificateurs
 2. hommes appartenant aux riches familles locales
 3. scribes (cf. 11:27; Luc 19:47)

V. Sources Consultées

- A. *Dictionary of Jesus and the Gospels*, IVP, pp. 728-732
- B. *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, vol. 5, pp. 268-273
- C. *The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*, vol. 10, pp. 203-204
- D. *The Interpreter's Dictionary of the Bible*, vol. 4, pp. 214-218
- E. *Encyclopedia Judaica*, vol. 14, pp. 836-839

3:2 “de nuit” Les rabbins disaient que la nuit était le moment propice pour étudier la Loi parce qu'il n'y aurait pas d'interruptions. Il est probable que Nicodème ne voulait pas être vu en compagnie de Jésus, c'est pourquoi il (et probablement d'autres avec lui) vint vers Lui la nuit.

L'on se demande toujours comment un interprète suppose qu'il y ait un double sens. Jean est caractérisé par un contraste récurrent entre la lumière et les ténèbres (voir NET Bible, p. 1898, #7 sn).

“Rabbi” Dans les écrits de Jean cela signifie “enseignant” (cf. 1:38; 4:31; Marc 9:5; 11:21). Ce qui dérangeait les leaders juifs, c'était le fait que Jésus n'avait pas fréquenté l'une des écoles théologiques rabbiniques de l'époque. Il n'avait suivi aucune étude Talmudique d'après l'étude dispensée dans la synagogue locale à Nazareth.

“tu es venu de la part de Dieu” Cette proposition est placée en première position dans la phrase pour une mise en relief. C'est probablement une allusion à la prophétie de Deut. 18:15, 18. Nicodème reconnut la puissance des œuvres et des paroles de Jésus, mais cela ne veut pas dire qu'il était spirituellement en règle avec Dieu.

“si Dieu n'est avec lui” C'est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une réalité potentielle.

3:3, 5,11 “En vérité, en vérité” Littéralement cela veut dire “Amen, amen.” Cela dérive du mot “foi” dans l'Ancien Testament. Cela vient de la racine “être ferme” ou “être sûr.” Jésus utilisait cela pour attirer l'attention sur des déclarations significatives. Cela était plus tard utilisé comme une façon d'affirmer des déclarations véridiques. Cette double utilisation est unique à l'Évangile de Jean. Ces doubles utilisations du terme “amen” révèlent les étapes du dialogue entre Jésus et Nicodème. Voir le Thème Spécial: Amen au 1:51.

3:3 “si un homme” Il s'agit également d'une phrase au conditionnel de troisième, comme la déclaration de Nicodème au 3:2.

LSR, NKJV, TEV	“naît de nouveau”
NRSV, NJB	“born from above”
Traduction	“né d'en-haut”

Il s'agit d'un aoriste passif subjonctif. Le mot (*anōthen*) peut vouloir dire

1. “physiquement naître une seconde fois”
2. “naître dès le début” (cf. Actes 26:4)
3. “naître d'en-haut,” qui s'accorde au contexte présent (cf. 3:7,31; 19:11)

C'est probablement un autre exemple de l'utilisation de termes à double sens par Jean (sous - entendus), les deux étant vrais (cf. Bauer, Arndt, Gengrich and Danker's *A Greek-English Lexicon of the New Testament*, p. 77). A partir du verset 4, il est évident que Nicodème comprit que cela était l'option n° 1. Jean et Pierre (cf. I Pie. 1:23) utilisent la métaphore familiale pour designer le salut comme Paul utilise le terme adoption. La mise en relief est sur les œuvres du Père dès le commencement (cf. 1:13). Le salut est à la fois un don et une œuvre de Dieu (cf. 1:12-13; Rom. 3:21-24; 6:23; Eph. 2:8-9).

“il ne peut voir” Cette expression idiomatique est comparable au verset 5 avec “ne peut entrer.”

“**le royaume de Dieu**” Cette expression est utilisée seulement deux fois en Jean (cf. v. 5). Cela représente une phrase clé dans les Evangiles Synoptiques. Les premiers et derniers sermons de Jésus, et la plupart de Ses paraboles ont abordé ce sujet. C’est une allusion au règne de Dieu dans le cœur des hommes au cours de la dispensation de la nouvelle alliance! C’est surprenant que Jean utilise cette expression seulement deux fois (et jamais dans les paraboles de Jésus). Voir le Thème Spécial ci-dessous. D’après Jean “la vie éternelle” est un terme clé aussi bien qu’une métaphore.

Cette expression se réfère à la portée eschatologique (fin des temps) des enseignements de Jésus. Ce paradoxe théologique de “déjà, mais pas encore” se rapporte au concept juif de deux âges (mondes), l’âge actuel méchant et l’âge à venir où la justice habitera et qui sera inauguré par le Messie. Les juifs étaient dans l’attente d’une seule et unique venue d’un leader militaire rempli de l’Esprit (à l’instar des juges dans l’AT). Les deux venues de Jésus ont occasionné un chevauchement des deux âges. Le Royaume de Dieu a fait son entrée dans l’histoire humaine à travers l’incarnation à Bethléhem. Cependant, Jésus n’était pas venu comme le conquérant militaire de l’Apocalypse 19, mais comme un serviteur souffrant (cf. Esaïe 53) et un humble leader (cf. Za. 9:9). Le Royaume, est donc inauguré (cf. Mt. 3:2; 4:17; 10:7; 11:12; 12:28; Marc 1:15; Luc 9:2,11; 11:20; 21:31-32) mais pas encore parvenu au point culminant (cf. Mt. 6:10; 16:28; 26:64).

Les croyants vivent sous tension entre deux âges. Ils possèdent la vie de résurrection, mais ils sont encore sujets à la mort physique. Ils sont affranchis de la puissance du péché, pourtant ils commettent encore le péché. Ils vivent sous une tension eschatologique de ce qui est déjà là et qui n’existe pas encore!

Une expression utile de ce qui est là et en même temps n’est pas encore là dans les écrits de Jean se trouve l’ouvrage de Frank Stagg, intitulé *New Testament Theology*:

“L’Evangile de Jean met en relief le monde à venir (14:3,18 f.,28; 16:16,22) et il évoque clairement la résurrection et le jugement dernier ‘au dernier jour’ (5:28 f.; 6:39 f., 44,54; 11:24; 12:48); cependant, la vie éternelle, le jugement et la résurrection sont des réalités dépeintes dans le quatrième Evangile (3:18 f.; 4:23; 5:25; 6:54; 11:23 ff.; 12:28,31; 13:31 f.; 14:17; 17:26)” (p. 311).

THEME SPECIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l’AT, YHWH était considéré comme le Roi d’Israël (cf. I Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Es. 43:15; 44:4,6) et le Messie comme le Roi idéal (cf. Ps. 2:6). Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 Av. J. C.), le Royaume de Dieu fit son entrée dans l’histoire de l’humanité à travers une nouvelle puissance et la rédemption (Nouvelle Alliance, cf. Jé. 31:31-34; Ez. 36:17-36). Jean-Baptiste proclamait l’imminence du Royaume (cf. Mt. 3:2; Mt. 1:15). Jésus enseignait clairement que le Royaume était présent en Lui-même et dans Ses enseignements (cf. Mt. 4:17,23; 9:35; 10:7; 11:11-12; 12:28; 16:19; Marc 12:34; Luc 10:9,11; 11:20; 12:31-32; 16:16; 17:21). Cependant, le Royaume est également futur (cf. Mt. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques en Marc et Luc nous trouvons l’expression, “le Royaume de Dieu.” Ce thème commun des enseignements de Jésus incluait le règne présent de Dieu dans le cœur des hommes, qui couvrira un jour la terre toute entière. Cette réalité est manifeste dans la prière de Jésus en Mt. 6:10. Matthieu, qui s’adressait aux juifs, préféra l’expression qui ne contenait pas le nom de Dieu (Royaume des cieux), tandis que Marc et Luc, qui s’adressaient aux non – juifs (païens) ont utilisé une désignation commune : le nom de la Dété.

Cette tension est causée par les deux Avènements de Christ. L’AT mettait l’accent sur un seul et unique Avènement du Messie de Dieu— un Avènement militaire, de jugement et de gloire— mais le NT montre qu’il était venu la première fois comme le Serviteur de Dieu Souffrant d’Es. 53 et l’humble Roi de Za. 9:9. Les deux âges juifs, l’âge de la méchanceté et le nouvel âge de justice se superposent. Jésus règne maintenant dans le cœur des croyants, mais un jour, Il règnera sur la création toute entière. Il reviendra comme l’AT l’a prédit. Les croyants vivent dans le “déjà” et le “pas encore” du Royaume de Dieu (cf. Gordon D. Fée ; et Douglas Stuarts *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 131-134).

LSR TEXTE: 3:4-8

⁴ Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? 5 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est esprit. 7 Ne t’étonne pas que je t’aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d’où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l’Esprit.

3:5 “si un homme ne naît d’eau et d’Esprit” Voici une phrase au conditionnel de troisième classe. Il peut y avoir un contraste (qui est spécifique aux écrits de Jean) entre

1. Le physique et le spirituel
2. Le terrestre et le céleste

Ce contraste est mis en relief au verset 6.

Les théories relatives au sens de “l’eau” sont:

1. Les rabbins l’utilisent par référence au liquide séminal (homme)
2. L’eau (liquide amniotique) qui s’écoule au moment de l’accouchement
3. Le baptême de Jean symbolisant la repentance (cf. 1:26; 3:23)
4. Selon le contexte de l’Ancien Testament, cela signifie le déversement cérémoniel de l’Esprit (cf. Ezé. 36:25-27)
5. Le baptême chrétien (bien que Nicodème n’ait pas pu comprendre cela de cette façon, Justin et Iréné l’avaient mentionné pour la première fois)

D’après le contexte, la théorie #3—le baptême d’eau de Jean—baptême et sa déclaration à propos du Messie qui baptise du Saint Esprit—doivent être les sens les plus évidents. La naissance, dans ce contexte, a un sens métaphorique et nous ne devons pas permettre que l’incompréhension de Nicodème vis-à-vis des termes utilisés domine l’interprétation. En conséquence, la théorie #1 n’est pas appropriée. Bien que Nicodème n’ait pas compris les propos de Jésus, comme se référant plus tard au baptême chrétien, l’Apôtre Jean fait intervenir souvent sa théologie dans les propos historiques de Jésus (cf. vv. 14-21). La théorie #2 est conforme au dualisme de Jean ‘au-dessus et en-dessous’ mentionné, le monde de Dieu et le monde terrestre. En définissant ces termes, nous devons préciser s’ils sont sous forme de contraste (#1 ou #2) ou complémentaires (#4).

D. A. Carson, *Exegetical Fallacies*, mentionne une autre option: ces deux mots font référence à une seule naissance, une naissance eschatologique d’après Ezé. 36:25-27, qui décrit la “nouvelle alliance” de Jér. 31:31-34 (p. 42).

F. F. Bruce, *Answers to Questions*, considère également Ezéchiel comme étant une allusion de l’AT dans les propos de Jésus. Cela pourrait aussi être une référence au baptême des prosélytes, que Nicodème, un rabbin enseignant de notoriété publique pratiquait certainement! (p. 67).

“le royaume de Dieu” Un ancien manuscrit grec (i.e., MS \aleph) et beaucoup de pères de l’église, mentionnent l’expression “le royaume des cieux,” qui est courant dans l’Evangile selon Mathieu. Cependant, l’expression “le royaume de Dieu” apparaît au verset 3 (versets 3 et 5 sont les seuls endroits où cette expression apparaît dans l’Evangile selon Jean). Jean, dont l’Evangile s’adressait aux païens (tout comme Marc et Luc), n’utilise pas les circonlocutions juives par référence au nom de Dieu.

3:6 Voici un autre cas de dualisme vertical (au – dessus et en– dessous) si fréquent en Jean (cf. v. 11).

3:7 “t” . . . vous” Le singulier se rapporte à Nicodème, mais le “vous” est au pluriel, se référant à un principe général applicable à tous les êtres humains (comme c’est le cas au verset 11).

L’on est tenté d’interpréter cela à la lumière de la tendance des juifs à se confier à leur race (cf. 4:12; 8:53). Jean, qui a écrit vers la fin du premier siècle, avait de toute évidence confronté le Gnosticisme, et également l’arrogance raciale juive.

“il faut” Le verbe grec *dei* (lit. “Il est nécessaire,” (BAGD 172), indicatif présent actif) est utilisé trois fois dans le chapitre 3 (versets. 7, 14, 30). Il dénote les choses qui doivent se produire avant que le plan de Dieu soit concrétisé (cf. 4:24; 9:4; 10:16; 12:34; 20:9)

3:8 Il y a ici un jeu de mots au niveau de l’Hébreu (et Araméen) (*ruach*) et le Grec (*pneuma*) qui tous deux signifient “vent,” “souffle,” et “esprit.” L’idée dans ce passage est que le vent est tout aussi libre (sans restriction) que l’Esprit. Personne ne peut voir le vent, si ce n’est ses effets, il en est de même pour l’Esprit. Le salut de l’homme n’est sous son contrôle personnel mais sous le contrôle de l’Esprit (cf. Ezéchiel 37). Il est possible que les versets 5-7 se réfèrent également à la même vérité. Le salut est la combinaison de l’initiation de l’Esprit (cf. 6:44,65) et de la réponse de l’individu lui – même par la foi/repentance (cf. 1:12; 3:16,18).

L’Evangile de Jean se focalise uniquement sur la personne et l’œuvre de l’Esprit (cf. 14:17,25-26; 16:7-15). Il considère le nouvel âge de justice comme étant l’âge de l’Esprit de Dieu.

Le verset 8 met l’accent sur l’énigme de la foi de certaines personnes lorsqu’elles écoutent/voient l’Evangile alors que d’autres ne croient pas. Jean affirme que personne ne peut croire à moins qu’il ne soit touché par l’Esprit (cf. 1:13; 6:44,65). Cette théologie est renforcée par ce verset. Cependant, la question de la réponse basée sur l’alliance (i.e., l’acceptation humaine de l’offre divine) suppose toujours que l’Esprit touche

tout le monde. Pourquoi certaines personnes refusent de croire, c'est là le grand mystère de l'iniquité (i.e., l'égoïsme qui résulte de la Chute). Plus je vieilli, plus j'étudie ma Bible, plus je prêche au peuple de Dieu, plus je comprends que la vie est faite de "mystère". Nous vivons dans un monde enténébré (i.e., I Cor. 13:12) marqué par la rébellion humaine! Etre en mesure de l'expliquer ou en d'autres termes, développer une théologie systématique, n'est pas aussi important que croire en Dieu à travers Christ. Le "pourquoi" n'a jamais été révélé à Job!

THÈME SPÉCIAL: LE SOUFFLE, LE VENT, L'ESPRIT

Le terme Hébreu *ruach* (BDB 924) et le terme Grec *pneuma* peuvent signifier "esprit," "souffle" ou "vent" (cf. Jean 3:5,8). L'Esprit est souvent associé à la création (cf. Gen. 1:2; Job 26:13; Ps. 104:30). L'AT ne définit pas clairement la relation existant entre Dieu et l'Esprit. En Job 28:26-28; Ps. 104:24 et Pro. 3:19; 8:22-23 Dieu utilisa la sagesse (un nom au féminin) pour créer toutes choses. Dans le NT Jésus est décrit comme l'agent de Dieu dans la création (cf. Jean 1:1-3; I Cor. 8:6; Col. 1:15-17; Hé. 1:2-3). Tout comme lors de la création, les trois personnes de la Déité sont aussi impliquées dans la rédemption. Genèse 1 n'accentue aucunement une quelconque source secondaire.

LSR TEXTE: 3:9-15

⁹ Nicodème reprit la parole : Comment cela peut-il se faire ? ¹⁰ Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas cela ! ¹¹ En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. ¹² Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? ¹³ Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. ¹⁴ Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, ¹⁵ afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

3:9-10 Nicodème a dû comprendre la terminologie symbolique de Jésus à la lumière du (1) baptême des prosélytes du Judaïsme et (2) de la prédication de Jean-Baptiste.

C'était peut-être une façon délibérée de minimiser la connaissance humaine; même quelqu'un de la carrure de Nicodème, un chef des juifs ne comprenait pas pleinement les réalités spirituelles. L'Évangile de Jean fut écrit pour combattre le gnosticisme naissant, une hérésie qui met en relief la connaissance humaine comme un moyen d'obtenir le salut. Jésus Seul est la véritable lumière (cf. v. 19) pour tout le monde, et non pour tout juste une élite.

3:11 "nous disons ce que nous savons" Ces pronoms au pluriel se rapportent à Jésus and Jean et à l'Apôtre Jean (cf. v. 11) ou à Jésus et le Père, ce qui convient mieux au contexte (v. 12). L'Évangile n'est pas une spéculation, mais une révélation divine !

"vous ne recevez pas notre témoignage" Jean utilise souvent les termes accepter/recevoir (*lambanō*) et leurs composés à partir d'une préposition dans un sens théologique.

1. recevoir Jésus
 - a. négativement (1:11; 3:11, 32; 5:43, 47)
 - b. positivement (1:12; 3:11,33; 5:43; 13:20)
2. recevoir l'Esprit
 - a. négativement (14:17)
 - b. positivement (7:39)
3. recevoir les paroles de Jésus
4. a. négativement (12:48)
5. b. positivement (17:8)

Voir le Thème Spécial: les Témoins de Jésus au 1:8.

3:12 "Si . . . quand" Le premier est une phrase au conditionnel de la première classe, qui est supposée être vraie selon la perspective de l'auteur ou d'après ses objectifs littéraires. Le second est une phrase au conditionnel qui signifie une action potentielle.

“**Vous**” Le pronom et les verbes sont au pluriel. Nicodème était peut être accompagné d’un certain nombre d’étudiants ou d’autres pharisiens, lorsqu’il se rendit auprès de Jésus, ou cela peut être une déclaration au sens général (i.e., Nicodème en tant que représentant d’un groupe) à l’endroit des juifs incrédules comme aux versets 7 et 11.

3:13 Ce verset sert à confirmer que la révélation du Père par Jésus était vraie, complète, de première main et unique cf. 1:1-14). Voici un autre exemple du dualisme vertical dans les écrits de Jean: le ciel et la terre, le physique et le spirituel, l’origine de Nicodème et l’origine de Jésus (cf. 1:51; 6:33, 38, 41, 50, 51, 58, 62). Ce verset affirme (1) la déité ; (2) la préexistence; et (3) l’incarnation de la Seconde Personne Eternelle de la Trinité (pour toute information sur la Trinité, voir le Thème Spécial au 14:26).

“**le Fils de l’homme**” C’est sous ce terme que Jésus se réfère à Lui-même, cela n’avait aucune implication nationaliste, militaire ou messianique dans le Judaïsme du premier siècle. Le terme dérive d’Ezéchiel 2:1 et Ps. 8:4, où il signifie “être humain” et Dan. 7:13 où il implique la déité. Le terme combine le paradoxe de la personne de Jésus : pleinement Dieu et pleinement homme (cf. I Jean 4:1-3).

3:14-21 Il est difficile de savoir avec certitude là où la conversation de Jésus avec Nicodème s’est arrêtée et là où les commentaires de Jésus ou de l’Apôtre Jean commencent. C’est possible que les Evangiles Synoptiques retracent le ministère d’enseignement public de Jésus, tandis que Jean relate les sessions privées de Jésus avec Ses disciples. Les versets 14-21 peuvent être structurés comme suite.

1. vv. 14-15 se rapportent à Jésus
2. vv. 16-17 sont relatifs au Père
3. vv. 18-21 font allusion à l’humanité

Souvenez-vous que la vérité véhiculée par les déclarations n’est en rien affectée, si c’est Jésus ou Jean qui parle!

3:14 “Et comme Moïse éleva le serpent” Il s’agit d’une référence à Nombres 21:4-9 qui raconte une expérience de jugement au cours de la période d’errance du peuple d’Israël dans le désert. La vérité fondamentale est que l’homme doit avoir foi et obéir à la Parole de Dieu, même s’il ne la comprend pas totalement. Dieu a pourvu un moyen de salut aux israélites contre la morsure des serpents, s’ils pouvaient seulement croire. Cette croyance est évidente à travers leur obéissance à Sa parole/promesse (cf. Nb. 21:8).

“**éleva**” Ce mot grec (cf. 8:28; 12:32,34) était souvent traduit par “souverainement élevé” (cf. Actes 2:33; 5:31; Phil. 2:9) et c’est un autre terme que Jean utilise pour rendre les deux sens (sous - entendus, cf. 1:5; 3:3,8). Tout comme Dieu a promis la délivrance de la mort à travers la morsure de serpent, à ceux qui ont cru en la Parole de Dieu en regardant le serpent d’airain, de même aussi ceux qui croient en la Parole de Dieu (l’Evangile de Christ, Celui qui a été élevé sur la croix) et croient en Jésus seront délivrés (sauvés) de la morsure du serpent (Diable, péché) malin (cf. 12:31-32).

3:15-18 “quiconque” (v. 15) “quiconque” (v. 16) “Celui qui” (v. 18) L’amour de Dieu est une invitation adressée à l’humanité toute entière (cf. Es. 55:1-3; Ezéchiel. 18:23,32; Jean 1:29; 3:16; 6:33,51; II Cor. 5:19; I Tim. 2:4; 4:10; Tite2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:2; 4:14). L’offre du salut est universelle, mais son acceptation ne l’est pas (c’est une affaire personnelle)!

3:15 “croit” Il s’agit du présent de l’indicatif. La croyance est un foi/confiance continue. Voir la note au 1:12 et les Thèmes Spéciaux au 1:7 et 2:23.

“**en lui**” Cela se réfère non seulement aux faits (aux vérités théologiques) à propos de Jésus, mais également à une relation personnelle et individuelle avec Lui. Le salut est (1) un message auquel il faut croire; (2) et une personne à recevoir/accepter et à qui il faut obéir; et (3) une vie à mener comme celle de la personne!

La forme grammaticale dans le cas présent est inhabituelle c’est le pronom utilisé avec la préposition *en* que l’on trouve uniquement dans ce contexte en Jean; habituellement, c’est la préposition *eis* qui est utilisée. C’est tout à fait possible que cela se rapportait à “puisse avoir la vie éternelle” (cf. *The New Testament in Basic English* by Harold Greenlee).

3:15,16 “la vie éternelle” Ce terme grec (*zoē*) se rapportait aussi bien à la qualité qu’à la quantité (cf. 5:24). En Mt. 25:46 le même mot est utilisé par référence à la séparation éternelle. En Jean *zoē* (utilisé 33 fois, la plupart du temps au chapitres 5 et 6) se réfère habituellement (le verbe utilisé par référence à la vie physique, i.e., 4:50, 51, 53) à la résurrection, à la vie eschatologique, ou à la vie du Nouvel Age, à la vie de Dieu Lui-même.

La mise en relief de la “vie éternelle” en Jean est unique par rapport aux autres Evangiles. C’est le thème et l’objectif principal de son Evangile (cf. 3:15; 4:36; 5:39; 6:54,68; 10:28; 12:25; 17:2,3).

LSR TEXTE: 3:16-21

16 Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu’il ait la vie éternelle. 17 Dieu, en effet, n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui n’est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu’il n’a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. 19 Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. 20 Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprouvées ; 21 mais celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu’il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.

3:16 “Dieu a tant aimé” Il s’agit d’un aoriste indicatif actif (comme c’est le cas du verbe “donné”), qui dénote ici une action achevée totalement dans le passé (Dieu a envoyé Jésus). Les versets 16-17 traitent principalement de l’amour du Père (cf. I Jean 4:7-21, esp. vv. 9-10). “Aimé” équivaut au terme *agapaō*. Il n’était habituellement utilisé dans le grec classique. L’église primitive s’en était servie, en lui donnant un sens tout à fait spécifique. Dans certains contextes cela se rapport à l’amour du Père et du Fils, cependant, il est utilisé au sens négatif par référence à l’amour humain (cf. 3:19; 12:43; I Jean 2:15). D’un point de vue théologique, il est synonyme de *hesed* dans l’AT, qui signifie la loyauté et l’amour de Dieu fondés sur Son alliance. Dans le grec Koinè utilisé à l’époque de Jean, les termes *agapaō* et *phileō* sont fondamentalement synonymes (comparez 3:35 au 5:20).

Les traducteurs/interprètes doivent toujours garder en vue le fait que tous les mots utilisés pour décrire Dieu portent en eux un élément humain (anthropomorphique). Nous devons utiliser des mots qui décrivent notre monde, nos sentiments, notre perspective historique dans le but de décrire Dieu – l’Être éternel, saint, unique et spirituel. Tout le vocabulaire est dans une certaine mesure analogue ou métaphorique. Ce qui a été révélé est certainement vrai, mais n’est pas suprême, car l’homme déchu, temporel et fini ne peut appréhender la réalité suprême.

THEME SPECIAL: DIEU EST DESCRIIT COMME UN ETRE HUMAIN (Langage Anthropomorphique)

I. Type de langage très populaire dans l’AT (quelques exemples)

A. Les parties du corps physiques

1. yeux - Gen. 1:4, 31; 6:8; Exo. 33:17; No. 14:14; Deut. 11:12; Za. 4:10
2. mains - Exo. 15:17; No. 11:23; Deut. 2:15
3. bras - Exo. 6:6; 15:16; No. 11:23; Deut. 4:34; 5:15
4. oreilles - No. 11:18; I Sam. 8:21; II Ro. 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
5. face - Exo. 32:30; 33:11; No. 6:25; Deut. 34:10; Ps. 114:7
6. doigt - Exo. 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
7. voix - Gen. 3:8,10; Exo. 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
8. pieds - Exo. 24:10; Ez. 43:7
9. forme humaine - Exo. 24:9-11; Ps. 47; Es. 6:1; Ez. 1:26
10. l’ange de l’Eternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exo. 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22

B. Actions physiques

1. parler, comme un mécanisme de la création - Gen. 1:3, 6, 9, 11, 14, 20, 24, 26
2. marcher (i.e., son de) en Eden - Gen. 3:8; 18:33; Hab. 3:15
3. fermer la porte de l’Arche de Noé - Gen. 7:16
4. sentir l’odeur des sacrifices - Gen. 8:21; Lé. 26:31; Amos 5:21
5. descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exo. 3:8; 19:11, 18, 20
6. enterrer Moïse - Deut. 34:6

C. Les émotions humaines (quelques exemples)

1. regretter/se repentir - Gen. 6:6,7; Exo. 32:14; Juges. 2:18; I Sam. 15:29, 35; Amos 7:3, 6
2. colère - Exo. 4:14; 15:7; No. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10, 13,14; Deut. 6:5; 7:4; 29:20

3. jalousie - Exo. 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Jos. 24:19
 4. détester/avoir en horreur - Lé. 20:23; 26:30; Deut. 32:19
- D. Termes familiaux (quelques exemples)
1. Père
 - a. d'Israël - Exo. 4:22; Deut. 14:1; 39:5
 - b. du Roi - II Sam. 7:11-16; Ps. 2:7
 - c. métaphores d'action paternelle - Deut. 1:31; 8:5; 32:1; Ps. 27:10; Pro. 3:12; Jé. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17
 2. Parent - Osée 11:1-4
 3. Mère - Ps. 27:10 (analogie d'une mère nourricière); Es. 49:15; 66:9-13
 4. un jeune homme amoureux fidèle - Osée 1-3
- II. Les raisons de l'utilisation de ce type de langage
- A. Il est nécessaire que Dieu se révèle aux êtres humains. Le concept même de Dieu qui est considéré comme un homme est un anthropomorphisme parce que Dieu est esprit!
 - B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs de la vie humaine pour se révéler à l'humanité déchue (père, mère, parent, amoureux)
 - C. Bien que nécessaire, Dieu ne veut être limité à aucune forme physique (cf. Exode 20; Deuteronomy 5)
 - D. L'ultime anthropomorphisme est l'incarnation de Jésus! Dieu devint physique, touchable (cf. I Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cf. Jean 1:1-18).

“**tant**” Cela veut dire littéralement “à tel point que” (i.e., 7:46; 11:48; 18:22). Cela exprime la méthode et non l'émotion ! Dieu a prouvé Son amour (cf. Rom. 5:8) en donnant (v. 16) et en envoyant (v. 17, tous les deux verbes sont des aoristes indicatifs actifs) Son Fils mourir en lieu et place de l'humanité (cf. Esaïe 53; Rom. 3:25; II Cor. 5:21; I Jean 2:2).

“**le monde**” Jean a utilisé ce terme grec *kosmos* sous plusieurs sens (voir la note au 1:10 et le Thème Spécial au 14:17).

Ce verset réfute également le dualisme gnostique entre l'Esprit(Dieu) et la matière. Selon les grecs, la matière est mauvaise, car elle (i.e., le corps humain) était une prison de l'étincelle divine qui demeure en chaque être humain. Jean, par contre, ne considère pas la matière ou la chair comme étant mauvaise. Dieu aime le monde (la planète, cf. Rom. 8:18-22) et l'être humain (la chair, cf. Rom. 8:23). Cela peut être une autre ambiguïté intentionnelle (sous-entendu) si fréquente dans les écrits de Jean (cf. 1:5; 3:3,8).

“**Fils unique**” Cela signifie “unique en son genre.” Cela ne doit être compris au sens d' “unique engendré” d'un point de vue (1) sexuel ou (2) qu'il n'y a pas d'autres enfants. Il n'y a tout simplement pas d'autres enfants comme Jésus. Voir l'intégralité de la note au 1:14.

“**quiconque croit en lui**” Il s'agit d'un présent de l'indicatif actif, qui met en relief une croyance initiale et continue. Voir les Thèmes Spéciaux au 1:14 et 2:23. Cette affirmation est répétée à partir du verset. 15 par souci de mise en relief. Dieu merci pour la locution “quiconque”! Cela doit régler la question de toute exagération par rapport à un quelconque groupe spécial (d'un point de vue racial, intellectuel, ou théologique). Ce n'est pas à dire que la “souveraineté de Dieu” et “le libre – arbitre de l'homme” s'excluent mutuellement; ils sont tous les deux vrais! Dieu initie toujours la réponse et met en œuvre le programme (cf. 6:44, 65), mais Il a structuré Sa relation avec les êtres humains au moyen d'une alliance. Ils doivent répondre et continuer de répondre à Son offre et conditions! *phileō*

THÈME SPÉCIAL: La Prédestination (Calvinisme) Face au Libre Arbitre de l'Homme (Arminianisme)

Tite2:11 établit un équilibre par rapport à d'autres passages du NT sur le concept de l'élection. J'ai pensé qu'il serait théologiquement utile de mettre à votre disposition les notes de mon commentaire sur Romains 8:29 et 9, aussi bien que celles sur Ephésiens 1.

- I. Romains 8:29 – Paul utilise “connu d'avance” (*proginōskō*, “connaître auparavant”) deux fois, dans ce passage et au 11:2. Dans le 11:2 cela se rapport à l'alliance d'amour de Dieu pour Israël dès avant tous les temps. Rappelez – vous que le terme “connaître” en Hébreu était lié à une relation intime

personnelle, et non sur des faits concernant un individu (cf. Gen. 4:1; Jér. 1:5). Dans ce passage, il faisait partie d'une série d'événements éternels (cf. Rom. 8:29-30). Ce terme était lié à la prédestination. Cependant, il est important de comprendre que la prescience de Dieu n'est pas la base de l'élection parce que s'il en était ainsi, alors l'élection serait basée sur la réponse future de l'humanité déchue, qui équivaldrait à la performance humaine. Ce terme se trouve également en Actes 26:5; I Pie. 1:2,20 et II Pie. 3:17.

A. “connu d'avance” (*proginōskō*, “connaître auparavant”)

Les termes “connu d'avance” et “prédestiné” sont tous deux, des mots composés (en Anglais) avec la préposition “avant” et doivent donc être traduits par “connaître auparavant,” “délimiter d'avance,” ou “établir des limites d'avance.” Des passages du NT qui traitent spécifiquement de la prédestination sont : Rom. 8:28-30; Eph. 1:13-14; et Romains 9. De toute évidence, ces textes soulignent le fait que Dieu est souverain. Il contrôle parfaitement toutes choses. Il y a un plan préétabli par Dieu qui suit son cours à travers le temps. Cependant, ce plan n'est ni arbitraire ni sélectif. Il est basé, non seulement sur la souveraineté et la prescience de Dieu, mais aussi sur Son caractère immuable d'amour, de miséricorde et de grâce imméritée.

Gardons – nous de teinter cette merveilleuse vérité par notre individualisme occidental (Américain) ou notre zèle évangélique. Nous devons également éviter d'être polarisés par les conflits historique et théologique entre Augustin et Pélagie ou le Calvinisme et l'Arminianisme.

B. “prédestiné” (*proorizō*, “délimiter d'avance”)

La prédestination n'est pas une doctrine visant à limiter l'amour, la grâce et la miséricorde de Dieu, ni à exclure certaines personnes de l'Évangile. Elle a pour but de fortifier les croyants en modelant leur vision du monde. Dieu est pour l'humanité toute entière (cf. I Tim. 2:4; II Pie. 3:9). Dieu contrôle parfaitement toutes choses. Qui et qu'est – ce qui nous séparera de Lui (cf. Rom. 8:31-39)? Dieu voit toute l'histoire au présent; les hommes sont liés au temps. Notre perspective et notre capacité mentale sont limitées. Il n'y a pas de contradiction entre la souveraineté Dieu et le libre arbitre de l'homme. C'est une structure basée sur une alliance. Voici un autre exemple de vérité présentée sous forme de tension dialectique. Les doctrines bibliques sont présentées à partir de différentes perspectives. Elles sont souvent apparemment paradoxales. La vérité est un équilibre entre des paires apparemment opposées. Nous ne devons pas soustraire la tension en choisissant une vérité au détriment de l'autre. Nous ne devons pas non plus isoler une quelconque vérité biblique des autres.

C'est également important d'ajouter que le but de l'élection est non seulement d'aller au ciel à notre mort, mais aussi que nous ressemblions à Christ pendant notre vie ici-bas (cf. Rom. 8:29; Eph. 1:4; 2:10). Nous avons été choisis pour être “saints et irrépréhensibles.” Dieu décide de nous transformer afin que d'autres personnes, voyant le changement opéré en nous, répondent par la foi à Dieu en Christ. La prédestination n'est pas un privilège personnel, mais une responsabilité basée sur l'alliance. C'est la vérité fondamentale de ce passage. C'est le but du Christianisme. La sainteté, c'est la volonté de Dieu pour chaque croyant. L'élection de Dieu est un appel à la ressemblance de Christ (cf. Eph. 1:4), et non une position spéciale. L'image de Dieu, qui a été donnée à l'homme à la création (cf. Gen. 1:26; 5:1,3; 9:6), doit être restaurée.

C. “semblables à l'image de Son Fils”—l'objectif ultime de Dieu est la restauration de l'image perdue à travers la chute. Les croyants ont été élus avant la fondation monde pour être conformes à l'image de Christ (cf. Eph. 1:4).

II. Romains 9

A. Romains 9 est l'un des passages les plus forts du NT portant sur la souveraineté de Dieu (l'autre étant Eph. 1:3-14), tandis que le chapitre 10 évoque clairement et à plusieurs occasions, le libre arbitre de l'homme (cf. “tous” v. 4; “quiconque” vv. 11,13; “tous” v. 12 [deux fois]). Paul n'a jamais essayé de réconcilier cette tension théologique. Elles sont toutes deux vraies! La plupart des doctrines de la Bible sont présentées sous forme de paires paradoxales ou dialectiques. La plupart des systèmes de théologie sont des demi-vérités logiques. L'Augustinisme et le Calvinisme face au semi-Pélagianisme et à l'Arminianisme contiennent des éléments de vérité et d'erreur. La tension biblique entre les doctrines bibliques est préférable à un système théologique rationnel, dogmatique, utilisant des textes comme preuve, et qui force la Bible à devenir une grille d'interprétation préconçue.

B. Cette même vérité (qui se trouve en Rom. 9:23) est évoquée en Rom. 8:29-30 et Eph. 1:4,11. Ce chapitre est la plus forte expression de la souveraineté de Dieu dans le NT. Il est sans contredit que Dieu est au contrôle parfait de la création et de la rédemption. Cette grande vérité ne doit en aucun cas être édulcorée ou atténuée. Cependant, elle doit être équilibrée avec le choix de Dieu d'une

alliance comme moyen par lequel Il établit une relation avec la création de l'homme, faite à Son image. Il est certainement vrai que certaines alliances de l'AT, comme Genèse 15, sont inconditionnelles et ne sont pas du tout liées à la réponse de l'homme, mais d'autres alliances sont conditionnées par la réponse de l'homme (ex : Eden, Noé, Moïse, David).

Dieu a un plan de rédemption pour Sa création; aucun être humain ne peut affecter ce plan. Dieu a choisi de faire participer des individus à Ses plans. Cette opportunité de participation est une tension théologique entre la souveraineté de Dieu (Romains 9) et le libre arbitre de l'homme (Romains 10).

Ce n'est pas du tout approprié de choisir une vérité biblique tout en ignorant l'autre. Il y a une tension entre les doctrines parce que les orientaux présentent la vérité sous forme de paires dialectiques ou centrées sur une tension. Les doctrines doivent être considérées en relation avec d'autres. La Vérité est une mosaïque de vérités.

III. Ephésiens 1

- A. L'élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, ce n'est pas un appel au favoritisme, mais un appel à être un canal, un outil ou un moyen de la rédemption des autres! Dans l'AT le terme était utilisé principalement dans le cadre d'un service; dans le NT il est utilisé fondamentalement pour le salut dont la finalité est le service. La Bible n'a jamais réconcilié l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme, mais affirme les deux! Un bon exemple de la tension biblique serait Romains 9 sur le choix souverain de Dieu et Romains 10 sur la réponse nécessaire de l'homme (cf. 10:11,13).

La clé de cette tension théologique se trouve au 1:4. Jésus est l'Homme élu de Dieu et le monde entier est potentiellement élu en Lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'humanité déchue (Karl Barth). Ephésiens 1:4 aide également à clarifier la question en attestant que le but de la prédestination n'est pas uniquement l'entrée du croyant au ciel, mais la sainteté (la ressemblance à Christ). Nous sommes souvent attirés par les avantages de l'Évangile tout en ignorant les responsabilités qui en découlent! L'appel de Dieu (élection) est pour le temps et pour l'éternité!

Les doctrines sont établies par rapport à d'autres vérités, et non comme des vérités isolées et éparses. Une bonne analogie serait une constellation face une seule étoile. Dieu présente la vérité biblique du point de vue des genres orientaux, et non occidentaux. Nous ne devons pas enlever la tension causée par les paires dialectiques (paradoxaux) de vérités doctrinales (Dieu transcendant face à Dieu immanent; la sécurité face à la persévérance; Jésus égal au Père face à Jésus soumis au Père; la liberté Chrétienne face à la responsabilité Chrétienne vis-à-vis d'un partenaire d'une alliance, etc.).

Le concept théologique de l' "alliance" unit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et établit le programme) à la réponse de repentance par une foi initiale et continue de la part de l'homme. Faites attention de ne pas présenter des textes comme preuve d'un aspect du paradoxe tout en dépréciant l'autre! Faites attention de n'affirmer uniquement que votre doctrine ou système de théologie favorise.

- B. "Il nous a élus" en Eph. 1:4 est un aoriste indicatif moyen qui accentue le sujet. Cela porte sur le choix du Père dès avant le temps. Le choix de Dieu ne doit pas être compris au sens du déterminisme islamique, ni au sens ultra-Calviniste du terme : certaines personnes face à d'autres, plutôt dans le sens de l'alliance. Dieu promet de racheter l'humanité déchue (cf. Gen. 3:15). Dieu appela et choisit Abraham pour choisir le reste de l'humanité (cf. Gen. 12:3; Exo. 19:5-6). Dieu Lui – élit tous ceux qui exerceraient la foi en Christ. Dans le cadre du salut, Dieu prend toujours l'initiative (cf. Jean 6:44,65). Ce texte et Romains 9 constituent le fondement biblique de la doctrine de la prédestination prônée par Augustin et Calvin.

Dieu choisit les croyants non seulement pour le salut (justification), mais également pour la sanctification (cf. Col:10-12). Cela pourrait être lié : (1) à notre position en Christ (cf. II Cor. 5:21) ou (2) au désir de Dieu de reproduire Son caractère dans Ses enfants (cf. 2:10; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19). La volonté de Dieu pour Ses enfants est à la fois le ciel un jour et la ressemblance à Christ maintenant!

"En Lui" est un concept clé en Eph. 1:4. Les bénédictions, la grâce et le salut découlent de Christ (cf. Jean 14:6). Notez la répétition de cette forme grammaticale (locative de lieu) dans le v. 3, "en Christ"; v. 4, "en Lui"; v. 7, "en Lui"; v. 9, "en Lui"; v. 10, "en Christ," "en Lui"; v. 12, "en Christ" et v. 13, "en Lui" (deux fois). Jésus est le "oui" de Dieu à l'humanité déchue (Karl Barth). Jésus est l'Homme élu de Dieu et tout le monde est potentiellement élu en Lui. Toutes les bénédictions de Dieu le Père découlent de Christ.

La phrase "avant la fondation du monde" est aussi utilisée en Mt. 25:34; Jean 17:24; I Pie. 1:19-20 et Apo. 13:8. Elle montre l'activité rédemptrice du Dieu Trinitaire même avant Gen. 1:1.

L'homme est limité par le son sens du temps ; nous appréhendons tout au passé, présent et futur, mais tel n'est pas le cas pour Dieu.

Le but de la prédestination est la sainteté, et non un privilège. L'appel de Dieu n'est pas pour une élite d'entre les enfants d'Adam que nous sommes par naissance, mais pour tout le monde! C'est un appel à être ce à quoi Dieu avait destiné l'humanité: être comme Lui – même (cf. I Thes. 5:23; II Thes. 2:13); à Son image (cf. Gen. 1:26-27). Faire de la prédestination un dogme théologique au lieu d'une vie de sainteté est une tragédie. Nos théologies parlent souvent plus fort que le texte biblique.

Le terme "irrépréhensibles" (*amōmos*) ou "libre de toute tâche/de tout défaut" est utilisé par rapport à (1) Jésus (cf. Hé. 9:14; I Pie. 1:19); (2) Zacharie et Elizabeth (cf. Luc 1:6); (3) Paul (cf. Phil. 3:6); et (4) tous les vrais chrétiens (cf. Phil. 2:15; I Thes. 3:13; 5:23). La volonté inaltérable de Dieu pour tout chrétien n'est pas uniquement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ maintenant (cf. Rom. 8:29-30; Gal. 4:19; I Pie. 1:2). Les croyants sont appelés à refléter les caractéristiques de Dieu vis-à-vis d'un monde perdu dans le but de l'évangéliser.

Grammaticalement, l'expression "dans son amour" dans la version anglaise, pourrait être liée soit au verset 4 ou au verset 5. Cependant, lorsque cette expression est utilisée dans d'autres passages dans l'épître aux Ephésiens, elle se rapporte toujours à l'amour de l'homme pour Dieu (cf. 3:17; 4:2, 15,16).

C. En Eph. 1:5, la phrase "Il nous a prédestinés" est un participe aoriste actif. Ce terme Grec est un mot composé de "avant" et "délimité." Elle se rapporte au plan de rédemption prédéterminé par Dieu (cf. Luc 22:22; Actes 2:23; 4:28; 17:31; Rom. 8:29-30). La prédestination est 'lune des nombreuses vérités liées à la rédemption de l'humanité. Elle fait partie d'un modèle théologique ou d'une série de vérités apparentées. Elle ne devait pas être soulignée isolément des autres vérités! La vérité biblique nous a été donnée sous forme d'une série de paires paradoxales centrées sur une tension. Le dénominationnalisme a tenté d'enlever le tension biblique en mettant l'accent sur l'une des vérités dialectiques (la prédestination face au libre arbitre de l'homme; la sécurité du croyant face à la persévérance des saints; le péché originel face au péché volontaire; la possibilité de ne plus pécher face à la capacité de pécher de moins en moins; la sanctification instantanément déclarée face à la sanctification progressive; la foi face aux œuvres; la liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne; la transcendance face à l'immanence).

Le choix de Dieu n'est pas basé sur la prescience de la performance humaine, mais sur Son gracieux caractère (cf. vv. 9 & 11). Il veut que tous (pas uniquement quelques personnes spéciales comme les Gnostiques ou les ultra Calvinistes modernes le prétendent) soient sauvés (cf. Ezé. 18:21-23,32; Jean 3:16-17; I Tim. 2:4; 4:10; Tite2:11; II Pie. 3:9). La grâce de Dieu (le caractère de Dieu) est la clé théologique de ce passage (cf. vv. 6a, 7c, 9b), tout comme la miséricorde de Dieu est la clé de l'autre passage sur la prédestination, Romains 9-11.

L'unique espérance de l'humanité déçue est la grâce et la miséricorde de Dieu (cf. Es. 53:6 et plusieurs autres textes de l'AT cités en Rom. 3:9-18). Il est crucial, lorsque nous interprétons ces premiers chapitres théologiques de comprendre que Paul met l'accent sur ces choses qui ne sont pas liées à la performance humaine : la prédestination (chap. 1), la grâce (chap. 2), et le plan éternel de la rédemption de Dieu (mystère, 2:11- 3:13). C'était pour contrebalancer l'enseignement des faux enseignants sur le mérite et l'orgueil humains.

“ne périsse pas” L'implication est que certaines personnes périront (aoriste subjonctif moyen). Leur perte (*amollumi*, aoriste subjonctif moyen) est directement liée à leur manque de réponse par la foi à Jésus (cf. 11:25). Dieu n'est pas l'auteur de leur incrédulité, pas plus qu'Il n'y contribue ni ne la souhaite pas (cf. Ezé. 18:23,32; I Tim. 2:4; II Pie. 3:9).

Certains ont pris ce terme au sens littéral et par conséquent suggèrent qu'il y aurait une annihilation des méchants. Cela serait une contradiction de Dan. 12:2 et Mt. 25:46. Voici un bon exemple de croyants sincères qui forcent la littérature orientale hautement axée sur le sens figuré, dans un format d'interprétation occidentale (littéral et logique). Voir l'ouvrage de Robert B. Girdlestone *Synonyms of the Old Testament*, pp. 275-277, pour une meilleure discussion sur ce terme. Voir le Thème Spécial: Destruction (*apolummi*) au 10:10.

Notez que le mode de réflexion et de rédaction de Jean est sous formes de catégories dualistes (i.e., périr face à vie éternelle). La structure du vocabulaire et de la théologie des enseignements de Jésus est très différente entre les Evangiles Synoptiques et Jean. L'on est émerveillé devant la liberté (sous la direction divine, i.e., inspiration) des écrivains des Evangiles lorsqu'ils préparaient leur présentation de l'Evangile de Jésus à leur différents destinataires. Voir Gordon Fee and Douglas Stuart, *How To Read The Bible For All Its Worth*, pp. 127-148.

3:17 “pour juger le monde” Il y a de nombreux passages dans l’Evangile de Jean qui affirment que Jésus est venu comme Sauveur et non comme Juge (cf. 3:17-21; 8:15; 12:47). Cependant, il y a d’autres passages en Jean qui affirment que Jésus est venu pour juger et jugera le monde (cf. 5:22-23,27; 9:39; aussi bien que d’autres parties du NT, Actes 10:42; 17:31; II Tim. 4:1; I Pie. 4:5).

Plusieurs commentaires théologiques sont en ordre :

1. Dieu a remis le jugement à Jésus comme Il l’a fait dans le cas de la création et de la rédemption ; ce qui est un signe d’honneur (cf. 5:23)
2. Jésus n’était venu la première fois pour juger, mais pour sauver (cf. 3:17), mais compte tenu du fait que les gens L’ont rejeté, ils sont alors un juge pour eux – mêmes
3. Jésus reviendra comme Roi des rois et Juge (cf. 9:39)

3:18 Ce verset répète le thème du salut gratuit à travers Christ contre un jugement auto - infligé. Dieu n’envoie personne en enfer. Ils y vont d’eux – mêmes. La croyance a des résultats continus (“croit,” indicatif présent actif) tout comme l’incrédulité (“est jugé,” indicatif parfait passif et “n’a pas cru,” indicatif parfait actif). Voir les Thèmes Spéciaux au 2:23 et 9:7.

3:19-21 “les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière” La plupart des gens qui ont écouté l’Evangile le rejettent, non pas pour des raisons intellectuelles ou culturelles, mais principalement pour des raisons morales (cf. Job 24:13). La lumière fait référence à Christ (cf. 1:9; 8:12; 9:5; 12:46) et à Son message portant sur l’amour de Dieu, le besoin de l’homme, la provision de Christ, et la réponse requise. Il s’agit là d’un motif récurrent partir 1:1-18.

3:19 “Et voici le jugement” Le jugement, à l’instar du salut est à la fois une réalité présente (cf. 3:19; 9:39) et accomplissement futur (cf. 5:27-29; 12:31,48). Les croyants vivent dans le ‘déjà’ (eschatologie réalisée) et le ‘pas encore’ (eschatologie accomplie). La vie chrétienne est à la fois une joie et une lutte tenace; c’est une victoire après une série de défaites; l’assurance et pourtant assortie d’une série d’avertissements à persévérer!

3:21 “pratique la vérité” Sachant que “la Lumière” (cf. vv. 19, 20[deux fois] ,21) est une référence évidente à Jésus, il est possible que “la vérité” soit également au majuscule. Robert Hanna in *A Grammatical Aid to the Greek New Testament* cite N. Turner dans son ouvrage *Grammatical Insights into the New Testament*, qui le traduit comme “l’homme qui est disciple de la Vérité” (p. 144).

D’un point de vue théologique, ce verset exprime la même vérité comme Mathieu 7. La vie éternelle a des caractéristiques observables. Nul ne peut, après avoir rencontré Dieu en Christ, être rempli du Saint – Esprit, demeurer le même. La parabole des terres met l’accent sur le port de fruits, et non sur la germination (cf. Matthieu 13; Marc 4; Luc 8. Notez également la discussion de Jean au 15:1-11). Les œuvres ne sont pas un moyen pour obtenir le salut, mais elles en sont une évidence (cf. Eph. 2:8-9,10).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Quel est le sens de l’expression “naitre de nouveau”?
2. Quel est selon vous le sens de l’“eau” dans le verset et pourquoi?
3. Qu’implique “croit” (la foi salvatrice)?
4. Jean 3:16 est – il un passage relatif à l’amour de Jésus pour le monde ou celui du Père?
5. En quoi le Calvinisme est – il lié à Jean 3:16?
6. Le verbe “périr” signifie – t – il annihilation?
7. Définissez “la lumière.”

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 22 A 36

A. dès le début de l’Evangile portant son nom, Jean a mis l’accent sur la pleine déité de Jésus Christ à travers le dialogue et des rencontres personnelles. Ce chapitre continue avec le même format.

B. Jean, qui a écrit son Evangile vers la fin du premier siècle, traite d’un certain nombre de questions qui ont émergé après la rédaction des Evangiles Synoptiques. L’une d’entre elles qui était relative aux premières hérésies liées à Jean-Baptiste largement et apparemment suivies par beaucoup de personnes (cf. Actes 18:24-19:7). Il est important de noter qu’au 1:6-8, 19-36 et 3:22-36 Jean-Baptiste affirme son infériorité à Jésus de Nazareth et atteste le rôle messianique de Jésus.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 3:22-24

²²Après cela, Jésus se rendit avec ses disciples dans la terre de Judée ; et là, il séjournait avec eux et baptisait. 23 Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim, parce qu’il y avait beaucoup de points d’eau ; on s’y rendait pour être baptisé. 24 Car Jean n’avait pas encore été jeté en prison.

3:22 “se rendit...dans la terre de Judée” Ces premiers moments du ministère en Judée et en Galilée ne sont pas abordés dans les Evangiles Synoptiques. Les Evangiles ne sont pas des biographies chronologiques de Christ. Voir l’ouvrage de Gordon Fee and Douglas Stuart, *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 127-148.

“il séjournait avec eux” Jésus prêchait aux foules mais dialoguait beaucoup avec Ses disciples. Il se déversait pratiquement et littéralement en eux. Cette méthodologie a fait l’objet de deux merveilleux ouvrages écrits par Robert E. Coleman, *The Master Plan of Evangelism* et *The Master Plan of Discipleship*, qui, tous deux mettent l’accent sur l’implication personnelle de Jésus avec un petit groupe!

“et baptisait” Nous apprenons du 4:2 que Jésus Lui – même ne baptisait pas, mais Ses disciples le faisaient. A l’origine, le message de Jésus était similaire à celui de Jean-Baptiste. C’était un message de repentance et de préparation de l’AT. Le baptême mentionné dans ce passage n’est pas le baptême chrétien, mais un baptême symbolisant la repentance et la réceptivité spirituelle.

3:23 “Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim” Le lieu de cette localité est incertain.

1. certains croient que c’était à Pérée dans la région de Transjordanie
2. certains croient que c’était au nord-est de Samarie
3. certains croient que c’était à 4,5 kilomètres de la ville de Sichem

Car “Énon” semble signifier “ruisseau,” #3 convient le mieux. Quelle que soit la localité exacte, Jésus exerçait son ministère en Judée et Jean – baptiste était quelque part à une courte distance au nord du lieu où le Seigneur se trouvait.

3:24 “parce qu’il y avait beaucoup de points d’eau” La raison pour laquelle cette notion chronologique a été ajoutée à la phrase, n’est pas certaine. Certains disent que c’est une tentative de synchroniser la chronologie de Jean avec celle des Synoptiques (cf. Mt. 14:1-12; Marc 6:14-29). Cela fonctionne comme un moyen de dater cette rencontre dans la vie de Christ.

LSR TEXTE: 3:25-30

²⁵ Or, il s’éleva de la part des disciples de Jean une discussion avec un Juif à propos de la purification. 26 Ils allèrent auprès de Jean et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage, voici qu’il baptise et que tous vont à lui. 27 Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. 28 Vous-mêmes m’êtes témoins que j’ai dit : Moi, je ne suis pas le Christ, mais j’ai été envoyé devant lui. 29 Celui qui a l’épouse, c’est l’époux ; mais l’ami de l’époux qui se tient là et qui l’entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l’époux ; aussi cette joie qui est la mienne est complète. 30 Il faut qu’il croisse et que je diminue.

3:25 “Or, il s’éleva de la part des disciples de Jean une discussion avec un Juif” le terme “discussion” (NASB, NRSV, NJB) est un terme fort pour traduire “controverse” ou “confrontation.” Certains manuscrits

grecs mentionnent le pluriel “Juifs.” Les anciens manuscrits grecs sont également divisés. La raison est que le singulier est tout à fait inhabituel (i.e., MSS P²⁵, K², A, B, L, W), c’est probablement original. UBS⁴ lui attribue un “B” après évaluation (presque certain). La tendance des anciens scribes était d’harmoniser et de raffiner le texte. C’est également intéressant de noter que les disciples de Jean étaient probablement à l’origine de cette discussion.

LSR, NKJV, NRSV, NJB “à propos de la purification”
TEV “the matter of ritual washing”
Traduction “la question de la purification rituelle”

Il y a eu plusieurs théories sur l’objectif de cette discussion (NKJV).

1. C’était possible que les disciples de Jean discutent au sujet du lien entre les baptêmes de Jean et celui de Jésus comparativement à la tradition juive sur les purifications; le même terme est utilisé au 2:6.
2. Certains croient que cela est lié au contexte immédiat où Jésus enseignait que Sa vie et Son ministère étaient un accomplissement total du Judaïsme
 - a. 2:1-12, les noces de Cana
 - b. 2:13-22, la purification du temple
 - c. 3:1-21, la discussion avec Nicodème, le chef des Juifs
 - d. 3:22-36, les purifications des Juifs et le baptême de Jean-Baptiste et celui de Jésus.

Le fait que le sujet ne s’étende spécifiquement sur les contours de cette discussion met en relief le fait que cela constitue une autre opportunité pour Jean-Baptiste de rendre témoignage à la suprématie de Jésus de Nazareth.

3:26 “à qui tu as rendu témoignage, voici qu’il baptise et que tous vont à lui” Les disciples se souvinrent du témoignage que Jean avait rendu auparavant au sujet de l’Agneau de Dieu (cf. 1:19-36), et ils étaient apparemment un peu envieux du succès (hyperbole) de Jésus. Jésus était également sensible à tout esprit de concurrence (cf. 4:1).

3:27 “Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel” Il s’agit d’une déclaration directe attestant qu’il n’y a pas de concurrence dans le domaine spirituelle. Tout ce que les croyants possèdent leur est donné par la grâce de Dieu. Cependant, il y a eu assez de discussion au sujet du sens de “que” et “lui.”

1. certains disent “lui” se rapporte au croyant et “que” se rapporte à quiconque vient à Jésus pour le salut (Dieu initie toujours et il revient à l’homme de répondre à l’offre de Dieu, cf. Jean 6:44,65)

2. d’autres croient que “lui” se rapporte à Jésus et “que” se rapporte aux croyants (cf. Jean 6:39; 10:29; 17:2, 9, 11,24)

La différence entre ces deux points de vue serait liée au fait que le terme “donné” se rapporte soit au salut de chaque croyant ou à tous les croyants eux – mêmes en tant que don de la part de Dieu à Jésus (cf. 17:2).

3:28 “je ne suis pas le Christ” Jean-Baptiste affirme catégoriquement, comme il l’a fait dans le 1:20, qu’il n’était pas le Messie, mais le précurseur. C’est une allusion tout à fait évidente aux passages prophétiques de Malachie. 3:1; 4:5-6, combiné à Esaïe 40 (cf. Jean 1:23). Voir la note sur le “Messie” au 1:20 et le Thème Spécial au 4:25.

3:29 “Celui qui a l’épouse, c’est l’époux” C’est remarquable qu’il y ait tellement d’allusions de l’AT à la métaphore de mariage décrivant la relation entre Dieu et Israël (cf. Es. 54:5; 62:4,5; Jér. 2:2; 3:20; Ezé. 16:8; 23:4; Os. 2:21). Paul l’utilise également en Eph. 5:22ss. Le mariage chrétien peut être le meilleur modèle moderne d’exemple d’une relation basée sur l’alliance.

“aussi cette joie qui est la mienne est complète” Le nom “joie” et le verbe “se réjouir” sont utilisés trois fois dans ce verset. Au lieu d’être animé d’un esprit de concurrence, Jean-Baptiste, de toute évidence, connaissait sa place et se réjouissait en Jésus.

3:30 “Il faut qu’il croisse et que je diminue” Le terme “il faut” (*dei*) dans le présent est significatif. Il a été déjà utilisé dans le chapitre 3:14 et 4:4. C’est une forte affirmation relative à la compréhension que Jean avait de lui-même comme étant un simple précurseur du ministère plus grand et plus significatif de Jésus.

LSR TEXTE: 3:31-36

³¹ Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, ³² il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. ³³ Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai ; ³⁴ car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu donne l'Esprit sans mesure. ³⁵ Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main. ³⁶ Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

3:31-36 Il y a eu assez de discussions entre les commentateurs pour savoir si ces versets sont :

1. les affirmations continues verbales de Jean-Baptiste
2. les propos de Jésus (cf. 3:11-12)
3. de l'Apôtre Jean

Ces versets portent sur les thèmes des versets 16-21.

3:31 “Celui qui vient d'en haut” Il est important de noter que les titres utilisés pour désigner le Messie mettent l'accent sur Sa préexistence et la plénitude de Sa divinité (sous – entendu dans le verset 31), et Son incarnation et la mission que Dieu lui a confiée (sous – entendu dans le verset 34). Le terme “d'en-haut” est le même utilisé dans la phrase “né de nouveau” ou “né d'en – haut” dans le verset 3.

Ce dualisme d'en – haut et d'en – bas, du royaume de Dieu et du monde terrestre de l'humanité, est la caractéristique de Jean. C'est différent du dualisme eschatologique des Rouleaux de la Mer Morte. C'est également différent du dualisme Gnostique concernant l'esprit et la matière. Dans les écrits de Jean, la création en soi et le corps humain ne sont pas en eux – mêmes mauvais ou iniques.

“au-dessus de tous . . . au-dessus de tous” La première partie de ce verset fait allusion à la déité et à la préexistence de Jésus, venant du ciel (cf. 1:1-18; 3:11-12). La seconde partie du verset affirme qu'Il est au – dessus de la création de Dieu. Ce n'est pas sûr si dans le texte grec “tous” est au masculin ou au neutre, se référant à l'humanité ou aux choses. Le second “au-dessus de tous” est absent de certains textes grecs. L'UBS⁴ ne peut décider de son inclusion, mais les présuppositions des critiques textuelles (voir Appendice Deux) auraient préféré son inclusion.

LSR	“celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre”
NKJV	“he who is of the earth is earthly and speaks of the earth”
Traduction	“celui qui est de la terre est terrestre et parle de la terre”
NRSV	“The one who is of the earth belongs to the earth and speaks about earthly things”
Traduction	“celui-là qui est de la terre appartient à la terre et parle des choses terrestres”
TEV	“he who is from the earth belongs to the earth and speaks about earthly things”
Traduction	“celui vient de la terre appartient à la terre et parle des choses de la terre”
NJB	“he who is of the earth is earthly himself and speaks in an earthly way”
Traduction	“celui qui est de la terre est lui – même terrestre et parle d'une manière terrestre”

Ce n'est pas une affirmation négative au sujet de Jean. Le terme utilisé par rapport à la terre dans le cas présent (*gē*, 12:32; 17:4; I Jean 5:8, mais 76 fois dans l'Apocalypse) est différent du terme “monde” (*kosmos*), qui est souvent utilisé négativement par Jean. Il s'agit simplement d'une affirmation relative aux propos de Jésus sur ce qu'Il connaissait, le Ciel, tandis que tous les êtres humains parlent de ceux qu'ils connaissent, la terre. Par conséquent, le témoignage de Jésus est de loin plus grand que celui de n'importe quel prophète ou prédicateur terrestre (cf. Hé. 1:1-4).

3:32 “³² il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu” Il y a un jeu de mot au niveau des temps du verbe dans ce verset: (1) “vu” est au parfait; (2) “entendu” est à l'aoriste; et (3) “rend témoignage” est au temps présent. Jésus est l'unique et ultime révélation de Dieu (cf. I Cor. 8:6; Col. 1:13-20; Hé. 1:2-3). Il parle de (1) Son expérience personnelle avec Dieu le Père et (2) Sa propre Déité.

“et personne ne reçoit son témoignage” Il s'agit d'une exagération orientale parce que les versets 23-26 indiquent que plusieurs personnes venaient à Lui. Cette phrase se rapporte au Judaïsme dans son ensemble (cf. 3:11), pas simplement le contexte immédiat.

3:33 “Celui qui” C’est une preuve de l’amour universel et illimité de Dieu pour tous les êtres humains. Il n’y a pas de barrières liées à l’Evangile de Dieu; la repentance et la foi sont personnelles (cf. Marc 1:15; Actes 20:21), mais l’offre est ouverte à tout le monde (cf. 1:12; 3:16-18; 4:42; I Tim. 2:4; Tite2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:1; 4:14).

“**a reçu son témoignage**” le verset 33 est un participe aoriste, tandis que le verset 36 est au participe présent. Cela montre que croire en Dieu pour le salut n’est pas uniquement une décision initiale, mais c’est également une vie de discipolat. La même affirmation de la nécessité de l’acceptation a été auparavant mentionnée dans les chapitres 1:12 et 3:16-18. Notez la dichotomie entre le fait d’accepter le témoignage (v. 33) et de continuer à marcher là – dedans (v. 36). Le terme “accepter,” tout comme le terme “foi,” a deux connotations dans le Nouveau Testament.

1. recevoir personnellement Christ et marcher en Lui
2. accepter les vérités et les doctrines impliquées dans l’Evangile (cf. Jude, 3,20)

LSR	“Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai”
NKJV, NRSV	“has certified that God is true”
Traduction	“a certifié que Dieu est vrai”
TEV	“confirms by this that God is truthful”
Traduction	“confirme par cela que Dieu est fidèle”
NJB	“is attesting that God is true”
Traduction	“atteste que Dieu est vrai”

Lorsque des croyants mettent leur foi personnelle en Christ, ils affirment que le message de Dieu au sujet de Lui – même, le monde, le genre humain et Son Fils, est vrai (cf. Rom. 3:4). C’est un thème récurrent en Jean (cf. 3:33; 7:28; 8:26; 17:3; I Jean 5:20). Jésus est vrai parce qu’Il est l’ultime révélation du Dieu véritable (cf. 3:7,14; 19:11).

En ce qui concerne le verbe “sceller” (indicatif aoriste actif) voir le Thème Spécial suivant.

THÈME SPÉCIAL: LE SCEAU

Un sceau a été une manière de montrer, dans l’antiquité :

1. la vérité (cf. Jean 3:33)
2. la propriété (cf. Jean 6:27; II Tim. 2:19; Apo. 7:2-3)
3. la sécurité ou la protection (cf. Gen. 4:15; Mt. 27:66; Rom. 15:28; II Cor. 1:22; Eph. 1:13; 4:30)
4. cela peut également être un signe de la réalité de la promesse d’un don fait par Dieu (cf. Rom. 4:11 et I Cor.9:2)

L’objectif de ce sceau est d’identifier le peuple de Dieu afin que la colère de Dieu ne s’abatte point sur lui. Le sceau de Satan identifie les individus lui appartenant, et qui sont exposés à la colère de Dieu. Dans Apocalypse, la “tribulation” (i.e., *thlipsis*) relève du fait que les non croyants persécutent les croyants, tandis que la colère (i.e., *orgē* ou *thumos*) est toujours relative au jugement de Dieu sur les non croyants afin qu’ils se repentent et se tournent vers Christ par la foi. Cet objectif positif du jugement est évoqué dans les malédictions/bénédictions de Deutéronome 27-28.

L’expression “le Dieu vivant” est un jeu de mot à partir du titre YHWH (cf. Exo. 3:14; Ps. 42:2; 84:2; Mt. 16:16). Ce même jeu de mot se retrouve souvent dans les serments/imprécations bibliques, “l’Eternel est vivant.”

3:34 “celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu” Il y a deux déclarations parallèles dans le verset 34 qui montrent que l’autorité de Jésus vient de Dieu.

1. Dieu L’a envoyé
2. Il a la plénitude de l’Esprit

“**parce que Dieu donne l’Esprit sans mesure**” Cette déclaration est à la forme négative, au sens littéral, mais les lecteurs francophones comprennent bien le sens d’un point de vue positif. La plénitude de l’Esprit ‘Esprit sans mesure’ peut être comprise de deux manières différentes: certains croient que

1. Jésus donne la plénitude de l’Esprit aux croyants (cf. 4:10-14; 7:37-39)
2. la plénitude de l’Esprit est une allusion au don du Messie par Dieu (cf. v. 35)

Les rabbins utilisaient le terme “mesure” pour décrire l’inspiration donnée aux prophètes par Dieu. Ils ajoutèrent également qu’aucun prophète ne possédait la plénitude de l’Esprit. En conséquence, Jésus est supérieur aux prophètes (cf. Hé. 1:1-2) et est, donc, la plénitude de la révélation de Dieu.

3:35 “Le Père aime le Fils” Cette affirmation est répétée au 5:20 et 17:23-26. La relation des croyants vis-à-vis de Dieu est basée sur Son amour pour le Messie (le Fils unique, cf. Hé. 1:2; 3:5-6; 5:8; 7:28). Notez le nombre de raisons évoquées dans ce contexte portant sur la raison pour laquelle l’homme doit croire en Jésus comme le Messie.

1. Parce qu’Il est d’en – haut et au – dessus de tous (v. 31)
2. Parce qu’Il a été envoyé par Dieu pour accomplir la mission de rédemption (v. 34)
3. Parce que Dieu continue de Lui donner la plénitude de l’Esprit (v. 34)
4. Parce que Dieu L’aime (v. 35)
5. Parce que Dieu a remis toutes choses entre Ses mains (v. 35)

Il y a plusieurs mots grecs utilisés pour traduire “l’amour” qui dénotent les différents niveaux de la relation humaine. *Agapaō* et *phileō* ont une superposition sémantique. Tous les deux sont utilisés pour décrire l’amour du Père pour le Fils.

1. 3:35; 17:23, 24, 26 – *agapaō*
2. 5:20 – *phileō*

Il semble qu’il y ait une distinction contextuelle dans le dialogue de Jésus avec Pierre au 21:15-17. Rappelez-vous que ce qui détermine le sens des mots est déterminé par le “contexte, contexte, et toujours le contexte,” et non les lexiques/dictionnaires!

“a tout remis dans sa main” Il s’agit d’un participe passé à la forme indicative active. C’est une expression idiomatique traduisant le pouvoir ou l’autorité exercée sur une autre personne (i.e., 10:28; 13:3; Actes 4:28; 13:11). Il s’agit d’une phrase extrêmement intéressante et qui a de nombreuses comparaisons (cf. Jean 17:2; Mt. 11:27; 28:18; Eph. 1:20-22; Col. 2:10; I Pie. 3:22).

3:36

LSR	“Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie”
NKJV	“He who believes in the Son has everlasting life; and he who does not believe the Son shall not see life”
Traduction	“Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; quiconque désobéit au Fils ne verra pas la vie”
NRSV	“Whoever believes in the Son has eternal life; whoever disobeys the Son will not see life”
Traduction	“quiconque croit au Fils a la vie éternelle; quiconque désobéit au Fils ne verra pas la vie”
TEV	“Whoever believes in the Son has eternal life; whoever disobeys the Son will not have life”
Traduction	“quiconque croit au Fils a la vie éternelle ; quiconque désobéit au Fils n’aura pas la vie”
NJB	“Anyone who believes in the Son has eternal life, but anyone who refuses to believe in the Son will never see life”
Traduction	“tous ceux qui croient au Fils a la vie éternelle, mais tous ceux qui refusent de croire au Fils ne verront jamais la vie”

Ces phrases verbales sont toutes au présent actif et traduisent une action en cours. La croyance est plus qu’une décision prise une fois dans le passé, quelle que soit la sincérité ou l’émotion dont l’on a fait preuve (cf. Mt. 13:20). Cela implique que quiconque ne connaît pas Jésus, ne peut connaître le Père (cf. Jean 12:44-50 et I Jean 5:10). Le salut n’est garanti qu’à travers une relation continue avec Jésus, le Fils (cf. 10:1-18; 14:6).

Le temps présent traduit non seulement une action en cours, mais aussi la réalité présente du salut. C’est quelque chose que les croyants ont maintenant, mais qui n’est pas totalement réalisée. C’est le dualisme du “déjà” face au “pas encore” des deux âges (Voir le Thème Spécial: Cet Age et l’Age à venir en I Jean 2:17). Voir le Thème Spécial: les Temps des Verbes utilisés pour traduire le Salut au 9:7.

C’est aussi intéressant de noter le contraste entre “croire” et “obéir” dans ce verset. L’Evangile n’est pas seulement une personne que nous recevons et une vérité que nous acceptons, mais c’est également la vie que nous menons (cf. Luc 6:46; Eph. 2:8-10).

“mais la colère de Dieu demeure sur lui” C’est le seul endroit dans les écrits de Jean (excepté 5 fois dans Apocalypse) où le terme “colère” (*orgē*) apparaît. Le concept est populaire et est habituellement lié au terme “jugement.” Il s’agit d’un présent de l’indicatif actif. La “croyance,” “l’obéissance,” et la “colère” sont des réalités présentes dont le point culminant aura lieu dans l’avenir. C’est la même tension qui existe

entre le “déjà” et le “pas encore” du royaume de Dieu. Pour une discussion biblique plus détaillée sur la colère de Dieu, lire Rom. 1:18-3:20.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. En quoi les premiers messages de Jésus ressemblent –ils à ceux de Jean-Baptiste?
2. Ce baptême est – il similaire au baptême chrétien?
3. Pourquoi les propos de Jean-Baptiste sont –ils tellement mis en relief dans les chapitres introductifs de Jean?
4. Décrivez le nombre et le type de contrastes que Jean, l'auteur utilise pour décrire la relation entre Jean-Baptiste et Jésus?
5. Comment le terme “reçoit” au verset 33 est –il lié au terme “croit” au verset 36? En quoi le terme “qui ne se confie pas” au verset 36 est – il lié à cette discussion?
6. Enumérez le nombre de raisons pour lesquelles les gens doivent croire en Jésus de Nazareth comme leur unique espoir de salut? (versets 31-36)
7. Expliquez pourquoi le terme “colère” au verset 36 est au présent de l'indicatif.

JEAN 4

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus et la Femme Samaritaine	Une Femme Samaritaine rencontre Son Messie	Jésus et les Samaritains	Jésus et les Samaritains	Jésus parmi les Samaritains
4:1-6	4:1-26	4:1-6	4:1-4 4:5-6	4:1-10
4:7-15		4:7-15	4:7-8 4:9 4:10	
			4:11-12 4:13-14	4:11-14
			4:15	4:15-24
4:16-26		4:16-26	4:16 4:17a 4:17b-18 4:19-20 4:21-24	
			4:25	4:25-26
	La Moisson Blanchie		4:26	
4:27-30	4:27-38	4:27-30	4:27 4:28-30	4:27-30
4:31-38		4:31-38	4:31 4:32 4:33	4:31-38
	Le Sauveur du Monde		4:34-38	
4:39-42	4:39-42	4:39-42	4:39-40 4:41-42	4:39-42
La Guérison du Fils de l'Officier	L'accueille en Galilée	Jésus et les Gentils	Jésus guérit le Fils d'un Officier	Jésus en Galilée
4:43-45	4:43-45	4:43-45	4:43-45	4:43-45
	Le Fils d'un Noble est guéri			La guérison du Fils d'un Officier du Roi
4:46-54	4:46-54	4:46-54	4:46-48 4:49 4:50-51 4:52-53	4:46-53
			4:54	4:54

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii) *EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 1-54

- A. La structure des chapitres 3 et 4 est tout à fait délibérée
1. Monsieur le Religieux (Nicodème) face à Madame la Paria (la Femme au puits)
 2. Le Judaïsme de Jérusalem (Orthodoxe) face au Judaïsme Samaritain (Hérétique)
- B. Les vérités sur la personne et l'œuvre de Jésus sont davantage développées à travers
1. Le dialogue avec la femme au puits (vv. 1-26);
 2. Le dialogue avec Ses disciples (vv. 27-38);
 3. Le témoignage des villageois (vv. 39-42);
 4. La réception par les Galiléens (vv. 43-45);
 5. Le signe/miracle de la puissance de Jésus sur la maladie, (vv. 46-54).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 4:1-6

¹Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. ²Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. ³Alors il quitta la Judée, et retourna en Galilée. ⁴Comme il fallait qu'il passât par la Samarie, ⁵il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. ⁶Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

4:1 "Le Seigneur" Jean, se rappelant l'incident (par la puissance de l'Esprit) plusieurs années plus tard, utilise "Seigneur" et "Jésus" dans la phrase par référence à la même personne.

Plusieurs manuscrits grecs mentionnent "Jésus" deux fois dans le verset 1 (i.e., ⁷⁵, D, NRSV, NJB, REB), mais "Seigneur" est mentionné dans les MSS P^{66,75}, A, B, C, L (NASB, NKJV). Cependant, même avec une meilleure attestation du manuscrit pour le "Seigneur" UBS⁴ met "Jésus" dans le texte et lui attribue un "C" après évaluation (difficulté dans la décision).

"les pharisiens" Voir le Thème Spécial au 1:24.

"avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean" Jésus laissa ce domaine du ministère en raison d'éventuelles tensions, entre Ses disciples et ceux de Jean-Baptiste, suscitées par les Pharisiens. Les Synoptiques disent qu'Il laissa ce domaine du ministère parce que Hérode Antipas avait arrêté Jean-Baptiste (cf. Mt. 4:12; Marc 1:14; Luc 3:20).

4:2 "Jésus ne baptisait pas lui-même" Il ne s'agit pas ici d'un commentaire désobligeant sur le baptême (cf. Mt. 28:19; Actes 2:38; 8:12; 16:33; 22:16), mais une reconnaissance de la nature égocentrique de l'homme (i.e., "j'ai été baptisé par Jésus" ou Paul, cf. I Cor. 1:17). Apparemment Jésus avait baptisé au commencement de Son ministère (cf. 3:22), mais plus tard, Il cessa de le faire. Jean est en train de corriger cette fausse déclaration faite par les Pharisiens.

4:3 "il quitta la Judée, et retourna en Galilée" Ce sont – là deux – indicatifs aoristes actifs utilisés pour mettre en relief les déplacements de Jésus de lieu en lieu.

4:4 “il fallait qu’il passât par la Samarie” “fallait” est le verbe Grec *dei*, qui est utilisé plusieurs fois dans ce contexte (cf. 3:7, 14,30). Il est habituellement traduit par “devoir” ou “nécessairement.” Il y a dans ce trajet de Jésus un objectif divin. C’est un raccourci; Josèphe dit que les juifs de la Galilée utilisaient habituellement cet itinéraire. Cependant, les Juifs de la Judée méprisaient les Samaritains et ne passaient jamais par leur territoire parce qu’ils les considéraient comme des syncrétistes (mi judaïsant mi païens).

THEME SPECIAL: LE RACISME

I. Introduction

- A. C’est une expression universelle de l’humanité déchue au sein de sa société. C’est l’ego de l’homme qui vit aux dépens des autres. Le Racisme est, à bien des égards, un phénomène moderne, tandis que le nationalisme (ou le tribalisme) est une expression plus ancienne.
- B. Le nationalisme a commencé à Babel (Genèse 11) et était à l’origine lié aux trois fils de Noé, à partir de qui les soi disant races ont émergé (Genèse 10). Cependant, il est tout à fait évident, à partir des Saintes Ecritures, que l’humanité toute entière tire son origine d’une seule et unique source (cf. Genèse 1-3; Actes 17:24-26).
- C. Le racisme est l’un des nombreux préjugés. D’autres sont (1) le snobisme intellectuel; (2) l’arrogance socio-économique; (3) le légalisme religieux auto-satisfait; et (4) les affiliations politiques dogmatiques.

II. Matériel Biblique

A. Ancien Testament

- 1. Gen. 1:27 – l’humanité, l’homme et la femme, étaient créés à l’image et à la ressemblance de Dieu, par conséquent ils sont uniques. Cela montre également leur valeur et dignité individuelles (cf. Jean 3:16).
- 2. Gen. 1:11-25 – mentionne l’expression, “. . . selon leur espèce. . .” dix fois. Certains ont utilisé cela pour attester l’idée de la ségrégation raciale. Cependant, il est tout à fait évident, d’après le contexte, que cela fait allusion aux animaux et aux plantes ; et non à l’humanité.
- 3. Gen. 9:18-27 – Cela a été utilisé pour attester la domination d’une race sur une autre. Rappelons-nous que Dieu n’a pas maudit Canaan. Noé son grand-père l’a maudit après s’être réveillé de la torpeur de l’alcool. La Bible n’a jamais attesté que Dieu a confirmé cette malédiction. Même s’il l’a fait ; cela n’affecte en rien la race noire. Canaan était l’ancêtre de ceux qui habitaient la Palestine et la peinture rupestre Egyptienne montre qu’ils n’étaient pas des noirs.
- 4. Josué 9:23 – ce passage a été utilisé pour prouver qu’une race sera assujettie à une autre. Cependant, d’après le contexte les Gabaonites étaient de la même race que les Juifs.
- 5. Esdras 9-10 et Néhémie 13 – ont été souvent utilisés dans une perspective raciale, mais le contexte montre que les mariages étaient condamnés, non sur une base raciale (ils étaient du même fils de Noé, Genèse 10), mais pour des raisons religieuses.

B. New Testament

1. Les Evangiles

- a. Jésus s’est servi de la haine entre les Juifs et les Samaritains en plusieurs occasions, une preuve que la haine à caractère racial n’est pas appropriée.

(1) la parabole du Bon Samaritain (Luc 10:25-37)

(2) la femme au puits (Jean 4)

(3) le lépreux reconnaissant (Luc 17:11-19)

- b. l’Evangile est pour l’humanité toute entière

(1) Jean 3:16

(2) Luc 24:46-47

(3) Hébreux 2:9

(4) Apocalypse 14:6

- c. le Royaume inclura l’humanité toute entière

(1) Luc 13:29

(2) Apocalypse 5

2. Actes

- a. Actes 10 est un passage précis qui atteste l’amour universel de Dieu pour l’humanité et le message universel de l’Evangile.

- b. Pierre a été critiqué pour ses actions en Actes 11 et ce problème ne fut pas résolu jusqu’au Concile de Jérusalem d’Actes 15 ; après cette rencontre une solution fut trouvée. La tension entre les Juifs et les Gentils du premier siècle était intense.

3. Paul

a. il n'y pas de barrières en Christ

(1) Gal. 3:26-28

(2) Eph. 2:11-22

(3) Col. 3:11

b. Dieu ne fait point acception de personnes

(1) Rom. 2:11

(2) Eph. 6:9

4. Pierre et Jacques

a. Dieu ne fait point acception de personnes, I Pie. 1:17

b. Parce que Dieu ne fait point acception de personnes, Son peuple ne doit non plus faire acception de personnes, Ja. 2:1

c. Jean

d. L'une des déclarations les plus fortes sur la responsabilité des croyants se trouve en I Jean 4:20

III. Conclusion

A. Le racisme, plus précisément, toute forme de préjugé, est totalement inapproprié pour les enfants de Dieu. Voici une citation d'Henlee Barnette, qui s'est exprimée à un forum à Glorieta, au Nouveau Mexique, pour la Commission de la Vie Chrétienne en 1964.

“Le racisme est hérétique parce qu'il est anti-biblique et antichrétien, voire non-scientifique.”

B. Ce problème qu'est le racisme donne l'occasion aux chrétiens de faire preuve de leur amour, pardon et compréhension à la ressemblance de Christ vis – à – vis du monde perdu. Lorsqu'un chrétien refuse d'obéir à Dieu dans ce domaine, il fait preuve d'immatunité et c'est une opportunité pour le diable de retarder la foi, l'assurance et la croissance de ce croyant. Cela constituera une barrière empêchant les non croyants de venir à Christ.

C. Que puis – je faire? (Cette section est extraite d'un traité de la Commission de la Vie Chrétienne, intitulé “la Relation entre les races”

“AU NIVEAU PERSONNEL”

- Accepte ta propre responsabilité en réglant les problèmes de racisme.
- A travers la prière, l'étude biblique et la communion avec les gens d'autres races, essaye d'ôter de ta vie tout préjugé racial.
- Exprime tes convictions à propos des races, surtout dans les milieux où ceux qui font la promotion de la haine raciale jouissent de l'impunité.

“DANS LA VIE FAMILIALE”

- Reconnais l'importance de l'influence familiale dans le développement des attitudes vis – à – vis d'autres races.
- Essaye de développer des attitudes chrétiennes en t'exprimant sur la position des enfants et des parents le racisme en dehors du foyer.
- Les parents doivent veiller à donner un exemple chrétien dans leur relation avec les gens d'autres peuples.
- Cherchez des opportunités pour nouer des relations d'amitié avec des familles d'autres races.

“DANS VOTRE EGLISE”

- En prêchant et enseignant la vérité biblique relative à la race, la congrégation peut être motivée à être un exemple pour l'humanité toute entière.
- Assurez –vous que l'adoration, la communion et le service soient à la disposition de tout le monde, à l'exemple des églises dans le NT qui n'avaient aucun préjugé racial (Eph. 2:11-22; Gal. 3:26-29).

“DANS LA VIE QUOTIDIENNE”

- Aider à vaincre toute discrimination sur le lieu de travail.
- Travailler avec les organisations communautaires de toutes sortes pour promouvoir des droits et opportunités égaux, tout en sachant que c'est le problème de racisme qui doit être attaqué, et non des individus. L'objectif est de promouvoir la compréhension, et non de créer l'amertume.
- Si vous jugez cela sage, organisez un comité spécial de citoyens ayant la même préoccupation dans le but d'ouvrir des créneaux de communication dans la communauté pour l'éducation du grand public et mener des actions spécifiques pour améliorer la relation entre les races.
- Appuyer la législation et les législateurs à voter des lois qui favorisent la justice raciale et s'opposent à ceux qui se servent du préjugé à des fins politiciennes.

- Recommander aux agents de force de l'ordre d'appliquer les lois sans discrimination.
- Eviter la violence, et promouvoir le respect de la loi, faire tout possible en tant que citoyen chrétien pour s'assurer que les structures juridiques ne deviennent pas des instruments dans les mains de ceux qui militent en faveur de la discrimination.
- Exemplifier l'esprit et la pensée de Christ dans toute relation humaine.

“par la Samarie” Il y avait une haine profonde entre les Samaritains et les Juifs déjà au Huitième Siècle av. J - C. En 722 Av. J - C., les Dix Tribus du Nord, avec Samarie leur capitale, étaient emmenées en captivité par l'Assyrie et déportées à Médie (cf. II Ro. 17:6). D'autres peuples capturés furent installés au nord de la Palestine (cf. II Ro. 17:24). Au fil des années, ces païens s'étaient alliés à la population Israélite par les liens du mariage. Les Juifs considéraient les Samaritains comme des religieux hybrides et hérétiques (cf. Esd. 4:1-4). Cela situe le contexte du verset 9.

4:5 “il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils” (cf. Gen. 33:18, 19; Jos. 24:32). Plusieurs personnes supposent que Sychar est l'équivalent de Sichem, toutefois cela n'est pas expressément dit dans le NT.

4:6 “Là se trouvait le puits de Jacob” C'était une citerne creusée à environ 30, 50 m de profondeur. Ce n'était pas une source d'eau, mais un réceptacle d'eau de ruissellement. Il n'a jamais été mentionné dans l'AT mais le nom a un lien avec une tradition des patriarches.

“Jésus, fatigué du voyage” Nous voyons clairement dans ce verset la nature humaine de Jésus (cf. Luc 2:52), mais Il n'était jamais fatigué d'aimer les gens !

LSR, NKJV, JB “C'était environ la sixième heure”

NRSV, TEV

“It was about noon”

Traduction

“c'était environ midi”

Il y a eu une polémique par rapport à la méthode utilisée par Jean pour décrire le temps dans son Evangile. Certaines références semblent faire allusion au calendrier Juif et d'autres au calendrier Romain. Les Juifs commencent leur journée à 6 h du matin (les Romains à midi), par conséquent, Jésus s'était rendu au puits au moment le plus chaud de la journée – à midi.

LSR TEXTE: 4:7-14

7 Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : **Donne-moi à boire.** **8** Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. **9** La femme samaritaine lui dit: **Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. — 10** Jésus lui répondit : **Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.** **11** Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? **12** Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? **13** Jésus lui répondit: **Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; 14** mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle."

4:7 “Une femme de Samarie vint” Cette femme s'était rendue seule à un puits éloigné à une heure inhabituelle de la journée à cause de sa position sociale dans le village.

“Donne-moi à boire” Il s'agit d'un impératif aoriste actif qui dénotait un sens d'urgence.

4:8 Ce verset plante le décor à la conversation privée de Jésus avec une femme exclue d'une secte hérétique du Judaïsme. C'est une autre note mise en parenthèse par Jean.

4:9 “La femme samaritaine lui dit: Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine” Les Juifs ne pouvaient même pas boire du même récipient avec un Samaritain (cf. une tradition juive basée sur Lévitique 15). Jésus a fait fi de deux barrières culturelles: (1) parler avec un Samaritain et (2) adresser la parole à une femme en public.

“(Les Juifs, en effet, n’ont pas de relations avec les Samaritains)” La parenthèse (NASB, NRSV), qui est une autre note explicative supplémentaire de Jean, n’est pas mentionnée dans les manuscrits MSS¹ et D, mais elle est présente dans le P^{63,66,75,76},¹, A, B, C, L. L’UBS⁴ donne dans son inclusion un “A” (c’est certain) après évaluation.

4:10 “Si” C’est une phrase au conditionnel de seconde classe; qui est appelée “contraire au fait.” Une déclaration, qui est fautive est faite pour mettre en relief une conclusion qui est également fautive.

C’est la seule fois que le mot “don” est mentionné dans l’Evangile de Jean. Dans le cas présent, il se rapporte à Jésus, le don de Dieu (cf. 3:16) qui donne la vie éternelle. En Jean 7:38-39 et en Actes il est utilisé en relation au don du Saint – Esprit (cf. Actes 2:38; 8:20; 10:45; 11:17). L’accent est mis sur la faveur imméritée de la grâce de Dieu est révélée en Christ et sur l’Esprit.

“**l’eau vive**” Ce terme contient un arrière – plan de l’AT (cf. Ps. 36:9; Es. 12:3; 44:3; Jer. 2:13; 17:13; Za. 14:8). Jésus utilise le terme “eau vive” comme synonyme de la “vie spirituelle.” Cependant, la femme Samaritaine pensait que Jésus faisait allusion à l’eau courante, par opposition à l’eau de ruissellement de la citerne. C’est une caractéristique de l’Evangile de Jean que Jésus (la lumière du monde) est régulièrement incompris (i.e., Nicodème). Le monde terrestre, déchu ne comprend pas le monde céleste (i.e., le message de Jésus).

4:11 “Seigneur” Il s’agit du terme Grec *kurios* dans sa forme vocative *kurie*. Il peut être utilisé comme un terme de politesse (monsieur) ou comme une affirmation théologique (Seigneur) se référant à Jésus dans la plénitude de la Dité comme au verset 1 et en Rom. 10:13. Dans le cas présent il s’agit d’un terme de politesse.

4:12 “Es-tu plus grand que notre père Jacob” D’après la grammaire, la réponse est “non”. Il s’agit, bien évidemment d’une déclaration ironique. La femme Samaritaine revendiquait la grandeur de sa descendance, que les Samaritains traçaient à travers Ephraïm et Manassé jusqu’à Jacob. Ce qui est merveilleux est que Jésus parlait de Sa propre supériorité!

Cette conversation aborde deux questions théologiques.

1. l’amour de Dieu/Jésus pour les parias (i.e., les Samaritains, les femmes)
2. la supériorité de Jésus sur le Judaïsme et l’orgueil racial

4:13-14 “mais celui qui boira de l’eau que je lui donnerai n’aura jamais soif” Cela avait des implications Messianiques (cf. Es. 12:3; 48:21; 49:10). Cette phrase est une double négation forte. Il y a un jeu de mots par rapport aux temps des verbes. Le temps du verbe dans le v. 13 implique l’idée de boire encore et encore; alors que le subjonctif aoriste actif du v. 14 implique le fait de boire une et une seule fois.

4:14 “une source d’eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle” Il s’agit d’un futur dont le sens est “jaillira continuellement” (cf. Es. 58:11 et Jean 7:38). Pour les habitants du désert, l’eau était le symbole de la vie et de la provision divine.

LSR TEXTE: 4:15-26

¹⁵La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n’aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. 16 Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. 17 La femme répondit : Je n’ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n’ai point de mari. 18 Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. 19 Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. 20 Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. 21 Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l’heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. 23 Mais l’heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. 24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l’adorent, l’adorent en esprit et en vérité. 25 La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir celui qu’on appelle Christ ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. 26 Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle."

4:15 Cette femme, à l’instar de Nicodème, comprenait jusque-là Jésus d’un point de vue purement physique (littéral). Cela arrivait souvent aux disciples aussi. Ils interprétaient à tort les propos de Jésus en passant à côté de Son langage métaphorique (cf. Jean 4:31-33; 11:11-13).

4:16 L'UBS⁴ ne mentionne même pas la possibilité que le nom "Jésus" ait été ajouté (cf. NKJV, NRSV, NJB, REB). La NET Bible donne la preuve du manuscrit vis-à-vis de son inclusion (p. 1903, i.e., MSS ^{*.c}, A, C², D, L, et W, mais il n'est pas mentionné dans les MSS P^{66,75}, B, C). Les scribes avaient tendance à rendre le texte plus compréhensible et plus facile à lire.

"Va, appelle" Il s'agit de l'impératif présent actif suivi d'un impératif aoriste actif.

4:17 "Je n'ai point de mari" Le péché doit être confronté. Jésus n'a cautionné ni ne condamne le péché de la femme.

4:18 "tu as eu cinq maris" Jésus utilise la connaissance surnaturelle pour toucher le cœur de la femme (et lui ouvrir les yeux sur sa condition) en allant d'un point de vue physique à un point de vue spirituel (cf. 1:48).

4:19 "je vois que tu es prophète" La femme n'avait jusque-là aucune compréhension messianique. Elle essayait de contourner la question primordiale de sa relation avec Dieu en utilisant un compliment (comme ce fut le cas de Nicodème au 3:2).

D'autres commentateurs pensent que cela est une référence Messianique à De. 18:15-22.

THEME SPECIAL: LA PROPHETIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. INTRODUCTION

A. Déclarations introductives

1. La communauté des croyants n'est pas unanime sur le mode d'interprétation de la prophétie. D'autres vérités ont été établies par rapport à une position orthodoxe à travers les siècles, mais pas celle-ci.

2. IL y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie dans l'Ancien Testament

a. époque pré-monarchique

(1) des individus appelés prophètes

(a) Abraham – Gen. 20:7

(b) Moïse – No. 12:6-8; De. 18:15; 34:10

(c) Aaron – Exo. 7:1 (porte-parole de Moïse)

(d) Marie – Exo. 15:20

(e) Medad et Eldad – No. 11:24-30

(f) Déborah – Jgs. 4:4

(g) un personnage dont le nom n'est pas mentionné – Jgs. 6:7-10

(h) Samuel – I Sam. 3:20

(2) des références aux prophètes en tant que groupe – De. 13:1-5; 18:20-22

(3) un groupe prophétique ou guilde – I Sam. 10:5-13; 19:20; I Ro. 20:35,41; 22:6,10-13; II Ro. 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.

(4) le Messie appelé prophète – De. 18:15-18

b. des prophètes qui n'avaient pas écrits au monarchique (ils s'adressaient au roi):

(1) Gad – I Sam. 22:5; II Sam. 24:11; I Chr. 29:29

(2) Nathan – II Sam. 7:2; 12:25; I Ro. 1:22

(3) Achija – I Ro. 11:29

(4) Jéhu – I Ro. 16:1, 7, 12

(5) un personnage dont le nom n'est pas mentionné – I Ro. 18:4,13; 20:13,22

(6) Elie – I Ro.18 - II Ro. 2

(7) Michée – I Ro.22

(8) Elisée – II Ro. 2:8, 13

c. des prophètes aux écrits classiques (ils s'adressaient à la nation aussi bien qu'au roi): d'Esaië à Malachie (excepté Daniel)

B. Termes bibliques

1. *Ro'eh* = "voyant," I Sam. 9:9. Cette référence en soi montre la transition vers le terme *nabi*. *Ro'eh* dérive du terme général "voir." Cette personne comprenait les voies et plans de Dieu et était consultée pour avoir la certitude quant à la volonté de Dieu sur une question donnée.

2. *Hozeh* = "voyant," II Sam. 24:11. Il est fondamentalement un synonyme de *Ro'eh*. Il dérive d'un terme très rare "voir." La forme du participe est utilisée la plus souvent par référence aux prophètes (i.e., "contempler").

3. *Nabi* = “prophète,” est un mot apparenté au verbe Akkadien *Nabu* = “appeler” et Arabe *Naba’a* = “annoncer.” C’est le terme le plus commun dans l’Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est utilisé plus de 300 fois. La terminologie est incertaine mais “appeler” au présent semble la meilleure option. La meilleure compréhension vient probablement de la description de YHWH portant sur la relation entre Moïse et Pharaon par l’intermédiaire d’Aaron (cf. Exo. 4:10-16; 7:1; De. 5:5. Un prophète est un individu qui est le porte-parole de Dieu auprès de Son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7,17; Ez. 3:4.)
4. Tous les trois termes sont utilisés par rapport à la fonction du prophète en I Chr. 29:29; Samuel – *Ro’eh*; Nathan - *Nabi*’ et Gad – *Hozeh*.
5. La phrase, *’ish ha - ’elohim*, “Homme de Dieu,” est aussi une désignation plus élargie d’un porte-parole de Dieu. Il est utilisé plus de 76 fois dans l’Ancien Testament dans le sens de “prophète.”
6. Le terme “prophète” dérive du Grec. Il signifie étymologiquement : (1) *pro* = “avant” ou “pour” et (2) *phemi* = “parler.”

II. DEFINITION DE LA PROPHETIE

- A. Le terme “prophétie” avait un champ sémantique plus étendu en Hébreu qu’en Français. Les livres historiques allant de Josué jusqu’aux livres des Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs “les anciens prophètes.” Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (De. 18:18) sont désignés sous le nom de prophètes (y compris Marie, Exo. 15:20). Par conséquent faites attention à une supposée définition de la langue française!
- B. “le prophétisme peut être défini en toute légitimité comme une compréhension de l’histoire qui accepte le sens uniquement en termes de préoccupation divine, d’objectif divin, de participation divine,” *Interpreter’s Dictionary of the Bible*, vol. 3, p. 896.
- C. “le prophète n’est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un médiateur de l’alliance qui apporte la parole de Dieu à Son peuple afin de modeler leur avenir en réformant leur présent, “Prophets and Prophecy,” *Encyclopedia Judaica* vol. 13 p. 1152.

III. OBJECTIF DE LA PROPHETIE

- A. La prophétie est une façon pour Dieu de parler à Son peuple, en lui donnant des directives dans la situation du moment et l’espoir qu’Il est au contrôle de leurs vies et des événements mondiaux. Le message de la prophétie est fondamentalement collectif. Elle a pour objectif de réprimer, d’encourager, d’engendrer la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu sur Sa personne et Ses plans. La prophétie tient le peuple de Dieu responsable de fidélité envers les alliances de Dieu. Ajoutons qu’elle est souvent utilisée pour révéler clairement le choix de Dieu de Son porte-parole (De. 13:1-3; 18:20-22). Cela se référerait, en fin de compte, au Messie.
- B. Le prophète se servait souvent d’une crise historique ou théologique de son temps et la projetait dans un contexte eschatologique. Cette perspective de la fin du temps de l’histoire est unique en Israël et son sens d’élection divine et des promesses de l’alliance.
- C. La fonction du prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et supplanter celle du Souverain Sacrificateur comme une façon de révéler la volonté de Dieu. L’Urim et le Thummim transcende le message verbal du porte-parole de Dieu. La fonction du prophète semble avoir pris fin en Israël après Malachie. Elle ne réapparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean-Baptiste. Le lien possible existant entre le don de “prophétie” du Nouveau Testament et l’Ancien Testament est incertain. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; I Cor. 12:10,28-29; 14:29, 32,37; Eph. 4:11) ne sont pas des révélateurs d’une nouvelle révélation ou Ecriture Sainte, mais des proclamateurs et des annonceurs de la volonté de Dieu dans des situations basées sur l’alliance.
- D. La prophétie n’est pas par nature exclusivement ou fondamentalement prédictive. La prédiction est tout juste une façon de confirmer sa fonction et son message, notons cependant que “moins de 2% de la prophétie de l’AT est Messianique. Moins de 5% décrit d’une manière spécifique l’Age de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% concerne les événements à venir.” (Fee and Stuart, *How to Read the Bible For All Its Worth*, p. 166)
- E. Les prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Il s’agit là d’une affirmation d’ordre général. Il y a des exceptions comme Habakuk, qui posaient des questions à Dieu.
- F. L’une des raisons pour lesquelles, il est difficile de comprendre les prophètes est que nous ignorons la structure de leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent aborder des thèmes, mais pas toujours de la façon que nous espérons. Il n’y a souvent ni contexte historique évident, ni de période de temps ou de division claire entre les oracles. Ces livres sont difficiles (1) à lire de bout en bout d’un seul

trait; (2) à structurer par thème; et (3) d'avoir la certitude de la vérité centrale ou de l'intention de l'auteur dans chaque oracle.

IV. CARACTERISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

- A. Dans l'Ancien Testament il semble y avoir une évolution du concept de "prophète" et de "prophétie." Autrefois en Israël il y avait une communauté de prophètes, sous la direction de leader charismatique tels qu'Elie ou Elisée. Parfois, l'expression, "les fils des prophètes," était utilisée pour désigner ce groupe (II Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d'extase (I Sam. 10:10-13; 19:18-24).
- B. Cependant, cette période s'estompait rapidement avec l'émergence de prophètes solitaires. Certains d'entre ces prophètes (les vrais et les faux) s'identifiaient au roi et vivaient au palais (Gad, Nathan). D'autres, par contre, étaient indépendants, parfois, ils étaient complètement en marge du statut quo de la société israélite (Amos). Ils sont à la fois des hommes et des femmes (II Rois. 22:14.)
- C. Le prophète avait souvent la capacité de révéler l'avenir, conditionné par la réponse immédiate de l'homme. La tâche du prophète, souvent, consistait à révéler le déroulement du plan universel de Dieu pour Sa création qui n'est affecté par la réponse humaine. Ce plan eschatologique universel est unique parmi les prophètes du Proche Orient Antique. La prédiction et la fidélité à l'Alliance sont les deux conditions sine qua non des messages prophétiques (cf. Fee and Stuart, p. 150). Cela veut dire que les prophètes avaient principalement pour cible la communauté. Ils s'adressaient, habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.
- D. La plupart du matériel était présenté oralement. Plus tard, il fut combiné au thème, à la chronologie ou à d'autres modèles de la littérature du Proche Orient que nous avons perdus. Parce que c'était oral, il n'était pas aussi structuré que la prose écrite. Cela rend les livres difficiles à lire d'un trait et difficiles à comprendre sans un contexte historique précis.
- E. Les prophètes utilisaient plusieurs modèles pour présenter leurs messages.
 - 1. Une scène de tribunal – Dieu amène Son peuple au tribunal, c'est souvent un cas de divorce où YHWH rejette sa femme (Israël) pour son infidélité (Osée 4; Michée 6).
 - 2. Un hymne funèbre – la mesure spéciale de ce type de message et sa caractéristique de "malheur" en fait une forme spéciale (Esaïe 5; Habakuk 2).
 - 3. La Déclaration des Bénédiction de l'Alliance – la nature conditionnelle de l'alliance est mise en relief de même que les conséquences, positive et négative, sont énoncées pour l'avenir (De. 27-28).

V. DIRECTIVES UTILES DANS L'INTERPRÉTATION D'UNE PROPHÉTIE

- A. Identifiez l'intention originale du prophète (éditeur) en notant le contexte historique et littéraire de chaque oracle. Habituellement cela impliquera la violation de l'Alliance Mosaïque par Israël d'une manière ou d'une autre.
- B. Lisez et interprétez l'ensemble de l'oracle, pas tout simplement une partie; structurez-la par rapport au contenu. Voyez s'il existe un lien avec les oracles immédiats. Essayez de structurer l'ensemble du livre.
- C. Optez pour une interprétation littérale du passage jusqu'à ce que quelque chose dans le texte lui-même indique une compréhension figurée; ensuite mettez le langage figuré en prose.
- D. Analysez l'action symbolique par rapport au contexte historique et à des passages parallèles. Assurez-vous de garder en vue le fait que la littérature du Proche Orient Antique est tout à fait différente de la littérature occidentale ou moderne.
- E. Traitez toute prédiction avec beaucoup de sérieux.
 - 1. Est-elle exclusivement relative à l'époque de l'auteur?
 - 2. Est-elle ultérieurement accomplie dans l'histoire d'Israël?
 - 3. Est-elle relative à des événements futurs?
 - 4. A-t-elle à la fois un accomplissement contemporain et futur?
 - 5. Permettez aux auteurs de la Bible, et non aux auteurs modernes de guider vos réponses.
- F. Préoccupations spéciales
 - 1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
 - 2. Y-a-t-il une certitude à propos du destinataire de la prophétie (et pourquoi)?
 - 3. Est-il possible qu'il y ait un accomplissement multiple à la fois biblique et/ou historique?
 - 4. Les auteurs inspirés du NT étaient en mesure de voir le Messie en plusieurs passages de l'AT qui ne nous sommes pas évidents. Ils semblent utiliser la typologie ou un jeu de mots. Sachant que nous ne sommes pas inspirés (au sens biblique du terme) nous ferons mieux de leur laisser cette approche.

VI. OUVRAGES UTILES

- A. *A Guide to Biblical Prophecy* by Carl E. Amending and W. Ward Basque
- B. *How to Read the Bible for All Its Worth* by Gordon Fee and Douglas Stuart
- C. *My Servants the Prophets* by Edward J. Young
- D. *Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic* by D. Brent Sandy
- E. *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, vol. 4, pp. 1067-1078

THEME SPECIAL : LA PROPHÉTIE DANS LE TESTAMENT

- I. Elle est différente de la prophétie de l'AT (BDB 611), qui était la connotation rabbinique des révélations venant de YHWH (cf. Actes 3:18,21; Rom. 16:26). Seuls les prophètes pouvaient écrire les Saintes Ecritures.
 - A. Moïse fut appelé un prophète (cf. De. 18:15-21).
 - B. Les livres historiques (Josué aux livres de Rois [excepté Ruth]) étaient appelés les "anciens prophètes" (cf. Actes 3:24).
 - C. Les prophètes prirent la place de Souverain Sacrificateur comme la source d'information venant de Dieu (cf. Esaïe - Malachie)
 - D. La seconde division du canon Hébreu est "les Prophètes" (cf. Mt. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25,27; Rom. 3:21).
- II. Dans le NT le concept est utilisé sous de différentes formes.
 - A. Par référence aux prophètes de l'AT et leur message inspiré (cf. Mt. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Rom. 1:2)
 - B. Par référence à un message adressé à un individu plutôt qu'à un groupe collectif (i.e., les prophètes de l'AT s'adressaient principalement à Israël)
 - C. Par référence à la fois à Jean-Baptiste (cf. Mt. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et à Jésus comme des proclamateurs du Royaume de Dieu (cf. Mt. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19). Jésus revendiqua Sa supériorité aux prophètes (cf. Mt. 11:9; 12:41; Luc 7:26).
 - D. D'autres prophètes dans le NT
 1. L'enfance de Jésus telle que décrite dans l'Évangile selon Luc (i.e., les souvenirs de Marie)
 - a. Elizabeth (cf. Luc 1:41-42)
 - b. Zacharie (cf. Luc 1:67-79)
 - c. Siméon (cf. Luc 2:25-35)
 - d. Anne (cf. Luc 2:36)
 2. Des prédictions ironiques (cf. Caïphe, Jean 11:51)
 3. Par référence à celui qui proclame l'Évangile (les listes des dons de proclamation en I Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
 4. Par référence à un don dont l'exercice est en cours dans l'église (cf. Mt. 23:34; Actes 13:1; 15:32; Rom. 12:6; I Cor. 12:10,28-29; 13:2; Eph. 4:11). Parfois cela peut se rapporter à des femmes (cf. Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; I Cor. 11:4-5).
 5. Par référence au livre apocalyptique de l'Apocalypse (cf. Apo. 1:3; 22:7, 10, 18, 19)
- III. Les Prophètes du NT
 - A. Ils n'apportent pas de révélation inspirée au même titre que les prophètes de l'AT (i.e., Ecriture). Cette déclaration est possible en raison de l'utilisation de la phrase "la foi" (i.e., un sens de l'Évangile complet) utilisé en Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20. Ce concept est clair à partir de la phrase intégrale utilisée dans Jude 3, "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." La foi "une fois pour toutes" se réfère aux vérités, aux doctrines, aux concepts, aux enseignements sur la vision du monde selon le Christianisme. Cet accent mis sur 'une fois pour toutes' est le fondement biblique de la limitation théologique de l'inspiration des écrits du NT ; et du rejet de tout autre écrit ultérieur comme n'ayant aucune valeur de révélation. Il y a plusieurs zones ambiguës, incertaines, et d'ombre dans le NT, mais les croyants affirment par la foi que tout ce qui est "nécessaire" à la foi et à la pratique est inclut avec une clarté suffisante dans le NT. Ce concept a été déterminé dans ce qui est appelé "le triangle révélateur"
 1. Dieu s'est révélé Lui-même à travers le temps et l'espace de l'histoire (REVELATION)
 2. Il a choisi un certain nombre d'écrivains humains pour consigner par écrit et expliquer Ses actes (INSPIRATION)

3. Il a donné Son Esprit pour ouvrir l'esprit et le cœur des hommes pour comprendre ces écrits, pas d'une manière absolue, mais suffisamment pour le salut et une vie chrétienne effective (ILLUMINATION). En un mot, l'inspiration est limitée aux seuls écrivains de l'Écriture. Il n'y a plus d'autres écritures, visions, ou révélations qui font autorité. Le canon est scellé. Nous disposons de toute la vérité dont nous avons besoin pour répondre d'une manière appropriée à Dieu. Cette vérité est mieux évidente dans l'accord des écrivains bibliques face au désaccord de croyants sincères et pieux. Aucun écrivain ou orateur moderne n'a le niveau de leadership divin qu'avaient les écrivains des Saintes Écritures.
- B. D'un certain point de vue les prophètes du Nouveau Testament sont similaires aux prophètes de l'Ancien Testament :
 1. prédiction d'événements futurs (cf. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-28; 21:10-11; d'autres prophètes dont les noms ne sont pas mentionnés, Actes 20:23)
 2. proclamation de jugement (cf. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)
 3. des actes symboliques qui décrivent d'une manière très nette un événement (cf. Agabus, Actes 21:11)
 - C. Ils proclament parfois les vérités de l'Évangile de manières prédictives (cf. Actes 11:27-28; 20:23; 21:10-11), mais ce n'est pas l'objectif primordial. Prophétiser dans I Corinthiens est essentiellement la communication de l'Évangile (cf. 14:24,39).
 - D. Ils sont les moyens contemporains utilisés par l'Esprit pour révéler les applications contemporaines et pratiques de la vérité de Dieu à chaque nouvelle situation, culture, ou période de temps (cf. I Cor. 14:3).
 - E. Ils étaient actifs dans les églises primitives fondées par Paul (cf. I Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:2, 8, 9; 14:1,3,4,5,6,22,24,29,31, 32,37,39; Eph. 2:20; 3:5; 4:11; I Thes. 5:20) et ils sont mentionnés dans le *Didache* (écrit à la fin du premier siècle ou au second siècle à une date incertaine) et dans le Montanisme du second et troisième siècle au Nord de l'Afrique.
- IV. Les dons du Nouveau Testament ont-ils cessé ?
- A. La réponse à cette question est difficile. Elle permet de clarifier la question à travers la définition de l'objectif des dons. Ont-ils pour but de confirmer la prédication initiale de l'Évangile ou sont-ils des moyens permanents par lesquels l'église exerce le ministère envers elle-même ou envers le monde perdu?
 - B. Doit-on considérer l'histoire de l'église pour répondre à la question ou au Nouveau Testament lui-même? Il n'y a aucun indice dans le NT qui atteste que les dons spirituels étaient temporaires. Ceux qui essaient d'utiliser I Cor. 13:8-13 comme solution à cette question sont en fait en train de tordre le sens à l'intention initiale de l'auteur du passage (contexte) qui affirme que tout est éphémère, mais que l'amour est éternel.
 - C. Je suis tenté de dire (opinion de l'auteur) qu'en raison du fait que le NT, et non l'histoire de l'église, est l'autorité suprême, les croyants doivent affirmer que les dons spirituels sont encore valables. Cependant, je suis persuadé que la culture affecte l'interprétation. Certains textes tout à fait clairs ne sont plus applicables (i.e., le saint baiser, les femmes portant le voile, les églises se réunissant dans les maisons, etc). Si la culture affecte les textes, alors, pourquoi pas l'histoire de l'église?
 - D. C'est tout simplement une question à laquelle il sera difficile de trouver une réponse. Certains croyants défendent la "cessation" des dons tandis que d'autres militent en faveur de la "non-cessation." Dans ce domaine, comme dans le cas de plusieurs autres questions d'interprétation, le cœur du croyant est la clé. Le NT est ambigu et culturel. La difficulté réside dans la capacité à dire quels textes sont affectés par la culture/l'histoire et lesquels sont applicables en tout temps et dans toutes les cultures (cf. Fee and Stuart's *How to Read the Bible for All Its Worth*, pp. 14-19 et 69-77). C'est ici que le débat sur la liberté et la responsabilité du chrétien, cite en Rom. 14:1-15:13 et I Cor. 8-10, est crucial. La réponse à la question est importante pour deux raisons:
 - E. Chaque croyant doit marcher par la foi en fonction de la lumière qu'il a reçue. Dieu considère notre cœur et nos motifs.
 - F. Chaque croyant doit permettre aux autres croyants de marcher par la foi en fonction de leur compréhension. Nous devons faire preuve de tolérance dans les limites de la Bible. Dieu veut que nous nous aimions les uns et les autres comme Il le fait.
 - G. En résumé, le christianisme est une vie de foi et d'amour et non d'une théologie parfaite. Une relation avec Lui et qui a un impact sur les autres est plus importante que des informations précises ou la perfection doctrinale.

4:20 "Nos pères" C'est une allusion à Abraham et Jacob (cf. Ge. 12:7; 33:20). Elle affirme le caractère inclusif de l'alliance (cf. 8:31-59).

“ont adoré sur cette montagne” C’est une allusion à l’argument théologique par rapport à l’endroit où Dieu (YHWH) doit être adoré. Les juifs affirmaient que c’est au Mt. Morija (le site du Temple Juif), tandis que les Samaritains disaient que c’est au Mt. Garizim (le temple Samaritain détruit en 129 av. J.-C. par Jean Hyrcanus).

De nos jours, cela équivalait à la tentative des gens à qui nous prêchons de dévier de la question de leur relation avec Christ en abordant un sujet théologique très controversé. L’homme prend plaisir à étudier la religion et la philosophie dans la mesure où elles n’affectent pas sa personnalité (cf. 3:19-21).

4:21 “l’heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père” Cela a dû être une déclaration choquante pour elle et également pour Ses disciples. La question n’est pas le lieu, mais qui!

4:22 “car le salut vient des Juifs” C’est une affirmation portant sur l’origine du Messie (cf. Gen. 12:2-3; 49:8-12; Isa. 2:3; Rom. 9:4-5).

4:23 “l’heure vient, et elle est déjà venue” Cela peut être une allusion à Mal. 1:11 relative à l’adoration universelle. Il est évident que Jésus a apporté le don de la vie éternelle au cours de Sa vie aussi bien qu’après Sa mort. Cette déclaration reflète la tension qui existe entre les deux venues du Messie. Les deux âges juifs (voir le Thème Spécial en I Jean 2:17) ont été maintenant superposés. Le Nouvel Age de l’Esprit est présent, cependant, nous continuons de vivre dans le vieil âge du mal et du péché.

Jésus est sûrement en train de dire que le nouvel âge a commencé en Lui. L’âge de l’Esprit, l’âge Messianique, venait d’être inauguré!

“en esprit et en vérité” Le terme “esprit” (voir le Thème Spécial au 3:8) fait allusion à une adoration qui n’est ni localement ni physiquement basée. Le terme “vérité” était utilisé dans le monde grec par référence à un concept mental, tandis que le contexte Hébreu était relatif à la fidélité ou à la fiabilité. Voir les Thèmes Spéciaux sur la Vérité au 6:55 et au 17:3.

“le Père” C’était vraiment inhabituel d’appeler Dieu “Père” dans le Nouveau Testament sans ajouter une référence à Jésus comme Son Fils unique.

THME SPECIAL: PERE

L’Ancien Testament introduit la métaphore de l’intimité familiale présentant Dieu comme un Père :

1. La nation d’Israël est souvent décrit comme le “fils” de YHWH (cf. Os. 11:1; Mal. 3:17)
2. Même très tôt dans Deutéronome l’analogie de Dieu comme un Père est utilisée (1:31)
3. En De. 32 Israël est appelé “ses enfants” et Dieu est appelé “votre père”
4. Cette analogie est citée en Ps. 103:13 et développé en Ps. 68:5 (le père des orphelins)
5. C’était commun dans les prophètes (cf. Es. 1:2; 63:8; Israël en tant que fils, Dieu en tant que Père, 63:16; 64:8; Jer. 3:4, 19; 31:9).

Jésus a parlé l’Araméen, ce qui veut dire que chaque fois le mot “Père” apparaît comme le Grec *Pater* peut refléter l’Araméen *Abba* (cf. Marc 14:36). Ce terme familial “Papa” reflète l’intimité de Jésus avec le Père; en révélant cela à Ses disciples, Jésus nous encourage aussi à avoir notre propre intimité avec le Père. Le terme “Père” était rarement utilisé dans l’Ancien Testament pour YHWH, mais Jésus l’utilise souvent et d’une manière envahissante. C’est une révélation fondamentale de la nouvelle relation avec Dieu à travers de Christ (cf. Mathieu 6:9).

“car ce sont là les adorateurs que le Père demande” Dieu est activement à la recherche de l’humanité perdue (cf. Es. 55; Ez. 18:23,32; Luc 19:10; Jean 1:12; 3:16).

4:24 “Dieu est Esprit” Il y a plusieurs petites propositions dans les écrits de Jean qui décrivent le caractère de Dieu: (1) Dieu est amour; (2) Dieu est lumière; (3) Dieu est esprit. Cela peut vouloir dire (1) pas physique; (2) pas limité à une localité; (3) pas lié à une séquence de temps ou (4) céleste face à terrestre.

4:25 “” Le terme Messie est mentionné uniquement deux fois dans le NT, dans l’Evangile de Jean (cf. 1:41; 4:25).

SPECIAL TOPIC: LE MESSIE

C'est un extrait de mon commentaire sur Daniel 9:6. La difficulté qui réside dans l'interprétation de ce verset est liée aux sens probables relatifs au terme Messie ou l'Oint (BDB 603).

1. utilisé par rapport aux rois juifs (par ex., I Sam. 2:10; 12:3)
2. utilisé par rapport aux sacrificateurs juifs (par ex., Lev. 4:3,5)
3. utilisé par rapport à Cyrus (cf. Es. 45:1)
4. #1 et #2 sont combinés en Psaume 110 et Zacharie 4
5. utilisé par rapport à la venue spéciale de Dieu, le Roi David qui introduit le Nouvel Age de justice
 - a. la lignée de Juda (cf. Gen. 49:10)
 - b. la maison de Jesse (cf. II Samuel 7)
 - c. le règne universel (cf. Psaume 2; Es. 9:6; 11:1-5; Mic. 5:1-4ss)

Je suis personnellement attiré par l'identification de "l'Oint" à Jésus de Nazareth à cause de:

1. l'introduction d'un Royaume éternel en Daniel 2 au cours du quatrième empire
2. l'introduction d' "un fils de l'homme" en Dan. 7:13 qui a reçu le royaume éternel
3. les clauses de la rédemption de Dan. 9:24, qui orientent vers le point culminant de l'histoire d'un monde déchu
4. l'utilisation du livre de Daniel dans le NT (cf. Mt. 24:15; Marc 13:14)

"quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses." C'est une preuve que les Samaritains étaient dans l'attente d'un Messie. C'est aussi une évidence qu'ils voyaient la venue du Messie comme la révélation de la plénitude de Dieu.

4:26 "Je le suis, moi qui te parle" Cela peut être une allusion à Es. 52:6. C'est une affirmation tout à fait claire de Sa Déité (si différent des Evangiles Synoptiques)! Il y a un jeu de mots avec "Je Suis," qui est le reflet du nom d'alliance de Dieu dans l'AT, YHWH (cf. Ex.3:12, 14). Jésus a utilisé ce nom de Dieu dans l'AT comme une façon de se référer à l'auto révélation visible et claire de YHWH en Jésus (cf. Jean 8:24, 28, 58; 13:19; 18:5 comparez Es. 41:4; 43:10; 46:4). Cette utilisation spéciale de "Je Suis" est différente des déclarations très connues assorties de "Je Suis" de Jean, 6:35, 51; 8:12; 10:7, 9, 11, 14; 11:25; 14:6; 15:1, 5, qui sont suivies de qualificatifs.

LSR TEXTE: 4:27-30

²⁷A Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois aucun ne dit : Que demandes-tu ? ou : De quoi parles-tu avec elle ? 28 Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens: 29 Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? 30 Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui.

4:27 "ses disciples... furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme" Culturellement, les juifs orthodoxes évitaient ce genre de situation.

"Toutefois aucun ne dit : Que demandes-tu ? ou : De quoi parles-tu avec elle ?" C'est le commentaire de Jean - un témoin oculaire. Il doit certainement bien s'être souvenu de cet événement choquant!

4:28 "Alors la femme, ayant laissé sa cruche" C'est une note historique d'un témoin oculaire qui montre la joie de cette femme, qui s'empressa de retourner au village pour témoigner de ce qui vient de lui arriver (cf. vv. 29-30).

4:29 "ne serait-ce point le Christ ?" La forme grammaticale de la phrase implique une réponse négative, mais le contexte montre qu'elle croyait vraiment que Jésus était le Messie! Le contexte triomphe de la grammaire!

LSR TEXTE: 4:31-38

³¹Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant : Rabbi, mange. 32 Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. 33 Les disciples se disaient donc les uns aux autres : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? 34 Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la

volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. 35 Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. 36 Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. 37 Car en ceci ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. 38 Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail."

4:32 C'est une autre allusion au dualisme ciel/terre, spirituel/physique. Jésus était en mission d'évangélisation, de révélation. L'homme était/est Sa priorité!

4:34 "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre" Jean 17 est une expression claire de la compréhension que Jésus avait de la volonté du Père (cf. Marc 10:45; Luc 19:10; Jean 6:29).

Le contraste entre Jésus envoyé d'En-Haut, de la présence de Dieu, le Père, Sa mission est de révéler le Père et faire l'œuvre du Père. C'est le dualisme vertical si caractéristique des écrits de Jean (d'en-haut/d'en-bas esprit/chair).

Il y a deux différents termes utilisés par rapport à Jésus l'Envoyé.

1. *pemp* (4:34; 5:23,24,30,37; 6:38,39,40,44; 7:16,18,28,33; 8:16,18,26,29; 9:4; 12:44,45,49; 14:24; 15:21; 16:5)

2. *apostell* (3:17,24; 5:36,38; 6:29,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3, 18, 21, 23, 25; 20:21)

Ils sont synonymes comme le 20:21 le montre. C'est aussi une preuve que les croyants sont également envoyés vers un monde perdu en tant que représentants du Père dans le cadre de la rédemption (cf. II Cor. 5:13-21).

THEME SPECIAL : LA VOLONTE (*thel ma*) DE DIEU

L'EVANGILE DE JEAN

Jésus est venu faire la volonté du Père (cf. 4:34; 5:30; 6:38)

pour ressusciter au dernier jour tous ceux que le Père a donnés au Fils (cf. 6:39)

afin que tous les croyants croient au Fils (cf. 6:29,40)

la réponse à toute prière relative à la volonté de Dieu (cf. 9:31 et I Jean 5:14)

LES EVANGILES SYNOPTIQUES

faire la volonté de Dieu est crucial (cf. Mt. 7:21)

faire la volonté de Dieu fait de nous des frères et des sœurs de Jésus (cf. Mt. 12:50; Marc 3:35)

ce n'est pas la volonté de Dieu que qui que ce soit périsse (cf. Mt. 18:14; I Tim. 2:4; II Pet. 3:9)

le Calvaire était la volonté du Père pour Jésus (cf. Mt. 26:42; Luc 22:42)

LES LETTRES DE PAUL

la maturité et le service de tous les croyants (cf. Rom. 12:1-2)

les croyants sont délivrés de ce siècle mauvais (cf. Gal. 1:4)

la volonté de Dieu était Son plan de rédemption (cf. Eph. 1:5, 9, 11)

les croyants expérimentent et sont remplis de l'Esprit toute leur vie (cf. Eph. 5:17-18)

les croyants sont remplis de la connaissance de Dieu (cf. Col. 1:9)

les croyants sont rendus parfaits et complets (cf. Col. 4:12)

les croyants sont sanctifiés (cf. I Thes. 4:3)

les croyants rendent grâce en toutes choses (cf. I Thes. 5:18)

LES LETTRES DE PIERRE

les croyants font le bien (i.e., se soumettre aux autorités civiles) et par conséquent ferment la bouche des hommes insensés, ce qui sera une opportunité d'évangélisation (cf. I Pie. 2:15)

les croyants souffrent (cf. I Pie. 3:17; 4:19)

les croyants ne mènent pas une vie égoïste (cf. I Pie. 4:2)

LES LETTRES DE JEAN

les croyants demeureront éternellement (cf. I Jean 2:17)

les croyants constituent la clé à la réponse à la prière (cf. I Jean 5:14)

4:35 “**Ne dites-vous pas qu’il y a encore quatre mois jusqu’à la moisson**” C’est une phrase métaphorique montrant que l’opportunité de la réponse spirituelle était sur le champ! Les gens étaient sauvés par la foi en Jésus au cours de Sa vie ; et après Sa résurrection.

4:36-38 “**Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne**” Ces versets se rapportent au ministère des prophètes ou probablement à Jean-Baptiste. Cela est utilisé en I Cor. 3:6-8 par référence au ministère de Paul et celui d’Apollon.

LSR TEXTE: 4:39-42

³⁹**Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme: Il m’a dit tout ce que j’ai fait. 40 Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d’eux. Et il resta là deux jours. 41 Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ; 42 et ils disaient à la femme : Ce n’est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l’avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu’il est vraiment le Sauveur du monde.”**

4:39 “**Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus**” Jean utilise le verbe “croire” combiné à plusieurs autres termes: “croire à” (*en*), “croire que” (*hoti*), et, le plus souvent, “croire en” (*eis*) ou avoir confiance en (cf. 2:11,23; 3:16,18,36; 6:29,35,40; 7:5,31,38, 48; 8:30; 9:35,36; 10:42; 11:25,26,45,48; 12:11,37,42,44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20). Au début, les Samaritains avaient cru grâce au témoignage de la femme (v. 39), mais, ensuite, après avoir écouté Jésus, ils reçurent personnellement Son témoignage (vv. 41-42). Jésus est venu auprès de la brebis perdue qu’étais Israël, mais Son Evangile était adressé à l’humanité tout entière: les Samaritains, la femme Syro-Phénicienne, et les soldats Romains (cf. Rom. 10:12; I Cor. 12:13; Gal. 3:28-29; Col. 3:11). Voir le Thème Spécial au 2:23.

“**à cause de cette déclaration formelle de la femme**” Si Dieu a utilisé le témoignage de cette hérétique et immorale, Il peut également utiliser le mien et le vôtre! Ce verset montre l’importance du témoignage personnel. Voir le Thème Spécial: Les Témoignages rendus à Jésus au 1:8.

4:40

LSR, NRSV “le prièrent”

NKJV “urged”

Traduction “demandèrent instamment”

TEV, NJB “begged”

Traduction “supplèrent”

Il s’agit d’un terme Grec fort et qui devrait être traduit par “demander expressément” ou “supplier” L’intensité de ce terme peut être ressentie dans son utilisation dans le verset 47 (cf. Luc 4:38).

4:42 “**le Sauveur du monde**” Ce même titre universel est utilisé en I Jean 4:14. Il est également utilisé au sens universel de l’amour de Dieu pour l’humanité tout entière (cf. I Tim. 2:6; Hé. 2:9; I Jean 2:2). La promesse de Ge. 3:15 s’est accomplie! Au premier siècle, cette expression était souvent utilisée par référence à César. La persécution Romaine était survenue parce que les Chrétiens utilisaient ce titre exclusivement pour Jésus. Ce titre montre également comment les écrivains du NT attribuaient les titres de Dieu le Père au Fils: Tite 1:3 — Tite 1:4; Tite 2:10 — Tite 2:13; Tite 3:4 — Tite 3:6.

Les Juifs avaient rejeté Jésus (cf. 1:11), mais les Samaritains L’avaient rapidement et facilement reçu (cf. 1:12)!

LSR TEXTE: 4:43-45

⁴³**Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée ; 44 car il avait déclaré lui-même qu’un prophète n’est pas honoré dans sa propre patrie. 45 Lorsqu’il arriva en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens, qui avaient vu tout ce qu’il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car eux aussi étaient allés à la fête.**

4:43 Ce verset montre que Jésus se déplaçait tout à fait librement et très souvent entre la Judée et la Galilée que ne laissent entrevoir les Evangiles Synoptiques.

4:44 C'est un verset très inhabituel parce qu'il ne cadre pas avec le contexte précédant. Il peut s'agir du ministère en Galilée qui était sur le point de commencer (cf. 4:3). Ce proverbe est également cité en Mt. 13:57; Marc 6:4; Luc 4:24. Dans les Evangiles Synoptiques il se rapporte à la Galilée, mais ici, il se rapporte à la Judée.

Il était dit que les Galiléens ont "reçu" Jésus, mais la plupart d'entre eux n'ont pas persévéré dans cette réception et plus tard, ils l'ont abandonné. "Croire" et "recevoir" va au-delà de la réception initiale (cf. la Parabole du Semeur en Mt. 13:18-23; Marc 4:12-20; Luc 8:11-15). Voir le Thème Spécial : la Nécessité de Persévérer au 8:31.

4:45 " il fut bien reçu des Galiléens" Ils avaient déjà expérimenté mes enseignements et les miracles de Jésus au cours d'une visite antérieure de la Pâques à Jérusalem. Cela veut dire qu'ils avaient en cru en Jésus comme le Messie venu de Dieu (cf. 1:12) du moins dans une certaine mesure (cf. v. 48).

"car eux aussi étaient allés à la fête." La NET Bible indique, entre parenthèses, qu'il s'agit d'un autre commentaire de l'auteur, comme c'est aussi le cas au verset 44 (cf. NRSV, NIV).

LSR TEXTE: 4:46-54

46 Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Il y avait à Capernaüm un officier du roi, dont le fils était malade. **47** Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir. **48** Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. **49** L'officier du roi lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant meure. **50** Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. **51** Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit. **52** Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. **53** Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison. **54** Jésus fit encore ce second miracle lorsqu'il fut venu de Judée en Galilée.

4:46

LRS, NRSV, NJB "un officier du roi"

NKJV "a certain nobleman"

Traduction "un noble"

TEV "a government official"

Traduction "un fonctionnaire d'état"

Il s'agissait d'un fonctionnaire d'état au service de la famille d'Hérode.

4:48 " Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point." Il s'agit d'une phrase au conditionnel de troisième classe avec une forte double négation. Jésus s'est adressé à cet homme au pluriel. Les Juifs recherchaient des signes (cf. 2:18; 6:2, 30; Mt. 12:38; 16:1). Mais ce serviteur d'Hérode crut avant que le signe soit donné.

4:49 " enfant" Dans ces trois versets Jean utilise trois termes différents.

1. v. 49 – *paidion* (NASB, "enfant")

2. v. 50 – *hys* (NASB, "fils")

3. v. 51 – *pais* (NASB, "fils")

De toute évidence ces termes étaient utilisés comme synonymes.

4:50 Ce verset décrit l'essence de l'Evangile de Jean—croire en Jésus, croire Ses paroles, croire Ses Actes, croire en Sa Personne! La foi de cet homme est évidente en sa croyance sans avoir vu la promesse de Jésus.

4:53 " il crut, lui et toute sa maison" C'est la première de plusieurs occasions où la foi d'une personne a influencé toute une famille.

1. Corneille (Actes 10:44-48)

2. Lydie (Actes 16:15)

3. le Geôlier Philippin (Actes 16:31-34)

4. Crispus (Actes 18:8)

5. Stéphanas (I Cor. 1:16)

Il y a eu assez de polémiques à propos de la conversion de ces familles, toutefois, soulignons que chaque membre de la famille doit personnellement recevoir Jésus. Le Moyen Orient est beaucoup centré sur la tribu et la famille que ne le sont les cultures modernes. C'est aussi vrai que l'importance d'autres personnes dans nos vies influence nos choix.

4:54 Le premier signe public était celui des noces à Cana (cf. 2:1-11).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Jésus quitta-t-Il la Judée?
2. Jean utilise-t-il l'heure Romaine ou l'heure Juive?
3. Pourquoi la conversation de Jésus avec une femme Samaritaine est-elle si importante?
4. Comment le verset 20 affecte-t-il la relation entre les dénominations de nos jours?
5. Expliquez la déclaration introductive que Jésus a faite dans le verset 26.
6. Les Galiléens exercent-ils la foi véritable?

JEAN 5

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Guérison à la Piscine	L'Homme guéri à la Piscine de Bethesda	La Guérison du Paralytique le Jour du Sabbat	La Guérison à la Piscine	La Guérison d'un Homme Malade à la Piscine de Bethesda
5:1-9a	5:1-15	5:1	5:1-6	5:1-9a
		5:2-9a		
			5:7	
			5:8-9a	
5:9b-18		5:9b-18	5:9b-10	5:9b-18
			5:11	
			5:12	
			5:14	
			5:16	
			5:15-17	
	L'Honneur du Père et du Fils		5:18	
L'Autorité du Fils	5:16-23	La Relation entre Jésus et Dieu	L'Autorité du Fils	
5:19-29		5:19-24	5:19-23	5:19-47
	La Vie et le Jugement appartiennent u Fils			
	5:24-30		5:24-29	
		5:25-29		
		La Preuve de la Relation entre Jésus et Dieu	Les témoignages rendus à Jésus	
5:30		5:30	5:30	
Le Témoignage rendu à Jésus	Les quatre Témoins			
5:31-40	5:31-47	5:31-38	5:31-40	
		Jésus réprime ceux qui rejettent Son Offre		
		5:39-47		
5:41-47			5:41-47	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE

(extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii) *EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 5:1-9

1Après cela, il y eut une fête des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. **2** Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu : Béthesda, et qui a cinq portiques. **3** Sous ces portiques était couchée une multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, d'estropiés, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; **4** car un ange descendait périodiquement dans la piscine et agitait l'eau, et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée, était guéri, quelle qu'ait été sa maladie.**5** Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. **6** Jésus le vit couché, et sachant qu'il était déjà là depuis longtemps, lui dit : Veux-tu retrouver la santé ? **7** Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. **8** Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit et marche. **9** Aussitôt, cet homme retrouva la santé ; il prit son lit et se mit à marcher.

5:1 “une fête” Certains anciens manuscrits Grecs onciaux, et C, mentionnent “la fête,” mais la majorité des manuscrits mentionne plutôt “une fête” (P⁶⁶, P⁷⁵, A, B, et D). Il y avait trois fêtes juives annuelles obligatoires auxquelles les juifs devaient assister dans la mesure du possible (cf. Lévitique 23) ; il s'agit de : (1) la Pâque; (2) la Pentecôte; et (3) la fête des Tabernacles. Si la fête dont fait allusion ce passage est celle de la Pentecôte alors, Jésus aurait eu quatre ans de ministère public au lieu de trois (cf. 2:13, 23; 6:4: 12:1). Il est traditionnellement admis que Jésus avait eu un ministère public de trois ans suite au baptême de Jean. Cette assertion est étayée par le nombre de Pâque mentionnée dans l'Évangile selon Jean.

“Jésus monta à Jérusalem” D'après l'Évangile selon Jean, Jésus se serait rendu à des fêtes à Jérusalem à plusieurs occasions (cf. 2:13; 5:1; 7:10; 12:12).

Jérusalem était construite sur sept collines et par conséquent son relief était plus élevé que le territoire environnant. Le verbe « monter » est donc utilisé d'une manière appropriée. Cependant, cela semble relever plutôt d'une métaphore idiomatique relative à la prééminence de Jérusalem, à cause du Temple, qui était considérée comme le haut lieu et le centre (nombril) de la terre.

5:2 “près de la porte des Brebis” Cette “porte des brebis” était située au nord est des murailles de Jérusalem. Elle est mentionnée dans le récit de la re-dédicace et de la reconstruction des murailles de la ville (cf. Né. 3:1, 32; 12:39).

LSR, NKJV	“une piscine qui s'appelle en hébreu : Béthesda”
NRSV	“called in Hebrew Beth-zatha”
Traduction	“appelé en Hébreu Beth-zatha”
TEV	“in Hebrew it is called Bethzatha”
Traduction	“en Hébreu elle est appelée Bethzatha ”
NJB	“called Bethesda in Hebrew”
Traduction	“appelée Bethesda en Hébreu ”

Il y a plusieurs appellations alternatives de ce nom. Josèphe l'a aussi appelé par son appellation hébraïque “Bethzatha,” qui était le nom donné à cette partie de Jérusalem. Elle est également appelée “Bethsaida” dans les manuscrits Grecs. Les rouleaux Qumram l'appelaient “Bethesda,” qui signifie “maison de grâce” ou “maison du double ruisseau.” Aujourd'hui, elle est connue sous le nom de la *piscine de St. Anne*.

Au temps de Jésus les Juifs de la Palestine parlaient l'Araméen, et non l'Hébreu. Dans l'Évangile selon Jean lorsqu'il est fait mention de l'“Hébreu” cela veut dire en réalité l'Araméen (cf. 5:2; 19:13, 17, 20; 20:16; Apo. 9:11; 16:16). Toutes les déclarations de Jésus telles que

1. *Talitha kum*, Marc 5:41
2. *Ephphatha*, Marc 7:34
3. *Eloi, Eloi, lama sabachthani*, Marc 15:34

sont en Araméen.

5:4 Ce verset (3b-4) est un commentaire ultérieur d'un scribe qui essaye d'expliquer

1. la présence des malades à la piscine
2. pourquoi cet homme était là pendant une aussi longue période de temps

3. pourquoi il voulait que quelqu'un l'aide à entrer dans l'eau, v. 7

C'est de toute évidence un conte populaire juif. Cela ne se trouvait pas dans l'Évangile original de Jean. La preuve en est:

1. Il ne fait pas partie des manuscrits P⁶⁶, P⁷⁵, B, C*, D
2. Il est assorti d'un astérisque dans plus de 20 manuscrits Grecs additionnels ultérieurs, pour montrer que ce verset n'était pas considéré comme étant original
3. Il y a plusieurs termes dont Jean n'est pas l'auteur dans ce court verset.

Il est inclus dans plusieurs des premiers manuscrits Grecs onciaux, A, C³, K, et L. Il est également inclus dans le Diatessaron (environ 180 ap J.-C.), et dans les écrits de Tertullien (200 ap J.-C.), d'Ambroise, de Chrysostome et de Cyril. Cela montre son antiquité mais non son inclusion dans l'Évangile original inspiré. Il est inclus dans la KJV, NASB (mise à jour de 1995 assortie de parenthèses), et dans la NKJV, mais omise dans la NASB (1970), NRSV, NJB, REB, NET Bible, dans la NIV.

Pour une bonne discussion de la variance du manuscrit par un critique textuel évangélique, voir Gordon Fee, *To What End Exegesis?*, pp. 17-28.

5:5-6 Personne ne sait exactement pourquoi Jésus choisit cet homme. Probablement parce qu'il avait passé beaucoup de temps à cet endroit. Il n'avait pas besoin d'une grande foi. Apparemment, Jésus essayait d'initier une confrontation avec les leaders Juifs. Cela Lui donna l'opportunité d'affirmer qu'Il était le Messie. Le passage eschatologique d'Ésaïe 35:6 peut être lié à cette guérison messianique.

La plupart des miracles de Jésus n'étaient pas destinés principalement à un individu, mais aux foules (spectateurs).

1. les disciples
2. les autorités juives
3. une foule en particulier

Les Évangiles sélectionnent certains miracles pour montrer clairement qui Jésus était. Ces événements représentaient Ses actions quotidiennes. Ils étaient sélectionnés pour mettre en relief

1. Sa personne
2. Sa compassion
3. Sa puissance
4. Son autorité
5. Sa révélation claire du Père
6. Sa révélation claire de l'Age Messianique

5:8 “Lève-toi, ..., prends ton lit et marche” Il y a une série de commandements.

1. un impératif présent actif
2. suivi d'un impératif aoriste actif
3. ensuite un autre impératif présent actif

Le lit en question est en réalité un grabat constitué de vêtements que les pauvres utilisaient pour dormir.

Pour ces malades, boiteux et paralytiques il servait de siège au cours de la journée (cf. Marc 2:4, 9, 11,12; 6:55; Actes 9:33).

LSR TEXTE: 5:10-18

¹⁰C'était le sabbat ce jour-là. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis de porter ton lit ! 11 Il leur répondit : Celui qui m'a rendu la santé m'a dit : Prends ton lit et marche. 12 Ils lui demandèrent : Qui est l'homme qui t'a dit : Prends et marche ? 13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus avait disparu dans la foule qui était à cet endroit. 14 Après cela, Jésus le trouva dans le temple et lui dit : Voici : tu as retrouvé la santé, ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. 15 Cet homme s'en alla et dit aux Juifs que c'était Jésus qui lui avait rendu la santé. 16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait cela pendant le sabbat. 17 Mais Jésus leur répondit : Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi, je travaille. 18 A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant ainsi lui-même égal à Dieu.

5:9b “C'était le sabbat” Les leaders Juifs ne s'étaient même pas réjouis de ce que l'homme avait été guéri, mais ils étaient offusqués parce que Jésus violait la tradition orale (codifiée et introduite plus tard dans le Talmud) liée au Sabbat (cf. vv. 16, 18; Mt. 7: 1-23).

Les guérisons que Jésus faisaient les jours de Sabbat peuvent être expliquées de deux manières.

1. Il guérissait tous les jours mais il y avait des controverses par rapport à celles des jours de Sabbat

2. Il choisit cette approche pour susciter une controverse afin d'amener les leaders religieux à entamer un dialogue théologique

Jésus guérissait souvent les jours de Sabbat (cf. Mt. 12:9-14; Marc 1:29-31; 3:1-6; Luc 6:6-11; 14:1-6; Jean 5:9-18; 9:14). Jésus chassait les démons les jours de Sabbat (cf. Marc 1:21-28); Luc 13:10-17). Jésus a défendu Ses disciples qui étaient pris à partie par les juifs orthodoxes pour avoir mangé un jour de Sabbat (cf. Mt. 12:1-8; Marc 2:23-28). Jésus a initié des sujets controversés dans la synagogue un jour de Sabbat (cf. Luc 4:16-30; Jean 7:14-24).

5:13 “Jésus avait disparu dans la foule” Littéralement cela veut dire “pencher la tête d’un côté.” Jésus ressemblait à n’importe quel Juif de son temps. Il s’était tout simplement évanoui dans la foule

5:14

LSR, NRSV, NJB “ne pèche plus,”

NKJV “Sin no more”

Traduction “ne pèche plus”

TEV “so stop sinning”

Traduction “arrête de pécher”

Il s’agit d’un impératif présent actif assorti d’une particule négative, qui signifiait l’arrêt d’un acte déjà en cours d’exécution, mais dans le contexte présent cela ne semble pas en être le cas (cf. NET Bible, p. 1907 #8). Les théologiens juifs du premier siècle, considéraient la maladie comme étant une conséquence du péché (cf. Jacques 5:14-15). Cela n’explique pas la cause de toutes les maladies; comme Jésus l’a démontré dans le cas de l’aveugle né (cf. Jean 9) et à travers Ses propos en Luc 13:1-4.

Jésus était en train de s’occuper de la vie spirituelle de cet homme. Nos actions reflètent l’état de nos cœurs et notre foi. La foi biblique est à la fois objective et subjective ; à la fois une croyance et une action.

De nos jours, l’accent est fortement mis sur la guérison physique dans l’église. C’est vrai que Dieu continue de guérir ; cependant, la guérison divine doit s’accompagner d’une transformation spirituelle de mode de vie et de priorités. Une question pertinente serait “pourquoi veux-tu être guéri?”

THEME SPECIAL: LA GUERISON EST-ELLE LE PLAN DE DIEU POUR TOUTES LES GENERATIONS?

1. La guérison était un aspect significatif du ministère de Jésus et des Apôtres.
2. Son premier objectif était de confirmer leur nouveau message radical sur Dieu et Son Royaume.
3. Elle montre que Dieu est préoccupé par les gens qui souffrent.
4. Dieu n’a pas changé (Mal. 3:6) et Il continue d’agir par amour en guérissant les malades.
5. Il y a eu des exemples où la guérison ne s’était pas produite :
 - a. Paul, II Cor. 12:7-10
 - b. Trophime, II Tim. 4:20
6. Il existe un lien entre le péché et la maladie d’après les rabbins et Jacques (cf. Jean. 9:2; Jacques 5:13-18).
7. La guérison n’est pas une garantie de la Nouvelle Alliance. Elle ne fait pas partie de l’expiation décrite en Esaïe 53 et Psaume 103.
8. Un véritable mystère entoure le fait que certains sont guéris et d’autres pas.
9. Il est possible que bien que la guérison ait été dans toutes les générations, il y avait eu une croissance remarquable de guérisons au cours de la vie de Jésus; et cela se produira une fois encore avant Son retour.

5:15 “Cet homme s’en alla et dit aux Juifs” Ce qui l’avait motivé à aller informer les autorités juives n’est pas clair.

1. il semble que c’est un acte tout à fait irréflecti de sa part; c’est une preuve que la guérison ne commençait ni ne finissait pas toujours par la foi
2. Jésus Lui avait dit de le faire (cf. Mt. 8:4; Marc 1:44; Luc 5:14; 17:14)

5:16 “parce qu’il faisait cela pendant le sabbat” Le verbe est à l’imparfait de l’indicatif actif, ce qui dénote une action continue dans le passé. Ce n’était ni la première ni la dernière guérison de Jésus à un jour de Sabbat!

5:17

LSR “Mais Jésus leur répondit”

NKJV, REV, NRSV, NIV “But Jesus answered them”

Traduction “Mais Jésus leur répondit”

NJB “His answer to them was”

Traduction “Sa réponse pour eux était”

Les scribes qui copiaient les premiers manuscrits Grecs avaient tendance de :

1. simplifier la grammaire
2. rendre spécifiques les référents pronominaux
3. de normaliser les phrases

Il est difficile de savoir quelle forme du verset 17 était originale.

1. “mais Il. . .” – P⁷⁵, B, W
2. “mais Jésus. . .” – P⁶⁶, A, D, L
3. “mais le Seigneur. . .” ou “le Seigneur Jésus” – traductions Syriaques

L’UBS⁴ donne à l’option #2 un “C” après évaluation (difficile à décider).

“**Mon Père travaille jusqu’à présent. Moi aussi, je travaille**” Il y a deux INDICATIFS PRESENTS MOYENS (déponents). Jésus était en train de dire que Son Père n’a pas cessé de faire du bien le jour du Sabbat et le Fils non plus (pour une bonne discussion de ce verset voir Manfred Brauch, *Abusing Scripture*, p. 219). C’était, d’une certaine manière, une affirmation de la compréhension qu’avait Jésus de Sa relation unique avec le Père (cf. vv. 19-29).

Le concept juif du monothéisme (cf. De. 6:4) était pratiquement exprimé dans une explication “de la cause” des événements dans ce monde (cf. Jgs. 9:23; Job 2:10; Ecl. 7:14; Is. 45:7; 59:16; Lam. 3:33-38; Am. 3:6). Toutes les actions étaient au bout du compte l’action du Seul vrai Dieu. Lorsque Jésus affirmait une double agence des actions de Dieu dans ce monde, Il affirmait en fait un dualisme de la causalité divine. C’est en cela que réside l’épineux problème de la Trinité. Un Dieu unique mais manifesté en trois personnes (cf. Mt. 3:16-17; 28:19; Jean 14:26; Actes 2:33-34; Rom. 8:9-10; I Cor. 12:4-6; II Cor. 1:21-22; 13:14; Gal. 4:4; Eph. 1:3-14; 2:18; 4:4-6; Tite 3:4-6; I Pie. 1:2). Voir le Thème Spécial : la Trinité au 14:26.

5:18 “**A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir**” Il y avait deux raisons pour lesquelles les Juifs voulaient tuer Jésus.

1. Il violait publiquement (lit. “relâchait,” imparfait de l’indicatif actif, cf. Mt. 5:19) la Tradition Orale (Talmud) concernant le Sabbat
2. à travers Ses déclarations, ils comprirent qu’Il affirmait Son égalité avec Dieu (cf. 8:58-59; 10:33; 19:7)

LSR TEXTE: 5:19-23

¹⁹ Jésus leur répondit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par lui-même, mais seulement ce qu’il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait également.²⁰ Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu’il fait ; il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l’étonnement. ²¹ En effet, comme le Père ressuscite les morts et les fait vivre, de même aussi le Fils fait vivre qui il veut.²² De plus le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, ²³ afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n’honore pas le Fils n’honore pas le Père qui l’a envoyé.

5:19, 24,25 “**En vérité, en vérité**” Cela veut dire littéralement “Amen, amen.” Le terme “amen” est une translittération de l’Hébreu. A l’origine, cela voudrait dire fiabilité. Il a fini par signifier ‘affirmer une vérité’. Jésus est connu pour avoir été le Seul à utiliser cette expression au début d’une déclaration. Il l’utilisait pour introduire des déclarations significatives et importantes. Jean est le seul à mentionner le double emploi de ce terme initial. Voir le Thème Spécial : Amen au 1:51.

5:19 “**le Fils**” Il y a une répétition théologiquement significative du terme “Fils” dans certains versets suivants. Il est utilisé huit fois dans ce contexte bref. Cela montre la compréhension unique qu’avait Jésus de Sa relation avec le Père et reflète les titres “Fils de l’Homme” et “Fils de Dieu.”

“**le Fils ne peut rien faire par lui-même**” Comme c’est souvent le cas, le NT présente Jésus à travers des expressions paradoxales. Dans certains textes

1. Il est un avec le Père (cf. 1:1; 5:18; 10:30,34-38; 14:9-10; 20:28)

2. Il est séparé (différent) du Père (cf. 1:2, 14,18; 5:19-23; 8:28; 10:25,29; 14:10, 11, 12, 13,16; 17:1-2)

3. Il est même subordonné au Père (cf. 5:20,30; 8:28; 12:49; 14:28; 15:10,19-24; 17:8)

C'est probablement une façon de montrer que Jésus est pleinement divin, mais une manifestation personnelle séparée et éternelle de la déité.

Dans le commentaire édité dans l'ouvrage, *The Jerome Biblical Commentary*, par Jean Raymond E. Brown, dit bien à propos :

“L'implication de la subordination ne doit pas se rapporter uniquement, d'après les propos de Jésus, à Sa nature humaine . . . ce serait rater un point crucial dans la Christologie de Jean. Au contraire, Jésus insiste sur une harmonie absolue d'activité entre le Père et le Fils, ce qui, bien entendu, exige une identité de nature; le même processus est utilisé au 16:12ss. Pour établir le lien existant entre le Saint – Esprit et le Fils. Mais, dans tout l'Évangile il n'a jamais été question d'aborder la Trinité comme une thèse de théologie abstraite; elle est toujours abordée du point de vue de sa pertinence vis-à-vis de la sotériologie” (p. 434).

“**mais seulement ce qu'il voit faire au Père**” L'humanité n'a jamais vu le Père (cf. v. 37 et 1:18), mais le Fils revendique une connaissance intime, personnelle et présente du Père (cf. 1:1-3).

“**et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait également**” A travers les actes et les enseignements de Jésus les hommes voient clairement le Dieu invisible (cf. Col. 1:15 Hé. 1:3).

5:20 “le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait” Ce sont-là deux indicatifs présents actifs signifiant une action en cours. C'est le terme d'amour en Grec, *phile* . On aurait pensé que ce serait *agape* comme c'est le cas au 3:35. Ces deux mots traduits par amour ont un chevauchement sémantique vaste dans le Grec Koïnè (voir D. A. Carson, *Exegetical Fallacies*, 2nd ed., pp. 32-33 et F. F. Bruce, *Answers to Questions*, p. 73).

“**des œuvres plus grandes**” Selon le contexte, cela se rapporte au fait de ressusciter les morts (vv. 21,25-26) et l'exécution du jugement (vv. 22,27).

“**afin que vous soyez dans l'étonnement**” La proposition de but montre clairement que l'objectif des miracles était d'amener les Juifs (vous au pluriel) à croire au Fils unique (cf. v. 23; Actes 13:41 [Ha. 1:5]).

5:21 “comme le Père ressuscite les morts et les fait vivre, de même aussi le Fils” Dans l'Ancien Testament YHWH est le Seul qui peut donner la vie (cf. De. 32:39). Le fait que Jésus ait la puissance de ressusciter les morts est équivalent à une déclaration d'égalité avec YHWH (cf. v. 26).

Jésus donne la vie éternelle maintenant (cf. II Cor. 5:17; Col. 1:13) qui est liée à la manifestation physique de la vie dans le Nouvel âge selon le verset 26 (cf. I Thes. 4:13-18). Il semble que la rencontre prolongée de Jean avec Jésus ait été d'un point de vue individuel, tandis qu'il y a un événement collectif futur (en ce qui concerne et le salut).

“**le Fils fait vivre qui il veut**” Qui le Fils veut-Il faire vivre? D'après le contexte, il ne s'agit en aucun cas d'un texte-preuve en faveur du Calvinisme, mais d'une assertion selon laquelle la croyance en Jésus apporte la vie (cf. 1:12; 3:16). La tension provient du 6:44, 65. L'Esprit choisit-il “tous” ou “certains? Je pense qu'il est évident que des êtres humains déchus que sommes ne prennent pas l'initiative dans le monde spirituel, mais je suis bibliquement persuadé qu'ils doivent répondre (et continuer de répondre) par la repentance, la foi, l'obéissance et la persévérance! Le véritable mystère est lié au fait que certaines personnes écoutent l'Évangile et disent “Non”! Je l'appelle le “mystère de l'incrédulité.” En réalité, c'est à la fois le “péché Impardonnable” mentionné dans les Évangiles et le “péché qui mène à la Mort” de I Jean. Voir le Thème Spécial en I Jean 5:16.

THEME SPECIAL: Procédures Exégétiques d'Interprétation du “péché Impardonnable”

A. Rappelez-vous que les Évangiles dépeignent un contexte juif

1. Deux sortes de péchés (cf. Lévi. 4:2, 22, 27; 5:15,17-19; No. 15:27-31; De. 1:43; 17:12-13)
 - a. involontaire
 - b. Intentionnel (délibéré)

2. Le contexte Juif Pré-Pentecôtiste (i.e., l'accomplissement de l'Évangile et l'Esprit n'a pas encore été manifesté)

B. Notez le contexte littéraire de Marc 3:22-30

1. L'incrédulité des membres de la famille de Jésus (cf. 3:31-32)

2. L'incrédulité des Pharisiens (cf. 2:24; 3:1, 6, 22)

C. Comparez les passages où le titre "Fils de l'Homme" est remplacé par "fils des hommes"

1. Mt. 12:22-37 (i.e., 12:32, "une parole contre le Fils de l'Homme")

2. Luc 11:14-26; 12:8-12 (i.e., 12:10, "une parole contre le Fils de l'Homme")

3. Marc 3:28 (i.e., "tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes")

5:22 La DOUBLE NEGATION forte et LE VERBE AU PASSE COMPOSE indique que le jugement a été remis au Fils (cf. 5:27; 9:39. Actes 10:42; 17:31; II Tim. 4:1; I Pie. 4:5). Le paradoxe apparent entre ce verset et Jean 13:17 s'explique par le fait que Jésus, au cours de ces "derniers jours," ne juge personne, mais tout homme est jugé par sa réaction vis – à – vis de Jésus Christ. Le jugement eschatologique de Jésus (des incroyants) est basé sur la réception ou le rejet de Jésus par l'humanité.

Le don de la vie éternelle d'une part et le jugement de l'autre est le thème du 3:17-21,36. Lorsque l'amour de Dieu en Christ est rejeté, il devient la colère de Dieu! Il n'y a que deux options! La foi en Christ : c'est l'unique voie pour recevoir la vie éternelle (cf. 10:1-18; 14:6; I Jean 5:9-12)!

5:23 "afin que tous honorent le Fils" le terme inclusif "tous" peut être une allusion à la scène du jugement eschatologique (cf. Phil. 2:9-11).

"Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé" Cette phrase est très similaire à I Jean 5:12. Personne ne peut connaître Dieu sans au préalable connaître Son Fils et inversement; personne ne peut honorer ou louer le Père sans honorer et louer le Fils!

LSR TEXTE: 5:24-29

²⁴ **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.**²⁵ **En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient — et c'est maintenant — où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront.**²⁶ **En effet comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même,**²⁷ **et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est Fils de l'homme.**²⁸ **Ne vous en étonnez pas ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix.** ²⁹ **Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement.**

5:24 "En vérité, en vérité" Cette double exclamation que Jean est le seul à utiliser (cf. v. 25) en citant les propos de Jésus caractérise l'introduction de déclarations importantes. Voir le Thème Spécial Amen au 1:51.

"celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie" Ce sont –là– trois PHRASES VERBALES AU PRESENT ACTIF. Il s'agit d'un accent mis sur la croyance (Voir le Thème au 2:23) au Père qui est exercée à travers la foi au Fils (cf. I Jean 5:9-12). Dans les Évangiles synoptiques, la vie éternelle est souvent un événement futur auquel l'on aspire par la foi, cependant, dans les écrits de Jean elle est d'une manière caractéristique une réalité présente (i.e., 8:51; 11:25). C'est possible que le terme "écoute" soit une allusion au terme hébreu *shema*, qui signifie "écouter pour obéir" (cf. De. 6:4).

"celui qui m'a envoyé" Le VERBE *apostell* (PARTICIPE AORISTE ACTIF) est la racine du mot "apôtre" (cf. v. 36). Il était utilisé par les rabbins par rapport à "un représentant officiel envoyé en mission." Ce terme est utilisé souvent dans les écrits de Jean pour indiquer que le Père a envoyé le Fils comme Son représentant. Voir la note au 4:34.

THEME SPECIAL: ENVOYE (APOSTELL)

Il s'agit d'un terme populaire Grec qui signifie "envoyer" (i.e., *apostell*) Ce terme a plusieurs usages théologiques.

1. Les rabbins l'utilisaient par référence à quelqu'un qui est appelé et envoyé en tant qu'un représentant officiel d'une autre personne, à l'instar d'un "ambassadeur" en français (cf. II Cor. 5:20)
2. Les Evangiles utilisent souvent ce terme par rapport à Jésus qui est envoyé par le Père. Dans les écrits de Jean le terme a des connotations messianiques (cf. Mt. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48 et surtout Jean 5:36,38; 6:29,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3, 8, 18, 21, 23, 25; 20:21). Il est utilisé par rapport à Jésus qui envoie les croyants (cf. Jean 17:18; 20:21[*apostell* et son synonyme *pemp* sont utilisés dans le verset 21])
3. Le NT l'utilisait par rapport aux disciples
 - a. Le cercle intime original des douze disciples (ex., Marc 6:30; Luc 6:13; Actes 1:2,26)
 - b. Un groupe spécial d'assistants et de collaborateurs des Apôtres
 - (1) Barnabas (cf. Actes 14:4,14)
 - (2) Andronicus et Junias (KJV, Junia, cf. Rom. 16:7)
 - (3) Apollos (cf. I Cor. 4:6-9)
 - (4) Jacques le frère du Seigneur (cf. Gal. 1:19)
 - (5) Sylvain et Timothée (cf. I Thes. 2:6)
 - (6) probablement Tite (cf. II Cor. 8:23)
 - (7) probablement Epaphrodite (cf. Phil. 2:25)
 - c. Un don continu dans l'église (cf. I Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
4. Paul utilise ce titre par rapport à lui – même dans la plupart de ses lettres comme une manière d'affirmer l'autorité que Dieu lui a donnée en tant qu'un représentant de Christ (cf. Rom. 1:1; I Cor. 1:1; II Cor. 1:1; Gal. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1; I Tim. 1:1; II Tim. 1:1; Tite 1:1).

"il est passé de la mort à la vie" Il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT ACTIF, signifiant qu'un événement ou une action produit dans le passé est maintenant devenu un état d'être. Le Royaume de Dieu est présent, et pourtant futur, tout comme la vie éternelle (cf. vv. 25-26; I Jean 3:14). Le verset 25 est une déclaration forte relative au Royaume qui est présent maintenant !

5:25 "l'heure vient — et c'est maintenant" C'est le genre de langage qui caractérise les écrits de Jean. Les mots et expressions ont souvent un double sens. Dans le cas présent, "l'heure" signifie

1. l'heure du salut
2. l'heure de jugement

Le calendrier est à la fois présent et futur (cf. v. 29; 6:39, 44,54). Ce que vous faites avec Jésus maintenant déterminera votre sort dans l'avenir. Le salut et le jugement sont à la fois une réalité présente et un accomplissement dans l'avenir (cf. v. 28).

THEME SPECIAL: L'HEURE

Le terme "heure" est utilisé de différentes manières dans les Evangiles, comme par exemple

1. une référence temporelle (cf. Mt. 8:13; Luc 7:21; Jean 11:9)
2. une métaphore relative au temps d'épreuve (cf. Mt. 10:19; Marc 13:11; Luc 12:12)
3. une métaphore relative au début du ministère de Jésus (cf. Jean 2:4; 4:23)
4. une métaphore relative au jour du jugement (i.e., Second Avènement, cf. Mt. 24:36,44; 25:13; Marc 13:32; Jean 5:25,28)
5. une métaphore relative à la passion de Jésus (cf. Mt. 26:45; Marc 14:35,41; Jean 7:30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 16:32; 17:1)

"où les morts entendront la voix du Fils de Dieu" Le verset 25 est relatif aux gens qui sont morts spirituellement; le verset 29 est relatif à la résurrection de tous ceux qui sont morts physiquement. La Bible parle de trois sortes de mort.

1. mort spirituelle (cf. Genèse 3)
2. mort physique (cf. Genèse 5)
3. mort éternelle (cf. Eph. 2:2; Apo. 2:11; 20:6,14) ou de l'étang de feu, enfer (*Gehenna*).

Il s'agit d'une rare utilisation de l'expression "Fils de Dieu." Voir le Thème Spécial en I Jean 3:8. L'une des raisons pour lesquelles l'expression n'était pas utilisée souvent est liée au point de vue religieux des Grecs par rapport aux dieux (Mt. Olympe) qui prenaient des femmes parmi les êtres humains comme épouses. Le statut

de Jésus comme Fils de Dieu ne reflète pas une génération sexuelle ou une séquence de temps, mais au contraire une relation intime. Il s'agit d'une métaphore familiale juive. Jésus affirmait Sa Déité aux leaders juifs d'une manière très claire et spécifique en utilisant des catégories de l'Ancien Testament (cf. 5:21,26).

5:26 “En effet comme le Père a la vie en lui-même” C'est fondamentalement le sens du terme YHWH d'après Exo. 3:14. Cette forme du nom d'alliance de Dieu dérive du verbe hébreu “être.” Il signifie Celui qui existe de toute éternité, Celui qui Seul Existe. Voir le Thème Spécial: les Noms de la Déité au 6:20.

Dans l'Ancien Testament Seul YHWH avait la “vie” (cf. I Tim. 1:17; 6:16) et Seul Lui pouvait en donner aux autres (i.e., Job 10:12; 33:4; Ps. 36:9). Jésus affirme que YHWH lui a donné cette puissance unique !

“ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même” Il s'agit d'une affirmation forte relative à la déité de Jésus (cf. 1:4; I Jean 5:11).

5:27 La raison pour laquelle Jésus est capable (*exousia*, a le pouvoir/l'autorité, cf. 10:18; 17:2; 19:11) de juger justement c'est parce qu'Il est à la fois pleinement Dieu et pleinement homme. Il n'y a pas d'article défini devant l'expression “Fils de l'homme” (cf. Ezé. 2:1 comme en Ps. 8:4). Il nous connaît pleinement (cf. Hé. 4:15); Il connaît pleinement Dieu (cf. 1:18; 5:30).

C'est surprenant que dans un contexte où Jésus s'est référé à Lui-même comme “le Fils” (cf. v. 19 [deux fois], 20, 21, 22,23 [deux fois], 25,26) que dans le verset 27 le titre “fils de l'homme” (mais sans l'article défini habituel) soit utilisé. Cependant, le même changement se trouve dans le (1) 3:13,14 comparé au 3:16, 17, 18, 35,36; (2) 6:27,53 vs. 6:40; et (3) 8:28 comparé au 8:35,36. Jésus utilisait les deux titres de façon interchangeable par rapport à Lui-même.

5:28 “Ne vous en étonnez pas” Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT ACTIF suivi d'une PARTICULE NEGATIVE qui signifiait habituellement l'arrêt d'un acte qui était déjà en cours. Aussi choquants qu'ont été les propos précédents de Jésus pour ces leaders Juifs, Sa déclaration suivante sera également un choc pour eux.

“tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix” Cela semble une allusion au cri du Messie au Second Avènement (cf. I Thes. 4:16). Lazare (cf. 11:43) est un paradigme de cet événement. Cela ne contredit en aucun cas la vérité contenue dans II Cor. 5:6,8. C'est au contraire une affirmation du Jugement universel et de l'autorité du Fils.

Dans son ensemble, le contexte traduit la réalité de la vie spirituelle ici-bas et maintenant (eschatologie accomplie). Mais cette phrase affirme également un événement eschatologique de la future fin des temps. Cette tension entre le Royaume de Dieu qui est présent et pas encore est une caractéristique des enseignements de Jésus dans les Synoptiques, mais surtout dans les écrits de Jean.

5:29 La Bible parle de la résurrection des méchants et des justes (cf. Dan 12:2; Mt. 25:46; Ac. 24:15). La plupart des passages mettent l'accent sur la seule résurrection des justes (cf. Job 19:23-29; Es. 26:19; Jn. 6:39-40,44,54; 11:24-25; I Cor. 15:50-58).

Cela ne se rapporte pas au jugement basé sur les œuvres, mais au contraire au jugement basé sur le style de vie des croyants (cf. Mt. 25:31-46; Gal. 5:16-21). Il y a un principe général dans la Parole de Dieu et dans le monde : l'homme récolte ce qu'il a semé (cf. Pro. 11:24-25; Gal. 6:6). En d'autres termes, selon une citation de l'Ancien Testament, l'Eternel “rend à chacun selon ses œuvres” (cf. Ps. 62:12; 28:4; Job 34:11; Pro. 24:12; Mt. 16:27; Rom. 2:6-8; I Cor. 3:8; II Cor. 5:10; Eph. 6:8 et Col. 3:25).

LSR TEXTE: 5:30

³⁰ **Moi, je ne peux rien faire par moi-même : selon ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.**

5:30 Jésus, le Logos incarné de Dieu était soumis au Père. Cette mise en relief forte sur la soumission apparaît également dans le verset 19 (“le Fils ne peut rien faire par lui-même”). Cela ne sous-entend pas que le Fils est inférieur, mais que la Trinité a reparti les tâches de la rédemption entre les trois différentes personnes, Père, Fils et Esprit.

LSR TEXTE: 5:31-47

³¹ **Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. 32 C'est un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. 33 Vous avez envoyé**

(des messagers) vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. 34 Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. 35 Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. 36 Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais témoignent de moi que le Père m'a envoyé. 37 Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face, 38 et sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé. 39 Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. 40 Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! 41 Je ne reçois pas de gloire des hommes...42 Mais je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. 43 Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez ! 44 Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez de la gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ? 45 Ne pensez pas que moi, je vous accuserai devant le Père. Celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. 46 Car, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. 47 Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?

5:31 Dans l'Ancien Testament la déposition de deux témoins était requise pour confirmer une affaire (cf. No. 35:30; De. 19:15). Dans le contexte actuel Jésus donne cinq témoins en Sa faveur.

1. Le Père (vv. 32,37)
2. Jean-Baptiste (v. 33, cf. 1:19-51)
3. Les paroles de Jésus Lui-même (cf. v. 36)
4. L'Écriture (cf. v. 39)
5. Moïse (cf. v. 46) d'après De. 18:15-22

Voir le Thème Spécial au 1:8.

“Si” Il s'agit d'une PHRASE AU CONDITIONNEL DE TROISIEME CLASSE qui implique une action potentielle.

“mon témoignage n'est pas vrai” Cela semble contredire 8:14. Toutefois, le contexte montre que ces déclarations étaient faites en différentes circonstances. Dans le cas présent, Jésus montre que d'autres témoins existent, mais dans le 8:14 Il affirme que seul le Sien est nécessaire!

En ce qui concerne “vrai” voir le Thème Spécial: la Vérité en Jean au 6:55.

5:32 “C'est un autre qui rend témoignage de moi” Il s'agit d'une allusion à Dieu le Père (cf. I Jean 5:9) en raison de l'utilisation du terme *allos*, qui signifie “un autre du même type” en contraste avec *heteros*, qui veut dire “un autre d'un type différent,” bien que cette distinction ne fut plus usuelle dans le Grec Koine. Voir le Thème Spécial: les Témoins de Jésus au 1:8.

5:33 “Vous avez envoyé (des messagers) vers Jean” Il s'agit d'une allusion à Jean-Baptiste (cf. 1:19).

5:34 “je dis ceci, afin que vous soyez sauvés” Il s'agit d'un AORISTE SUBJONCTIF PASSIF. La VOIX PASSIVE implique l'intermédiaire de Dieu ou de l'Esprit (cf. 6:44,65). Rappelez-vous que les Évangiles sont des proclamations évangéliques (i.e., traités), et non des biographies historiques. Tout ce qui a été écrit avait un objectif évangélique (cf. 20:30-31).

5:35 “Jean était la lampe” Il s'agit d'une autre mise en relief sur la lumière. Le message préparatif de Jean (cf. 1:6-8).

5:36 “ces œuvres mêmes que je fais témoignent de moi” Les actions de Jésus étaient des confirmations des prophéties de l'Ancien Testament relatives au Messie. Les Juifs de Son temps auraient dû reconnaître ces signes miraculeux : la guérison des aveugles, la nourriture miraculeuse aux pauvres, la restauration des paralytiques (cf. Es. 29:18; 32:3-4; 35:5-6; 42:7). La puissance des enseignements de Jésus, de son style de vie juste, de sa compassion, et des miracles prodigieux (cf. 2:23; 10:25,38; 14:11; 15:24) étaient un témoignage clair de Sa personne, de Son origine et de Celui qui l'a envoyé.

5:37 “le Père ... a lui-même rendu témoignage de moi” “lui” se rapporte au Père. D’après le contexte cette phrase semble faire allusion à l’Ancien testament (cf. Hé. 1:1-3). Cela impliquerait toutes références messianiques contenues dans l’Ancien Testament (cf. v. 39).

“Vous n’avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face” Jésus disait que les Juifs auraient pu connaître Dieu à travers les Saintes Ecritures et leurs expériences personnelles dans l’adoration, mais qu’en réalité ils ne Le connaissaient pas du tout (cf. 8:43; Es. 1:1-15; 6:9-10; 29:13; Jér. 5:21).

Dans l’AT, voir la Déité était considéré comme une cause de mort. La seule personne qui a parlé avec YHWH face à face était Moïse et même dans ce cas la rencontre s’était faite à travers le voile de la Nuée. Beaucoup de personnes ont pensé qu’Exo.33:23 contredit Jean 1:18. Cependant, les termes hébreux utilisés en Exode signifie “après la gloire,” (Ndr : une similitude) et non une forme physique.

5:38 “sa parole ...demeure... en vous” Ce sont deux puissantes métaphores dans les écrits de Jean. La Parole de Dieu (*logos*) doit être reçue; et une fois qu’elle est reçue (cf. 1:12) elle doit demeurer (demeurer, cf. Jean 8:31; 15:4,5,6,7,10; I Jean 2:6,10,14,17,24,27,28; 3:6,14,15,24). Jésus est la plénitude de la révélation de Dieu (cf. Jean 1:1-18; Phil. 2:6-11; Col. 1:15-17; Hé. 1:1-3). Le salut est confirmé à travers une relation continue (c’est le sens hébreux de “connaître” cf. Gen. 4:1; Jér. 1:5) et une affirmation des vérités de l’Evangile (voir le sens grec de “connaître” cf. II Jean 9).

Ce terme “demeurer” est utilisé au sens de relation intime personnelle avec persévérance. Demeurer est une condition indispensable du vrai salut (cf. chapitre 15) Il est utilisé avec plusieurs sens dans les écrits de Jean.

1. Le Fils dans le Père (cf. 10:38; 14:10, 11, 20,21; 17:21)
2. Le Père dans le Fils (cf. 10:38; 14:10, 11,21; 17:21,23)
3. Les croyants dans le Fils (cf. 14:20,21; 15:5; 17:21)
4. Les croyants dans le Fils et le Père (cf. 14:23)
5. Les croyants dans la Parole (cf. 5:38; 8:31; 15:7; I Jean 2:14).

Voir le Thème Spécial en I Jean 2:10.

5:39 “Vous sondez les Écritures” Cela peut être un INDICATIF PRESENT ACTIF OU UN IMPERATIF PRESENT ACTIF. Compte tenu du fait que cela faisait partie d’une liste de témoins que les Juifs avaient rejeté ; c’est probablement un indicatif.

Voici en quoi consistait la tragédie des leaders Juifs: ils avaient les Ecritures, les lisaient, les étudiaient, les mémorisaient, et pourtant ils n’avaient pas pu reconnaître la personne à laquelle elles se référaient! Sans l’Esprit, même les Ecritures sont inefficaces! La véritable vie est uniquement le fruit d’une relation personnelle basée sur une foi obéissante (i.e., De. 4:1; 8:13; 30:15-20; 32:46-47).

“ce sont elles qui rendent témoignage de moi” Cela se rapporte aux passages de l’Ancien Testament que Jésus accomplit (i.e., 1:45; 2:22; 5:46; 12:16,41; 19:28; 20:9). La plupart des premiers sermons de Pierre (cf. Actes 3:18; 10:43) et de Paul (cf. Actes 13:27; 17:2-3; 26:22-23,27) dans le livre des Actes se servaient des prophéties accomplies comme une preuve attestant que Jésus était le Messie. Tous les passages à l’exception d’un seul (I Pie. 3:15-16), qui affirme l’autorité des Ecritures dans le NT (cf. I Cor. 2:9-13; I Thes. 2:13; II Tim. 3:16; I Pie. 1:23-25; II Pie. 1:20-21), se rapportent à l’Ancien Testament. Jésus se considérait Lui-même comme étant l’accomplissement et le but (et l’interprète adéquat, cf. Mt. 5:17-48) de l’Ancien Testament.

THEME SPECIAL: LE KERYGME DE L’ÉGLISE PRIMITIVE

- A. Les promesses faites par Dieu dans l’Ancien Testament ont été maintenant accomplies par la venue Jésus le Messie (Actes 2:30; 3:19,24; 10:43; 26:6-7,22; Ro. 1:2-4; I Tim. 3:16; Hé. 1:1-2; I Pierre 1:10-12; 2 Pierre 1:18-19).
- B. Jésus fut oint comme Messie par Dieu à Son baptême (Actes 10:38).
- C. Jésus commença Son ministère en Galilée après Son baptême (Actes 10:37).
- D. Son ministère était caractérisé par le bien qu’il faisait et les puissantes œuvres (miracles) qu’il accomplissait par la puissance de Dieu (Marc 10:45; Actes 2:22; 10:38).
- E. Le Messie fut crucifié d’après le plan éternel de Dieu (Marc 10:45; Jean 3:16; Actes 2:23; 3:13-15,18; 4:11; 10:39; 26:23; Ro. 8:34; I Cor. 1:17-18; 15:3; Gal. 1:4; Hé. 1:3; I Pierre 1:2,19; 3:18; I Jean 4:10).
- F. Il fut ressuscité des morts et apparut à Ses disciples (Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 10:40-41; 17:31; 26:23; Ro. 8:34; 10:9; I Cor. 15:4-7,12ss; I Thes. 1:10; I Tim. 3:16; I Pierre 1:2; 3:18,21).

- G. Jésus fut exalté par Dieu et reçut le nom “Seigneur” (Actes 2:25-29,33-36; 3:13; 10:36; Ro. 8:34; 10:9; I Tim.3:16; Hé. 1:3; I Pierre 3:22).
- H. Il donna le Saint - Esprit pour former la nouvelle communauté de Dieu (Actes 1:8; 2:14-18,38-39; 10:44-47; I Pierre 1:12).
- I. Il reviendra pour juger et restaurer toutes choses (Actes 3:20-21; 10:42; 17:31; I Cor. 15:20-28; I Thes. 1:10).
- J. Tous écoutent le message doivent se repentir et être baptisés (Actes 2:21,38; 3:19; 10:43,47-48; 17:30; 26:20; Ro. 1:17; 10:9; I Pierre 3:21).

Ce schéma servait de la proclamation essentielle de l'église primitive, bien que différents auteurs du Nouveau Testament aient pu ignorer une portion ou mettre l'accent sur d'autres particuliers dans leur prédication. L'Évangile selon Marc, dans son ensemble suit fidèlement l'aspect Pétrin (d'après Pierre) du *Kérygme*. Traditionnellement, Marc considéré comme celui qui a structuré les sermons de Pierre, prêché à Rome, sous forme d'évangile écrit. Mathieu et Luc suivent la structure fondamentale de Marc.

5:41-44 Ces versets semblent décrire le fait que les leaders religieux Juifs prenaient plaisir aux louanges de leurs pairs. Ils se glorifiaient à citer des rabbins d'autrefois, mais en raison de leur cécité spirituelle ils n'avaient pas reconnu le plus grand des enseignants qui était au milieu d'eux. C'est l'une des dénonciations les plus fortes de Jésus du Judaïsme rabbinique du premier siècle (noter également la parabole en Mt. 21:33-46; Marc 12:1-12; Luc 20:9-19).

5:41

LSR, NRSV “Je ne reçois pas de gloire des hommes”

NKJV “I do not receive honor from men”

Traduction “je ne reçois pas l'honneur qui vient des hommes”

TEV “I am not looking for human praise”

Traduction “je ne recherche pas la louange des hommes”

NJB “Human glory means nothing to me”

Traduction “la gloire des hommes n'est rien à mes yeux”

Le terme “gloire,” *doxa*, est difficile à traduire d'une manière cohérente (voir le Thème Spécial au 1:14). Il reflète le terme hébreu “gloire,” *kabodh*, qui était utilisé pour exprimer l'idée de la splendeur de la présence de Dieu (cf. Exo. 16:10; 24:17; 40:34; Actes 7:2) et pour louer et honorer Dieu pour Son caractère et Ses actes. II Pie. 1:17 est le verset approprié qui combine ces connotations.

Cette splendeur de la présence et du caractère de Dieu est liée

1. aux anges (cf. Luc 2:9; II Pie. 2:10)

2. à la suprématie de Jésus (cf. Jean 1:14; 8:54; 12:28; 13:31; 17:1-5,22,24; I Cor. 2:8; Phil. 4:21)

3. par voie de conséquence aux croyants (cf. Rom. 8:18,21; I Cor. 2:7; 15:43; II Cor. 4:17; Col. 3:4; I Thes. 2:12; II Thes. 2:14; Hé. 2:10; I Pie. 5:1,4)

Il est également intéressant de noter que Jean se réfère à la crucifixion de Jésus en affirmant qu'Il a été glorifié (cf. 7:39; 12:16,23; 13:31). Cependant, le même terme peut être aussi traduit par “honneur” ou “actions de grâces” (cf. Luc 17:18; Actes 12:23; Rom. 4:20; I Cor. 10:31; II Cor. 4:15; Phil. 1:11; 2:11; Apo. 11:13; 14:7; 16:9; 19:7). Et c'est le sens qu'il a dans le contexte actuel.

5:43 “vous ne me recevez pas” Tout au long de l'Évangile selon Jean, l'objectif de la foi en Jésus n'est pas un crédo théologique prescrit, mais une rencontre personnelle avec Lui (i.e., vv. 39-40). La croyance ou la foi commence avec la décision de se confier en Lui. C'est le début d'une relation personnelle croissante de discipolat dont le point culminant est une maturité doctrinale et une vie à l'image de Christ.

“si un autre vient en son propre nom” Il s'agit d'une PHRASE AU CONDITIONNEL DE TROISIEME CLASSE.

“vous le recevrez” Il s'agit d'un jeu de mots relatif aux méthodes d'étude des rabbins qui consistaient à comparer les enseignants de différents courants de pensée rabbinique vis-à-vis du Talmud.

Michael Magill, *New Testament TransLine*, a dit à ce propos :

“les leaders Juifs recevaient un enseignant ou rabbin qui n'affirme pas être un envoyé de Dieu. Ils avaient une relation de réciprocité entre pairs avec ce dernier, à travers un échange de gloire sur une base d'égalité. Par contre avec un prophète envoyé par Dieu, ils se trouvaient en

position de subordonné et devaient écouter et obéir. Cela a toujours été la cause du rejet des prophètes de Dieu” (p. 318).

5:44 Voir la note au 17:3.

5:45-47 Jésus affirme que Moïse à travers ses écrits a révélé Lui, le Messie. C’est probablement une référence à De. 18:15-22. Au verset 45 l’Ecriture est personnifiée comme étant un accusateur. Elle jouait le rôle de guide (cf. Luc 16:31). Le guide rejeté devient un adversaire (cf. Gal 3:8-14, 23-29).

5:46,47 “si. . .si” Le verset 46 est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE SECONDE CLASSE appelée “contraire au fait,” qui indique que les leaders n’avaient pas vraiment cru aux écrits même de Moïse et que Jésus (le Moïse eschatologique [i.e., le Prophète de De. 18:15-19]) serait leur juge au dernier jour. Le “si” du verset 47 introduit une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE qui est supposée être vraie (NIV utilise “since” puisque).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi le verset 4 est omis dans les traductions modernes?
2. Pourquoi Jésus a-t-il guéri cet homme en particulier ?
3. La foi de l’homme était – elle requise dans le cas de cette guérison? La guérison physique est-elle synonyme de guérison spirituelle?
4. Sa maladie était – elle la conséquence de son péché personnel? Toute maladie est- elle liée au péché personnel?
5. Pourquoi les Juifs voulaient –ils tuer Jésus?
6. Enumérez les fonctions de Dieu dans l’Ancien Testament qui sont appliquées à Jésus.
7. La vie éternelle est – elle une réalité présente ou une espérance future?
8. Le jugement dernier est –il basé sur les œuvres ou sur la foi? Pourquoi?

JEAN 6

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La nourriture aux cinq mille hommes	La nourriture aux cinq mille hommes	La nourriture aux cinq mille hommes	Jésus nourrit cinq mille hommes	Le miracle des pains
6:1-15	6:1-14	6:1-15	6:1-6	6:1-4
				6:5-15
			6:7	
			6:8-9	
			6:10-13	
			6:14-15	
La Marche sur l'Eau	Jésus marche sur l'Eau	Jésus marche sur la Mer	Jésus marche sur l'Eau	Jésus vient vers Ses Disciples marchant sur les Eaux
6:16-21	6:15-21	6:16-21	6:16-21	6:16-21
Jésus le Pain de Vie	Le Pain du Ciel	Jésus, le Pain de Vie	Le Peuple cherche Jésus	Le Discours dans la Synagogue à Capernaüm
6:22-33	6:22-40	6:22-24	6:22-24	6:22-27
		6:25-40	Jésus le Pain de Vie	
			6:25	
			6:26-27	
			6:28	6:28-40
			6:29	
			6:30-31	
			6:32-33	
6:34-40			6:34	
	Rejeté par les Siens		6:35-40	
6:41-51	6:41-59	6:41-51	6:41-42	6:41-51
			6:43-51	
6:52-59		6:52-59	6:52	6:52-58
			6:53-58	
			6:59	6:59-63
Les Paroles de la Vie Eternelle	Plusieurs Disciples s'en vont		Les Paroles de la Vie Eternelle	
6:60-65	6:60-71	6:60-65	6:60	
			6:61-65	
				6:64-66
				La Profession de Foi de Pierre
6:66-71		6:66-71	6:66-67	
				6:67-71
			6:68-69	
			6:70-71	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DE JEAN 6:1-71

- A. L'Évangile de Jean ne décrit pas le déroulement de la Sainte Cène, bien que les chapitres 13-17 contiennent le dialogue du Seigneur avec Ses disciples et Sa prière dans la Chambre Haute. Cette omission est probablement intentionnelle. L'Église du deuxième siècle avait commencé à considérer les ordonnances d'un point de vue sacramental. Elle les considérait comme un moyen de la grâce divine. Jean est probablement en train de réagir face à ce point de vue sacramental en omettant de mentionner le baptême de Jésus et la Sainte Cène.
- B. Le contexte de Jean 6 est relatif au miracle de la distribution du pain à la foule de cinq mille personnes. Cependant, plusieurs prédicateurs s'en servent pour enseigner le point de vue sacramental de l'Eucharistie. La doctrine de la transsubstantiation enseignée par l'Église Catholique Romaine tire sa source dans ce passage du Nouveau Testament (vv. 53-56).
La question relative au lien existant entre le chapitre 6 et l'Eucharistie montre la nature double des Évangiles. De toute évidence, les Évangiles évoquent les paroles et la vie de Jésus, toutefois ils ont été écrits des décennies plus tard et expriment la foi communautaire de chaque auteur. Il y a donc trois niveaux des intentions de l'auteur.
1. l'Esprit
 2. Jésus et les origines des auditeurs
 3. les auteurs de l'Évangile et leurs lecteurs
- Comment alors devra-t-on alors procéder pour interpréter les Évangiles? La seule méthode vérifiable doit être une approche contextuelle, grammaticale et lexicale basée sur un contexte historique et non vice versa.
- C. Nous ne devons pas oublier que l'auditoire était juif et que le contexte culturel était dominé par l'attente des rabbins d'un Messie qui serait semblable à Moïse (cf. vv. 30-31), surtout par rapport aux expériences miraculeuses de l'Exode comme celle de la "manne." Les rabbins utilisaient Ps. 72:16 comme une preuve scripturaire. Les déclarations inhabituelles de Jésus (cf. vv. 60-62, 66) avaient pour objectif de contrecarrer les fausses attentes messianiques de la foule (cf. vv. 14-15).
- D. Les pères de l'Église primitive n'étaient pas tous d'accord que ce passage se rapporterait à la Sainte Cène. Clément d'Alexandrie, Origène, et Eusèbe n'ont jamais mentionné la Sainte Cène dans leurs commentaires par référence à ce passage.
- E. Les métaphores de ce passage sont très similaires aux paroles de Jésus dans son entretien avec la "femme au puits" dans Jean 4. L'eau et le pain terrestre sont utilisés comme des métaphores de la vie éternelle et des réalités spirituelles.
- F. Cette multiplication du pain est le seul miracle du genre mentionné dans les quatre Évangiles (Mathieu 14:13-21; Marc 6:32-44; Luc 9:10-17)!
- G. Michael Magill, *New Testament TransLine* (p. 325) a fait une remarque intéressante par rapport aux différents groupes qui étaient à Capernaüm et leur relation face aux paroles choquantes de Jésus.
1. la foule, v. 24
 2. les juifs, vv. 41,52

3. les disciples, vv. 60,66
4. les Douze, v. 67

Jésus avait effectivement :

1. empêché la foule d'essayer de faire de Lui un roi parce qu'Il l'a nourrie (6:15)
2. défié les leaders juifs par Ses affirmations personnelles radicales
3. poussé plusieurs disciples indécis à s'en aller
4. fait une déclaration sur la foi continue et approfondissant des Douze (6:68-69)

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 6:1-14

¹ Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée (ou) de Tibériade.² Une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades.³ Jésus monta sur la montagne et là, il s'assit avec ses disciples. ⁴ Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche.⁵ Jésus leva les yeux, vit qu'une foule nombreuse venait à lui et dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? ⁶ Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.⁷ Philippe lui répondit : Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. ⁸ Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : ⁹ Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de personnes ? ¹⁰ Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Il y avait à cet endroit beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. ¹¹ Jésus prit les pains, rendit grâces et les distribua à ceux qui étaient là ; il fit de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. ¹² Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. ¹³ Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, qui restaient à ceux qui avaient mangé. ¹⁴ Ces gens, à la vue du miracle que Jésus avait fait, disaient : Vraiment c'est lui le prophète qui vient dans le monde."

6:1 “la mer de Galilée (ou) de Tibériade” Ce cours d'eau était connu sous d'autres appellations. Dans l'AT, il était appelé mer de Kinnéreth, (cf. No. 34:11). Il était également connu sous le nom de Lac de Génésareth en Luc 5:1 et sous le nom Romain de mer de Tibériade en Jean 21:1. Les parenthèses constituent un autre commentaire éditorial de l'auteur. C'est une preuve que l'Évangile de Jean était destiné à des gens vivant hors de la Palestine (cf. 6:4, 6, 64,71).

6:2 Notez la raison pour laquelle cette foule nombreuse a suivi Jésus.

6:3 Jésus se servait de l'amplification naturelle de l'eau et de la colline pour projeter Sa voix. Le fait qu'Il “s'assit” montre que c'était une session d'enseignement officielle avec Ses disciples. C'est à croire que la montagne servait à rappeler aux foules un cadre similaire de l'époque Mosaïque comme Matthieu 5-7.

Au cours de ces longues sessions d'enseignement, Jésus s'adressait souvent à différents groupes de personnes dans la foule. Ses disciples se seraient assis autour de Lui ; après eux, des curieux, les riches et les riverains; et, en groupes restreints, les leaders religieux (les Pharisiens, les Scribes, les Sadducéens, probablement, même les Esséniens).

6:4 “la Pâque, la fête des Juifs” La seule façon de déterminer la durée du ministère public de Jésus est de considérer les Pâques mentionnées dans l'Évangile de Jean (première, 2:13; seconde, 6:4; et troisième, 11:55 & 13:1). Si Jean 5:1 est également en rapport avec la Pâque alors nous pouvons dire que Jésus a eu en tout et pour tout au moins trois ans et demie ou quatre ans de ministère public. Beaucoup d'autres aspects de la vie de Jésus nous sont inconnus (cf. 20:30; 21:25).

6:6 “Il disait cela pour l'éprouver” Ce terme Grec rendu par “épreuve” (*peiraz*) a habituellement une mauvaise connotation (voir le Thème Spécial en I Jean 4:1, cf. Mt. 4:1). Voici donc un exemple qui montre que les interprètes modernes essayent de forcer les mots et expressions du NT afin qu'ils correspondent à une certaine définition. Le Grec Koïnè perdait la plupart des différences grammaticales et linguistiques du Grec Classique (cf. la note au 5:20).

Jésus était en train d'éprouver Philippe, mais comment?

1. par rapport à sa foi en Jésus comme le Pourvoyeur?
2. par rapport à sa connaissance de l'AT (cf. No. 11:13, sur la question que Moïse posa à l'Éternel sur l'approvisionnement de la nourriture)?
3. par rapport à ses soins et préoccupations envers la foule?

6:7

LSR, NKJV, JB “pour deux cents deniers”

NRSV “six months’ wages”

Traduction “le salaire de six mois”

TEV “two hundred silver coins”

Traduction “deux cent pièces d’argent”

Un denier représentait le salaire quotidien d’un ouvrier (cf. Matt. 20:2) et d’un soldat. Cela représentait environ les deux-tiers d’un salaire annuel.

THEME SPECIAL : MONNAIES UTILISEES EN PALESTINE AU TEMPS DE JÉSUS

- I. Pièce de cuivre
 - A. *cherma* – valeur minimale (cf. Jn. 2:15)
 - B. *chalchos* – valeur minimale (cf. Mt. 10:9; Mc. 12:41)
 - C. *assarion* – pièce de monnaie romaine en cuivre équivalant à environ 1/16 d’un *d narius* (cf. Mt. 10:29)
 - D. *kodrantes* – pièce de monnaie romaine en cuivre équivalant à 1/64 d’un *d narius* (cf. Mt. 5:26)
 - E. *lepton* – pièce de monnaie juive en cuivre équivalant à environ 1/128 d’un *d narius* (cf. Mc. 12:42; Lc. 21:2)
 - F. *quadrans/farthing* – pièce de monnaie romaine à valeur minimale
 - II. Pièce d’argent
 - A. *arguros* (“pièce d’argent”) – d’une valeur plus élevée que celle des pièces en cuivre ou en bronze (Cf. Mt. 10:9; 26:15)
 - B. *d narius* – pièce de monnaie romaine en argent équivalant au salaire quotidien (cf. Mt. 18:28; Mc 6:37)
 - C. *drachm* – pièce de monnaie grecque d’une valeur équivalant à un *d narius* (cf. Lc. 15:9)
 - D. *di-drachmon* – un double *drachmas* équivalant à un ½ shekel juif (cf. Mt. 17:24)
 - E. *stat r* – pièce d’argent équivalant à environ quatre *d narii* (cf. Mt. 17:27)
 - III. Pièces d’or – *chrysos* (“pièces d’or”) – pièces d’une valeur élevée (cf. Mt. 10:9)
 - IV. Termes généraux du poids des métaux
 - A. *mnaa* – Latin *mina*, un poids de métal équivalant à 100 *d narii* (cf. Lc. 19:13)
 - B. *talanton* – unité de valeur du poids (cf. Mt. 18:24; 25:15, 16, 20, 24, 25,28)
 1. argent équivalant à 6,000 *d narii*
 2. or équivalant à 180,000 *d narii*
 - C. *sheqel* – poids de l’argent juif dans l’AT (cf. Gn. 23:15; 37:28; Exo. 21:32)
 1. *p m* – 2/3 shekel
 2. *beka* – ½ shekel
 3. *gerah* – 1/20 shekel
- Unités plus grandes
1. *maneh* – 50 shekels
 2. *kikkar* – 3,000 shekels

6:8-9 “André, frère de Simon Pierre” Ce contexte dépeint une si belle image de la foi simple et de la confiance totale d’André en la capacité et la personne de Jésus.

6:9 “pains d’orge” C’était le pain le moins cher et peu souhaitable. C’était la nourriture des pauvres. Jésus n’a pas utilisé Ses pouvoirs pour faire le miracle d’un pain coûteux!

6:10 “Faites asseoir ces gens” Dans cette culture, les gens mangeaient habituellement soit à même le sol soit allongé à une table basse en “U”.

“Il y avait à cet endroit beaucoup d’herbe” C’est un commentaire apostolique (éditorial) d’un témoin oculaire.

“au nombre d’environ cinq mille hommes” En réalité, ce n’est pas approprié d’appeler cela “la nourriture des cinq mille” parce qu’apparemment, il y avait beaucoup plus de personnes ce jour-là. Les cinq mille constituait un

chiffre rond et se rapporte aux adultes – en l’occurrence les hommes – (i.e., 13 et plus) à l’exception des femmes et des enfants (cf. Matt. 14:21). Cependant, il est difficile de dire exactement combien de femmes et d’enfants étaient présents ou auraient pu être là (cf. Matt. 14:21).

6:11 “rendit grâces et les distribua” Le miracle de la multiplication s’est certainement produit dans les mains de Jésus. Dans le contexte de l’espérance messianique juive cet événement serait un signe de la part de Jésus montrant qu’Il a donné de la nourriture comme Moïse a donné la manne.

Le terme grec de “rendre grâces” (*euchariste*) devint plus tard le nom du Dernier Repas du Seigneur avec Ses disciples (cf. I Cor. 11:23-24). Jean utilise – t – il le terme dans ce passage en ayant en vue cette définition future technique? Les autres Evangiles qui ne contiennent pas des allusions faites à l’Eucharistie utilisent un terme différent (*euloge*, cf. Mt. 14:19; Mc. 6:41). Ils ont utilisé le terme *euchariste* (cf. Mt. 15:36; Mc. 8:6; Lc. 17:16; 18:11) mais pas en rapport avec le cadre du Dernier Repas du Seigneur avec Ses disciples. Ils utilisent le terme pour décrire la prière d’action de grâces de Jésus dans la Chambre Haute (cf. Mt. 26:27; Mc.14:23; et Lc. 22:17-19). En conséquence, puisque l’usage n’est pas uniforme, Jean aurait eu besoin de faire son allusion d’une manière plus spécifique si les lecteurs ultérieurs devraient interpréter cela dans un cadre Eucharistique!

6:12 “perde” Voir le Thème Spécial : *Apollumi* au10:10.

6:13 “Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers” Le terme “panier” dans ce passage se rapporte à un large panier de pique-nique. C’est important de noter que Jésus n’a perdu rien de la nourriture multipliée. Il n’a non plus changé la nature (ou le type) de pain.

Le terme “douze” a – t – il un sens symbolique? Difficile de l’affirmer. Il a été interprété comme une référence aux douze tribus d’Israël (Jésus satisfait l’AT) ou un panier pour chaque disciple (Jésus satisfait et pourvoit au besoin de Ses disciples), c’est peut être un détail donné par un témoin oculaire (comme le v. 19).

THEME SPECIAL : LE NOMBRE DOUZE

Douze a toujours été un chiffre symbolique d’organisation

A. en dehors de la Bible

1. les douze signes du zodiaque
2. les douze mois de l’année

B. dans l’Ancien Testament (BDB 1040 plus 797)

1. les fils de Jacob (les tribus juives)
2. allusion faite aux
 - a. douze piliers de l’autel en Exode 24:4
 - b. douze pierres précieuses sur le pectoral du souverain sacrificateur (allusion aux tribus) en Exode 28:21
 - c. douze pains de proposition dans le lieu saint du tabernacle en Lévitique 24:5
 - d. douze espions envoyés à Canaan en Nombres 13 (un espion par tribu)
 - e. douze verges (étendards tribaux) lors de la rébellion de Koré en Nombres 17:2
 - f. douze pierres déposées dans le Jourdain par Josué en Jos. 4:3,9, 20
 - g. douze régions administratives établies par Salomon en I Rois 4:7
 - h. douze pierres de l’autel dressé par Elie à YHWH en I Rois 18:31

C. dans le Nouveau Testament

1. douze apôtres choisis
2. douze paniers de pain (un pour chaque Apôtre) en Mt. 14:20
3. douze trônes pour les disciples du NT (allusion aux 12 tribus d’Israël) en Mt. 19:28
4. douze légions d’anges pour secourir Jésus en Mt. 26:53
5. le symbolisme de l’Apocalypse
 - a. 24 vieillards sur 24 trônes au 4:4
 - b. 144.000 (12x12.000) au 7:4; 14:1,3
 - c. douze étoiles sur la couronne de la femme au 12:1
 - d. douze portes, douze anges allusion faite aux douze tribus au 21:12
 - e. douze fondements de la nouvelle Jérusalem ayant le nom des douze Apôtres au 21:14
 - f. douze mille stades au 21:16 (dimension de la Nouvelle Jérusalem)
 - g. la muraille mesure 144 coudées au 21:17
 - h. douze portes de perles au 21:21
 - i. l’arbre au milieu de la Nouvelle Jérusalem portant douze sortes de fruit (un pour chaque mois) au 22:2

6:14 “le prophète” Il s’agit d’une allusion faite au Messie en Deutéronome 18:15-22 (cf. Actes 3:22; 7:37). La foule a reconnu la puissance de Jésus mais elle ne comprit point la nature de Sa mission et des signes.

LSR TEXTE: 6:15

¹⁵Jésus, sachant qu’ils allaient venir l’enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

6:15 La foule était contente à cause du miracle messianique fait par Jésus à travers la provision de la nourriture. Ce verset est peut être une allusion à la tentation du malin en Mathieu 4:3.

LSR TEXTE: 6:16-21

¹⁶ Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu’à la mer. 17 Ils montèrent dans une barque pour se rendre à Capernaüm de l’autre côté de la mer. Les ténèbres étaient déjà venues, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. 18 Un vent violent soufflait et la mer se soulevait. 19 Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils aperçurent Jésus qui marchait sur la mer et s’approchait de la barque ; et ils furent dans la crainte. 20 Mais Jésus leur dit : C’est moi, soyez sans crainte ! 21 Ils voulaient donc le prendre dans la barque, et aussitôt la barque toucha terre là où ils allaient.

6:17 “Capernaüm” C’était le quartier général de Jésus au cours de Son ministère en Galilée à cause de l’incrédulité des habitants de Sa ville natale à Nazareth (cf. Lc. 4:28-29).

6:19 “Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades” Ils étaient approximativement au milieu du lac lorsque Jésus vint vers eux marchant sur l’eau. Mathieu a inclus dans son récit que Pierre alla vers Lui sur l’eau.

“ils furent dans la crainte” Les disciples considéraient toujours Jésus d’un point de vue terrestre. La raison derrière la crainte des disciples est expliquée en Marc 6:49. L’ensemble de ces “signes” amena les disciples à reconsidérer l’identité de Jésus.

6:20 “C’est moi” Au sens littéral (*eg eimi*) “Je suis” (cf. 4:26; 8:24, 28,54-59; 13:19; 18:5-6) qui se rapporte au nom d’alliance de Dieu dans l’AT, YHWH en Exode 3:12-15. Jésus est le visible “Je Suis,” la plénitude de la révélation personnelle de Dieu, le Logos incarné (parole) de Dieu, le véritable et unique Fils de Dieu. Voir D dans le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL : LES NOMS DE LA DEITE

A. *El* (BDB 42, KB 48)

1. le sens original du terme générique ancien de la déité est incertain, bien que plusieurs savants pensent qu’il dérive de la racine Akkadienne, “être fort” ou “être puissant” (cf. Gen. 17:1; No. 23:19; Deut. 7:21; Ps. 50:1).

2. dans le panthéon cananéen le dieu suprême est *El* (textes Ras Shamra)

3. dans la Bible *El* n’est pas habituellement composé avec d’autres termes. Ces combinaisons devinrent une façon de caractériser Dieu.

a. *El-Elyon* (Dieu Très -Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Es. 14:14

b. *El-Roi* (“Dieu qui voit” ou “Dieu qui se révèle,” BDB 42 & 909), Gen. 16:13

c. *El-Shaddai* (“Dieu Tout - Puissant” ou “Dieu de Toute Compassion” ou “Dieu de la Montagne,” BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exo. 6:3

d. *El-Olam* (le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse de Dieu à David, II Sam. 7:13,16

e. *El-Berit* (“Dieu d’Alliance,” BDB 42 & 136), Jgs. 9:46

4. *El* est assimilé à

a. YHWH en Ps. 85:8; Es. 42:5

b. *Elohim* en Gen. 46:3; Job 5:8, “Je suis *El*, l’*Elohim* de ton père”

c. *Shaddai* en Gen. 49:25

d. “jalousie” en Exo. 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15

e. “miséricorde” en Deut. 4:31; Néh. 9:31;

f. “grand et redoutable” en Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4

g. “connaissance” en I Sam. 2:3

- h. “ma puissante forteresse” en II Sam. 22:33
 - i. “mon vengeur” en II Sam. 22:48
 - j. “le Saint” en Es. 5:16
 - k. “puissant” en Es. 10:21
 - l. “mon salut” en Es. 12:2
 - m. “grand et puissant” en Jér. 32:18
 - n. “Celui qui rend à chacun” en Jér. 51:56
5. Une combinaison des principaux noms de l’AT se référant à Dieu se trouve en Josué 22:22 (*El, Elohim, YHWH*, répété)
- B. Elyon** (BDB 751, KB 832)
1. le sens fondamental est “haut,” “exalté,” ou “élevé” (cf. Gen. 40:17; I Rois 9:8; II Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
 2. Il est utilisé dans un sens comparativement à plusieurs autres noms/titres de Dieu.
 - a. *Elohim* – Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
 - b. *YHWH* – Gen. 14:22; II Sam. 22:14
 - c. *El-Shaddai* – Ps. 91:1, 9
 - d. *El* – No. 24:16
 - e. *Elah* – utilisé souvent en Daniel 2-6 et Esdras 4-7, composé avec *illair* (Araméen de “Dieu Elevé”) en Dan. 3:26; 4:2; 5:18, 21
 3. Il est souvent utilisé par des non-Israélites.
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, No. 24:16
 - c. Moïse, parlant des nations en Deut. 32:8
 - d. L’Evangile selon Luc s’adressant aux païens utilise également l’équivalent grec *Hupsistos* (cf. 1:32, 35,76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)
- C. Elohim** (pluriel), *Eloah* (singulier), utilisé principalement dans la poésie (BDB 43, KB 52)
1. ce terme ne se trouve pas en dehors de l’Ancien Testament.
 2. ce mot peut désigner le Dieu d’Israël ou les dieux des nations (cf. Exo. 12:12; 20:3). La famille d’Abraham était polythéiste (cf. Josué 24:2).
 3. Il se rapporter aux juges an Israël (cf. Exo. 21:6; Ps. 82:6).
 4. le terme *elohim* est aussi utilisé par référence à d’autres êtres spirituels (anges, démons) comme en Deutéronome 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7.
 5. dans la Bible, c’est le premier titre/nom de le Dêité (cf. Gen. 1:1). Il est utilisé exclusivement jusqu’en Genèse 2:4, où il est combiné à YHWH. D’un point de vue fondamental (théologique) il se réfère à Dieu comme Créateur, Celui qui soutient toutes choses et pourvoit à l’existence sur la terre toute entière (cf. Psaume 104).

Il est synonyme d’*El* (cf. Deut. 32:15-19). Il peut également être comparé à YHWH tout comme le Psaume 14 (*Elohim*) est en tout point similaire au Psaume 53 (YHWH), à l’exception du changement des noms divins.
 6. bien qu’il ait un sens pluriel et utilisé par référence à d’autres dieux, ce terme désigne souvent le Dieu d’Israël, mais habituellement le verbe est au singulier pour dénoter un usage monothéiste.
 7. ce terme a été utilisé par des non Israélites comme étant le nom de la Dêité.
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, No. 24:2
 - c. Moïse, lorsqu’il parlait des nations, Deut. 32:8
 8. c’est tout à fait étrange que le nom commun du Dieu monothéiste d’Israël soit au pluriel! Bien que ce ne soit pas certain, diverses théories ont été élaborées :
 - a. les Hébreux ont plusieurs pluriels, qui sont souvent utilisés à des fins d’accentuation. En plus de cela, il y aura plus tard la caractéristique grammaticale hébraïque appelée “le pluriel de la majesté,” où le pluriel est utilisé pour mettre en exergue un concept.
 - b. cela peut se rapporter au conseil angélique, que Dieu rencontre au ciel et qui est à Son service (cf. I Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:5, 7).
 - c. C’est également possible que cela soit une référence à la révélation du Dieu en trois personnes dans le NT. En Gen. 1:1 Dieu crée; Gen. 1:2 l’Esprit est en mouvement, et à partir du NT Jésus est l’agent de Dieu dans la création (cf. Jean 1:3,10; Rom. 11:36; I Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).

D. *YHWH* (BDB 217, KB 394)

1. C'est le nom qui reflète la déité en tant que Dieu fidèle à l'alliance; Dieu en tant que Sauveur et Rédempteur! Les hommes violent l'alliance, mais Dieu est loyal à Sa parole, Sa promesse, Son alliance (cf. Psaume 103).
Ce nom a été mentionné pour la première fois en association avec *Elohim* en Gen. 2:4. Il n'y a pas deux récits de la création dans le livre de Genèse 1-2, mais deux mises en relief: (1) Dieu en tant que Créateur de l'univers (physique) et (2) Dieu en tant que Créateur spécial de l'humanité. Genèse 2:4-3:24 commence par la révélation spéciale de la position privilégiée de l'Homme et de l'objectif de l'humanité, aussi bien que le problème du péché et de rébellion vis – à – vis de l'unique position.
2. En Gen. 4:26, il est écrit que "l'on commença à invoquer le nom de Dieu" (*YHWH*). Cependant, Exo. 6:3 implique que les premiers adorateurs – peuple de l'alliance (les Patriarches et leurs familles) connaissaient Dieu seulement en tant qu'*El-Shaddai*. Le nom *YHWH* n'est expliqué qu'une seule fois en Exo. 3:13-16, surtout au v. 14. Cependant, les écrits de Moïse interprètent souvent les mots à partir de jeux de mots populaires, et par étymologies (cf. Gen. 17:5; 27:36; 29:13-35). Il y a eu plusieurs théories sur le sens de ce mot (extrait d'IDB, vol. 2, pp. 409-11).
 - a. d'une racine Arabe, "faire preuve d'un amour fervent"
 - b. d'une racine Arabe "souffler" (*YHWH* le Dieu de la tempête)
 - c. d'une racine Ougaritique (Canaanéenne) "parler"
 - d. à partir d'une inscription Phénicienne, un participe causal signifiant "Celui qui soutient," ou "Celui qui établit"
 - e. de l'Hébreu *Qal* à partir de "Celui qui est," ou "Celui qui est présent" (au sens futur du terme, "Celui qui sera")
 - f. de l'Hébreu *Hiphil* "Celui qui est la cause première"
 - g. d'une racine hébraïque "vivre" (e.g. Gen. 3:20), signifiant "Celui qui vit éternellement, Celui qui Seul vit"
 - h. à partir du contexte d'Exo. 3:13-16 un jeu de mots sur la forme imparfaite utilisée au sens du parfait "je continuerai d'être ce que j'ai été" ou "je continuerai d'être ce que j'ai toujours été" (cf. J. Wash Watts, *A Survey of Syntax in the Old Testament*, p. 67). L'intégralité du nom *YHWH* est souvent exprimée sous une forme abrégée ou probablement une forme originale.
 - (1) *Yah* (e.g., Hallelu - yah, BDB 219, cf. Exo. 15:2; 17:16; Ps. 89:8; 104:35)
 - (2) *Yahu* ("aïe" fin des noms comme Esaïe)
 - (3) *Yo* ("Jo" commencement des noms comme Josué ou Joël)
3. dans le judaïsme, au fil du temps, ce nom d'alliance devint si saint (le tétragramme) que les juifs avaient peur de le prononcer de peur de violer le commandement d'Exo. 20:7; Deut. 5:11; 6:13. Aussi, le substitua – t – il par le terme Hébreu signifiant "propriétaire," "maître," "époux/mari," "Seigneur"—*adon* ou *adonai* (mon seigneur). En lisant les textes de l'Ancien Testament, ils remplaçaient *YHWH* par "Seigneur." C'est la raison pour laquelle *YHWH* est remplacé par Seigneur ou l'Eternel dans les traductions françaises.
4. comme dans le cas d'*El*, *YHWH* est souvent combiné à d'autres noms pour mettre en relief certaines caractéristiques du Dieu d'alliance d'Israël, dont voici quelques-unes :
 - a. *YHWH –Yireh* (*YHWH* pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
 - b. *YHWH –Rophekha* (*YHWH* qui vous guérit, BDB 217 & 950, participe *Qal*), Exo. 15:26
 - c. *YHWH –Nissi* (*YHWH* est ma bannière, BDB 217 & 651), Exo. 17:15
 - d. *YHWH –Meqaddishkem* (*YHWH* Celui qui vous sanctifie, BDB 217 & 872, participe *Piel*), Exo. 31:13
 - e. *YHWH –Shalom* (*YHWH* est Paix, BDB 217 & 1022), Jdgs. 6:24
 - f. *YHWH –Sabbaoth* (*YHWH* des armées, BDB 217 & 878), I Sam. 1:3,11; 4:4; 15:2; souvent dans le livre des Prophètes
 - g. *YHWH –Ro'I* (*YHWH* est mon berger, BDB 217 & 944, participe *Qal*), Ps. 23:1
 - h. *YHWH –Sidqenu* (*YHWH* notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
 - i. *YHWH –Shammah* (*YHWH* est là, BDB 217 & 1027), Ezék. 48:35

6:21 "et aussitôt la barque toucha terre là où ils allaient" C'était, de toute évidence, une autre manifestation miraculeuse (cf. 22-25) puisque l'Evangile selon Marc rapporte qu'ils étaient au milieu du lac (cf. Mc. 6:47). Cependant, cela n'est pas mentionné dans les autres Evangiles (i.e., Mt. 14:32 ou Mc. 6:51).

LSR TEXTE: 6:22-25

²² Le lendemain, la foule qui était restée de l'autre côté de la mer, vit qu'il ne s'était trouvé là qu'une seule barque et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais que les disciples étaient partis seuls. 23 Mais d'autres barques arrivèrent de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu grâces. 24 Quand les gens de la foule virent que ni Jésus, ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm, à la recherche de Jésus. 25 Ils le trouvèrent de l'autre côté de la mer et lui dirent : **Rabbi, quand es-tu venu ici ?** ”

6:23 “Tibériade” Cette ville était construite par Hérode Antipas en l'an 22 ap. J.-C. et devint sa capitale.

LSR TEXTE: 6:26-34

²⁶ Jésus répondit : **En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.** 27 **Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père — Dieu — a marqué de son sceau.** 28 ¶ Ils lui dirent : **Que ferons-nous afin de travailler pour les œuvres de Dieu ?** 29 Jésus leur répondit : **Ce qui est l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** 30 **Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions et que nous te croyions ? Quelle œuvre fais-tu ?** 31 **Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna à manger le pain venu du ciel.** 32 **Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain venu du ciel ;** 33 **car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.** 34 **Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là.** ”

6:26, 32, 53 “En vérité, en vérité, je vous le dis” “Amen,” “Amen.” Il s'agit d'une expression hébraïque ayant trois usages distincts.

1. Dans l'AT le mot était utilisé par rapport à la “confiance.” Au sens figuré il signifie “être ferme” et c'était utilisé par référence à la foi d'un croyant en YHWH.
2. L'usage que Jésus en fait reflète l'introduction de déclarations importantes et significatives. Nous n'avons, à l'époque contemporaine cet usage d' “amen” sous cette forme.
3. Dans l'église primitive, tout comme dans l'AT, il a fini par signifier un terme d'affirmation ou de concurrence.

Voir le Thème Spécial : Amen au 1:51.

“mais parce que vous avez mangé des pains” Leurs motifs étaient physiques et immédiats, et non spirituels et éternels.

“et que vous avez été rassasiés” Ce terme signifiait “se gaver,” c'était souvent utilisé par référence aux animaux (surtout les bœufs).

6:27 “Travaillez, non” Il s'agit d'un impératif présent moyen avec une particule négative qui signifie habituellement arrêter un acte déjà en progression. Le contexte de ce passage de l'AT est Esaïe 5. Cette conversation a plusieurs similitudes lorsqu'elle est comparée à celle avec la femme au bord du puits en Jean 4.

“périt” Voir le Thème Spécial : *Apollumi* au 10:10.

“a marqué de son sceau” Littéralement cela veut dire “scellé.” C'était un signe d'authenticité, de propriété d'autorité et de sécurité (cf. NEB et Mt. 28:18; Jean 17:2). TEV et NIV le traduisent au sens d' “approbation” puisqu'il est utilisé pour affirmer l'approbation de Dieu le Père sur le ministère de Jésus. Voir le Thème Spécial: le Sceau au 3:33, où il peut se référer au Saint – Esprit.

6:28 “Que ferons-nous afin de travailler pour les œuvres de Dieu ?” C'était la question religieuse fondamentale du Judaïsme du premier siècle (cf. Luc 18:18). Le Juif religieux était supposé être agréable à Dieu sur la base de (1) son ascendance et (2) sa performance de la Loi Mosaïque comme cela était interprété dans la Tradition Orale (Talmud).

6:29 “c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé” Il s'agit d'un subjonctif présent actif par un aoriste indicatif actif. Le mot “croire” est crucial quant à la compréhension des enseignements du Nouveau Testament

sur le salut. Voir le Thème Spécial au 2:23. L'orientation initiale du mot était une confiance volontaire. Le groupe de mot Grec *pistis* peut être traduit par "croire," la "confiance" ou la "foi." La portée de la croyance de l'homme doit être "en Lui" (cf. 1:12; 3:16), et non dans la sincérité, l'engagement, ni l'enthousiasme humains. L'orientation immédiate de ce passage est relative à une relation personnelle avec Jésus-Christ, et non une théologie orthodoxe sur Lui, ni d'un rituel religieux, ni une vie hautement éthique. Toutes ces choses sont nécessaires mais pas fondamentales. Notons que Jésus a changé les "œuvres" de leur question à l'"œuvre."

Pour "envoyé" (*Apostell*) voir le Thème Spécial au 5:24.

6:30-33 Rappelons-nous que ce groupe venait juste de participer au miracle de l'approvisionnement du pain aux cinq mille hommes. Ils ont déjà reçu leur signe! Le Judaïsme rabbinique pensait que le Messie répéterait certains actes de l'AT, tels que l'envoi de la manne (cf. II Baruch 29:8). Les rabbins se servaient du Ps. 72:16 comme un texte-preuve de cette opinion d'un "super-Moïse" du type de Messie (cf. I Cor. 1:22).

Il y a une importante caractéristique grammaticale entre le "croyiez en Lui" du verset 29 et le "te croyions" du verset 30. Lorsque Jean dans sa construction habituelle parle de la foi en Jésus, il fait allusion à une foi personnelle. La seconde portée de la foi aux paroles et aux affirmations de Jésus est relative au contenu. Rappelons que l'Évangile est à la fois une personne et un message. Voir le Thème Spécial au 2:23.

6:31 "selon ce qui est écrit" Il s'agit d'un participe parfait passif sous forme de périphrase. C'était une forme grammaticale standard pour introduire les citations des Écritures à partir de l'AT. C'était un idiome servant à affirmer l'inspiration et l'autorité de l'AT. Cette citation pourrait se rapporter à l'un des nombreux textes de l'AT ou à une combinaison : Ps. 78:24; 105:40; Exo. 16:4,15, ou Néh. 9:15.

6:32 Jésus traite la question de la théologie traditionnelle des Juifs. Ils affirmaient que le Messie doit accomplir des œuvres miraculeuses comme Moïse en raison de De. 18:15,18. Jésus corrige leur hypothèse sur plusieurs points.

1. C'est Dieu, et non Moïse, qui a donné la manne
2. La manne n'avait pas une origine céleste bien que le peuple ait toujours eu cette opinion (cf. Ps. 78:23-25)
3. Le vrai pain du ciel était Jésus, qui n'était pas un acte passé, mais une réalité présente

6:33 "c'est celui qui descend du ciel" C'est un thème récurrent en Jean (cf. 3:13). Il s'agit du dualisme vertical de Jean. Dans ce contexte, la descente de Jésus est mentionnée sept fois (cf. 6:33, 38, 41, 42, 50, 51, 58). Cela montre la préexistence et l'origine de Jésus (cf. vv. 33, 38, 41, 42, 50, 51, 58, et 62). Il s'agit d'un jeu de mot sur la "manne" qui vint du ciel comme Jésus le vrai Pain, le Pain de vie.

C'est littéralement "le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel." Dans ce cas, le participe présent masculin actif se rapporte (1) au "pain" ou (2) à l'homme, Jésus. Ces ambiguïtés souvent présentes dans les écrits de Jean sont mentionnées à dessein (double sens).

"et qui donne la vie au monde" C'est la raison pour laquelle Jésus est venu (cf. 3:16; Mc. 10:45; II Cor. 5:21). Le but est la "nouvelle vie," la "vie éternelle," la "vie du nouveau siècle," la "vie de Dieu" envers un monde perdu et rebelle, et non à un groupe particulier (Juif/Païen, élu/non-élu, conservateur/libéral), mais à tout le monde!

6:34

NASB, NKJV "Lord"

Traduction « Seigneur »

NRSV, TEV, NJB, NET Bible, NIV, REB "Sir"

Traduction « Monsieur »

Ces deux termes reflètent différents usages sémantiques de *kurios*. Dans ce contexte la seconde option semble la meilleure. La foule n'a pas compris Jésus ou Ses propos. Elle ne voyait pas en Lui le Messie (voir également la note au 4:11; 5:7).

"donne-nous toujours ce pain-là" Cela ressemble à la déclaration de la femme au bord du puits en Jean 4:15. Ces Juifs n'ont pas non plus compris les métaphores spirituelles de Jésus. Ce thème est récurrent en Jean.

LSR TEXTE: 6:35-40

³⁵Jésus leur dit : **Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais je vous l'ai dit : Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. 37 Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi ; 38 car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or, voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. 40 Voici, en effet, la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour."**

6:35 "Moi, je suis le pain de vie" Voici l'une des déclarations contenant "Je suis" que l'on trouve souvent dans Jean (cf. 6:35, 41, 48, 51; 8:12; 10:7, 9, 11, 14; 11:25; 14:6; 15:1,5). L'Évangile selon Jean est centré sur la personne du Christ. Cela est relatif aux attentes messianiques juives par rapport à la manne et au nouveau législateur qui introduirait un nouvel Exode (délivrance du péché). Voir la note au 8:12.

"Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif" Notons cette double négation forte en Grec, "n'aura jamais, n'aura jamais" (cf. v. 37).

Il y a une relation comparative entre "vient" et "croit" (cf. 7:37-38, similaire à "voit" et "écoute"). Ils sont tous deux des participes présents. La venue des croyants au Seigneur et la foi ne sont pas des décisions prises une fois pour de bon, mais le début d'une vie de communion, d'amitié et de discipolat.

"faim. . . soif" La faim et la soif sont souvent utilisées pour décrire une réalité spirituelle (cf. Ps. 42:1; Es. 55:1; Amos 8:11-12; Mt. 5:6).

6:36 "Vous m'avez vu" Certains anciens témoins (MSS , A, et plusieurs versions du Latin Ancien, de la Vulgate, et Syriaque) omettent "Moi," ainsi, les déclarations de Jésus portent plutôt sur Son signe et que sur Lui-même (i.e., la nourriture donnée à la foule). Le pronom est tellement inclus dans plusieurs manuscrits et versions grecs que l'UBS⁴ est dans l'embarras quant à ce qui est original.

6:37 "Tout ce que le Père me donne viendra à moi" Ce passage met principalement l'accent sur la souveraineté de Dieu. Les deux passages qui traitent cette vérité théologique sont Romains 9 et Ephésiens. 1:3-14. Notons que dans les deux contextes, la réponse de l'homme est requise. Romains 10 contient sept phrases ou expressions, toutes inclusives. C'est également le cas en Ephésiens 2, où les discussions portant sur la grâce de Dieu aux versets 1-7 débouchent sur la foi dans les versets 8 et 9. La prédestination est une doctrine destinée aux rachetés et non une barrière pour les non croyants : la clé permettant de comprendre la doctrine est l'amour et la grâce de Dieu, et non des décrets éternels. Notons que tous ceux que Dieu donne à Jésus "viennent" également à Lui. Dieu prend toujours l'initiative (cf. vv. 44, 65), mais l'homme doit répondre (cf. 1:12; 3:16). Voir le Thème Spécial au 3:16.

"et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi" Voici une autre double négation forte. Cela met en relief la vérité selon laquelle Dieu appelle et accueille quiconque vient à Lui à travers Christ (cf. Ez. 18:21-23; 30-32; I Tim. 2:4; II Pie. 3:9). Dieu prend toujours l'initiative (cf. vv. 44,65), mais l'homme doit répondre (cf. Mc. 1:15; Actes 3:16, 19; 20:21). Quel merveilleux passage sur la sécurité (cf. Rom. 8:31-39)!

THEME SPECIAL: L'ASSURANCE CHRETIENNE

L'assurance est (1) une vérité biblique, (2) une expérience de la foi d'un croyant, et (3) un style de vie.

A. la base biblique de l'assurance est

1. le caractère de Dieu le Père

- a. Genèse 3:15; 12:3
- b. Psaume 46:10
- c. Jean 3:16; 10:28-29
- d. Romains 8:38-39
- e. Ephésiens 1:3-14; 2:5,8-9
- f. Philippiens 1:6
- g. II Timothée 1:12
- h. I Pierre 1:3-5

2. l'œuvre de Dieu le Fils

- a. Sa prière sacerdotale, Jean 17:9-24, surtout le verset 12

- b. Son sacrifice en tant que substitut
 - 1) Romains 8:31
 - 2) II Corinthiens 5:21
 - 3) I Jean 4:9-10
- c. Son intercession continue
 - 1) Romains 8:34
 - 2) Hébreux 7:25
 - 3) I Jean 2:1
- 3. La capacité accordée par Dieu l'Esprit
 - a. Son appel, Jean 6:44,65
 - b. Son sceau
 - 1) II Corinthiens 1:22; 5:5
 - 2) Ephésiens 1:13-14; 4:30
 - c. Son assurance personnelle
 - 1) Romains 8:16-17
 - 2) I Jean 5:7-13
- B. La réponse nécessaire du croyant basée sur l'alliance est de ne pas oublier que
 - 1. la repentance et la foi sont à la fois initiales et continues
 - a. Marc 1:15
 - b. Jean 1:12
 - c. Actes 3:16; 20:21
 - d. Romains 10:9-13
 - 2. le but ultime du salut est la ressemblance à Christ
 - a. Romains 8:28-29
 - b. Ephésiens 1:4; 2:10; 4:13
 - 3. l'assurance est confirmée par le style de vie
 - a. Jacques
 - b. I Jean
 - 4. l'assurance est confirmée par la foi active et la persévérance
 - a. Marc 13:13
 - b. I Corinthiens 15:2
 - c. Hébreux 3:14; 4:14
 - d. II Pierre 1:10
 - e. Jude vv. 20-21

6:38 “je suis descendu du ciel” La structure conjuguée de cette phrase indique l'Incarnation (cf. Jean 1:1ss; Eph. 4:8-10), et ses résultats sont permanents. Elle montre également l'origine céleste de Jésus (cf. vv. 41 ,62).

“pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé” Le NT affirme à la fois l'unité de la Trinité (voir le Thème Spécial au 14:26), exemple 14:8-9 et la personnalité de chacune des trois personnes. Ce verset fait partie de l'accent continu que Jean met sur la soumission de Jésus au Père. Voir l'intégralité de la note au 5:19. Voir le Thème Spécial : envoyé (*Apostell*) au 5:24.

6:39 “que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné” De toute évidence, il y a une relation entre le neutre singulier “celui qui” du verset 37 et le neutre singulier du verset 39. Jean utilise souvent cette forme inhabituelle plusieurs fois (cf. 17:2, 24). Il met l'accent sur l'ensemble en tant que collectivité (cf. vv. 40, 45).

La promesse de la puissance préservatrice de Dieu est une source d'assurance chrétienne (cf. Jean 10:28-29; 17:2, 24, voir le Thème Spécial en I Jean 5:13). Notez que le temps du verbe au verset 37 est au présent, tandis qu'au verset 39 il est au passé composé. Le don de Dieu est permanent ! Considérez également les deux dernières déclarations au verset 39 qui sont toutes deux à l'aoriste actif; Jésus ne perd rien de tout ce que le Père Lui a donné (versets 37 et 39) et Il ressuscite au dernier jour tous ceux que le Père Lui a donnés (cf. v. 44). C'est en cela que réside les promesses divines relatives à (1) l'élection et (2) la persévérance!

Ce concept d'un jour d'accomplissement (au sens positif et négatif) a plusieurs sens.

- 1. les derniers jours, 6:39, 40, 44, 54; 11:24; 12:48; II Tim. 3:1; I Pie. 1:5; II Pie. 3:3
- 2. la dernière heure, I Jean 2:18; Jude v. 18
- 3. ce jour, Mt. 7:22; II Tim. 1:12,18; 4:8
- 4. un jour, Actes 17:31

5. le grand jour, Jude v. 6
6. le jour, Luc 17:30; I Cor. 3:13; I Thess. 5:4; Hébr. 10:25
7. Son jour, Luc 17:24
8. le jour du Seigneur, I Thes. 5:2; II Thes. 2:2
9. le jour de Christ, Phil. 1:10; 2:16
10. le jour du Seigneur Jésus-Christ, I Cor. 1:8; 5:5
11. le jour du Seigneur Jésus, II Cor. 1:14
12. le jour de Christ Jésus, Phil. 1:6
13. le jour du Fils de l'homme, Luc 17:24 (voir aussi le #7)
14. le jour du jugement, Mt. 10:15; 11:22,24; 12:36; II Pie. 2:9; 3:7; I Jean 4:17
15. le jour de colère, Ap. 6:17
16. le grand jour de Dieu – Ap. 16:14

“mais que je le ressuscite au dernier jour” C'est une référence au jour de la résurrection pour les croyants mais du jugement des non croyants (cf. vv. 40, 44, 54; 5:25, 28; 11:24 et I Cor. 15). Frank Stagg a fait une déclaration intéressante à ce sujet dans son ouvrage *A New Testament Theology*:

“L’Evangile selon Jean met l’accent sur une venue future (14:3,18 ss.,28; 16:16,22) et il parle clairement de la résurrection et du jugement dernier ‘au dernier jour’ (5:28 f., 6:39 f., 44, 54; 11:24; 12:48); toutefois, à travers ce quatrième Evangile, la vie éternelle, le jugement et la résurrection sont des réalités présentes (3:18 f.; 4:23; 5:25; 6:54; 11:23 ss.; 12:28,31; 13:31 s.; 14:17; 17:26)” (p. 311).

6:40 “Voici, en effet, la volonté de mon Père” Voici la réponse de Jésus à la question du verset 28, “ Que ferons-nous afin de travailler pour les œuvres de Dieu ?” Voir le Thème Spécial: la Volonté de Dieu au 4:34.

“que quiconque voit le Fils” Les participes présents actifs de “voir” et “croire” sont parallèles (comme “vient” et “croit” dans le verset 35, comme “voit” et “écoute”). Ce sont-là des actions en cours et non des événements accomplis une fois pour de bon dans le passé. Le terme “voir” signifie “regarder attentivement” à quelque chose afin de la comprendre ou de la connaître.

Personnellement j’aime le terme “quiconque” (*pas*), notez

1. afin que tous crussent par lui, 1:7
2. éclaire tout homme, 1:9
3. quiconque croit en Lui a la vie éternelle, 3:15
4. que quiconque croit en Lui ne périsse point mais qu’il ait la vie éternelle, 3:16
5. afin que tous honorent le Fils, 5:23
- 6.-9. Jean 6:37, 39, 40, 45
10. quiconque m’aime et croit en Moi ne mourra jamais, 11:26
11. Et moi, quand j’aurai été élevé de la terre, j’attirerai tous les hommes à moi, 12:32
12. quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres, 12:46

C’est en cela que réside le mystère de la souveraineté (cf. vv. 38-39; 17:2, 24 comparé au libre arbitre). Les deux sont, d’une certaine manière, vraies. À mon avis le concept théologique de l’ “alliance” les unit mieux!

“croit en lui” Rappelez-vous que le salut est avant tout une question de relation personnelle, et non un credo, ni une théologie correcte, ni un style de vie morale (cf. 3:16; 11:25-26). L’accent est mis sur l’objet de la foi du croyant et non sur son intensité. Voir le Thème Spécial au 2:23.

Notez l’équilibre de l’accent mis sur le choix souverain de Dieu dans les versets 37a, 39, 44, 65 et la réponse de la foi de l’homme au verset 37b, 40. Ces tensions bibliques doivent être maintenues. La souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l’homme formeront le double aspect de l’alliance biblique.

“ait la vie éternelle” Il s’agit d’un subjonctif présent actif; une réponse est requise (cf. I Jean 5:11). Notez également que le verset 39 est collectif, tandis que le verset 40 est individuel. C’est cela le paradoxe du salut.

LSR TEXTE: 6:41-51

41 Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : **Moi, je suis le pain descendu du ciel.** **42** Ils disaient : **Celui-ci n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, lui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?** **43** Jésus leur répondit : **Ne murmurez pas entre vous.** **44** **Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.** **45** **Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi.** **46** **Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; lui, a vu le Père.** **47** **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle.** **48** **Moi, je suis le pain de vie.** **49** **Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.** **50** **C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas.** **51** **Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde."**

6:41 "Les Juifs murmuraient" Cette phrase à l'imparfait implique qu'ils avaient commencé à murmurer ou continuaient de murmurer. La comparaison avec les années d'errance dans le désert (cf. Exo. et No.) est assez frappante. Les Israélites avaient aussi rejeté Moïse, le représentant de Dieu, qui lui aussi leur avait donné de la nourriture.

6:42 C'est une preuve que les juifs avaient compris les affirmations de Jésus sur Sa propre personne. Il se servait d'idiomes juifs pour affirmer Sa préexistence et Sa divinité! Les affirmations de Jésus sont toujours choquantes pour un simple charpentier Galiléen! Jésus a fait des déclarations si fortes à propos de Sa personne, qui seraient considéré soit

1. le Fils incarné de Dieu qui apporte la vie éternelle par Ses paroles et ses œuvres, soit
2. un menteur invétéré, soit
3. un lunatique (extrait de l'ouvrage de Josh McDowell, *Evidence That Demands a Verdict*)

La véracité des affirmations de Jésus est fondamentale au Christianisme.

6:43 "Ne murmurez pas entre vous" Il s'agit d'un impératif présent assorti d'une particule négatif signifiant habituellement l'arrêt d'un acte déjà en cours.

6:44 "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" Dieu prend toujours l'initiative (cf. v. 65 et 15:16). Toute décision spirituelle relève de l'influence de l'Esprit et non de la religiosité de l'homme (cf. Es. 53:6). La souveraineté de Dieu et la réponse appropriée de l'homme sont toutes deux liées par la volonté et la miséricorde de Dieu. Cela se rapporte au concept de l'alliance dans l'Ancien Testament.

L'équilibre relatif à cet "attrait de Dieu" se trouve au 12:32 où Jésus "attire tous les hommes à Lui." Cet attrait est différent du modèle de l'Ancien Testament où Dieu ne répond pas à Sa parole prophétique (exemples: Es. 6:9-13; 29:13; Jérémie). Dieu parle maintenant, non à travers les prophètes à Israël, mais à travers Son Fils à l'humanité toute entière (cf. Hé. 1:1-3). Voir le Thème Spécial: Envoyé (*Apostell*) au 5:24.

6:45 "Il est écrit dans les prophètes" C'est une citation tirée d'Esaië 54:13 ou Jér. 31:34 qui décrit l'aspect interne (nouveau cœur, esprit nouveau) de la "Nouvelle Alliance."

"Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi" C'est impossible de prétendre connaître Dieu tout en rejetant Jésus (cf. I Jean 5:1-12).

6:46 "Ce n'est pas que personne ait vu le Père" Jésus affirme que c'est uniquement à travers Lui que l'on peut réellement comprendre et connaître Dieu (cf. Jean 1:18; 14:6,9). Même Moïse n'a jamais vraiment vu YHWH (cf. note au 5:32).

6:47 Ce verset résume l'offre de salut gratuit de Jésus à l'humanité ("celui qui croit," indicatif présent actif; "la vie éternelle" cf. vv. 51,58; 3:15, 16, 36; 5:24; 11:26; 20:31). Jésus est l'unique véritable révélation de Dieu, la seule véritable porte qui mène à Dieu (c'est en cela que réside l'exclusivisme de l'Évangile, cf. 10:1-6,7-9; 14:6), mais cela est à la disposition de tous les fils et filles d'Adam (l'inclusivisme de l'Évangile accompli 1:4, 7,12; 3:16; Gen. 3:15; 12:3).

6:50 Ce verset, tout comme les versets 31-35, est un jeu de mots sur le sens du pain : le pain physique (la manne) et le pain céleste (Jésus). L'un donne et maintient la vie physique, mais doit être répété, et enfin de compte ne peut arrêter le mort ; l'autre donne et conserve la vie éternelle, mais doit être accepté et nourrit et met immédiatement fin à la mort spirituelle (c'est-à-dire, rupture de la communion avec Dieu; communion intime avec le péché et le moi).

6:51 "Moi, je suis le pain vivant" C'est l'une des fameuses déclarations ponctuées par "Je suis" de l'Évangile selon Jean (cf. 6:35, 48, 51). C'était une technique littéraire de Jésus visant à focaliser l'attention sur Sa personne. Le salut, tout comme la révélation, est en fin de compte une personne.

"c'est ma chair pour la vie du monde" Il s'agit d'une métaphore qui met en relief le fait que Jésus Lui-même, et non une quelconque ressource alimentaire est notre besoin fondamental. En définitive, cela nous ramène au chapitre 1:14.

LSR TEXTE: 6:52-59

⁵²Les Juifs se querellaient entre eux et disaient : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? 53 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous. 54 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. 55 Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. 56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. 57 Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. 58 C'est ici le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos pères : ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. 59 C'est ce que Jésus dit alors qu'il enseignait dans la synagogue, à Capernaüm.

6:52

LSR "se querellaient"

NKJV "quarreled"

Traduction "se querellaient"

NRSV "disputed"

Traduction "se disputaient"

TEV "an angry argument"

Traduction "une discussion vive"

NJB "arguing"

Traduction "débattaient"

L'imparfait signifie soit le début de quelque chose ou la continuité de quelque chose dans le passé. Ce terme grec fort dénote une lutte (cf. Actes 7:26; II Tim. 2:23-24; Tite 3:9) et est utilisé d'une manière métaphorique en II Cor. 7:5 et Jacques 4:1-2.

"Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?" Dans l'Évangile selon Jean, Jésus parle un langage métaphorique qui est très souvent incomprise au sens littéral par : (1) Nicodème, 3:4; (2) la femme Samaritaine, 4:11; (3) la foule des juifs, 6:52; et (4) les disciples, 11:11.

6:53-57 Les verbes utilisés dans les versets 53 et 54 sont très intéressants. Dans le verset 53, "mangez" et "buvez" sont des subjonctifs aoristes actifs qui dénotent un acte d'initiation potentielle de la volonté. Les verbes dans le verset 54, "mange" et "boit," sont au présent de l'indicatif actif qui mettent l'accent sur une action continue (cf. vv. 56, 57, 58). Cela semble confirmer le fait que l'on doit répondre initialement et de façon continue à Jésus (cf. v. 44).

Notons que ce passage pris littéralement serait une incompréhension de l'horreur que les juifs ont de la consommation du sang (cf. Lev. 17:10-14). Prendre les allusions de Jésus à la manne au désert (cf. v. 58), et s'en servir comme des phrases littérales liées à l'Eucharistie est une manipulation du contexte historique et littéraire de ce passage à des fins liturgiques.

6:54 "chair. . . sang" C'est une métaphore juive faisant référence à l'individu tout entier, comme c'est le cas du "cœur."

6:55 “vraiment une nourriture . . . vraiment un breuvage” C’est un usage usuel de Jean du terme vrai/vérité (Voir le Thème Spécial ci-dessous). Jean, qui a écrit son évangile et ses épîtres plusieurs années après les autres auteurs du NT, a été témoin du progrès de plusieurs hérésies (comme par exemple une exagération de la personne de Jean-Baptiste, l’exagération du sacramentalisme, l’exagération de la connaissance humaine — Gnosticisme).

THEME SPECIAL: LE CONCEPT DE “VERITE” DANS LES ECRITS DE JEAN

Dans un certain sens, Jean combine le contexte Hébreux et le contexte Grec d’*al theia* la “vérité” comme il l’a fait pour le *logos* (cf. 1:1-14). En Hébreux *emeth* (BDB 53) dénote ce qui est vrai, ou fiable (souvent lié à *pisteu* dans la Septante). En Grec, il est lié à la réalité selon Platon par opposition à l’absence de la réalité, à ce qui est céleste par opposition à ce qui est terrestre. Cela convient au dualisme habituel aux écrits de Jean. Dieu s’est clairement révélé (l’étymologie d’*al theia* est : exposer, mettre en évidence, manifester clairement) Lui-même dans Son Fils. Cela est exprimé de plusieurs manières sous forme de :

1. Nom, *al theia*, vérité
 - a. Jésus est plein de grâce et de vérité (cf. 1:14,17 – termes d’alliance de l’AT)
 - b. Jésus est au cœur du témoignage de Jean-Baptiste (cf. 1:32-34; 18:37 – dernier prophète de l’AT)
 - c. Jésus dit la vérité (cf. 8:40, 44, 45, 46 – la révélation est propositionnelle et personnelle)
 - d. Jésus est le chemin, la vérité et la vie (cf. 14:6)
 - e. Jésus les sanctifie les disciples par la vérité (cf. 17:17)
 - f. Jésus (le *Logos*, 1:1-3) est la vérité (cf. 17:17)
2. Adjectif, *al th s*, vrai, fiable
 - a. Le témoignage de Jésus (cf. 5:31-32; 7:18; 8:13-14)
 - b. Le jugement rendu par Jésus (cf. 8:16)
3. adjectif, *al thinus*, réel
 - a. Jésus est la véritable lumière (cf. 1:9)
 - b. Jésus est le véritable pain (cf. 6:32)
 - c. Jésus est le vrai cep (cf. 15:1)
 - d. Jésus est le témoin véritable (cf. 19:35)
4. adverbe, *al th s*, vraiment
 - a. Le témoignage des Samaritains disant que Jésus est le Sauveur du monde (cf. 4:42)
 - b. Jésus est le véritable pain et breuvage, par opposition à la manne du temps de Moïse (cf. 6:55)

Le terme vérité et ses dérivés expriment aussi d’autres témoignages rendus à Jésus, *al th s*

- a. Le témoignage de Jean-Baptiste est vrai (cf. 10:41)
- b. Le témoignage de Jean (l’auteur de l’Evangile) est vrai (cf. 19:35; 21:24)
- c. Jésus est considéré comme un vrai prophète (cf. 6:14; 7:40)

Pour une discussion plus détaillée sur le concept de la vérité dans l’AT et le NT voir l’ouvrage de George E. Ladd intitulé *A Theology of the New Testament*, pp. 263-269.

6:56 “demeure en moi, et moi en lui” Cette même vérité est exprimée en Jean 15:4-7; I Jean 2:6, 27, 28; 3:6,24, voir le Thème Spécial: Demeurer en I Jean 2:10. Il s’agit de l’accent continuellement mis dans le NT sur la persévérance des saints (cf. Gal 6:9; Ap.2:7,11, 17, 26; 3:5, 12, 21, Voir le Thème Spécial au 8:31). La vraie réponse est validée par une réponse continue. L’accent mis sur la persévérance, qui constitue le maillon manquant de l’évangélisme Américain. Le chrétien doit non seulement commencer dans la foi, mais également terminer dans la foi (Hébreux 11). Jonathan Edwards a dit, “la preuve certaine de l’élection est que l’on doit tenir ferme jusqu’au bout” W. T. Conner de son côté a dit, “dans l’esprit et selon l’objectif de Dieu, le salut d’une personne élue est d’éternité en éternité, cependant, il est conditionné par la foi, et une foi qui persévère et conquiert.”

6:57 “le Père qui est vivant” Cette expression est unique, mais le concept est souvent utilisé dans la Bible. Il y a plusieurs manières d’interpréter l’origine de ce titre donné à Dieu.

1. Le nom originel du Dieu d’Alliance (cf. Exo. 3:12,14-16; 6:2-3, voir le Thème Spécial au 6:20)
2. Les serments faits au nom de Dieu, “Je suis vivant” ou au nom de Dieu, “l’Eternel est vivant ” (cf. No.14:21,28; Es. 49:18; Jér. 4:2)
3. Comme une description de Dieu (cf. Ps. 42:2; 84:2; Jos. 3:10; Jér. 10:10; Dan. 6:20,26; Os.1:10; Mt. 16:16; 26:63; Actes 14:15; Ro. 9:26; II Cor. 3:3; 6:16; I Thes. 1:9; I Tim. 3:15; 4:19; Hébr. 3:12; 9:14; 10:21; 12:22; Ap. 7:2)

4. Les déclarations en Jean 5:26 disant que le Père a la vie en Lui-même et l'a donnée au Fils et le 5:21 où il est dit que le Père ressuscite les morts tout comme le Fils.

6:58 C'est une comparaison de l'Ancien et du Nouveau, de Moïse et de Jésus. (Voir l'épître aux Hébreux, surtout les chapitres 3,4).

“qu'ont mangé vos pères : ils sont morts” Cela a peut-être aussi servi de déclaration théologique de négation du salut à travers le lignage (cf. 8:33-39) ou à travers le Loi de Moïse (Torah).

“éternellement” Voir aussi le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL: POUR TOUJOURS ('OLAM)

L'étymologie du terme hébreux *'olam*, (BDB 761) est incertaine (NIDOTTE, vol. 3, p. 345). Elle est utilisée avec plusieurs sens (habituellement déterminé par le contexte). Voici quelques exemples succincts.

1. Choses anciennes par référence aux/à/au
 - a. gens, Gen. 6:4; I Sam. 27:8; Jér. 5:15; 28:8
 - b. lieux, Es. 58:12; 61:4
 - c. Dieu, Ps. 93:2; Pro. 8:23; Es. 63:16
 - d. choses, Gen. 49:26; Job 22:15; Ps. 24:7,9; Es. 46:9
 - e. temps, Deut. 32:7; Es. 51:9; 63:9,11
2. l'avenir, par référence à/aux/au
 - a. la vie, Exo. 21:6; Deut. 15:17; I Sam. 1:22; 27:12
 - b. l'hyperbole relative au roi, I Rois 1:31; Ps. 61:7; Néh. 2:3
 - c. une existence continue
 - (1) la terre, Ps. 78:69; 104:5; Eccl. 1:4
 - (2) les cieux, Ps. 148:6
 - d. l'existence de Dieu
 - (1) Gen. 21:33
 - (2) Exo. 15:18
 - (3) Deut. 32:40
 - (4) Ps. 93:2
 - (5) Es. 40:28
 - (6) Jér. 10:10
 - (7) Dan. 12:7
 - e. l'alliance
 - (1) Gen. 9:12, 16; 17:7, 13, 19
 - (2) Exo. 31:16
 - (3) Lévit. 24:8
 - (4) Nom. 18:19
 - (5) II Sam. 23:5
 - (6) Ps. 105:10
 - (7) Es. 24:5; 55:3; 61:8
 - (8) Jér. 32:40; 50:5
 - f. l'alliance spéciale avec David
 - (1) II Sam. 7:13, 16, 25, 29; 22:51; 23:5
 - (2) I Rois 2:33, 45; 9:5
 - (3) II Chr. 13:5
 - (4) Ps. 18:50; 89:4, 28, 36, 37
 - (5) Es. 9:7; 16:5; 37:35; 55:3
 - g. Messie envoyé par Dieu
 - (1) Ps. 45:2; 72:17; 89:35-36; 110:4
 - (2) Es. 9:6
 - h. Les Lois de Dieu
 - (1) Exo. 29:28; 30:21
 - (2) Lévit. 6:18, 22; 7:34; 10:15; 24:9
 - (3) Nom. 18:8, 11, 19
 - (4) Ps. 119:89,160
 - (5) Es. 59:21

- i. promesses de Dieu
 - (1) II Sam. 7:13, 16, 25; 22:51
 - (2) I Rois 9:5
 - (3) Ps. 18:50
 - (4) Es. 40:8
 - j. descendants d'Abraham et à la Terre Promise
 - (1) Gen. 13:15; 17:19; 48:4
 - (2) Exo. 32:13
 - (3) I Chr. 16:17
 - k. festivités de l'alliance
 - (1) Exo. 12:14, 17, 24
 - (2) Lévit. 23:14, 21, 41
 - (3) Nom. 10:8
 - l. l'éternité
 - (1) I Rois 8:13
 - (2) Ps. 61:7-8; 77:8; 90:2; 103:17; 145:13
 - (3) Es. 26:4; 45:17
 - (4) Dan. 9:24
 - m. ce que les Psaumes disent que les croyants feront éternellement
 - (1) rendre grâces, Ps. 30:12; 79:13
 - (2) demeurer en Sa présence, Ps. 41:12; 61:4,7
 - (3) se confier en Sa miséricorde, Ps. 52:8
 - (4) louer l'Éternel, Ps. 52:9
 - (5) chanter des louanges, Ps. 61:8; 89:1
 - (6) déclarer Sa justice, Ps. 75:9
 - (7) glorifier son nom, Ps. 86:12; 145:2
 - (8) bénir Son nom, Ps. 145:1
3. de par le passé et dans l'avenir ("d'éternité en éternité")
- a. Ps. 41:13 (Louange à Dieu)
 - b. Ps. 90:2 (Dieu Lui-même)
 - c. Ps. 103:17 (la bonté de l'Éternel)

Rappelez-vous que le contexte déterminé le sens du terme. Les alliances et promesses éternelles sont toutes conditionnelles (i.e., Jérémie 7). Prenez garde de ne pas – à partir de votre perspective du temps moderne ou de votre théologie systématique du NT – polariser chaque usage de l'AT par ce terme très fluide. Rappelez-vous aussi que le NT a universalisé les promesses de l'Ancien Testament.

6:59 Jésus a pratiqué le Judaïsme de Son temps. Dans son enfance, Il a étudié à l'école de la synagogue, Il fréquenté et adoré Dieu à la synagogue, et Il a enseigné dans la synagogue. Il a satisfait à toutes les exigences de la Loi.

Les Synagogues avaient commencé à fonctionner au cours de la captivité en Babylonie (605-538 av. J.-C.). Les juifs avaient commencé à mettre en place des lieux spéciaux d'adoration et d'enseignement partout où il y avait au moins dix hommes juifs. Elles jouaient alors le rôle de dépositaires de la coutume et de la culture juives. Lorsque les juifs revinrent en Judée et au culte du Temple, ils retinrent l'usage de ces centres locaux.

Nous n'avons aucun indice dans le chapitre 6 indiquant le moment où Jésus est entré dans la synagogue à Capernaüm (cf. v. 24).

LSR TEXTE: 6:60-65

⁶⁰Après l'avoir entendu, plusieurs de ses disciples dirent : Cette parole est dure, qui peut l'écouter ?
61 Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise ?
62 Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? **63** C'est l'Esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. **64** Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. **65** Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père."

6:60 “plusieurs de ses disciples” Cette utilisation du terme “disciple” a une vaste connotation. Dans les écrits de Jean ce terme et “croyants” sont tous deux utilisés par référence aux (1) vrais disciples (v. 68) et (2) disciples temporaires (v. 64, cf. 8:31-47).

“entendu . . . écouter” Il y a ici un jeu de mot relatif à “entendre” (*akou*). Ils avaient entendu les paroles de Jésus, mais ils ne les avaient ni comprises ni mises en pratique. Dans ce sens, ce terme Grec fonctionne comme l’Hébreu *shema* (cf. Deut. 4:1; 5:1; 6:3, 4; 27:9-10).

6:62 Il s’agit d’une phrase incomplète au conditionnel de première classe sans conclusion. L’implication est qu’ils le verraient (cf. Actes 1). Après la mort/la résurrection/l’ascension du Seigneur et l’effusion du Saint-Esprit, la plupart des enseignements et des actes de Jésus deviendraient clairs pour eux.

“monter où il était auparavant” C’est la mise en relief continu sur la personne de Jésus comme étant “descendu du ciel.”

C’est une allusion à Sa préexistence avec le Père au Ciel et Sa relation intime avec le Père au Ciel (cf. 17:5, 24).

THEME SPECIAL: L’ASCENSION

Nombreux sont les différents mots Grecs utilisés pour décrire l’ascension de Jésus au ciel.

Actes 1:2, 11, 22; *analamban* , prendre à soi dans le sens d’enlever (cf. I Tim. 3:16), qui est aussi utilisé dans la Septante de II Rois 2:9,11 pour traduire l’enlèvement d’Elie au Ciel, tout comme I Maccabées 2:58

1. Actes 1:9, *epair* , soulever, relever, élever
2. Luc 9:51, *anal psis* (forme du #1)
3. Luc 24:51, *diist mi*, partir
4. Jean 6:62, *anabain* , monter

Cet événement n’est pas mentionné dans l’Evangile selon Mathieu ou Marc. En effet, l’Evangile selon Marc prend fin au 16:8, mais l’un des trois ajouts ultérieurs des scribes décrit l’évènement dans le 16:19 (i.e., *analamban*).

6:63 Ce verset, en raison du contexte plus élargi du chapitre 6, peut être une référence à un contraste entre l’Ancien Testament et le Nouveau Testament d’une part ; Moïse et Jésus de l’autre (cf. v. 58; II Cor. 3:6, voir les comparaisons des deux alliances dans l’épître aux Hébreux).

“l’Esprit qui vivifie” C’est l’une des nombreuses expressions qui sont utilisées à la fois par référence à Jésus et à l’Esprit.

1. L’Esprit donne les fleuves d’eau vive (7:38-39)
2. Jésus est l’eau vive (4:10-14)
3. Le Saint-Esprit est l’Esprit de vérité (14:17; 15:26; 16:13)
4. Jésus est la vérité (14:6)
5. L’Esprit est le paraclet (14:16,26; 15:26; 16:7)
6. et Jésus est paraclet (I Jean 2:1)

Voir le Thème Spécial au 14:16.

Notons que dans ce verset l’ “esprit” (*pneuma*) est utilisé en deux sens spéciaux.

1. le Saint-Esprit (cf. 1:32, 33; 3:34; 7:39; 14:17; 15:26; 16:13)
2. spirituel (cf. 4:24; 11:33; 13:21)

En Jean 3:5, 6, 8 il est difficile de faire la part des choses. D’après le style de Jean, c’est probablement les deux.

THEME SPECIAL: L’ESPRIT (PNEUMA) DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le terme Grec rendu par “esprit” est utilisé de différentes manières dans le NT. Voici quelques classifications et exemples, représentant :

A. Le Dieu Trinitaire

1. le Père (cf. Jean 4:24)
2. le Fils (cf. Rom. 8:9-10; II Cor. 3:17; Gal. 4:6; I Pie. 1:11)
3. le Saint-Esprit (cf. Marc 1:11; Mt. 3:16; 10:20; Jean 3:5, 6, 8; 7:39; 14:17; Actes 2:4; 5:9; 8:29,35; Rom. 1:4; 8:11,16; I Cor. 2:4, 10, 11, 13, 14; 12:7)

B. la force de vie humaine

1. de Jésus (cf. Marc 8:12; Jean 11:33,38; 13:21)

2. de l'humanité (cf. Mt. 22:43; Actes 7:59; 17:16; 20:22; Rom. 1:9; 8:16; I Cor. 2:11; 5:3-5; 7:34; 15:45; 16:18; II Cor. 2:13; 7:13; Phil. 4:23; Col. 2:5)

C. le monde spirituel

1. les êtres spirituels

- a. bons (i.e., anges, cf. Actes 23:8-9; Hébr. 1:14)
- b. mauvais (i.e., démons, cf. Mt. 8:16; 10:1; 12:43,45; Actes 5:16; 8:7; 16:16; 19:12-21; Eph. 6:12)
- c. les fantômes (cf. Luc 24:37)

2. le discernement spirituel (cf. Mt. 5:3; 26:41; Jean 3:6; 4:23; Actes 18:25; 19:21; Rom. 2:29; 7:6; 8:4,10; 12:11; I Cor. 14:37)

3. les choses spirituelles (cf. Jean 6:63; Rom. 2:29; 8:2, 5, 9, 15; 15:27; I Cor. 9:11; 14:12)

4. les dons spirituels (cf. I Cor. 12:1; 14:1)

5. l'inspiration de l'Esprit (cf. Mt. 22:43; Luc 2:27; Eph. 1:17)

6. Le corps spirituel (cf. I Cor. 15:44-45)

D. Caractérise

1. L'attitude du monde (cf. Rom. 8:15; 11:8; I Cor. 2:12)

2. Le processus de réflexion des hommes (cf. Actes 6:10; Rom. 8:6; I Cor. 4:2)

E. le monde physique

1. Le vent (cf. Mt. 7:25,27; Jean 3:8; Actes 2:2)

2. Le souffle (cf. Actes 17:25; II Thes. 2:8)

Il est évident que ce terme doit être interprété à la lumière de son contexte immédiat. Il y a de nombreuses sortes de sens qui peuvent se référer au (1) monde physique; (2) monde invisible ; (3) aussi bien qu'aux personnes appartenant à la fois au monde physique et au monde spirituel.

Le Saint-Esprit – l'une des personnes du Dieu Trinitaire qui est souverainement actif au cours de cette étape de l'histoire. Le nouvel âge de l'Esprit est là. Tout ce qui est bon, saint, juste et vrai est en rapport avec Lui. Sa présence, Ses dons, et Son ministère sont déterminants pour le progrès de l'Évangile et le Succès du Royaume de Dieu (cf. Jean 14 et 16). Il n'attire pas l'attention sur Lui-même, mais sur Christ (cf. Jean 16:13-14). Il condamne, convainc, attire, baptise et œuvre à la maturité des croyants (cf. Jean 16:8-11).

6:64 Ce groupe d'apparents mais faux disciples est réduit à la personne de Judas – un faux disciple (cf. vv. 70-71; 13:11. Il y a certainement un mystère relatif aux degrés de croyance.

THEME SPECIAL: APOSTASIE (*APHIST MI*)

Ce terme Grec *aphist mi* a un vaste champ sémantique. Cependant, le terme "apostasie" dérive de ce terme et son usage constitue un préjudice aux lecteurs modernes. Comme toujours, le contexte est déterminant, et non une définition préétablie.

Il s'agit d'un terme composé à partir de la préposition *apo*, qui veut dire "de" ou "éloigné de" et *hist mi*, qui signifie "s'asseoir," "se tenir debout," ou "fixer." Notons les usages non théologiques suivants:

1. enlever physiquement

- a. du Temple, Luc 2:37
- b. d'une maison, Marc 13:34
- c. d'une personne, Marc 12:12; 14:50; Actes 5:38
- d. de toutes choses, Mt. 19:27,29

2. enlever politiquement, Actes 5:37

3. enlever d'une relation, Actes 5:38; 15:38; 19:9; 22:29

4. enlever légalement (divorce), Deut. 24:1,3 (LXX) et NT, Mt. 5:31; 19:7; Marc 10:4; I Cor. 7:11

5. enlever une dette, Mt. 18:27

6. faire preuve d'insouciance en quittant, Mt. 4:20; Jean 4:28; 16:32

7. faire preuve de préoccupation en ne quittant pas, Jean 8:29; 14:18

8. permettre ou autoriser, Mt. 13:30; 19:14; Marc 14:6; Luc 13:8

D'un point de vue théologique, le verbe a aussi un usage vaste:

1. annuler, pardonner, remettre la culpabilité du péché, Exo.32:32 (LXX); No. 14:19; Job 42:10 et NT, Mt. 6:12, 14-15; Marc 11:25-26

2. arrêter de pécher, II Tim. 2:19

3. négliger en enlevant

- a. La Loi, Mt. 23:23; Actes 21:21

b. La foi, Ezé. 20:8 (LXX); Luc 8:13; II Thes. 2:3; I Tim. 4:1; Hébr. 3:12

Les croyants modernes posent plusieurs questions théologiques auxquelles les écrivains du NT n'auraient jamais pensé. L'une d'entre elles est la tendance moderne qui consiste à séparer la foi de la fidélité.

Il y a des personnages dans la Bible qui faisaient partie du peuple de Dieu et après quelque chose est arrivée.

I. Ancien Testament

A. Ceux qui avaient écouté le témoignage des douze (dix) espions, Nombres 14 (cf. Hébr. 3:16-19)

B. Koré, Nombres 16

C. les fils d'Eli, I Samuel 2, 4

D. Saül, I Samuel 11-31

E. des faux prophètes (exemples)

1. Deut. 13:1-5 18:19-22 (voies et moyens pour connaître un faux prophète)

2. Jérémie 28

3. Ezéchiel 13:1-7

F. De fausses prophétesses

1. Ezéchiel 13:17

2. Néhémie 6:14

G. De mauvais leaders d'Israël (exemples)

1. Jérémie 5:30-31; 8:1-2; 23:1-4

2. Ezéchiel 22:23-31

3. Michée 3:5-12

II. Nouveau Testament

A. Ce terme Grec est au sens littéral *apostasier*. L'Ancien et le Nouveau Testaments confirment l'intensification du mal et de la fausse doctrine avant le Second Avènement (cf. Mt. 24:24; Marc 13:22; Actes 20:29,30; II Thes. 2:9-12; II Tim. 4:4). Ce terme Grec peut-être sous-entendu d'après les propos de Jésus dans la Parabole des sols en Mathieu 13; Marc 4; et Luc 8. Ces faux enseignants ne sont pas de toute évidence des chrétiens, mais ils viennent de l'intérieur de la communauté chrétienne (cf. Actes 20:29-30; I Jean 2:19); cependant, ils sont capables de séduire et de captiver des chrétiens immatures (cf. Hébr. 3:12).

La question théologique est de savoir si les faux enseignants ont été autrefois des chrétiens. Il est difficile de répondre à cette question, car il y avait de nombreux faux docteurs/enseignants dans les églises locales (cf. I Jean 2:18-19). La plupart du temps, nos traditions théologiques ou dénominations répondent à cette question sans une référence à des textes précis de la Bible (à l'exception des méthodes de texte-preuve, qui consistent à citer des versets pris hors contextes pour prouver en réalité nos préjugés).

B. Une foi apparente

1. Judas, Jean 17:12

2. Simon le Magicien, Actes 8

3. Ceux dont il est question en Mt. 7:13-23

4. Ceux dont il est question en Mathieu 13; Marc 4; Luc 8

5. Les juifs de Jean 8:31-59

6. Alexandre et Hyménée, I Tim. 1:19-20

7. Ceux dont il est question en I Tim. 6:21

8. Hyménée et Philète, II Tim. 2:16-18

9. Démas, II Tim. 4:10

10. Des faux docteurs/enseignants, II Pierre 2:19-22; Jude vv. 12-19

11. Des antichrists, I Jean 2:18-19

C. Une foi stérile

1. I Corinthiens 3:10-15

2. II Pierre 1:8-11

Nous ne pensons pas souvent à ces textes parce que notre théologie systématique (Calvinisme, Arminianisme, etc.) nous dicte la réponse toute faite.

Ne me faites pas un procès d'intention parce que j'aborde cette question. C'est mon intérêt pour une procédure herméneutique convenable qui me pousse à le faire. Nous devons permettre à la Bible de nous parler et ne pas essayer de la modeler dans le creuset d'une théologie pré conçue. Cela est souvent douloureux et choquant car la plupart de nos théologies sont dénominations, culturelles, ou relationnelles (parent, ami, pasteur), et non bibliques. Certains de ceux qui appartenaient au peuple de Dieu ont fini par s'en détourner (e.g. Rom. 9:6).

6:65 Cela exprime la même vérité que celle figurant dans le verset 44. L'homme déchu ne recherche pas Dieu sur la base d'une initiative personnelle (cf. Rom. 3:9-18 pour une série de citation de l'AT qui met l'accent sur la nature pécheresse de l'homme et sa rébellion).

LSR TEXTE: 6:66-71

66 Dès lors, plusieurs de ses disciples se retirèrent en arrière et cessèrent d'aller avec lui. **67** Jésus dit donc aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? **68** Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. **69** Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le Christ, le Saint de Dieu. **70** Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon ! **71** Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariot ; car c'était lui qui devait le livrer, lui l'un des douze !

6:67 "les douze" C'est la première fois que Jean utilise ce terme collectif pour désigner les Apôtres (cf. 6:70,71; 20:24). Voir le Thème Spécial au 6:13.

6:68 "Simon Pierre lui répondit" Pierre est le porte-parole des Douze (cf. Mt. 16:16). Cela ne veut pas pour autant dire que les autres apôtres le considéraient comme leur leader (cf. Marc 9:34; Luc 9:46; 22:24).

"Tu as les paroles de la vie éternelle" Le christianisme est à la fois (1) la vérité contenue dans un message, "les paroles de la vie éternelle," et (2) la vérité exprimée à travers la personne de Jésus. L'Évangile, est donc à la fois un message et une personne. Le terme *pistis* peut se rapporter à la fois (1) à un message (cf. Jude 3,20) et (2) à une personne (cf. Jean 1:12; 3:15-16). Voir le Thème spécial au 2:23.

6:69 "Et nous avons cru, et nous avons connu" Ce sont – là deux verbes au passé composé de l'indicatif actif. Le salut est exprimé dans ce cas au passé composé par référence à un acte achevé au passé qui est devenu un état d'être. Le véritable salut implique tous les temps des verbes Grecs. Voir le Thème Spécial: les temps des Verbes Grecs pour traduire le salut au 9:7.

LSR, NRSV, NJB "c'est toi le Christ, le Saint de Dieu"

NKJV "You are the Christ, the Son of the living God"

Traduction "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"

TEV "You are the Holy One who has come from God"

Traduction "Tu es le Saint qui est venu de Dieu"

A ce niveau, il y a un problème de manuscrit. Le texte le plus court (NASB, NRSV, NJB) figure dans les anciens manuscrits Grecs P⁷⁵, B, C*, D, L, et W. De toute évidence, des scribes ont plus tard inséré les mots supplémentaires tirés de la confession de Marthe au 11:27 ou celle de Pierre en Mt. 16:16. L'UBS⁴ attribue au texte plus court un "A" pour attester que c'est certain.

L'expression le "Saint de Dieu" est un titre messianique de l'AT. Allusion en est faite en Luc 1:35 et en Actes 3:14. C'est par ce titre que les démons s'étaient adressé à Jésus en Marc 1:24; Luc 4:34. Voir le Thème Spécial: en I Jean 2:20. Voici une autre confession de foi des Douze, similaire à celle de Mathieu 16.

6:70 "N'est-ce pas moi qui vous ai choisis" Il s'agit ici d'une autre mise en relief de l'élection divine des disciples (cf. vv. 44 et 65). Notons la question de Jésus au verset 67. L'élection divine et la volonté humaine doivent demeurer une tension biblique. Elles sont deux aspects d'une relation basée sur l'alliance.

"Et l'un de vous est un démon" Quelle déclaration saisissante! Elle ne se rapporte pas à l'un des disciples indécis qui s'étaient séparés de Christ (cf. v. 66), mais à l'un des douze apôtres choisis qui disaient avoir foi en Lui. Plusieurs ont fait un rapprochement avec le chapitre 13:2 ou 27. Il y a plusieurs questions liées à notre compréhension de ce verset: (1) pourquoi Jésus a-t-il choisi un démon? Et (2) quel est le sens de ce terme dans le contexte actuel?

La première question est liée à la prophétie prédictive (cf. 17:12; Ps. 41:9). Jésus savait ce que Judas ferait. Judas est l'exemple même du péché impardonnable. Il a rejeté Jésus après l'avoir écouté, vu et après avoir été en sa compagnie pendant des années.

La seconde question a deux sens probables.

1. certains pensent que c'est une allusion au diable (utilisé par référence à Satan en Actes 13:10 et Ap. 20:2) entrant en Judas (cf. 13:2,27)

2. le terme est probablement utilisé au sens générique (voir I Tim. 3:11; II Tim. 3:3; et Tite 2:3)

Judas était un accusateur au sens de l'AT comme l'était Satan (voir le Thème Spécial au 12:31). Le terme Grec implique un calomniateur ou un rapporteur. Le terme est en fait un mot composé signifiant "jeter vers."

6:71 "Simon Iscariot" Il y a plusieurs théories relatives à ce mot (l'orthographe du mot varie selon les manuscrits Grecs). Il pourrait se référer à/au

1. un homme originaire de Keriath, une ville de Juda
2. un homme originaire de Kartan, une ville de la Galilée
3. sac en cuir servant à porter l'argent
4. mot Hébreu traduisant la "strangulation"
5. mot Grec traduisant le couteau d'un assassin

Si le #1 est vrai, alors cela signifie qu'il était le seul originaire de la Judée parmi les Douze. Si le #5 est vrai, donc il était un zélote comme Simon.

Un livre a été récemment publié qui dépeint Judas sous un angle positif. Le livre est intitulé *Judas, Betrayed or Friend of Jesus?* (Judas, Traître ou Ami de Jésus) écrit par William Klassen, Fortress Press, 1996. Mon problème avec ce livre est qu'il ne prend pas au sérieux les commentaires contenus dans l'Évangile selon Jean.

"livrer" Ce terme Grec est généralement traduit au sens général et dans la plupart des contextes, il est neutre. Cependant, en prenant en compte le fait que Judas ait livré Jésus aux autorités, cela a des connotations sinistres. Voir la note au 18:2.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Jean 6 est – il relatif à une discussion sur la Sainte Cène? Pourquoi ou Pourquoi pas ?
2. Que revendiquait Jésus lorsqu'Il a dit, "Je suis le pain de vie"?
3. Pourquoi Jésus avait – Il fait ces déclarations saisissantes devant cette foule?

JEAN 7

DIVISIONS DES PARAGRAPHS DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
L'Incrédulité des Frères de Jésus	L'Incrédulité des Frères de Jésus	Jésus, l'Eau de la Vie	Jésus et Ses Frères	Jésus monte à Jérusalem pour la Fête et il y enseigne
7:1-9	7:1-9	7:1-9	7:1-9	7:1
Jésus à la Fête des Tabernacles	L'Erudit Céleste		Jésus à la Fête des Tabernacles	7:2-9
7:10-13	7:10-24	7:10-13	7:10-11	7:10-13
			7:12-13	
7:14-24		7:14-18	7:14-15	7:14-24
			7:16-19	
		7:19-24		
			7:20	
			7:21-24	
Est-ce le Christ?	Serait-ce le Christ?		Est-ce Lui le Messie?	Les Gens débattent sur l'Origine du Messie
7:25-31	7:25-31	7:25-31	7:25-27	7:25-27
			7:28-29	7:28-29
			7:30-31	7:30
Les Huissiers envoyés pour arrêter Jésus	Jésus et les Leaders Religieux		Des Gardes sont envoyés pour arrêter Jésus	Jésus prédit Son Départ Imminent
				7:31-34
7:32-36	7:32-36	7:32-36	7:32-34	
			7:35-36	7:35-36
Des Fleuves d'Eau Vive	La Promesse du Saint – Esprit		Des Fleuves d'Eau Vivifiante	La Promesse d'Eau Vive
7:37-39	7:37-39	7:37-39	7:37-39	7:37-38
				7:39
Division parmi le Peuple	Qui est-Il ?		Division parmi le Peuple	Nouvelles Découvertes sur l'Origine du Messie
7:40-44	7:40-44	7:40-44	7:40-44	7:40-44
L'Incrédulité des Autorités	Rejeté par les Autorités		L'Incrédulité des Autorités Juives	
7:45-52	7:45-52	7:45-52	7:45	7:45-52
			7:46	
			7:47-49	
			7:50-51	
			7:52	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE

(extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 1- 52

- A. Le contexte des chapitres 5 et 6 est la fête de la Pâque, tandis que le contexte du 7:1 jusqu'au 10:21 est la fête des Tabernacles (7:2ss).
- B. La fête des Tabernacles était principalement une action de grâces pour la moisson (appelée aussi la fête de la récolte, cf. Exo. 23:16; 34:22). C'était également une occasion du rappel de l'expérience de l'Exode (appelée la fête des Tabernacles, cf. Lev. 23:29-44 et Deut. 16:13-15). Elle avait lieu le 15^e jour du mois de Tishri, qui correspond à notre fin Septembre ou début Octobre.
- C. Les chapitres 7 et 8 décrivent l'hostilité du système religieux juif contre Jésus pour Sa violation du Sabbat (5:16) et Son affirmation d'unité avec YHWH (5:18). Notez le nombre de fois que les textes mentionnent leurs tentatives de :
 1. L'arrêter, 7:30, 32, 44; 10:39
 2. Le tuer, 7:1, 19, 25; 8:37, 40 (ou 11:53)

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 7:1-9

¹Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. 2 Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche. 3 Et ses frères lui dirent: Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. 4 Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. 5 Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. 6 Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. 7 Le monde ne peut vous haïr ; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. 8 Montez, vous, à cette fête ; pour moi, je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli. 9 Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée.

7:1 "Après cela" Il s'agit d'une technique littéraire indiquant la tournure des événements, et non un marqueur temporel (cf. 5:1; 6:1; 7:1; 21:1).

"les Juifs cherchaient à le faire mourir" Dans l'Évangile selon Jean l'expression "les Juifs" a toujours une connotation sinistre (cf. 1:19; 2:18, 20; 5:10, 15,16; 6:41, 52; 7:1, 11, 13, 35; 8:22, 52, 57; 9:18, 22; 10:24, 31, 33; 11:8; 19:7,12; 20:19). Leur haine et intention meurtrière sont mentionnées à plusieurs reprises (cf. 5:16-18; 7:19, 30, 44; 8:37,40, 59; 10:31, 33, 39; 11:8, 53).

7:2 "la fête des Juifs, la fête des Tabernacles" l'appellation Fête des Tabernacles (cf. Lévit. 23:34-44; Deut. 16:13-17) est relative au fait que durant la moisson les villageois vivaient sous des abris de branchages dans les champs ; un rappel de l'expérience de l'Exode pour les Juifs. Le rituel et la liturgie de cette fête constituent le contexte de l'enseignement de Jésus au 7:1-10:21, comme ce fut le cas de la Pâque dans les chapitres 5-6.

7:3 "ses frères" C'est la première fois que la famille de Jésus est mentionnée depuis le 2:12. De toute évidence, ils ne comprenaient ni Son motif, Sa méthode, ni son objectif.

"Pars d'ici, et va en Judée" C'est une allusion à la caravane annuelle de pèlerins (cf. Luc 2:41-44) qui quittait la Galilée et se rendait à Jérusalem. Rappelez-vous que l'Évangile selon Jean dépeint le ministère de Jésus à Jérusalem.

7:4 "paraître" Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: L'ASSURANCE (*PARR SIA*)

Ce terme grec est un mot composé “tous” (*pan*) et “parole” (*rh sis*). Cette liberté ou l'assurance en paroles avait souvent la connotation d'une assurance au sein de l'opposition ou du rejet (cf. Jean 7:13; I Thes. 2:2).

Dans les écrits de Jean (ce terme est utilisé 13 fois) cela dénote souvent une proclamation publique (cf. Jean 7:4, aussi dans les écrits de Paul, Col. 2:15). Cependant, cela signifie “manifestement” (cf. Jean 10:24; 11:14; 16:25,29).

Dans le livre des Actes, les Apôtres présentent le message de Jésus de la même manière que Jésus parlait du Père, de Ses plans et promesses (cf. Actes 2:29; 4:13,29, 31; 9:27-28; 13:46; 14:3; 18:26; 19:8; 26:26; 28:31). Paul aussi a demandé que l'on prie pour lui afin puisse prêcher hardiment l'évangile (cf. Eph. 6:19; I Thes. 2:2) et vivre selon l'évangile (cf. Phil. 1:20).

L'espérance eschatologique de Paul en Christ lui donna l'assurance et la confiance pour prêcher l'Évangile dans le présent siècle mauvais (cf. II Cor. 3:11-12). Il avait également confiance que les disciples de Jésus réagirait d'une manière appropriée (cf. II Cor. 7:4).

Il y a un autre aspect relatif à ce terme. Les Hébreux l'utilisent dans le sens unique de courage en Christ pour approcher Dieu et Lui parler (cf. Hé. 3:6; 4:16; 10:19, 35). Les croyants sont pleinement acceptés et accueillis dans l'intimité avec le Père à travers le Fils!

Il est utilisé de diverses manières dans le NT.

1. une confiance ou assurance par rapport aux/à
 - a. Hommes (cf. Actes 2:29; 4:13,31; II Cor. 3:12; Eph. 6:19)
 - b. Dieu (cf. I Jean 2:28; 3:21; 4:12; 5:14; Hébr. 3:6; 4:16; 10:19)
2. parler ouvertement, pleinement, ou sans ambiguïté (cf. Marc 8:32; Jean 7:4,13; 10:24; 11:14; 16:25; Actes 28:31)
3. parler publiquement (cf. Jean 7:26; 11:54; 18:20)
4. La forme apparentée (*parrh sizomai*) est utilisé pour traduire prêcher avec courage au sein des difficultés (cf. Actes 18:26; 19:8; Eph. 6:20; I Thes. 2:2)

Dans le présent contexte cela se rapporte à une assurance eschatologique. Les chrétiens n'ont pas peur du Second Avènement de Christ; ils l'attendent avec un enthousiasme confiant parce qu'ils demeurent en Christ et vivent comme Christ.

“**Si**” Il s'agit d'une phrase au conditionnel de première classe qui est supposée vraie selon la perspective de l'auteur.

“ **montre-toi toi-même au monde**” Jésus s'est servi du terme “monde” qu'ils ont utilisé dans le verset 4 et en fait un commentaire dans le verset 7. Le monde était hostile à Jésus ; il ne l'a pas accepté ni fait preuve de sympathie à son égard (cf. 15:18-19; 17:14; I Jean 3:13) parce que Jésus révélait sa rébellion et son péché (cf. 3:19-20).

L'approche indiquée par les frères de Jésus pour qu'Il se montre au monde (i.e., par les miracles) était diamétralement opposée à la Sienne (la croix). C'est ici que la prophétie d'Ésaïe 55:8-11 devient tout à fait claire!

7:5 “Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui” C'est un autre commentaire fait par l'auteur. Cela a dû être très difficile pour eux d'accepter Jésus comme le Messie pour avoir grandi ensemble avec Lui dans la même maison (cf. Marc 3:20-21). Jésus avait de l'estime pour Ses demi-frères et sœurs. L'une de Ses apparitions post-résurrection avait pour objectif de Se révéler à eux. Ils ont fini par croire (cf. Actes 1:14)! Jacques devint plus tard, le leader de l'église de Jérusalem. Jacques et Jude ont écrit des épîtres qui sont inclus dans le canon du NT.

7:6 “ Mon temps n'est pas encore venu ” Le mot “temps” (*kairos*) n'est utilisé qu'ici (deux fois) et au verset 8 dans l'Évangile et les épîtres de Jean. BAGD en donne trois principales connotations:

1. – temps favorable (i.e., II Cor. 6:2)
 - moment favorable (i.e., Luc 4:13)
 - temps/époque marqué (i.e., Marc 13:33; Actes 3:20; I Pie. 1:11)
2. temps convenable
 - temps convenable (i.e., Mt. 24:45; Luc 1:20)
 - temps indiqué (i.e., Jean 7:8; II Tim. 4:6)
3. temps eschatologique (i.e., Luc 21:8; Rom. 13:11; I Thes. 5:1; II Thes. 2:6)

Les numéros 2 et 3 présentent une coïncidence sémantique.

Jésus comprenait parfaitement Sa mission (cf. 12:23; 13:1; 17:1-5). Il y avait un calendrier divin d'après lequel ces événements relatés dans l'Évangile s'accomplissaient (cf. Luc 22:22; Jean 7:30; 8:20; Actes 2:23; 3:18; 4:28).

7:7 “le monde” Voir le Thème Spécial : *Kosmos* au 14:17.

7:8

LSR “Montez, vous, à cette fête ; pour moi, je n’y monte point”

NKJV “You go up to this feast. I am not yet going up to this feast”

Traduction “vous, allez à cette fête. Je n’irai pas encore à cette fête”

NRSV, NJB “Go to this festival yourselves. I am not going to this festival”

Traduction “allez vous-mêmes à ce festival. Je ne vais pas aller à ce festival”

TEV “You go on to the festival. I am not going to this festival”

Traduction “vous pouvez aller à ce festival. Je n’irai pas à ce festival”

Plusieurs anciens manuscrits (, D, et K) ne mentionnent pas l’adverbe “encore.” Cela semble une tentative de scribe d’enlever l’apparente contradiction entre les versets 8 & 10. L’adverbe est inclus dans les manuscrits P⁶⁶, P⁷⁵, B, L, T, et W (NKJV, the Twentieth Century New Testament, NIV).

Cette brève déclaration pourrait signifier:

1. Je n’irai pas avec vous (pas sur la base de vos buts)
2. j’irai au beau milieu de la fête de huit jours (pour Me révéler à travers les symbolismes de la fête)

LSR TEXTE: 7:10-13

¹⁰Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret. 11 Les Juifs le cherchaient pendant la fête, et disaient : Où est-il ? 12 Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C’est un homme de bien. D’autres disaient : Non, il égare la multitude. 13 Personne, toutefois, ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.

7:11 “Les Juifs” Dans ce chapitre, quatre groupes distincts de personnes ont eu une interaction avec Jésus.

1. Ses frères
2. “les juifs,” c’est-à-dire les leaders religieux
3. “la foule,” c’est-à-dire les pèlerins en route pour la Fête des Tabernacles
4. “les habitants de Jérusalem,” c’est-à-dire des individus qui connaissaient le Sanhédrin et ses plans d’assassinat de Jésus

7:12 “Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet” L’Évangile dépeint toujours une foule sous ses différents jours. Cela montre les capacités spirituelles divergentes et les différents niveaux de compréhension au sein d’une même foule d’individus (cf. 7:40-44).

“il égare la multitude” Le verbe *plana* est utilisé par référence aux/à :

1. faux enseignants/docteurs (i.e., Mt. 24:11; II Tim. 3:13; I Jean 1:8; 2:26; 3:7)
2. faux Messies (i.e., Mt. 24:4-5,24; dans les écrits de Jean cela évoque ce que les Juifs pensaient de Jésus (cf. Jean 7:12,47; Mt. 27:63)
3. ceux qui se trompent eux-mêmes (cf. I Cor. 3:18; I Jean 1:8) ou
4. ceux qui ont été trompés (cf. I Cor. 6:9; 15:33; Gal. 6:7; Jac 1:16)

Le mot a été utilisé par rapport aux planètes qui ne suivaient pas les orbites régulières des constellations. Ils étaient alors appelés “les égarés.”

7:13 “les Juifs” La foule dans son ensemble était composée de Juifs. Cela montre clairement que Jean faisait un usage spécial du terme par référence aux leaders religieux à Jérusalem. Voir la note au 7:1.

LSR TEXTE: 7:14-18

¹⁴Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait. 15 Les Juifs s’étonnaient, disant: Comment connaît-il les Écritures, lui qui n’a point étudié ? 16 Jésus leur répondit : Ma doctrine n’est pas de moi, mais de celui qui m’a envoyé. 17 Si quelqu’un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est

de Dieu, ou si je parle de mon chef. 18 Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.

7:14 “Vers le milieu de la fête” La raison exacte pour laquelle Jésus a attendu ce moment est incertaine, mais on peut spéculer en disant que cela permet aux pèlerins et aux habitants des villes d'avoir l'occasion de se prononcer sur Sa personne et Son ministère. Cela a également permis aux leaders Juifs de montrer ouvertement leurs hostilités (cf. v. 13).

“enseignait” les événements au cours desquels Jésus prenaient la parole étaient caractérisés par :

1. l'enseignement Mt. 4:23; 5:2, 19; 7:29, etc.; Jean 6:59; 7:14, 28, 35; 8:20, 28
2. la prédication, Luc 4:18; 7:22; 9:6; 20:1

Ces événements étaient utilisés d'une manière interchangeable par référence à Jésus en train de communiquer les vérités de Dieu à Sa création humaine. La révélation avait toujours pour objectif d'informer et de réformer. Elle exigeait une décision suivie par un changement des priorités du mode de vie. La vérité change tout!

7:15 “Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié” Cela veut simplement dire qu'Il n'avait fréquenté aucune des écoles rabbiniques officielles, ni qu'Il avait été le disciple d'aucun des rabbins très connus. L'usage de “lui qui” a une connotation de manque de respect (cf. 18:17, 29).

Les enseignements de Jésus surprenaient ses auditeurs (cf. Marc 1:21-22; Luc 4:22) en raison (1) du contenu et (2) de la forme. Les rabbins faisaient référence les uns aux autres dans leurs enseignements; Jésus Lui faisait référence directement à Dieu!

7:16 Jésus a, une fois encore, attiré l'attention non seulement sur Sa soumission (voir la note au 5:19) au Père, mais également sur Son unique connaissance du Père. Eux, ils avaient des enseignants terrestres ; Lui, Il avait l'Enseignant Céleste.

7:17 “Si” Il s'agit d'une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle ou probable. C'est le paradoxe de l'offre universelle de l'Evangile (cf. 1:12; 3:16) et la souveraineté de Dieu (cf. 6:44,65). L'Esprit doit ouvrir le cœur de l'homme (cf. 16:8-13).

7:18 Jésus affirme qu'Il est unique en Son genre en contraste à l'humanité déchue: (1) Il ne recherche pas une gloire personnelle; (2) Il recherche la gloire du Père; (3) Il est vrai ; et (4) Il est sans péché.

“la gloire de celui” Voir la note au 1:14.

“il n'y a point d'injustice en lui” Jésus pouvait mourir à notre place parce qu'Il n'avait pas besoin de mourir pour Ses propres péchés – puisqu'Il était sans péché (II Cor. 5:21). La perfection de Jésus est une question théologique fondamentale. La question est exprimée souvent et de diverses manières :

1. Luc 23:41
2. Jean 6:69; 7:18; 8:46; 14:30
3. II Cor. 5:21
4. Hébr. 4:15; 7:26; 9:14
5. I Pie. 1:19; 2:22 (Isa. 53:9)
6. I Jean 2:29; 3:5, 7

LSR TEXTE: 7:19-24

¹⁹“Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et nul de vous n'observe la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? 20 La foule répondit : Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ? 21 Jésus leur répondit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. 22 Moïse vous a donné la circoncision, — non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches, — et vous circoncisez un homme le jour du sabbat. 23 Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ? 24 Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.”

7:19 La construction grammaticale implique une réponse positive.

“Et nul de vous n’observe la loi” Cela a dû être une affirmation choquante pour ces Juifs qui prenaient part à une fête religieuse obligatoire à Jérusalem.

La Loi de Moïse interdit formellement le meurtre prémédité, et pourtant c’était ce que les leaders religieux étaient en train de planifier. Les habitants de Jérusalem et ses environs étaient au courant de ce plan sinistre mais ils ne voulaient ni l’arrêter ni le dénoncer.

“Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir” La question du verset 20 ne vient pas des leaders religieux, mais plutôt de la foule des pèlerins qui ne savaient rien de la tentative d’assassinat de Jésus. Plus tard, dans le verset 25, les habitants de Jérusalem ont fini par savoir qu’un complot se tramait contre Jésus.

Les leaders religieux ont également accusé Jésus d’être un démoniaque; une façon pour eux de minimiser Sa puissance et Sa perspicacité (cf. Mt. 9:34; 11:18; 12:24; Marc 3:22-30; Jean 8:48-52; 10:20-21).

7:20 “Tu as un démon” Tous ceux qui ont été en contact avec Jésus, étaient conscients qu’Il détenait une puissance spirituelle. La question était de savoir quelle était l’origine de cette puissance? Les leaders religieux juifs ne pouvaient nier l’évidence des “signes/miracles,” de Jésus, voilà pourquoi ils ont attribué la puissance à l’œuvre à Satan et aux démons (cf. 8:48-49,52; 10:20).

Dans ce contexte, la foule des pèlerins venus à la fête des Tabernacles utilise cette expression, mais avec un sens tout à fait différent. Ils affirmaient que Jésus se comportait d’une manière irrationnelle et paranoïaque.

THEME SPECIAL: LES DEMONS (ESPRITS IMPURS)

- A. Les peuples primitifs étaient animistes. Ils attribuaient une personnalité aux forces de la nature, aux objets naturels, et aux traits caractéristiques de la personnalité humaine. La vie était expliquée à partir de l’interaction entre ces entités spirituelles et le genre humain
- B. Cette personnification devint par la suite le polythéisme (plusieurs dieux). Habituellement, les démons (*genii*) étaient des divinités de rang inférieur ou des demi-dieux (bons ou mauvais) qui ont une influence sur la vie de tout être humain.
 1. Mésopotamie, chaos et conflit
 2. Egypte, ordre et fonction
 3. Canaan, voir l’ouvrage de W. F. Albright *Archaeology and the Religion of Israel*, Fifth Edition, pp. 67-92
- C. L’Ancien Testament ne s’est pas étendu sur ou n’a pas développé le sujet des divinités de rang inférieur, des anges ou des démons, probablement en raison de son monothéisme strict (cf. Exo. 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35,39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Es. 46:9; Jé. 10:6-7; Mic. 7:18). Il mentionne les faux dieux des nations païennes (*Shedim*, cf. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il cite le nom de certains d’entre eux.
 1. *Se’im* (satyres ou démons au corps couvert de poils, cf. Lé. 17:7; II Chr. 11:15)
 2. *Lilith* (un démon femelle caractérisé par la séduction, cf. Es. 34:14)
 3. *Mavet* (terme Hébreu signifiant la mort, utilisé pour désigner le dieu cananéen de l’enfer, *Mot*, cf. Es. 28:15,18; Jé. 9:21; et probablement Deut. 28:22)
 4. *Resheph* (plaie/fléau, cf. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3:5)
 5. *Dever* (peste, cf. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)
 6. *Az’azel* (nom incertain, mais probablement un démon qui habite le désert ou le nom d’un lieu, cf. Lé. 16:8, 10, 26)(Ces exemples sont tirés de l’*Encyclopaedia Judaica*, vol. 5, p. 1523.)

Cependant, il n’y a pas de dualisme ou d’indépendance angélique vis – à – vis de YHWH dans l’Ancien Testament. Satan est au service de YHWH (cf. Job 1-3; Za. 3), pas un ennemi (cf. A. B. Davidson, *A Theology of the Old Testament*, pp. 300-306).
- D. Le judaïsme s’est développé au cours de l’exil en Babylonie (586-538 Av. J-C.) et était théologiquement influencé par le dualisme Persan personnifié du Zoroastrianisme, un bon dieu très –haut appelé *Mazda* ou *Ormazd* et un adversaire maléfique appelé *Ahriman*. C’est cela qui se traduit dans le judaïsme postexilique par le dualisme personnifié entre YHWH et Ses anges et Satan et ses anges ou démons.

La théologie du judaïsme représentant un mal personnifié est très bien expliqué et consigné dans l’ouvrage d’Alfred Edersheim, intitulé *The Life and Times of Jesus the Messiah*, vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770-776). Le Judaïsme personnifie le mal de trois différentes manières.

 1. Satan ou Sammael
 2. La mauvaise intention (*yetzer hara*) en l’homme
 3. L’ange de la mort

Edersheim les caractérise comme étant (1) l'Accusateur; (2) le Tentateur; et (3) Celui qui exerce le châtiement (vol. 2, p. 756). Il existe une différence théologique nette entre le Judaïsme postexilique et la présentation aussi bien que l'explication du mal dans le Nouveau Testament.

E. Le NT, surtout les Evangiles, atteste l'existence et l'opposition de mauvais êtres spirituels contre l'humanité et YHWH (dans le Judaïsme, Satan était l'ennemi de l'homme, mais pas de Dieu). Ils s'opposent à la volonté, au règne et au royaume de Dieu.

Jésus confronta et chassa ces êtres démoniaques, aussi appelés (1) esprits impurs, cf. Luc 4:36; 6:18, ou (2) mauvais esprits, cf. Luc 7:21; 8:2 hors des êtres humains. Jésus a fait une distinction claire entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il démontra Sa puissance et Son discernement spirituel en identifiant et en chassant ces mauvais. Ces démons reconnaissaient Jésus et essayaient de parler avec Lui, mais Jésus rejeta leur témoignage, leur imposa le silence, et les chassa.

Il y a un manque surprenant d'information sur ce sujet dans les lettres Apostoliques du NT. L'exorcisme (délivrance) n'est jamais énuméré comme un don spirituel ni une méthode ou une procédure donnée aux générations futures de ministres de Dieu ou de croyants.

F. Le mal est réel; le mal est personnel; le mal est présent. Ni son origine ni son objectif ne sont pas révélés. La Bible atteste sa réalité et s'oppose d'une manière agressive à son influence. Il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu est au contrôle parfait; le mal est vaincu et jugé et sera ôté de la création.

G. Le peuple de Dieu doit s'opposer au mal (cf. Jacques 4:7). Les croyants ne peuvent pas être contrôlés par le malin (cf. I Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés, et leur témoignage et leur influence en seront endommagés (cf. Eph. 6:10-18). Le mal est une partie spirituellement révélée de la vision du monde du chrétien. Les chrétiens du temps moderne n'ont pas le droit de redéfinir le mal (la démythification de Rudolf Balthmann); dépersonnaliser le mal (les structures sociales de Paul Tillich), ni essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (Sigmund Freud). Bien que son influence soit pénétrante, elle est vaincue. Les croyants doivent marcher dans la victoire de Christ!

7:22

LSR, NKJV “(non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches)”

NRSV “(it is, of course, not from Moses, but from the Patriarchs)”

Traduction “bien entendu, cela n'était pas de Moïse mais des Patriarches”

TEV “(although it was not Moses but your ancestors who started it)”

Traduction “bien que ce ne fut pas Moïse, mais au contraire vos ancêtres qui l'avaient commencé”

NJB “—not that it began with him, it goes back to the patriarch—”

Traduction “ce n'est que cela avait commencé par lui, mais cela remonte jusqu'aux patriarches”

Le rite de la circoncision n'a pas commencé avec la Loi de Moïse (cf. Exo. 12:48; Lévi. 12:3), mais il était donné à Abraham comme un signe de l'alliance spéciale avec YHWH (cf. Gen. 17:9-14; 21:4; 34:22).

“ **Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat** ” L'essence de l'argument de Jésus était que les juifs jugeaient convenable de mettre de côté leurs règles sabbatiques afin de circoncire un bébé (cf. *Shab* 132a; *Sabh.* 18:3; 19:1-6), mais qu'ils ne voulaient pas mettre de côté ces règles afin qu'un homme soit guéri. Il est intéressant de noter que Jésus se servait de la logique et du raisonnement du Judaïsme rabbinique dans l'ensemble de cette section.

7:23 “Si” Il s'agit d'une phrase au conditionnel de première classe qui est supposée vraie selon la perspective de l'auteur ou d'après ses objectifs littéraires.

“ **pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat** ” Cela se rapporte soit à la guérison opérée par Jésus, mentionnée au 5:1-9 soit à un cas de guérison qui se serait produite pendant la fête.

Le mot Grec “irrité” (*chola*) est un mot rare dans le NT, utilisé uniquement dans ce passage. Il est utilisé rarement dans la littérature Grecque (BAGD, p. 883 et MM, p. 689). Il est lié au mot “amertume” (*chol*, cf. Mt. 27:34). La raison pour laquelle Jésus utilise ce mot (i.e., sa connotation) est incertaine. Cela peut dénoter la “colère divine” dans le sens de leur soi-disant défense de la volonté et des lois de Dieu, que Jésus serait en train de violer.

7:24 “Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice” Il s'agit d'un impératif présent assorti d'une particule négative, qui signifie arrêter un acte dont le processus est en cours. Il est suivi d'un aoriste impératif, qui implique une urgence. C'est peut-être une allusion à Esaïe 11:3.

LSR TEXTE: 7:25-31

25 Quelques habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ? 26 Et voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien ! Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu'il est le Christ ? 27 Cependant celui-ci, nous savons d'où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. 28 Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. 29 Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. 30 Ils cherchaient donc à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. 31 Plusieurs parmi la foule crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ? "

7:25 "N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir" La forme grammaticale de cette question implique une réponse positive (cf. 5:47; 7:19). C'est la première question d'une série qui se poursuit jusqu'au verset 36.

7:26

LSR, REV, NET "Et voici, il parle librement"

NKJV "He speaks boldly"

Traduction "il parle en toute liberté"

NRSV, NJB "he is speaking openly"

Traduction "il parle ouvertement"

Voir le Thème Spécial : Assurance (*parrh sia*) au 7:4.

LSR "Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu'il est le Christ"

NKJV "Do the rulers know indeed that this is truly the Christ"

Traduction "les leaders savent-ils effectivement que c'est vraiment le Messie"

NRSV "Can it be that the authorities really know that this is the Messie"

Traduction "doit-on comprendre que les autorités reconnaissent vraiment que c'est le Messie?"

TEV "Can it be that they really know that he is the Messie"

Traduction "doit-on comprendre qu'ils reconnaissent vraiment que c'est le Messie?"

NJB "Can it be true the authorities have recognized that he is the Christ"

Traduction "est-ce vrai que les autorités ont reconnu en Lui le Messie?"

Cette construction grammaticale implique une réponse négative, cependant, elle exprime une possibilité (cf. 1:31; 4:29).

7:27 "Cependant celui-ci, nous savons d'où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est" C'est une allusion à une tradition rabbinique Messianique basée sur Malachie 3:1 selon laquelle le Messie apparaîtrait soudain dans le temple. Cela se trouve dans les livres apocryphes tels que : I Enoch 48:6 et IV Esdras 13:51-52.

7:28 Dans ce verset, Jésus a fait deux déclarations :

1. Dieu L'a envoyé (cf. 3:17,34; 5:36,38; 6:29; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3, 18, 21, 23,25; 20:21)

2. Ils ne connaissent pas Dieu (cf. 5:37,42; 8:19, 27,54-55; 16:3)

Jean mentionne que Jésus "s'est écrié" (cf. 7:37; 12:44; Mt. 8:29). Jésus a élevé la voix pour se faire entendre. Dans un certain sens, c'est comme si d'un point de vue littéraire, Jésus aurait utilisé un "Amen" initial ou "Amen, Amen." Il voulait que ces déclarations ironiques soient mises en relief! Le verset 29 montre là où se situe le problème! Ils pensaient qu'il était originaire de la Galilée (cf. v. 41), mais en réalité Il est venu du ciel!

"celui qui m'a envoyé est vrai" Le Père est vrai (cf. 3:33; 8:26; I Jean 5:20) tout comme le Fils (cf. 7:18; 8:16). Voir le Thème Spécial au 6:55.

7:29 "Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé" Voici un autre exemple du dualisme vertical dans les écrits de Jean. Cette déclaration était considérée par les leaders juifs comme étant un blasphème et confirmait ainsi la nécessité de l'assassinat de Jésus. Voir le Thème Spécial: Envoyé (*Apostell*) au 5:24.

7:30 “Ils cherchaient donc à se saisir de lui” Il s’agit d’une phrase à l’imparfait qui implique (1) qu’ils cherchaient les moyens de l’arrêter ou (2) qu’ils essayaient en vain de l’arrêter, mais ils ne voulaient pas causer un soulèvement parmi les pèlerins qui croyaient qu’Il était le Messie.

“parce que son heure n’était pas encore venue” C’est un idiomme prophétique récurrent qui implique l’existence d’un programme divin en cours d’exécution (cf. 2:4; 7:6,30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 17:1).

7:31 “Plusieurs parmi la foule crurent en lui” C’était une vraie foi en Jésus bien qu’elle était remplie d’idées fausses sur Son œuvre Messianique. Personne ne peut prétendre avoir une foi “parfaite” (cf. Noé, Abraham, Moïse, David, les Douze). Voir le Thème Spécial au 2:23.

C’est ce qui se passe toujours lorsque l’Evangile est prêché : certains croient, d’autres doutent, et d’autres encore se mettent en colère. C’est ici l’intersection du mystère de :

1. l’élection divine
2. la déchéance humaine

Il y a un mystère. Je suis toujours choqué par l’incrédulité des gens face à une telle lumière. C’est probablement dans ce contexte que Jésus a dit que les membres d’une même famille se ligueront les uns contre les autres. L’Evangile apporte la paix aux uns et le conflit à d’autres!

“Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n’en a fait celui-ci” La forme grammaticale grecque implique une réponse négative.

Dans son ouvrage *A Theology of the New Testament*, George E. Ladd a fait un commentaire intéressant sur l’usage des “signes” pour encourager la foi en Jésus:

“La question relative au lien existant entre les signes et la foi n’est pas du tout facile parce que les données disponibles semblent indiquer deux directions différentes. Parfois les signes servent à conduire un pécheur à la foi en Jésus (2:23; 6:14; 7:31; 10:42). D’autre part, il y a eu des gens qui ont vu les signes et pourtant n’ont pas cru (6:27; 11:47; 12:37). En outre, à une occasion Jésus a réprimé les Juifs parce qu’ils ne croyaient pas à moins d’avoir vu des signes (4:48; 6:30). La réponse réside dans une sorte de tension entre les signes et la foi. La foi est nécessaire pour reconnaître le vrai sens des signes et leur témoignage à Jésus; pour ceux qui ne croyaient pas, les signes sont tout simplement des prodiges dénués de sens. Pour ceux qui répondent par la foi, les signes sont des moyens de confirmation et d’approfondissement de la foi. Il est évident que les signes opérés par Jésus n’ont pas pour but d’obliger l’homme à croire. Par ailleurs, les œuvres de Jésus sont un témoignage suffisant pour ceux qui sont en mesure de voir ce qui se passe dans Sa mission. Les œuvres de Jésus serviront de moyen de condamnation et de confirmation de l’aveuglement des pécheurs vis-à-vis de leur condition de pécheurs” (p. 274).

LSR TEXTE: 7:32-36

³² Les pharisiens entendirent la foule murmurant de lui ces choses. Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoyèrent des huissiers pour le saisir. 33 Jésus dit : Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m’en vais vers celui qui m’a envoyé. 34 Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai. 35 Sur quoi les Juifs dirent entre eux : Où ira-t-il, que nous ne le trouvions pas ? Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs ? 36 Que signifie cette parole qu’il a dite : Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai ?

7:32 “les principaux sacrificateurs et les pharisiens” C’est une allusion aux membres du Sanhédrin (voir le Thème Spécial au 3:1). A l’origine, il n’y avait qu’un souverain sacrificateur, mais au temps de l’occupation Romaine, cette fonction est devenue un poste politique qui fait l’objet de tractation par plusieurs familles juives riches et ce, de génération en génération.

“envoyèrent des huissiers pour le saisir” C’est une allusion à la “Police du Temple” dont les membres seraient des Lévites. Ils avaient une autorité limitée hors de l’enceinte du Temple (cf. 7:45, 46; 18:3, 12,18, 22).

7:33 “Je suis encore avec vous pour un peu de temps” Cette expression est très fréquente dans l’Evangile selon Jean (cf. 12:35; 13:33; 14:19; 16:16-19). Jésus savait qui Il était, ce qui Lui arriverait et quand cela arriverait (cf. 12:23; 13:1; 17:1-5).

“**je m’en vais vers celui qui m’a envoyé**” Il s’agit des événements qui aboutiront à la mission de rédemption de Jésus: la crucifixion, la résurrection, l’ascension, et la restauration à la gloire préexistante (cf. 17:1-5; Actes 1).

7:34 Cette formulation est très similaire à la discussion de Jésus avec Ses disciples dans la Chambre Haute (13:33; cf. 7:36 et 8:21). Cependant, dans le cas présent il se réfère aux non croyants (i.e., la foule/multitude, les habitants de Jérusalem, et aux leaders juifs).

7:35-36 “Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs” La forme grammaticale grecque implique une réponse négative. C’est encore de l’ironie. Cela a toujours été la volonté de Dieu (cf. Gen. 3:15; 12:3; Es. 2:2-4). Au cours de la Fête des Tabernacles, soixante-dix taureaux sont offerts en sacrifice en faveur des nations du monde. Les Juifs avaient le devoir de prier pour les païens et de leur apporter la lumière. C’est probablement le contexte culturel dans lequel cette déclaration a été faite. Le terme les “Grecs” était utilisé par extension aux “païens.” Le terme *disperia* se rapporte aux juifs vivant dans les pays païens (cf. Jac 1:1; I Pie. 1:1). C’est un autre exemple de l’incompréhension du langage métaphorique de Jésus par la foule.

Voici un autre exemple du dualisme vertical de Jésus. La foule ne l’a pas compris parce qu’elle a interprété littéralement ses propos au lieu de prendre en considération les catégories “en haut” et “en bas” de Ses enseignements. Il était venu du Père et retournerait au Père.

LSR TEXTE: 7:37-39

³⁷ **Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s’écria : Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi, et qu’il boive. 38 Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau vive couleront de son sein, comme dit l’Ecriture. 39 Il dit cela de l’Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l’Esprit n’était pas encore, parce que Jésus n’avait pas encore été glorifié.**

7:37 “Le dernier jour, le grand jour de la fête” La question est de savoir si c’est une fête de sept jours (cf. Deut. 16:13), ou une fête de huit jours (cf. Lev. 23:36; Néh. 8:17; II Maccabées 10:60, et Josèphe). Apparemment, au temps de Jésus, c’était une fête de huit jours, cependant, au dernier jour l’eau n’était pas puisée du réservoir de Siloé et répandue au pied de l’autel comme c’était le cas au cours des sept premiers jours. Le récit de cette cérémonie figure dans le Tractate Sukkah du Talmud, qui cite Esaïe 12:3. C’était probablement un symbolisme de la prière en faveur de la pluie pour les cultures.

“**Si**” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle.

“**Si quelqu’un a soif**” C’est l’invitation universelle à la foi en Jésus! Voir la note au 7:17

“**qu’il vienne à moi, et qu’il boive**” Jésus utilise la même métaphore au 4:13-15. C’est probablement une référence à Jésus le Rocher Messianique qui avait abreuvé le peuple en Eau (cf. I Cor. 10:4). De toute évidence, cela est lié à l’invitation de l’AT contenue dans Esaïe 55:1-3 et l’opportunité culturelle de l’aspersion symbolique de l’eau au cours de la fête.

Certains anciens manuscrits Grecs omettent “à moi” (cf. MSS P⁶⁶, *, et D). Il est inclus dans P^{66c}, P⁷⁵, ^c, L, T, W, et il est sous-entendu par le présent contexte. L’UBS⁴ donne un “B” à son inclusion après évaluation ; ce qui équivaut à (presque certain). Dans l’Evangile selon Jean les auditeurs sont exhortés à croire en Jésus. L’Evangile a une portée personnelle.

7:38 “Celui qui croit en moi” Notez l’utilisation du présent de l’indicatif. Cela montre qu’il s’agit d’un accent mis sur le caractère continu de la relation personnelle sous-entendue dans la croyance comme il en est question en Jean 15 avec “demeurer.” Voir le Thème Spécial : le Temps des Verbes Grecs utilisés pour décrire le Salut au 9:7.

“**comme dit l’Ecriture**” Il est difficile d’identifier une référence scripturaire spécifique pour cette citation. Cela pourrait être Esaïe 12:3; 43:19-20; 44:3; 58:11; Ezé. 47:1; Joël 3:18; Za. 13:1; ou 14:8, qui se rapporte métaphoriquement à l’eau eschatologique préfigurant le symbole de la présence divine. Dans le cas présent, l’eau promise du nouvel âge de la bénédiction agricole est changée à travers la métaphore de la nature interne de la nouvelle alliance. L’Esprit sera actif dans le cœur et la pensée du croyant (cf. Ezék. 36:27-38).

“**des fleuves d’eau vive couleront de son sein**” Il y a eu plusieurs débats relatifs à l’antécédent du pronom.

1. Jésus Lui-même (cf. les pères de l'Eglise primitive)
2. chaque croyant qui a cru en Christ
3. Jérusalem. En Araméen, "son" peut aussi se référer à la cite de Jérusalem (c'est la position des rabbins, cf. Ezék. 47:1-12 et Zach. 14:8)

Dans l'ouvrage NIDOTTE, vol. 1, p. 683, il y a une discussion brève et simplifiée des deux théories basées sur comment les versets 37b et 38a sont ponctués.

Jésus s'est appelé Lui-même l'eau vive (cf. 4:10). Dans le contexte présent, il s'agit du Saint-Esprit (cf. v. 39) qui donne et produit l'eau vive en chaque disciple de Jésus. Cela est comparable à l'œuvre de l'Esprit quant à la formation de Christ dans le croyant (cf. Rom. 8:29; Gal. 4:19; Eph. 4:13).

7:39 "car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié" Apparemment, il s'agit d'une réflexion ultérieure de Jean (i.e., un commentaire éditorial) sur l'importance de cette déclaration (cf. 16:7). Cela montre également l'importance du Calvaire et de la Pentecôte, qui sont tous deux considérés comme une "gloire" (cf. Jean 3:14; 12:16,23; 17:1,5). Il y a plusieurs variantes de scribes essayant d'expliquer la pensée de Jean dans cette brève déclaration.

LSR TEXTE: 7:40-44

⁴⁰ Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète. 41 D'autres disaient : C'est le Christ. Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? 42 L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ? 43 Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. 44 Quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui.

7:40 "Celui-ci est vraiment le prophète" C'est une allusion à la promesse du Messie faite par Moïse d'après Deut. 18:15, 18. Plusieurs considérèrent Jésus comme un prophète (cf. 4:19; 6:14; 9:17; Mt. 21:11). Ils reconnaissaient la puissance de Jésus, mais ils ne comprirent point Sa personne et Son œuvre. L'Islam utilise également ce titre par référence à Jésus, mais ne comprend pas Son message.

7:41 "D'autres disaient : C'est le Christ" C'est la preuve que le terme "Christ" est l'équivalent du terme Hébreu "Messie," qui signifie "l'Oint." Dans l'AT, les rois, les sacrificateurs et les prophètes sont oints comme un signe de leur appel et de leur revêtement de puissance par Dieu. Voir le Thème Spécial : l'Onction dans la Bible au 11:2.

"Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ" La construction grammaticale Grecque implique une réponse négative à cette question ; mais qu'en est-il d'Esaië 9:1?

7:42 La construction grammaticale de cette question implique une réponse positive.

"la postérité de David" (cf. II Samuel 7; Mt. 21:9; 22:42).

"du village de Bethléhem, où était David" C'est un exemple d'ironie (cf. Michée 5:2-3 et Mt. 2:5-6).

7:43 Jésus et Son message causent toujours une division (cf. 7:48-52; 9:16; 10:19; Mt. 10:34-39; Luc 12:51-53). C'est le mystère de la parabole des sols (cf. Mathieu 13). Certains ont des oreilles spirituelles ; d'autres n'en n'ont pas (cf. Mt. 10:27; 11:15; 13:9,15 (deux fois), 16,43; Marc 4:9,23; 7:16; 8:18; Luc 8:8; 14:35).

LSR TEXTE: 7:45-52

⁴⁵ Ainsi les huissiers retournèrent vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? 46 Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme. 47 Les pharisiens leur répliquèrent : Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits ? 48 Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? 49 Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits ! 50 Nicodème, qui était venu de nuit vers Jésus, et qui était l'un d'entre eux, leur dit: 51 Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ? 52 Ils lui répondirent : Es-tu aussi Galiléen ? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète.

7:46 “Les huissiers répondirent : Jamais homme n’a parlé comme cet homme” encore une ironie de Jean! C’est un témoignage assez surprenant.

1. ils n’ont pas parlé de leur crainte de la foule; ce qui aurait été une bonne excuse pour eux
2. ces policiers du Temple étaient unanimes dans leurs opinions sur Jésus, tandis que la foule, elle était divisée
3. ces hommes étaient habitués à suivre des ordres, mais pas à donner leurs opinions.

7:48 “Y a-t-il quelqu’un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui” La construction grammaticale Grecque dans les versets 47 et 48 implique une réponse négative. Le terme “les chefs” se rapporte au Sanhédrin. Nous avons ici les Sadducéens et les Pharisiens (le Sanhédrin au grand complet), qui étaient normalement hostiles les uns aux autres, mais qui cette fois-ci s’unissent en faisant cause commune dans leurs oppositions contre Jésus (cf. 11:47,57; 18:3).

7:49 “Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits” Cela se réfère aux “gens du peuple ” (*‘am h ’ res*) que les leaders religieux méprisaient parce qu’ils n’accomplissaient pas toutes les traditions Orales (cf. Deut. 27:26). L’ironie de Jean est perceptible dans le verset 51, où Nicodème leur fit remarquer qu’ils violaient eux aussi la Loi à travers le traitement qu’ils infligeaient à Jésus.

Oh, quelle tragédie, qu’est la religion ! Ceux-là mêmes qui maudissent (*eparatos*, c’est la seule fois que le mot est utilisé dans le NT) la populace sont eux-mêmes maudits! Si la lumière devient ténèbres, combien grandes seront les ténèbres! Prenez garde à vous religieux modernes, conservateurs et instruits!

7:51 “Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu’on l’entende et qu’on sache ce qu’il a fait” La construction grammaticale Grecque implique une réponse négative (cf. Exo. 23:1; Deut. 1:16).

7:52 “Es-tu aussi Galiléen” C’est une preuve que l’opposition du Sanhédrin contre Jésus était devenue émotionnelle et irrationnelle.

“Examine, et tu verras” Examiner, d’après le Judaïsme, a la connotation d’une étude des Ecritures (cf. 5:39). Voici encore une fois l’ironie de Jean. Qu’en est-il d’Elie (cf. I Rois 17:1) et Jonas (cf. II Rois 14:25), Osée et Nahum? Certainement qu’ils voulaient dire “le” prophète de Deut. 18:15,19; Gen. 49:10; II Samuel 7.

7:53-8:11 Voir la note au début du chapitre 8.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Dites quel est le contexte de la fête par rapport aux propos de Jésus dans le chapitre 7
2. Décrivez et expliquez l’objectif de la “Fête des Tabernacles.”
3. Pourquoi les leaders religieux étaient – ils si hostiles à Jésus?
4. Énumérez les différents groupes qui font des commentaires sur Jésus dans ce chapitre

JEAN 8

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La femme surprise en flagrant délit d'adultère	Une adultère est confrontée à la Lumière du monde	La femme surprise en flagrant délit d'adultère	La femme surprise en flagrant délit d'adultère	La femme adultère
7:53-8:11	7:53-8:12	7:53-8:11	7:53-8:11	7:53-8:11
Jésus, la Lumière du monde	Jésus défend l'auto-témoignage	Jésus, la Lumière du monde	Jésus, la Lumière du monde	Jésus, la Lumière du monde
8:12-20		8:12-20	8:12	8:12
				Une discussion sur le témoignage que Jésus rend de Lui-même
	8:13-20		8:13	8:13-18
			8:14-18	
			8:19a	8:19a
			8:19b	8:19b
			8:20	8:20
Là où je vais, vous ne pouvez venir	Jésus prédit Son départ		Vous ne pouvez aller où je vais	
8:21-30	8:21-29	8:21-30	8:21	8:21
			8:22	8:22-24
			8:23-24	
			8:25a	8:25a
			8:25b-26	8:25b-26
	La Vérité vous rendra libres		8:27-29	8:27-29
	8:30-36		8:30	8:30
La Vérité vous rendra libres			La Vérité vous rendra libres	Jésus et Abraham
8:31-38		8:31-33	8:31-32	8:31-32
			8:33	8:33-38
	La postérité d'Abraham et Satan	8:34-38	8:34-38	
Votre père le Diable	8:37-47			
8:39-47		8:39-47	8:39a	8:39-41a
			8:39b-41a	
			8:41b	8:41b-47
			8:42-47	
Avant qu'Abraham fût, Je suis	Avant qu'Abraham fût, Je suis		Jésus et Abraham	
8:48-59	8:48-59	8:48-59	8:48	8:48-51
			8:49-51	
			8:52-53	8:52-56
			8:54-56	

			8:57	8:57-58
			8:58	
			8:59	8:59

TROISIEME CYCLE DE LECTURE

(extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii) *EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

CONTEXTE TEXTUEL 7:53-8:11

- A. A l'origine, Jean 7:53-8:11 ne faisait pas partie de l'Évangile selon Jean.
- B. Les preuves en faveur de ce passage (une phrase en Grec) ayant été omis de l'Évangile sont
 1. Les preuves externes
 - a. il est absent des plus anciens manuscrits Grecs
 - 1) le papyrus – P⁶⁵ (au début du III^{ème} siècle), P⁷⁵ (III^{ème} siècle)
 - 2) les Onciaux – (IV^{ème} siècle), B (IV^{ème} siècle), probablement absents de A et C. ils ont été endommagés à ce niveau dans l'Évangile selon Jean, mais lorsque les feuilles restantes du manuscrit sont mesurées, il n'y a pas assez d'espace pour ce passage.
 - b. plusieurs des manuscrits Grec ultérieurs qui l'ont inclus, le marquent d'un signe spécial ou d'un symbole, par exemple un astérisque, pour montrer qu'il ne faisait pas partie de l'original
 - c. il est mentionné en plusieurs endroits différents dans les manuscrits ultérieurs
 - 1) après Jean 7:36
 - 2) après Jean 7:44
 - 3) après Jean 7:25
 - 4) en Luc après 21:38
 - 5) en Luc après 24:53
 - d. absent des anciennes traductions
 - 1) le Latin ancien
 - 2) le Syriaque ancien
 - 3) les premières copies du Peshitta (le Syriaque ultérieur)
 - e. il n'y a aucun commentaire sur ce texte par aucun des Pères Grecs (jusqu'au XII^{ème} siècle)
 - f. il est présent dans le codex D (Bezae), un manuscrit occidental du VI^{ème} siècle, la Vulgate (Latin), et les éditions ultérieures du Peshitta.
 2. Preuves internes
 - a. le vocabulaire et le style ressemblent plus à ceux de Luc que de Jean. Il est inséré dans certains manuscrits Grecs après Luc 21:38 et dans d'autres après 24:53.
 - b. il interrompt complètement le contexte de la discussion de Jésus avec les leaders Juifs après la fête des Tabernacles, 7:1-52; 8:12- 59.
 - c. il n'y a pas de parallèles dans les Évangiles Synoptiques
 3. Pour une discussion technique complète, voir l'ouvrage de Bruce M Metzger intitulé *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, pp. 219-221.
- C. Ce récit peut-être une tradition orale authentique de la vie de Jésus. Cependant, il y a plusieurs récits de la vie de Jésus que les écrivains de l'Évangile ont choisi de ne pas mentionner (Jean 20:30-31). C'étaient les écrivains de l'Évangile eux-mêmes qui étaient inspirés. Des scribes n'avaient aucun droit d'inclure un quelconque récit de la vie de Jésus, fût-il authentique, si les auteurs originaux inspirés ne

l'ont pas inclus. Ces auteurs originaux seuls avaient reçu l'inspiration requise sous la conduite du Saint-Esprit pour choisir, arranger et adapter les œuvres et les paroles de Jésus. Ce passage n'étant pas original et, par conséquent, non inspiré ne doit pas être inclus dans nos Bibles!

- D. J'ai choisi de ne pas commenter ce passage parce que je ne suis pas persuadé que Jean en est l'auteur, et donc ne fait pas partie du texte inspiré (même s'il est historique).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 8:12-20

12 Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. **13** Là-dessus, les pharisiens lui dirent: Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai. **14** Jésus leur répondit: Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais. **15** Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. **16** Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. **17** Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai ; **18** je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi. **19** Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. **20** Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne le saisit, parce que son heure n'était pas encore venue.

8:12 "Jésus leur parla de nouveau, et dit" "la multitude" n'est pas mentionnée dans ce chapitre ; il se pourrait que la fête des Tabernacles ait pris fin et que Jésus soit resté dans les environs du temple, essayait de discuter et prêcher aux leaders juifs.

Cependant, tout comme Jésus avait utilisé la cérémonie de l'aspersion d'eau lors de la fête pour révéler Sa personne, dans cette section, Il se sert de la cérémonie d'éclairage pour révéler un autre aspect de Sa personne. C'est probable que le passage du chapitre 8:12-10:21 porte toujours sur le dernier jour de la Fête des Tabernacles.

"Je suis la lumière" les chapitres 6, 7, et 8 semblent liés à la période d'"errance dans le désert" dans l'histoire du peuple d'Israël, qui constitue la source des métaphores que Jésus utilise par rapport à Lui-même :

1. Le chapitre 6 utilise la "manne" et le "pain de vie"
2. Le chapitre 7 utilise l' "eau" et l'"eau vivante"
3. Le chapitre 8 utilise la "lumière" et la "gloire *Shekinah*."

Cette métaphore de la lumière est répétée dans l'ensemble de l'Évangile selon Jean (cf. 1:4-5, 8-9; 3:19-21; 9:5; 12:46).

Il y a eu des débats quant à la signification exacte de cette métaphore.

1. L'ancienne peur de l'obscurité/des ténèbres
2. Un titre de Dieu dans l'AT (cf. Ps. 27:1; Es. 60:20; I Jean 1:5)
3. Le contexte de la Fête des Tabernacles, l'éclairage des chandeliers dans la Cour des Femmes
4. Une allusion à la nuée de la gloire *Shekinah* au cours de la période d'errance dans le désert, et qui symbolisait la présence de Dieu
5. Les titres Messianiques dans l'AT (cf. Es. 42:6, 49:6; Luc 2:32).

Les rabbins utilisaient aussi la "lumière" comme un titre du Messie. L'éclairage des lampes géantes dans la Cour des Femmes durant la Fête des Tabernacle est de toute évidence le contexte des déclarations de Jésus. Les implications Messianiques de la lumière et les références spéciales dans le chapitre 1:4,8 coïncident avec la cérémonie dans le Temple permettant à Jésus de continuer à révéler Sa véritable origine.

C'est l'une des sept déclarations assorties de "Je suis" dans l'Évangile selon Jean (suivies d'un prédicat)

1. Je suis le pain de vie (6:35, 41, 48, 51)
2. Je suis la lumière du monde (8:12; 9: 5; cf. 1:4,9; 12:46)
3. Je suis la porte de la bergerie (10:7,9)
4. Je suis le bon Berger (10:11,14)
5. Je suis la résurrection et la vie (11:25)
6. Je suis le chemin, la vérité et la vie (14:6)
7. Je suis le vrai cep (15:1,5)

Ces déclarations uniques, mentionnées seulement dans l'Évangile selon Jean, dépeignent la personne de Jésus. Jean focalise son attention sur ces aspects personnels du salut. Nous devons avoir foi en Lui!

“du monde” Ce terme (*kosmos*, voir le Thème Spécial au 14:17) montre la portée universelle de l’Evangile de Jésus Christ (cf. 3:16).

“celui qui me suit” Il s’agit d’une phrase au présent de l’indicatif. Rappelons que le Christianisme n’est pas tout simplement un credo ou une théologie, au contraire, c’est une relation personnelle suivie par une vie de disciple (cf. Matt. 28:18-20; I Jean 1:7).

“ne marchera pas dans les ténèbres” Il s’agit d’une allusion au concept théologique relative à Satan qui “aveugle l’intelligence des incrédules” (cf. II Cor. 4:4). Il y a une autre allusion aux passages de l’AT qui se réfèrent à la parole de Dieu comme une “lampe à mes pieds et une lumière sur ma voie” (cf. Ps. 119:105).

Ceux qui acceptent “la lumière” doivent vivre d’une manière conséquente (cf. I Jn. 1:7)!

“la lumière de la vie” Jésus possède la vie de Dieu et la donne à Ses disciples (cf. Mt. 5:14), à ceux que Dieu Lui a donné.

8:13 “les pharisiens” Voir le Thème Spécial au 1:24.

“ton témoignage n’est pas vrai” les Juifs exigeaient une preuve techniquement légale (i.e., la nécessité de deux témoins, cf. No. 35:30; Deut. 17:6; 19:15-21). Jésus avait auparavant répondu à cette objection (cf. Jean 5:31ss) et avait cité plusieurs témoins. Dans ce contexte Son témoin c’est le Père!

8:14,16 “si . . . si” Ce sont-là des phrases au conditionnel de troisième classe qui signifient une action potentielle. La plupart des conditions dans l’ensemble du chapitre 8 sont de ce type.

“je sais d’où je suis venu et où je vais” Voici encore une fois le dualisme “en haut et en bas”. Jésus avait une mémoire consciente de Sa préexistence avec le Père, une compréhension de Sa mission, et un sens de Son calendrier prophétique (cf. Jean 1:1-4, 14-18; 7:28-29; 13:1; 17:5).

“mais vous, vous ne savez d’où je viens ni où je vais” Cela doit être lié au chapitre 7. Ils ne connaissaient pas le lieu de naissance de Jésus (cf. vv. 41-42) ni ne savaient où Il allait (cf. 7:34-36; 8:21). Voir le Thème Spécial: les Témoins de Jésus au 1:8.

8:15 “Vous jugez selon la chair” C’est également une allusion au chapitre 7 (cf. v. 24). Voir le Thème Spécial: la Chair (*sarx*) au 1:14.

“moi, je ne juge personne” Certains pensent qu’il y a une contradiction entre Jean 3:17 et 9:39. Jésus n’est pas venu pour juger, mais pour donner Sa vie. Le fait qu’Il soit venu et que certains L’aient rejeté, c’est en cela que réside leur jugement (cf. 3:18-21).

8:16-18 Une fois encore, il s’agit du cas de deux témoins requis à comparaître au tribunal (cf. No. 35:30; Deut 17:6; 19:15). Jésus, sans ambiguïté, affirme Son unité avec le Père (cf. 7:29; 14:9). Voir le Thème Spécial: les Témoins de Jésus au 1:8.

8:16

LSR (1970), NJB, REB “Celui qui m’a envoyé”

LSR (1995), NKJV, NRSV, NIV “le Père qui m’a envoyé”

Deux éditions de la même version ne s’accordent pas sur ce point ; il en est de même pour l’UBS^{3,4}

1. l’UBS³ donne au “Père” mentionné dans le verset un “C” après évaluation (MS P^{39,66,75}, ², B, L, T, W)

2. UBS⁴ donne au “Père” un “A” après évaluation (MSS ^{*}, D, et d’autres vieilles versions Syriaques l’omettent)

Jésus n’est jamais seul! Le Père est toujours avec Lui (cf. vv. 16,29; 16:32), probablement excepté à la croix (cf. Marc 15:34).

La joie et l’achèvement de la communion est l’essence du salut. Dieu en créant l’homme, voulait avoir quelqu’un avec qui Il aura une communion, voilà pourquoi Il (i.e., Christ, cf. Jn. 1:3; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr.

1:2) a créé l'humanité à l'image et à la ressemblance de YHWH (cf. Gen. 1:26,27). La perte de la communion est le châtement du péché. Sa restauration est l'objectif de la mission de Jésus!

8:19 "Où est ton Père?" Jusque-là, ils comprenaient Jésus d'un point de vue purement physique et littéral. Leurs pensées biaisées et arrogantes s'étaient fermées à la vérité (cf. v. 27). Leur incompréhension est l'une des caractéristiques de l'Évangile selon Jean.

"Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père" C'est une phrase au conditionnel de seconde classe. Cela s'appelle "contraire aux faits." "Si vous me connaissiez, ce qui n'est pas le cas, alors vous connaîtriez aussi mon Père, ce qui n'est pas non plus le cas." Ce thème est répété à partir du 5:37, voir l'intégralité de la note au 7:28. Il est difficile de structurer l'Évangile selon Jean, parce qu'il se présente comme une tapisserie faite d'une mosaïque de modèles ou comme une symphonie de mélodies répétées.

8:20 "enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor" Apparemment, ce verset se présente comme un autre commentaire d'un témoin oculaire. Le lieu où était le trésor n'était pas un bâtiment séparé. D'après la tradition rabbinique (*Shekalim* 6), il y avait treize containers en forme de trompette, chacun ayant un rôle spécifique, situés dans la Cour des Femmes (cf. Marc 12:41), où les lampes géantes étaient allumées au cours de la Fête des Tabernacles.

"son heure n'était pas encore venue" Voir la note au 2:4.

LSR TEXTE: 8:21-30

²¹ Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais.²² Sur quoi les Juifs dirent : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit: Vous ne pouvez venir où je vais ? ²³ Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. ²⁴ C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. ²⁵ Qui es-tu ? lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Ce que je vous dis dès le commencement. ²⁶ J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. ²⁷ Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. ²⁸ Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. ²⁹ Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce que lui est agréable. ³⁰ Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.

8:21-22 "vous ne pouvez venir où je vais. . . Se tuera-t-il lui-même" La question du verset 22 nécessite une réponse négative. D'après le contexte, il est évident que les interlocuteurs de Jésus n'ont pas compris Ses paroles (cf. 7:34-36), toutefois, ils pensaient qu'Il parlait de Sa mort. D'après Josèphe, nous apprenons que le suicide condamne celui en est coupable aux régions les plus profondes du séjour des morts. La question de la foule semble indiquer que c'est à cet endroit qu'elle pensait que Jésus irait.

8:21 "vous mourrez dans votre péché" Littéralement, cela signifie "dans votre péché, vous mourrez." Le terme "péché" est au singulier dans le verset 21 et au pluriel au verset 24. Cela se rapporte principalement à leur rejet de Jésus comme le Christ (cf. v. 24). C'est vraiment le péché impardonnable mentionné dans les Évangiles Synoptiques. Leurs leaders sont en train de rejeter Jésus en présence de la grande lumière venant de Ses paroles et signes.

Voir les notes suivantes de mon commentaire sur l'Évangile selon Marc.

Marc 3:29 "quiconque blasphème contre le Saint-Esprit" Cela doit être compris dans son contexte pré-Pentecôtiste historique. Cela était utilisé dans le sens du rejet de la vérité de Dieu. L'enseignement de ce verset a été communément appelé "le péché impardonnable." Il doit être interprété à la lumière des critères suivants:

1. La distinction entre les péchés "intentionnels" et "non intentionnels," (cf. No. 15:27-31)
2. L'incrédulité de la famille de Jésus contrastée avec l'incrédulité des Pharisiens d'après le contexte
3. Les déclarations du pardon dans le verset 28
4. Les différences entre les parallèles de l'Évangile, surtout le changement de l'expression "fils de l'homme," (cf. Mt. 12:32; Luc 12:10) en "fils des hommes," (cf. Mt. 12:31; Mc. 3:28).

A la lumière de ce qui précède, ce péché est commis par ceux qui, en présence d'une grande lumière et d'une compréhension profonde, rejettent quand même Jésus comme moyen de la

révélation et du salut de Dieu. Ils ont changé la lumière de l'Évangile en ténèbres de Satan (cf. Marc 3:30). Ils rejettent l'influence et la conviction de l'Esprit (cf. Jean 6:44, 65). Le péché impardonnable n'est pas synonyme du rejet à l'actif de Dieu à cause d'un acte ou d'une parole isolé, mais le rejet continu et permanent de Dieu en Christ par une incrédulité volontaire (i.e., les scribes et les Pharisiens).

Ce péché ne peut être commis que par ceux qui ont été exposés à l'Évangile. Ceux qui ont clairement écouté le message de Jésus ont la possibilité de le rejeter. Cela est vrai si nous considérons les cultures modernes qui ont un accès continu à l'Évangile, mais rejettent Jésus (i.e., l'Amérique, la culture occidentale).

8:23 “Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut” Voici un autre dualisme vertical de Jean (i.e., ‘en bas’ contre ‘en haut’, cf. 7:35-36; 18:36).

Le contraste de Jean entre Jésus qui est d'en haut et les Juifs qui sont d'en bas, forme un dualisme qui est unique parmi les Évangiles. Les Évangiles Synoptiques (Mathieu, Marc, Luc) contrastent les deux âges Juifs, le présent siècle mauvais et le siècle futur de justice. Cette différence est décrite par les termes du dualisme horizontal contre le dualisme vertical. Jésus a-t-il enseigné en deux endroits différents? Probablement, les Évangiles Synoptiques ont mentionné les enseignements publics de Jésus tandis que l'Évangile selon Jean a mentionné les enseignements privés de Jésus à ses disciples.

“Vous êtes de ce monde” Le monde est sous la puissance du malin (cf. II Cor. 4:4; Eph. 2:2; et I Jean 5:19). Pour le mot monde (*kosmos*) voir le Thème Spécial au 14:17.

8:24 “si” C'est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle.

LSR, NKJV “vous ne croyez pas ce que je suis”

NRSV, JB “believe that I am he”

Traduction “croyez que Je suis celui-là”

TEV “believe that ‘I Am Who I Am’”

Traduction “croyez que Je Suis Qui Je Suis”

NJB “believe that I am He”

Traduction “croyez que Je Suis Celui-là”

C'est l'une des plus fortes déclarations de Jésus portant sur l'auto-compréhension de Sa propre nature divine (ou il est possible que dans ce contexte “le Messie” soit le référent). Il utilise le titre de l'AT pour YHWH (cf. “Je suis” d'Exo. 3:14). C'est différent des fameuses déclarations assorties de “Je suis” en Jean (cf. 4:26; 6:20; 8:24, 25, 58; 13:19; 18:5, 6, 8). Voir le Thème Spécial: l'utilisation de “croire” par Jean au 2:23.

8:25 “Qui es-tu” Les autorités Juives recherchaient des bases juridiques d'une accusation de blasphème (cf. Mt. 26:57-68; Mc 14:53-65)! Elles voulaient tuer Jésus. Elles ne cherchaient pas une information mais une condamnation.

Jésus se révèle Lui-même en Jean (à la différence des Synoptiques)! Ses paroles (i.e., v. 24) et Ses actes (i.e., la guérison les jours de Sabbat) clairement Son autorité.

LSR “Ce que je vous dis dès le commencement”

NKJV “Just what I have been saying to you from the beginning”

Traduction “c'est ce que je vous dis dès le commencement”

NRSV “Why do I speak to you at all”

Traduction “pourquoi dois-je vous parler après tout”

TEV “What I have told you from the very beginning”

Traduction “ce que je vous ai dit tout au début”

NJB “What I have told you from the outset”

Traduction “je vous l'ai dit dès le début”

À l'origine, le manuscrit Grec n'avait pas d'espaces entre les mots. Par conséquent, les lettres Grecques peuvent être divisées en différents endroits pour que les mots aient leur place dans le contexte. La divergence des traductions n'est pas liée à la variance constatée dans le manuscrit, mais la division des mots. Voici les options.

1. *hote* – Ce que je vous dis dès le commencement (LSR, NKJV, TEV, NJB, NIV)
2. *ho ti* comme un idiome sémitique d'exclamation – dont je vous parle après tout (NRSV, TEV note de bas de page)

C'est probablement, l'un des jeux de mot de Jean du terme "commencement" utilisé dans la traduction Septante de Gen. 1:1 (création) et en Jean. 1:1 (Son ministère). Jésus est là dès le "commencement" et c'est ce qu'Il n'a pas cessé de leur dire jusque-là à travers Ses paroles et Ses œuvres !

8:26-27 Ces thèmes sont répétés en Jean pour une mise en relief.

1. Le Père m'a envoyé (cf. 3:17,34; 4:34; 5:36,38; 6:29,44,57; 7:28-29; 8:16,26,42; 10:36; 11:42; 12:49; 14:24; 15:21; 17:3,18,21,23,25; 20:21)
2. Le Père est vrai (cf. 3:33; 7:28)
3. Les enseignements de Jésus viennent du Père (cf. 3:11; 7:16-17; 8:26, 28, 40; 12:49; 14:24; 15:15)
4. Jésus révèle le Père (cf. 1:18; 8:26-29; 12:49-50; 14:7, 9)

"au monde" Voir la note au 1:10.

8:27 Un autre commentaire éditorial fait par l'auteur. S'ils avaient compris Son langage clair métaphorique et symbolique, eux aussi, à l'instar d'autres Juifs auraient tenté de tuer Jésus (cf. 5:18; 8:59; 10:33). Ses affirmations sont tout à fait connues de tous!

8:28 "Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme" C'est une allusion de l'AT à No. 21:4-9, qui est discuté en Jean 3:14. Ce terme, tout comme beaucoup d'autres en Jean, avait un double sens. Il peut signifier "élevé" comme sur la croix (cf. 3:14; 12:32, 34), mais il est souvent utilisé dans le sens d' "exalté," comme en Actes 2:33, 5:31; Phil. 2:9. Jésus savait qu'Il était venu pour mourir (cf. Marc 10:45).

"le Fils de l'homme" C'est le titre que s'est choisi Jésus pour parler de Lui-même parce que ce titre n'a aucune implication militaire ou nationaliste au sein du Judaïsme rabbinique. Jésus a choisi ce titre parce qu'il connecte à la fois les concepts de l'humanité (cf. Ezé. 2:1; Ps. 8:4) et de la déité (cf. Dan. 7:13).

"alors vous connaîtrez ce que je suis" Même les disciples (et Sa famille) n'avaient pas totalement compris (cf. 7:39) jusqu' après la Pentecôte! L'Esprit vint avec puissance pour ouvrir les yeux de tous ceux qui avaient des yeux et des oreilles spirituels !

Pour l'unique affirmation grammaticale "Je Suis *Celui*" voir la note au verset 24. Ils sauront

1. qui Il est (i.e., Messie)
2. que c'est Lui qui révèle le Père (cf. 5:19-20)
3. que Lui et le Père sont un (v. 29)

8:29 "il ne m'a pas laissé seul" La communion entre Jésus et le Père L'ont maintenu (cf. 8:16; 16:32). C'est pourquoi la rupture de la communion sur la croix était si difficile pour Lui (cf. Marc 15:34).

8:30 "plusieurs crurent en lui" Il y a une grande latitude dans l'usage qu'est fait du terme "croire" dans ce passage. Il semble se référer à une foi superficielle de la part de certains auditeurs (cf. Mt 13; Mc.4). Ils étaient prêts à concéder qu'Il était le Messie basé sur leur compréhension de ce que cela voudrait dire. Ce contexte de 8:30-58 montre clairement qu'ils n'étaient pas de vrais croyants (cf. 2:23-25). En Jean, il y a plusieurs niveaux de croyance, tous ne conduisent pas au salut. Voir le Thème Spécial au 2:23.

LSR TEXTE: 8:31-33

³¹Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. 33 Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?"

8:31 "Si vous demeurez" C'est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Cette mise en relief de la foi continue est également exprimée clairement en Jean 15. C'est le maillon manquant de la proclamation de l'Evangile par les évangélistes. La parole doit être crue (cf. 5:24), obéie, et le croyant doit y demeurer. Voir le Thème Spécial: demeurer en I Jean 2:10.

THEME SPECIAL: LA NECESSITE DE PERSEVERER

Il est difficile d'expliquer les doctrines bibliques liées à la vie chrétienne parce qu'elles sont présentées sous forme de paires dialectiques typiquement orientales. Ces paires semblent contradictoires, pourtant toutes les deux sont bibliques. Les chrétiens occidentaux ont tendance à choisir une vérité et à ignorer ou déprécier la vérité opposée.

Permettez-moi de vous donner une illustration.

1. Le salut est-il une décision initiale de croire en Christ ou un engagement à vie au discipolat ?
2. Le salut est-il une élection par le moyen de la grâce d'un Dieu souverain ou la croyance de l'homme et la réponse par la repentance à une offre divine?
3. Le salut, une fois reçu, est-il impossible de le perdre, ou y a-t-il une nécessité de diligence continuelle?

La question de la persévérance a été controversée tout au long de l'histoire de l'église. Le problème commence avec des passages du Nouveau Testament apparemment contradictoires:

1. les textes portant sur l'assurance
 - a. les déclarations de Jésus (Jean 6:37; 10:28-29) ;
 - b. les déclarations de Paul (Ro. 8:35-39; Ep. 1:13; 2:5,8-9; Ph. 1:6; 2:13; II Th. 3:3; II Tim. 1:12; 4:18)
 - c. les déclarations de Pierre (I Pie. 1:4-5)
2. les textes portant sur la nécessité de la persévérance
 - a. les déclarations de Jésus (Mt. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13; Jean 8:31; 15:4-10; Ap. 2:7, 17,20; 3:5, 12,21)
 - b. les déclarations de Paul (Ro. 11:22; I Cor. 15:2; II Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Ph. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23)
 - c. les déclarations de l'auteur de l'épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
 - d. les déclarations de Jean (I Jean 2:6; II Jean 9)
 - e. les déclarations du Père (Ap. 21:7)

Le salut de Bible découle de l'amour, de la miséricorde, et de la grâce d'un Dieu Trinitaire souverain. Aucun humain ne peut être sauvé sans l'activité initiale de l'Esprit (cf. Jean 6:44,65). La Déité vient d'abord et établit le programme, mais Il exige que l'homme réponde par la foi et la repentance, au commencement et continuellement. Dieu agit envers l'humanité à travers une relation d'alliance. L'alliance est assortie de privilèges et de responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus a réglé le problème du péché de la création déchu. Dieu a fourni un chemin à suivre et Il veut que tous ceux qui sont créés à Son image répondent à Son amour et à Sa provision en Jésus.

Si vous souhaitez lire davantage à ce sujet dans une perspective de non-Calviniste, Voir

1. Dale Moody, *The Word of Truth*, Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, *Kept by the Power of God*, Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *Life in the Son*, Westcott, 1961

La Bible traite deux différents problèmes dans ce domaine: (1) faire de l'assurance une licence pour mener une vie stérile et égoïste et (2) encourager ceux qui luttent avec le ministère et le personnel péché. Le problème est que les mauvais groupes prennent le mauvais message et élaborent des systèmes théologiques à partir des passages limités. Certains chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, alors que d'autres ont besoin des avertissements sévères! A quel groupe appartenez-vous?

“dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples” Jésus a mis l'accent sur une vie d'obéissance (à Ses commandements, cf. vv. 51,52, 55; 14:15, 21, 23, 24; 15:10, 20; 17:6; Luc 6:46; II Jean 9). Dans un certain sens, ce verset reflète le mot Hébreux *shema*, qui signifie “écoutez pour obéir” (i.e., Deut. 6:4-6).

8:32 “vous connaîtrez” Cela est utilisé dans l'AT dans le sens de “connaître,” qui signifiait une “relation personnelle,” et non dans le sens d'une “vérité cognitive” (cf. Gen. 4:1; Jér. 1:5). La vérité est une personne! Ce verset, que l'on trouve souvent inscrit sur les institutions académiques n'est pas synonyme d'une connaissance humaine accumulée, qui s'est avérée source de division et d'aveuglement et non de la liberté de l'homme. La “vérité” dont il est question dans ce verset, c'est l'Évangile et la personne de Jésus-Christ. Il n'y a point de vérité, de paix, ou d'espoir en dehors de Christ!

8:32, 40, 44, 45, 46 “la vérité” C'est le concept clé du contexte. Ce terme a deux connotations.

1. être digne de confiance

2. la vérité contre la fausseté

Ces deux connotations sont vraies lorsqu'elles s'appliquent à la vie et au ministère de Jésus. Il est à la fois le contenu et le but de l'Évangile. La vérité est fondamentalement une personne! Jésus révèle le Père en tant que personne. Ce verset est souvent cité hors contexte et utilisé dans les milieux académiques. Des faits, mêmes des faits vrais et vérifiables, mêmes beaucoup de faits vrais et vérifiables n'affranchissent personne (cf. Eccl. 1:18). Voir le Thème Spécial sur le Vérité au 6:55 et au 17:3.

8:32 “vous affranchira” Les croyants sont affranchis du légalisme, du ritualisme, et de la religiosité humaine basés sur les œuvres. Cependant, les croyants libérés se rendent eux-mêmes esclaves au nom de l'Évangile (cf. Ro. 14:1-15:6; I Cor. 8-10).

8:33 “Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne” L'orgueil racial rend tellement aveugle ! Qu'en est-il de leur esclavage sous la domination de l'Égypte, la Syrie, la Babylone, la Perse, la Grèce et de Rome?

LSR TEXTE: 8:34-38

³⁴ En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. 35 Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. 36 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. 37 Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. 38 Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père."

8:34 “quiconque se livre au péché est esclave du péché” Jésus essayait de les conduire à la réalité spirituelle derrière ce qu'Il avait dit précédemment “vous rendra libres” dans le verset 32, que la phrase du verset 33 montre qu'ils ont mal compris. Cette déclaration est liée aux fortes accusations de Jésus dans les versets 21 et 24. Ses condamnations des disciples périphériques trouvent leur point culminant dans les versets 44 à 47.

Comme Frank Stagg le dit dans son ouvrage *New Testament Theology*, “l'ironie de la situation désespérée de l'homme est que sa servitude résulte de ses efforts de se libérer par ses propres efforts” (p. 32).

Le verbe est au présent de l'indicatif actif, “se livre,” qui dénote un péché récurrent. Continuer dans le péché est une preuve que l'on ne “connait” pas la vérité (Jésus). Cette même vérité est exprimée à travers l'utilisation des verbes “pécher” au PRESENT dans I Jean 3:6,9!

La question est de savoir: “les croyants continuent – ils de pécher?” La réponse doit être “oui” (cf. Romains 7; I Jean). Les chrétiens lutter avec le péché, mais les perdus se délectent du péché sans s'en rendre compte!

Le *NET Bible* (p. 1921 #21) ajoute un bon commentaire en disant que le péché mentionné dans le contexte de Jean est l'“incrédulité” (le péché impardonnable). Il ne s'agit pas d'un contexte éthique, mais “un contexte de croire pour avoir le salut.” Le “péché” en I Jean est également de l'incrédulité (le péché qui mène à la mort)!

8:35 Ce verset n'est pas directement lié au verset 34, mais au verset 36. Jésus est le vrai Fils, et non le Moïse du Judaïsme rabbinique (cf. Hébr. 1:2; 3:6; 5:8; 7:28). Seule la foi en Jésus peut affranchir le pécheur, et non l'observance des rituels et des règles infinis (cf. v. 32).

“toujours” Voir le Thème Spécial au 6:58.

8:36 “si” Il s'agit d'une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle.

8:37 “mais vous cherchez à me faire mourir” (Cf. 5:18; 7:1,19; 8:37,40; 11:53).

“parce que ma parole ne pénètre pas en vous” Cette phrase peut être comprise de plusieurs manières. A cet effet, un support d'étude intéressant intitulé *The Bible in Twenty Six Translations*.

1. “parce que ma parole ne pénètre pas aisément en vous” – American Standard Version
2. “ne gagne pas du terrain en vous” – *The New Testament* by Henry Alford
3. “ne fait pas de progrès au milieu de vous” – *The New Testament: A New Translation* par James Moffatt
4. “ne trouve point de place en vous” – *The Emphasized New Testament: A New Translation* by J. B. Rotherham
5. “parce que mes paroles ne trouvent pas de place dans vos cœurs” – *The Four Evangelists* par E. V. Rieu

Encore une fois, le problème est en rapport avec recevoir ou ne pas recevoir l'Évangile. C'est une question de salut, et non de progrès moral.

8:38 “ce que j'ai vu” Il s'agit d'un passé composé qui renseigne sur la préexistence de Jésus et Sa communion actuelle avec le Père (cf. v. 40,42).

“et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père” La première mention de “père” pourrait être une référence à la tradition juive (cf. Es. 29:13). Cependant, dans les versets 41 à 44, le sujet est Satan/le diable. Leurs actions, motifs, et leurs paroles, qui étaient supposés être en faveur de “Moïse,” montrent clairement leur orientation spirituelle. L'homme n'est pas en mesure/ne peut initier quoi que ce soit dans le monde spirituel. Il y a deux sources d'influence (ce n'est pas un dualisme) — Dieu/Christ/l'Esprit ou Satan/et ses démons! La réponse du pécheur à l'Évangile (cf. 1:12; 3:16; 10:1-18; 14:6) révèle son orientation spirituelle!

Il y a une option textuelle liée à cette phrase.

1. les deux références au “père” pourraient être attribuées à YHWH (en l'absence du pronom “votre”)

2. le verbe est à l'impératif et non à l'indicatif

(Voir l'ouvrage de Bruce M. Metzger, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, p.225).

LSR TEXTE: 8:39-47

³⁹ Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. 40 Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. 41 Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. 42 Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. 44 Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. 45 Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. 46 Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? 47 Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.

8:39 “Notre père, c'est Abraham” Jésus a parlé de leur descendance sur le plan physique par rapport à Abraham, mais Il a clairement dit qu'ils avaient des caractéristiques familiales de Satan (cf. vv. 38,44). Seule une relation basée sur une foi personnelle peut justifier les juifs devant Dieu, et non leur identité raciale (cf. Deut. 6:5, 13; Ro. 2:28-29; 9:6).

“Si” C'est une phrase au conditionnel de première classe quant à la forme (dans le protasis – INDICATIF PRESENT ACTIF avec *ei*), mais elle pourrait fonctionner comme une phrase au conditionnel de seconde classe (cf. vv. 19 et 42). Les variantes du manuscrit Grec avaient essayé d'enlever cette forme conditionnelle combinée, en mettant le premier verbe à l'imparfait. Si tel est le cas alors on pourrait lire, “si vous étiez les enfants d'Abraham, que vous n'êtes pas en réalité, vous feriez ce qu'Abraham a fait, mais vous ne le faites pas.” UBS⁴ donne à la forme conditionnelle combinée un “B” après évaluation (presque certain).

8:40 “moi” Jésus comprenait qu'Il était Lui-même en tant que représentant de YHWH, égal en essence divine à YHWH, mais également un vrai être humain. Cette assertion réfutait celle des faux enseignants gnostiques portant sur le dualisme éternel entre l'esprit et les choses physiques (cf. I Jean 1:1-4; 4:1-4).

THEME SPECIAL : LE GNOTICISME

- A. La plupart de notre connaissance de cette hérésie vient des écrits gnostiques du II^{ème} siècle. Cependant, ses idées circulaient déjà au I^{er} siècle cf. les Rouleaux de la Mer Morte et les écrits de l'Apôtre Jean.
- B. Le problème à Ephèse (I Timothée), à Crète (Tite) et à Colosses (Colossiens) se présentait sous la forme hybride du gnosticisme naissant et du Judaïsme légaliste.
- C. Voici quelques dogmes du Gnosticisme Valentinien et Cérintinien du II^{ème} Siècle.
 1. La matière et l'esprit étaient coéternels (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise, l'esprit est bon. Dieu qui est esprit ne peut être directement impliqué dans le moulage de la matière qui est mauvaise.

2. Il y a des émanations (*éons* ou niveaux angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier et le plus bas niveau était YHWH de l'Ancien Testament, qui a créé l'univers (*kosmos*).
3. Jésus était une émanation, comme YHWH, mais à un niveau élevé de l'échelle et plus proche du Dieu véritable. Certains Le mettent au niveau le plus élevé, mais inférieur à Dieu et certainement pas la déité incarnée (cf. Jean 1:14). Sachant que la matière est mauvaise, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et être en même temps divin. Il paraissait humain mais en réalité il n'était qu'un esprit (cf. I Jean 1:1-3; 4:1-6).
4. Le salut est obtenu à travers la foi en Jésus ajoutée à une connaissance spéciale, à laquelle n'accède que des personnes spéciales. La connaissance (mots de passe) était nécessaire pour passer à travers les différentes sphères célestes. Le légalisme juif était aussi nécessaire pour atteindre Dieu.

D. Les faux enseignants gnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés.

1. Pour certains, la vie du croyant n'a aucun lien avec le salut. A cet effet le salut et la spiritualité étaient renfermés dans une connaissance secrète (mots de passe) à travers les sphères angéliques (*éons*).
2. Pour d'autres, la vie du croyant était importante pour obtenir le salut. Dans ce livre, les faux enseignants mettaient l'accent sur une vie ascétique en tant que preuve du vrai salut (cf. 2:16-23).

E. Un bon ouvrage de référence est *The Nag Hammadi Library* par James M. Robinson et Richard Smith

8:41

LSR, NKJV “Nous ne sommes pas des enfants illégitimes”

NRSV “We are not illegitimate children”

Traduction “Nous ne sommes pas des enfants illégitimes”

TEV “We are true children”

Traduction “nous sommes des enfants authentiques”

NJB “We were not born illegitimate”

Traduction “Nous ne sommes pas des enfants adultérins”

Cela peut être lié à l'accusation citée dans le verset 48 (“tu es un Samaritain”). Il semble que les juifs insinuaient que Jésus était un fils illégitime, et non un juif de souche. Des sources rabbiniques ultérieures prétendraient que Jésus avait pour père un soldat Romain.

“nous avons un seul Père, Dieu” Cette déclaration reflète le strict monothéisme de l'AT (cf. Deut. 4:35,39; 6:4-5) exprimé en termes paternels (cf. Deut. 32:6; Es. 1:2; 63:16; 64:8). Voici en quoi consistait le dilemme: ces leaders religieux juifs affirmaient l'unité avec Dieu (cf. Deut. 6:4-5) et que l'obéissance à la Loi Mosaïque leur permettait d'avoir une bonne relation avec Dieu (cf. Deut. 6:1-3, 17, 24-25). Jésus vint alors et revendiquait Son unité avec Dieu! Jésus déclara qu'avoir une bonne relation avec Dieu ne dépendait pas d'une performance de la loi, mais d'une foi personnelle en Lui. Leur confusion et leur réticence est compréhensible, mais c'est à ce niveau que la révélation de l'Esprit et les puissantes œuvres de Jésus apportent la foi!

8:42 “Si” C'est une phrase au conditionnel de seconde classe appelée “contraire aux faits.” “Si Dieu était votre Père, ce qu'Il n'est pas, vous m'aimeriez, ce que vous ne faites pas” (cf. v. 47).

8:43 “Parce que vous ne pouvez écouter ma parole” C'est une allusion à la réceptivité et à la compréhension spirituelles. Ils n'avaient point d'oreilles spirituelles (cf. Es. 6:9-10; Mt. 11:15; 13:9,15-16,43; Marc 4:9,23; 7:16; 8:18; Luc 8:8; 14:35; Actes 7:51; 28:26-27).

8:44 “Vous avez pour père le diable” Quelle affirmation surprenante aux oreilles des leaders religieux de Son temps (cf. v. 47). Ce concept de caractéristiques familiales partagées est exprimé dans l'idiome Hébreu, “fils de . . .” (cf. Mt. 13:38; Actes 13:10; I Jean 3:8,10).

Pour le “diable” voir le Thème Spécial au 12:31.

Un “meurtrier dès le commencement” Cela ne voulait pas dire que le mal existait de toute éternité (i.e., le dualisme tel qu'il est enseigné par le Zoroastrisme), mais il reflète le concept de la tentation spirituelle d'Adam et Eve par le biais d'un esprit de mensonge qui habitait un serpent (cf. Genèse 3). Notons le contraste objectif qui existe entre Dieu qui est Vrai, la Vérité et le diable!

8:46 “Qui de vous me convaincra de péché” D’après le contexte cela se rapporte à un faux témoignage. Satan est un menteur, mais Jésus dit la vérité. Jésus invite ces leaders juifs à réfuter Ses déclarations ou Ses enseignements, à prouver qu’Il était un faux ! D’après le contexte, cette déclaration ne semble pas être liée à la perfection de Jésus en tant que doctrine théologique.

Dans les écrits de Jean le “péché” est plus un principe de mal régissant le monde déchu en rébellion contre Dieu qu’un acte spécifique de péché. Le péché est tout ce que Jésus n’est pas ! Le “péché” ultime est l’incrédulité (cf. 16:9).

LSR TEXTE: 8:48-59

⁴⁸ **Les Juifs lui répondirent : N’avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ? 49 Jésus répliqua : Je n’ai point de démon ; mais j’honore mon Père, et vous m’outragez. 50 Je ne cherche point ma gloire ; il en est un qui la cherche et qui juge. 51 En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu’un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. 52 Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu’un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. 53 Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? 54 Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n’est rien. C’est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, 55 et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. 56 Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu’il verrait mon jour : il l’a vu, et il s’est réjoui. 57 Les Juifs lui dirent : Tu n’as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! 58 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu’Abraham fût, je suis. 59 Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.**

8:48 “tu es un Samaritain, et que tu as un démon” Il est probable que, d’après le contexte le vrai sens est reflété dans le mot Araméen traduit par le terme Grec “Samaritain,” qui avait le sens de “le chef des démons.” Jésus s’exprimait en Araméen. Si cela est vrai alors on peut comprendre l’accusation constante des leaders religieux qui affirmaient que la puissance de Jésus venait d’une source diabolique surnaturelle. Il est aussi possible qu’en disant que quelqu’un avait un démon, cela impliquait qu’il mentait (cf. v. 52). Dire que Jésus était un Samaritain (cf. 4:9) ou qu’Il avait un démon (cf. 7:20; 8:48, 49, 52; 10:20, 21, voir un Thème Spécial au 12:31) était une autre façon de dire qu’on ne devait pas L’écouter ou répondre à Son message. En d’autres termes, dire que “ nous avons un seul père Abraham,” était une autre excuse pour ne pas répondre à Jésus ou à Son message.

8:49 Nul ne peut croire au Père sans croire au Fils (cf. I Jean 5:9-12); nul ne peut connaître le Père et ne pas honorer le Fils (cf. 5:23). Bien qu’ils soient deux personnes distinctes et séparées, ils sont un (cf. 10:30; 17:21-23).

8:50 “Ma gloire” Voir la note au 1:14.

8:51,52 “si . . . Si” Ce sont-là deux phrases au conditionnel de troisième classe qui signifient une action potentielle. Notons que l’obéissance est liée à la foi (voir la liste des textes au verset 48).

“il ne verra jamais la mort” Il s’agit d’une double négation forte. Cela se rapporte de toute évidence, à la mort spirituelle (cf. vv. 21,24), non à la mort physique (cf. 5:24; 6:40, 47; 11:25-26). Ce peut être une allusion à la crainte de la mort (cf. I Cor. 15:54-57).

Le concept de la “mort” (*thanatos*) est exprimé dans la Bible en trois étapes.

1. La mort spirituelle, Gen. 2:17; 3:1-24; És. 59:2; Ro. 7:10-11; Jac. 1:15 (la relation avec Dieu est rompue)
2. La mort physique, Gen. 3:4-5; 5 (la relation avec la planète est rompue)
3. La mort éternelle, “la seconde mort,” Ap. 2:11; 20:6, 14; 21:8 (la relation rompue avec Dieu devient permanente)

La mort est le contraire de la volonté de Dieu pour Sa création par excellence (cf. Gen. 1:26-27).

8:52 C’est une preuve qu’ils n’ont pas compris les paroles de Jésus (cf. v. 51). Ils avaient compris que cela sous-entendait la vie physique d’Abraham et des prophètes.

8:53 Cette question nécessite une réponse négative. Quelle déclaration surprenante! Mais c'était exactement ce que Jésus affirmait.

1. Il était plus grand qu'Abraham, v. 53
2. Il était plus grand que Jacob, 4:12
3. Il était plus grand que Jonas, Mt. 12:41; Luc 11:32
4. Il était plus grand que Jean-Baptiste, 5:36; Luc 7:28
5. Il était plus grand que Salomon, Mt. 12:42; Luc 11:31

L'épître aux Hébreux dans son ensemble montre la supériorité de Jésus sur Moïse, la Nouvelle Alliance sur l'Ancienne (voir mon commentaire gratuit en ligne sur l'épître aux Hébreux au www.freebiblecommentary.org).
"Qui prétends-tu être" C'était en réalité le point de toute la discussion ! Jésus a clairement donné la conclusion dans les versets 54 et 58 et ils ont essayé de Le lapider pour avoir blasphémé (cf. v. 59).

8:54 "Si" C'est une autre phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle.

"glorifie" Il est utilisé dans ce verset dans le sens d'honneur (cf. Ro. 1:21; I Cor. 12:26).

8:55 "connaissiez . . . connais" Le terme français traduit deux termes Grecs dans ce seul verset, *gin sk* et *oida*, qui semblent des synonymes (cf. 7:28-29). Jésus connaît le Père et Le révèle à Ses disciples. Le monde (même les Juifs) ne connaissent pas le Père (cf. 1:10; 8:19, 55; 15:21; 16:3; 17:25).

8:56 "Abraham, votre père" C'est une déclaration surprenante. Jésus se démarque des "juifs," de la "Loi" (cf. 8:17), du "Temple," et même du patriarche Abraham. C'est une démarcation claire vis-à-vis de l'Ancienne Alliance!

"a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour" Il s'agit d'un aoriste indicatif moyen. Quelle était la profondeur de la connaissance d'Abraham sur la personne du Messie? Plusieurs traductions donnent un sens futur à ce passage. Ces options sont extraites de *The Bible in Twenty-Six Translations*.

1. "a jubilé qu'il verrait" – *The Emphasized New Testament: A New Translation* par J. B. Rotherham
2. "s'est réjoui qu'il verrait mon jour" – Revised Standard Version
3. "était extrêmement content à l'idée de voir" – *The Berkeley Version of the New Testament* par Gerrit Verkuyl
4. "de voir ma venue" – *The New Testament: An American Translation* par Edgar J. Goodspeed
5. "était ravi de connaître Mon jour" – *The New Testament in the Language of Today* par William F. Beck

De même, *The Analytical Greek Lexicon Revised* publié par Harold K. Moulton énumère le verbe comme signifiant "désirer ardemment" à partir de l'usage de la Septante (p. 2).

"il l'a vu, et il s'est réjoui" Cela est une probable allusion à l'une des deux choses suivantes :

1. Abraham, au cours de son existence avait eu une vision du Messie (cf. II Esdras 3:14)
2. Abraham était vivant (au ciel) et conscient de l'œuvre du Messie sur la terre (cf. Hébr 11:13)

Le point central de la déclaration de Jésus est que le père de la nation juive s'est réjoui de la venue de l'ère du Messie, mais sa "postérité" (génération) actuelle refuse de croire et de se réjouir! Abraham est le père des croyants (cf. Ro. 2:28-29), et non des incrédules!

8:57 Encore une fois les auditeurs de Jésus n'ont pas compris Ses propos parce qu'ils s'attachaient au sens littéral! Cette confusion a peut-être été à dessein! Ils ne voyaient pas parce qu'ils ne voulaient pas voir ou probablement ne pouvaient pas voir!

8:58 "avant qu'Abraham fût, je suis" Selon les juifs cela équivalait à un blasphème et ils essayèrent de lapider Jésus (cf. Exod. 3:12, 14). Ils comprirent parfaitement ce qu'Il disait, c'est-à-dire qu'Il était une Déeité préexistante (cf. 4:26; 6:20; 8:24, 28, 54-59; 13:19; 18:5, 6, 8).

8:59 "ils prirent des pierres pour les jeter contre lui" les affirmations de Jésus étaient claires et sans équivoque. Il était le Messie et Il était un avec le Père. Ces juifs, qui au verset 31 ont précédemment "cru en Lui," sont maintenant prêts à Le lapider pour blasphème (cf. Lévit. 24:16). C'était si difficile pour ces juifs d'accepter le nouveau message radical de Jésus.

1. Il n'agissait pas comme ils auraient voulu que le Messie agisse

2. Il remettait en question leurs traditions orales sacrées
3. Il créait de la confusion dans leur pensée à propos de leur strict monothéisme
4. Il affirmait que Satan, non YHWH, était leur “père”

Il faut soit Le “lapider” soit Le “recevoir”! C’est l’un ou l’autre!

“Jésus se cacha, et il sortit du temple” C’est l’un des versets qui ont amené les interprètes à spéculer (et ajouter des phrases au texte Grec) en se demandant si

1. c’était un miracle (cf. Luc 4:30 et des ajouts textuels dans ce passage)
 2. Jésus s’était confondu à la foule parce qu’Il ressemblait à n’importe quel juif
- Il y avait un calendrier divin. Jésus savait qu’Il était venu pour mourir et Il savait comment, quand et où.

Son “heure n’était pas encore venue”!

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Jean 7:53-8:11 faisait –il, à l’origine partie de l’Evangile selon Jean? Pourquoi ou Pourquoi pas?
2. Quel est le contexte de la déclaration suivante de Jésus: “Je suis la lumière du monde ”?
3. Pourquoi les Pharisiens étaient–ils si opposés à Jésus?
4. Expliquez l’usage du terme “croire” au verset 30 à la lumière du contexte suivant.

JEAN 9

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La guérison de l'aveugle-né	Un aveugle-né recouvre la vue	Jésus se manifeste comme la Lumière de la Vie	Jésus guérit un aveugle-né	La guérison de l'aveugle-né
9:1-12	9:1-12	9:1-12	9:1-2	9:1-5
			9:3-5	
			9:6-7	9:6-7
			9:8	9:8-12
			0:9a	
			9:9b	
			9:10	
			9:11	
			9:12a	
			9:12b	
Les Pharisiens enquêtent sur la guérison	Les Pharisiens excommunient l'homme guéri		Les Pharisiens enquêtent sur la guérison	
9:13-17	9:13-34	9:13-17	9:13-15	9:13-17
			9:16a	
			9:16b	
			9:17a	
			9:17b	
9:18-23		9:18-23	9:18-19	9:18-23
			9:20-23	
9:24-34		9:24-34	9:24	9:24-34
			9:25	
			9:26	
			9:27	
			9:28-29	
			9:30-33	
			9:34	
La cécité spirituelle	La vraie vision et la vraie cécité		La cécité spirituelle	
9:35-39	9:35-41	9:35-41	9:35	9:35-39
			9:36	
			9:37	
			9:37	
			9:39	
9:40-41			9:40	9:40-41
			9:41	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE

(extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTEUELLES DES VERSETS 1-41

- A. La guérison des aveugles, un miracle très fréquent dans le ministère de Jésus, est de façon surprenante accompli à travers plusieurs techniques.
- B. La guérison des aveugles était un signe Messianique (cf. Es. 29:18; 35:5; 42:7; Mt. 11:5). L'importance de ces guérisons est attestée par le contexte immédiat de la déclaration de Jésus affirmant qu'Il était la Lumière du monde (cf. 8:12 & 9:5). Les juifs recherchaient un signe, ils en ont eu plusieurs! Seul YHWH peut ouvrir les yeux!
- C. Ce chapitre est une parabole assortie d'une application de la cécité physique d'un homme et de la cécité spirituelle des Pharisiens (cf. vv. 39-41; Mt. 6:23).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 9:1-12

¹ Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. 2 Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? 3 Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. 4 Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. 5 Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. 6 Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle, 7 et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé, nom qui signifie envoyé. Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair. 8 Ses voisins et ceux qui auparavant l'avaient connu comme un mendiant disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait ? 9 Les uns disaient : C'est lui. D'autres disaient : Non, mais il lui ressemble. Et lui-même disait: C'est moi. 10 Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? 11 Il répondit : L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue. 12 Ils lui dirent : Où est cet homme ? Il répondit: Je ne sais.

9:1 "aveugle de naissance" C'est l'unique exemple d'une guérison de ce type. Il n'y avait aucune possibilité de fraude.

9:2 "Ses disciples" C'est la première fois que Ses disciples sont mentionnés depuis le chapitre 6. Cela pourrait signifier qu'il s'agit (1) des disciples résidant en Judée mentionnés dans le chapitre 7:3 ou (2) des Douze.

"qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle" Cette question a occasionné beaucoup de débats théologiques. Nous devons l'interpréter à la lumière du Judaïsme, et non des religions orientales. Il y a plusieurs possibilités.

1. Cela se réfère au péché prénatal auquel les rabbins font allusion à partir de Gen. 25:22
2. Cela se réfère aux péchés des parents ou des ancêtres immédiats qui a une conséquence sur l'enfant à naître (cf. Exo. 20:5; Deut. 5:9)
3. C'est une allusion à la relation qui existe entre le péché et la maladie, d'après la fréquente mention dans

la théologie rabbinique (cf. James 5:15-16; Jean 5:14)

Cela n'a rien à voir avec la théologie orientale cyclique de la réincarnation ou de la roue du *karma*. Nous sommes dans un contexte exclusivement juif. Pour une discussion détaillée de la question voir l'ouvrage de James W. Sire intitulé *Scripture Twisting*, pp. 127-144.

9:3 Ce verset donne la réponse de Jésus à la question des disciples dans le verset 2. Plusieurs vérités sont impliquées: (1) le péché et la maladie ne sont pas automatiquement liés et (2) les problèmes sont une opportunité du déclenchement de la bénédiction divine.

“la nuit vient” Une comparaison avec le verset 5 montre que cela est bien évidemment une métaphore. La nuit peut représenter

1. le jugement à venir
2. une période d'opportunité qui va s'achever
3. le rejet et la crucifixion de Jésus

9:5 “Pendant que je suis dans le monde” Cela semble se référer à la période de l'incarnation, allant de Bethléhem au Calvaire/Mt. des Oliviers. Jésus était sur terre pour une période temps limitée. Ses auditeurs doivent répondre maintenant à Son message. Cette phrase est un parallèle théologique du verset 4.

L'on pourrait se demander jusqu'où va l'implication de “Je suis” dans un contexte comme celui-ci!

“je suis la lumière du monde” Jean utilise souvent la “lumière” et les “ténèbres” comme métaphores des réalités spirituelles. Jésus en tant que “lumière du monde” (cf. 1:4-5, 8-9; 3:17-21; 8:12; 9:5; 12:46) peut refléter les implications messianiques de l'AT (cf. Es. 42:6; 49:6; 51:4; 60:1,3). Voir la note au 8:12.

9:6 “fit de la boue avec sa salive” Dans la tradition juive, la salive était un remède médical fait maison. Son usage n'était pas permis le jour du Sabbat (cf. v. 14). Les Evangiles évoquent trois exemples de Jésus faisant usage de la salive (cf. Marc 7:33; 8:23; et ici). En utilisant cette méthode de guérison acceptée, et même espérée, Jésus était en train d'encourager physiquement la foi de cet homme, mais aussi de remettre en question délibérément les traditions et les règles des Pharisiens!

9:7 “réservoir de Siloé” Siloé signifie “celui qui est envoyé.” Ce réservoir était utilisé lors du rituel de la Fête des Tabernacles.

“(nom qui signifie envoyé)” Le terme “envoyé” était lié au fait que l'eau du réservoir était alimentée depuis les ruisseaux de Guihon, situés hors des murs de la cité de Jérusalem. Les rabbins considéraient que le mot “envoyé” avait des implications Messianiques. Voici un autre commentaire éditorial de l'auteur.

“se lava” C'était un acte de foi. Il obéit aux paroles de Jésus! Cependant, ce n'était pas encore une “foi salvatrice” (cf. vv. 11, 17, 36, 38). C'était une foi en pleine évolution. De tous les Evangiles, Jean révèle des “niveaux” de foi. Le chapitre 8 montre un groupe qui a “cru,” mais pas pour être sauvé (cf. Mt. 13; Marc 4; la parabole des sols).

THEME SPECIAL: LES TEMPS DES VERBES GRECS UTILISES POUR LE ‘SALUT’

Le salut n'est pas un produit, mais une relation. Croire en Jésus n'est pas une fin en soi, ce n'est que le commencement! Ce n'est ni une police d'assurance-incendie, ni un billet pour le ciel, mais une vie de croissance à l'image de Christ. Un proverbe Américain dit que plus un couple vit ensemble, plus il se ressemble. C'est cela le but du salut, ressembler à Christ

LE SALUT EN TANT QU'ACTION DEFINITIVEMENT ACCOMPLIE (AORISTE)

- Actes 15:11
- Romains 8:24
- II Timothée 1:9
- Tite 3:5
- Romains 13:11 (combine l'AORISTE à une orientation FUTURE)

LE SALUT EN TANT QU'ETAT D'ETRE(PARFAIT)

- Ephésiens 2:5,8

LE SALUT EN TANT QUE PROCESSUS CONTINU (PRESENT)

- I Corinthiens 1:18; 15:2
- II Corinthiens 2:15
- I Pierre 3:21

LE SALUT EN TANT QU'ACCOMPLISSEMENT FUTUR (selon le temps du verbe au FUTUR ou selon le contexte),

- Romains 5:9,10; 10:9,13
- I Corinthiens 3:15; 5:5
- Philippiens 1:28; I Thessaloniens 5:8-9
- Hébreux 1:14; 9:28, I Timothée 4 :16
- I Pierre 1 : 5, 9

En conséquence, le salut commence avec une décision initiale par la foi (cf. Jean 1:12; 3:16; Ro. 10:9-13), mais cela doit se traduire en un style de vie par la foi (cf. Ro. 8:29; Gal. 3:19; Eph. 1:4; 2:10), qui sera un jour accompli lorsque nous verrons le Seigneur (cf. I Jean 3:2). Cette étape ultime s'appelle la glorification. Cela peut être illustré comme :

1. un salut initial—justification (sauvé du châtement du péché)
2. salut progressif—sanctification (sauvé de la puissance du péché)
3. salut final —glorification (sauvé de la présence du péché)

9:8 “Ses voisins” Trois groupes de personnes sont mentionnés dans ce chapitre, comme témoins de ce miracle: (1) ses voisins (v. 8); (2) l'homme lui-même (v. 11); et (3) ses parents (v. 18). Il y a eu un désaccord parmi ses voisins, comme ce fut le cas au milieu des Pharisiens, à propos de cette guérison.

“N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait” Cette question Grecque implique une réponse positive.

9:9 “C'est moi” C'est le même idiome Grec que Jésus utilise au 4:26; 6:20; 8:24, 28, 58; 13:19; 18:5, 6, 8. Ce contexte montre que cette forme n'a pas automatiquement des connotations divines. La même ambiguïté est relative à l'utilisation du terme *kurios* utilisé dans les versets 36 (Seigneur) et 38 (Seigneur) de ce chapitre.

9:11-12 Cette conversation montre que la guérison de cet homme n'impliquait pas immédiatement le salut spirituel. La foi de cet homme s'est développée à travers ses rencontres avec Jésus (cf. v. 35).

LSR TEXTE: 9:13-17

¹³Ils menèrent vers les pharisiens celui qui avait été aveugle. **14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux. 15 De nouveau, les pharisiens aussi lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois. 16 Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? (9-17) Et il y eut division parmi eux. 17 Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit: C'est un prophète.**

9:13 “Ils” Ce doit être une référence aux voisins.

“les pharisiens” Deux termes différents sont utilisés dans l'Évangile selon Jean pour désigner les leaders juifs. Ils sont habituellement appelés “les juifs” (cf. vv. 18, 22). Cependant, dans ce chapitre ils sont appelés les Pharisiens dans les versets 13, 15, 16, et 40. Voir le Thème Spécial au 1:24.

9:14 “Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue” Les règles traditionnelles des leaders juifs (les Traditions Orales codifiées dans le Talmud) étaient considérées prioritaires par rapport au besoin de cette personne (cf. 5:9; 9:16; Mt. 23:24). C'était presque comme si Jésus avait intentionnellement agi le jour du Sabbat dans le but de provoquer un dialogue théologique avec ses leaders. Voir la note au 5:9.

9:16 Les Pharisiens avaient certainement basé leur jugement de la personne de Jésus sur Deut 13:1-5.

“Et il y eut division parmi eux” Jésus provoque souvent cela (cf. 6:52; 7:43; 10:19; Mt. 10:34-39).

9:17 “C'est un prophète” Ce chapitre montre la croissance de la foi de cet homme (cf. vv. 36, 38). Pour le mot “Prophète” Voir le Thème Spécial au 4:19.

LSR TEXTE: 9:18-23

¹⁸ Les Juifs ne crurent point qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir ses parents. 19 Et ils les interrogèrent, disant: Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? 20 Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; 21 mais comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, c'est ce que nous ne savons. Interrogez-le lui-même, il a de l'âge, il parlera de ce qui le concerne. 22 Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue. 23 C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même.

9:22-23 "si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ" C'est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Les parents avaient peur de ces leaders juifs. Il y a eu plusieurs témoins qui ont validé cette guérison: (1) les voisins (vv. 8-10); (2) l'homme lui-même (vv. 11-17, 24-33); et (3) ses parents (vv. 18-23).

THEME SPECIAL: LA CONFESSION

- A. Il y a deux formes de la même racine Grecque utilisées pour traduire la confession ou la profession, *homologe* et *exomologe*. Le terme composé utilisé par Jacques dérive de *homo*, le même; *leg*, parler; et *ex*, hors de. Le sens fondamental est de dire la même chose, s'accorder avec. L'*ex* ajouté à l'idée d'une déclaration publique.
- B. Les traductions françaises de ce groupe de mot sont :
1. louer
 2. être d'accord
 3. déclarer
 4. professer
 5. confesser
- C. Ce groupe de mot avait deux usages apparemment opposés
1. louer (Dieu)
 2. admettre son péché
- C'est peut-être à cause de l'idée que l'homme se fait de la sainteté de Dieu et de sa propre indignité en raison du péché. Dans ce cas, reconnaître une vérité, c'est reconnaître les deux.
- D. Les usages du NT pour ce groupe de mot sont:
1. promettre (cf. Mt. 14:7; Actes 7:17)
 2. être d'accord ou consentir à quelque chose (cf. Jean 1:20; Luc 22:6; Actes 24:14; Hébr. 11:13)
 3. louer (cf. Mt. 11:25; Luc 10:21; Ro. 14:11; 15:9)
 4. donner son assentiment
 - a. une personne (cf. Mt. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; Ro. 10:9; Phil. 2:11; I Jean 2:23; Ap. 3:5)
 - b. une vérité (cf. Actes 23:8; I Jean 4:2)
 5. faire une déclaration publique de (un sens légal qui est devenu une affirmation religieuse, cf. Actes 24:14; I Tim. 6:13)
 - a. sans admission de culpabilité (cf. I Tim. 6:12; Hébr. 10:23)
 - b. avec une admission de culpabilité (cf. Mt. 3:6; Actes 19:18; Hébr. 4:14; Ja. 5:16; I Jean 1:9)

9:22 "il serait exclu de la synagogue" Il est évident que les parents avaient peur d'être excommuniés (cf. 12:42; 16:2). Cette procédure était en vigueur au temps d'Esdras (cf. 10:8). D'après la littérature rabbinique, il y avait trois types d'exclusion: (1) pour une semaine; (2) pour un mois; ou (3) à vie.

Jean, qui écrivait vers la fin du premier siècle, savait bien que quiconque confessait que Jésus était le Christ, encourrait la peine d'excommunication de la Synagogue. Ces "formules de malédiction" historiques étaient élaborées par les Pharisiens après la résurgence juive de l'an 70 apr.-C., à Jamnia.

"il serait exclu de la synagogue" C'était un acte grave d'excommunication (cf. 12:42; 16:2).

LSR TEXTE: 9:24-34

²⁴ Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : **Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un pécheur.** 25 Il répondit : **S'il est un pécheur, je ne sais ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois.** 26 Ils lui dirent : **Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?** 27 Il leur répondit : **Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ?** 28 Ils l'injurèrent et dirent : **C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse.** 29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. 30 Cet homme leur répondit : **Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux.** 31 Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui là qu'il exauce. 32 **Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.** 33 **Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.** 34 Ils lui répondirent : **Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le chassèrent.**

9:24 "Donne gloire à Dieu" C'était une formule de prestation de serment pour s'assurer qu'il y aura la vérité (cf. Josué 7:19).

9:25 Cette réponse doit se référer au verset 16. L'homme ne voulait pas d'un débat théologique, mais il affirme les résultats de sa rencontre avec Jésus.

9:27 "Voulez-vous aussi devenir ses disciples" La forme grammaticale de la phrase implique une réponse négative, mais le fait même d'avoir posé la question était une ironie cinglante et montre que cet homme avait de la répartie facile, pour un aveugle mendiant!

9:28a "C'est toi qui es son disciple" La véritable question est de savoir à quel moment dans ce chapitre, l'homme est-il devenu un croyant. Il semble qu'au début, la guérison opérée par Jésus n'avait pas abouti à la foi de l'homme en Lui comme Messie; ce n'est que plus tard lorsque Jésus l'a confronté avec Ses déclarations Messianiques (cf. vv. 36-38). Cet épisode montre que la guérison physique ne conduit pas nécessairement au salut.

9:28b-29 Cela montre les difficultés auxquelles sont confrontés les leaders religieux: ils essayaient de faire correspondre les interprétations détaillées et spécifiques de la Tradition Orale (Talmud) à la révélation inspirée donnée à Moïse. Ils étaient aveuglés par leur préjugés théologiques (cf. Mt. 6:23). Ils étaient des disciples de traditions humaines (cf. Es. 29:13).

9:29 "celui-ci, nous ne savons d'où il est" C'est un autre exemple de l'ironie de Jean (cf. 7:27-28; 8:14). Jésus était venu du Père (cf. 8:42; 13:3; 16:28) mais dans leur cécité les disciples ne connaissaient pas

1. Son origine
2. Son lieu de naissance

9:30 "Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux" C'est un autre exemple de la vive répartie et de l'ironie cinglante de ce mendiant aveugle, lorsqu'il réfute la logique des Pharisiens.

9:31-33 Cet aveugle analphabète avait une théologie plus cohérente que les leaders religieux!

9:33 "Si" C'est une phrase au conditionnel de seconde classe qui appelée "contraire aux faits." Elle doit être comprise comme suit : "Si cet homme n'était pas venu de Dieu, ce qu'Il a fait, alors Il n'aurait pas pu faire une chose pareille comme cela, mais Il l'a fait."

9:34 "Tu es né tout entier dans le péché" Il est intéressant de noter que le Judaïsme rabbinique n'a aucun concept de "péché originel" (cf. Job 14:1,4; Ps. 51:5). La chute de l'homme en Genèse 3 n'était pas mise en relief dans le Judaïsme rabbinique. Les juifs affirmaient qu'en chaque homme réside la bonne ou la mauvaise intention (*yetzer*). Ces Pharisiens affirmaient que le témoignage et la logique de cet homme guéri étaient invalides, parce que de toute évidence, il était un pécheur pour être né aveugle.

“Et ils le chassèrent” Au sens littéral, cela veut dire “ils l’ont mis dehors.” La référence est relative à (1) l’adhésion et la participation dans la synagogue locale ou (2) le rejet de la réunion. D’après le contexte #2 semble plus approprié.

LSR TEXTE: 9:35-41

³⁵Jésus apprit qu’ils l’avaient chassé ; et, l’ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? 36 Il répondit : Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? 37 Tu l’as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c’est lui. 38 Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui. 39 Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. 40 Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? 41 Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C’est pour cela que votre péché subsiste.

9:35

LSR, NRSV, TEV, NJB “Crois-tu au Fils de Dieu ?”

NKJV “Do you believe in the Son of God?”

Traduction “Crois-tu au Fils de Dieu ”

Les anciens manuscrits Grecs onciaux A et L, ont “Fils de Dieu,” mais P⁶⁶, P⁷⁵, , B, D, et W ont “Fils de l’Homme.” A partir de l’usage et de la preuve du manuscrit “Fils de l’Homme ” est beaucoup plus approprié, et probablement original. L’UBS⁴ donne à “homme” un “A” après évaluation (certain). La question grammaticalement formulé implique une réponse positive.

9:36

LSR, NKJV, “Seigneur”

NRSV, TEV, NJB “Sir”

Traduction “monsieur”

Nous pouvons voir le développement théologique de la foi de cet homme dans le chapitre, au fur et à mesure qu’il grandissait dans sa connaissance de Jésus, en l’appelant :

1. un homme (v. 11)
2. un prophète (v.17)
3. en donnant le titre honorifique “Seigneur” (v. 36)
4. “Seigneur,” dans l’usage théologique intégral de ce terme (v. 38)

Le mot Grec est le même à la fois dans le verset 36 et 38. Seul le contexte peut déterminer la connotation. Voir le Thème Spécial: les Noms de la Dité au 6:20. Le Grec *Kurios* peut refléter l’Hébreux, *Adon*, qui est devenu un substitut oral pour YHWH.

9:38 C’est le point culminant du récit, par rapport au salut de l’homme guéri. Il est surprenant que ce verset manque dans certains anciens manuscrits Grecs (P⁷⁵, , W) et le *Diatessaron* (une ancienne combinaison des quatre Evangiles). Elles contiennent deux termes rares: (1) la phrase “il a dit” n’est mentionnée que dans ce verset et au 1:23 et (2) le terme “ Et il se prosterna devant lui ” est évoqué dans ce seul verset dans Jean. Il est inclus dans la plupart des traductions modernes.

9:39 “Je suis venu dans ce monde pour un jugement” Cela semble être en accord avec le 5:22, 27 qui évoque le jugement de la fin des temps (eschatologique). Cependant, cela semble contredire le 3:17-21 et le 12:47, 48. Cela peut être expliqué par le fait que Jésus est venu pour la rédemption, cependant tous ceux qui rejettent Son offre se jugent eux-mêmes automatiquement.

“pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles” C’était un double accomplissement de la prophétie surtout celle d’Esaïe.

1. l’Israélite orgueilleux ne comprendra pas le message de Dieu (cf. Es. 6:10, 42:18-19; 43:8; Jér. 5:21; Ezé. 12:2)
2. les pauvres, les rebus de la société, ceux qui sont des handicapés physiques, qui se repentent et sont humbles comprendront (cf. Es. 29:18; 32:3-4; 35:5; 42:7, 16)

Jésus est la lumière du monde pour tous ceux qui choisissent de voir (cf. 1:4-5, 8-9).

9:40 “Nous aussi, sommes-nous aveugles” La syntaxe Grecque implique une réponse négative (cf. Mt. 15:14; 23-24). Ces quelques derniers versets montrent que ce chapitre était une parabole suivie de pratique (théorie –

pratique) sur la cécité spirituelle qui ne peut pas être guérie (le péché impardonnable d'incrédulité, voir le Thème Spécial au 5:21), et la cécité physique, qui peut l'être!

9:41 Ce verset exprime une vérité générale (cf. 15:22,24; Ro. 3:20; 4:15; 5:13; 7:7,9). L'homme est tenu responsable de la lumière qu'il a reçue ou à laquelle il a été exposé!

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Ce chapitre traite-t-il principalement de la guérison physique ou de la guérison spirituelle? De la cécité physique ou de la cécité spirituelle?
2. Comment cet homme aurait-il pu pécher avant sa naissance?
3. A quel moment du chapitre l'homme a-t-il reçu le salut?
4. Jésus est-Il venu dans le monde pour juger le monde ou pour sauver le monde?
5. Expliquez le contexte du terme "Fils de l'Homme."
6. Enumérez les points d'ironie dans les réponses de l'aveugle guéri aux leaders juifs.

JEAN 10

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	JB
La parabole de la bergerie	Jésus le Vrai Berger	Jésus, le Berger qui donne Sa vie	La parabole du Berger	Le Bon Berger
10:1-6	10:1-6	10:1-6	10:1-5	10:1-5
			10:6	10:6
Jésus le Bon Berger	Jésus le Bon Berger		Jésus le Bon Berger	
10:7-18	10:7-21	10:7-10	10:7-10	10:7-18
		10:11-18	10:11-16	
			10:17-18	
10:19-21		10:19-21	10:19-20	10:19-21
			10:21	
Jésus rejeté par les Juifs	Le Berger connaît Ses brebis		Jésus est rejeté	Jésus affirme être le Fils de Dieu
10:22-30	10:22-30	10:22-30	10:22-24	10:22-30
	Efforts redoublés pour lapider Jésus		10:25-30	
10:31-39	10:31-39	10:31-39	10:31-32	10:31-38
			10:33	
			10:34-38	
			10:39	10:39
	Les croyants au-delà du Jourdain			Jésus se retire à l'autre côté du Jourdain
10:40-42	10:40-42	10:40-42	10:40-42	10:40-42

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 10:1-6

¹ En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. 2 Mais celui qui entre par la porte est le berger des

brebis. 3 Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. 4 Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. 5 Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. 6 Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

10:1 “En vérité, en vérité” Voir la note au 1:51.

“**mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.**” Notons qu’il y a certaines brebis dans la bergerie qui n’appartiennent pas au bon berger (cf. Mt. 7:21-23 et “la parabole du Blé et de l’Ivraie,” Mt. 13:24-30). Le problème est que certains essayent d’obtenir à partir de leurs efforts personnels ce que Dieu donne gratuitement à travers Christ (cf. Ro. 3:19-31; 9:30-33; 10:2-4; Gal. 2:16; 5:4). Les Pharisiens du chapitre 9 en sont un bon exemple.

10:2 “Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis.” Il y a de toute évidence, une combinaison de métaphores dans ce chapitre. Jésus en tant que la porte de la bergerie, v. 7, et également le berger des brebis (vv. 11 et 14). Cependant, cette combinaison de métaphores n’est pas inhabituelle dans les écrits de Jean et du NT.

1. Jésus est le pain et le donateur du pain (cf. verset 6:35,51)
2. Jésus est la vérité et Celui qui dit la vérité (cf. vv. 8:45-46 et 14:6)
3. Jésus est le chemin et Il montre le chemin (14:6)
4. Jésus est le sacrifice et Celui qui offre le sacrifice (cf. l’épître aux Hébreux)

Le titre “berger” était un titre commun de l’AT à la fois pour Dieu et le Messie (cf. Ps. 23; Ps. 80:1; Es. 40:10-11; I Pie. 5:1-4). Les leaders juifs sont appelés de “faux pasteurs” en Jérémie 23; Ezéchiel 34 et Es. 56:9-12. Le terme “berger” est lié au terme “pasteur” (cf. Eph. 4:11; Tite 1:5,7).

10:3 “les brebis entendent sa voix” La reconnaissance et l’obéissance sont basées sur la relation. En Jean “entendre” (cf. 4:42; 5:24, 25, 28-29; 8:47; 10:16,27; 18:37) et “voir” (cf. 3:3; 12:40; 20:8) sont utilisés comme synonymes de la foi/confiance en Jésus en tant que Christ.

“**il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent**” Jésus connaît Sa propre personnalité et individualité (comme c’est le cas de YHWH cf. 10:29-31). Les bergers avaient souvent donné des sobriquets à leur troupeau, même pour de grands troupeaux.

C’est théologiquement choquant que Jésus appelle Ses vraies brebis du milieu des fausses brebis au sein de la nation de Judas. Le peuple de l’alliance n’était pas le vrai peuple de Dieu. C’est le scandale radical de la Nouvelle Alliance. C’est la foi personnelle, et non la descendance qui détermine l’avenir! La foi est personnelle et non nationale.

Les leaders juifs qui s’opposaient à Jésus ne faisaient pas partie du peuple de Dieu (cf. v. 26)!

“**et il les conduit dehors**” Cela se réfère non seulement au salut, mais aussi à la direction divine au quotidien (cf. vv. 4 & 9).

10:4 C’est peut-être une référence à la tradition selon laquelle les bergers gardaient ensemble plusieurs troupeaux dans un enclos pour la nuit. Au matin, chaque berger appelait ses brebis et ses brebis venaient à lui.

10:5 L’Eglise a toujours été confrontée aux faux pasteurs (cf. I Tim. 4:1-3; II Tim. 4:3-4; I Jean 4:5-6; II Pie 2).

10:6 “Jésus leur dit cette parabole” Ce n’est pas le terme normal traduit par “parabole” (*parabolē*), mais il vient de la même racine (*paroimian*). Cette forme se trouve seulement ici et au 16:25, 29 et II Pie. 2:22. Bien que ce soit une forme différente, il semble être synonyme du terme le plus commun “parabole” (utilisé dans les Evangiles Synoptiques). Le terme “parabole” signifie habituellement placer une occurrence culturelle commune à côté d’une vérité spirituelle afin d’aider à la compréhension. Il peut, cependant, être une allusion à la vérité cachée aux yeux spirituels aveugles (cf. 16:29; Marc 4:11-12).

“**mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait**” Si le chapitre 10 est lié en temps au chapitre 9, le “ils”, se réfère aux Pharisiens. Ils prétendaient voir (cf. 9:41), mais ils ne voyaient pas (cf. 10:20). La religion peut-être une barrière, et non un pont.

LSR TEXTE: 10:7-10

⁷ Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. 8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. 9 Je suis la porte. Si quelqu’un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu’elles soient dans l’abondance.

10:7 “je suis la porte des brebis” C’est l’une des sept fameuses déclarations assorties de “Je suis” de Jean. Cette métaphore met en relief la vérité selon laquelle Jésus est le seul vrai chemin (cf. 8, 10; 14:6). Cela est souvent appelé le scandale de l’exclusivisme de l’Evangile. Si la Bible est l’autorévélation de Dieu, alors la seule voie permettant d’avoir une bonne relation avec Dieu— c’est la foi en Christ (cf. Actes 4:12; I Tim. 2:5). Voir la note au 8:12.

10:8 “Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands” En raison du contexte des chapitres 9 et 10, la Fête de Dédicace, Hanoukka (cf. 10:22), il est possible que cela se réfère aux prétentions messianiques des Maccabées et leurs descendants au cours de la période intertestamentaire. Cependant, il se rapporte probablement aux passages de l’AT à propos de faux pasteurs (cf. Es. 56:9-12; Jérémie 23; Ezéchiel 34; et Zacharie 11).

Ce langage hautement imagé et les antécédents ambigus ont poussé les premiers scribes à modifier ou détailler le texte dans la tentative d’en donner le sens. Un manuscrit (MS D) a simplement omis le terme inclusive “tous” et plusieurs manuscrits antérieurs (P⁴⁵, P⁷⁵, K*) ont omis l’expression “avant moi.”

10:9 “Si quelqu’un entre par moi, il sera sauvé” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe avec un verbe au futur passif. Jésus est l’unique chemin qui mène à Dieu (cf. 14:6). Le verbe “sauvé” dans ce contexte est probablement lié à la connotation de l’AT de la délivrance physique (i.e., les brebis sont en sûreté). Cependant, Jean choisit souvent les termes ayant deux sens juxtaposés. Le concept du salut spirituel est également présent dans ce contexte (cf. v. 42).

10:10 “Le voleur” Cela montre les motifs ultérieurs des faux pasteurs. Cela reflète aussi l’objectif du malin! Cette attitude de négligence d’ouvriers embauchés peut-être perçue dans les versets 12-13.

“**détruire**” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: DESTRUCTION (APOLLUMI)

Ce terme a un vaste un champ sémantique, qui a causé une grande confusion par rapport aux concepts théologiques du jugement éternel d’une part, et l’annihilation de l’autre. La signification littérale de base dérive de *apo* plus *ollumi* ruiner, détruire.

Le problème provient des utilisations de ces termes au sens figuré. Cela est clairement exposé dans l’ouvrage de Louw et Nida, intitulé, *Greek –English Lexicon of the New Testament, Based On Semantic Domains*, vol.2, p.30. Ils énumèrent plusieurs sens de ce terme.

1. détruire (ex., Mt. 10:28; Luc 5:37; Jean 10:10; 17:12; Actes 5:37; Ro. 9:22 extrait du vol. 1, p. 232)
2. Ne pas obtenir (ex., Mt. 10:42, vol. 1, p. 566)
3. Perdre (ex., Luc 15:8, vol. 1, p. 566)
4. Être inconscient du lieu où l'on se trouve (ex., Luc 15:4, vol. 1, p. 330)
5. Mourir (ex., Mt. 10:39, vol. 1, p. 266)

Gerhard Kittel, dans son ouvrage, *Theological Dictionary of the New Testament*, vol. 1, p. 394, essaye de délimiter les différentes utilisations en énumérant quatre sens :

1. Perdre ou tuer (ex., Mt. 2:13; 27:20; Marc 3:6; 9:22; Luc 6:9; I Cor. 1:19)
2. Perdre ou subir une perte de (ex., Marc 9:41; Luc 15:4,8)
3. périr (ex., Mt. 26:52; Marc 4:38; Luc 11:51; 13:3, 5, 33; 15:17; Jean 6:12,27; I Cor. 10:9-10)
4. être perdu (ex., Mt. 5:29-30; Marc 2:22; Luc 15: 4, 6, 24, 32 ; 21:18; Actes 27:34)

Kittel alors dit, "en général, nous pourrions dire que #2 et #4 soulignent des déclarations relatives à ce monde comme c'est le cas dans les Synoptiques, alors que #1 et #3 soulignent celles qui sont relatives à l'au-delà, comme c'est le cas dans les écrits de Paul et Jean" (p. 394).

C'est à ce niveau que se situe la confusion. Le terme a une utilisation sémantique si large que les différents auteurs de NT l'emploient de plusieurs manières. J'aime l'ouvrage de Robert B. Girdlestone, intitulé *Synonyms of the Old Testament*, pp. 275-277. Il rapproche le terme à ces hommes qui sont moralement détruits et sont dans l'attente de la séparation éternelle d'avec Dieu face ceux qui connaissent Christ et ont la vie éternelle en Lui. Le dernier groupe "est sauvé," tandis que l'autre est détruit

Personnellement, je ne pense pas que ce terme dénote l'annihilation ((cf. E. Fudge, *The Fire That Consumes*). Le terme "éternel" est employé par rapport à la punition éternelle et à la vie éternelle dans Mt. 25:46. Déprécier l'une revient à déprécier toutes les deux!

“moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu’elles soient dans l’abondance” Cette phrase est souvent citée comme une promesse de la bénédiction en biens matériels faite par Jésus ; mais d’après le contexte cela signifie connaître Jésus personnellement et les bénédictions spirituelles, et non la prospérité matérielle, qu’Il donne (cela est comparable au 4:14 et 7:38). Ce n’est pas le fait de posséder tant dans cette vie qui importe, mais connaître et posséder la vraie vie!

Comme les Evangiles Synoptiques mettent en relief l’accent de Jésus sur le Royaume de Dieu, Jean de son côté met en relief l’accent de Jésus sur la vie éternelle. Il est possible d’avoir la vie éternelle maintenant. Le Royaume a été déjà introduit dans ce monde!

LSR TEXTE: 10:11-18

¹¹ Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. 12 Mais le mercenaire, qui n’est pas le berger, et à qui n’appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. 13 Le mercenaire s’enfuit, parce qu’il est mercenaire, et qu’il ne se met point en peine des brebis. 14 (10-13) Je suis le bon berger. (10-14) Je connais mes brebis, et elles me connaissent, 15 comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. 16 J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. 17 Le Père m’aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. 18 Personne ne me l’ôte, mais je la donne de moi-même ; j’ai le pouvoir de la donner, et j’ai le pouvoir de la reprendre : tel est l’ordre que j’ai reçu de mon Père.

10:11,14 “Je suis le bon berger” C’était un titre du Messie dans l’AT (cf. Ezé. 34:23; Za. 11; I Pet. 5:4) et pour YHWH (cf. Ps. 23:1; 28:9; 77:20; 78:52; 80:1; 95:7; 100:3; Es. 40:11; Jér. 23:1; 31:10; Ezé. 34:11-16).

Il y a deux termes Grecs qui peuvent être traduits par “bon”: (1) *agathos*, qui est habituellement utilisé dans les écrits de Jean pour traduire les choses, et (2) *kalos*, qui était utilisé dans la Septante par référence à ‘bon’ par opposition à ‘mauvais’. Dans le NT, il a le sens de “belle,” “noble,” “moral,” et “digne.” Ces deux termes sont utilisés ensemble en Luc 8:15. Voir la note au 8:12.

10:11 “Le bon berger donne sa vie pour ses brebis” Cela se rapporte à l’expiation vicariale de Christ en tant que Substitut (cf. vv. 11, 15, 17, 18). Il a volontairement donné Sa vie pour l’humanité pécheresse (cf. Es. 52:13-53:12; Marc 10:45; II Cor. 5:21). La vie véritable, la vie abondante vient uniquement à travers Sa mort.

Bruce M. Metzger, dans son ouvrage, *A Textual Commentary on the Greek New Testament* a exprimé un point intéressant sur ce verset:

“Au lieu de l’expression ‘livré sa vie,’ qui caractérise Jean (10:15,17; 13:37,38; 15:13; I Jean 3:16), plusieurs témoins (P⁴⁵, K*, D) substituent plutôt l’expression ‘donner sa vie,’ que l’on trouve dans les Evangiles Synoptiques (Mt. 20:28; Marc 10:45)” (p. 230).

10:14 “Je connais mes brebis, et elles me connaissent” C’est le sens Hébreux du verbe “connaître” (voir le Thème Spécial au 1:10). Comme le Fils connaît le Père, et le Père le Fils, de même, Jésus connaît ceux qui ont foi en Lui et ils Le connaissent. Ils ont “vu” et “écouté” (cf. v. 4) et répondu (cf. 1:12; 3:16). Le christianisme est une question de relation personnelle (cf. 17:20-26).

10:15 “comme le Père me connaît et comme je connais le Père” C’est un terme récurrent dans l’Evangile selon Jean. Jésus agit et parle sur la base de Sa relation intime avec le Père.

L’analogie surprenante dans les versets 14-15 est que l’intimité entre le Père et le Fils est comparée à l’intimité entre le Fils et Ses disciples (cf. 14:23). Jean se focalise sur la connotation juive de “connaître” qui signifie une relation intime, plutôt que des faits cognitifs. Jésus connaît le Père, ceux qui connaissent Jésus, connaissent Dieu!

10:16 “J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie” C’est une allusion à Es. 56:6-8. Le contexte semble indiquer que cela réfère (1) aux Samaritains (cf. 4:1-42) ou (2) à l’Eglise des chrétiens d’origine païenne (cf. 4:43-54). C’est une allusion à l’unité de tous ceux qui ont foi en Christ. La Nouvelle Alliance unit les juifs et les païens convertis au Christ (cf. Eph. 2:11-3:13; notons également I Cor. 12:13; Gal. 3:28; Col. 3:11)! Genèse 3:15 et Jean 3:16 fusionnent!

“et il y aura un seul troupeau, un seul berger” Cela a toujours été l’objectif de Dieu (cf. Gen. 3:15; 12:3; Exo. 19:5-6). Les aspects théologiques de cette unité sont abordés dans Eph. 2:11-3:13 et au 4:1-6.

10:17 “Le Père m’aime” Comme le Fils n’a pas été contraint de donner Sa vie, de même le Père n’a pas été forcé de donner Son Fils. Cela ne doit pas être interprété en insinuant que Dieu a récompensé l’homme Jésus pour son obéissance (cette hérésie est souvent appelée Adoptianisme, voir le Glossaire).

“parce que je donne ma vie, afin de la reprendre” Cela implique la résurrection. Habituellement, dans le NT c’est le Père qui ressuscite le Fils (cf. 18b) pour montrer Son approbation de Son sacrifice. Mais, dans ce verset, c’est la puissance de Jésus Lui-même dans la résurrection qui est affirmée.

Cette phrase est une excellente opportunité pour montrer que le NT attribue souvent les œuvres de la rédemption à toutes les trois personnes de la Dèité.

1. Dieu le Père a ressuscité Jésus (cf. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9; 10:9; I Cor. 6:14; II Cor. 4:14; Gal. 1:1; Eph. 1:20; Col. 2:12; I Thess. 1:10)
2. Dieu le Fils est ressuscité Lui-même (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18)
3. Dieu l’Esprit a ressuscité Jésus (cf. Rom. 8:11)

10:18 “j’ai le pouvoir de la reprendre” C’est le même terme utilisé dans le 1:12. Il peut –être traduit par “autorité,” “droit légal,” ou “pouvoir.” Ce verset montre le pouvoir et l’autorité de Jésus.

LSR TEXTE: 10:19-21

¹⁹ Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs. 20 Plusieurs d’entre eux disaient: Il a un démon, il est fou ; pourquoi l’écoutez-vous ? 21 D’autres disaient : Ce ne sont pas les paroles d’un démoniaque ; un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

10:19 Comme il y avait des opinions divergentes à propos de Jésus au 6:52; 7:12, 25, 43; 9:16; 10:19-21; 11:36-37, ce thème continue dans l'ensemble de l'Évangile selon Jean. Le mystère de la réception de l'Évangile par certains alors que d'autres le rejettent constitue la tension entre la prédestination et le libre arbitre de l'homme!

10:20 "Il a un démon, il est fou" C'était une accusation souvent portée contre Jésus à partir de différentes perspectives.

1. dans ce verset, comme au 7:20, c'était utilisée pour dire que Jésus avait des troubles mentaux
2. cette même accusation est utilisée par les Pharisiens pour essayer d'expliquer la source de la puissance de Jésus (cf. 8:48,52)

10:21 Il y a deux questions dans le verset 21.

1. v. 21a il y a la mention de *ouk*, qui implique une réponse positive
2. v. 21b il y a la mention de *mē*, qui implique une réponse négative

Voir l'ouvrage de James Hewett, *New Testament Greek*, p. 171. Ce verset montre, cependant, que les règles du Grec Koinè sont très difficiles et nombreuses. C'est le contexte, et non la forme grammaticale, qui est l'ultime déterminant.

La guérison de l'aveugle-né est un signe Messianique (cf. Exo. 4:11; Ps. 146:8; Es. 29:18; 35:5; 42:7). Il y a un sens dans lequel la cécité d'Israël (cf. Es. 42:19) est décrite ici comme c'était le cas dans le chapitre 9.

LSR TEXTE: 10:22-30

²² **On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. 23 Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. 24 Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. 25 Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. 26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. 27 Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. 28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. 29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. 30 Moi et le Père nous sommes un.**

10:22 "la fête de la Dédicace" Josèphe appelle cela le "Festival des Lumières." De nos jours, il est connu sous le nom de Hanoukka. C'était une fête de huit jours qui a lieu vers mi-Décembre. Elle commémore la re-dédicace du Temple à Jérusalem après la victoire militaire de Judas Maccabées en 164 av. J-C., En 168 av. J-C., Antiochos IV Epiphane, qui était un leader Séleucide, essaya de forcer les juifs à faire des pratiques Hellénistes (cf. Dan. 8:9-14). Il a transformé le Temple de Jérusalem en un couvent païen, en allant jusqu'à placer un autel à Zeus dans le Lieu Saint. Judas Maccabées, l'un des nombreux fils du sacrificateur de Modin, a vaincu ce suzerain, purifié et re-dédié le Temple (cf. I Macc. 4:36-59; II Macc. 1:18).

Jean utilise la fête du Judaïsme comme une occasion au cours de laquelle Jésus se sert de leur symbolisme pour se révéler aux leaders des juifs, aux citoyens de Jérusalem, et à la foule des pèlerins (cf. chapitres 7-11).

"le portique de Salomon" C'était un endroit couvert le long du côté oriental de la Cour des Femmes où Jésus enseignait. Josèphe dit qu'il a survécu à la destruction Babylonienne de 586 av. J-C.

10:23 "C'était l'hiver" C'était un détail de témoin oculaire.

10:24 "Si" C'est une phrase au conditionnel de première classe qui est supposée être vraie d'après la perspective de l'auteur ou selon ses objectifs littéraires. Il y a plusieurs phrases au conditionnel de première classe dans ce contexte (cf. vv. 24, 35, 37, et 38). Cet usage dans le verset 24 montre comment cette construction peut être utilisée dans un sens littéraire. Ces Pharisiens ne croyaient pas réellement que Jésus était le Messie; ils lui tendaient un piège.

"dis-le nous franchement" Il y a plusieurs choses à dire sur ce verset. Premièrement, Jésus enseignait en parabole, en utilisant un langage imagé, et des déclarations dualistes ambiguës. Cette foule dans le Temple voulait qu'Il s'exprime Lui-même clairement. Voir le Thème Spécial: *Parrhēsia* au 7:4.

Deuxièmement, les juifs du temps de Jésus ne s'attendaient pas à ce que le Messie soit une incarnation de la Déité. Jésus avait apparemment fait allusion à Son unité avec Dieu à plusieurs occasions (cf. 8:56-59), mais dans ce contexte, ils demandaient spécifiquement que le Messie se révèle à eux. Les juifs s'attendaient à ce que l'Oint agisse comme Moïse (cf. Deut. 18:15, 19). Jésus avait exactement fait cela dans le chapitre six. Ses œuvres étaient un accomplissement des prophéties de l'AT, surtout la guérison de l'aveugle (chapitre 9). Ils avaient toutes les preuves nécessaires. Le problème était que Jésus ne convenait pas à leurs attentes traditionnelles militaires et nationalistes du Messie.

10:25 “Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi” Jésus affirmait que Ses actions confirmaient Ses affirmations (cf. 2:23; 5:36; 10:25,38; 14:11; 15:24).

10:26 Quelle déclaration choquante!

10:28 “Je leur donne la vie éternelle” La vie éternelle est caractérisée à la fois d'un point de vue quantité et qualité. C'est la vie du nouvel âge. Elle est disponible maintenant par la foi en Christ (cf. 3:36; 11:24-26).

“elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main” C'est une double négation avec un subjonctif aoriste moyen. C'est l'un des passages très forts sur la sécurité du croyant n'importe où dans le NT (cf. 6:39). C'est évident que la seule personne qui peut nous séparer de l'amour de Dieu c'est nous-mêmes (cf. Ro. 8:38-39; Gal. 5:2-4). L'assurance (voir le Thème Spécial au I Jean 5:13) doit être équilibrée avec la persévérance (Voir la Thème Spécial au 8:31). L'assurance doit être basée sur le caractère et les actions du Dieu trinitaire.

L'Évangile selon Jean affirme l'assurance de ceux qui continuent de mettre la foi en Christ. Elle commence avec une décision initiale de repentance et de foi et les questions relatives à la vie de foi. Il y a un problème théologique quand la relation personnelle est pervertie par un produit que nous possédons, en l'occurrence la fameuse doctrine (“une fois sauvé, sauvé pour toujours”). Continuer dans la foi est la preuve d'un vrai salut (cf. Hébreux, Jacques, et I Jean).

10:29

LSR, NKJV “Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous”

NRSV “What my Father has given me is greater than all else”

Traduction “Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout autre chose”

TEV “What my Father has given me is greater than everything”

Traduction “Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout”

NJB “The Father, for what he has given me, is greater than anyone”

Traduction “le Père, pour ce qu'il m'a donné, est plus grand que n'importe qui”

La question est de savoir, quel est l'objet de l'expression, “plus grand que”: (1) ceux que Dieu a donnés à Jésus (NRSV, TEV) ou (2) Dieu Lui-même (LSR, NKJV, NJB). La seconde partie de ce verset implique que quelqu'un peut essayer de s'emparer des disciples de Jésus. Théologiquement, la seconde option semble mieux. Voir le Thème Spécial sur l'Assurance au 6:37.

C'est un passage merveilleux sur l'assurance du croyant basée sur la puissance du Père! La sécurité du croyant, comme toutes les vérités bibliques, est présentée dans un modèle assorti de tension et de l'alliance. L'espoir et l'assurance du croyant quant au salut se trouve dans le caractère du Dieu trinitaire, Sa miséricorde et Sa grâce. Cependant, le croyant doit continuer dans la foi. Le salut commence par une décision initiale de repentance et de foi inspirée par l'Esprit. Il doit également aboutir à une repentance, une foi, l'obéissance et la persévérance continues! Le salut n'est pas un produit (l'assurance-vie, le billet pour le ciel), mais une relation personnelle croissante avec Dieu à travers Christ.

La preuve conclusive d'une bonne relation avec Dieu est une vie de foi et de service transformée et en pleine transformation (cf. Matthieu 7). Il y a peu de preuve biblique pour les chrétiens charnels (cf. I Corinthiens 2-3). La norme est la ressemblance à Christ maintenant, mais pas tout simplement le ciel à notre mort. Il n'y a pas de manque de sécurité et d'assurance biblique pour ceux qui croissent, servent et même luttent contre le péché. Mais une vie sans fruit est une preuve qu'elle n'a pas de racine! Le salut est uniquement pas grâce, uniquement par la foi, mais le vrai salut se manifesté par de “bonnes œuvres” (cf. Eph. 2:10; Jacques 2:14-26).

10:30-33 “Moi et le Père nous sommes un . . . Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider” C’est tout juste l’une des déclarations fortes concernant le Messie et Dieu (cf. 1:1-14; 8:58; 14:8-10, surtout 17:21-26, qui utilisent également le mot “un”). Les juifs comprenaient clairement ce que Jésus disait et le considéraient comme un blasphème (cf. v. 33; 8:59) ; ils allaient Le lapider conformément à Lév. 24:16.

Lors des premiers controverses sur la personne de Christ (i.e., *Arius* – le premier-né; *Athanasius* – pleinement Dieu) le verset 30 et 14:9 étaient souvent utilisés par Athanasius (voir *The Cambridge History of the Bible*, vol. 1, p. 444). Pour “Arianisme” voir le Glossaire.

LSR TEXTE: 10:31-39

31 Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. **32** Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? **33** Les Juifs lui répondirent : Ce n’est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. **34** Jésus leur répondit : N’est-il pas écrit dans votre loi : J’ai dit : Vous êtes des dieux ? **35** Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l’Ecriture ne peut être anéantie, **36** celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j’ai dit : Je suis le Fils de Dieu. **37** Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. **38** Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. **39** Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir, mais il s’échappa de leurs mains.

10:31 Ce verset est relatif à la déclaration de Jésus dans le verset 30 où Il répond à leurs accusations d’une manière inhabituelle à l’argumentaire rabbinique. C’est fondamentalement un jeu de mots sur *Elohim*, qui est le terme de l’AT utilisé pour Dieu (cf. Gen. 1), mais dans sa forme cela a une connotation plurielle et était souvent utilisé par référence aux anges et aux leaders humains (juges). Voir le Thème Spécial: les Noms de la Dèité au 6:20.

10:32 Le bon (*kalos*) berger fait de bonnes (*kalos*) œuvres initiées par le Père.

10:33 “pour un blasphème” Jésus savaient que les juifs avaient correctement compris Son affirmation d’unité avec le Père.

10:34 “dans votre loi” Jésus fait une citation à partir du livre des Psaumes mais l’appelle “La Loi” (i.e., la Torah signifie “enseignements,” cf. 12:34; 15:25; Ro. 3:9-19). Le terme Loi se réfère habituellement aux écrits de Moïse (Torah), Genèse-Deutéronome. Cela montre une utilisation plus étendue du terme pour couvrir l’ensemble de l’Ancien Testament.

“Vous êtes des dieux” Jésus a utilisé une citation extraite du Ps. 82:6, où *élohim* était utilisé par référence aux juges humains (voir *Elohim* dans le Thème Spécial au 6:20). Ces juges (bien que méchants) sont appelés “fils du Très Haut.” Ces juifs attaquaient Jésus, bien qu’étant un être humain affirmait qu’Il était: (1) le Fils de Dieu et (2) un avec Dieu. Pourtant d’autres hommes (cf. Exo. 4:16; 7:1; 22:8,9; Ps. 82:6; 138:1) étaient appelés “dieux.”

L’argumentaire rabbinique utilisé par Jésus semble suivre la logique suivante : les Ecritures sont vraies, des hommes sont appelés *élohim*, par conséquent, pourquoi M’appelez-vous un blasphémateur pour avoir affirmé que Je suis le Fils de Dieu? Le terme *Elohim* est au pluriel en Hébreu mais il est traduit au singulier et utilise un verbe également au singulier lorsqu’il se réfère à la Dèité dans l’AT. Voir le Thème Spécial: les Noms de la Dèité au 6:20. Cela peut être un jeu de mot de Jean: (1) un terme qui a deux connotations et (2) une question Grecque qui implique une réponse positive.

10:35 “et si l’Ecriture ne peut être anéantie” Jean fait souvent des commentaires sur les dialogues de Jésus. On ne saurait dire si c’est une déclaration de Jésus ou de Jean. Cependant, puisque les deux sont inspirés, cela n’a pas d’importance. La portée de la citation est la fiabilité des Ecritures. Jésus et les Apôtres considéraient l’Ancien Testament et les interprétations qu’ils en faisaient comme étant les paroles venant de Dieu (cf. Mt. 5:17-19; I Cor. 2:9-13; I Thess. 2:13; II Tim. 3:16; I Pie. 1:23-25; II Pie. 1:20-21; 3:15-16).

Bishop H. C. G. Moule in *The Life of Bishop Moule* dit:

“Il [Christ] avait une confiance totale en la Bible, et, bien qu’il y ait des choses inexplicables et complexes qui m’ont tellement rendu perplexe, je vais, non d’une manière aveugle, mais d’une manière révérencieuse avoir confiance au Livre à cause de Lui” (p. 138).

10:36 Dans ce verset Jésus affirme que le Père L’a choisi (ou “consacré” ou “sanctifié”) et L’a envoyé (comme Messie). Il a donc sûrement le droit d’être appelé “Fils de Dieu.” Comme les juges d’Israël représentaient Dieu (cf. Ps. 82:6), Il représentait le Père en paroles et en œuvres. Voir le Thème Spécial: Envoyé (*Apostellō*) au 5:24.

10:37 C’est exactement ce que les versets 19-21 évoquent. Les miracles de Jésus reflétaient l’activité de Dieu.

10:37, 38 “Si . . . si” Ce sont les premières phrases au conditionnel de première classe. Jésus a fait les œuvres du Père. S’il tel est le cas, les juifs doivent avoir foi en Lui, être confiants que Lui et le Père sont un (cf. vv. 30, 38). Voir le Thème Spécial: demeurer en I Jean 2:10.

10:39 C’est l’une des nombreuses occasions où Jésus échappent à ceux qui essayaient de Lui faire du mal (cf. Luc 4:29-30; Jean 8:59). On ne saura dire si ces évasions étaient dues (1) à un événement miraculeux ou (2) à la ressemblance physique de Jésus à n’importe quel juif, lui permettant de se fondre dans la foule.

LSR TEXTE: 10:40-42

⁴⁰ **Jésus s’en alla de nouveau au-delà du Jourdain, dans le lieu où Jean avait d’abord baptisé. Et il y demeura. 41 Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n’a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. 42 Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui.**

10:40 Cela se rapporte aux environs de l’autre rive du Jourdain au-delà de Jéricho, près d’une ville appelée Béthanie.

10:41 Encore une fois Jean évoque l’affirmation de Jean-Baptiste à propos de Jésus (cf. 1:6-8,19-42; 3:22-30; 5:33)! C’est peut-être une façon de contrecarrer des hérésies qui se seraient développées autour de la personne de Jean-Baptiste.

10:42 Alors que les leaders juifs ont rejeté Jésus, plusieurs habitants ont cru en Lui par la foi (cf. 2:23; 7:31; 8:30). Voir le Thème Spécial au 2:23.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi Jean combine-t-il souvent ses métaphores (Exemple: “Jésus est à la fois la bergerie et le bon berger”)?
2. Quel est le contexte de l’AT par rapport à Jean 10?
3. Quelle est l’importance du don que Jésus de “Sa vie”?
4. Pourquoi les juifs continuent-ils d’accuser Jésus d’être possédé d’un démon?
5. Pourquoi les paroles de Jésus sont-elles si importante?
6. Comment comprenons-nous la “sécurité du croyant” à la “persévérance des saints”?

JEAN 11

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La mort de Lazare	La mort de Lazare	La Résurrection de Lazare	La mort de Lazare	La Résurrection de Lazare
11:1-16	11:1-16	11:1-6	11:1-4	11:1-4
			11:5-7	11:5-10
		11:7-16		
			11:8	
			11:9-11	
				11:11-16
			11:12	
			11:13-15	
			11:16	
Jésus la Résurrection et la Vie	Je suis la Résurrection et la Vie		Jésus la Résurrection et la Vie	
11:17-27	11:17-27	11:17-27	11:17-19	11:17-27
			11:20-22	
			11:23	
			11:24	
			11:25-26	
			11:27	
Jésus pleure	Jésus et la Mort, le dernier Ennemi		Jésus pleure	
11:28-37	11:28-37	11:28-37	11:28-31	11:28-31
			11:32	11:32-42
			11:33-34a	
			11:34b	
			11:35-36	
			11:37	
	Lazare ressuscité d'entre les morts		Lazare est ramené à la vie	
11:38-44	11:38-44	11:38-44	11:38-39a	
			11:39b	
			11:40-44	
				11:43-44
Le complot d'assassinat de Jésus	Le complot d'assassinat de Jésus		Le complot contre Jésus	Les leaders prirent la résolution de tuer Jésus
11:45-53	11:45-57	11:45-53	11:45-48	11:45-54
			11:49-52	
			11:53-54	

11:54		11:54		La Pâque s'approche
11:55-57		11:55-57	11:55-57	11:55-57

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii) *EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

RESUME THEOLOGIQUE

L'importance théologique du chapitre 11 est:

1. la manifestation de la puissance et de l'autorité de Jésus.
2. La mort de Lazare fait partie du plan de Dieu, en vue de donner une occasion à Jésus d'être glorifié (cf. 9:3).
3. le dialogue entre Marthe et Jésus, donne l'opportunité à cette dernière de faire sa grande confession de foi et à Jésus de montrer un autre de la révélation de Sa personne (i.e., la résurrection et la vie, v. 25).
4. Jésus donne la vie éternelle maintenant (eschatologie accomplie). Cela est symbolisé par la résurrection de Lazare. Jésus a le pouvoir sur la mort!
5. Même en présence de ce puissant miracle l'incrédulité continue (i.e. le péché impardonnable, voir le Thème Spécial au 5:21)!

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 11:1-16

¹ Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. ² C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. ³ Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. ⁴ Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. ⁵ Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. ⁶ Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était, ⁷ et il dit ensuite aux disciples: Retournons en Judée. ⁸ Les disciples lui dirent : Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée ! ⁹ Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; ¹⁰ mais, si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la lumière n'est pas en lui. ¹¹ Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. ¹² Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. ¹³ Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. ¹⁴ Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. ¹⁵ Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui. ¹⁶ Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons aussi, afin de mourir avec lui.

11:1 "un homme malade" Cette phrase est à l'imparfait, ce qui implique qu'il avait été malade pendant une certaine période de temps. Cependant, on peut également interpréter l'imparfait en disant "est tombé malade."

“**Lazare**” C’est l’équivalent du nom Hébreu “Eliezer,” qui signifie “Dieu secourt” ou “Dieu mon secours” Jean a supposé que les lecteurs étaient au courant de l’amitié qui existait entre Jésus, Marie, Marthe, et Lazare (cf. Luc 10:38-42, qui est la seule fois où ils sont mentionnés dans les Evangiles Synoptiques).

“**Béthanie**” Cette localité est différente de la Béthanie mentionnée dans le 1:28 et 10:40, qui était proche de Jéricho au-delà du Jourdain. Cette Béthanie est située à environ trois kilomètres deux cent-vingt mètres au sud-est de Jérusalem sur la même crête que le Mt. Des Oliviers. Jésus aimait loger là souvent quand Il est Jérusalem.

“**Marie**” C’est l’équivalent du nom Hébreu “Miriam.”

“**Marthe**” C’est l’équivalent du terme Araméen “maitresse.” C’est inhabituel que Marthe, la plus âgée ne soit pas mentionnée premièrement; cela peut être lié à Luc 10:38-42.

11:2 “C’était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux” le verset 2 est un autre commentaire de Jean (i.e., TEV, NET). Ce récit de la dévotion de Marie (cf. 12:2-8) est comparable à Matthieu (cf. 26:6-13) et Marc (cf. 14:3-9). La femme mentionnée dans une situation similaire en Luc 7:36ss est une autre personne.

Ce verset décrit un événement qui n’a pas encore été mentionné dans l’Evangile. C’est dans le chapitre 12 qu’il sera décrit. Plusieurs supposent que cela implique que Jean était certain que ses lecteurs connaîtraient cette famille à partir d’autres sources.

THEME SPECIAL: L’ONCTION DANS LA BIBLE (BDB 603)

- A. Utilisée pour la béatification (cf. Deut. 28:40; Ruth 3:3; II Sam. 12:20; 14:2; II Chr. 28:15; Da. 10:3; Amos 6:6; Mic. 6:15)
- B. Utilisée pour les invités (cf. Ps. 23:5; Luc 7:38,46; Jean 11:2)
- C. Utilisée pour la guérison (cf. Es. 6:1; Jé. 51:8; Marc 6:13; Luc 10:34; Jacques 5:14) [utilisée dans un sens hygiénique en Ez. 16:9]
- D. Utilisée pour la préparation en vue de l’ensevelissement (cf. Gen. 50:2; II Chr. 16:14; Marc 16:1; Jean 12:3,7; 19:39-40)
- E. Utilisée dans un sens religieux (comme un objet, cf. Gen. 28:18,20; 31:13 [un pilier]; Exo. 29:36 [l’autel]; Exo. 30:26; 40:9-16; Lé. 8:10-13; No. 7:1 [le tabernacle])
- F. Utilisée pour l’ordination des leaders
 1. Les Sacrificateurs
 - a. Aaron (cf. Exo. 28:41; 29:7; 30:30)
 - b. Les fils d’Aaron (cf. Exo. 40:15; Lé. 7:36)
 - c. Expression ou titre standard (cf. No. 3:3; Lé. 16:32)
 2. Les Rois
 - a. Par Dieu (cf. I Sam. 2:10; II Sam. 12:7; II Ro. 9:3,6,12; Ps. 45:7; 89:20)
 - b. Par les prophètes (cf. I Sam. 9:16; 10:1; 15:1,17; 16:3,12-13; I Ro. 1:45; 19:15-16)
 - c. Par les sacrificateurs (cf. I Ro. 1:34,39; II Ro. 11:12)
 - d. Par les anciens (cf. Jgs. 9:8,15; II Sam. 2:7; 5:3; II Ro. 23:30)
 - e. De Jésus comme un Roi Messianique (cf. Ps. 2:2; Luc 4:18 [Es. 61:1]; Actes 4:27; 10:38; Hé. 1:9 [Ps. 45:7])
 - f. Les disciples de Jésus (cf. II Cor. 1:21; I Jean 2:20,27 [*chrisma*])
 3. Probablement des prophètes (cf. Es. 61:1)
 4. Des instruments incroyants de la délivrance divine
 - a. Cyrus (cf. Es. 45:1)
 - b. Roi de Tyr (cf. Ez. 28:14 où il utilise des métaphores portant sur Edom)
 5. Terme ou titre “Messie” signifie “un Oint”

11:3 “Les sœurs envoyèrent dire à Jésus” Elles envoyèrent un message à Jésus, qui était à Pérée, au-delà du Jourdain.

“**celui que tu aimes est malade**” C’est une évidence de la relation particulière entre Jésus et cette famille. C’est le terme Grec, *phileō*. Cependant, dans le Grec Koinè, les termes *phileō* et *agapaō* sont interchangeables (cf. v. 5; 3:35; 5:20).

11:4 “Cette maladie n’est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu” Cela implique que Jésus était au courant de la maladie de Lazare. Il lui permettra de mourir afin que le Père puisse manifester Sa puissance à travers Lui en ressuscitant Lazare d’entre les morts. Parfois, la maladie et la souffrance sont l’expression de la volonté de Dieu (cf. 9:3; le livre de Job; II Cor 12:7-10).

“**la gloire de Dieu**” Les œuvres de Jésus révèlent la “gloire de Dieu.” Voir la note au 1:14.

“**afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle**” L’expression au génitif “de Dieu” n’est pas mentionnée dans les papyrus des anciens manuscrits Grecs P⁴⁵ or P⁶⁶. La maladie donnera la gloire au Père et au Fils. La gloire de Jésus dans ce contexte précis, est différente de celle à laquelle l’on devrait s’attendre. Dans l’Evangile selon Jean le terme est une allusion à la crucifixion et à la glorification de Jésus. La ressuscitation de Lazare amènera les leaders juifs à chercher la mort de Jésus.

11:5 Un autre commentaire de Jean (cf. v. 36).

11:6 “il resta deux jours encore dans le lieu où il était” Jésus a tardé jusqu’à ce que Lazare soit mort! Jésus n’a pas de favoris. Il y avait un objectif divin dans le cas de cette maladie (cf. v. 15; 9:3).

11:7 “et il dit ensuite aux disciples: Retournons en Judée” La discussion qui suit montre que les disciples savaient que les juifs voulaient lapider Jésus (cf. v. 8; 8:54; 10:31,39). Les disciples un fait preuve d’une manière étrange, d’un mélange de foi et de peur (cf. v. 16). L’on a toujours eu de Thomas, l’image d’un disciple qui doute, mais dans le cas présent, il voulait mourir avec Jésus (cf. v. 16).

Michael Magill, dans son ouvrage *NT TransLine* (p. 345 #43) fait une remarque pertinente, en disant que “retournons” du v. 7 (ie. Allons ensemble) est modifié et devient “je vais” du v. 11. Les disciples avaient peur et doutaient, mais Jésus était confiant. C’est Thomas qui rejoint Jésus en disant (allons) au v. 16!

11:9-10 C’est peut être une façon de relier ce chapitre au 8:12 et 9:4-5 (cf. 12:35). Le verset 9a implique une réponse positive.

Il y a un contraste évident entre ceux qui suivent la volonté de Dieu (i.e., Jésus) et ceux qui ne le font pas (v. 10, les juifs). Jésus ne faisait pas une erreur en allant là où Dieu Le dirigeait, parce qu’Il est la lumière du monde!

Ce contraste entre la lumière et les ténèbres était une caractéristique de la Littérature Sapientale Juive et des écrits du Qumran (i.e., “le Rouleau des Fils de Lumière contre les Fils des Ténèbres” ou “la Guerre des Fils de Lumière contre les Fils des Ténèbres”).

“**Si . . . si**” Ce sont-là deux phrases au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle.

11:11 “Lazare, notre ami, dort” Le verbe est au présent de l’indicatif. Les disciples ont souvent mal compris Jésus parce qu’ils Le prenaient trop au sens littéral (cf. v. 13). L’utilisation que Jésus fait de cette métaphore par rapport à la mort reflète son usage dans l’AT (cf. Deut. 31:16; II Sam. 7:12; I Ro. 1:21; 2:10; 11:21,43; 14:20, etc.). Le terme Français “cimetière” vient de la même racine que le terme Grec “dort.”

11:12 “si” C’est une phrase au conditionnel de première classe qui est supposée vraie selon la perspective de l’auteur ou d’après ses objectifs littéraires.

“**il sera guéri**” Littéralement cela signifie “sauvé” d’après son usage de l’AT comme une “délivrance physique” (cf. Ja. 5:15). Encore une fois, les disciples ont mal compris Jésus parce qu’ils ont pris Son langage métaphorique (i.e., dort) au sens littéral. Cette incompréhension des auditeurs de Jésus est une caractéristique de l’Evangile selon Jean (i.e., vv. 23-24). Il est d’en haut – eux ils sont d’en bas. Sans l’aide de l’Esprit (ie. Pentecôte), ils ne peuvent pas comprendre!

11:13 Voici un autre commentaire de Jean.

11:14 “Alors Jésus leur dit ouvertement” Voir le Thème Spécial: *Parrhēsia* au 7:4.

11:15 “à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n’étais pas là” Jésus affirme que la résurrection de Lazare n’avait pas pour motif Son amitié avec Lazare ou les pleurs de Marie et Marthe, mais c’est pour (1) édifier non seulement la foi des disciples (v.14) mais aussi pour (2) encourager celle de la foule des juifs présents (v. 42). Dans les écrits de Jean, la foi est un processus. Elle se développe (i.e., disciples, cf. 2:11), et parfois pas du tout (i.e., les passants, cf. 8:31-59).

11:16 Ce verset montre clairement la foi de Thomas. Il était prêt à mourir avec Jésus. Les disciples avaient besoin de voir la puissance de Jésus sur la mort, la plus grande crainte de l’humanité.

Le nom de Thomas reflète le mot Araméen “jumeaux” (un autre commentaire), comme c’est le cas de Didymus en Grec. Les Synoptiques l’inclut au nombre des Apôtres (cf. Mt. 10:3; Marc 3:18; Luc 6:15); l’Evangile de Jean parle souvent de lui (cf. 11:16; 14:5; 20:24-29; 21:2). Voir le Thème Spécial: Tableau des Noms des Apôtres au:45.

LSR TEXTE 11:17-27

¹⁷ **Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. 18 Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ, 19 beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère. 20 Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison. 21 Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. 22 Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera. 23 Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. 24 Je sais, lui répondit Marthe, qu’il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. 25 Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; 26 et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? 27 Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.**

11:17 “Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre” les rabbins disent que l’esprit humain reste à côté du corps physique pendant trois jours. Jésus est venu quatre jours après pour que tous sachent que Lazare était effectivement mort et qu’il n’y avait pas d’espoir pour lui, d’après les enseignements rabbiniques.

11:18 “à quinze stades environ” Le verset 18 est autre commentaire de Jean.

11:19 “beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie” C’est un usage inhabituel neutre du terme les “les Juifs” que Jean utilise souvent pour désigner les ennemis de Jésus. Cependant, dans ce contexte, cela se réfère simplement aux habitants de Jérusalem qui connaissait cette famille (cf. vv. 31, 33, 45).

11:20 “Marie se tenait assise à la maison” La position habituelle des juifs en période deuil est de s’asseoir à même le sol.

THEME SPECIAL: LES RITES FUNERAIRES

Les Israélites exprimaient de plusieurs manières leur tristesse à l’occasion du décès d’un être cher et de la repentance personnelle aussi bien que des crimes collectifs :

1. déchirer sa tunique, Gen. 37:29,34; 44:13; Jgs. 11:35; II Sam. 1:11; 3:31; I Ro. 21:27; Job 1:20
2. prendre le sac, Gen. 37:34; II Sam. 3:31; I Ro. 21:27; Jér. 48:37
3. enlever les chaussures, II Sam. 15:30; Es. 20:3
4. mettre les mains sur la tête, II Sam. 13:19; Jér. 2:37
5. couvrir la tête de sable, Jos. 7:6; I Sam. 4:12; Néh. 9:1
6. s’asseoir à même le sol, Lam. 2:10; Ezé. 26:16 (se coucher par terre, II Sam. 12:16); Es. 47:1
7. se frapper la poitrine, I Sam. 25:1; II Sam. 11:26; Nah. 2:7
8. faire des incisions sur le corps Deut. 14:1; Jér. 16:6; 48:37
9. jeûner, II Sam. 12:16, 22; I Ro. 21:27
10. entonner un chant funèbre, II Sam. 1:17; 3:31; II Chr. 35:25
11. se raser la tête (en tirant ses cheveux ou en se rasant), Jér. 48:37
12. couper sa barbe au ras, Jér. 48:37
13. couvrir la tête ou la face, II Sam. 15:30; 19:4

11:21,32 “Marthe dit . . . si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort” C’est une phrase au conditionnel de seconde classe qui est appelée “contraire aux faits.” Elle serait comprise comme ceci, “si vous avez été avec

nous, ce qui n'est pas le cas, mon frère ne serait pas mort, et c'est ce qui s'est passé." Les propos de Marthe et Marie (cf. v. 32) à l'endroit de Jésus sont exactement les mêmes. Elles avaient dû aborder la question souvent au cours des quatre jours de deuil. Ces deux femmes se sentaient tout à fait à l'aise avec Jésus au point de Lui exprimer leur déception feinte de ce qu'Il n'était pas arrivé plus tôt.

11:22 “Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera” On ne peut dire avec exactitude ce que Marie demandait à Jésus de faire, car au verset 39 elle était surprise à la résurrection de Lazare.

11:23-24 “Ton frère ressuscitera” Marthe avait le même point de vue théologique de la vie après la mort que les Pharisiens, qui croyaient en une résurrection corporelle au dernier jour. Il y a très peu de preuves scripturaires de l'AT à ce sujet (cf. Dan. 12:2; Job 14:14; 19:25-27). Jésus transforme cette compréhension juive en une affirmation de Sa puissance et de Son autorité (cf. v. 25; 14:6).

11:24 “au dernier jour” Bien que ce soit vrai que Jean met l'accent sur un salut instantané et présent (eschatologie accomplie), il croit en un point culminant de ce salut à la fin des temps. Cette idée est exprimée de plusieurs manières.

1. Un jour de jugement/résurrection (cf. 5:28-29; 6:39-40, 44,54; 11:24; 12:48)
2. “Heure” (cf. 4:23; 5:25,28; 16:32)
3. Un Second Avènement de Christ (cf. 14:3; il est possible que le 14:18-19,28 et 16:16,22 se réfèrent aux apparences post-résurrection de Jésus et non à une venue eschatologique)

11:25 “Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie” C'est l'une des sept déclarations de Jésus assorties de “Je suis”. Face à la mort de Lazare, Marthe était encouragée à croire qu'il vivrait encore. L'espérance est ancrée dans la personne et la puissance du Père et de Jésus (cf. 5:21). Voir la note au 8:12.

De façon surprenante, un ancien manuscrit en papyrus (i.e., P⁴⁵) et quelques vieilles versions du Latin, et Syrien Anciens et le Diatessaron omettent les mots “et la vie.” L'UBS³ donne à leur inclusion un “B” après évaluation, mais l'UBS⁴ donne à leur inclusion un “A” après évaluation (certain).

11:26 “et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais” Il y a plusieurs caractéristiques syntactiques significatives de ce texte.

1. Le pronom relatif universel “quiconque”
2. Le présent de l'indicatif montre la nécessité d'une croyance continue (vv. 25 & 26)
3. La négation forte liée à la mort, “ne mourra jamais,” qui de toute évidence est une allusion à la mort spirituelle.

Dans l'Évangile de Jean la vie éternelle est une réalité présente pour les croyants, et non un événement à venir. A travers Lazare, ce sont les paroles de Jésus qui ont été confirmées! Pour Jean, la vie éternelle est une réalité présente.

11:27 “Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde” La formulation de cette phrase est une puissante confession de sa foi personnelle en Jésus le Messie promis. Cette confession de foi est théologiquement équivalente à celle de Pierre à Césarée (cf. Matthew 16).

Elle utilise plusieurs titres différents pour exprimer sa foi.

1. Le Christ (qui était la traduction Grecque de Messie, l'Oint)
2. Le Fils de Dieu (un titre du Messie dans l'AT)
3. Celui qui devait venir (un autre titre de l'AT relatif à celui que Dieu a promis et qui apportera le nouvel âge de justice, cf. 6:14)

Jean utilise le dialogue comme une technique littéraire pour transmettre une vérité. Il y a plusieurs confessions de foi en Jésus dans l'Évangile selon Jean (cf. 1:29, 34, 41, 49; 4:42; 6:14, 69; 9:35-38; 11: 27). Voir le Thème Spécial: l'Usage de ‘Croire’ par Jean au 2:23.

LSR TEXTE: 11: 28-29

²⁸Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : Le maître est ici, et il te demande. 29 Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui

11:28 “Le maître” La NASB Study Bible (p. 1540) a un commentaire intéressant, “une description significative donnée par une femme. Les rabbins n'enseignaient pas les femmes (cf. 4:27), mais Jésus Lui le faisait souvent.”

THEME SPECIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

I. L'Ancien Testament

- A. Culturellement les femmes étaient considérées comme une propriété.
 - 1. Elles sont incluses dans la liste des propriétés (Exode 20:17)
 - 2. Le traitement réservé aux esclaves femmes (Exode 21:7-11)
 - 3. Les vœux faits par les femmes peuvent être annulés par un homme socialement responsable (Nombres 30)
 - 4. Les femmes considérées comme butin de guerre (Deutéronome 20:10-14; 21:10-14)
- B. Pratiquement il y a une mutualité
 - 1. Homme et femme créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27)
 - 2. Honneur au père et à la mère (Exode 20:12 [Deut. 5:16])
 - 3. Révérence à la mère et au père (Lévitique 19:3; 20:9)
 - 3. Hommes et femmes pouvaient être des naziréens (Nombres 6:1-2)
 - 4. les filles ont droit à l'héritage (Nombres 27:1-11)
 - 6. Une partie du peuple de l'alliance (Deutéronome 29:10-12)
 - 7. Observer l'enseignement du père et de la mère (Proverbes 1:8; 6:20)
 - 4. Fils et filles de Heman (la famille de Lévi) dirigeaient la musique au Temple (I Chroniques 25:5-6)
 - 9. les fils et les filles prophétiseront durant le Nouvel Âge (Joël 2:28-29)
- C. Les femmes exercèrent des fonctions de leaders
 - 1. Marie la sœur de Moïse, appelée une prophétesse (Exode 15:20-21)
 - 2. Des femmes avaient reçu des dons divins pour tisser le matériau de construction du Tabernacle (Exode 35:25-26)
 - 3. Une femme, Déborah, était aussi une prophétesse (cf. Jgs. 4:4), elle dirigeait toutes les tribus (Jgs. 4:4-5; 5:7)
 - 4. Hulda était une prophétesse à qui le roi Josias demanda de lire et d'interpréter le "Livre de la Loi" nouvellement trouvé (II Rois 22:14; II Chr. 34:22-27)
 - 5. La reine Esther, une femme pieuse, sauva les juifs en Perse

II. Le Nouveau Testament

- A. Culturellement les femmes dans le Judaïsme et le monde Gréco-romain étaient des citoyens de seconde classe avec peu de droits et de privilèges (à l'exception de la Macédoine)
- B. Les femmes exercèrent des fonctions de leaders
 - 1. Elizabeth et Marie, femmes pieuses consacrées à Dieu (Luc 1-2)
 - 2. Anne, femme pieuse qui servait au Temple (Luc 2:36)
 - 2. Lydie, croyante et leader d'une église de maison (Actes 16:14,40)
 - 3. Les quatre filles vierges de Philippe étaient des prophétesses (Actes 21:8-9)
 - 4. Phoebe, diaconesse de l'église à Cenchrée (Ro. 16:1)
 - 6. Prisca (Priscille), collaboratrice de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26; Ro. 16:3)
 - 7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la sœur de Nérée, plusieurs femmes collaboratrices de Paul (Ro. 16:6-16)
 - 8. Junias, probablement une femme Apôtre (Ro. 16:7)
 - 9. Evodie et Syntyche, collaborateurs de Paul (Phil. 4:2-3)

III. Comment un croyant moderne doit – il se comporter vis-à-vis des exemples bibliques aussi divergents?

- A. Comment détermine – t on les vérités historiques et culturelles, qui s'appliquent seulement au contexte original, à partir des vérités éternelles valables pour toutes les églises, tous les croyants de tous les temps ?
 - 1. Nous devons prendre très au sérieux l'intention de l'auteur original inspiré. La Bible est la Parole de Dieu et l'unique source d'autorité pour la foi et la pratique
 - 2. Nous devons prendre en compte les textes inspirés historiquement conditionnés :
 - a. Le culte (i.e. le rituel et la liturgie) d'Israël (cf. Actes 15; Gal. 3)
 - b. Le Judaïsme du premier siècle
 - c. des déclarations de Paul historiquement conditionnées en I Corinthiens
 - (1) le système légal de la Rome païenne (I Cor. 6)
 - (2) demeurer un esclave (I Cor. 7:20-24)
 - (3) le célibat (I Cor. 7:1-35)

- (4) les vierges (I Cor. 7:36-38)
- (5) les aliments sacrifiés aux idoles (I Cor. 10:23-33)
- (6) des actes indignes lors de la Sainte Cène (I Cor. 11)

3. Dieu s'est pleinement et clairement révélé Lui-même à une culture précise en un jour précis. Nous devons prendre au sérieux la révélation, mais pas chaque aspect de sa particularité historique. La Parole de Dieu est écrite en langage humain, adressée à une culture précise et à une époque donnée.

B. L'interprétation biblique doit chercher l'intention de l'auteur original, en se demandant : que disait-il aux gens de son époque? C'est fondamental et crucial pour une interprétation appropriée. Mais alors nous devons l'appliquer à notre propre temps. Maintenant, voici le problème avec des femmes en position de leadership (le problème interprétatif réel peut définir le terme. Y-avait-il plus de ministères que les pasteurs qui étaient considérés comme des leaders? Les diaconesses ou les prophétesses étaient-elles considérées comme des leaders?) Il est bien évident que Paul, dans I Cor.14:34-35 et I Tim.2:9-15, affirme que les femmes ne devraient pas diriger le culte public ! Mais comment j'applique cela aujourd'hui ? Je ne veux pas que la culture de Paul ou ma culture étouffe la Parole et la volonté de Dieu. Probablement le temps de Paul était trop restrictif, mais également mon temps peut être trop permissif. Je me sens très mal à l'aise en disant que les propos et les enseignements de Paul sont des vérités conditionnelles, appartenant aux situations locales du premier siècle. Qui suis-je moi pour laisser mon esprit ou ma culture remettre en cause un auteur inspiré ? !

Cependant, que dois-je faire quand il y a des exemples bibliques de femmes leaders (même dans les écrits de Paul, cf. Ro.16) ? Un bon exemple en est la discussion de Paul sur le culte public dans I Cor. 11-14. Dans le chapitre 11:5 il semble autoriser la prédication et la prière des femmes dans le culte public avec leurs têtes couvertes, pourtant dans le 14:34-35 il exige qu'elles gardent le silence! Il y avait des diaconesses (cf. Ro.16:1) et des prophétesses (cf. Actes 21:9). C'est cette diversité qui me donne la liberté d'identifier les commentaires de Paul (par rapport aux restrictions faites aux femmes) comme étant limité aux villes de Corinthe et d'Ephèse du premier siècle. Dans les deux églises, il y avait des problèmes relatifs aux femmes qui exerçaient leur liberté récemment découverte (cf. Bruce Winter, *Corinth After Paul Left*), ce qui pourrait avoir occasionné des difficultés pour leur église quand elle voudrait gagner leur société pour Christ. Leur liberté a dû être limitée de sorte que l'évangile ait pu être plus efficace. Mon époque est tout juste l'opposé de celle de Paul. A mon époque, l'évangile pourrait être limité des femmes qualifiées, bien instruites ne sont pas autorisées à prêcher l'évangile, à occuper des postes de leadership! Quel est le but final du culte public ? N'est-ce pas l'évangélisation et le discipolat ? Dieu peut-il être honoré et satisfait avec des femmes leaders? La Bible dans son ensemble semble dire "oui" !

Je veux me soumettre à Paul ; ma théologie est principalement Pauline. Je ne veux pas être excessivement influencé ou manipulé par le féminisme moderne ! Cependant, je pense que l'église a été lente pour répondre aux vérités bibliques évidentes, comme l'inadéquation de l'esclavage, du racisme, de la bigoterie, et du sexisme. Elle a également été lente pour répondre convenablement à l'abus des femmes dans le monde moderne. Dieu, en Christ affranchit l'esclave et la femme. Je n'ose pas permettre à un texte lié par la culture les mettre à nouveau dans des chaînes.

Encore un point : en tant qu'interprète je sais que Corinthe était une église très instable. Les dons charismatiques étaient estimés et exhibés. Des femmes ont pu avoir été impliquées en cela. Je crois également qu'Ephèse était affecté par les faux prophètes qui tiraient profit des femmes et les employaient comme des oratrices de substitution dans les églises de maison d'Ephèse

C. Suggestions de lectures sur le sujet

How to Read the Bible For All Its Worth by Gordon Fee and Doug Stuart (pp. 61-77)

Gospel and Spirit: Issues in New Testament Hermeneutics by Gordon Fee

Hard Sayings of the Bible by Walter C. Kaiser, Pierre H. Davids, F. F. Bruce and Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

LSR TEXTE: 11:30-37

³⁰ Car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré. 31 Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. 32 Lorsque Marie fut

arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. 33 Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému. 34 Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. 35 Jésus pleura. 36 Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait. 37 Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ?

11:30 C'est un autre détail de témoin oculaire de l'auteur Apostolique.

11:33

LSR "Jésus ... frémit en son esprit, et fut tout ému"

NKJV "He groaned in the spirit and was troubled"

Traduction "il frémit en esprit et fut troublé"

NRSV "He was greatly disturbed in spirit and deeply moved"

Traduction "il était profondément trouble dans son esprit et fut très ému"

TEV "His heart was touched, and he was deeply moved"

Traduction "son cœur était touché, et il fut très ému"

NJB "Jésus was greatly distressed, and with a profound sigh"

Traduction "Jésus était dans une grande détresse, et avec un profond soupir"

Littéralement cela signifie "grogne en esprit." Cet idiomme était souvent utilisé par rapport à la colère (cf. Dan. 11:30 [LXX]; Marc 1:43; 14:5). Mais dans ce contexte une traduction montrant une profonde émotion serait préférable (cf. v. 38). Bien que certains commentateurs voient en cette forte émotion, probablement la colère dirigée contre la mort, Jésus avait de vraies émotions humaines (cf. vv. 33, 35, 36, 38) et le montre ici vis-à-vis de ses amis.

11:35 "Jésus pleura" C'est le verset le plus court dans la Bible. La mort n'était pas la volonté de Dieu pour cette planète. C'est le résultat de la rébellion humaine. Jésus ressent la douleur de la perte d'un être cher. Il ressent les expériences douloureuses de la vie de tous Ses disciples!

Les pleurs de Jésus étaient silencieuses et personnelles, différentes des gémissements mentionnés dans le verset 33.

11:37 Cette question implique la réponse positive. C'était l'opinion de Marthe dans le verset 21 et celle de Marie dans le verset 32.

LSR TEXTE: 11:38-44

³⁸ Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. 39 Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. 40 Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? 41 Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. 42 Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. 43 Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller

11:38 "a cave" Au cours de cette période en Palestine les sépulcres étaient soit

1. des sépulcres naturels (*Baba Bathra* 6:8)
2. des sépulcres creusés dans les falaises et scellés par des pierres circulaires dans des tranchées
3. des fosses creusées dans le sol et couvertes par de larges pierres

A partir des fouilles archéologiques réalisées dans les environs de Jérusalem, l'option #1 semblent mieux convenir.

11:39 "Otez la pierre" Une grosse pierre glissée dans une fente était la méthode utilisée pour sceller les sépulcres contre toute activité des voleurs et d'animaux.

"il y a quatre jours qu'il est là" Cet idiomme Grec signifie littéralement "l'homme de quatre jours."

11:40 “si” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Ce verset est une question qui implique une réponse positive.

“la gloire de Dieu” La gloire de Dieu était révélée dans les actions de Jésus (cf. v. 4). Voir la note intégrale au 1:14.

11:41 “Et Jésus leva les yeux en haut” La posture normale de la prière juive consistait à lever les mains et les yeux (ouverts) vers le ciel. C’est un idiomme pour la prière (cf. 17:1).

“de ce que tu m’as exaucé” Jésus “écoute” le Père (cf. 8:26,40; 15:15) et le Père L’“écoute”. Ceux qui “écoutent” Jésus ont la vie éternelle. C’est le jeu de mots par rapport à “voir” et “écouter” par comparaison à “recevoir” (1:12) et “croire” (3:16). Lazare “a entendu” la voix de Jésus et est revenu à la vie.

11:42 Cela atteste l’objectif de la prière et des miracles de Jésus. Jésus faisait souvent des miracles pour encourager la foi des disciples, et dans ce cas, initier la foi des juifs de Jérusalem.

Théologiquement Jésus exalte encore une fois l’autorité et la priorité du Père dans Ses œuvres (cf. 5:19,30; 8:28; 12:49; 14:10). Ce miracle révèle la communion intime entre Jésus et le Père. Voir le Thème Spécial: Envoyé (*Apostellō*) au 5:24.

11:43 “Ayant dit cela, il cria d’une voix forte : Lazare, sors” Il a été dit que si Jésus n’avait pas mentionné nommément Lazare, ce sont tous les morts du cimetière qui sortiraient des sépulcres!

11:44 Les dépouilles étaient préparées pour l’ensevelissement par le lavement à l’eau, ensuite des bandes de linges et des épices (pour atténuer l’odeur) sont utilisés. Les corps devaient être ensevelis dans l’intervalle de vingt-quatre heures parce que les juifs n’embaumaient pas les cadavres.

THEME SPECIAL: LES PRATIQUES D’ENSEVELISSEMENT

I. Mésopotamie

- A. L’enterrement approprié était très important pour une vie COMBL2E dans l’au-delà.
- B. Un exemple de malédiction en Mésopotamie est: “Que la terre ne reçoive pas votre cadavre.”

II. Ancien Testament

- A. L’enterrement approprié était très important (cf. Ecl. 6:3).
- B. C’était fait très rapidement (cf. Sara en Gen. 23 et Rachel en Gen. 35:19 et notez Deut. 21:23).
- C. L’enterrement inapproprié était un signe de rejet et de péché.
 - 1. Deutéronome 28:26
 - 2. Esaïe 14:2
 - 3. Jérémie 8:2; 22:19
- D. Si possible l’enterrement se faisait dans le caveau familial non loin de la maison.
- E. Il n’y avait pas d’embaumement, comme en Egypte. L’être humain ayant son origine dans la poussière doit donc retourner à la poussière (ex. Gen. 3:19; Ps. 103:14; 104:29).
- F. Dans le judaïsme rabbinique c’était difficile d’établir l’équilibre entre un respect adéquat et la manipulation du corps et le concept de souillure cérémonielle liée aux cadavres.

III. Nouveau Testament

- A. L’enterrement suit immédiatement la mort, habituellement dans l’intervalle de vingt-quatre heures. Les juifs veillaient sur la tombe pendant trois jours, en croyant que l’âme pourrait retourner dans le corps pendant cette période de temps (cf. Jean 11:39).
- B. L’enterrement impliquait le lavement et l’enveloppement de la dépouille avec des aromates (cf. Jean 11:44; 19:39-40).
- C. Il n’y avait pas de procédures funèbres spécifiques aux juifs ou aux chrétiens ou des objets placés dans les tombes dans la Palestine du premier siècle.

LSR TEXTE: 11:45-46

⁴⁵Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui. 46 Mais quelques-uns d’entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.

11:45 “Plusieurs des Juifs . . . crurent en lui” C’est le thème le plus évoqué dans l’Evangile (cf. 20:30-31). Cette phrase devient une norme (cf. 2:23; 7:31; 8:30; 10:42; 11:45; 12:11, 42). Cependant, rappelons que la foi dans l’Evangile selon Jean, avait plusieurs niveaux et ce n’est pas toujours une foi salvatrice (cf. 2:23-25; 8:30ss). Voir le Thème Spécial au 2:23.

11:46 “Mais quelques-uns d’entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait” Le niveau de cécité spirituel en présence de tels enseignements merveilleux et puissants miracles est assez surprenant. Cependant, Jésus divise en deux tous les groupes: d’une part, ceux qui viennent pour avoir foi en Lui, de l’autre ceux qui rejettent la vérité Le concernant. Même un puissant miracle comme celui-ci n’apporte pas nécessairement la foi (cf. Luc 16:30-31).

LSR TEXTE: 11:47-53

⁴⁷Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. 48 Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. 49 L’un d’eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n’y entendez rien ; 50 vous ne réfléchissez pas qu’il est dans votre intérêt qu’un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. 51 Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. 52 Et ce n’était pas pour la nation seulement ; c’était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. 53 Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.

11:47 “les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin” C’est une référence au Sanhédrin, la cour suprême des juifs à Jérusalem. Elle était composée de 70 membres locaux. Les souverains sacrificateurs étaient issus d’un groupe politique religieux appelé Sadducéens, qui n’acceptèrent que les écrits de Moïse et niaient la résurrection. Les Pharisiens étaient un groupe religieux légaliste très populaire qui croient (1) à l’ensemble de l’AT; (2) au ministère des anges; (3) et à la vie après la mort. C’était surprenant que ces deux groupes antagonistes arrivent à former une coalition pour une cause commune. Voir le Thème Spécial: les Pharisiens au 1:24. Voir le Thème Spécial: Le Sanhédrin au 3:1.

“Car cet homme fait beaucoup de miracles” Se référer à Jésus en l’appelant “cet homme ” est une façon désobligeante de ne pas mentionner Son nom. C’est également surprenant qu’en présence de tels grands miracles, comme la résurrection de Lazare, que leurs préjugés les avaient totalement aveuglé (cf. II Cor. 4:4).

11:48 “Si” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle.

“tous croiront en lui” La jalousie et le désaccord théologique était la source de leur méfiance et de la crainte à l’endroit de Jésus. Le “tous” peut être une référence même aux Samaritains et aux Gentils (cf. 10:16). Il y avait également un aspect politique derrière leur crainte (i.e., la domination Romaine).

“les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation” C’est l’une de ces prophéties ironiques de l’Evangile selon Jean, car elle s’était accomplie littéralement en l’an 70 Ap. J.-C. sous l’instigation du Général Romain (plus tard Empereur) Titus.

La réalité politique de la domination Romaine faisait une partie intégrale de l’espérance de la fin des temps (eschatologique) juive. Les juifs croyaient que Dieu allait envoyer un personnage religieux/militaire, comme les juges de l’AT, pour les délivrer physiquement de l’emprise de Rome. Plusieurs individus qui se faisaient passer pour un Messie avaient initié des rébellions en Palestine pour accomplir cette attente du peuple.

Jésus disait que Son royaume n’était pas un règne politique temporel (cf. 18:36), mais un règne spirituel dont le point culminant aura une portée planétaire dans l’avenir (i.e., révélation). Il affirmait accomplir les prophéties de l’AT, mais pas dans un sens littéral nationaliste juif. C’est pour cela que la plupart des juifs de Son temps l’avaient rejeté.

11:49 “Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là” La position du Souverain Sacrificateur était une consécration à vie, qui devait être continue de génération en génération (cf. Exode 28), mais après la conquête Romaine, elle était monnayée au plus offrant en raison du commerce juteux qui se déroulait sur le Mont des Oliviers et dans les environs du temple. Caïphe fut Souverain Sacrificateur de l’an 18-36 Ap. J.-C. (son gendre Anne, a été Souverain Sacrificateur de l’an 6-15 Ap. J.-C.).

11:50-52 C'est un autre exemple de l'ironie de Jean. Caïphe prêche l'Évangile!

11:50 “**qu'un seul homme meure pour le peuple**” Le contexte de l'AT se rapportant à cela est le point de vue juif de la “corporalité.” Une personne (bonne ou mauvaise) pouvait affecter l'ensemble (i.e., Adam/Eve; Achan). Ce concept finit par constituer le fondement du système portant organisation du sacrifice, surtout le Jour de l'Expiation (Lévitique 16), où un animal innocent portait le péché de la nation toute entière. Cela est devenu le concept Messianique d'Ésaïe 53. Dans le NT la typologie d'Adam/Christ de Ro. 5:12-21 reflète ce concept.

11:51

LSR, REV, NET “**que Jésus devait mourir**”

NKJV, NIV, REB “**that Jésus would die**”

Traduction “que Jésus mourait”

NRSV “**that Jésus was about to die**”

Traduction “que Jésus était sur le point de mourir”

NJB “**that Jésus was to die**”

Traduction “que Jésus devait mourir”

Le NIDOTTE, vol. 1, p. 326, contient un bon commentaire de l'usage théologique du verbe *mellō* (“doit,” “être obligé de,” “être certain”) lorsqu'il est utilisé par référence à la volonté de Dieu pour l'œuvre rédemptrice de Christ :

1. Marc 10:32
2. Mathieu 17:22
3. Luc 9:31, 44; 24:21; Actes 26:23
4. Jean 7:39; 11:51; 12:33; 14:22; 18:32

Il est également utilisé par rapport à la nécessité de la trahison de Judas :

1. Luc 22:23
2. Jean 6:71; 12:4

Luc dans le livre des Actes, l'utilise par référence à l'accomplissement prophétique (i.e., Actes 11:28; 24:15; 26:22). Tous les événements liés à la rédemption étaient entre les mains de Dieu (cf. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29)!

11:52 “**c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés**” Cela semble un commentaire de Jean qui pourrait être comparé au 10:16. Ce pouvait être une référence aux :

1. Juifs vivant hors de la Palestine
2. demi-juifs comme les Samaritains
3. Gentiles

L'option #3 semble meilleure. Quel qu'en soit le cas, la mort de Jésus apportera l'unité à l'humanité “croyante” (cf. 1:29; 3:16; 4:42; 10:16).

11:53 “**Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir**” C'est un thème récurrent en Jean (cf. 5:18; 7:19; 8:59; 10:39; 11:8).

LSR TEXTE 11:54

⁵⁴ C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Ephraïm ; et là il demeurait avec ses disciples.

11:54 “**C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs**” Jean 12 est la dernière tentative faite par Jésus pour amener à la raison les leaders religieux.

Le terme traduit en Jean par “ouvertement” (cf. 7:26; 11:54; 18:20) signifie habituellement “courageusement.” Voir le Thème Spécial au 7:4.

“**une ville appelée Ephraïm**” Cette ville devait être située près de Bethel en Samarie (cf. II Chr. 13:19).

LSR TEXTE: 11:55-57

⁵⁵La Pâque des Juifs était proche. Et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier. **56** Ils cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres dans le temple : **Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ?** **57** Or, les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui.

11:55-57 Ces versets lient le chapitre 11 au chapitre 12.

11:55 “pour se purifier” C’est une référence aux rites de la purification en vue des préparatifs de la Pâque. Il y a un débat en cours sur la durée de l’enseignement, la prédication et de l’exercice du ministère de Jésus en Palestine. Les Synoptiques sont structurés de telle façon qu’un an ou deux étaient possible. Cependant, Jean mentionne plusieurs Pâques (une fête annuelle). Il y a certainement trois mentionnées (cf. 2:13; 6:4; et 11:55) avec au moins une dernière qui est sous-entendue dans “une fête” au 5:1.

11:57 C’est un autre commentaire de Jean.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi Jésus a-t-Il permis la mort de Lazare?
2. A qui était destiné ce miracle?
3. Quelle est la différence entre une résurrection et une ressuscitation?
4. Pourquoi les leaders étaient-ils si scandalisés par la résurrection de Lazare?

JEAN 12

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
L'Onction à Béthanie	L'Onction à Béthanie	L'Onction à Béthanie	Jésus est oint à Béthanie	L'Onction à Béthanie
12:1-8	12:1-8	12:1-8	12:1-6	12:1-8
			12:7-8	
Le complot contre Lazare	Le complot de l'assassinat de Lazare		Le complot contre Lazare	
12:9-11	12:9-11	12:9-11	12:9-11	12:9-11
L'Entrée Triomphale à Jérusalem	L'Entrée triomphale	Dimanche des Rameaux	L'Entrée Triomphale à Jérusalem	Le Messie entre à Jérusalem
12:12-19	12:12-19	12:12-19	12:12-13	12:12-19
			12:14	
			12:15	
			12:16	
			12:17	
			12:18-19	
Des Grecs cherchent à voir Jésus	Le Grain de Blé fécond	La fin du ministère public de Jésus	Des Grecs cherchent à voir Jésus	Jésus prédit Sa mort et Sa Glorification
12:20-26	12:20-26	12:20-26	12:20-21	12:20-28a
			12:22-26	
Le Fils de l'Homme doit être élevé	Jésus prédit Sa mort sur la Croix		Jésus parle de Sa mort	
12:27-36a	12:27-36	12:27-36a	12:27-28a	
			12:28b	12:28b
			12:29	12:29-32
			12:30-33	
				12:33-36a
			12:34	
			12:35-36a	
L'Incrédulité des Juifs	Qui a cru à notre rapport?		L'Incrédulité du peuple	
12:36b-43		12:36b-43	12:36b-38	12:36b
				Conclusion: l'incrédulité ds Juifs
	12:37-41			12:37-38
			12:39-40	12:39-40
			12:41	12:41
	Marchez dans la lumière		12:42-43	12:42-50
Le Jugement par les paroles de Jésus	12:42-50		Le Jugement par les paroles de Jésus	
12:44-50		12:44-50	12:44-50	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHERS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 1-50

- A. Tous les quatre Evangiles mentionnent le récit d'une femme qui oint Jésus. Par conséquent, cet événement doit avoir eu une signification réelle pour les écrivains de l'Evangile. Cependant, Marc 14:3-9, Mathieu 26:6-13, et Jean 12:2-8 identifient cette femme à la personne de Marie de Béthanie, la sœur de Lazare, tandis que Luc 7:36-50 l'identifie comme étant une pécheresse originaire de la Galilée.
- B. Le chapitre 12 consacre la fin du ministère public de Jésus (cf. v. 29). Il avait essayé à plusieurs reprises d'amener les leaders juifs à la foi. Le chapitre 11 était une ultime tentative d'amener les habitants de Jérusalem à la foi.
- C. Il y a cinq groupes de personnes mentionnés dans ce chapitre.
 1. La foule de ceux qui ont été témoins de la résuscitation de Lazare, v. 17
 2. Une foule venue de Jérusalem, v. 9
 3. La foule de pèlerins qui était venue à la Pâque, vv. 12, 18, 29, 34
 4. Probablement une foule de Gentils (païens), v. 20
 5. Probablement une foule de leaders juifs qui crurent en Lui, v. 42

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 12:1-8

¹ Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. 2 Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. 3 Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. 4 Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit: 5 Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? 6 Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. 7 Mais Jésus dit : Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. 8 Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours.

12:1 "Six jours avant la Pâque" C'est une séquence chronologique différente de celle de Mathieu 26:2. Rappelons que l'objectif principal des Evangiles n'est pas la chronologie, mais au contraire des actions représentatives de Jésus qui reflètent une certaine vérité de Sa personne et de Son œuvre. Les Evangiles ne sont pas des biographies mais des traités d'évangélisation destinés à des publics plus considérables.

12:2 "ceux" Cela semble se référer aux habitants de Béthanie, qui ont offert ce souper à Jésus et à Ses disciples en honneur à la résurrection de Lazare. Cependant, en Mathieu 26:6, l'événement eut lieu dans la maison de Simon le Lépreux.

12:3 “une livre” C’était un terme Latin qui était l’équivalent de la livre Romaine, qui était égale à 12 (x0, 028litre ou 0,035litre). Cette épice de grand prix est peut-être la dot de Marie. Plusieurs jeunes femmes célibataires portaient ce type de parfum dans des boîtes autour du cou.

LSR “une livre d’un parfum de nard pur de grand prix”

NKJV “a pound of very costly oil of spikenard”

Traduction “une livre d’un parfum de nard pur de grand prix”

NRSV “a pound of costly perfume made of pure nard”

Traduction “une livre d’un parfum de grand prix fabriqué à partir d’un nard pur”

TEV “a whole pint of a very expensive perfume made of pure nard”

Traduction “ le demi litre d’un parfum de grand prix fabriqué à partir d’un nard pur”

NJB “a pound of very costly ointment, pure nard”

Traduction “d’un parfum de grand prix d’un nard pur”

Il y a eu assez de conjectures sur le sens de l’adjectif: (1) pur; (2) liquide; ou (3) le nom d’un lieu. Le parfum était fabriqué à partir d’une racine aromatique originaire d’Himalaya, qui était très coûteuse. Voir l’ouvrage de James M Freeman, intitulé: *Manners and Customs of the Bible*, pp. 379-380.

“oignit les pieds de Jésus” D’autres récits de l’Evangile sur ce même événement (probablement l’action de grâces de Marie pour la résurrection de Lazare, v. 2) mentionnent une femme qui a oint la tête de Jésus. Apparemment Marie a oint tout Son corps, en commençant par Sa tête jusqu’à Ses pieds. Les pieds de Jésus étaient exposés parce qu’Il s’était appuyé/allongé sur son coude gauche à une table basse.

C’est l’un des double sous – entendus de Jean. Cette épice était utilisée dans la préparation de la dépouille pour l’enterrement (cf. 19:40). Marie a peut être compris plus que les disciples, le message de Jésus sur Sa mort imminente (cf. v. 7). Voir le Thème Spécial: l’Onction au 11:2.

“et la maison fut remplie de l’odeur du parfum” Quel détail impressionnant d’un témoin oculaire. Jean s’est vraiment souvenu de cet instant!

12:4 “Judas Iscariot” Le terme “Iscariot” a deux étymologies possibles : (1) une ville de Judas (Kerijoth cf. Jos. 15:25) ou (2) le terme peut être aussi traduit pas “couteau d’assassin.” De tous les écrivains des Evangiles, Jean est celui qui a le plus tenu des propos très durs à l’endroit de Judas (cf. v. 6). Voir l’intégralité de la note au 6:70-71.

“le livrer” C’est un autre commentaire. Ce terme n’a pas normalement cette connotation. Il signifie littéralement “rendre” ou “remettre” dans un sens juridique ou confier quelque chose à quelqu’un. Voir la note au 18:2.

12:5 “trois cents deniers” Un denier représente le salaire quotidien d’un soldat ou d’un ouvrier, par conséquent ceci représentant à peu près le salaire annuel.

12:6 Ce verset est un autre commentaire. L’Evangile selon Jean est celui-là qui a le plus condamné Judas.

LSR, NKJV “la bourse”

NRSV “the common purse”

Traduction “la bourse commune”

TEV “the money bag”

Traduction “le sac d’argent”

NJB “the common fund”

Traduction “le fonds commun”

Ce mot signifie une “une petite boîte.” C’était, à l’origine utilisée par les musiciens pour transporter leurs instruments (en l’occurrence l’embouchure).

“il prenait ce qu’on y mettait” Le terme Grec est “porter.” Il est utilisé en deux sens différents: (1) il portait, prenait la boîte mais (2) il prenait également une partie du contenu de la boîte. Cette phrase a peut-être été insérée pour montrer que le souci de Judas pour les pauvres dans le verset 5 était en réalité une excuse pour pouvoir voler.

12:7 C'est un verset étrange. Il relie cet acte de générosité et de dévotion à une procédure similaire au moment de l'ensevelissement (cf. 19:40). C'est une de ces déclarations prophétiques de Jean.

12:8 **“Vous avez toujours les pauvres avec vous”** Cela est lié à Deut. 15:4,11. Ce n'était pas une remarque de dénigrement à l'endroit des pauvres, mais un accent mis sur la présence de Jésus, le Messie (cf. v. 35; 7:33; 9:4). L'AT est unique dans toute la littérature du Proche Orient Antique pour son insistance sur les droits et les soins obligatoires à apporter aux pauvres.

LSR TEXTE: 12:9-11

⁹Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie ; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. 10 Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, 11 parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12:9 **“Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie”** C'est un usage inhabituel du terme “Juifs” en Jean. Habituellement c'est une allusion aux leaders religieux juifs par opposition à Jésus. Cependant, dans le 11:19, 45; 12:17, il semble se rapporter aux habitants de Jérusalem qui étaient des amis de Lazare et étaient venus à ses funérailles.

12:10 **“Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare”** Ils voulaient se débarrasser de la preuve! Ils étaient animés par la peur (cf. 11:48) et la jalousie (cf. 11:48; 12:11).

Ils avaient dû penser que l'acte de ressuscitation opéré par Jésus, était un événement isolé rare. La cécité et les préjugés de ces leaders juifs reflètent les ténèbres dans lesquelles se trouve l'humanité déchue.

12:11 C'est une rétrospection par rapport au 11:45. Voir le Thème Spécial: l'Usage du verbe “croire” par Jean au 2:23.

LSR TEXTE: 12:12-19

¹² Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, 13 prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! 14 Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: 15 Ne crains point, fille de Sion ; Voici, ton roi vient, Assis sur le petit d'une ânesse. 16 Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'ils les avaient accomplies à son égard. 17 Tous ceux qui étaient avec Jésus, quand il appela Lazare du sépulcre et le ressuscita des morts, lui rendaient témoignage ; 18 et la foule vint au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle. 19 Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après lui.

12:12-19 C'est la version de Jean sur l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (cf. Mathieu 21:1-11; Marc 11:1-11; Luc 19:29-38).

12:12 **“une foule nombreuse de gens venus à la fête”** Il y avait trois fêtes obligatoires à laquelle les juifs étaient tenus d'assister (cf. Exo. 23:14-17; Lévit. 23; Deut. 16:16). Le désir de tout juif vivant hors de la Palestine (Diaspora) était d'assister à une fête à Jérusalem. Au cours de ces périodes de fête, la population de Jérusalem augmentait de trois à cinq fois. Cette phrase est une allusion à cette foule nombreuse de pèlerins curieux qui avaient entendu le message de Jésus et voulaient Le rencontrer (cf. 11:56).

12:13 **“prirent des branches de palmiers”** C'est une phrase grecque inhabituelle, car certains croient que les palmiers croissaient sur les pentes du Mont des Oliviers (i.e., Josèphe), tandis que d'autres croient qu'ils étaient importés de Jéricho. Les branches de palmiers semblent avoir été le symbole de la victoire ou du triomphe (cf. Ap. 7:9). Ils étaient utilisés chaque année lors du rituel de la Fête des Tabernacles (cf. Lévit. 23:40) et la Pâque (tradition ayant cours lors de la période des Maccabées).

“en criant” Le temps du verbe implique que cela représente (1) une action répétée dans le passé ou (2) le début d'une action dans le passé.

“Hosanna” Ce terme signifie “sauve maintenant” ou “sauve s’il te plaît” (cf. Ps. 118:25-26). Au cours du rituel de la Pâque, l’on récitait le Grand Hallel des Psaumes 113-118 tandis que les pèlerins marchaient en procession vers le Temple. Plusieurs de ces actions et phrases étaient répétées chaque année au cours de la fête de Pâque. Mais cette année-là leur signification réelle s’était accomplie en Jésus! La foule avait senti cela ; les Pharisiens l’avaient aussi reconnu.

“celui qui vient au nom du Seigneur” C’est exactement ce que Jésus leur disait : C’est Lui l’Envoyé ; Celui qui représentait YHWH.

LSR “le roi d’Israël”

NKJV, NRSV, TEV, NJB “the King of Israel”

Traduction “le Roi d’Israël”

Cette phrase ne faisait pas partie du Psaume, mais était ajoutée par la foule. Elle semble être une référence directe à Jésus en tant que Roi Messianique promis en II Sam. 7 (cf. 1:49; 19:19).

12:14 “un ânon” les ânes étaient des montures militaires royales des monarques Israélites (cf. I Ro.1:33, 38, 44). Seul un roi pouvait aller à dos d’ânon, par conséquent, c’était important que Jésus fasse de même sur un ânon que personne n’a utilisé auparavant (cf. Marc 11:2).

12:14-15 “selon ce qui est écrit” C’est une citation extraite de Za. 9:9. L’ânon symbolise non seulement la royauté messianique mais également de l’humilité. Jésus n’est pas venu comme un personnage militaire conquérant selon l’attente des juifs, mais comme le Serviteur Souffrant tel que prédit par Esaïe 53 assis sur un ânon.

12:16 “Ses disciples ne comprirent pas d’abord ces choses” C’est un autre souvenir douloureux de témoin oculaire qu’était Jean. C’est un thème récurrent (cf. 2:22; 10:6; 16:18; Marc 9:32; Luc 2:50; 9:45; 18:34). C’est seulement après l’Ascension et la Pentecôte que leurs yeux spirituels s’ouvrirent pleinement.

“mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent” C’était l’un des ministères du Saint-Esprit (cf. 14:26 et 2:22).

Ce verset montre également que les écrivains de l’Evangile avaient structuré leurs Evangiles à partir de leurs expériences personnelles avec le Christ ressuscité. Les Evangiles Synoptiques présentent Jésus d’un point de vue historique et cachèrent Sa gloire jusqu’au point culminant de leurs présentations, mais Jean a écrit l’Evangile qui porte son nom dans la perspective du Messie glorifié. Les Evangiles représentent les souvenirs des derniers moments de ces hommes inspirés et la foi dont la communauté avait besoin. Par conséquent, il y a deux contextes historiques (celui de Jésus et celui des écrivains des Evangiles), tous les deux sont inspirés.

“glorifié” Voir la note au 1:14.

12:17 Voir le Thème Spécial: les Témoins de Jésus au 1:8. Voir les découvertes contextuelles, C.

12:19 “Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres” C’est une autre annonce prophétique. Elle porte sur (1) les Juifs, 11:48; 12:11 et (2) les Gentils, vv. 20-23. Elle représente deux contextes historiques: la vie de Jésus et l’église primitive.

LSR TEXTE: 12:20-26

²⁰ Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête, 21 s’adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. 22 Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus. 23 Jésus leur répondit: L’heure est venue où le Fils de l’homme doit être glorifié. 24 En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit. 25 Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. 26 Si quelqu’un me sert, qu’il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu’un me sert, le Père l’honorera.

12:20 “Quelques Grecs” Cela est utilisé dans le sens de païens, pas d’une manière spécifique à des Grecs au sens strict du terme.

“du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête” La formulation de la phrase suggère qu’ils avaient l’habitude d’aller à la Fête. Ils étaient soit (1) des gens craignant Dieu ou (2) des prosélytes à la Porte. Le premier groupe était composé d’adorateurs réguliers à la synagogue et le second était devenu officiellement des convertis à la foi Juive.

12:21 “s’adressèrent à Philippe” Il s’agit d’un passé simple, qui dénote qu’ils avaient commencé à demander. Ils voulaient avoir une interview en privé avec Jésus. Apparemment, c’était le dernier coup de l’horloge prophétique avant la mort de Jésus (cf. v. 23).

12:22 Philippe (un amoureux des chevaux) et André (viril) sont les deux Apôtres à porter des noms Grecs. C’était peut-être cela qui permit à ces Grecs (i.e., Gentils) d’être à l’aise pour s’approcher d’eux.

12:23 “L’heure est venue” Il agit d’un passé composé. Jean utilise souvent le terme “l’heure” par référence à la crucifixion et à la résurrection comme des événements ultimes de la mission de Jésus (cf. 12:27; 13:1, 32; 17:1). Jésus a dit qu’Il était venu pour les brebis perdues d’Israël (cf. Mt. 15:24). Mais, maintenant, Son message a commencé à atteindre les Gentils!

“le Fils de l’homme” C’est une expression Araméenne qui veut dire tout simplement “un être humain” (cf. Ps 8:4; Ezé. 2:1). Cependant, elle est utilisée en Dan. 7:13 avec une connotation supplémentaire de la Déité. C’est le titre par lequel Jésus se désigne, et qui combine Ses deux natures : humaine et divine (cf. I Jean 4:1-3).

“être glorifié” La mort de Jésus est toujours considérée comme “Sa gloire.” Le terme “gloire” est utilisé plusieurs fois dans son contexte (cf. vv. 28 [deux fois]; 32, et 33). Il est souvent utilisé pour désigner la mort et la résurrection de Jésus (cf. 13:1,32; 17:1). Voir la note au 1:14.

12:24 “si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt” C’est un langage phénoménologique ou un langage descriptif, des choses comme elles frappent les cinq sens. Un grain peut produire plusieurs grains (cf. 15:2, 4, 5, 8, 16; I Cor. 15:36). Sa mort a amené plusieurs à la véritable vie (cf. Marc 10:45).

“si” Il y a une série de phrases au conditionnel de troisième classe dans ce contexte, qui signifie une action potentielle (cf. vv. 24, 26, 32,47).

12:25 “Celui qui aime sa vie la perdra” Il s’agit d’un jeu de mots du terme Grec *psychē*, qui se réfère à l’essence de la personnalité humaine ou à la force vitale (cf. Mt. 10:39; 16:24-25; Marc 8:34-35; Luc 9:23-24). Dès que l’homme croit en Christ, la vie éternelle – une vie nouvelle – lui est donnée. Cette nouvelle vie est un don de Dieu en vue du service, et non à des fins personnelles. Les croyants sont des intendants de cette nouvelle vie. Nous sommes affranchis de l’esclavage du péché pour devenir des serviteurs de Dieu (cf. Ro. 6:1-7:6).

Les faux bergers du chapitre 10 essayaient de “sauver” leurs vies en s’enfuyant. Mais Jésus a livré Sa vie, par conséquent, les croyants doivent aussi faire de même (cf. II Cor. 5:12-15; Gal. 2:20).

“la perdra” Il s’agit d’un futur de l’indicatif actif. Le terme (voir le Thème Spécial au 10:10) veut dire “détruire,” un autre mot avec deux connotations. C’est le contraire de la “vie éternelle.” Si quelqu’un n’a pas la foi en Christ, c’est l’unique alternative qui lui reste. Cette destruction n’est pas synonyme d’annihilation, mais la perte d’une relation personnelle avec Dieu (qui est l’essence de l’Enfer).

“hait” C’est l’idiome Hébreu de comparaison. Dieu doit être la priorité (cf. les femmes de Jacob, Gen. 29:30,31; Deut. 21:15; Esaü et Jacob, Mal. 1:2-3; Romains 10-13; sa famille, Luc 14:26).

“vie” C’est le terme Grec *zoē*. Il est utilisé de façon consistante en Jean pour se référer à (1) la vie spirituelle; (2) la vie éternelle; (3) la vie du nouvel âge et (4) la vie de résurrection. La vraie vie est synonyme de liberté vis-à-vis de la tyrannie du “moi,” qui est l’essence de la Chute.

12:26 “Si” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle.

“qu’il me suive” Il s’agit d’un impératif présent actif qui implique une relation en cours (cf. Jean 15). C’est la question biblique négligée de la persévérance (voir le Thème Spécial: La Nécessité de la Persévérance au 8:31).

Il y a une confusion à propos de cette question à cause de la tension théologique entre un Dieu Souverain et la volonté humaine. Cependant, c'est mieux de considérer le salut comme une expérience basée sur une alliance. C'est toujours Dieu qui initie (cf. 6:44,65) et élabore la démarche à suivre, mais Il exige également que l'homme réponde à Son offre par la repentance et la foi (cf. Marc 1:15; Actes 20:21), à la fois comme une décision initiale et une vie de disciple. La persévérance est la preuve que nous Le connaissons (cf. Mt. 10:22; 13:20-21; Gal. 6:9; I Jean 2:19; Ap. 2:7, 11, 17, 26; 3:5, 12, 21).

La doctrine chrétienne, étant basée sur la Bible, se présente souvent sous la forme de paires paradoxales, assorties de tension. La littérature orientale est caractérisée par cette méthode de pensées imagées contrastées. Souvent, les lecteurs occidentaux modernes forcent les paradoxes à être des choix soit/ou alors qu'ils doivent être en réalité les deux/et des vérités.

En guise d'illustration de mes commentaires, j'ai inclus une section extraite de mon séminaire d'interprétation de la Bible intitulé les Paradoxes Bibliques:

“Les paradoxes Bibliques:

1. Cette découverte a été pour moi personnellement, très utile comme quelqu'un qui aime et croit en la Bible – la Parole de Dieu. En essayant de prendre la Bible très au sérieux, je me suis rendu à l'évidence que différents textes révèlent la vérité de manière sélective et non systématique. Un texte inspiré ne peut annuler ou déprécier un autre texte inspiré. La vérité devient accessible lorsque nous connaissons toutes les Ecritures (toute écriture, et non une partie, est inspirée de Dieu, cf. II Tim. 3:16-17), et non en citant un seul comme texte-preuve!
2. La plupart des vérités bibliques (littérature orientale) sont présentées sous forme de paires dialectiques ou paradoxales (rappelons que les auteurs du NT, à l'exception de Luc, sont des locuteurs Hébreux, qui ont écrit en Grec populaire). La Littérature Sapientale Juive et la littérature poétique présentent la vérité sous forme de lignes comparatives. Le parallélisme antithétique fonctionne comme le paradoxe. Ce parallélisme synthétique fonctionne comme des passages comparés. D'une certaine manière, les deux sont tout aussi vrais! Ces paradoxes sont douloureux pour nos chères traditions simplistes!
 - a. La prédestination contre le libre arbitre de l'homme
 - b. La sécurité du croyant contre la nécessité de persévérance
 - c. Le péché originel contre le péché volontaire
 - d. Jésus en tant que Dieu contre Jésus en tant qu'homme
 - e. Jésus en tant qu'égal au Père contre Jésus en tant que subordonné du Père
 - f. La Bible en tant que Parole de Dieu contre la paternité de l'homme (écrivain sacré)
 - g. L'absence de péché (perfectionnisme, cf. Romains 6) contre le fait de pécher moins
 - h. La justification et la sanctification initiale instantanée contre la sanctification progressive
 - i. La justification par la foi (Romains 4) contre la justification confirmée par les œuvres (cf. James 2:14-26)
 - j. La liberté chrétienne (cf. Ro. 14:1-23; I Cor. 8:1-13; 10:23-33) contre la responsabilité chrétienne (cf. Gal. 5:16-21; Eph. 4:1)
 - k. La transcendance de Dieu contre immanence de Dieu
 - l. Dieu inconnaissable contre Dieu connaissable dans l'Écriture et en Christ
 - m. Les différentes métaphores utilisées par Paul pour traduire le salut
 - (1) Adoption
 - (2) Sanctification
 - (3) Justification
 - (4) Rédemption
 - (5) Glorification
 - (6) Prédestination
 - (7) Réconciliation
 - n. Le royaume de Dieu en tant qu'une réalité présente contre une réalité dont le point culminant est futur
 - o. La repentance en tant que don de Dieu contre la repentance en tant que réponse volontaire de l'homme pour le salut (cf. Marc 1:15; Actes 20:21)
 - p. L'AT est permanent contre l'AT obsolète et donc nul et de nul effet (cf. Mt. 5:17-19 vs. 5:21-48; Romains 7 vs. Galates 3)
 - q. Les croyants sont serviteurs/esclaves contre les croyants sont enfants/héritiers”

“**et là où je suis, là aussi sera mon serviteur**” Ce thème est répété dans le 14:3; 17:24; II Cor. 5:8; Phil. 1:23; I Thes. 4:17! Le christianisme est avant tout une relation personnelle avec Dieu! L’objectif est relationnel: Sa présence et Sa communion!

Nous avons été créés pour communier avec Dieu (cf. Gen. 1:26-27). Le salut est la restauration de la communion qui a été interrompue dans le Jardin d’Eden. Jean dit expressément que cette relation est maintenant restaurée!

LSR TEXTE: 12:27-36a

27 Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? ... Père, délivre-moi de cette heure ? ... Mais c’est pour cela que je suis venu jusqu’à cette heure. **28** Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l’ai glorifié, et je le glorifierai encore. **29** La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c’était un tonnerre. D’autres disaient : Un ange lui a parlé. **30** Jésus dit : Ce n’est pas à cause de moi que cette voix s’est fait entendre ; c’est à cause de vous. **31** Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. **32** Et moi, quand j’aurai été élevé de la terre, j’attirerai tous les hommes à moi. **33** En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. - **34** La foule lui répondit : Nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dis-tu : Il faut que le Fils de l’homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l’homme ? **35** Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. **36** Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière

12:27 “mon âme est troublée” Il s’agit d’un passé composé. L’agent (le Père, Satan, les circonstances, etc.) n’est pas évoqué. C’est un terme fort utilisé de plusieurs manières dans le the NT.

- a. La crainte d’Hérode (Mt. 2:3)
- b. La crainte des disciples (Mt. 14:26)
- c. L’anxiété non résolue de Jésus (Jean 12:27; 13:21; voir aussi la note Mt. 26:38; Marc 14:34)
- d. L’Eglise à Jérusalem (Actes 15:24)
- e. Le bouleversement créé dans l’église de la Galatie par les faux enseignants (Gal. 1:7)

C’est de cette façon que Jean dépeint la détresse de Jésus en tant qu’être humain à l’approche du traumatisme de Sa crucifixion (cf. Marc 14:32ss). Jean n’a pas mentionné l’agonie de Jésus à Gethsémané, mais c’est à la même occasion.

“**délivre-moi de cette heure**” Il y a beaucoup de discussion au sujet du sens réel de cette déclaration. Est-ce une prière (i.e., Mt. 26:39)? Est-ce une réaction de surprise de ce qui ne doit pas être fait (NET Bible)?

“**c’est pour cela que je suis venu jusqu’à cette heure**” La vie de Jésus se déroulait d’après un plan divin (cf. Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28) que Jésus a pleinement compris (cf. Mt. 20:28; Marc 10:45).

12:28 “glorifie ton nom” Le Père répond sans le verset 28b. Ce terme “glorifie” est très fluide. Il peut se référer à

1. La gloire préexistante (cf. 17:5)
2. La révélation que Jésus fait du Père (cf. 17:4)
3. La crucifixion et résurrection de Jésus (cf. 17:1)

Voir la note au 1:14.

“**une voix vint du ciel**” Les rabbins ont appelé cela un *bath-kol*. Depuis l’époque de Malachie, il n’y eut plus de voix prophétique en Israël. La confirmation de la volonté de Dieu devait être faite par une voix venue du ciel. Les Evangiles évoquent les trois occasions au cours desquelles Dieu parla à Jésus d’une voix audible.

1. Au baptême de Jésus Mt. 3:17
2. A la transfiguration, Mt. 17:5
3. Ici dans ce verset

12:29 “La foule qui était là, et qui avait entendu, disait” Il y a deux interprétations de ce qui s’était passé: (1) c’était un tonnerre. C’était une référence à Dieu qui parlait dans l’AT (cf. II Sam. 22:14; Job 37:4; Ps. 29:3; 18:13; 104:7) ou (2) un ange Lui a parlé. Cela est similaire à la confusion à propos de l’expérience de Saül en Actes 9:7; 22:9.

12:30 “Jésus dit : Ce n’est pas à cause de moi que cette voix s’est fait entendre ; c’est à cause de vous”
Cette phrase est une comparaison Sémitique. Elle signifie que ce n’était pas uniquement pour eux mais principalement pour eux (cf. 11:42).

12:31 “Maintenant a lieu le jugement de ce monde” C’est une construction comparable à la phrase suivante (“le prince de ce monde sera jeté dehors”). La période au cours de laquelle cela s’est passé n’est pas mentionnée (Voir le Thème Spécial suivant).

Je suis entièrement d’accord avec F. F. Bruce, qui dit dans son ouvrage, *Answers to Questions* (p. 198), que le verset 31 est un autre exemple de C. H. Dodd a appelé “ eschatologie accomplie.” Pour Jean, Jésus a déjà apporté le salut aux croyants et le jugement aux incrédules. Dans un certain sens, cela est semblable à une forme grammaticales appelée le “parfait prophétique.” Un événement futur est si certain qu’il est exprimé en des termes comme s’il est en plein accomplissement!

“le prince de ce monde” C’est une allusion à une force maléfique personnelle (cf. 14:30; 16:11) connue en Hébreux comme “Satan” ou “adversaire” (cf. Job 1-2) ou en Grec comme “le diable” ou “l’Accusateur/Calomniateur” (cf. Mt. 4:1, 5, 8, 11; 13:39 ; 25:41; Jean 6:70; 8:44; 13:2; II Cor. 4:4; Eph. 2:2). Ces deux noms sont synonymes en Mt. 4:1-11 et Jean 13:2,27. Il est chassé du Ciel afin qu’il ne continue plus à accuser/calomnier les disciples de Jésus.

THEME SPECIAL: LE MAL PERSONNEL

C'est un sujet très difficile pour plusieurs raisons:

1. L'Ancien Testament n'indique pas un ennemi principal du bien, mais un serviteur de YHWH qui offre à l'humanité une alternative et l'accuse d'injustice.
2. Le concept d'un principal ennemi personnel de Dieu s'est développé dans la littérature (non-canonique) inter-biblique sous l'influence de la religion persane (*Zoroastrianisme*, qui à son tour, a considérablement influencé le judaïsme rabbinique.
3. Le NT développe les thèmes de l'Ancien Testament en des catégories étonnamment rigides, mais sélectives.

Si l'on aborde l'étude du mal dans la perspective de la théologie biblique (chaque livre ou auteur ou genre est étudié et décrit séparément), alors des points de vues très différentes du mal seront indiquées.

Si, cependant, l'on aborde l'étude du mal sous un angle non-biblique ou extrabiblique des religions du monde ou des religions orientales, alors une grande partie du développement du NT est annoncé dans le dualisme persan et dans le spiritisme Gréco-romain.

Si l'on est, d'une manière présumée, soumis à l'autorité divine des Ecritures, alors le développement de NT doit être vu comme étant une révélation progressive. Les chrétiens ne doivent permettre que ni le folklore juif ni la littérature occidentale (c.-à-d., Dante, Milton) ne définisse le concept biblique. Il y a certainement un mystère et une ambiguïté dans ce domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine, son but, mais Il a révélé sa défaite!

Dans l'Ancien Testament, le terme Satan ou l'accusateur semble se rapporter à trois groupes séparés :

1. Accusateurs humains (1Sam.29:4; II Sam.19:22; I R. 11:14, 23,25; Ps. 109:6)
2. Accusateurs angéliques (No.22:22-23; Za. 3:1)
3. Accusateurs démoniaques (I Chr. 21:1; I Ro. 22:21; Za. 13:2)

Ce n'est que plus tard, au cours de la période intertestamentaire que le serpent de Genèse 3 a été identifié à Satan (cf. livre de Sagesse 2:23-24; II Enoch 31:3), et pas même avant que cela ne devienne plus tard une option rabbinique (cf. *Sot* 9b et *Sanh.* 29a). Les "fils de Dieu" de Genèse 6 deviennent des anges dans I Enoch 54:6. Je mentionne cela, non pas pour affirmer son exactitude théologique, mais pour montrer son développement. Dans le NT ces activités de l'AT sont attribuées au mal angélique et personnifié (c.-à-d., Satan) dans II Cor 11:3; Ap. 12:9.

L'origine du mal personnifié est difficile voire impossible (selon votre point de vue) à déterminer à partir de l'AT. L'une des raisons en est le monothéisme fort d'Israël (cf. I R 22:20-22; Ecl. 7:14; Es. 45:7; Am. 3:6). Toute la causalité a été attribuée à YHWH pour démontrer Son unicité et Sa suprématie (cf. Es. 43:11; 44:6, 8,24; 45:5-6, 14, 18, 21,22).

Les sources d'information disponibles se concentrent sur (1) Job 1-2 où Satan est l'un des "fils de Dieu" (c.-à-d., des anges) ou (2) Es. 14; Ez. 28 où des rois du Proche Orient orgueilleux (Babylon et Tyr) sont employés pour illustrer l'orgueil de Satan (cf. I Tim. 3:6). J'ai des émotions mitigées au sujet de cette approche. Ezéchiel emploie la métaphore du Jardin d'Eden non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cf. Ez. 28:12-16), mais également pour le roi d'Egypte comme arbre de la Connaissance du bien et du mal (Ez. 31). Cependant,

Es.14, en particulier les vv. 12-14, semble décrire une révolte angélique par 'orgueil. Si Dieu voulait nous indiquer la nature et l'origine spécifiques de Satan c'est une manière et un endroit très obliques pour le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique qui consiste à prendre de petites et ambiguës parties de différents auteurs, livres, genres et testaments, et ensuite les combiner comme des morceaux d'un puzzle divin.

Alfred Edersheim (*The Life and Times of Jesus the Messiah*, vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp. 770-776]) dit que le judaïsme rabbinique a été excessivement influencé par le dualisme persan et des spéculations démoniaques. Les rabbins ne sont pas une bonne source de vérité dans ce domaine. Jésus diverge radicalement des enseignements de la Synagogue. Je pense que le concept rabbinique de la médiation et de l'opposition des anges par rapport à la révélation de la loi sur le mont Sinaï, a donné lieu au concept d'un ange ennemi principal de YHWH et de l'humanité. Les deux grands dieux du dualisme iranien (Zoroastrien) : Ahkiman et Ormaza, bon et mauvais, et ce dualisme se sont développés en un dualisme judaïque limité de YHWH et de Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le NT quant au développement du mal, mais pas aussi raffinée que les rabbins la proclament. Un bon exemple de cette différence est la " guerre dans le ciel." La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails ne sont pas donnés. Même ce qui est donné est voilé dans le genre apocalyptique (cf. Ap. 12:4, 7,12-13). Bien que Satan soit défait et expulsé vers la terre, il fonctionne toujours comme serviteur de YHWH (cf. Mt. 4:1; Luc 22:31-32; I Cor 5:5; I Tim.1:20).

Nous devons limiter notre curiosité dans ce domaine. Il y a une force personnelle de tentation et du mal, mais il y a toujours un seul Dieu et l'humanité est encore responsable de ses choix. Il y a une bataille spirituelle avant et après le salut. La victoire peut seulement venir et demeurer dans et par le Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera banni!

“sera jeté dehors” C’est un indicatif futur passif. L’Ecriture n’évoque pas exactement quand la chute de Satan a eu lieu au ciel. Satan peut faire l’objet de discussion en Esaïe et Ezéchiël 28 dans un sens second. Les passages prophétiques sont en rapport avec les rois orgueilleux de Babylone et Tyr. Leur arrogance impie est un reflet de celle de Satan (cf. Es. 14:12,15; Ezé. 28:16). Cependant, Jésus dit qu’Il a vu Satan tomber du ciel au cours du voyage missionnaire des soixante-dix (cf. Luc 10:18).

Tout au long de l’AT, l’on perçoit le développement de Satan, car à l’origine, il était un ange au service de Dieu, mais par orgueil, il est devenu l’ennemi de Dieu. La meilleure discussion de ce sujet si controversé se trouve dans l’ouvrage de A. B. Davidson, intitulé *Old Testament Theology* pp. 300-306.

THEME SPECIAL: LA GUERRE DANS LE CIEL (extrait de mon Commentaire sur l’Apocalypse)

Il y a eu assez de polémique sur la date de cette confrontation. Jésus semble mentionner cela en Luc 10:18 et Jean 12:31. C’est extrêmement difficile d’établir une chronologie de l’événement.

1. Avant Genèse 1:1 (avant la création)
2. Entre Genèse 1:1 et 1:2 (la théorie de l’intervalle)
3. Dans l’AT après Job 1-2 (Satan au ciel)
4. Dans l’AT après I Ro. 22:21 (Satan au conseil céleste)
5. Dans l’AT après Zacharie 3 (Satan au ciel)
6. Dans l’AT comme en Esaïe 14:12; Ezé. 28:15 et II Enoch 29:4-5 (les rois orientaux sont condamnés)
7. Dans le NT après la tentation de Jésus (cf. Mathieu 4)
8. Dans le NT au cours de la mission des soixante-dix (Jésus vit Satan tombé du ciel, cf. Luc 10:18)
9. Dans le NT après l’entrée triomphale à Jérusalem (le prince de ce monde est chassé, cf. Jean 12:31)
10. Dans le NT après la résurrection et ascension de Jésus (cf. Eph. 4:8; Col. 2:15)
11. A la fin des temps (cf. Ap. 12:7, probablement lorsque Satan bouleverse le ciel à la recherche de l’Enfant)

Nous devons simplement considérer cela comme une bataille éternelle entre Dieu et les puissances des ténèbres; ce conflit connaîtra un ultime dénouement lors de la défaite définitive du dragon et de son armée. En Apocalypse 20 ils ont été bannis et isolés pour l’éternité!

12:32 “Et moi, quand j’aurai été élevé” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe, qui signifie une action potentielle. Ce terme peut signifier

1. élevé (cf. 3:14)
2. crucifié (cf. 8:28)
3. exalté (cf. Actes 2:33; 5:31)
4. souverainement exalté (cf. Phil. 2:9)

L'Évangile selon Jean est caractérisé par cette connotation de termes (double sous-entendu).

“j’attirerai tous les hommes à moi” C’est peut être une allusion à l’amour d’alliance que YHWH avait pour Israël en Jér. 31:3 qui est bien entendu, le passage sur la “nouvelle alliance” (cf. Jér. 31:31-34). Dieu attire les hommes par amour et pas Ses actes à leur endroit. Ce même usage métaphorique se trouve en Jean 6:44 et est expliqué au 6:65.

Dans ce passage, le “tous” est l’invitation et la promesse universelle de la rédemption (cf. Gen. 3:15; 12:3; Exo. 19:5; Es. 2:2-4; Jean 1:9,12,29; 3:16; 4:42; 10:16; I Timothée 2:4; 4:10; Tite 2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:2; 4:14)!

Il y a une variante significative dans cette phrase. Le “tous” est générique et se trouve dans les anciens manuscrits Grecs P⁷⁵ (V^{id}), \aleph^2 , B, L, et W, tandis que le neutre, qui peut être traduit par “toutes choses,” se trouve dans les manuscrits P⁶⁶ et \aleph . Si c’est le NEUTRE, alors ce serait une allusion à la rédemption cosmique par Christ similaire à Colossiens 1:16-17, qui refléterait probablement l’hérésie Gnostique, qui est si évidente dans I Jean. L’UBS⁴ donne au masculin un “B” après évaluation (Presque certain).

12:33 “En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir” C’est encore un autre commentaire de Jean. Cela est relatif à Deut. 21:23 où la pendaison sur un bois était qualifiée d’“être maudit par Dieu.” C’était pour cela que les leaders religieux voulaient que Jésus soit crucifié, et non lapidé. Jésus a porté la malédiction de la Loi pour nous (cf. Gal. 3:13).

12:34 “La foule lui répondit . . . le Christ demeure éternellement” C’est peut être une allusion au Ps. 89:4, 29, 35-37. L’AT envisageait une seule venue du Messie et l’établissement de Son règne Palestinien en vue de la paix mondiale (cf. Ps. 110:4; Es. 9:7; Ezé. 37:25 et Dan. 7:14). Pour “A jamais” voir le Thème Spécial au 6:58.

“le Fils de l’homme” La foule (voir les découvertes contextuelles, C) doit avoir entendu Jésus enseigner/prêcher (probablement dans les versets 23-24 pour le titre et dans les versets 30-32 pour le verbe “élevé”) parce qu’elle a utilisé le titre par lequel Il se désigne Lui-même. C’est le seul endroit où ce titre il est utilisé par d’autres personnes. Ce n’était pas un titre standard ou une désignation Messianique au sein du Judaïsme.

12:35 “Marchez, pendant que vous avez la lumière” Jésus encourage Ses auditeurs à répondre immédiatement à Ses paroles, parce que Son temps sur terre est limité. Il était sur le point d’entrer dans Sa dernière semaine. Son heure ultime telle que prédestinée est venue (v. 23).

Dans un sens, cette phrase (d’après Jean) a un référent historique et un référent existentiel. Ce que Jésus a dit est valable pour quiconque écoute l’Évangile (i.e., la Parole des Sols).

C’est l’usage métaphorique de la “marche” qui est synonyme d’un mode de vie (cf. Eph. 4:1,17; 5:2,15). Il s’agit d’un impératif présent actif, qui entérine l’accent que Jésus met sur la foi en tant qu’une relation et une vie de disciple continues, et non tout juste une décision initiale (cf. vv. 44-46).

12:36 Ce thème relatif à Jésus en tant que lumière du monde était une mise en relief majeure, récurrente en Jean (cf. 1:4, 5, 7, 8, 9; 3:19, 20, 21; 5:35; 8:12; 9:5; 11:9, 10; 12:35, 36, 46). Les ténèbres et la lumière sont des réalités contrastées dans la Littérature Sapientale Juive et dans les Rouleaux de la Mer Morte.

LSR TEXTE: 12:36b-43

^{36b} Jésus dit ces choses, puis il s’en alla, et se cacha loin d’eux. **37** Malgré tant de miracles qu’il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, **38** afin que s’accomplît la parole qu’Esaïe, le prophète, a prononcée : Seigneur, Qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? **39** Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu’Esaïe a dit encore:**40** Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, De peur qu’ils ne voient des yeux, Qu’ils ne comprennent du cœur, Qu’ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. **41** Esaïe dit ces choses, lorsqu’il vit sa gloire, et qu’il parla de lui.**42** Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n’en faisaient pas l’aveu, dans la crainte d’être exclus de la synagogue. **43** Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu

12:37 Quel triste commentaire! La cécité spirituelle est terrible (cf. II Cor. 4:4). Ce verset caractérise le péché impardonnable (Voir le Thème Spécial au 5:21).

12:38 “la parole qu’Esaïe, le prophète” C’est une citation extraite du passage du Serviteur Souffrant d’Esaïe 53:1.

12:39-40 Ce sont-là des versets difficiles. Dieu enduret-il les gens pour qu’ils ne répondent pas à Son message? J’ai inséré ici mes commentaires extraits d’Esaïe 6:9-10 et Romains 11:7 (voir www.freebiblecommentary.org).

Esaïe 6:9-10 En révélant Son objectif pour le ministère d’Esaïe, YHWH lui révèle également la réponse/l’impact de son message sur Judas.

1. vas, v. 9, BDB 229, KB, *Qal* impératif
2. dis, v. 9, BDB 55, KB, *Qal* présent
3. Écoutez, v. 9, *Qal* présent et *Qal* infinitif absolu de BDB 1033, KB 1570
4. Mais ne comprenez rien, v. 9, BDB 106, KB 122, *Qal* impératif présent cf. 1:3; 5:21; 10:13; 29:14
5. Regardez toujours, *Qal* impératif et *Qal* infinitive absolu de BDB 906, KB 1157
6. Mais n’en apprenez rien, v. 9, BDB 393, KB 380, *Qal* impératif présent
7. Rends insensible le cœur de ce peuple (lit. “gras”), v. 10, BDB 1031, KB 1566, impératif *Hiphil*
8. Endurcis ses oreilles, v. 10, BDB 457, KB 455, impératif *Hiphil*
9. bouche-lui les yeux, v. 10, BDB 1044, KB 1612, impératif *Hiphil*

Ces impératifs sont suivis par les conséquences (trois verbes, “voir,” “écouter,” et “comprendre”). Dieu sait (soit par Sa prescience ou soit par l’endurcissement qu’Il opéra dans leur cœurs/esprits égarés) qu’ils ne répondront pas pour être sauvés.

1. Qu’il ne se convertisse, BDB 996, KB 1427, *Qal* subjonctif assorti d’une négation
2. Et ne soit guéri, BDB 950, KB 1272, *Qal* subjonctif assorti d’une négation

Esaïe prêchera et quand bien même certains répondront au message, la vaste majorité de Son peuple/ de sa communauté ne voudra pas (cf. Ro. 1:24,26, 28; Eph. 4:19) ou ne pourra pas répondre (cf. Es. 29:9,10; Deut. 29:4; Mt. 13:13; Ro. 11:8)! Esaïe n’est pas un évangéliste dans ce passage, mais un prophète de la désobéissance/conséquences de l’alliance (cf. Mt. 13:13; Marc 4:12; Luc 8:10). Son message d’espoir est pour un temps reculé et non pour son temps!

Romains 11:7 “les autres ont été endurecis” C’est l’aoriste indicatif passif (cf. II Cor. 3:14). L’implication est que Dieu les a endurecis (cf. vv. 8-10). L’agent de l’endurcissement est le malin (cf. II Cor. 4:4). “Endurci” (*pōroō*) est un terme médical pour traduire la dureté ou la cécité (cf. Ro. 11:25; II Cor. 3:14; Eph. 4:18). Ce même terme est utilisé par référence aux Apôtres en Marc 6:52. C’est un terme Grec différent de Ro. 9:18 (*sklērunō*) qui est le contraire de miséricorde (cf. Hébr. 3:8,15; 4:7).

Ce verset est très clair et est un résumé du 11:1-6. Ceux qui étaient choisis ont cru ; ceux qui n’étaient pas choisis étaient endurecis. Cependant, ce verset n’est pas écrit indépendamment des autres comme un slogan théologique. Cela faisait partie d’un argument théologique soutenu. Il y a une tension entre la vérité exposée si clairement dans ce verset et l’invitation universelle dans le chapitre 10. Il y a un mystère à ce niveau. Mais la solution ne consiste pas à nier ou à minimiser l’un des aspects du dilemme ou l’un des pôles paradoxaux.

12:39 “Aussi ne pouvaient-ils croire” Il s’agit d’un indicatif imparfait moyen (déponent) et d’un impératif présent actif. Ils n’étaient pas capables de continuer dans une relation basée sur la foi avec Jésus. Ses miracles les avaient attirés, mais ne les avaient pas amenés à une foi salvatrice en Jésus comme le Messie. Dans les écrits de Jean la “croyance” a plusieurs niveaux. Tout le monde ne parvient pas au salut. Voir les notes au 8:31-59.

“Esaïe a dit encore” Esaïe 6:10; 43:8 se réfère à l’endurcissement du cœur des Juifs par rapport au message de Dieu à travers Esaïe (cf. Jér 5:21; Ezé. 12:2; Deut. 29:2-4).

12:40 “cœur” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL : LE CŒUR

Le terme grec *kardia* est utilisé dans la Septante et le NT pour refléter le terme hébreu *lēb*. Il est utilisé de diverses manières (cf. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, *A Greek-English Lexicon*, pp. 403-404):

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour désigner une personne (cf. Actes 14:17; II Corinthiens 3:2-3; Jacques 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (i.e., morale)
 - a. Dieu connaît le cœur (cf. Luc 16:15; Ro. 8:27; I Cor. 14:25; I The. 2:4; Ap. 2:23)
 - b. Utilisé pour désigner la vie spirituelle de l'homme (cf. Mt. 15:18-19; 18:35; Ro. 6:17; I Tim. 1:5; II Tim. 2:22; I Pi. 1:22)
3. Le centre de la pensée (i.e., intellect, cf. Mt. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Ro. 1:21; 10:6; 16:18; II Cor. 4:6; Ep. 1:18; 4:18; Jacques 1:26; II Pi. 1:19; Ap. 18:7; le cœur est synonyme de pensée en II Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)
4. Le centre de la volonté (i.e., volonté, cf. Actes 5:4; 11:23; I Cor. 4:5; 7:37; II Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions (cf. Mt. 5:28; Actes 2:26,37; 7:54; 21:13; Ro. 1:24; II Cor. 2:4; 7:3; Ep. 6:22; Phil. 1:7)
6. L'unique place de l'activité de l'Esprit (cf. Ro. 5:5; II Cor. 1:22; Gal. 4:6 [i.e., Christ dans nos cœurs, Ep. 3:17])
7. Le cœur est une façon métaphorique de se référer à la personne toute entière (cf. Mt. 22:37, cf. De. 6:5). Les pensées, les motifs, et les actions sont attribués au cœur, qui révèle le caractère de la personne. L'AT utilise ce terme d'une manière impressionnante.
 - a. Ge. 6:6; 8:21, "...son cœur fut affligé," notez aussi en Osée 11:8-9
 - b. De. 4:29; 6:5, "de tout ton cœur et de toute ton âme"
 - c. De. 10:16, "vous circoncierez votre cœur" et Ro. 2:29
 - d. Ez. 18:31-32, "un cœur nouveau"
 - e. Ez. 36:26, "un cœur nouveau" contre "un cœur de pierre"

12:41 "Esaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire" C'est une assertion selon laquelle les prophètes de l'AT étaient informés au sujet de la venue du Messie (cf. Luc 24:27). Voir la note sur la "gloire" au 1:14.

12:42 "Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui" Le message de Jésus a porté du fruit (cf. v. 11; Actes 6:7). Voir le Thème Spécial au 2:23.

"ils n'en faisaient pas l'aveu" Voir le Thème Spécial: la Confession au 9:22-23.

"dans la crainte d'être exclus de la synagogue" (cf. 9:22; 16:2).

12:43 Cela implique que la vraie foi peut être faible et craintive, et même mise en silence! L'Évangile de Jean utilise le verbe 'croire' (*pisteuō*) avec plusieurs sens, allant de l'attraction initiale à la réponse émotionnelle par une vraie foi salvatrice.

LSR TEXTE: 12:44-50

44 Or, Jésus s'était écrié: **Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ; 45 et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. 46 Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. 47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. 48 Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. 49 Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. 50 Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.**

12:44 "Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé" L'objectif de la foi est en fin de compte dans le Père (cf. I Cor. 15:25-27). C'est un thème récurrent (cf. Mt. 10:40; Jean 5:24). Connaître le Fils, c'est connaître le Père (cf. I Jean 5:10-12).

12:45 A quoi Dieu ressemble-t-Il? Voir Jésus c'est voir Dieu (cf. 14:7-10)!

12:46 Le monde gît dans les ténèbres depuis Genèse 3 (cf. Gen. 6:5,11-12; 8:21; Ps. 14:3; Es. 53:6; Ro. 3:9-23).

12:47 “**Si quelqu’un entend mes paroles et ne les garde point**” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Une obéissance continue est une évidence de la continuité de notre relation personnelle par la foi! L’assurance (voir le Thème Spécial en I Jean 5:13) est basée sur une vie d’obéissance et de persévérance transformée et en cours de transformation (voir le Thème Spécial au 8:31, cf. l’épître de Jacques et I Jean).

12:47-48 “**car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde**” Jésus vint principalement pour racheter le monde, mais le fait qu’Il soit venu oblige l’homme à faire un choix. S’il Le rejette, il se juge lui-même (voir le Thème Spécial au 8:31, cf. Jean 3:17-21).

12:49-50 Jésus parle au nom de l’autorité de Dieu, et non en son propre nom.

12:50

LSR, NKJV “**son commandement est la vie éternelle**”

NRSV, TEV, NET “**his command brings eternal life**”

Traduction “son commandement apporte la vie”

NJB “**his commands mean eternal life**”

Traduction “son commandement signifie la vie”

REB “**his commands are eternal life**”

Traduction “ses commandements sont la vie éternelle”

NIV “**his command leads to eternal life**”

Traduction “son commandement mène à la vie éternelle”

Net (footnote) “**his commandment results in eternal life**”

Traduction “son commandement a pour résultat la vie éternelle”

La première option est le texte Grec au sens littéral. Les autres essaient d’expliquer son sens.

La NASB indique Jean 6:68 comme un passage comparatif, tandis que la *NT TransLine* de Michael Magill indique Jean 17:8. Le *Jerome Biblical Commentary* (p. 451) indique Jean 10:18 comme passage comparatif. De toute évidence, cette phrase est ambiguë.

En Jean, il y a une fluctuation entre le singulier et le PLURIEL de “commandement,” sans importance exégétique.

THEME SPECIAL: L’USAGE DE “COMMANDEMENT” DANS LES ECRITS DE JEAN

1. utilisé une fois par référence à la Loi de Moïse, Jean 8:5

2. Du Père à Jésus

a. le contrôle sur Son propre sacrifice de rédemption, Jean 10:18; 12:49-50; 14:31

b. le monde connaîtrait l’amour de Jésus pour le Père, Jean 14:31

c. Jésus a obéi au commandement du Père, Jean 15:10

3. De Jésus aux croyants

a. demeurer dans Son amour, Jean 14:15; 15:10

b. s’aimer les uns les autres, comme Il les a aimés, Jean 13:34; 15:12,17; I Jean 2:7-8; 3:11,23; 4:7,21; II Jean 5

c. garder Son commandement (i.e., b.), Jean 14:15; 15:10,14; I Jean 2:3,4; 3:22,24; 5:1-3; II Jean 6

4. Du Père aux croyants

a. croire en Jésus, I Jean 3:23 (cf. Jean 6:29)

b. s’aimer les uns les autres, I Jean 3:23

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la

Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi Marie, la sœur de Lazare a-t-elle oint les pieds de Jésus?
2. Pourquoi Mathieu, Marc et Jean présentent-ils ce récit avec une légère différence?
3. Quelle est le sens de la foule qui a rencontré Jésus avec des branches et la citation tirée de Psaume 118?
4. Pourquoi Jésus a-t-Il été si ému par la requête des Grecs qui voulaient Le rencontrer?
5. Pourquoi l'âme de Jésus a-t-elle été profondément troublée? (cf. v. 27)
6. Expliquez pourquoi Jean utilise le verbe "croire" avec plusieurs sens.

JEAN 13

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le lavement des pieds des disciples	Le Maître devient un serviteur	La dernière Cène	Jésus lave les pieds de Ses disciples	Le lavement des pieds
13:1-11	13:1-11	13:1-11	13:1	13:1
			13:2-6	13:2-5
				13:6-11
			13:7	
			13:8a	
			13:8b	
			13:9	
	Nous aussi devons servir		13:10-11	
13:12-20	13:12-30	13:12-20	13:12-17	13:12-16
				13:17-20
			13:18-20	
Jésus prédit Sa trahison			Jésus prédit Sa trahison	La trahison de Judas prédite
13:21-30		13:21-30	13:21	13:21-30
			13:22-24	
			13:25	
			13:26-29	
			13:30	
Le Nouveau Commandement	Le Nouveau Commandement		Le Nouveau Commandement	Les discours d'adieu
13:31-35	13:31-35	13:31-35	13:31-35	13:31-35
Le reniement de Pierre prédit	Jésus prédit le reniement de Pierre		Jésus prédit le reniement de Pierre	
13:36-38	13:36-38	13:36-38	13:36a	13:36-38
			13:36b	
			13:37	
			13:38	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTEUELLES DES VERSETS 13:1-38

- A. l'Évangile selon Jean conclut les miracles de Jésus avec le chapitre 12. Le chapitre 13 commence la dernière semaine de la passion.
- B. La *NASB Study Bible*, dans sa note de bas de page, fait un commentaire intéressant par rapport au "nom Grec *agapē* ('amour') et au verbe *agapaō* ('aimer') qui apparaissent seulement huit fois dans les chapitres 1-12 mais trente-une fois dans les chapitres 13-17."
- C. Jean ne décrit pas la Sainte Cène (Eucharistie) comme le font les Évangiles Synoptiques. Il présente seulement le récit du dialogue qui a eu lieu dans la Chambre Haute au cours de cette nuit-là (chapitres 13-17, qui est un pourcentage considérable de l'Évangile selon Jean. Cela, doit donc révéler la personne et l'œuvre de Jésus de manières puissantes). Certains pensent que cette omission est une tentative délibérée de minimiser l'importance croissante UE L4Eglise primitive accordait aux sacramentalisme. Jean n'a jamais abordé en détails le baptême de Jésus ou la Sainte Cène.
- D. Le contexte historique de 13 est décrit en Luc 22:24. Les disciples continuaient de débattre pour savoir qui était le plus grand.
- E. Le contexte physique des chapitres 13-17 se situe dans une chambre haute à Jérusalem (ou probablement les chapitres 15-17 sur la route vers Gethsémané, cf. 14:31), probablement la maison de Jean-Marc, la nuit où Jésus a été trahi par Judas.
- F. Il semble qu'il y avait deux objectifs distincts dans l'acte de lavement des pieds par Jésus.
 1. vv. 6-11 annonce Son œuvre à notre place à la croix.
 2. vv. 12-20 sont une leçon portant sur humilité (à la lumière de Luc 22:24).

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 13:1-11

¹ Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. 2 Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, 3 Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, 4 se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. 5 Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. 6 Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! 7 Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. 8 Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. 9 Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. 10 Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. 11 Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

13:1 "Avant la fête de Pâque" Jean et les Évangiles Synoptique ne sont pas d'accord sur les circonstances: est-ce à la veille du repas de la Pâque ou le repas de la Pâque lui-même. Tous les Évangiles ont mis le repas sur le Jeudi et la crucifixion sur le Vendredi (cf. 19:31; Marc 15:43; Luc 23:54). Le repas de la Pâque commémorait la délivrance d'Israël de la captivité en Égypte (cf. Exo. 12). Jean affirme que c'était le jour avant le repas régulier de la Pâque (cf. 18:28; 19:14, 31, 42).

C'est possible que la communauté Essénienne utilisait un calendrier différent (i.e., le calendrier solaire d'après les livres de Jubilées et Enoch, une façon de manifester leur rejet du sacerdoce actuel), qui indique la Pâque sur un jour plus tôt.

Le *Jerome Biblical Commentary* résume l'érudition actuelle (p. 451) et affirme que la mention du "jour avant" mentionné par Jean est correcte et que les Evangiles Synoptiques affirment le symbolisme du repas de la Pâque. Rappelons toujours que les Evangiles ne sont pas calqués sur le schéma occidental d'histoires chronologiques de cause à effet. L'histoire est écrite de différentes manières, pas sur la forme bon/mauvais, vrai/faux. L'histoire est une explication du passé permettant de prendre en compte les questions, les besoins et les perspectives actuels. La question fondamentale est de savoir qui a écrit ou pourquoi l'histoire a été écrite. La meilleure discussion sur le genre de narration historique et les Evangiles se trouve dans l'ouvrage de Gordon Fee and Douglas Stuart, *How To Read the Bible For All Its Worth*, pp. 89-126.

"sachant que son heure était venue" "sachant" est un participe présent actif (comme le verset 3). Jésus a compris la particularité de Sa relation avec le Père, déjà partir de l'âge de douze ans (Luc 2:41-51). La venue des Grecs qui voulaient Le voir dans le 12:20-23 montra à Jésus que l'heure de Sa mort et glorification était venue (cf. 2:4; 7:6, 8, 30 ; 8:20; 12:23, 27; 17:1).

"de passer de ce monde au Père" L'Evangile selon Jean continue de mettre l'accent sur un dualisme vertical, en haut vs. en bas (cf. v. 3). Jésus était envoyé (cf. 8:42) par le Père et maintenant Il retournera chez le Père. Les Evangiles Synoptiques dépeignent Jésus comme enseignant un dualisme horizontal des deux âges juifs, la tension du *déjà et pas encore* du royaume de Dieu

Il y a beaucoup de questions sur les Evangiles auxquelles les lecteurs modernes doivent répondre, mais en définitif, quand tout aura été dit et fait, ces écrits sacrés révèlent une vision du monde biblique consistante.

1. Il y a un seul Dieu saint
2. Sa création spéciale, l'humanité est tombée dans le péché et la rébellion
3. Dieu a envoyé un Rédempteur incarné (i.e., le Messie)
4. L'humanité doit répondre par la foi, la repentance, l'obéissance et la persévérance
5. Il existe une puissance personnelle maléfique qui s'oppose à Dieu et à Sa volonté
6. Toute créature dotée du libre arbitre et d'une conscience rendra compte de sa vie à Dieu

Le verbe "passer" (*metabainō*) dans les écrits de Jean a la connotation de la transition d'une existence physique déchue (i.e., l'ancien âge de péché et de rébellion) au nouvel âge de l'Esprit et de la vie éternelle (cf. 5:24; 13:1; 1 Jean 3:14; à l'exception de son usage au 7:3)

"et ayant aimé les siens" Cette phrase Grecque était utilisée dans le papyrus Egyptien (Moulton, Milligan, *The Vocabulary of the Greek New Testament*) pour "membres de la famille" (cf. Luc 8:19-21).

"qui étaient dans le monde" Jean utilise le terme monde (*kosmos*) avec plusieurs sens différents.

1. Cette planète (cf. 1:10; 11:9; 16:21; 17:5, 11, 24; 21:25)
2. L'humanité (cf. 3:16; 7:4; 11:27; 12:19; 14:22; 18:20,37)
3. L'humanité rebelle (cf. 1:10,29; 3:16-21; 4:42; 6:33; 7:7; 9:39; 12:31; 15:18; 17:25)

Voir le Thème Spécial: l'Usage du mot *Kosmos* par Paul au 14:17.

"mit le comble à son amour pour eux" Il s'agit du mot Grec "*telos*," qui signifie un objectif accompli. Cela se réfère à l'œuvre de rédemption de Jésus pour l'humanité à la croix. Une forme de ce même mot était la dernière parole de Jésus sur la croix (cf. 19:30), "Tout est accompli," qui d'après le papyrus Egyptien avait la connotation de "entièrement payé"!

13:2 "Pendant le souper" Il y a une variante du manuscrit Grec à ce niveau, et cette variante implique une seule lettre dans un mot Grec.

1. *ginomenou*, participe présent (i.e., durant le souper), MSS \aleph , B, L, W
 2. *genomenou*, participe aoriste (i.e., après le souper), MSS P⁶⁶, \aleph^2 , A, D
- L'UBS⁴ donne à l'option #1 un "B" après évaluation (presque certain).

Cela veut dire probablement

1. après le souper
2. après la première Coupe de Bénédiction, au moment où la procédure nécessite le lavement des mains
3. après la troisième Coupe de Bénédiction

THÈME SPÉCIAL: L'ORDRE DE SERVICE DE LA PAQUE AU SEIN DU JUDAISME DU PREMIER SIECLE

- A. la prière
- B. la coupe de vin
- C. le lavement des mains par l'hôte et le passage de la cuvette à tout le monde
- D. la trempette d'herbes amères dans la sauce
- E. l'agneau et le repas principal
- F. la prière et la seconde trempette d'herbes amères dans la sauce
- G. la seconde coupe de vin avec un temps de question-réponse pour les enfants (cf. Exo. 12:26-27)
- H. le chant du Grand Hallel des Psaumes 113-114 et la prière
- I. le maître de cérémonie, après s'être lavé les mains donne un morceau trempé à chacun
- J. tout le monde mange à satiété et finit avec un morceau d'agneau
- K. la troisième coupe de vin après que tout le monde se soit lavé les mains
- L. le chant du Grand Hallel des Psaumes 115-118
- M. la quatrième coupe de vin, qui dénotait la venue du Royaume

Beaucoup pensent que l'institution de la Sainte Cène s'est produite au "K."

"lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot" Il s'agit d'un participe parfait actif. Jésus connaissait Judas dès le début (cf. 6:70). Le malin (voir le Thème Spécial au 12:31) avait tenté Judas pendant une longue période de temps, mais au verset 27 le diable prit une possession totale de lui. Voir le Thème Spécial: le cœur au 12:40. Voir la note intégrale sur Judas au 18:2.

13:3 "Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains" Il s'agit d'un imparfait comme le verset 1, suivi d'un indicatif aoriste actif. C'est l'une des déclarations surprenantes de Jésus sur Sa compréhension de Sa personne et Son autorité (cf. 3:35; 17:2; Mt. 28:18). Le temps à l'aoriste est significatif. Le Père avait donné "toutes choses" à Jésus avant la crucifixion. Elles ne lui avaient pas été données tout simplement comme une récompense pour Son obéissance, mais en raison de Qui Il était! Il savait qui Il était et Il lava les pieds de ceux qui se disputaient pour savoir qui était le plus grand parmi eux!

"qu'il était venu de Dieu" C'est la seconde des trois éléments mentionnés dans le verset 3, savoir que Jésus savait :

1. le Père avait remis toutes choses entre Ses mains
2. Il était venu de Dieu
3. il retournait auprès de Dieu (cf. 7:33; 14:12, 28; 16:5, 10, 17, 28; 20:17)

Les deux derniers font partie du dualisme vertical; en haut vs. En bas si fréquent dans les écrits de Jean.

Le point #2 est une phrase unique en Jean (cf. 8:42; 13:3; 16:28,30; 17:8). Cela avait à la fois l'inférence d'origine et de place (i.e., Dété venue du ciel).

13:4 "se leva de table" Rappelons qu'ils étaient allongés sur leur coude gauche avec leurs pieds derrière eux; ils n'étaient pas assis à table.

"ôta ses vêtements" Le pluriel se rapporte aux vêtements supérieurs de Jésus (cf. 19:23). C'est intéressant de noter que ce même verbe est utilisé dans le 10:11, 15, 17, 18 par référence à Jésus qui livre Sa vie (cf. v. 37). C'est peut être l'un des double sous-entendus de Jean. Apparemment, il semble que le lavement des pieds était plus que tout juste une leçon d'humilité (cf. vv. 6-10).

13:5 "il se mit à laver les pieds des disciples" Ce mot Grec était utilisé par référence à "laver seulement une partie du corps." Le mot dans le verset 10 était utilisé parlant du corps tout entier. Le lavement des pieds était le devoir d'un esclave. Même les rabbins ne permettaient pas cela de la part de leurs disciples. Jésus, connaissant Sa Dété, lava volontairement les pieds de ses disciples jaloux et ambitieux (même les pieds de Judas)!

13:6 La question de Pierre était une manière rhétorique de refuser le geste de Jésus. Pierre pensait souvent qu'il était en position de dire à Jésus ce qu'Il devait faire et ce qu'Il ne devait pas faire (cf. Mt. 16:22).

13:7 Les Apôtres qui avaient vécu avec Jésus, ne comprenaient pas toujours Ses actions et enseignements (cf. 2:22; 10:6; 12:16; 14:26; 16:18). Ce manque de compréhension est une façon d'exprimer un dualisme vertical

13:8 “Non, jamais tu ne me laveras les pieds” C'est une double négation forte qui signifiait “jamais, non jamais en aucune circonstance.”

“Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi” C'est une phrase au conditionnel de troisième classe. Ce verset implique qu'il y avait quelque chose de plus qu'une simple leçon pratique d'humilité. Les versets 6-10 semblent se rapporter à l'œuvre de pardon des péchés accomplie par Jésus.

La seconde phrase est peut être une référence à un idiomme de l'AT relatif à l'héritage (cf. Deut. 12:12; II Sam. 20:1; I Ro. 12:16). C'est un idiomme d'exclusion fort.

13:9 La particule négative grecque “pas” (mē) indique un impératif sous-entendu, “lave.”

13:10 “Celui qui est lavé” Jésus parle d'une manière métaphorique de la rédemption. Pierre a été lavé (sauvé, cf. 15:3; Tite 3:5), mais il a besoin de continuer de se repentir (cf. I Jean 1:9) pour maintenir sa communion intime avec le Seigneur.

L'autre possibilité contextuelle est que Jésus parle de la trahison de Judas (cf. vv. 11 & 18). Ainsi la métaphore du lavement se rapporte soit au (1) corps de Pierre soit (2) au groupe apostolique.

“vous êtes purs, mais non pas tous” Le “vous” est au pluriel, et donc se réfère au cercle intime des disciples, à l'exception de Judas (cf. vv. 11,18; 6:70).

“purs” est une allusion au message de Jésus qu'ils avaient accepté (cf. 15:3). Ils sont “purs” parce qu'ils avaient cru/s'étaient confié/avaient mis leur foi/reçu Celui-là Seul qui était pur, Jésus.

Pour la phrase “non pas tous,” voir le Thème Spécial: Apostasie en Jean 6:64.

13:11 La TEV et la NET Bibles mettent ce verset entre parenthèses, et ainsi, elles l'interprètent comme l'un des nombreux commentaires de l'auteur – Jean.

LSR TEXTE: 13:12-20

¹² Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. 14 Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; 15 car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. 17 Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. 18 Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi. 19 Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis. 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

13:12-20 En contraste aux versets 6-10, Jésus décrit ici Son acte comme étant un exemple d'humilité. Les Apôtres voulaient savoir qui il était le plus grand parmi eux (cf. Luc 22:24). Dans ce contexte, Jésus a accompli l'acte qui était du ressort d'un esclave et ensuite Il expliqua son sens et comment l'appliquer.

13:14 “Si” C'est une phrase au conditionnel de première classe qui est supposée être vraie selon la perspective de l'auteur ou selon ses objectifs littéraires.

“moi, le Seigneur et le Maître” Notons l'article définit dans les versets 13 et 14. Notons également que les titres sont inversés. Il est Celui qui parle avec autorité. Il révèle le Père et exige l'obéissance et l'allégeance! Ce qu'Il fait les disciples doivent l'exemplifier (v. 15).

13:14-15 “vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres” Cette déclaration voudra – t – il dire que cet acte d'humilité doit devenir la troisième ordonnance de l'Église? La plupart des chrétiens disent non, parce que

1. il n'y a jamais eu aucune mention de cette pratique dans l'une des églises du livre des Actes
2. Dans les épîtres du NT, il n'y a jamais eu de recommandation à ce sujet

3. il n'est jamais dit en termes spécifiques que c'est une ordonnance continue comme le sont le baptême (cf. Mt. 28:19) et la Sainte Cène (cf. I Cor. 11:17-34)

Cela ne veut pas pour autant dire qu'il ne pourrait pas être un événement important d'adoration.

L'"exemple" que Jésus leur donné n'était pas seulement de l'humilité mais un service sacrificiel (cf. 15:12-13). I Jean 3:16 le dit si bien! Jésus met le comble à son amour (cf. v. 1), ils doivent aussi s'aimer jusqu'au sacrifice suprême (i.e., une vie de sacrifice de soi, le contraire de la Chute).

13:16 "En vérité, en vérité, je vous le dis" Au sens littéral, cela signifie "Amen, amen" (comme c'est le cas du verset 20). C'est une forme du terme de l'AT relative à la "foi" (cf. Hab. 2:4). Jésus était le seul (dans toute la littérature Grecque) à avoir utilisé cela en première position dans une phrase. Habituellement, on le prononce à la fin pour (1) être d'accord avec ou (2) confirmer une déclaration ou un acte. Lorsqu'il est utilisé au début d'une phrase et doublé, c'est un moyen autoritaire de captiver l'attention. Voir le Thème Spécial: Amen au 1:51.

"le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur" C'est une phrase introductive pour communiquer des vérités.

1. Jean 13:16, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé
2. Jean 15:20
 - a. s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi
 - b. s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi vos paroles
3. Luc 6:40 (similaire), mais tout disciple accompli sera comme son maître (cf. Mt. 10:24)
4. Luc 22:27 (similaire), mais je suis au milieu de vous comme celui qui sert

13:17 "Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez" Le premier "si" C'est une phrase au conditionnel de première classe qui est supposée être vraie selon la perspective de l'auteur. Le second "si" dans ce verset est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Si nous savons, nous devons agir (cf. Mt. 7:24-27; Luc 6:46-49; Ro. 2:13; Ja. 1:22-25; 4:11)! L'objectif n'est pas la connaissance, mais une vie à l'image de Christ. Cela reflète le verbe Hébreu *shema*, "écoute pour obéir" (cf. Deut. 6:4).

13:18 "Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse" C'est une allusion à Judas. C'est le mystère de l'intersection entre la prédestination et le libre arbitre.

Jésus et Ses disciples, croyaient en la véracité de l'Écriture! Quand elle parle, l'on doit y obéir (cf. Mt. 5:17-19). A plusieurs reprises Jean a fait le commentaire suivant " il faut que l'Écriture s'accomplisse" (cf. 12:14; 13:18; 15:25; 17:12; 19:24,36). Souvent le texte de l'AT n'est pleinement compris par les disciples jusqu'à ce qu'un événement de la vie de Christ s'accomplisse (i.e., typologie, i.e., Osée 11:1) ou l'événement du NT est un accomplissement multiple (i.e., Es. 7:14 ou Dan. 9:27; 11:31; 12:11).

"A LEVE SON TALON CONTRE MOI" C'est une citation extraite de Psaume 41:9. Les coutumes orientales selon lesquelles le fait de manger ensemble est un signe d'amitié et d'alliance, renforce l'offense de Judas. Au proche Orient, montrer le dessous de votre pied à quelqu'un est un signe de mépris.

3:19 Ce verset montre l'objectif des signes miraculeux et des prédictions de Jésus (cf. 20:31). En Jean, la foi est une expérience croissante et continue. Jésus continue de développer la foi/confiance/la croyance des Apôtres. Voir le Thème Spécial au 9:7.

Jésus développe leur foi par

1. Ses paroles
2. Ses oeuvres
3. Sa prescience

Jésus a apporté une "nouvelle" façon radicale d'être en bonne relation avec Dieu. Cela renverse les traditions et les croyances de ces juifs.

1. C'est Lui, et non Moïse, qui est point de mire
2. La grâce, et non les œuvres, détermine notre acception auprès de Dieu

"ce que je suis" C'est une référence au nom de Dieu, "YHWH," qui dérive du verbe Hébreu "être" (cf. "Je Suis" d'Exo. 3:14). Jésus dit clairement qu'Il est le Messie promis avec des connotations divines dans ce verset (cf. 4:26; 8:24, 28, 58; 13:19 et 18:5, 6,8; notons Mt. 24:5 et Marc 13:6; Luc 21:8).

Voir le Thème Spécial: les Noms de la Dêité au 6:20.

13:20 habituellement, Jean utilise le terme “croire” (*pisteuō*), “croire en” (*pisteuō eis*) ou “croire que” (*pisteuō hoti*) pour désigner les chrétiens, (voir le Thème Spécial: l’Usage de “croire” par Jean au 2:23), mais il utilise aussi d’autres termes tels que “recevoir” ou “accueillir” (cf. 1:12; 5:43; 13:20). L’Evangile est la réception d’une personne et l’acceptation des vérités bibliques à propos de cette personne, aussi bien que le fait d’exemplifier la vie de cette personne.

“**celui qui reçoit celui que j’aurai envoyé me reçoit**” Quelle déclaration puissante d’autorité déléguée de Jésus à Ses disciples. Elle peut fonctionner à plusieurs niveaux.

1. les voyages missionnaires des Douze (Mt. 10:40) et des Soixante-dix (Luc 10:16)
2. les témoignages de l’Eglise (cf. 17:20)

Le message de Jésus a une puissance de transformation de vie qui n’est pas liée à celui qui le proclame. L’autorité est dans le message (i.e., l’Evangile), et non le message terrestre.

LSR TEXTE: 13:21-30

²¹ Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l’un de vous me livrera. **22** Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. **23** Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. **24** Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. **25** Et ce disciple, s’étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? **26** Jésus répondit : C’est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l’Iscariot. **27** Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. **28** Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; **29** car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu’il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. **30** Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit.

13:21 “Jésus fut troublé en son esprit” La trahison de Judas a vraiment bouleversé Jésus (le même mot utilisé à propos de Jésus au 12:27). Jésus a choisi Judas à cause de son potentiel spirituel, qui malheureusement n’est pas parvenu à maturité (cf. v. 18).

“**En vérité, en vérité**” Voir la note au 1:51.

13:22 C’est un verset surprenant. Le cercle intime des disciples avaient peur qu’un plan prédéterminé ne puisse faire d’eux le traître (cf. Marc 14:19). C’est en cela que réside le déterminisme. Les actions de Dieu ne violent pas le libre arbitre de l’homme, mais accentuent et finalisent ses conséquences!

13:23 “celui que Jésus aimait” Cela semble se référer à Jean lui-même (cf. 13:23,25; 19:26-27,34-35; 20:2-5,8; 21:7,20-24). Le chapitre 19, verset 26 confirme cela, car le nom de Jean n’est jamais apparu dans cet Evangile. Jésus a-t-il des favoris? Bien, il avait un cercle intime (Pierre, Jacques et Jean) et une famille spéciale (Lazare, Marie, Marthe).

13:25 Ce contexte reflète les dispositions habituelles de la tenue à table en Palestine au premier siècle. Les disciples s’allongeraient à une table basse en forme d’un fer à cheval, en s’appuyant sur leur coude gauche avec leur derrière eux, mangeant de la main droite. Jean était à droite de Jésus, Judas à Sa gauche (la place d’honneur). L’Ecriture ne dit rien sur cet ordre dans lequel les disciples étaient assis. Jean se pencha et posa une question à Jésus.

13:26 “C’est celui à qui je donnerai le morceau trempé” C’était un signe d’honneur (cf. Ruth 2:14). Judas s’était allongé du côté gauche de Jésus, ce qui était également une place d’honneur. Jésus essayait toujours de ramener Judas à son bon sens!

Le morceau faisait partie d’un menu fait d’herbes amères et de la sauce (voir le Thème Spécial au 13:2). Le parallèle de Marc (14:20) dit “avec moi.” C’est un détail d’un témoin oculaire prêtant à la confusion.

“**Iscariot**” Voir le Thème Spécial ci-dessous et les notes au 6:71 et 18:2.

THÈME SPÉCIAL: ISCARIOT

Judas avait entendu, observé, et été en compagnie du Seigneur Jésus dans le cercle des Douze pendant plusieurs années, mais apparemment il n'avait pas une relation personnelle avec Lui par la foi (cf. Mt. 7:21-23). Pierre avait subi la même intensité de tentation comme c'est le cas de Judas, mais avec des résultats radicalement différents. Beaucoup de débats ont porté sur les motifs de la trahison de Judas:

1. C'était principalement monétaire (cf. Jean 12:6)
2. C'était principalement political (cf. William Klassen, *Judas Betrayer or Friend of Jesus?*)
3. C'était spirituel (cf. Jean 13:27)

Sur le sujet d'influence satanique ou de possession démoniaque, il y a plusieurs bonnes ressources (énumérés dans l'ordre de ceux que j'apprécie).

1. Merrill F. Unger, *Biblical Demonology, Demons in the World Today*
2. Clinton E. Arnold, *Three Crucial Questions About Spiritual Warfare*
3. Kurt Koch, *Christian Counseling and Occultism, Demonology Past and Present*
4. C. Fred Dickason, *Demon Possession and the Christian*
5. Jean P. Newport, *Demons, Demons, Demons*
6. Jean Warwick Montgomery, *Principalities and Powers*

Méfiez – vous des mythes et superstitions culturelles. Satan affecte Pierre en Mathieu 16:23 pour tenter Jésus de la même manière — Sa mort en tant que substitut. Satan est cohérent. Il essaye dans la mesure du possible de stopper l'œuvre rédemptrice de Jésus en faveur de l'humanité.

1. La tentation de Jésus, Luc 4
2. Utilise Pierre
3. Utilise Judas et le Sanhédrin

Jésus a même décrit Judas comme un démon en Jean 6:70. La Bible n'aborde pas en profondeur la question de possession et d'influence démoniaque par rapport aux croyants. Mais, de toute évidence, les croyants sont affectés par des choix personnels et le mal personnel!

L'étymologie de ce nom est quelque peu obscure, cependant, il y a plusieurs possibilités.

1. *Kerijoth*, une ville de Juda (cf. Jos. 15:25)
2. *Kartan*, une ville en Galilée (cf. Jos. 21:32)
3. *Karōides*, une palmeraie de datte à Jérusalem ou à Jéricho
4. *scortea*, un tablier ou un sac en cuir (cf. Jean 13:29)
5. *ascara*, étrangler (Hébreu) à partir de Mt. 27:5
6. un couteau d'assassin (Grec), voulant dire qu'il était un Zélote comme Simon (cf. Luc 6:15).

13:27 “Satan entra dans Judas” C'est le seul usage du terme “Satan” dans l'Évangile selon Jean. Cela veut dire “adversaire” en Hébreu (cf. Luc 22:3 et Jean 13:2). Voir le Thème Spécial au 12:31. Judas est-il responsable parce que Satan est entré en lui ? Il y a une tension dans la Bible entre les actions du monde spirituel (Dieu qui endure le cœur de Pharaon) et la responsabilité humaine dans le monde physique. Les hommes ne sont sûrement pas libres dans leurs choix comme ils le pensent. Nous sommes tous historiquement, du point de vue de l'expérience et génétiquement conditionnés. En plus de ces déterminants physiques, se trouve l'incidence du monde spirituel (Dieu, l'Esprit, des Anges, et des Démons). C'est là le mystère! Cependant, les hommes ne sont pas des robots; nous sommes responsables de nos actions, nos choix, et leurs conséquences. Judas a agi! Il n'a pas agi seul! Mais il est moralement responsable pour ses actions. La trahison de Judas était prédite (v. 18). Satan était l'instigateur (voir le Thème Spécial: le Mal Personnel au 12:31). C'est tragique que Judas n'ait jamais pleinement “connu” ou ait eu foi en Jésus.

13:29 “Judas avait la bourse” Judas avait en charge de l'argent du groupe (cf. 12:6). Voir l'intégralité de la note au 18:2.

13:30 “Il était nuit” Est-ce un facteur temps ou une évaluation spirituelle ? Jean utilise souvent ces phrases ambiguës qui peuvent être comprises de plusieurs manières (i.e., Nicodème, cf. 3:2; 19:39).

LSR TEXTE: 13:31-35

³¹ Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. 32 Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. 33 Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me cherchez ; et, comme j'ai dit aux Juifs: Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. 34 Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. 35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

13:31-38 Ces versets font partie d'un contexte plus large d'une série de questions que les disciples (cf. 13:36; 14:5, 8,22; 16:17-19) ont posé dans le dialogue dans la Chambre Haute la nuit avant la Sainte Cène. Il est évident que les déclarations de Jésus au sujet de son imminent départ avaient amené les Apôtres à poser des questions basées sur leur incompréhension des paroles de Jésus.

1. Pierre (13:36)
2. Thomas (14:5)
3. Philippe (14:8)
4. Jude (pas Iscariot) (14:22)
5. Certains de Ses disciples (16:17-19)

13:31 "le Fils de l'homme" C'était le titre choisi par Jésus pour Se désigner. Le contexte est tiré d'Ezé. 2:1 et Dan. 7:13. Cela implique des caractéristiques humaines et divines. Jésus l'utilisait parce que le terme n'était pas utilisé dans le Judaïsme rabbinique, par conséquent, il n'avait pas d'implications nationalistes ou militaires et il combinait Ses deux natures (cf. I Jean 4:1-3).

13:32 Il y a une variance du manuscrit Grec dans ce verset. Le texte le plus long se trouve dans le NASB, NKJV, NRSV, TEV, et NJB. Il est soutenu par les manuscrits \aleph^c , A, C², K, et le Textus Receptus. Il est ("Si Dieu est glorifié en lui") omis dans les MSS P⁶⁶, \aleph^* , B, C^{*}, D, L, W, et X. Ils semblent être le meilleur ensemble de manuscrits. Mais il est possible que les scribes étaient confus par le parallélisme et juste omis la première phrase.

"glorifié" Le terme est utilisé quatre ou cinq fois dans les versets 31 et 32—deux ou trois fois à l'aoriste et deux fois au futur. Cela se réfère au plan de Dieu de la rédemption à travers la mort et la résurrection de Jésus (cf. 7:39; 12:16,23; 17:1,5). Ici, cela se réfère aux événements futurs dans la vie de Jésus. Ils sont si certains de se produire qu'ils sont exprimés comme s'ils étaient des événements passés (aoristes). Voir la note au 1:14.

13:33 "Mes petits enfants" Jean, écrivant comme un vieil homme à partir d'une ville d'Ephèse ou de ses environs, utilise ce même titre pour s'adresser à ses auditeurs/lecteurs en I Jean 2:1, 12, 28; 3:7, 18; 4:4; 5:21. Dans ce verset, la métaphore utilisée par Jésus est une façon pour Lui de s'identifier au Père. Il est Père, frère, saveur, ami et Seigneur ; autrement dit, Il est à la fois Dêité transcendante et compagnon immanent.

"je suis pour peu de temps encore avec vous . . . et, comme j'ai dit aux Juifs" Jésus avait dit cela aux Leaders Juifs plusieurs mois auparavant (cf. 7:33); maintenant Il le dit à Ses Apôtres (cf. 12:35; 14:19; 16:16-19). Par conséquent, il est évident que le facteur temps soit d'une certaine manière ambiguë.

"Vous ne pouvez venir où je vais" Les leaders Juifs ne pouvaient pas venir du tout (cf. 7:34,36; 8:21). Les disciples ne seraient pas avec Lui jusqu'à leur mort. La mort ou l'enlèvement unira Ses disciples avec Lui (cf. II Cor. 5:8; I Thes. 4:13-18).

13:34 "Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres" "aimer l'un l'autre" n'était pas un commandement nouveau (cf. Lev. 19:18; pour le "commandement" voir le Thème Spécial au 12:50). Ce qui était nouveau était que les croyants devaient s'aimer les uns les autres comme Jésus les a aimés (cf. 15:12,17; I Jean 2:7-8; 3:11,16, 23; 4:7-8,10-12,19-20; II Jean 5).

L'Évangile est une personne à accepter, un corpus de vérités à être cru, et une à être vécu (cf. 14:15, 21, 23; 15:10, 12; I Jean 5:3; II Jean 5,6; Luc 6:46). L'Évangile est reçu et cru, et vécu! Il est vécu en amour ou ne pas vécu du tout!

J'aime la déclaration de Bruce Corley dans cet article "Biblical Theology of the New Testament" dans le livre d'hermeneutique *Foundations For Biblical Interpretation*: "les disciples de Christ sont caractéristiques par l'éthique d'amour, par lequel l' 'est' de la grâce est lié à 'doit' de l'amour à travers l'œuvre de l'Esprit (cf. Gal. 5:6,25; 6:2; Ja. 3:17-18; Jean 13:34-35; I Jean 4:7)" (p. 562).

13:35 "A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples" L'amour est l'une des caractéristiques que Satan ne peut contrefaire. Les croyants doivent être caractérisés par l'amour (cf. I Jean 3:14; 4:7-21).

"**si**" C'est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Nos actions à l'endroit d'autres chrétiens confirment notre relation avec Jésus (cf. I Jean 2:9-11; 4:20-21).

LSR TEXTE: 13:36-38

³⁶ Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit: Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard. 37 Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi. 38 Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.

13:36 "Simon Pierre lui dit" C'est la première d'une série de questions posées par les disciples à propos des déclarations de Jésus dans les versets 31-35 (cf. 13:36; 14:5, 8, 22; 16:17-19). Je suis si content que ces disciples aient posé ces questions et que Jean s'en soit souvenu et les ait mis par écrit!

13:37 "Je donnerai ma vie pour toi" Pierre était sérieux! Mais cela montre la faiblesse de l'humanité déchue et la consécration de notre Seigneur qui a effectivement donné Sa vie pour nous.

13:38 "En vérité, en vérité" Voir la note au 1:51.

"**le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois**" C'est doit être un Romain, car les Juifs ne permettaient pas la présence des animaux dans la ville car c'est une terre sainte. C'est pour cela que la plupart des riches avaient des jardins (d'où la nécessité d'engrais) hors des murs sur le Mont des Oliviers. Le Jardin de Gethsémani était l'un de ces jardins.

Jésus utilise la prédiction pour encourager la foi en Lui-même. Même quelque chose d'aussi négatif que cela révèle Sa connaissance et Son contrôle des événements futurs (cf. 18:17-18, 25-27; Mt. 26:31-35; Marc 14:27-31; Luc 22:31-34).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi Jean n'a pas décrit le déroulement normal de la Sainte Cène?
2. Pourquoi a-t-il lavé les pieds des disciples ? Devons-nous laver les pieds les uns des autres?
3. Pourquoi a-t-il choisi Judas pour être Son disciple?
4. Comment peut-on savoir si l'on est réellement un chrétien?

JEAN 14

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus, le Chemin qui mène au Père	Le Chemin, la Vérité et la Vie	La Relation entre les Croyants et le Christ Glorifié	Jésus, le Chemin qui mène au Père	Les Discours d'Adieu (13:31-14:31)
14:1-14	14:1-6	14:1-7	14:1-4	14:1-4
			14:5	14:5-7
	Le Père révélé		14:6-7	
	14:7-11			
		14:8-14	14:8	14:8-21
	La prière exaucée		14:9-14	
	14:12-14			
La Promesse de l'Esprit	Jésus promet un autre Aide		La Promesse de l'Esprit – Saint	
14:15-24	14:15-18	14:15-17	14:15-17	
	La demeure du Père et du Fils	14:18-24	14:18-20	
	14:19-24			
			14:21	
			14:22	14:22-31
	Le Don de la Paix		14:23-24	
14:25-31	14:25-31	14:25-31	14:25-26	
			14:27-31a	
			14:31b	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe

4. Etc.

CONTEXTE DE JEAN 14:1-31

- A. Il ne doit pas y avoir de subdivision de chapitres allant de Jean 13 jusqu'au chapitre 17 parce que c'est la même unité littéraire, qui prend en compte le dialogue dans la Chambre Haute la nuit de la Sainte Cène. C'est évident que les déclarations de Jésus à propos de Son départ imminent ont poussé les disciples à poser beaucoup de questions. Ce contexte est élaboré à partir d'une série de ces questions basée de l'incompréhension des Apôtres par rapport aux paroles de Jésus
1. Pierre (13:36)
 2. Thomas (14:5)
 3. Philippe (14:8)
 4. Jude (not Iscariot) (14:22)
 5. Certains de Ses disciples (16:17-19)
- Rappelons que Jean utilise le dialogue pour communiquer la vérité!
- B. Ces questions continuent d'aider les croyants
1. Elles montrent que même les Apôtres qui étaient physiquement en compagnie de Jésus ne comprenaient pas toujours Ses paroles.
 2. Certaines des paroles les plus précieuses et les profondes de Jésus étaient des réponses à ces questions honnêtes d'incompréhension.
- C. Le chapitre 14 commence la discussion sur la venue de l'"aide."
1. Les références de Jésus au Saint – Esprit dans ce discours dans la Chambre Haute sont directement (et limitées) liées à la crainte et à l'anxiété des disciples par rapport au départ de Jésus (cf. 13:33,36).
Michael Magill, dans son ouvrage, intitulé *New Testament TransLine* (p. 355) a fait une découverte structurée des réponses contextuelles de Jésus face à ces craintes :
 - a. “un jour vous serez avec Moi là où Je vais,” vv. 1-11
 - b. “Il est avantageux pour vous que je m'en aille,” vv. 12-17
 - c. “Je reviendrai vers vous là où vous êtes et Je me révélerai à vous,” vv. 18-26
 - d. “Je vous laisse maintenant Ma paix,” vv. 27-31
 2. Cette discussion sur le ministère du Saint – Esprit est limitée dans son envergure. Il y a tellement d'aspects cruciaux de Son ministère qui ne sont pas du tout abordés dans ce contexte.
 3. La tâche de l'Esprit en tant que :
 - a. Révélateur de la vérité et
 - b. Consolateur personnel, sont mises en relief

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 14:1-7

¹ Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.² Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.³ Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. ⁴ Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. ⁵ Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? ⁶ Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. ⁷ Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.

14:1 “Que votre... ne se” Il s'agit d'un impératif présent passif assorti d'une particule négative, qui signifie habituellement l'arrêt d'un acte déjà en cours d'exécution. “Cesser de laisser votre cœur se troubler.” Les commentaires de Jésus à propos de Son départ ont causé une grande anxiété.

“**votre cœur**” Notons que Jésus s’adressait aux onze. L’usage Hébraïque de “cœur” implique la personne en entier: la pensée, la volonté et les émotions (cf. Deut. 6:5; Mt. 22:37). Voir le Thème Spécial au 12:40.

“**Croyez en Dieu, et croyez en moi**” Ce sont-là soit deux impératifs présents actifs (LSR REB) ou deux indicatifs présents actifs ou une combinaison des deux (NKJV, NJB et NET Bible disent que le premier est un indicatif et le second un impératif). La croyance est continue et habituelle. La structure grammaticale équilibrée de ce verset montre que Jésus revendique son égalité avec Dieu. Rappelons que ce sont des Juifs qui croyaient au monothéisme (cf. Deut. 6:4-6) et pourtant qui ont reconnu les implications de la déclaration de Jésus (voir le Thème Spécial: Trinité au 14:26). Une chose est de croire à un Être Suprême et c’est une autre chose d’être chrétien. Cette phrase n’est pas focalisée sur un credo doctrinal, mais sur la personne de Jésus-Christ.

14:2 “dans la maison de mon Père” “maison” est utilisée dans l’AT par référence au Tabernacle ou au Temple (cf. II Samuel 7), cependant, dans ce contexte, il est, de toute évidence une référence aux quartiers familiaux de Dieu au ciel ou demeurer avec Lui dans Son temple (cf. Ps. 23:6; 27:4-6).

LSR NRSV “demeures”

NKJV “mansions”

Traduction “châteaux”

TEV “rooms

Traduction “chambres”

NJB “many places”

Traduction “beaucoup de places”

La traduction KJV, qui mentionne “châteaux,” prête à confusion. Le terme Grec signifiait “demeures permanentes” (cf. 14:23) sans aucune idée de luxe. L’image est que les croyants auront leurs propres chambres dans la maison du Père (cf. TEV, NJB), tout comme dans un internat où tout le monde mange quotidiennement ensemble.

C’est également important que ce mot dérive de la même racine Grecque que “demeurer,” qui est comme un concept clé (cf. chap. 15) en Jean. Notre demeure avec le Père deviendra une réalité à moins que nous demeurions avec le Fils.

“**Si**” C’est une phrase au conditionnel de seconde classe qui est appelée “contraire aux faits.” Il y a beaucoup de chambres disponibles. Cette phrase est difficile à traduire.

LSR, REB, NIV “Si cela n’était pas, je vous l’aurais dit”

NKJV “if it were not so, I would have told you”

Traduction “Si cela n’était pas ainsi, je vous l’aurais dit”

TEV “I would not tell you this if it were not so”

Traduction “je ne vous aurais pas dit cela si cela n’était pas ainsi”

NJB, NET “otherwise I would have told you”

Traduction “sinon je vous l’aurais dit”

Young’s literal translation “and if not, I would have told you”

Traduction “et sinon, je vous l’aurais dit”

New Berkley Version “If this were not so, I would have told you”

Traduction “si ce n’était pas ainsi je vous l’aurais dit”

Williams Translation “if there were not, I would have told you”

Traduction “si cela n’était pas, je vous l’aurait dit ”

“**Je vais vous préparer une place**” Cela ne veut pas dire que le ciel, d’un point de vue physique n’était pas préparé auparavant, mais que la vie, les enseignements et la mort de Jésus permet à l’humanité déchue de s’approcher et de demeurer avec un Dieu Saint. Jésus précède les croyants comme leur guide et précurseur (cf. Hébr. 6:20).

14:3 “Si” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Jésus leur a dit qu’Il retournerait bientôt au Père (i.e., 7:33; 16:5, 10, 17, 28) et qu’Il préparera une place pour eux.

L' *Aide pour les Traducteurs* de L'Alliance Biblique Universelle sur Jean écrit par Newman et Wider dit que cette proposition doit être comprise dans un sens temporaire de "après mon départ" ou "quand je vais aller" ou "puisqu' je vais aller" (p. 456).

"je reviendrai, et je vous prendrai avec moi" C'est une référence au Second Avènement ou à la mort (cf. II Cor. 5:8; I Thes. 4:13-18). Cette communion face-à-face avec Jésus reflète la communion entre Jésus et le Père (cf. 1:1,2). Les chrétiens participeront à l'intimité entre Jésus et le Père (14:23; 17:1ss).

Le verbe utilisé ici, recevoir (*paralambanō*), implique "accueillir quelqu'un." Le Ciel est le lieu de communion personnelle avec Dieu. C'est différent de 1:12 (*lambanō*). C'est difficile de dire avec exactitude la superposition sémantique de ces deux termes : ils sont souvent synonymes.

"afin que là où je suis vous y soyez aussi" Le ciel est là où Jésus demeure (cf. 17:24)! Le ciel est réellement une communion face-à-face avec le Dieu Trinitaire! Le NT n'as pas révélé clairement à quel moment la plénitude de la communion se produit.

1. à la mort, II Cor. 5:8
2. au Second Avènement, I Thes. 4:13-18

D'une façon surprenante, la Bible garde le silence sur l'au-delà. Un ouvrage indiqué sur la question est celui écrit par William Hendriksen, intitulé, *The Bible On the Life Hereafter*.

THEME SPECIAL : OU SONT LES MORTS?

- I. Ancien Testament
- II. Tous les hommes vont au *She'ol* (étymologie incertaine), qui est une façon de se référer à la mort ou à la tombe, surtout dans la littérature de la Sagesse et en Esaïe. Dans l'AT, c'était une existence sombre, consciente mais triste (cf. Job 10:21-22; 38:17; Ps. 107:10, 14).
- III. Les caractéristiques du *She'ol* :
 1. Associé au jugement de Dieu (feu), Deut. 32:22
 2. Associé au châtement même avant le Jour du Jugement, Ps. 18:4-5
 3. Associé à *Abaddon* (la destruction), mais aussi ouvert à Dieu, Job 26:6; Ps. 139:8; Amos 9:2
 4. Associé au "Trou" (tombe), Ps.16:10; Isa 14:15; Ez. 31:15-17
 5. Les méchants descendent vivants au *She'ol*, No. 16:30,33; Ps. 55:15
 6. Souvent personnifié comme un animal avec une grande bouche, No. 16:30; Es. 5:14; 14:9; Hab. 2:5
 7. Les habitants sont appelés *Shades*, Es. 14:9-11)
- IV. Nouveau Testament
 - A. Le mot *She'ol* en Hébreu est traduit par *Hades* en grec (le monde invisible)
 - B. Les caractéristiques du *Hades* :
 1. Il se réfère à la mort, Mt. 16:18
 2. Il est lié à la mort, Ap. 1:18; 6:8; 20:13-14
 3. Il est souvent comparé au lieu de châtement permanent (*Gehenna*), Mt. 11:23 (citation de l'AT); Luc 10:15; 16:23-24
 4. Il est souvent comparé à la tombe, Luc 16:23
 - C. Probablement divisé (rabbins)
 1. La partie réservée au juste appelée le paradis (en réalité un nom du ciel, cf. II Cor. 12:4; Ap. 2:7), Luc 23:43
 2. La partie réservée au méchant appelée *Tartarus*, II Pie. 2:4, où les anges déchus sont retenus captifs (cf. Gen. 6; I Enoch)
 - D. *Gehenna*
 1. Décrit l'expression de l'AT, "la vallée des fils Hinnom," (au Sud de Jérusalem). C'était le lieu où le dieu de feu des Phéniciens, *Moloch* était adoré par le sacrifice des enfants (cf. II Ro. 16:3; 21:6; II Chr. 28:3; 33:6), qui était interdit en Lé. 18:21; 20:2-5
 2. Jérémie l'a changé d'un lieu d'adoration païen qu'il était à un lieu de jugement de YHWH (cf. Jér. 7:32; 19:6-7). Il est devenu le lieu de fureur, de jugement éternel en I Enoch 90:26-

27 et Sib. 1:103.

3. Les juifs du temps de Jésus étaient si horrifiés par la participation de leurs ancêtres dans l'adoration païenne par le sacrifice d'enfants, qu'ils firent de ce lieu un dépotoir d'ordures. La plupart des métaphores de Jésus relatives au jugement éternel sont tirées du lieu d'enfouissement d'ordures (feu, fumée, vers, puanteur, cf. Marc 9:44,46). Le terme *Gehenna* est utilisé seulement par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
4. L'utilisation de *Gehenna* par Jésus
 1. feu, Mt. 5:22; 18:9; Marc 9:43
 2. permanent, Marc 9:48 (Mt. 25:46)
 3. lieu de destruction (l'âme et le corps), Mt. 10:28
 4. comparé au *She'ol*, Mt. 5:29-30; 18:9
 5. caractérise les méchants comme "fils de la Géhenne," Mt. 23:15
 6. résultat d'un jugement judiciaire, Mt. 23:33; Luc 12:5
 7. le concept de *Gehenna* est comparé à la seconde mort (cf. Ap. 2:11; 20:6,14) ou l'étang de feu (cf. Mt. 13:42,50; Ap. 19:20; 20:10,14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure permanente des hommes (du *She'ol*) et des anges déchus (du *Tartarus*, II Pie. 2:4; Jude 6 ou l'abîme, cf. Luc 8:31; Ap. 9:1-10; 20:1,3).
 8. ce n'était pas destiné aux hommes, mais à Satan et à ses anges (démons), Mt. 25:41
- E. Il est possible, qu'à cause de la superposition du *She'ol*, *Hades*, et du *Gehenna*,
 1. Qu'à l'origine tous les hommes allaient au *She'ol/Hades*
 2. Leur expérience là-bas (bonne ou mauvaise) est aggravée après le jour du jugement, mais le lieu des méchants demeure le même (c'est pourquoi la King James Version, et la version Martin (français) traduisent *Hades* (tombe) comme *gehenna* (enfer).
3. Le seul le texte du NT qui mentionne le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). *She'ol* est également décrit comme un lieu de châtement maintenant (cf. Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut pas fonder une doctrine à partir d'une parabole.
- F. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection
- G. Le NT n'enseigne pas "l'immortalité de l'âme," qui était l'une des nombreuses croyances des anciens relatives à la vie après la mort, à savoir :
 1. L'âme de l'homme existe avant sa vie physique
 2. L'âme de l'homme est éternelle avant et après la mort physique
 3. Le corps physique est souvent perçu comme une prison et la mort comme une délivrance pour retourner à l'état de préexistence
- H. Le NT fait allusion à un état désincarné entre la mort et la résurrection
 1. Jésus parle d'une division entre le corps et l'âme, Mt. 10:28
 2. Abraham a peut-être un corps maintenant, Marc 12:26-27; Luc 16:23
 3. Moïse et Elie ont un corps physique à la transfiguration, Mt. 17
 4. Paul affirme qu'au Second Avènement les âmes (des croyants) qui accompagneront Christ auront leurs nouveaux corps, II Thes. 4:13-18
 5. Paul affirme que les croyants auront leurs nouveaux corps spirituels au jour de la résurrection, I Cor. 15:23,52
 6. Paul affirme que les croyants ne vont pas au *Hades*, mais au moment de la mort ils sont avec Jésus, II Cor. 5:6,8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et emmena les justes avec Lui au ciel, I Pie. 3:18-22.
- I. Le Ciel
- J. Ce terme a trois sens dans la Bible.
 1. L'atmosphère au – dessus de la terre, Gen. 1:1,8; Es. 42:5; 45:18
 2. Les cieux étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hé. 4:14; 7:26
 3. Là où se trouve le trône de Dieu, Deut. 10:14; I Ro. 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hé. 9:24 (troisième ciel, II Cor. 12:2)
2. La Bible ne révèle pas beaucoup d'information sur la vie après la mort, probablement parce que l'homme

dans son état de déchéance n'a ni les moyens ni la capacité de comprendre (cf. I Cor. 2:9).

3. Le ciel est à la fois un lieu (cf. Jean 14:2-3) et une personne (cf. II Cor. 5:6,8). Le ciel peut être le Jardin d'Eden restauré (Gen. 1-2; Ap. 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cf. Actes 3:21; Ro. 8:21; II Pie. 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ. Maintenant, la communion intime du Jardin d'Eden est encore une fois possible.

Cependant, cela peut être une métaphore (le ciel, une ville gigantesque en forme de cube Ap. 21:9-27) et pas à prendre au sens littéral. I Corinthiens 15 décrit la différence entre le corps physique et le corps spirituel et la compare à une semence et la plante parvenue à maturité. De plus I Cor. 2:9 (une citation tirée d'Es. 64:4 et 65:17) est une grande promesse et espérance! Je sais que quand nous Le verrons, nous serons semblables à Lui (cf. I Jean 3:2).

V. Ressources utiles

A. William Hendriksen, *The Bible On the Life Hereafter*

B. Maurice Rawlings, *Beyond Death's Door*

14:4 “vous en savez le chemin” Les paroles de Jésus ont poussé Thomas à évoquer son doute quant à la connaissance du chemin. La réponse de Jésus est exprimée en trois termes souvent utilisés dans l'AT.

14:6 “Je suis le chemin” Dans l'AT, la foi biblique était évoquée comme le chemin d'un mode de vie (cf. Deut. 5:32-33; 31:29; Ps. 27:11; Es. 35:8). Le titre donné à l'Eglise primitive était “la Voie” (cf. Actes 9:2; 19:9,23; 24:14,22). Jésus disait avec emphase qu'Il était et qu'Il est l'unique chemin qui mène à Dieu. C'est en cela que réside l'essence théologique de l'Evangile selon Jean! Un mode de vie marqué par de bonnes œuvres est une preuve de la foi personnelle (cf. Eph. 2:8-9, 10), et non un moyen de justice. Voir la note au 8:12.

“la vérité” Le terme “vérité” dans la philosophie Grecque a la connotation de la “vérité” contre la “fausseté” ou la “réalité” contre l’“illusion.” Cependant, les disciples étaient des locuteurs Araméens, donc, qui comprirent que Jésus parlait de la vérité au sens de l'AT où il signifiait la “fidélité” ou la “loyauté” (cf. Ps. 26:3; 86:11; 119:30). La “vérité” et la “vie” caractérisent “le chemin.” Le terme “vérité” est souvent utilisé en Jean pour décrire l'activité divine (cf. 1:14; 4:23-24; 8:32; 14:17; 15:26; 16:13; 17:17,19). Voir les Thèmes Spéciaux sur la Vérité au 6:55 et au 17:3.

“la vie” La “vie” est *zoā*, utilisée par Jean pour décrire la vie du nouvel âge. Dans l'AT, le mode de vie de foi d'un croyant est évoqué en termes d'un chemin/sentier qui conduit à la vie (cf. Ps. 16:11; Pro. 6:23; 10:17). Tous ces trois termes sont relatifs au mode de vie de foi qui n'est possible qu'à travers une relation personnelle avec Jésus-Christ.

“Nul ne vient au Père que par moi” Quelle déclaration choquante! C'est très restrictif mais également très évident que Jésus croyait que c'est seulement une relation personnelle avec Lui-même qui permettra au croyant de connaître Dieu (cf. I Jean 5:10-12). Cela a souvent été appelé le scandale exclusiviste du christianisme. Dans ce cas précis, il n'y a pas de juste milieu. Soit cette déclaration est vraie soit le christianisme est faux! En plusieurs points, cela est similaire à Jean 10.

14:7 “Si” Il y a une variante du manuscrit liée au type de phrase au conditionnel. Le texte Grec de l'Alliance Biblique Universelle opte pour la phrase au conditionnel de première classe, comme le font les anciens manuscrits Grecs P⁶⁶, \aleph , et D. cela serait traduit par “si vous M'aviez connu, ce qui en est le cas, alors vous connaîtriez Mon Père, ce qui est en est le cas.”

Cela peut être une phrase au conditionnel de seconde classe qui est souvent appelée “contraire aux faits.” La traduction aurait été “si vous m'aviez connu, ce qui n'en est pas le cas, alors vous auriez connu Mon Père, ce qui n'en est pas le cas.” Les manuscrits A, B, C, D^b, K, L, et X optent pour cela. C'est déclaration est difficile parce que nous supposons que les Apôtres avaient déjà cru à Jésus comme le Messie envoyé par YHWH pour leur salut. Cette nouvelle vérité et principalement exclusive a dû être très difficile pour eux. L'Evangile selon Jean semble parler de niveaux de foi. Le contexte semble être en faveur d'une phrase au conditionnel de seconde classe. Notons également la même condition aux versets 2 et 28.

“vous me connaissiez” Jésus s’adressait encore une fois à l’ensemble du groupe des Apôtres (cf. v. 9). Le terme “connaître” est utilisé dans le sens de l’AT, qui signifie une relation personnelle intime, et non tout juste une connaissance cognitive (cf. Gen. 4:1; Jér. 1:5).

“vous connaissiez aussi mon Père” Voir Jésus c’est voir Dieu (cf. Jean 1:14-18; 5:24; 12:44-45; II Cor. 4:4; Col. 1:15; Hébr. 1:3)! Jésus est la révélation parfaite du Dieu invisible. Quiconque rejette Jésus ne peut prétendre connaître Dieu (cf. I Jean 5:9-12).

LSR TEXTE: 14:8-14

8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. **9** Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m’as pas connu, Philippe ! Celui qui m’a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? **10** Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c’est lui qui fait les œuvres. **11** Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. **12** En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m’en vais au Père ; **13** et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. **14** Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

14:8 “Philippe lui dit” Apparemment Philippe (1) voulait avoir une vision de Dieu (Théophanie) comme celle de Moïse, d’Esaïe ou d’Ezéchiel ou (2) a complètement mal compris les paroles de Jésus. Alors, Jésus lui répond en affirmant que comme Philippe l’a vu et connu, il a vu et connu Dieu (cf. Col. 1:15; Hébr. 1:3)!

NASB “cela nous suffit”

NKJV “it is sufficient for us”

Traduction “c’est suffisant pour nous”

NRSV “we will be satisfied”

Traduction “nous serons satisfaits”

TEV “that is all we need”

Traduction “c’est tout ce dont nous avons besoin”

NJB “then we shall be satisfied”

Traduction “alors nous serons satisfait”

Ces disciples voulaient une sorte de confirmation comme les Pharisiens l’avaient réclamée. Cependant, les croyants doivent marcher par la foi et ne pas dépendre de la vue (cf. II Cor. 4:18; 5:7) en ce qui concerne les questions spirituelles. Ce qui est fondamental c’est la foi!

14:9 “Il y a si longtemps que je suis avec vous” Notons que cela s’adresse à tout le groupe, car Philippe a posé une question à laquelle tous pensaient.

“Celui qui m’a vu a vu le Père” Il s’agit d’un passé composé actif qui signifie “a vu et continue de voir.” Jésus révèle pleinement la Déité (cf. Col.1:15; Hébr. 1:3).

14:10 La question posée par Jésus, d’après le Grec implique une réponse positive. Voir le Thème Spécial: “Demeurer” dans les Ecrits de Jean en I Jean 2:10.

“tu. . .vous” Le “vous” est au pluriel, se référant au groupe des Apôtres (cf. vv. 7, 10).

“Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même” Jésus agissait, en toutes choses, au nom du Père (cf. v. 24; 5:19,30; 7:16-18; 8:28; 10:38; 12:49). Les enseignements de Jésus sont les paroles venant directement du Père (cf. v.24)

“et le Père qui demeure en moi, c’est lui qui fait les œuvres” Cette communion entre le Père et le Fils (i.e., 7:14; 8:28; 10:38), qui est mise en relief dans la prière sacerdotale de Jésus au chapitre 17, devient la base de la “demeure” des croyants en Christ au chapitre 15. L’Evangile selon Jean révèle le salut en tant que (1) doctrine; (2) communion ; (3) obéissance; et (4) persévérance.

14:11 “Croyez-moi” Il s’agit d’un impératif présent actif ou d’un indicatif présent actif (cf. 14:1).

Il y a une variante de manuscrit d’une certaine importance au début de la phrase de ce verset. Certains premiers textes Grecs (P⁶⁶, P⁷⁵, ⱼ, D, L, et W) mentionnent seulement le verbe “croire” suivi de (*hoti*) “que,” qui implique que les disciples devaient accepter la vérité relative à l’unité de Jésus et du Père. D’autres textes anciens (MSS A et B) ajoutent le datif “en Moi,” pour montrer l’objet personnel de la croyance. Les érudits Grecs de l’Alliance Biblique Universelle croient que la première option était originale (cf. Bruce M. Metzger’s *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, qui attribue à cette option un “B” après évaluation [presque certain], p. 244). Les traductions modernes gardent le “en moi” mais ajoute “que” (qui montre le contenu à croire).

“croyez du moins à cause de ces œuvres” Jésus leur dit de croire en Ses œuvres (cf. Jean 5:36; 10:25,38). Ses œuvres étaient un accomplissement de la prophétie de l’AT. Ses œuvres révèlent qui Il était! Les Apôtres, comme nous tous, devaient grandir dans la foi.

14:12 “En vérité, en vérité” Voir la note au 1:51.

“croit. . . fera” Croire n’est pas seulement une activité mentale mais une parole sur laquelle l’on doit agir. La phrase “il fera de plus grandes œuvres.” Se réfère probablement à

1. l’envergure géographique (cf. Mt. 28:18-20)
2. la mission parmi les Païens
3. l’Esprit étant avec chaque croyant
4. la prière d’intercession de Jésus (cf. Hébr. 7:25; 9:24)

Voir le Thème Spécial: la Prière, illimitée et pourtant limitée en I Jean 3:22, B. 2.

La dernière portion de la phrase “il fera” est cruciale au christianisme biblique. Comme le Père a envoyé le Fils, le Fils envoie Ses disciples! Etre “en Christ,” avoir la “vie éternelle,” veut dire une “Grande Commission” active corps et esprit. Le Christianisme n’est pas un credo ou quelque chose que nous recevons en prévision des temps difficiles. C’est une nouvelle orientation de la vie, une nouvelle vision du monde! Elle change tout! Elle doit devenir un mode de vie, intentionnel, quotidien, axé sur le royaume et sacrificiel.

L’église doit redécouvrir

1. le ministère de chaque croyant
2. la priorité de la Grande Commission
3. le service volontaire altruiste quotidien
4. la ressemblance à Christ maintenant!

14:13-14 “et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai” Notons que Jésus affirme qu’Il exaucera nos prières sur la base de Son caractère. En Actes 7:59 Etienne a adressé sa prière à Jésus. En II Cor. 12:8 Paul adresse Sa prière à Jésus. Au 15:16 et 16:23 les croyants doivent adresser leurs prières au Père. Prier au nom de Jésus n’est pas synonyme d’une formule magique, que nous récitons à la fin de nos prières, mais c’est le fait de prier selon la volonté et le caractère de Jésus.

C’est un bon exemple de la nécessité de consulter des passages parallèles avant de faire des déclarations dogmatiques sur des questions bibliques. Nous devons équilibrer “quiconque ” avec

1. “en Mon nom ” (Jean 14:13-14; 15:7,16; 16:23)
2. “continuer de demander” (Mt. 7:7-8; Luc 11:5-13; 18:1-8)
3. “deux s’accordent” (Mt. 18:19)
4. “croire” (Matt. 21:22)
5. “sans douter ” (Marc 11:22-24; Jacques 1:6-7)
6. “pas égoïste” (Jacques 4:2-3)
7. “garder Ses commandements” (I Jean 3:22)

8. “selon la volonté de Dieu ” (Mt. 6:10; I Jean 5:14-15)

Le nom de Jésus représente Son caractère. C’est en d’autres mots se référer à la pensée et au cœur de Jésus. Cette phrase apparaît souvent dans les écrits de Jean (cf. 14:13-14,26; 15:16; 16:23-26). Plus nous ressemblons à Christ, plus nos prières auront une réponse positive. La pire des choses que Dieu pourrait faire spirituellement à la plupart des croyants, c’est répondre à leurs prières égoïstes et matérialistes. Voir la note au I Jean 3:22.

THEME SPECIAL: LA PRIERE EFFECTIVE

A. liée à la relation personnelle du croyant avec le Dieu Trinitaire

1. La volonté du Père
 - a. Mt. 6:10
 - b. I Jean 3:22
 - c. I Jean 5:14-15
2. Demeurer en Jésus
Jean 15:7
3. Prier au nom de Jésus
 - a. Jean 14:13,14
 - b. Jean 15:16
 - c. Jean 16:23-24
4. Prier en Esprit
 - a. Eph. 6:18
 - b. Jude 20

B. liée aux motifs personnels

1. Ne pas douter
 - a. Mt. 21:22
 - b. Jacques 1:6-7
2. Demander mal
Jacques 4:3
3. Demander par égoïsme
Jacques 4:2-3

C. liée aux choix personnels

1. Persévérance
 - a. Luc 18:1-8
 - b. Colossiens 4:2
 - c. Jacques 5:16
2. Discorde dans le foyer
I Pierre 3:7
3. Le péché
 - a. Psaume 66:18
 - b. Esaïe 59:1-2
 - c. Esaïe 64:7

Toutes les prières sont exaucées mais elles ne sont pas toutes effectives. La prière est une relation basée sur le dialogue. La pire des choses que Dieu ferait est d’accéder aux requêtes inappropriées des croyants. Voir le Thème Spécial: la Prière d’intercession en Col. 4:3. Voir le Thème Spécial: la Prière d’intercession en I Jean 5:14. Mise en ligne sur www.freebiblecommentary.org.

THEME SPECIAL: LE NOM DU SEIGNEUR

C’est une expression très courante dans le NT qui se réfère à la présence personnelle et à la puissance active du Dieu Trinitaire dans l’église. Ce n’était pas une formule magique, mais un appel au caractère de Dieu.

Cette expression se réfère souvent à Jésus comme Seigneur (cf. Phil. 2:11)

1. au moment de la profession de la foi du nouveau converti en Jésus au baptême (cf. Ro. 10:9-13; Actes 2:21; 8:12,16; 10:48; 19:5; 22:16; I Cor. 1:13,15; Jacques 2:7)

2. à un exorcisme (cf. Mt. 7:22; Marc 9:38; Luc 9:49; 10:17; Actes 19:13)
3. à une guérison (cf. Actes 3:6,16; 4:10; 9:34; Jacques 5:14)
4. au moment d'exercer un ministère (cf. Mt. 10:42; 18:5; Luc 9:48)
5. au moment de la discipline de l'église (cf. Mt. 18:15-20)
6. au cours de la prédication aux Gentils (cf. Luc 24:47; Actes 9:15; 15:17; Ro. 1:5)
7. dans la prière (cf. Jean 14:13-14; 15:2,16; 16:23; I Cor. 1:2)
8. une façon de se référer au Christianisme (cf. Actes 26:9; I Cor. 1:10; II Tim. 2:19; Jacques 2:7; I Pie. 4:14)

Tout ce que nous faisons en tant que proclamateurs, ministres, assistants, ceux qui ont le don de guérisons, en chassant les démons, etc., nous le faisons en Son caractère, Sa puissance, Ses provisions – en Son nom!

“Si” Il s’agit d’une phrase au conditionnel de troisième classe, qui signifie une action potentielle.

“**demandez quelque chose en mon nom**” Habituellement, les croyants sont encouragés à prier en Esprit, à travers le Fils au Père. Ce verset est le seul dans l’Evangile selon Jean où Jésus dirige la prière sur Sa personne.

C’est peut-être la raison pour laquelle certains anciens manuscrits Grecs omettent “Moi” (i.e. MSS, A, D, L, et d’autres versions du Latin Ancien, de la Vulgate, Copte, Ethiopienne, et Slave). L’UBS⁴ donne un “B” à ses inclusions, après évaluation (presque certain). Il est inclus dans les MSS P⁶⁶, P⁷⁵, Ⲙ, B, W, et certaines anciennes versions du Latin Ancien, de la Vulgate, et Syriennes.

LSR TEXTE: 14:15-17

¹⁵ Si vous m’aimez, gardez mes commandements. 16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu’il demeure éternellement avec vous, 17 l’Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu’il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous

14:15 “Si vous m’aimez, gardez mes commandements” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. L’amour pour Dieu est exprimé à travers l’obéissance. “Garder” est un indicatif futur actif, utilisé comme un impératif présent (Friberg, *Analytical Greek New Testament*, p. 337). L’obéissance est extrêmement importante (cf. 8:51; 14:21,23-24; 15:10; I Jean 2:3-5; 3:22,24; 5:3; II Jean 6; Luc 6:46). Les versets 21, 23, et 24 mettent aussi en relief cette même vérité. L’obéissance est la preuve d’une vraie conversion (cf. Jacques et I Jean).

La NKJV mentionne l’impératif “gardez Mes commandements,” tout comme les MSS A, D, W, la Vulgate, et plusieurs Pères de l’Eglise. L’UBS⁴ donne à l’indicatif futur un “C” après évaluation (difficulté dans la décision), qui est la position des MSS B, L, et la Version Copte, aussi bien que plusieurs Pères de l’Eglise.

14:16 “il vous donnera” Voir la note au 14:26.

LSR NKJV, TEV “**un autre consolateur**”

NRSV “**another Advocate**”

Traduction “un autre avocat”

NJB “**another Paraclete**”

Traduction “un autre consolateur”

Le terme “un autre” est traduit à partir d’un terme Grec (*allos*) qui signifie “un autre du même genre.” Le Saint-Esprit a été appelé “l’autre Jésus” (G. Campbell Morgan, Voir le Thème Spécial ci-dessus).

Le second terme est le terme Grec “*paraklētos*” qui est utilisé par référence à Jésus en I Jean 2:1 (comme intercesseur) et au Saint-Esprit en Jean 14:26 et 16:7-14. Son étymologie est “celui qu’on appelle à ses côtés pour aider,” dans un sens légal. Par conséquent, le terme “Avocat” est une traduction correcte du mot. Une forme de cette même racine Grecque est, “consoler” (*parakalēō*), est utilisé par référence au Père en II Cor. 1:3-11.

La traduction du nom “avocat” (*paraklētos*) dérive du système juridique Romain. La traduction du nom “Consolateur” était utilisée pour la première fois par Wycliffe et reflète l’usage de la forme verbale (*parakaleō*)

dans la Septante (i.e., II Sam. 10:4; I Chr. 19:3; Job 16:2; Ps. 69:20; Eccl. 4:1; Es. 35:4). Il peut être le synonyme de Satan (l'accusateur).

Philo et Josèphe ont utilisé le mot dans le sens d' "intercesseur" ou de "conseillé."

THEME SPECIAL: JÉSUS ET L'ESPRIT

Il y a une fluidité entre l'œuvre de l'Esprit et celle du Fils. G. Campbell Morgan dit que le meilleur nom de l'Esprit serait "l'autre Jésus" (cependant, ils sont des personnes différentes, éternelles). Voici une comparaison de l'œuvre et des titres du Fils et de l'Esprit :

1. L'Esprit est appelé "Esprit de Jésus" ou des expressions similaires (cf. Ro. 8:9; II Cor. 3:17; Gal. 4:6; I Pie. 1:11).
2. Les deux sont appelés par les mêmes termes :
3. "vérité"
4. Jésus (Jean 14:6)
5. L'Esprit (Jean 14:17; 16:13)
6. "avocat"
7. Jésus (I Jean 2:1)
8. L'Esprit (Jean 14:16,26; 15:26; 16:7)
9. "Saint"
10. Jésus (Luc 1:35; 14:26)
11. L'Esprit (Luc 1:35)
12. Tous les deux habitent les croyants
13. Jésus (Mt. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Ro. 8:10; II Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
14. L'Esprit (Jean 14:16-17; Ro. 8:9,11; I Cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14)
15. et même le Père (Jean 14:23; II Cor. 6:16)

"afin qu'il demeure éternellement avec vous" Trois prépositions différentes ont été utilisées par référence au Saint-Esprit.

1. "*meta*" (v. 16), "avec"
2. "*para*" (v. 17), "à côté"
3. "*en*" (v. 17), "en"

Notons que le Saint-Esprit est avec nous, à nos côtés et en nous. C'est Sa responsabilité de manifester la vie de Jésus dans les croyants. Il sera avec eux jusqu'à la fin du monde (cf. v. 18; Mt. 28:20).

Notons que l'Esprit est "II." Cela implique que l'Esprit est une personne. Dans le Grec le terme "esprit" est au neutre (cf. Jean 14:17,26; 15:26). Il est la troisième personne de la Trinité (voir le Thème Spécial au 14:26). Le terme trinité n'est pas un terme biblique, à proprement parler, mais si Jésus est divin et que l'Esprit est une personne, alors on peut conclure qu'il y a une sorte de tri-unité. Dieu est une essence divine unique, mais manifestée en trois personnes permanentes (voir le Thème Spécial au 14:26, cf. Mt. 3:16-17; 28:19; Actes 2:33-34; Ro. 8:9-10; I Cor. 12:4-6; II Cor. 1:21-22; 13:14; Eph. 1:3-14; 2:18; 4:4-6; Tite 3:4-6; I Pet. 1:2).

Pour "A jamais" voir le Thème Spécial au 6:58.

14:17 "l'Esprit de vérité" la "vérité" dans ce verset, a la même connotation que celle dans le verset 6 (cf. 15:26; 16:13; I Jean 4:6). Voir le Thème Spécial sur la Vérité au 6:55 et 17:3. Il est l'opposé de Satan, le père du mensonge (cf. 8:44).

"que" est au neutre par référence au terme "esprit" (*pneuma*). Cependant, ailleurs en Grec, le pronom masculin est utilisé (cf. vv. 26; 15:26; 16:7, 8, 13, 14). Le Saint-Esprit n'est ni mal ni femelle ; Il est Esprit. C'est important de rappeler qu'il est aussi une personnalité distincte du Père et du Fils (voir le Thème Spécial au 14:26).

"le monde ne peut recevoir" Seuls qui ont foi en Christ peuvent avoir le Saint – Esprit (cf. 1:10-12). Il pourvoit à tout ce dont le croyant a besoin (cf. Rom. 8:1-11). Le monde incrédule (*kosmos* Voir le Thème Spécial ci-dessous) ne peut comprendre ni apprécier les choses spirituelles (cf. I Cor. 2:14; II Cor. 4:4).

THEME SPECIAL: L'USAGE DE *KOSMOS* (MONDE) PAR PAUL

Paul utilise le terme kosmos de plusieurs manières:

1. Toute la création (cf. Ro. 1:20; Ep. 1:4; I Cor. 3:22; 8:4,5)
2. Cette planète (cf. II Cor. 1:17; Ep. 1:10; Col. 1:20; I Tim. 1:15; 3:16; 6:7)
3. Les hommes (cf. 1:27-28; 4:9,13; Ro. 3:6,19; 11:15; II Cor. 5:19; Col. 1:6)
4. La société humaine organisée et fonctionnant sans Dieu (cf. 1:20-21; 2:12; 3:19; 11:32; Gal. 4:3; Ep. 2:2,12; Phm. 2:15; Col. 2:8,20-24). Cela est très similaire à l'usage de Jean (i.e., I Jean 2:15-17)
5. Les structures du monde actuel (cf. 7:29-31; Gal. 6:14, similaire à Philémon. 3:4-9, où Paul décrit les structures juives)

Parfois ces sens coïncident les uns avec les autres et il est difficile d'établir les catégories de chaque usage. Ce terme, tout comme plusieurs d'autres dans les écrits de Paul, doit être défini par le contexte immédiat et non par une définition préalable. La terminologie utilisée par Paul était fluide (cf. James Stewart's *A Man in Christ*). Il n'essayait de mettre en place une théologie systématique, mais proclame Christ. Il change tout!

“**connaît . . . connaissez**” C'est probablement un autre sous-entendu de Jean. La connotation Hébraïque serait une relation personnelle intime (cf. Gen. 4:1; Jer. 1:5). La connotation Grecque serait une connaissance. L'Évangile est à la fois personnel et cognitif.

“**il demeure avec vous**” Demeurer est un concept clé dans les écrits de Jean (i.e., chapitre 15, voir Thème Spécial en I Jean 2:10). Le Père demeure dans le Fils, l'Esprit demeure dans les croyants, et les croyants demeurent dans le Fils. Demeurer est au temps présent, et non une décision isolée ou une réponse émotionnelle.

“**et il sera en vous**” Cela peut être compris comme signifiant “au milieu de vous” (pluriel, cf. NRSV note de bas de page) ou “en vous” (pluriel, cf. LSR NKJV, NRSV, TEV & NJB). La présence de Dieu dans le croyant est une promesse merveilleuse. Le NT affirme que toutes les trois personnes de la trinité demeurent dans les croyants.

1. Jésus (Mt. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Ro. 8:10; II Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
2. L'Esprit (Jean 14:16-17; Ro. 8:11; I Cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14)
3. Le Père (Jean 14:23; II Cor. 6:16)

LSR TEXTE: 14:18-24

¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. 19 Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi. 20 En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. 21 Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. 22 Jude, non pas l'Ischriot, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ? 23 Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. 24 Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

14:18 “Je ne vous laisserai pas orphelins” Jésus a accompli chaque promesse qu'Il a faite aux disciples le Dimanche soir après la Pâque lors de Sa première apparition post-résurrection à eux dans la Chambre Haute (cf. 20:19-31). Certains commentateurs, cependant, pensent que d'après le contexte, cela se référerait à la venue de l'Esprit à la Pentecôte (Actes 2) ou au Second Avènement (cf. v. 3).

14:19 “Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez” Le verset 20 montre que cela se réfère aux apparitions post-résurrection de Jésus. C'est cette déclaration qui a inspiré Jude dans le verset 22, à poser une autre question. Les disciples étaient jusque-là dans l'attente de l'établissement du

Royaume Messianique terrestre (i.e., Mt. 20:20-28; Marc 10:35-45) et étaient profondément confus lorsque Jésus a dit, “le monde ne me verra pas.” La réponse de Jésus à la question de Jude (pas Iscariot) dans le verset 23 et 24 était qu’Il se manifesterait dans la vie de chaque croyant et par conséquent le monde Le verrait à travers eux

“**car je vis, et vous vivrez aussi**” La résurrection de Jésus était une preuve de la démonstration de la puissance de Dieu et Sa volonté de donner la vie (cf. Rom. 8:9-11; I Cor. 15:20-23,50-58).

14:20 “En ce jour-là” Cette expression est habituellement utilisée dans un sens eschatologique (Voir le Thème Spécial ci-dessous), mais dans le cas présent, elle peut être une allusion aux apparitions post-résurrection de Jésus ou à la venue de la plénitude de l’Esprit à la Pentecôte.

THEME SPECIAL: CE JOUR

Cette expression, “en ce jour-là” ou “à ce jour-là,” est une façon pour les prophètes du huitième siècle de parler de la visitation (présence) de Dieu, à la fois pour un jugement ou une restauration.

Osée		Amos		
Michée				
positif	négatif	positif	négatif	positif
1:11	1:5		1:14(2)	2:4
	2:3		2:16	3:6
2:15		3:14		4:6
2:16		5:18(2)		5:10
2:21		5:20		7:4
	5:9	6:3		7:11(2)
	7:5		8:3	
		7:12		
	9:5		8:9(2)	
	10:14		8:10	
		9:11		
		8:13		

Ce schéma est le propre des prophètes. Ils disent en substance, Dieu châtie le péché dans l’avenir, mais Il offre aussi un jour de repentance et de pardon à ceux qui changent leur cœur et leurs actions! Le plan de rédemption et de restauration voulu par Dieu s’accomplira! Il disposera alors d’un peuple qui reflète Son caractère. Le but de la création (communion entre Dieu et l’humanité) s’accomplira!

“**vous connaîtrez**” Souvent “connaître” a la connotation Hébraïque d’une communion personnelle, d’une relation intime, mais dans le cas présent, il est suivi par “que” (*hoti*), qui clarifie le contenu cognitif. Ce mot, comme “croire,” a un double sens. Jean choisit ces genres de mots pour exprimer l’Evangile. Les croyants Le connaissent (croient en Lui), mais connaissent les vérités relatives à Lui (croire que). Voir le Thème Spécial au 2:23.

“**je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous**” Jean met souvent l’accent sur l’unité entre Jésus et le Père (cf. 10:38; 14:10-11; 17:21-23). Il ajoute la vérité selon laquelle la communion intime entre le Père et Jésus, doit également exister entre Jésus et Ses disciples (cf. Jean 17)!

14:21 “Celui qui a mes commandements et qui les garde” L’obéissance est cruciale (voir la note au v. 15). C’est l’évidence d’une vraie conversion (cf. v. 23).

Les Apôtres étaient des Juifs, et par conséquent, utilisaient souvent des idiomes sémitiques dans leurs écrits. La prière juive qui débute toute adoration était basée sur Deut. 6:4-5, appelée le *shema*, qui signifiait “écouter pour pratiquer”! C’est le point crucial du commentaire de Jean (cf. James 2:14-26).

“**et je me ferai connaître à lui**” Cela réfère soit (1) aux apparitions post-résurrection (cf. Actes 10:40-41) ou (2) à la venue du Saint – Esprit pour révéler et former Christ dans les croyants (cf. v. 26; Ro. 8:29; Gal. 4:19).

Jésus croyait et affirmait qu’Il (1) représentait; (2) parlait au nom du; et (3) révélait le Père. Pour les croyants cette parole d’autorité prononcée par Jésus et que les écrivains Apostoliques ont consignée, est la seule source d’information claire à propos de Dieu et de Ses objectifs. Les croyants affirment que l’autorité de Jésus et des Ecritures (interprétées selon la règle de l’art) sont l’autorité ultime; la raison, l’expérience, et la tradition sont utiles, mais pas ultime.

Il y a une fluidité entre l’œuvre de l’Esprit et du Fils. G. Campbell Morgan dit le nom approprié de l’Esprit est “l’autre Jésus.” Voir le Thème Spécial au 14:16.

14:22 Voir la note sur le verset 19.

“**Jude, non pas l’Iscariot**” C’est l’autre nom de Thaddée (cf. Mt. 10:3; Marc 3:18). Voir le Thème Spécial au 1:45.

14:23 “Si” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. L’amour des disciples pour Jésus sera manifeste dans leur amour l’un pour l’autre (cf. vv. 15,21).

14:24 “vous” La question exégétique est “à qui ce ‘vous’ se réfère?” D’un point de vue grammatical, le pronom est lié au verbe, “entendre” (indicatif présent actif, la seconde personne du pluriel). Il pourrait se référer aux

1. gens du monde qui rejettent le message de Jésus
2. disciples qui acceptant les paroles de Jésus comme étant les paroles mêmes du Père (cf. vv. 10-11)

LSR TEXTE: 14:25-31

²⁵ **25 Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le consolateur, l’Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s’alarme point. 28 Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m’en vais, et je reviens vers vous. Si vous m’aimez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi. 29 Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu’elles arrivent, afin que, lorsqu’elles arriveront, vous croyiez. 30 Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n’a rien en moi ; 31 mais afin que le monde sache que j’aime le Père, et que j’agis selon l’ordre que le Père m’a donné, levez-vous, partons d’ici**

14:25 “ces choses” Cela est peut être une allusion aux enseignements dans la Chambre Haute (chapitres. 13-17, mais il été formulé spécifiquement dans les versets 15:11; 16:1, 4, 6, 25, 33).

14:26 “l’Esprit-Saint” Ce titre relatif à la troisième personne de la Trinité est mentionné seulement dans le 1:33; 20:22, et ici en Jean (Voir le Thème Spécial: Le Saint en I Jean 2:20). Cependant, Il est appelé de plusieurs autres noms dans l’Evangile selon Jean (le Consolateur, l’Esprit de vérité, l’Esprit).

Il y a plusieurs passages dans le NT qui se rapportent à l’Esprit en des termes personnels (cf. Marc 3:29; Luc 12:12; Jean 14:26; 15:26; 16:7-15, Voir le Thème Spécial ci-dessous). Il y a d’autres textes dans lesquels le pronom neutre est utilisé par référence à l’Esprit parce que le mot Grec pour l’esprit est (*pneuma*) au neutre (cf. 14:17; Rom. 8:26).

De même, à ce niveau, il est important d’aborder le concept de la Trinité. Le terme “trinité” n’est pas un mot biblique, à proprement parler, mais dans plusieurs textes, les manifestations des trois personnes comme un seul et unique Dieu est perceptible ensemble (Voir le Thème Spécial ci-dessous). Si Jésus est divin et l’Esprit est personne, alors théologiquement en tant que monothéistes (cf. Deut. 6:4-6), nous sommes obligés d’accepter une tri-unité—pas des manifestations progressives, mais des personnes éternelles!

THEME SPECIAL: LA TRINITE

Notez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité. Le terme, "trinité," a été premièrement forgé par Tertullien, il n'est pas un mot biblique, mais le concept est manifeste dans les Saintes Ecritures.

1. Les Evangiles
 - a. Matthieu 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
 - b. Jean 14:26
2. Actes - Actes 2:32-33, 38-39
3. Paul
 - a. Romains 1:4-5; 5:1,5; 8:1-4,8-10
 - b. I Corinthiens 2:8-10; 12:4-6
 - c. II Corinthiens 1:21; 13:14
 - d. Galates 4:4-6
 - e. Ephésiens 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
 - f. I Thessaloniens 1:2-5
 - g. II Thessaloniens 2:13
 - h. Tite 3:4-6
4. Pierre - I Pierre 1:2
5. Jude - vv. 20-21

L'allusion en est faite dans l'AT

1. Utilisation de pluriels pour Dieu
 - a. Le Nom *Elohim* est pluriel, mais quand il est utilisé par rapport à Dieu, il est toujours au singulier
 - b. "nous" en Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7
2. L'Ange du Seigneur, comme un représentant visible de la Déité
 - a. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16
 - b. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
 - c. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
 - d. Zacharie 3:1-2
3. Dieu et Esprit sont séparés, Genèse 1:1-2; Psaume 104:30; Es. 63:9-11; Ez. 37:13-14
4. Dieu (YHWH) et Messie (*Adon*) sont séparés, Psaume 45:6-7; 110:1; Zacharie 2:8-11; 10:9-12
5. Messie et Esprit sont séparés, Zacharie 12:10
6. Tous les trois sont mentionnés en Es. 48:16; 61:1

La déité de Jésus et la personnalité de l'Esprit ont été source de confusion aux premiers croyants monothéistes :

Premiers croyants

1. Tertullien – subordonna le Fils au Père
2. Origène - subordonna l'essence divine du Fils et de l'Esprit
3. Arius – nia la déité du Fils et de l'Esprit
4. Le Monarchianisme – crut en une manifestation successive de Dieu

La trinité est une formulation historiquement développée à partir du matériel biblique

1. La plénitude de la déité de Jésus, égal au Père, affirmée en 325 Ap.J.-C. par le Concile de Nicée
2. La pleine personnalité et la déité de l'Esprit égal au Père et au Fils fut affirmée par le Concile de Constantinople (381 Ap. J.-C.)
3. La doctrine de la trinité est pleinement exprimée dans l'ouvrage d'Augustin, intitulé *De Trinitate*

Ce concept est vraiment un mystère. Mais le NT semble affirmer une essence divine avec trois des manifestations de personnes éternelles.

“que le Père enverra” Il y a eu une polémique intense dans l'Eglise primitive (quatrième siècle) pour savoir si l'Esprit vient du Père (cf. Jean 3:34; 14:16; 16:26) ou du Fils (cf. Jean 15:26; 16:7; Luc 24:49; Actes 2:33). La question théologique au cœur du débat entre Arius et Athanase porte sur la déité pleine et éternelle et l'égalité entre Dieu le Père et Jésus le Fils.

“**vous enseignera toutes choses**” Cela doit être qualifié. L’Esprit n’enseigne pas les croyants dans tous les domaines de la connaissance, mais à propos de vérité spirituelle, surtout en rapport avec la personne et l’œuvre de Jésus, l’Evangile (cf. 16:13-14; I Jn. 2:20,27).

THEME SPECIAL: LA PERSONNE DE L’ESPRIT

Dans l’AT “l’Esprit de Dieu” (i.e., ruach) était la force qui accomplissait l’objectif de YHWH, mais il n’a pas d’indice que c’était personnel (i.e., le monothéisme de l’AT). Cependant, dans le NT

1. la personnalité et la personne de l’Esprit est décrit:
2. On peut blasphémer contre Lui (cf. Mt. 12:31; Marc 3:29)
3. Il enseigne (cf. Luc 12:12; Jean 14:26)
4. Il rend témoignage (cf. Jean 15:26)
5. Il convainc, il guide (cf. Jean 16:7-15)
6. Un pronom personnel lui est attribué (i.e., *hos*) (cf. Ep. 1:14)
7. Il peut être attristé (cf. Ep. 4:30)
8. Il peut être éteint (cf. I The. 5:19)
9. Il peut être éteint (cf. I The. 5:19)

Les textes trinitaires aussi font état de trois personnes (Voir le Thème Spécial : La Trinité au 2:32-33):

1. Mt. 28:19
2. II Cor. 13:14
3. I Pi. 1:2

L’Esprit est en relation avec l’activité humaine.

1. Actes 15:28
2. Rom. 8:26
3. I Cor. 12:11
4. Ep. 4:30

Au commencement du livre des Actes le rôle de l’Esprit est mis en valeur. La Pentecôte n’était le commencement de l’œuvre de l’Esprit, mais un nouveau chapitre. Jésus avait toujours eu l’Esprit. Son baptême n’était pas le commencement de l’œuvre de l’Esprit, mais un nouveau chapitre. Luc prépare l’église pour un nouveau chapitre sur le ministère effectif. Jésus est et demeure le point central, l’Esprit est et demeure le moyen effectif et l’amour, le pardon et la restauration de tous les êtres humains créés à Son image est le but!

“**et vous rappellera tout ce que je vous ai dit**” Les objectifs de l’Esprit sont :

1. convaincre l’homme de péché
2. l’amener à Christ
3. le baptiser en Christ
4. former Christ en lui (cf. 16:7-15)

5. aider les Apôtres à se souvenir de tout ce que Jésus leur avait dit et clarifier leur sens afin qu’ils puissent les consigner dans les Ecritures (cf. 2:22; 15:26; 16:13)

Jésus Lui-même avait instruit les Apôtres après Sa résurrection, surtout par rapport à comment l’AT est un cheminement vers Lui et est accompli en Lui (cf. Luc 24:13ss).

14:27 “Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix” La paix des croyants n’est pas liée aux circonstances, mais à une tranquillité basée sur les promesses et la présence de Jésus (cf. 16:33; Phil. 4:7; Col. 3:15).

La “Paix” est utilisée à la fois dans un sens objectif, c’est-à-dire la restauration avec Dieu, et dans un sens subjectif c’est-à-dire un sentiment de sécurité ou de stabilité au sein de circonstances difficiles. Elle renvoie à la salutation Juive, *Shalom*, qui signifiait à la fois l’absence de problèmes et la présence de contentement (cf. 20:19, 21, 26; III Jean 14; Eph. 2:14; Nom. 6:26; Ps. 29:11; Es. 9:6). Elle caractérise le Nouvel âge!

THEME SPECIAL: LE CHRETIEN ET LA PAIX

Ce terme Grec signifiait à l'origine "lier ensemble ce qui a été brisé." Le NT parle de la paix sous trois formes :

1. Un aspect objectif de notre paix avec Dieu à travers Christ (cf. Col. 1:20)
2. Un aspect subjectif relative à la bonne relation que nous avons avec Dieu (cf. Jean 14:27; 16:33; Phil. 4:7)
3. Le fait que Dieu ait uni en un nouveau corps, à travers Christ, les Juifs et les Païens convertis (cf. Eph. 2:14-17; Col. 3:15).

Newman et Nida, dans leur ouvrage, intitulé, *A Translator's Handbook on Paul's Letter to the Romans*, p. 92, ont produit un excellent commentaire sur la "paix."

"Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le terme paix a un sens très large. Fondamentalement, elle décrit le bien-être total de la vie de l'homme; c'était même adopté parmi les juifs comme une formule de salutation. Ce terme avait un tel sens profond, qu'il pouvait également être utilisé par les juifs comme une description du salut Messianique. En raison de ce fait, il y a des moments où il est utilisé presque comme un synonyme du terme rendu par 'avoir une bonne relation avec Dieu.' dans ce cas, le terme semble être utilisé comme une description de la relation harmonieuse établie entre l'homme et Dieu sur la base du fait que Dieu a amené l'homme à faire la paix avec lui-même" (p. 92).

"**Je m'en vais**" Grant Osborne, dans son ouvrage, *The Hermeneutical Spiral* (p. 21) fait un excellent commentaire sur priorité du contexte pour déterminer le sens d'un mot.

"Le Contexte logique

Dans un sens très réel, le contexte logique est le facteur fondamental en matière d'interprétation. Je dis souvent à mes étudiants que si quelqu'un parmi eux somnolait et n'a pas suivi la question que j'ai posée, il y a cinquante pourcent de chance, qu'il donne la bonne réponse en disant tout simplement 'contexte.' Le terme lui-même couvre une gamme très large d'influences sur un texte. Elles peuvent être présentées sous forme de diagramme d'une série de cercles concentriques partant du texte vers l'extérieure.

Plus nous nous approchons du centre, l'influence sur le sens du passage s'accroît. Le genre, par exemple identifie le type de littérature et aide l'interprète à identifier les parallèles, mais ils ne sont aussi influents comme le reste des Ecritures sur le passage. Nous pouvons identifier le Livre de l'Apocalypse comme appartenant au genre apocalyptique; pourtant, bien que l'apocalypse Helléniste et intertestamentaire fournisse d'importants parallèles, la plupart des symboles sont extraits de l'Ancien Testament. D'autre part, le contexte immédiat est le juge suprême de toutes les décisions relatives au sens d'un terme ou d'un concept. Il n'y a pas de garantie que Paul utilise un terme de la même façon en Philippiens 1 comme il le fait en Philippiens 2. La langue ne fonctionne pas tout simplement de cette façon, car chaque mot a plusieurs sens, et l'usage qu'en fait l'écrivain dépend du contexte présent plutôt que l'usage qu'il en a fait dans des contextes précédents. Un bon exemple serait l'utilisation de *aphiemi* en Jean 14:27, "je vous *laisse* la paix," et dans le chapitre 16:28, "maintenant, je *quitte* le monde." Vous conviendrez avec moi que nous ne pouvons traduire ce mot d'une manière interchangeable, car leur usage est en fait opposé. Dans le premier cas, Jésus donne quelque chose aux disciples, dans le second Il leur retire quelque chose (lui-même!). et même, nous lirions moins dans le terme en question son usage commun (comme en I Jn 1:9) par rapport au "pardon." Les autres passages nous aident à déterminer la portée sémantique (les différents sens du mot), mais seul, le contexte immédiat peut réduire les possibilités du sens réel" (p. 21).

"**Que votre cœur ne se trouble point**" Il s'agit d'un impératif présent passif assorti d'une particule négative, qui signifie habituellement "arrêter une action en cours d'exécution," une répétition du verset 1.

14:28 “Si vous m’aimiez” C’est une phrase au conditionnel de seconde classe, comme le verset 7, qui est appelée “contraire aux faits.” Il serait mieux que Jésus retourne auprès du Père et envoie le Saint-Esprit, mais naturellement, les disciples n’avaient pas compris cela en ce moment.

“car le Père est plus grand que moi” Cette déclaration ne porte pas sur l’inégalité du Fils, mais elle traite de la fonction au sein de la Trinité par rapport au salut de l’humanité (cf. 10:29-30). Cette subordination du Fils était pour une période de temps, au cours de Son séjour sur terre pour accomplir le plan de révélation et de rédemption du Dieu Trinitaire (cf. 17:4-5; Phil. 2:6-11). Cependant, il y a un sens dans lequel, le Père étant Celui qui envoie, est la source primaire (cf. 13:16; I Cor. 15:27-28; Eph. 1:3-14).

14:29 “maintenant je vous ai dit ces choses avant qu’elles arrivent” Il en était ainsi afin que leur foi soit fortifiée (cf. 13:19; 16:4).

14:30

NASB “le prince du monde”

NKJV, NRSV, TEV “the ruler of this world”

Traduction “le dirigeant de ce monde”

NJB “the prince of this world”

Traduction “le prince de ce monde”

C’est une référence à Satan, dont le domaine d’activité est maintenant la terre (cf. 12:31; 16:11; II Cor. 4:4, “le dieu de ce monde”; Eph. 2:2, “le prince de la puissance de l’air”). Probablement, Jésus vit le départ de Judas comme la venue de Satan (cf. 13:27). Voir le Thème Spécial au 12:31.

LSR NKJV “Il n’a rien en moi”

NRSV, TEV, NJB “he has no power over me”

Traduction “il n’a aucun pouvoir sur moi”

Le sens est que Satan n’a aucune base d’accusation, aucun pouvoir sur, ou n’a absolument rien à faire avec Jésus (cf. Heb. 4:15).

1. James Moffatt l’a traduit en des termes suivants “il n’a aucun contrôle sur moi”
2. William F. Beck “il n’a rien à revendiquer me concernant”
3. New English Bible “aucun droit sur moi”
4. the Twentieth Century New Testament “rien à faire avec moi”

14:31 “afin que le monde sache” Satan fait partie de la volonté de Dieu, et il est un instrument de l’objectif ultime de Dieu portant sur la rédemption de l’humanité. Voir A. B. Davidson, *The Theology of the Old Testament*, pp. 300-306.

“j’agis selon l’ordre que le Père m’a donné” C’était la volonté du Père que Jésus meurt (cf. Es. 53:10a,b; Marc 10:45;

II Cor. 5:21). Voir le Thème Spécial: Usage de “Commandement” dans les Ecrits de Jean au 12:50.

“levez-vous, partons d’ici” Il s’agit d’un impératif présent moyen. C’est une phrase très difficile parce qu’elle apparaît en Mathieu et en Marc dans le Jardin de Gethsémané lorsque Judas et le groupe de soldats s’étaient approchés de Jésus. La raison exacte pour laquelle, elle est utilisée dans le contexte de la Chambre Haute est incertaine (chapitres 13-17). C’est probable que Jésus ait quitté la Chambre Haute et qu’Il enseignait Ses disciples pendant qu’ils cheminaient vers Gethsémané (cf. 18:1).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Expliquez la différence entre Théïsme, Déïsme, et Christianisme à partir du verset 1.
2. Expliquez le contexte de l'AT par rapport aux trois noms dans le verset 6.
3. peut-on élaborer une théologie de la prière sur le verset 13 seul?
4. Quel est l'objectif primordial du Saint –Esprit ? (à la fois vis-à-vis des perdus et des sauvés)
5. Satan fait –il partie de la volonté de Dieu?

JEAN 15

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus le Vrai Cep	Le Vrai Cep	Le modèle de la Vie du Croyant Chrétien	Jésus le Véritable Cep	Le Vrai Cep
15:1-10	15:1-8	15:1-11	15:1-4	15:1-17
	L'Amour et la Joie Rendus parfaits		15:5-10	
	15:9-17			
15:11-17			15:11-17	
		15:12-17		
La Haine du Monde	La Haine du Monde		La Haine du Monde	Les Disciples et le Monde
				15:18-16:4a
15:18-25	15:18-25	15:18-25	15:18-25	
	Le Rejet Futur			
15:26-16:4a	15:26-16:4	15:26-27	15:26-16:4a	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DE JEAN 15:1-27

- A. C'est un passage à la fois merveilleux et troublant! Il donne aux croyants de puissants encouragements par rapport à l'amour de Dieu et la promesse d'efficacité, mais également, il contient de sinistres avertissements! Les traditions théologiques sont si difficiles à aborder dans ce domaine; permettez-moi de citer l'un de mes commentateurs favoris, F. F. Bruce dans son livre *Answers to Questions*.

“Jean 15:4, 6. ‘Que signifient les expressions “si vous ne demeurez” et “ Si quelqu’un ne demeure” en Jean 15:4,6? Est-il possible de ne pas demeurer en Christ?’ Des passages comme ceux-ci ne sont pas difficiles en eux-mêmes; la difficulté survient lorsque nous essayons de les mouler ainsi que d’autres passages de l’Ecriture dans notre théologie, au lieu de les utiliser comme base de notre théologie. Au moment même où le Seigneur parlait, il y avait un exemple flagrant de quelqu’un qui n’a pas pu demeurer en Lui—Judas Iscariot, qui venait juste de les quitter. Judas était choisi tout comme ses onze collègues (Luc 6:13; Jean 6:70); il avait eu part aux mêmes privilèges que

ces derniers en raison de leur association avec le Seigneur. Les passages clairs de l'Écriture qui enseignent l'ultime persévérance des saints ne doivent pas être biaisés pour servir d'excuse afin de mettre un bémol aux passages qui sont également clairs en ce qui concerne le danger de l'apostasie" (pp. 71-72).

- B. le nombre élevé d'aoristes utilisés dans ce contexte est surprenant, car l'on s'attendrait – d'un point de vue théologique – plutôt au temps présent. Les aoristes semblent être utilisés comme un résumé de toute une vie, considérée dans son ensemble.
- C. Les subdivisions des paragraphes du chapitre 15 sont incertaines. L'Évangile selon Jean, comme I Jean, se présente comme une tapisserie faite d'une mosaïque de couleurs. Les modèles apparaissent de façon récurrente.
- D. Le terme "demeurer" (*menō*) est utilisé dans le NT environ 112 fois. Quarante de ces usages se retrouvent dans l'Évangile selon Jean et vingt-six dans ses épîtres. C'est un terme théologique majeur pour Jean. Bien que le chapitre 15 soit l'expression classique du mandat de Jésus, nous disant de demeurer en Lui, ce terme a plutôt une portée plus vaste en Jean.
 1. La Loi demeure éternellement (Mt. 5:17-18) tout comme le Christ (12:34)
 2. L'épître aux Hébreux indique un nouveau moyen de révélation, non plus à travers un serviteur, mais à travers le Fils qui demeure éternellement (Héb. 1:1-3, de même que Jean 8:35)
 3. Jésus donne une nourriture qui demeure éternellement (6:27) et produit un fruit qui demeure (15:16). Ces deux métaphores expriment la même vérité, c'est-à-dire notre besoin de Christ, à la fois: (1) initialement et (2) continuellement (cf. 6:53)
 4. Jean-Baptiste vit l'Esprit descendre et demeurer sur Jésus à Son baptême (1:32)
- E. Voir le Thème Spécial: Demeurer en I Jean 2:10.
- F. Dans les versets 11-16, Jésus promet Sa joie aux disciples, tandis que dans les versets 17-27, Jésus promet Sa persécution aux disciples. Le contexte de la persécution est présent jusqu'au chapitre 16:4a. Cependant, à travers la persécution les croyants doivent s'aimer les uns les autres comme Il les a aimés!

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 15:1-11

¹Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. 2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. 3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. 4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. 6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. 7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. 9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

15:1 "Je suis le vrai cep" C'est l'une des fameuses déclarations de Jésus, assorties de "Je Suis" dans l'Évangile selon Jean (cf. 4:26; 6:35; 8:12; 10:7, 9, 10, 11, 14; 11:25; 14:6). Dans l'AT, la vigne était un symbole d'Israël (Ps. 80:8-16; Es. 5:1-7; Jér. 2:21; Ezé. 15; 19:10; Os. 10:1; Mt. 21:33ss; Marc 12:1-12, Ro. 11:17ss). Dans l'AT, ces exemples ont toujours une connotation négative. Jésus affirme qu'Il est l'Israélite Idéal (cf. Esaïe 53). Comme Paul utilisait le corps de Christ, l'Épouse de Christ, et l'édifice de Dieu comme des métaphores pour désigner l'Église, de même Jean a utilisé la vigne. Cela implique que l'Église est le véritable Israël en raison de

sa relation avec Jésus, le vrai cep, (cf. Gal. 6:16; I Pet. 2:5,9; Ap. 1:6). Voir les Thèmes Spéciaux au 6:55 et 17:3. Voir la note au 8:12.

Certains interprètes ont affirmé que le discours dans la Chambre Haute a pris fin au chapitre 14:31, “levez-vous partons d’ici.” Si tel est le cas, alors les chapitres 15-17 étaient enseignés sur le chemin de Gethsémané. Bien plus, si tel est le cas, il est possible que l’image de la “vigne” ait été un signe visuel à partir des grappes dorées incrustées sur les bâtiments du temple tandis que Jésus et les onze passaient à travers ses cours cette nuit-là.

“**et mon Père est le vigneron**” Une fois encore, Jésus affirme Sa relation intime avec le Père et en même temps Sa subordination à la volonté du Père.

15:2 “Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche . . . qui porte du fruit” Dans ce verset, les verbes sont au présent de l’indicatif à la forme passive. Le port de fruit et non la germination, est une preuve du salut (cf. Mt. 7:16,20; 13:18ss; 21:18-22; Luc 6:43-45). Le contexte implique que Jésus parlait (1) de la trahison de Judas (cf. vv. 6; 13:10; 17:12) ou (2) des faux disciples (cf. 2:23-25; 8:30-47; I Jean 2:19; II Pierre 2). Il y a des niveaux de foi dans les écrits de Jean.

“**il l’émonde**” Au sens littéral du terme cela veut dire “purifie.” Le mot était utilisé par Philo par référence à l’émondage de la vigne (BDBD 386). C’est dans ce seul passage du NT que ce terme est utilisé. C’est un autre mot choisi par Jean pour ses doubles connotations (i.e., émonder et purifier, cf. v. 3; 13:10). Il s’agit d’un indicatif présent actif. La souffrance a un but dans la vie des croyants (cf. vv. 17-22). Elle optimise le port de fruits, expose la fausseté et les maintient dans la dépendance à Dieu (cf. Mt. 13:20-23; Ro. 8:17; I Pie. 4:12-16). Je vous recommande deux bons livres pratiques sur ce sujet difficile (1) *Principles of Spiritual Growth* par Miles Stanford et (2) *The Christian’s Secret of a Happy Life* par Hannah Whithall Smith.

C’est possible qu’en raison du contexte unifié des chapitres 13-17 de lier cette purification au lavement des pieds dans le chapitre 13. Les disciples s’étaient déjà lavés (sauvés), mais leurs pieds devaient être lavés (le pardon continu). Ce verbe au présent est une preuve qu’il s’agit des disciples comme I Jean 1:9 semble le confirmer. Ce n’est pas seulement l’obéissance qui est requise pour “demeurer,” mais également une repentance continue!

L’objectif de la souffrance dans la vie du croyant peut avoir plusieurs aspects.

1. Développer la ressemblance à Christ (cf. Hébr. 5:8)
2. Un châtement temporaire du péché
3. Tout simplement la vie dans un monde déchu

Il est toujours difficile d’identifier l’objectif de Dieu, mais le #1 est toujours un résultat possible.

15:3 “Déjà vous êtes purs” Le terme “émonder” (*kathairō*) dans le v. 2 est de la même racine Grecque que “pur” (*katharos*). Le contexte dans son ensemble contient des preuves d’une vraie vie de disciple. Le terme “déjà” est mis en relief dans le texte Grec, ce qui a donné aux onze disciples restants la confiance quant à leur position sécurisée en Christ (comparé à la même racine utilisée par référence à Judas Iscariot au 13:10).

“**à cause de la parole que je vous ai annoncée**” (cf. 17:17; Eph. 5:26; I Pie. 1:23).

15:4

NASB, NKJV “Demeurez en moi, et je demeurerai en vous”

NRSV “Abide in Me, as I abide in you”

Traduction “demeurez en moi comme Je demeure en vous”

TEV “Remain united to me, and I will remain united in you”

Traduction “restez attachés à moi, et je resterai attaché à vous”

NJB “Remain in me, as I in you”

Traduction “demeurez en moi, comme moi en vous”

Il s’agit d’un impératif aoriste actif pluriel (cf. Jean 6:56; I Jean 2:6). La question grammaticale est savoir si la seconde phrase est une description ou une comparaison. Plusieurs fois dans ce passage, l’accent doctrinal théologique a été mis sur la persévérance des vrais saints (cf. vv. 4,5,6,7,9,10,14; Marc 13:13; I Cor. 15:2; Gal. 6:9; Ap. 2:7, 11, 17, 26; 3:5, 12, 21; 21:7, voir le Thème Spécial au 8:31). Le vrai salut est à la fois une réponse initiale et continue. Cette vérité théologique est souvent ignorée dans notre enthousiasme pour l’assurance personnelle du salut. L’assurance biblique est liée à

1. la persévérance dans la foi

2. un mode de vie marquée par la repentance
3. une obéissance continue (cf. Jacques et I Jean)
4. le port de fruits (cf. Mt. 13:23)

Voir le Thème Spécial sur “demeurer” au I Jean 2:10.

“**le sarment ne peut de lui-même porter du fruit**” Cela montre la priorité de la provision divine. Pour le “fruit” voir la note au verset 5.

“**s’il ne demeure . . . si vous ne demeurez**” Ce sont-là deux phrases au conditionnel de troisième classe, qui signifie une action potentielle. Notre efficacité spirituelle est liée à notre relation continue avec Jésus.

15:5 “Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit fruit” les verbes sont au présent de l’indicatif actif. La communion continue (i.e., relation basée sur une foi personnelle) est la source du port continu de fruit. Le fruit pourrait se référer aussi bien aux attitudes des croyants qu’à leurs actions (cf. Mt. 7:15-23; Gal. 5:22-23; I Corinthiens 13). Il est promis aux croyants des fruits permanents et efficaces s’ils demeurent en Christ (cf. v. 16).

“**car sans moi vous ne pouvez rien faire**” Il s’agit d’une double négation forte. C’est une déclaration négative d’une vérité positive du verset 5 et de Phil. 4:13.

15:6 “Si quelqu’un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe. Le bois de la vigne n’était d’aucune utilité pour les travaux ménagers (exemple bois de chauffe) parce qu’il brûlait trop vite et qu’il était trop chaud (cf. Ezé. 15). Cela semble être une référence à Judas et probablement à Israël. Dans le cas contraire cela doit se référer à la fausse foi (cf. Mt. 13:41-42,50; et I Jean 2:19).

C’est sûrement une image eschatologique! Il y aura un “jour de rassemblement pour les saints” et un “jour où les flammes éternelles brûleront les impies.” Le fruit de notre vie révèle la source de nos vies (i.e., Dieu ou Satan). Par leurs fruits vous les connaîtrez (cf. Mathieu 7; Gal. 6:7).

“**feu**” Voir le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL : LE FEU

Dans les Saintes Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

- A. Connotation positive
 1. La Chaleur (cf. Es. 44:15; Jean 18:18)
 2. La Lumière (cf. Es. 50:11; Mt. 25:1-13)
 3. La Cuisine (cf. Ex. 12:8; Es. 44:15-16; Jn. 21:9)
 4. La Purification (cf. No. 31:22-23; Pr. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jér. 6:29; Mal. 3:2-3)
 5. La Sainteté (cf. Ge. 15:17; Ex. 3:2; 19:18; Ezé. 1:27; Hé. 12:29)
 6. Le Leadership de Dieu (cf. Ex. 12:21; No. 14:14; I R. 18:24)
 7. La Capacité par la puissance de Dieu (cf. Ac. 2:3)
 8. La Protection (cf. Za. 2:5)
- B. Connotation Négative
 1. L’Embrasement (cf. Jos. 6:24; 8:8; 11:11; Mt. 22:7)
 2. La Destruction (cf. Ge. 19:24; Lev. 10:1-2)
 3. La Colère (cf. No. 21:28; Es. 10:16; Za. 12:6)
 4. Le Châtiment (cf. Ge. 38:24; Lev. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
 5. Un Faux Signe Eschatologique (cf. Ap. 13:13)
- C. La colère de Dieu contre le péché est exprimée en métaphores évoquant le feu
 1. Sa Colère s’enflamme (cf. Os. 8:5; So. 3:8)
 2. Il répand sa fureur comme le feu (cf. Na. 1:6)
 3. Le feu éternel (cf. Jér. 15:14; 17:4)
 4. Le jugement eschatologique (cf. Mt. 3:10; 13:40; Jn. 15:6; II Th. 1:7; II Pi. 3:7-10; Ap. 8:7; 13:13; 16:8)
- D. A l’instar des métaphores de la Bible (i.e., levain, lion) le feu peut être une bénédiction ou une malédiction selon le contexte.

15:7 “Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous” Il s’agit d’une phrase au conditionnel de troisième classe, qui signifie une action potentielle. La prière n’est pas automatiquement exaucée! Jésus est passé d’une métaphore à une autre sur Lui-même demeurant dans les disciples à Ses paroles demeurant en eux. Jésus révèle le Père, et comme le font aussi Ses paroles. Ils sont des sources interchangeables de révélation. L’Evangile est à la fois une personne et un message.

“demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé” Il s’agit d’un impératif aoriste moyen (cf. v. 16). Cette phrase a été souvent prise hors contexte comme un texte-preuve. Prenez garde à ne pas mettre l’accent sur des textes isolés au lieu de chercher l’enseignement de l’Ecriture dans son ensemble (cf. la note au 14:13). Voir le Thème Spécial: La Prière, illimitée et pourtant limitée en I Jean 3:22.

15:8 “mon Père sera glorifié” Lorsque les croyants vivent comme Christ, cela glorifie Dieu et prouve qu’ils sont de vrais disciples. En Jean 13:31-32; 14:13; 17:4; et Mt. 9:8; 15:31 Le Père était glorifié dans l’œuvre du Fils et maintenant dans les œuvres des croyants (cf. Mt. 5:16). Voir la note au 1:14.

NASB “et que vous serez mes disciples”

NKJV “so you will be My disciples”

Traduction “ainsi vous serez Mes disciples”

NRSV, TEV “become my disciples”

Traduction “devenez mes disciples”

NJB “be my disciples”

Traduction “soyez mes disciples”

REB “so be my disciples”

Traduction “donc soyez mes disciples”

NIV, Goodspeed “showing yourselves to be my disciples”

Traduction “montrez vous-mêmes que vous êtes mes disciples”

NET Bible “show that you are my disciples”

Traduction “montrez que vous êtes mes disciples”

JB “then you will be my disciples”

Traduction “alors vous serez mes disciples”

Les différences sont causées par une variation au niveau du temps du verbe.

1. Subjonctif aoriste, MSS P⁶⁶, B, D, L

2. Futur de l’indicatif, MSS κ , A

La vie (fruit) des croyants révèle leur identité! Le temps du verbe n’est pas aussi important que la réalité d’une vie transformée et efficace d’amour, d’obéissance et de service. Ce sont-là les marques d’un vrai croyant. Nous ne sommes pas sauvés par notre amour, obéissance, service (cf. Eph. 2:8, 9), mais ce sont des traits caractéristiques – des preuves que nous sommes des croyants (cf. Eph. 2:10).

Le terme “disciples” est utilisé dans l’Evangile selon Jean pour dénoter les vrais croyants et disciples qui font la volonté de Dieu et reflètent Son caractère. Jean n’utilise pas une seule fois le terme “église” (*ekklesia*), par conséquent, les “disciples” deviennent la façon dont il dénote la communion et le rassemblement des chrétiens. La vie de disciple est vécue au quotidien selon le nouvel âge par l’abandon de l’ancienne vie. Elle est suprêmement caractérisée par l’amour, la lumière, l’obéissance et le service! Ce faisant les autres (le monde) sauront que les croyants sont les disciples de Jésus.

15:9 “Comme le Père m’a aimé, je vous ai aussi aimés” Cette chaîne de relation basée sur l’amour caractérise la famille de Dieu; le Père aime le Fils, le Fils aime Ses disciples, Ses disciples s’aiment les uns les autres.

“Demeurez dans mon amour” Il s’agit d’un impératif aoriste actif. Les croyants ont l’obligation de demeurer dans

1. La prière (v. 7; 14:14)

2. L’obéissance (v.10, 14, 17, 20; 14:15, 21, 23, 24)

3. La joie (v. 11)

4. L’amour (v. 12; 14:21, 23, 24)

Ce sont-là des preuves de l’existence d’une relation personnelle avec Dieu. Voir le Thème Spécial: Demeurer en I Jean 2:10.

15:10 “Si vous gardez mes commandements” Il s’agit d’une phrase au conditionnel de troisième classe, qui signifie une action potentielle. L’obéissance est la preuve de l’existence d’une vraie vie de disciple (cf. 8:31; 14:15-21, 23-24; Luke 6:46). Jésus l’utilise comme un exemple de Sa fidélité au Père.

“**amour**” Ce terme Grec signifiant l’amour (*agapē*) n’était pas beaucoup utilisé dans le Grec classique ou dans la Littérature Koinè jusqu’à ce que l’église commence à l’utiliser avec un sens particulier. Elle commença à l’utiliser pour signifier un amour altruiste, sacrificiel, loyal et actif. L’amour en action, et non de l’émotion (cf. 3:16). Le terme *agapē* du NT est théologiquement analogue au terme *hesed* de l’AT, qui signifie un amour d’alliance et de loyauté.

“**de même que j’ai gardé les commandements de mon Père**” Il s’agit d’un passé composé indicatif actif. Tout comme Jésus est en relation avec le Père, les croyants doivent être en relation avec Lui. Il y a une unité entre le Père et le Fils, laquelle unité doit être reproduite parmi les croyants (cf. 14:23).

15:11 “votre joie soit parfaite” Les croyants doivent avoir la joie de Jésus (cf. 17:13). La joie est une autre preuve d’une vraie vie de disciples (cf. 15:11 [deux fois]; 16:20, 21, 22, 24; 17:13). Dans ce monde il y a la douleur et des crises ; en Christ il y a la joie, la plénitude de la joie, Sa joie.

La NIDOTTE, vol. 1, p. 741, a fait un commentaire sur l’usage de la “joie” et la “plénitude,” utilisées ensemble dans les écrits de Jean.

“Dans l’Evangile selon Jean et dans Ses épîtres, il y a un lien fréquent entre → la joie (*chara*) comme sujet et le verbe *plēroō* dans le passage, signifiant être rempli. Cette joie est la joie de Jésus (Jn. 15:11; 17:13) qu’Il apporte par Sa venue (3:29), Ses paroles (15:11; 17:13), et Son retour (16:22) à Ses disciples (15:11; 17:13). Elle remplace la tristesse qui remplit leur cœur (16:16, 20). Ainsi la joie de Christ devient leur joie (15:11; 16:24; cf. I Jn. 1:4). Cette joie caractérise la vie des disciples dans leur marche avec Jésus; elle devient parfaite (Jn. 3:29; 15:11; 16:24; 17:13; I Jn. 1:4; 2 Jn. 12). Le passage souligne le fait que c’est Dieu qui rend cette joie parfaite.”

LSR TEXTE: 15:12-17

¹² C’est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j’ai appris de mon Père. 16 Ce n’est pas vous qui m’avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. 17 Ce que je vous commande, c’est de vous aimer les uns les autres.

15:12 “C’est ici mon commandement” Jésus répétait souvent ce thème (cf. 13:34; 15:17; I Jean 3:11,23; 4:7-8, 11-12, 19-21; II Jean 5).

“**Aimez-vous les uns les autres**” Il s’agit d’un impératif présent actif, c’est-à-dire un commandement continu. L’amour est le fruit de l’Esprit (cf. Gal. 5:22). L’amour n’est pas un sentiment, mais une action. Il est défini en termes pratiques (cf. Gal. 5:22-23; I Cor. 13).

“**comme je vous ai aimés**” Il s’agit d’un indicatif aoriste actif. C’était probablement une référence figurée de la croix (cf. v. 13). Encore une fois, c’était l’amour spécial de Jésus qui se donne que les croyants doivent manifester (cf. II Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; I Jean 3:16).

15:13 “que de donner sa vie pour ses amis” C’est une référence à l’expiation vicariale de Jésus en tant que substitut de l’humanité déchue (cf. 10:11, 15, 17, 18 ; Marc 10:45; Ro. 5:7-8; II Cor. 5:21; Esaïe 53). C’est l’amour en action! C’est ce à quoi les disciples sont appelés (cf. I Jean 3:16).

15:14 “Vous êtes mes amis” C’est le nom Grec *philos*, qui est souvent associé à l’amour amical/fraternel (*phileō*). Dans le Grec Koinè “*agapaō*” et “*phileō*” sont souvent des verbes synonymes de l’amour divin (comparez 11:3 [*phileō*] et 5 [*agapaō*]); *phileō* est également utilisé par référence à l’amour de Dieu au 5:20.

“si vous faites ce que je vous commande” Il s’agit d’une phrase au conditionnel de troisième classe, qui signifie une action potentielle. L’obéissance est la condition de l’amitié en question (cf. 14:15, 23-24; 15:10; Luc 6:46). Comme Jésus demeure dans le Père et est dans Son amour, Ses disciples doivent faire de même!

15:15 Jésus informe les disciples des (1) vérités relatives à Dieu et (2) événements futurs. Il démontre Sa puissance afin que les disciples croissent dans la foi et la confiance en Dieu. Jésus a partagé avec Ses disciples ce qu’Il a entendu auprès du Père (cf. 3:32; 8:26, 40; 12:49; 15:15); ceux-ci doivent à leur tour partager cela avec d’autres (cf. Mt. 28:20).

15:16 “Ce n’est pas vous qui m’avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis” Il y a plusieurs principaux points grammaticaux.

1. Les deux verbes sont à l’indicatif aoriste moyen — Jésus, Lui-même les a choisis une fois pour toutes (cf. 6:70; 13:18; 15:16,19)
2. Le fort *“alla”* (mais) antagoniste
3. Les déclarations emphatiques d’*“ego”* ou *“Je”*

C’est ici le lieu d’établir un équilibre entre la réponse humaine et l’élection. Les deux sont des enseignements bibliques. Dieu prend toujours l’initiative (cf. 6:44, 65; 15:16, 19), mais l’homme doit répondre (cf. 1:12; 3:16; 15:4, 7, 9). Dieu traite toujours avec l’homme sur la base d’une alliance (*“si . . . alors”*). Voir le Thème Spécial au 3:16.

Le verbe *“choisi”* dans ce contexte se rapporte aux Douze. Le terme *“choisi”* a la connotation de *“choisi pour servir”* dans l’AT et c’est seulement dans le NT que le concept supplémentaire de *“choisi pour la salut”* s’imbrique dans la portée sémantique. Les croyants du NT sont choisis pour être à l’image de Christ à travers le service, l’altruisme, et le sacrifice pour le royaume de Dieu, le corps de Christ, le bien de l’ensemble. C’est une démonstration claire que l’égoïsme de la chute a été brisé.

C’est une caractéristique de Jean qui implique que ce que Jésus dit concernant les Douze a des implications et des applications à tous les croyants. Ils représentent les prémisses (premiers fruits) du discipolat, mais leur relation est :

1. unique en ce qui concerne le témoignage de témoin oculaire (i.e., inspiration)
2. applicable à tous les croyants en ce que la volonté de Jésus pour eux est Sa volonté pour tous ceux qui croiront et suivront la voie d’une vie de disciple.

“et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure” Ce sont trois subjonctifs présents actifs: (1) alliez; (2) portiez du fruit; et(3) fruit demeure. Les croyants sont en mission (cf. Mt. 28:19-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). L’aspect théologique du terme *“établis”* est évoqué dans Actes 20:28; I Cor. 12:28; II Tim. 1:11. Il est également utilisé à propos de la mort de Christ en lieu et place des croyants (cf. 10:11, 15, 17-18; 15:13).

“en mon nom” Les croyants sont appelés à reproduire le caractère de Jésus. Cette phrase est synonyme de la *“volonté de Dieu”* en I Jean 5:14. Il y a ici un lien entre l’amour et l’exaucement de la prière comme au 14:13-15. Voir le Thème Spécial: Le Nom du Seigneur en Jean 14:13-14.

15:17 “Ce que je vous commande, c’est de vous aimer les uns les autres” Voir la note sur le verset 12. L’exaucement de la prière est lié à l’amour et à la mission!

LSR TEXTE: 15:18-25

¹⁸ **18** Si le monde vous hait, sachez qu’il m’a haï avant vous. **19** Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n’êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. **20** Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n’est pas plus grand que son maître. S’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s’ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. **21** Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu’ils ne connaissent pas celui qui m’a envoyé. **22** Si je n’étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n’auraient pas de péché ; mais maintenant ils n’ont aucune excuse de leur péché. **23** Celui qui me hait, hait aussi mon Père. **24** Si je n’avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n’a faites, ils n’auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père. **25** Mais cela est arrivé afin que s’accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m’ont haï sans cause.

15:18 “Si” C’est une phrase au conditionnel de première classe qui est supposée être vraie selon la perspective de l’auteur ou selon ses objectifs littéraires. Le monde, un système humain déchu, hait les disciples de Jésus.

“le monde” Jean utilise ce terme de plusieurs manières: (1) la planète, comme une métaphore de l’humanité toute entière (cf. 3:16) et (2) la société humaine organisée et fonctionnant en dehors de Dieu (cf. 10:8; I Jean 2:15-17). Voir Thème Spécial au 14:17.

“vous hait” Il s’agit d’un indicatif présent actif; le monde continue de haïr (cf. v. 20).

“sachez” Il s’agit d’un impératif présent actif. La connaissance qu’ont les croyants des vérités du NT, les aideront à faire face à la persécution du monde déchu.

“qu’il m’a haï avant vous” Il s’agit d’un passé composé actif. Le pronom “M” est emphatique (cf. 7:7). Cela révèle l’opposition du monde à Dieu, à Son Messie, et à Son peuple (cf. 17:14; I Jean 3:13).

Les croyants sont un dans l’amour de Christ et un dans la persécution de Christ (cf. Rom. 8:17; II Cor. 1:5,7; Phil. 3:10; I Pie. 4:13). L’identification à Christ apporte la paix, la joie et la persécution et même la mort!

15:19 “Si” C’est une phrase au conditionnel de seconde classe qui est appelée “contraire aux faits.” Elle sera traduite comme ceci: “si vous étiez du monde, ce que vous n’êtes pas, alors le monde vous aimerait, ce qu’il ne le fait pas.”

15:20 “Souvenez-vous” C’est un impératif présent actif, comme dans le verset 18, ou un indicatif présent actif, probablement une question (LB).

“Le serviteur n’est pas plus grand que son maître” En comparant ce verset au 13:16, il est évident que Jésus utilise les proverbes de différentes manières.

“S’ils m’ont persécuté . . . s’ils ont gardé ma parole” Ce sont deux phrases au conditionnel de seconde classe qui sont supposées vraies selon les perspectives de l’auteur. Le terme “persécuté” signifie poursuivre comme un animal sauvage. La persécution est la norme des disciples de Christ dans un monde déchu (Mt. 5:10-12; Jean 16:1-3; 17:14; Actes 14:22; Ro. 5:3-4; 8:17; II Cor. 4:16-18; 6:3-10; 11:23-30; Phil. 1:29; I Thes. 3:3; II Tim. 3:12; Ja. 1:2-4; I Pie. 4:12-16).

Cependant, notons que tandis que certains rejeteront les paroles des Apôtres et même les persécuteront, d’autres par contre, écouteront ces paroles et se convertiront! Ils sont eux-mêmes la preuve de cette réalité!

15:21 “ils ne connaissent pas celui qui m’a envoyé” C’est une allusion au Père. Cela implique que les Juifs et les Païens ne connaissent pas Dieu. “Connaître” est utilisé dans son sens sémitique de l’AT, qui signifie une relation personnelle (cf. Gen. 4:1; Jér. 1:5). Le monde perdu a persécuté les croyants parce que (1) ceux-ci appartiennent à Jésus, qu’il a persécuté et (2) et qu’il ne connaît pas Dieu!

15:22 “Si je n’étais pas venu” C’est une autre phrase au conditionnel de seconde classe qui est appelée “contraire aux faits.” Elle doit être traduite comme ceci : “Si je n’étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ce que j’ai fait, alors ils n’auraient pas de péché, ce qu’ils ont.” La responsabilité est liée à la connaissance (voir le Thème Spécial: Le péché impardonnable au 5:21). Dans ce contexte les branches qui ne portent pas de fruits (i.e., Judas et les Juifs) avaient eu une grande opportunité de connaissance, plus que ceux qui n’avaient eu que la révélation naturelle (i.e., Gentils, cf. Ps. 19:1-6; Ro. 1:18-20 ou 2:14-15).

15:23 L’opposition continue à Jésus est une opposition continue à Dieu (cf. v. 24).

15:24 “Si” C’est une autre phrase au conditionnel de seconde classe qui est appelée “contraire aux faits.” Elle doit être traduite comme ceci : “ Si je n’avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n’a faites (mais je les ai faites), ils n’auraient pas de péché, alors qu’ils en ont.”

Avec la lumière vient la responsabilité (cf. 1:5; 8:12; 12:35,46; I Jean 1:5; 2:8, 9, 11; Mt. 6:23).

“maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père” Ce sont deux verbes au passé composé actif qui montrent une attitude révolue. Rejeter Jésus, c’est rejeter le Père (cf. I Jean 5:9-13).

15:25 C’est surprenant que le terme “Loi” ou “Torah” ait été utilisé pour décrire une citation extraite de Ps. 35:19; 69:4. Habituellement, le terme est utilisé par référence aux écrits de Moïse, en l’occurrence Genèse à Deutéronome.

Le mystère du rejet de Jésus par les Juifs en présence de tant de révélation était attribué à une incrédulité délibérée (cf. Es. 6:9-13; Jér. 5:21; Rom. 3:9-18).

LSR TEXTE: 15:26-27

²⁶ **26** Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l’Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; **27** et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

15:26 “Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai” Le Père et le Fils ont envoyé l’Esprit (cf. 14:16, 26; 15:26; 16:7). L’œuvre de la rédemption implique toutes les trois personnes de la Trinité.

“l’Esprit de vérité” Cela est utilisé dans le sens du Saint-Esprit en tant que révélateur du Père (cf. 14:17,26; 15:26; 16:13). Voir le Thème Spécial sur la Vérité au 6:55 et 17:3.

“il rendra témoignage de moi ” La tâche de l’Esprit est de rendre témoignage de Jésus et de Ses enseignements (cf. 14:26; 16:13-15; I Jean 5:7).

15:27 “vous aussi, vous rendrez témoignage” Le “vous . . . aussi” sont emphatiques. C’est un indicatif présent actif. Cela doit être une référence à l’inspiration des auteurs du NT (i.e., les Apôtres et leurs amis) qui étaient avec Jésus au cours de Sa vie sur terre (cf. Luc 24:48). Voir les Thèmes Spéciaux : Les Témoins de Jésus au 1:8 et La Personne de l’Esprit au 14:26.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Qu’implique “demeurer”?
2. Qu’advierait si un croyant ne demeure plus? Qu’advierait si un croyant ne porte plus de fruit?
3. Enumérez les preuves d’une vraie vie de disciple (discipolat)?
4. Si la souffrance est la norme pour les chrétiens, Qu’en-est-il pour nous aujourd’hui?
5. Expliquez le verset 16 en vos propres termes.

JEAN 16

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Haine du Monde	Le Rejet à venir			Les Disciples et le Monde
(15:18-16:4a)	(15:26-16:4)	La Relation du Chrétien vis-à-vis du Monde	(15:18-16:4a)	(15:18-16:4a)
L'Oeuvre de l'Esprit		16:1-4a	L'Oeuvre du Saint-Esprit	La Venue du Consolateur
16:4b-11	The Work of the Holy Spirit	16:4b-11	16:4b-11	16:4b-15
	16:5-15			
16:12-15		16:12-15	16:12-15	
La Tristesse se changera en Joie	La Tristesse se changera en Joie		La Tristesse et la Joie	Jésus revient Très Bientôt
16:16-24	16:16-24	16:16-24	16:16	16:16
			16:17-18	16:17-28
			16:19-22	
			16:23-24	
J'ai vaincu	Jésus- Christ a vaincu le Monde		La Victoire sur le Monde	
16:25-33	16:25-33	16:25-28	16:25-28	
		16:29-33	16:29-30	16:29-33
			16:31-33	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DE JEAN 16:1-33

- A. Le contexte littéraire va du chapitre 15:18 au chapitre 16:4a. les subdivisions des chapitres ne sont pas inspirées et sont des ajouts ultérieurs, comme l'organisation en paragraphes, l'emploi des lettres majuscules, la ponctuation et la subdivision des versets.

- B. Le rôle du Saint-Esprit à l'endroit de l'humanité spirituellement perdue est défini au 16:8-11, Son rôle envers ceux qui sont sauvés se trouve au 16:12-15. Samuel J. Mikolaski a fait un résumé intéressant de l'activité de l'Esprit dans le NT dans son article "la Théologie du Nouveau Testament" dans son ouvrage *The Exposition Bible Commentary*, Vol. 1:
- "La doctrine de la Sanctification dans le NT, bien qu'elle soit très liée à la justification, elle en est néanmoins différente. Comme dans l'AT, la sanctification implique avant tout l'idée de séparation—la sainte transcendance de Dieu — et ensuite une qualité morale et une relation divine. La sanctification est l'œuvre du Saint-Esprit, qui unit une personne à Christ et renouvelle sa vie spirituellement. Le langage du NT implique le baptême dans l'Esprit (I Cor. 12:13); le sceau de l'Esprit (Eph. 1:13, 14; 4:30), l'habitation de l'Esprit (Jean 14:17; Ro. 5:5; 8:9-11; I Cor. 3:16; 6:19; 2 Tim. 1:14), l'instruction par l'Esprit (Jean 14:26; 16:12-15), être rempli de l'Esprit (Eph. 5:18), et le fruit de l'Esprit (Gal. 5:22, 23). La sanctification est liée à la justification, qui consiste en la position du racheté devant Dieu (Héb. 10:10), et reviendrait à dire qu'il s'agit du développement d'un nouvel idéal" (p. 474).
- C. Le verset 17, comme le chapitre 13:36; 14:5, 8, et 22, est une autre question posée par les Apôtres.
- D. Beaucoup pensent que la phrase "partons d'ici" du chapitre 14:31 combinée au chapitre 18:1 montre que Jésus parlaient à Ses disciples dans les chapitres 15 à 17 sur le chemin de Gethsémané en passant par le temple et les rues de Jérusalem, et non dans la Chambre Haute.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 16:1-4

¹ Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute. ² Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. ³ Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. ⁴ Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

16:1

LSR "afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute"

NKJV "that you should not be made to stumble"

Traduction "afin que cela ne vous fasse trébucher"

NRSV "to keep you from stumbling"

Traduction "vous garder de la chute"

TEV "so that you will not give up your faith"

Traduction "afin que vous n'abandonnez pas votre foi"

NJB "so that you may not fall away"

Traduction "afin que cela ne soit pour vous une occasion de chute"

Ce terme Grec (subjonctif aoriste passif de *skandalizō*, BAGD 752) était à l'origine utilisé par rapport à un piège appâté servant à attraper les animaux. Il est souvent traduit par "occasion de chute" (cf. Mt. 13:21; 24:10; Marc 4:17; 14:27,29). Son usage métaphorique dans ce contexte se rapporte au fait que les croyants ne soient pris au dépourvu par les actions haineuses des croyants juifs et même des leaders religieux.

16:2 "Ils vous excluront des synagogues" Cela se réfère à l'excommunication du Judaïsme (cf. 9:22,34; 12:42).

Il y a tout un pan de connaissance relatif aux procédures d'excommunication juives. Il y avait à la fois une exclusion temporaire et une exclusion permanente des services à la synagogue. Plus tard, après la chute de Jérusalem en l'an 70 Ap. J-C., à Jamnia en Palestine, les rabbins ont élaboré un "serment par imprécations" vis-à-vis du Christ par lequel, ils espéraient exclure les chrétiens des services de la synagogue. C'est ce qui amena la séparation entre les disciples de Christ et les synagogues juives locales.

“quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu” C’est exactement ce à quoi les leaders juifs (cf. Es. 66:5; Mt. 5:10-12; 10:32) pensaient. Saul de Tarse (Paul) est un exemple éloquent de ce zèle religieux aveugle et peu judicieux (cf. Actes 26:9-11; Gal. 1:13-14).

16:3 “ils agiront ainsi” La sincérité et l’engagement au service d’un Être Suprême ne sont pas suffisants, car le mal, l’erreur et le fanatisme sont souvent perpétrés au nom de Dieu.

“parce qu’ils n’ont connu ni le Père ni moi” Le terme “connaître ” se rapporte à la connotation de l’AT qui implique une relation personnelle intime (cf. Gen. 4:1; Jér. 1:5). C’est une forte assertion qui implique que le rejet de Jésus est en fin de compte le rejet de Dieu (cf. 8:19; 15:21; I Jean 5:9-12).

Jean affirme souvent que le monde est sujet à la cécité spirituelle et à l’ignorance (cf. 1:10; 8:19,55; 15:21; 16:3; 17:25). Cependant, l’objectif de la venue du Fils était de sauver le monde (cf. 3:16) et révéler le Père afin que le monde Le connaisse (cf. 17:23) à travers Christ.

16:4 Les prédictions de Jésus étaient données comme un moyen d’encouragement de la foi/de la confiance/de la croyance des disciples au sein de la persécution et du rejet (cf. 13:19; 14:29).

“dès le commencement” est une allusion au commencement du ministère public de Jésus et de l’appel spécial des Douze.

LSR TEXTE: 16:5-11

5 Maintenant je m’en vais vers celui qui m’a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ?
6 Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. **7** Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m’en aille, car si je ne m’en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m’en vais, je vous l’enverrai. **8** Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: **9** en ce qui concerne le péché, parce qu’ils ne croient pas en moi ; **10** la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; **11** le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

16:5 “aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? ” Il semble que Pierre avait posé cette même question dans le chapitre 13:36, mais immédiatement son esprit a été distrait par l’agonie du départ de Jésus et de la question de ce qui leur arriverait (cf. v. 6). Jean 14:1-3 traite la question de l’ascension de Jésus au ciel (cf. Actes 1:9-11).

C’est ici le lieu de nous rappeler à nous-mêmes que les Evangiles ne sont pas transcriptions verbatim, mot pour mot des conversations de Jésus. Ce sont des résumés qui ont été faits plusieurs années plus tard pour des raisons théologiques. Les écrivains de l’Evangile sous l’inspiration, avaient le choix de sélectionner, d’arranger et d’adapter les paroles de Jésus (voir l’ouvrage de Gordon Fee et Douglas Stuart, *How To Read the Bible For All Its Worth*). Je ne crois pas qu’ils avaient le droit de faire dire à Jésus ce qu’Il n’a pas dit. Cette structuration des paroles, des enseignements et des actions de Jésus pour l’évangélisation d’un certain nombre de publics cibles, explique probablement la plupart des différences au niveau des récits de l’Evangile!

16:6 “la tristesse a rempli votre cœur” Il s’agit d’un passé composé actif. L’expérience de la Chambre Haute était remplie de tristesse (cf. 14:1; 16:6,22). Le terme “cœur” est utilisé dans le sens qui lui est attribué en Hébreux se référant à la personne toute entière—l’esprit, les sentiments et la volonté. Voir le Thème Spécial: Le Cœur au 12:40.

16:7 “il vous est avantageux que je m’en aille” Le corps physique de Jésus ne pouvait se trouver qu’en un seul lieu à la fois, ce qui limitait Sa capacité d’enseigner et d’exercer le ministère envers tous Ses disciples. De plus, au cours de Sa vie terrestre Il se focalisait principalement sur Israël (cf. Mt. 10:6; 15:24). La venue du Saint-Esprit inaugurerait une nouvelle ère qui aura pour conséquence un ministère étendu (cf. Eph. 2:11-3:13).

Le terme “avantageux” voulait dire “opportun” et est également utilisé dans le chapitre 11:50 et 18:14 par rapport à la mort de Jésus. La phrase “m’en aille” pourrait inclure tous les événements au cours de la dernière semaine de Jésus.

“car si je ne m’en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ” Ce sont-là deux phrases au conditionnel de troisième classe, qui signifient une action potentielle. Jésus devait partir pour que vienne l’Esprit! Le terme *paraclētos* peut être traduit par “avocat,” “consolateur,” ou “aide” (cf. 14:16, 26; 15:26, voir l’intégralité de la

note au 14:16). Ce mot apparaît uniquement dans les écrits de Jean. Il était utilisé dans la littérature Grecque par référence à un avocat défenseur auquel on faisait appel pour aider dans la défense d'un cas. Dans les versets 8-11 l'Esprit agissait comme un avocat de la partie civile contre le monde, cependant, dans les versets 12-15 l'Esprit agit comme un avocat défenseur en faveur des croyants.

Ce même terme *paracletos*, est utilisé par rapport au Fils en I Jean 2:1. La racine Grecque peut être traduite par "consoler." Dans ce sens, il est utilisé par référence au Père en II Cor. 1:3-11.

"je vous l'enverrai" L'Esprit est venu à la fois du Père et du Fils (cf. 14:26).

16:8 "Et quand il sera venu, il convaincra le monde" Notons que tous les trois domaines (le péché, la justice, le jugement) du témoignage de l'Esprit sont liés au besoin de l'humanité et à l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ. Le terme "convaincre" était un terme juridique relatif au "contre-interrogatoire."

G. B. Caird, *The Language and Imagery of the Bible*, p. 159, propose une compréhension intéressante de ces trois domaines. Convaincre le monde que :

1. il a failli en jugeant et en exécutant Jésus
2. il a failli dans sa définition du péché
3. il a failli dans sa définition de la justice
4. il a failli dans sa définition du jugement

Si tel est le cas, alors l'Esprit révèle pleinement l'Évangile à travers la Personne de Jésus. La religiosité des habitants du monde ne peut pas les sauver. Le jugement attend tous ceux qui rejettent Jésus! "le péché" est l'incrédulité! Jésus est l'unique chemin de la vie avec Dieu!

Le terme "monde" se réfère à la société humaine déchue organisée et qui fonctionne en dehors de Dieu. voir le Thème Spécial au 14:17.

16:9 "en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi" L'Évangile commence avec la prise de conscience du péché de l'homme et la nécessité de la justice de Dieu (cf. Ro. 3:9-18,23; 6:23; Eph. 2:1-3). Le péché n'est pas en soi "la" pierre d'achoppement majeure du salut de ce côté-ci du calvaire, mais l'incrédulité de l'humanité vis-à-vis de l'œuvre et de la personne de Jésus-Christ (cf. Jean 3:6-21; 8:24,26). Le terme "croyance" a des caractéristiques cognitives et émotionnelles, mais elle est principalement délibérée (voir le Thème Spécial au 2:23). Elle ne porte pas sur la dignité ou l'œuvre du croyant, mais sur sa réponse à travers la repentance par la foi aux promesses de Dieu en Christ (cf. Rom. 3:21-30).

16:10 "en ce qui concerne la justice" C'est peut être une référence à

1. l'imminente œuvre de Rédemption de Christ au calvaire et la Résurrection, vues comme un tout (cf. v. 10)
2. ceux qui pensent qu'ils sont justes aux yeux de Dieu en dehors de Christ, alors qu'en réalité c'est Christ Seul qui est juste devant Dieu, vu à travers l'Ascension

16:11 "en ce qui concerne le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé" Un jour viendra où les anges déchus et l'humanité déchue se tiendront devant le Dieu juste (cf. Phil. 2:9-11). Satan, bien qu'il ait encore une certaine puissance dans ce monde (cf. 12:31; 14:30; II Cor. 4:4; Eph. 2:2; I Jean 5:19), c'est un ennemi qui a été déjà vaincu (passé composé passif). Ses enfants (cf. 8:44; Mt. 13:38; I Jean 3:8-10) s'amassent la colère de Dieu!

LSR TEXTE: 16:12-15

¹² **J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. 13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. 14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. 15 Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.**

16:12 "vous ne pouvez pas les porter maintenant" Le terme "porter" est utilisé par référence à un animal portant un fardeau, exemple de bête de somme. Certaines des choses qu'ils ne pouvaient comprendre étaient :

1. la souffrance de Christ
2. la résurrection de Christ
3. la mission mondiale de l'église

Les lecteurs modernes doivent comprendre, qu'à bien des égards, la vie de Christ représente une période transitoire. Les Apôtres n'avaient pas compris certaines choses jusqu'au moment des apparitions post-résurrection et de la venue de la plénitude de l'Esprit à la Pentecôte.

Cependant nous ne devons pas oublier que les Evangiles étaient écrits plusieurs années plus tard pour des raisons d'évangélisation visant des publics cibles précis. Par conséquent, ils représentent une théologie ultérieure mûrie.

16:13 "l'Esprit de vérité" La vérité (*alētheia*) est utilisée d'après sa connotation de l'AT, signifiant la fiabilité et seulement dans un sens secondaire de véracité. Jésus a dit qu'Il était la vérité au 14:6. Ce titre du Saint-Esprit met en relief Son rôle en tant que révélateur de Jésus (cf. 14:17,26; 15:26; 16:13-14; I Jean 4:6; 5:7). Voir la note en Jean 6:55.

"il vous conduira dans toute la vérité" Cela ne se réfère pas à la vérité absolue dans tous les domaines, mais seulement dans le domaine de la vérité spirituelle et des enseignements de Jésus. Cela se rapporte principalement à l'inspiration des auteurs des Ecritures du NT. L'Esprit les guidait de manières uniques et inspirées. Dans un sens secondaire, cela est lié à l'œuvre de l'Esprit qui illumine les lecteurs ultérieurs des vérités de l'Evangile. Voir les Thèmes Spéciaux sur la Vérité au 6:55 et la Personne de L'Esprit au 14:26.

THÈME SPÉCIAL: L'ILLUMINATION

"Autrefois, Dieu a agi pour se révéler clairement Lui-même à l'humanité. En théologie cela s'appelle : révélation. Il a choisi certaines personnes pour rédiger et expliquer cette autorévélation. En théologie cela s'appelle : inspiration. Il a envoyé Son Esprit pour aider les lecteurs à comprendre Sa parole. En théologie, Cela s'appelle: illumination. Le problème survient lorsque nous affirmons que l'Esprit est impliqué dans la compréhension de la parole de Dieu—Pourquoi, alors, tant de traductions de la parole?"

Une partie du problème est liée à précompréhension ou aux expériences personnelles du lecteur. Souvent l'on se sert de la Bible comme un texte-preuve ou d'une manière atomistique pour régler un problème personnel. Souvent une grille théologique est superposée sur la Bible l'obligeant à ne parler que dans certains domaines et de manières spécifiques. L'illumination ne peut simplement pas être considérée comme synonyme de l'inspiration bien que le Saint-Esprit soit impliqué dans les deux cas.

La meilleure approche consisterait à essayer d'affirmer l'idée centrale et principale d'un paragraphe, et non interpréter chaque détail du texte. C'est la pensée thématique qui véhicule la vérité centrale de l'auteur originel. Structurer le passage à partir de l'unité littéraire permet de suivre la trame de l'intention de l'auteur originel inspiré. Aucun traducteur de la Bible n'est inspiré. Nous ne pouvons pas reproduire la méthode d'interprétation de l'écrivain biblique. Nous pouvons et devons essayer de comprendre ce qu'il voulait dire aux gens de son époque et ensuite communiqué cette vérité à nos contemporains. Certaines parties de la Bible sont ambiguës ou cachées à notre compréhension (jusqu'à un certain temps ou période). Il y aura toujours des désaccords sur certains textes ou sujets, mais nous devons dire clairement les vérités centrales et permettre la liberté de traductions individuelles dans les limites de l'intention de l'auteur originel. Les traducteurs de la Bibles doivent marcher dans la lumière qu'ils ont reçue, être toujours dispose à recevoir davantage de lumière venant de la Bible et de l'Esprit. Dieu nous jugera sur la base de notre niveau de compréhension et comment nous vivons vis-à-vis de cette compréhension.

"car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir" Les 'choses à venir' se réfèrent aux événements immédiats liés à la rédemption : le Calvaire, la Résurrection, l'Ascension, et la Pentecôte. Cela ne se rapporte pas à un ministère prophétique de la prédiction du futur (i.e., Agabus, Actes 21:10, Voir le Thème Spécial: La Prophétie au 4:19).

L'Esprit recevra la vérité du Père, comme Jésus l'a fait, et la communiquera aux croyants, comme Jésus l'a fait. Ce n'est pas seulement le contenu du message de l'Esprit qui émane du Père, mais également la méthodologie (i.e., personnelle, voir le Thème Spécial : La Personne de l'Esprit au 14:26). Le Père est Souverain et Suprême d'un point de vue fonctionnel (cf. I Cor. 15:27-28).

16:14-15 "Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera" L'œuvre principale de l'Esprit consiste à élever Jésus et à expliquer que c'est Lui le Messie (cf. v. 15). L'Esprit n'attire jamais l'attention sur Lui-même mais toujours sur Jésus (cf. 14:26).

"Tout ce que le Père a est à moi" Quelle revendication surprenante (cf. 3:35; 5:20; 13:3; 17:10; Mt. 11:27). Cela est comparable à Mt. 28:18; Eph. 1:20-22; Col. 2:10; I Pie. 3:22.

Il y a un ordre de fonctionnement, et non d'égalité, au sein de la Trinité. Tout comme Jésus a révélé le Père, l'Esprit révèle Jésus.

LSR TEXTE: 16:16-24

16 Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père. **17** Là-dessus, quelques-uns de ses disciples dirent entre eux : Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez ? et : Parce que je vais au Père ? **18** Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps ? Nous ne savons de quoi il parle. **19** Jésus, connu qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez. **20** En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira: vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. **21** La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. **22** Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie. **23** En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. **24** Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

16:16 "un peu de temps" Cette phrase est souvent mentionnée en Jean (cf. 7:33; 12:35; 13:33; 14:19). Il y a eu plusieurs théories par rapport au sens de cette expression idiomatique.

1. Les apparitions post-résurrections
2. La Seconde venue
3. La venue de Jésus dans et à travers le Saint-Esprit

A la lumière du contexte, le numéro 1 est la seule possibilité (cf. v. 22). Les disciples étaient confus par cette déclaration (cf. vv. 17-18).

16:17 "quelques-uns de ses disciples dirent entre eux" C'est une autre question comme celle du chapitre 13:36; 14:5, 8, 22. Jésus utilise ces questions pour rassurer les disciples et se révéler Lui-même. C'est une caractéristique propre à Jean d'utiliser le dialogue pour révéler une vérité. En Jean il y a en tout et pour tout vingt-sept conversations avec ou à propos de Jésus. C'est également une caractéristique de Jean de montrer que les interlocuteurs de Jésus ne comprenaient pas ce qu'Il disait (cf. v. 18). Il est d'en haut; eux ils sont d'en bas.

"et ... parce que je vais au Père" Jésus a dit cela au 16:5 comme Il l'a fait dans l'expression "un peu de temps" dans le 16:16. Dans un certain sens, c'est une référence très spécifiquement Messianique (cf. 13:1, 3; 16:28; 17:24).

"vous ne me verrez plus . . . verrez" Le verbe "voir" dans les versets 16 et 17, est probablement une référence au temps situé entre la mort de Jésus sur la croix et le matin de la résurrection.

D'autres commentateurs supposent que le verbe utilisé dans les deux phrases se rapporte à une vision "physique" et à une vision "spirituelle" et par conséquent se rapporte (1) au temps situé entre le Calvaire et le Dimanche matin ou (2) le temps situé entre l'Ascension et la Seconde Venue.

Le fait que les verbes (*theōreō*) et (*horaō*) qui signifient 'voir', soient au futur dans les versets 16 et 17 semble attester que la théorie de la synonymie soit vraie.

16:18 "Ils disaient donc" Il s'agit d'un imparfait qui peut vouloir dire (1) ils ont dit à plusieurs reprises ou (2) ils ont commencé à dire.

"Que signifie ce qu'il dit" Ceux qui étaient avec Lui, qui L'avaient écouté et vu Ses miracles, ne comprenaient toujours pas (cf. 8:27,43; 10:6; 12:16; 18:4). C'est ce que le ministère de l'Esprit fera: donner la compréhension!

16:19 "Jésus, connu qu'ils voulaient l'interroger" Jésus connaissaient souvent la pensée des gens (cf. 2:25; 6:61,64; 13:11). C'est difficile de savoir, sans l'ombre d'un doute, si c'était (1) Sa nature divine; (2) un aperçu ou l'intuition à propos des gens et des situations; ou (3) les deux.

16:20 “En vérité, en vérité” Cela signifie littéralement “Amen, Amen” (voir le Thème Spécial au 1:51). “Amen” était un terme de l’AT (*aman, emeth, emunah*) qui signifiait la “foi” (cf. Hab. 2:4). Son sens étymologique premier était: “être ferme” ou “être sûr.” Il a fini par être utilisé au sens figuré pour traduire la fiabilité de Dieu, qui est à l’origine du concept biblique de la foi/fidélité. Jésus est le Seul à avoir jamais commencé une phrase par ce terme. Il semble avoir la connotation de: “c’est une déclaration importante et fiable, prêtez attention ou écoutez attentivement.”

“vous pleurerez et vous vous lamenterez” Cela voulait dire une tristesse véhémente et expressive, qui était l’une des caractéristiques des pratiques de profondes douleurs chez les juifs (cf. 11:31,33; 20:11). Jésus a utilisé trois fois de suite le pluriel emphatique de “vous” lorsqu’Il parlait de la tristesse des disciples (v. 20 [deux fois] et v. 22). Le leadership signifie

1. être serviteur
2. être rejeté par le monde
3. être en proie à la persécution comme ce fut le cas du Maître

“vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie” Quelle merveilleuse promesse faite aux disciples qui étaient confus et ne comprenaient plus grand chose. Tout ce que Jésus a promis à ce noyau de disciples s’était accompli, lors de Sa première apparition post-résurrection dans la Chambre Haute, la nuit du premier Dimanche après résurrection.

1. Il ne les abandonnerait pas (cf. 14:18; 16:16,19; 20:19)
2. Il reviendrait vers eux (cf. 14:18; 16:16,19; 20:19)
3. Il leur donnerait la paix (cf. 16:22; 20:19)
4. Il leur donnerait l’Esprit (cf. 15:26; 20:22)

16:21 “La femme, lorsqu’elle enfante” La métaphore de la femme en travail est fréquente dans l’Ancien et le Nouveau Testament. Habituellement, c’était utilisé pour mettre l’accent sur la soudaineté et l’inévitabilité de la naissance, mais dans le cas présent c’est l’attitude de la mère avant et après la naissance qui importe. Cette métaphore est souvent liée aux “douleurs de l’enfantement” du Nouvel Âge (cf. Es. 26:17-18; 66:7-14; Marc 13:8). C’était exactement ce à quoi Jésus se référerait et c’était exactement pourquoi les disciples, qui se trouvaient jusque-là de l’autre côté de la croix, de la résurrection, et de l’ascension, n’ont pas compris les paroles de Jésus!

16:23 “En ce jour-là” C’est une autre phrase idiomatique Hébraïque (comme l’enfantement cf. v. 21) qui est communément associée à la venue du Nouvel Âge (cf. 14:20; 16:25,26).

“vous ne m’interrogerez plus sur rien” Il y a deux mots différents traduits par “question” ou “demander” dans ce verset (cf. v. 26). Le premier implique: “poser une question” (cf. 16:5, 19, 30). Si cette traduction est appropriée, alors Jésus se référerait à toutes les questions posées par les disciples dans le contexte des chapitres 13-17 (cf. 13:36; 14:5, 8, 22; 16:17-18). Le second terme se référerait alors à la venue du Saint-Esprit (cf. 14:16-31; 15:26-27; 16:1-15), qui répondrait à toutes leurs questions.

Dns une certaine mesure, cette phrase me rappelle la promesse de la “Nouvelle Alliance” de Jérémie 31:31-34, où la venue du Nouvel Âge apporterait une connaissance complète à tous les croyants.

LSR “ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom”

NKJV “whatever you ask the Father in My name”

Traduction “tout ce que vous demandez au Père en Mon nom”

NRSV “if you ask anything of the Father in my name”

Traduction “si vous demandez quoi que ce soit au Père en mon nom”

TEV “the Father will give you whatever you ask of him in my name”

Traduction “le Père vous donnera tout vous lui demandez en mon nom”

NJB “anything you ask from the Father he will grant in my name”

Traduction “tout ce que vous demandez au Père, il vous l’accordera en mon nom”

Il s’agit d’une proposition relative indéfinie, et non une phrase au conditionnel. Rappelons, toutefois, que demander un nom de Jésus ne consiste pas simplement à clôturer nos prières par une formule rituelle, mais cela revient à prier dans la volonté, l’esprit et le caractère de Jésus-Christ (cf. I Jean 5:13). Voir la note au 15:16. Voir le Thème Spécial: la Prière, illimitée et pourtant limitée en I Jean 3:22.

Il y a une variante de manuscrit liée à la phrase “en Mon nom.” Doit-on utiliser “demander” ou “donner” ou les deux? Le contexte est la prière, par conséquent, le terme approprié serait “demander,” bien qu’en réalité, tout vienne du Père à travers Jésus (“Mon nom” cf. 14:13,14; 16:15, 24, 26). Voir le Thème Spécial: le Nom du Seigneur en Jean 14:13-14.

16:24 “Demandez, et vous recevrez” “demande” est un impératif présent actif. Cela porte sur les prières des croyants qui doivent être persistantes et continues. Dans un sens, les croyants n’ont besoin de demander qu’une fois, pas la foi, mais dans un autre sens, la prière est une communion et une foi continues en Dieu ; c’est-à-dire qu’il faut continuer de demander (cf. Mt. 7:7-8; Luc 11:5-13; 18:1-8).

“afin que votre joie soit parfaite” C’est une périphrase au parfait passif (cf. I Jean 1:4). L’exaucement de la prière est la raison de notre joie! La joie est une caractéristique des disciples de Jésus (cf. 15:11; 16:20, 21, 24; 17:13).

LSR TEXTE: 16:25-28

²⁵ Je vous ai dit ces choses en paraboles. L’heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. 26 En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; 27 car le Père lui-même vous aime, parce que vous m’avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. 28 Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.

16:25 “en paraboles” les enseignements de Jésus avaient un double effet: (1) ils ouvraient la compréhension et (2) bloquaient la compréhension (cf. Marc 4:10-11; Es. 6:9-10; Jér. 5:21). Le cœur de celui ou celle qui écoute est la clé d’une compréhension effective. Cependant, il y avait des vérités que même ceux qui étaient sauvés ne pouvaient comprendre jusqu’après les événements de la semaine de la Passion (la crucifixion, la résurrection, les apparitions post-résurrection, l’ascension) et la Pentecôte.

L’apparition post-résurrection aux deux disciples sur la route Emmaüs (cf. Luc 24:13-35) peut nous donner une idée de comment Jésus enseignait les Apôtres (cf. vv. 25-27,29). Lui-même dans Ses apparitions post-résurrection montrait comment l’AT s’appliquait à Lui et annonçait Son ministère. Cela a servi de modèle à la prédication de Pierre en Actes (*kérygme*, Voir le Thème Spécial au 5:39).

“je vous parlerai ouvertement” Voir le Thème: L’Assurance (*Parrhēsia*) au 7:4.

16:26 “En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ” ce verset exprime une vérité importante. Beaucoup de chrétiens modernes pensent qu’ils ne peuvent s’approcher de Dieu directement! Cependant, la Bible enseigne que

1. L’Esprit prie pour les croyants (cf. Rom. 8:26-27)
2. Le Fils intercède pour les croyants (cf. I Jean 2:1)
3. Les croyants peuvent s’approcher de Dieu directement dans la prière à cause de Christ

16:27 “car le Père lui-même vous aime” Ce terme traduit par “amour“ est *phileō*, qui est également utilisé au 5:20 parlant de l’amour du Père pour Jésus. Quelle déclaration merveilleuse qui renforce Jean 3:16 (qui utilise *agapāō*). Ce n’est pas un Dieu enthousiaste que Jésus doit apaiser, mais un Père aimable avec qui Jésus œuvre pour accomplir leurs objectifs de Rédemption!

LSR “sorti du Père”

NKJV, NRSV, TEV, NJB “from God”

Traduction “de Dieu”

Il y a deux variantes des manuscrits Grecs: (1) “Dieu” ou “Père” et (2) la présence ou l’absence de cet article. “Dieu” apparaît dans les MSS P⁵, \aleph^2 , A, et N, tandis que “le Dieu” apparaît dans les MSS C³ et W. cela semble être davantage une formulation difficile et inhabituelle. C’est l’un des tenants de la Critique Textuelle (voir Appendice), savoir que les textes les plus difficiles et inhabituels sont probablement dans l’original que les scribes essayaient de changer. Le Nouveau Testament Grec de l’Alliance Biblique Universelle lui attribue un “C” après évaluation (difficulté dans la décision).

Cependant, le mot “Père” apparaît dans le manuscrit \aleph^1 et “le Père ” dans B, C*, D, et L. Cela cadre mieux avec le contexte.

“**parce que vous m’avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu**” Ce sont deux phrases au passé composé. L’amour et la foi en Jésus conditionnent notre communion avec le Père. La déclaration dans l’ouvrage écrit par Barclay Newman et Eugene Nida, intitulé, *A Translator’s Handbook on the Gospel of John* est très intéressante:

“Ces déclarations indiquent que Jean considère les concepts d’amour, d’obéissance et de foi comme étant simplement de différentes façons d’exprimer notre relation avec le Fils” (p. 518).

Pour “cru” voir le Thème Spécial: L’sage de la “croyance” par Jean au 2:23.

16:28 “Je suis sorti du . . . je suis venu” Ce sont des phrases à l’aoriste. Jésus était né à Bethlehem (Incarnation) et les résultats de Sa venue demeurent (i.e., “Je suis avec tous les jours,” cf. Matt. 28:20).

Le fait que Jésus soit “sorti du Père” (cf. vv. 27,30; 8:42; 13:3; 17:8) atteste

1. Sa préexistence
2. Sa divinité
3. Sa pleine révélation du Père

“**maintenant je quitte le monde, et je vais au Père**” C’est une référence à l’imminence de l’ascension et au début du ministère de l’“Aide” et du ministère d’intercession de Jésus (cf. Hébr. 7:25; 9:24; I Jean 2:1). Comme Sa préexistence était attestée en Jean 1:1, de même la restauration de la gloire et de puissance de Jésus est attestée dans ce verset (cf. 17:5, 24).

LSR TEXTE: 16:29-33

²⁹ Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n’emploies aucune parabole. 30 Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n’as pas besoin que personne t’interroge ; c’est pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. 31 Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant. 32 Voici, l’heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. 33 Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.

16:29 “parles ouvertement” Voir le Thème Spécial : l’Assurance (*Parrhēsia*) au 7:4.

16:30 Cette phrase doit être comprise à la lumière de la connaissance que Jésus avait de la question des disciples du verset 19. Ces propos des disciples est une indication de leur foi croissante, mais jusque-là immature. Ils avaient vu et entendu beaucoup de choses; cet événement (cf. v. 19) se présente-t-il réellement comme un tournant décisif majeur dans leur compréhension? A mon sens, cela ressemble à l’une des déclarations bien intentionnées mais exagérées de Pierre (voir *The Jerome Biblical Commentary*, p. 456).

16:31 “Vous croyez maintenant” Cela peut être une question ou une affirmation. La plupart des traductions modernes la présente sous la forme d’une question. Même en ce moment crucial, la foi des Apôtres n’était pas parvenue à maturité. La foi initiale mais faible des croyants modernes est aussi acceptée par Dieu, lorsqu’ils répondent à Jésus sur la base de la lumière qu’ils avaient reçue. Le manque de foi des disciples sera manifeste dans leur désertion de Jésus au cours de Ses procès et de Sa crucifixion.

16:32 “vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul” Apparemment seul Jean était présent à ses procès et à Sa crucifixion (cf. Mt. 26:31, extrait de Za. 13:7). Jean 21:1-3 suggère que plusieurs parmi les Apôtres étaient retournés à la pêche.

Jésus était privé de compagnie humaine (cf. Mt. 26:38, 40-41, 43, 45), mais jamais de la compagnie divine (cf. 8:16,29) jusqu’à la crucifixion, lorsqu’Il porta le péché de l’humanité toute entière (cf. Mt. 27:45-46).

LSR “de son côté”

NKJV “to his own”

Traduction “vers les siens”

NRSV “to his home”

Traduction “à sa maison”

NJB “his own way”

Traduction “sur son chemin”

TEV “your own home”

Traduction “votre maison”

REB, NET, NIV “to his own home”

Traduction “à sa propre maison”

La NKJV est littérale. La plupart des traductions Anglaises modernes font allusion à ‘chacun à sa maison’. Bultmann affirme que cela se rapporte à “propriété” ou “possessions” (NIDOTTE, vol. 2, p. 839), par référence à Jésus en tant que créateur (i.e., 1:3; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2).

16:33 “vous ayez la paix en moi” Il s’agit d’un subjonctif présent actif (cf. 14:27). La paix objective et subjective se trouve et est conservée en Christ. Voir le Thème Spécial: La Paix au 14:27.

“le monde” Jean utilise le “monde” dans ce contexte, dans le sens de la société humaine organisée et fonctionnant en dehors de Dieu. Voir le Thème Spécial: *Kosmos* au 14:17.

“Vous aurez des tribulations” Ils auront à faire face à la persécution à laquelle Jésus fit face (cf. 15:18-25; Mt. 5:10-12; Actes 14:22; I Thes. 3:3). La persécution (i.e., *thlipsis*) est une manière par laquelle les vrais disciples sont révélés.

Dans le livre de l’Apocalypse, il y a une différence théologique entre la “colère” et la “persécution.” La colère de Dieu ne s’abat jamais sur les croyants, mais la colère des incrédules tombe sur les croyants. Le monde se révèle comme étant composé des enfants de Satan par leurs attaques sur la “lumière du monde” (cf. 1:1-18; 3:17-21)!

“prenez courage” C’est un impératif présent actif (cf. Mt. 9:2,22; 14:27; Marc 6:50; 10:49; Actes 23:11). Cela ressemble aux paroles de YHWH à Josué (cf. Jos. 1:6, 9, 18; 10:25).

“j’ai vaincu le monde” Il s’agit du passé composé. La victoire est assurée même avant Gethsémané, avant le Calvaire, avant le tombeau vide (cf. Rom. 8:37; I Cor. 15:57; II Cor. 2:14; 4:7-15)! Il n’y a pas de dualisme ultime. Dieu est au contrôle.

Comme Jésus a vaincu le monde par l’amour et l’obéissance au Père, les croyants sont également vainqueurs en Lui (cf. I Jean 2:13-14; 4:4; 5:4-5; Ap. 3:21; 12:11).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Quel est le lien entre le chapitre 15 et le chapitre 16?
2. En se basant sur le verset 5, comment comprenez-vous le chapitre 13:36?
3. Quel est le ministère du Saint-Esprit à l’endroit du monde perdu?
4. Quel est le ministère du Saint-Esprit vis-à-vis des croyants?
5. Pourquoi les versets 26-27 constituent une vérité si importante à la lumière des tendances dans les dénominations modernes ?

JEAN 17

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Prière de Jésus	Jésus prie pour Lui-même	La Prière Sacerdotale de Jésus	Jésus prie pour Ses Disciples	La Prière de Jésus
17:1-5	17:1-5	17:1-5	17:1-5	17:1-23
	Jésus prie pour Ses Disciples			
17:6-19	17:6-19	17:6-19	17:6-8	
	Jésus prie pour tous les Croyants		17:9-19	
17:20-26	17:20-26	17:20-24	17:20-23	
			17:24-26	17:24-26
		17:25-26		

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHERS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 1-26

- A. Contexte historique
 1. Ce chapitre est centré sur la prière Sacerdotale de Jésus pour :
 - a. Lui-même (vv. 1-5)
 - b. Ses disciples (vv. 6-19)
 - c. Les futurs disciples (vv. 20-26)
 - d. Elle était faite dans une atmosphère de confiance et non de résignation (cf. 16:33).
 2. C'est la plus longue prière de Jésus.
 3. Ce chapitre est difficile à subdiviser en différents points car les mêmes sujets sont abordés à plusieurs reprises, ce qui est caractéristique des écrits de Jean. C'est comme une tapisserie faite de motifs récurrents. Les mots clé sont : la "gloire," "donner," "connaître," "envoyé," "nom," le "monde," et "un."
 4. Il n'y a aucune mention du Saint-Esprit dans ce chapitre, ce qui inhabituel en raison de Sa prééminence dans les chapitres 14-16.

B. Voici les caractéristiques des disciples dans les versets 6-19

1. Ils sont élus
2. Ils sont obéissants
3. Ils connaissent Dieu et Christ
4. Ils acceptent la vérité
5. Jésus a prié pour eux
6. Ils sont dans le monde
7. Ils sont préservés/gardés par Sa puissance
8. Ils sont un comme le Père et Jésus sont un
9. Ils ont Sa joie
10. Ils ne sont pas de ce monde
11. Ils sont consacrés par la vérité
12. Ils sont envoyés comme Il était envoyé
13. Ils sont aimés comme le Père a aimé Jésus

C. Le terme “gloire” en Jean

1. Il y a plus de 25 mots Hébreux qui sont traduits par le terme Grec *doxa* dans la Septante (LXX). Le terme majeur de l'AT est *kabod*, qui signifiait “différent,” “poids,” “lourdeur,” “dignité,” “réputation,” “honneur,” ou “éclat/splendeur.”
2. Le terme Grec *doxa* dérive du verbe “penser” dans le sens de la réputation.
3. Il y a différentes connotations de ce mot en Jean
 - a. Gloire divine (cf. vv. 5,24; 1:14; 12:41; 12:16)
 - b. La révélation du Père par les signes, les enseignements et les œuvres de la Semaine de Passion de Jésus (cf. vv. 4, 10, 22; 1:14; 2:11; 7:18; 11:4,40)
 - c. Surtout la croix (cf. vv. 1,4; 7:39; 12:23; 13:31-32)
De toute évidence, il y a une certaine fluidité entre ces usages. La vérité fondamentale est que le Dieu invisible est révélé sous une forme humaine (i.e., Jésus-Christ) par Ses paroles et Ses actes.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 17:1-5

¹ Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie, 2 selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. 3 Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. 4 Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. 5 Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.

17:1 “Après avoir ainsi parlé,” Cela doit être une référence aux discours dans la Chambre Haute dans les chapitres 13-16.

“Jésus leva les yeux au ciel” C'était la posture habituelle des juifs pendant la prière: les mains, la tête et les yeux ouverts levés vers le ciel comme une indication de conversation avec Dieu (cf. 11:41; Marc 7:34; Luc 18:13; Ps. 123:1). Jésus priait souvent de cette façon; et cela peut être clairement documenté et répertorié à partir de l'Évangile of Luc 3:21; 5:16; 6:12; 9:18, 28; 11:1; 22:41-45; 23:34.

“Père” Jésus s'adressait communément à Dieu en ce terme (cf. 11:41; 12:27,28; Mt. 11:25-27; Luc 22:42; 23:34). Jésus parlait Araméen et le terme qu'il utilisait était *Abba*, qui est l'équivalent du mot affectif utilisé par un enfant pour appeler son père à la maison, “Papa” (cf. Marc 14:36). Cela doit avoir choqué les personnes qui n'étaient Ses disciples!

“l'heure est venue” C'est une preuve que Jésus connaissait le but et les différentes séquences et étapes de Son ministère (cf. 2:4; 7:6, 8, 30; 8:20; 12:23; 13:1). Il n'était pas surpris par les circonstances.

“Glorifie ton Fils” C’est un aoriste impératif actif. Jésus se réfère toujours à Sa mort dans des termes similaires en Jean (cf. v. 4; 7:39; 12:23; 13:31-32). Ce terme est également relatif à la Déité préexistante de Jésus (cf. 1:14 et vv. 5, 24). Les actions de Jésus glorifiaient le Père. C’était une réciprocité! Voir la note au 1:14 et les découvertes contextuelles, C.

Pour le “Fils” voir le Thème Spécial en I Jean 3:8.

Il y a une variante de manuscrit relative à “Fils.”

1. le Fils avec un article est mentionné dans les MSS P⁶⁰, B, C*, W

2. le Fils avec un pronom génitif est mentionné dans les MSS A, D, C²

L’UBS⁴ attribue au #1 un “B” après évaluation (presque certain).

17:2 “pouvoir sur toute chair” C’est une déclaration redoutable venant de la bouche d’un charpentier de village (cf. Jean 5:27; Mt. 11:27; 28:18; Luc 10:22). Le terme “autorité ou pouvoir” (*exousia*) est le même que celui utilisé dans les chapitres 1:12; 5:27; 19:10,11. Il peut être traduit par “droit légal,” “autorité,” ou “pouvoir.”

L’expression “toute chair” est au singulier (un idiome Hébreu qui signifie l’humanité, cf. Gen. 6:12; Ps. 65:2; 145:21; Es. 40:5; 66:23; Joël 2:28).

“à tous ceux que tu lui as donnés” Le terme “tous ceux que” est au neutre (cf. 7,24), et fait allusion aux disciples, le corps de Christ, et non aux individus! Le verbe est au passé composé de l’indicatif actif, qui signifie un don permanent! Cette phrase est relative à la prescience et à l’élection (cf. vv. 6, 9, 12; 6:37, 39; Ro. 8:29-30; Eph. 1:3-14). Dans l’AT, l’élection était pour le service de l’Éternel, tandis que dans le NT elle est pour le salut spirituel, sécurisé et éternel. Les croyants sont aussi appelés au service de Dieu. L’élection n’est pas le seul acte divin, mais doit être liée à la responsabilité de l’homme sur la base de l’alliance. Elle n’est pas focalisée sur la mort mais sur la vie! Les croyants sont élus pour la “sainteté” (cf. Eph. 1:4), et non pour une position privilégiée. Cette expression ne doit pas être comprise comme si le Père a donné certains hommes à Jésus et pas d’autres.

THEME SPECIAL: L’ELECTION

L’élection est une doctrine merveilleuse. Cependant, ce n’est pas un appel au favoritisme, mais un appel à être un canal, un outil, ou un moyen de la rédemption d’autres personnes! Dans l’Ancien Testament, le terme a été employé principalement pour le service; dans le Nouveau Testament, il est employé principalement pour le salut qui a pour conséquence le service. La Bible ne réconcilie jamais l’apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l’homme, mais elle les affirme tous les deux! Un bon exemple de la tension de biblique serait Romains 9 par rapport au choix souverain de Dieu et Romains 10 par rapport à la réponse nécessaire de l’homme (cf. 10:11,13).

La clef à cette tension théologique peut être trouvée en Ep. 1:4. Jésus est l’homme élu de Dieu et tout le monde est élu potentiellement en Lui (Karl Barth). Jésus est le “oui” de Dieu au besoin de l’humanité déchue (Karl Barth). Ephésiens 1:4 permet également de clarifier la question en affirmant que le but de la prédestination n’est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance à Christ). Nous sommes souvent attirés par les avantages de l’Évangile et nous ignorons les responsabilités y afférentes! L’appel de Dieu (élection) est pour le temps aussi bien que pour l’éternité!

Les doctrines sont établies par rapport à d’autres vérités ; elles ne sont pas sous la forme de vérités isolées et indépendantes. Une bonne analogie est une constellation contre une seule étoile. Dieu présente la vérité selon le genre oriental, non occidental. Nous ne devons pas ôter la tension provoquée par des paires (paradoxales) dialectiques des vérités doctrinales (Dieu dans Sa transcendance et Dieu dans Son immanence ; la sécurité et la persévérance; Jésus égale au Père et Jésus subordonné au Père; la liberté chrétienne et la responsabilité chrétienne vis-à-vis d’un partenaire d’alliance; etc.).

Le concept théologique de l’“alliance” unit la souveraineté de Dieu (qui toujours prend l’initiative et établit les clauses) à une réponse obligatoire initiale et continue par la foi de l’homme. Prenez garde de ne pas approuver une partie du paradoxe – à partir des textes bibliques – et de déprécier l’autre! Prenez garde de n’affirmer que votre doctrine ou votre système théologique préféré!

“qu’il donne la vie éternelle” La vie éternelle est un don de Dieu par Christ (cf. 5:21,26; 6:40,47; 10:28; I Jean 2:25; 5:11). Elle signifie la “vie de Dieu,” la “vie du nouvel âge,” ou la “vie de résurrection.” Elle n’est pas principalement relative à la quantité, mais à la qualité (cf. 10:10).

17:3 “la vie éternelle” C’est une définition de la “vie éternelle” insérée par Jean. Ce verset montre les deux vérités fondamentales du christianisme: (1) le monothéisme (cf. Deut. 6:4-6) et (2) Jésus le Messie de la lignée

de David (cf. II Samuel 7). Cette “vie éternelle” n’est pas quelque chose réservée pour le futur, mais elle est disponible maintenant en Jésus-Christ.

“**qu’ils te connaissent**” C’est un subjonctif présent actif. Cela ne se réfère pas seulement à la connaissance cognitive à propos de Dieu, bien qu’il faille affirmer la vérité, mais elle est utilisée dans le sens Sémitique d’une relation personnelle. Cependant, la vérité est que Jésus est le Messie, la pleine et totale révélation du seul vrai Dieu (cf. 1:12,14; Col. 1:15; Hébr. 1:3), et que l’homme doit croire, recevoir, se repentir, obéir et persévérer en Lui.

“**le seul vrai Dieu**” L’AT était unique dans son assertion de l’existence d’un seul et unique Dieu (cf. Exo. 8:10; 9:14; Deut. 4:35,39; 6:4; 33:26; I Sam. 2:2; II Sam. 7:22; I Ro. 8:23; Es. 37:20; 44:6, 8; 45:6-7,14,18, 21, 22; 46:9; Jean 5:44; I Cor. 8:4,6; I Tim. 1:17; 2:5; Jude v. 25). En toute impartialité, disons que la présentation que fait l’AT de l’unicité et l’unité de Dieu est une remise en question de la toile de fond de la vision du monde du Proche Orient Antique selon laquelle, il existerait plusieurs êtres spirituels. Il n’y a qu’un seul Dieu, mais d’autres êtres spirituels (cf. Exo. 15:11; Deut. 3:24; Ps. 86:8; 89:6).

THEME SPECIAL: LE MONOTHEISME

Le concept de “monothéisme” (un seul et unique Dieu), et non tout juste un “dieu élevé ” du polythéisme ou le bon dieu du dualisme Iranien (Zoroastrisme), est unique au peuple d’Israël (Abraham, 2000 Av. J.-C.). Avec une rare exception brièvement en Egypte (Amenhotep IV, connu aussi sous le nom de Akhenaten, 1367-1350 ou 1386-1361 Av. J.-C.)

Ce concept est exprimé dans plusieurs phrases ou expressions dans l’AT.

1. “nul n’est semblable à l’Eternel (YHWH) notre Dieu (*Elohim*),” Exo. 8:10; 9:14; Deut. 33:26; I Ro. 8:23
2. “il n’y a point d’autre Dieu que toi,” Deut. 4:35,39; 32:39; I Sam. 2:2; II Sam. 22:32; Es. 45:21; 44:6,8; 45:6,21
3. “ l’Eternel (YHWH) notre Dieu est le seul Eternel,” Deut. 6:4; Rom. 3:30; I Cor. 8:4,6; I Tim. 2:5; Ja. 2:19
4. “nul n’est semblable à toi,” II Sam. 7:22; Jér. 10:6
5. “Toi seul, tu es Dieu,” Ps. 86:10; Es. 37:16
6. “Avant moi il n’a point été formé de Dieu, Et après moi il n’y en aura point,” Es. 43:10
7. “Hors moi il n’y a point de Dieu . . . et il n’y en a point d’autre,” Es. 45:5, 6, 22
8. “Et il n’y a point d’autre Dieu que lui,” Es. 45:14,18
9. “Il n’y a point d’autre Dieu que moi,” Es. 45:21
10. “Je suis Dieu, il n’y en a point d’autre... et nul n’est semblable à moi,” Es. 46:9

Nous devons comprendre que cette doctrine cruciale a été révélée de manière progressive. Les déclarations précédentes pourraient être comprises comme de l’“hénouthéisme” ou un monothéisme pratique (il y a d’autres dieux, mais il n’y a qu’un dieu pour nous, cf. Exo. 15:11; 20:2-5; Deut. 3:28; 5:7; 6:4,14; 10:17; 32:12; I Ro. 8:23; Ps. 83:18; 86:8; 136:1-2).

Les premiers textes qui commencent à dénoter la singularité (monothéisme philosophique) ont été connus tôt (cf. Exo. 8:10; 9:14; Deut. 4:35, 39; 33:26). Les affirmations totales et complètes se trouvent en Esaïe 43-46 (cf. 43:11; 44:6,8; 45:7, 14, 18, 22; 46:5, 9).

Le NT fait allusion à Deut. 6:4 en Ro. 3:30; I Cor. 8:4, 6; Eph. 4:6; I Tim. 2:5; et Ja. 2:19. Jésus le cite comme étant le premier commandement en Mt. 22:36-37; Marc 12:29-30; Luc 10:27. L’AT, aussi bien que le NT, attestent la réalité de l’existence d’autres êtres spirituels (démons, anges), mais il n’y a qu’un et unique Dieu Créateur et Rédempteur YHWH, Gen. 1:1).

Le monothéisme biblique est caractérisé par :

1. Dieu est un et unique (l’ontologie est supposée, et non spécifié)
2. Dieu est personnel (cf. Gen. 1:26-27; 3:8)
3. Dieu est éthique (cf. Exo. 34:6; Néh. 9:17; Ps. 103:8-10)
4. Dieu a créé l’homme à Son image (Gen. 1:26-27) pour la communion (i.e., #2). Il est un Dieu jaloux (cf. Exo. 20:2-3)

D’après le NT

1. Dieu s’est manifesté en trois personnes éternelles (Voir le Thème Spécial : la Trinité au 8:11)
2. Dieu est parfaitement et totalement révélé en Jésus (cf. Jean 1:1-14; Col. 1:15-19; Hébr. 1:2-3)
3. Le plan éternel de Dieu pour la rédemption de l’humanité déchue est l’offrande de Son Fils en sacrifice (Esaïe 53; Marc 10:45; II Cor. 5:21; Phil. 2:6-11; Hébreux)

Dans un sens, certains passages de l'AT indiquent l'hénothéisme (plusieurs dieux [*elohim*], mais un seul Dieu pour Israël). Moïse reconnaît l'existence d'autres êtres spirituels, mais cela ne veut pas pour autant dire que les idoles des nations étaient réelles, mais c'étaient les démons qui se cachaient derrière l'idole physique (cf. I Cor. 10:19-20).

L'autre adjectif est "vrai" (*al thinos*). Ce terme et ses termes connexes (*al th s*) sont si souvent utilisés dans les écrits de Jean, pourtant il est difficile de circonscrire leurs significations. Ils ont une connotation vaste (champ sémantique). Le contexte métaphorique de l'AT est relatif à ce qui est fiable, fidèle et loyal (d'après *emeth*). Le contexte Grec est relatif à ce qui est révélé, clairement manifesté. Dans un sens, la vérité est l'opposé du mensonge (cf. Tite 1:2). L'*inos* à la fin du terme Grec (*al thinos*) dénote la source à partir de laquelle quelque chose est faite. Probablement les usages suivants, nous donnerons une idée générale des termes.

THEME SPECIAL : LE TERME "VRAI" DANS LES ECRITS DE JEAN

1. Dieu le Père
 - a. Dieu est vrai/digne de confiance (cf. Jean 3:33; 7:18,28; 8:26; 17:3; Ro. 3:4; I Thes. 1:9; I Jean 5:20; Ap. 6:10)
 - b. Les voies de Dieu sont véritables (cf. Ap. 15:3)
 - c. Les jugements de Dieu sont véritables (cf. Ap. 16:7; 19:2)
 - d. Les paroles de Dieu sont véritables (cf. Ap. 19:11)
2. Dieu le Fils
 - a. Le Fils est vrai/vérité
 - 1) La lumière véritable (cf. Jean 1:9; I Jean 2:8)
 - 2) Le vrai cep (cf. Jean 15:1)
 - 3) Plein de grâce et de vérité (cf. Jean 1:14,17)
 - 4) Il est la vérité (cf. Jean 14:6; 8:32)
 - 5) Il est le Véritable (cf. Ap. 3:7,14; 19:11)
 - b. Le témoignage du Fils est vrai (cf. Jean 18:37)
3. Le terme peut avoir un sens comparatif
 - a. La Loi de Moïse contre la grâce et la vérité de Jésus (cf. Jean 1:17)
 - b. Le tabernacle dans le désert contre le tabernacle céleste (cf. Hébr. 8:2; 9:1)
4. Comme c'est le cas souvent en Jean, ce mot a plusieurs connotations (Hébraïque et Grecque). Jean les utilise toutes pour décrire le Père et le Fils, comme des personnes, comme des orateurs et leur message qui doit être communiqué à leurs disciples (cf. Jean 4:23; 19:35; Hébr. 10:22; Ap. 22:6).
5. Selon Jean ces deux adjectifs décrivent le Père comme le seul et unique Dieu digne de confiance (cf. 5:44; I Jean 5:20) et Jésus comme Sa révélation véritable et complète dans le cadre des faits de la rédemption, et non tout juste d'un point de vue cognitif!

"et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" C'est peut être un commentaire de Jean. Cet accent mis sur Jésus comme Celui qui est "envoyé" du Père est un dualisme vertical récurrent en Jean (cf. 3:17,34; 5:36,38; 6:29,38,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Les rabbins utilisaient le terme *apostell* par référence à émissaire est envoyé en qualité de représentant officiel. Voir le Thème Spécial: Envoyé (*Apostell*) au 5:24.

17:4 "Je t'ai glorifié sur la terre" (Voir la note au 13:32). Le terme "gloire" peut être utilisé dans le sens de (1) "donner gloire à" ou (2) "révéler la gloire de." Le verset 6 implique le #2. L'un des principaux rôles de Jésus est de révéler le Père (cf. 1:14,18).

"j'ai achevé l'œuvre" La racine Grecque, *telos*, implique "achever complètement" (cf. 4:34; 5:36; 19:30). L'œuvre était en trois dimensions :

1. La révélation du Père (cf. 1:14,18)
2. La rédemption de l'humanité déchue (cf. Marc 10:45; II Cor. 5:21)
3. un exemple de la véritable humanité (cf. 13:31; I Pie. 2:21)
4. de plus, l'œuvre d'intercession de Jésus continue (cf. I Jean 2:1; Hébr. 7:25; 9:24).

17:5 "glorifie . . . gloire" Ce verset met en relief la préexistence de Christ (cf. 1:1,15; 6:62; 8:58; 16:28; 17:11, 13, 24; II Cor. 8:9; Phil. 2:6-11; Col. 1:17; Hébr. 1:3; 10:5-8). Jésus avait révélé Sa "gloire" aux disciples par Ses signes et miracles (cf. 1:14; 2:11; 11:4,40; 12:28). L'ultime "gloire" serait alors Sa mort, Sa résurrection, et Son

ascension dans la gloire du ciel (cf. v. 24; Phil. 2:5-6). Le verbe est un impératif aoriste actif utilisé comme une requête adressée au Père. Voir l'intégralité de la note sur la "gloire" au 1:14.

LSR TEXTE: 17:6-19

6 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. **7** Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. **8** Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé. **9** C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi **10** — et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi — et je suis glorifié en eux. **11** Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom, (ce nom) que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. **12** Lorsque j'étais avec eux, je gardais en ton nom ceux que tu m'as donnés. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie. **13** Et maintenant, je vais à toi, et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. **14** Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. **15** Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin. **16** Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. **17** Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité. **18** Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. **19** Et moi, je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité.

17:6 "J'ai manifesté ton nom" Les noms Hébreux avaient pour fonction de refléter le caractère de ceux qui les portent (cf. vv. 11, 12, 25-26; Ps. 9:10). Cette phrase veut dire théologiquement que voir Jésus c'est voir Dieu (cf. Jean 1:18; 12:45; 14:8-11; Col. 1:15; Hébr. 1:3).

Le "nom" joue un rôle théologique important dans les dialogues dans la Chambre Haute (cf. 14:13,14, 26; 15:16,21; 16:23,24, 26; 17:6, 11, 12, 26). Dans le chapitre 17 deux titres uniques sont utilisés pour désigner Dieu.

1. Père Saint, v. 11
2. Père Juste, v. 25

"aux hommes que tu m'as donnés" Théologiquement c'est une allusion à l'élection (cf. vv. 2, 9, 24; 6:37, 39). Nul ne peut venir à moins que

1. Dieu le donne
2. L'Esprit l'attire (6:44,65)
3. qu'il reçoive (1:12); croie (3:16)

"ils ont gardé ta parole" L'obéissance est cruciale (cf. 8:51,55; 14:23; 15:10,20). Cela est utilisé dans un sens familial qui est similaire à "intègre" dans l'AT (cf. Noah, Gen. 6:9; Abraham, Gen. 17:1; Israël, Deut. 18:13; Job, Job 1:1). Cela n'implique pas une obéissance parfaite ou l'absence de péché, mais le désir d'écouter et de faire tout ce qui est révélé; jusqu'ici cela se rapporte à la foi des disciples en Jésus, à demeurer en Jésus, et à s'aimer les uns les autres comme Jésus les a aimés.

17:7 "ils ont reconnu" C'est un passé composé indicatif actif suivi par "que" (*hoti*), qui se réfère au contenu du message. Pour l'usage que Jean fait de "*hoti*" Voir le Thème Spécial au 2:23, #4.

"que tout ce que tu m'as donné vient de toi" Jésus parlait conformément la révélation que Lui donnait le Père (cf. v. 8; 7:16; 12:48-49).

17:8 "ils les ont reçues" Ils ont reçu le message de Jésus à propos de Dieu. Il n'y a pas d'objet direct explicite. En Jean 1:12 l'objet direct d'accepter/recevoir se réfère à Jésus Lui-même; ici c'est le message à propos de Dieu que Jésus a apporté (cf. v. 4). Cela met en relief le double aspect de l'Évangile en tant que (1) personne et (2) message.

"ils ont vraiment reconnu. . . ils ont cru" Ce sont des indicatifs aoristes actifs. Ces vérités se réfèrent à l'origine divine de Jésus et à son message (cf. 5:19; 6:68-69; 12:48-49; 16:30; 17:18, 21, 23, 25).

17:9 “C’est pour eux que je prie” Jésus est notre médiateur (cf. I Tim. 2:5; Hébr. 8:6; 9:15; 12:24) et avocat (cf. I Jean 2:1). Le Père est aussi impliqué dans ces œuvres (cf. 16:26-27), tout comme l’Esprit (cf. Ro. 8:26-27). Toutes les trois personnes de la Trinité sont impliquées dans tous les aspects de la rédemption.

“le monde” *Kosmos* est utilisé dix-huit fois dans ce chapitre. Jésus se soucie de (1) la planète (cf. 17:5,24) et (2) la relation des croyants par rapport à sa déchéance (cf. 1:10; 17:6,9,11,13,14, 15,16,17,18,21,23). Dans les écrits de Jean ce terme signifie tout simplement “ la société humaine organisée et fonctionnant en dehors de Dieu.” Cela sous-entend parfois (1) la planète; (2) la vie dans son ensemble sur la planète; ou (3) la vie hors de Dieu. Voir le Thème Spécial au 14:17.

17:10 “et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi” Cela révèle l’unité de la Trinité (cf. vv. 11, 21-23; 16:15). Pour la Trinité Voir le Thème Spécial au 14:26.

“je suis glorifié en eux” C’est un indicatif passé composé passif. La vie d’un disciple consiste à honorer Jésus comme Il a honoré le Père. Quelle redoutable responsabilité!

17:11 “Je ne suis plus dans le monde” Cela se réfère au (1) futur immédiat (ascension) lorsque retournera au Père (cf. Actes 1:9-10) ou (2) au ministère public de Jésus.

“Père saint” Ce terme “saint” est utilisé seulement ici dans le NT (également utilisé dans le titre, le “Saint,” I Pie. 1:15) comme c’est le cas dans l’AT. Cet adjectif (*hagios*) est souvent attribué aussi à l’Esprit (cf. 1:33; 14:26; 20:22). La même racine Grecque est utilisée par référence aux disciples dans le verset 17 (*hagiasmos*) et à Jésus dans le verset 19 (*hagiaz*).

L’étymologie fondamentale de la racine est: “être séparé pour le Service de Dieu” (cf. vv. 17,19). Elle est utilisée par rapport aux personnes, aux lieux, et aux choses qui sont mis à la disposition exclusive du service de Dieu. Elle décrit le caractère transcendant de Dieu (Le Saint d’Israël) et à la différence des choses physiques, terrestres, et déchues. Jésus était saint; au fur et à mesure que Ses disciples Lui ressembleront, eux aussi refléteront la “sainteté.” Ce terme dérive de la racine Grecque “saint.” Les croyants sont saints parce qu’ils sont en Christ, mais ils doivent devenir saints en vivant pour Lui et avec Lui.

THEME SPECIAL: SAINT

I. L’Ancien Testament

- A. L’étymologie du terme *kadosh* (BDB 872) est incertain, probablement cananéenne. Il est probable qu’une partie du radical (i.e., *kd*) signifie “diviser.” C’est la source de la définition populaire “séparer (de la culture cananéenne cf. De. 7:6; 14:2,21; 26:19) pour l’ service de Dieu.”
- B. Il est en rapport avec les objets, les lieux, le temps et les personnes de culte. Il n’est pas utilisé en Genèse, mais il devient commun en Exode, Lévitique et Nombres.
- C. Dans la littérature Prophétique (par exemple en Esaïe et Osée) l’élément personnel précédemment présent, mais non mis en exergue ici, se place au premier plan. Cela devient une manière de désigner l’essence de Dieu (cf. Es. 6:3). Dieu est saint. Son nom, qui représente Son caractère est saint. Son peuple, qui doit révéler Son caractère à un monde nécessaire est saint (s’ils obéissent à Son commandement par la foi).
- D. La miséricorde et l’amour de Dieu sont inséparable des concepts théologiques d’alliances, de justice, et de caractère essentiel. C’est ici que se trouve la tension en Dieu envers une humanité impie, déchue et rebelle. Il y a un article très intéressant sur la relation entre Dieu à la fois “miséricordieux” et “saint” in Robert B. Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, pp. 112-113.

II. Le Nouveau Testament

- A. Les auteurs du Nouveau Testament, à l'exception de Luc, sont des Hébreux, mais ont été influencés par le Grec Koinè (i.e., la Septante). C'est la traduction grecque de l'Ancien Testament, et non le Grec classique de la littérature, de la pensée ou de la religion qui influença leur vocabulaire.
- B. Jésus est saint parce qu'Il est de Dieu et il est semblable à Dieu (cf. Luc 1:35; 4:34; Ac. 3:14; 4:27,30). Il est saint et juste (cf. Ac. 3:14; 22:14). Jésus est saint parce qu'il est sans péché (cf. Jean 8:46; II Cor. 5:21; Hé. 4:15; 7:26; I Pi. 1:19; 2:22; I Jean 3:5).
- C. Parce que Dieu est saint, Ses enfants doivent être saints (cf. Lé. 11:44-45; 19:2; 20:7,26; Mt. 5:48; I Pi. 1:16). Parce que Jésus est saint, Ses disciples doivent être saints (cf. Ro. 8:28-29; II Cor. 3:18; Gal. 4:19; Ep. 1:4; I The. 3:13; 4:3; I Pi. 1:15). Les chrétiens sont sauvés pour servir en la ressemblance de Christ (sainteté).

“garde-les en ton nom” Jésus prie (impératif aoriste actif) pour que la protection puissante et la présence personnelle que YHWH Lui a donnée (indicatif passé composé actif) soient accordées à Ses disciples (cf. v. 12). Cela leur permettra d'exercer le ministère dans un monde déchu, comme Lui-même a exercé le ministère dans ce monde déchu (cf. v. 18). C'est l'un des avantages de l'unité (cf. v. 21) entre

1. Le Père
2. Le Fils
3. Les disciples

“qu'ils soient un comme nous” C'est un subjonctif présent, qui se réfère à l'unité relationnelle du Dieu Trinitaire (cf. vv. 21, 22, 23; 10:30; 14:10). C'est aussi une requête et une responsabilité redoutables pour les chrétiens! Cet appel à l'unité est rarissime de nos jours (cf. Eph. 4:1-6). L'unité et non l'uniformité, est la voie pour réunir l'Eglise de Dieu divisée.

17:12 “je gardais . . . Je les ai préservés” Le premier verbe est à l'imparfait et le second est à l'aoriste. Ces verbes sont synonymes. La portée du passage est la protection permanente de Jésus (cf. I Pi. 1:3-9).

Dans son ouvrage, *Word Studies in the New Testament*, Vol. 1, M. R. Vincent établit une distinction entre ces deux termes. Il dit que le premier (*tere*) signifiait préserver et le second (*phulass*) signifiait garder (p. 496).

“aucun d'eux ne s'est perdu” Cela montre la puissance de protection que Jésus détenait (cf. 6:37,39; 10:28-29).

Ce terme (*apollumi*) est difficile à traduire parce qu'il est utilisé dans deux sens différents. Dans son livre *Theological Dictionary of the New Testament*, Vol. 1, Gerhard Kittel dit de ce mot, qu'“En général nous pouvons dire que 2 et 4 sous-tendent des déclarations relatives à ce monde comme c'est le cas dans les Synoptiques, alors que 1 et 3 sous-tendent ceux liés au monde à venir, comme on le trouve dans les écrits de Paul et de Jean” p. 394. Voici les définitions qu'il donne:

1. “détruire ou tuer”
2. “perdre ou essayer une perte”
3. “périr”
4. “être perdu”

Ce terme a souvent été utilisé pour attester la doctrine de l'annihilation, qui sous-tend que les incrédules cesseront d'exister après le jugement dernier. Cela semble contredire Dan. 12:2. Il passe également à côté de la distinction entre les connotations utilisées dans les Evangiles Synoptiques contre Jean et Paul, qui l'utilisent d'un point de vue métaphorique pour parler de la perte spirituelle et non la destruction physique. Voir le Thème Spécial au 10:10.

“sinon le fils de perdition” C'est, de toute évidence, une allusion à Judas Iscariot. Cette même phrase est utilisée en II Thes. 2:3 par référence à “l'homme du péché” (l'Antichrist à la fin des temps). C'est un idiomme hébraïque qui signifie “celui qui est destiné à être perdu.” C'est un jeu de mots sur le terme “perdu” utilisé auparavant dans ce verset: “nul n'est perdu excepté celui qui es destiné à être perdu.”

Voir le Thème Spécial: Apostasie en Jean 6:64.

“afin que l'Écriture soit accomplie” Cela se rapporte à Psaume 41:9, cité en Jean 13:18; 6:70-71.

17:13 “Et maintenant, je vais à toi” Cela pourrait se référer à

1. la prière de Jésus (Jean 17)
2. l'ascension de Jésus (v. 11; Actes 1)

“je parle ainsi dans le monde” Cette phrase peut être liée au

1. 11:42, Jésus parle à haute voix afin que d'autres puisse l'entendre
2. 15:11, les paroles de Jésus sont directement liées à la “joie” des disciples

“afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite” C'est un subjonctif présent actif. Quelle merveilleuse promesse (cf. 15:11; 16: 24) ! Jean utilise très souvent cette phrase (cf. I Jean 1:4; II Jean 12).

17:14 “Je leur ai donné ta parole” Le terme “parole” ici est *logos*. Le synonyme Grec *rh ma* est utilisé dans le verset 8. C'est une affirmation de la révélation divine à travers la personne, les enseignements et l'exemple de Jésus. Jésus donne la Parole et Il est la Parole. La parole est à la fois un contenu personnel et cognitif. Nous accueillons la Personne de l'Évangile et croyons au message de l'Évangile!

“le monde les a haïs” Le rejet des disciples par le monde est un signe de l'acceptation par Christ (cf. Jean 15:18-20; I Jean 3:13).

“parce qu'ils ne sont pas du monde” Les croyants sont dans le monde, et non du monde (cf. v. 16; I Jean 2:15-17).

“comme moi, je ne suis pas du monde” “Le monde” se réfère à cet âge déchu de la rébellion humaine et angélique (cf. 8:23). C'est un autre exemple du dualisme vertical de Jean.

17:15 “Je ne te prie pas de les ôter du monde” Les chrétiens ont eu une mission dans le monde (cf. v. 18; Mt. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Ce n'est pas le temps pour eux d'aller auprès du Père!

LSR, NKJV “ du Malin”

NRSV “the evil one”

Traduction “le malin”

TEV, NJB “the Evil One”

Traduction “le Malin”

Ce terme est soit neutre ou masculin. Cette unité littéraire mentionne souvent la force personnelle du mal (cf. 12:31; 13:27; 14:30; 16:11), par conséquent, ce verset, comme Mt. 5:37; 6:13; 13:19,38, est bien traduit par le “malin ” (cf. II Thes. 3:3; I Jean 2:13-14; 3:12; 5:18-19). Voir le Thème Spécial au 12:31.

17:17 “Sanctifie” C'est un impératif aoriste qui dérive de la racine “saint” (*hagios*). Cela peut signifier que:

1. Les croyants sont appelés à ressembler à Christ (cf. v. 19; Ro. 8:28-29; II Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; I Thes. 3:13; 4:3,7; 5:23; I Pie. 1:15). Cela n'est possible qu'à travers la connaissance de la vérité, qui est à la fois la Parole vivante (Jésus cf. 1:1-14) et la Parole écrite (Bible, cf. 15:3).
2. “Sanctifier,” dans son sens de l'AT, qui signifie fondamentalement “mettre à part pour le service de Dieu. Le verset 18 clarifie la raison pour laquelle ils sont “sanctifiés.”

La question n'est pas de savoir si #1 ou #2 est vrai. Les deux sont vrais. La vie de Jésus a montré la nécessité des deux (cf. v. 19).

C'est possible que Jean utilise la “ sanctification ” des disciples pour le service de Dieu par analogie aux sacrificateurs de l'AT mis à part pour le service de Dieu. Ils jouaient le rôle de médiateurs des sacrifices de l'AT, mais les disciples jouaient le rôle des révélateurs du sacrifice parfait et fait une fois pour toutes du NT en la personne de Christ (voir l'épître aux Hébreux, qui compare l'AT et le NT).

“par la vérité : ta parole est la vérité” La vérité se réfère au message de Jésus à propos de Dieu (cf. 8:31-32). Jésus est appelé à la fois le message (*Logos*, cf. 1:1, 14) et la vérité (cf. 14:6) de Dieu. L'Esprit est souvent appelé l'Esprit de Vérité (cf. 14:17; 15:26; 16:13). Notons que les croyants sont aussi sanctifiés par la vérité (cf. v. 19, passé composé passif) et par l'Esprit (cf. I Pie. 1:2). Pour une discussion plus détaillée sur la racine Grecque de “vrai, vérité” voir les Thèmes spéciaux sur la Vérité au 6:55 et 17:3.

C'est possible que "Ta parole est la vérité" puisse être une allusion ou une citation tirée de la Septante de Ps. 119:142, "Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité." C'est probablement certain que Jésus était considéré comme

1. Le nouveau Moïse (Deut. 18:15)
2. Ses disciples comme les nouveaux sacrificateurs (usage de "sanctifier")
3. Sa vie comme la véritable révélation du seul vrai Dieu
4. L'unité du Dieu Trinitaire et des disciples comme l'accomplissement de l'objectif de la création (i.e., Gen. 1:26-27)
5. Jésus comme l'accomplissement de Gen. 3:15

17:18 "Comme tu m'as envoyé dans le monde" La vie d'obéissance et de service de Jésus, même jusqu'à la mort (II Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; I Jean 3:16), est un exemple pour Ses disciples (cf. v. 19). Il les enverra en mission dans le monde perdu tout comme Il était envoyé en 20:21. Ils doivent entrer en contact avec le monde et non se cloîtrer loin du monde. Voir le Thème Spécial: Envoyé (*Apostell*) au 5:24.

17:19 "je me sanctifie moi-même" D'après le contexte, il est question du Calvaire! Jésus est déterminé à faire la volonté du Père (i.e., Marc 10:45).

"afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité" C'est une proposition *hina* (proposition de but) avec un subjonctif passif périphrastique, qui implique que les résultats se sont déjà produits et continuent de l'être. Il y a, cependant, un élément de contingence basée sur

1. l'œuvre imminente de Christ à la croix, Sa résurrection, et Son ascension
2. Leur réponse de foi par une repentance continue à Jésus et à Ses enseignements.

Voir les Thèmes Spéciaux sur la Vérité au 6:55 et 17:3.

LSR TEXTE: 17:20-24

²⁰ Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, 21 afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un 23 — moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé. 24 Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

17:20 "mais encore pour ceux qui croiront en moi" C'est une phrase au futur, qui se réfère à tous les croyants futurs et dans le 10:16, même aux Païens. Voir le Thème Spécial au 2:23.

"par leur parole" Il s'agit du terme *logos*. En raison de son utilisation au verset 14 et son synonyme *rh ma* au verset 8, C'est sûrement une allusion aux disciples qui communiquent le message de révélation de Jésus.

17:21 "afin que tous soient un" Cette unité n'est rien d'autre que l'unité de la Trinité (cf. v. 11, 22,23; Eph. 4:1-6). C'est un des aspects de l'enseignement de Jésus que Ses disciples n'ont pas suivi.

"afin que le monde croie que tu m'as envoyé" C'est un subjonctif présent actif. Le but de l'unité est l'évangélisation. Le verset 23 est presque exactement la même structure et la même mise en relief!

Il y a une tension dans la prière de Jésus. Il ne prie pas pour le monde (cf. v. 9), pourtant Il envoie Ses disciples dans le monde avec Son message qui occasionnera leur persécution parce que Dieu aime le monde (cf. vv. 21,23; 3:16). Dieu veut que le monde entier croie (cf. I Tim. 2:4; Tite 2:11; II Pie. 3:9). Dieu aime tous ceux qu'Il a créés à Son image et à Sa ressemblance. Jésus est mort pour les péchés du monde entier. Voir le Thème Spécial: Envoyé (*Apostell*) au 5:24.

17:22 "je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée" Ce sont deux indicatifs passés composés. La gloire dont il est question ici doit être le message de révélation. Ils apporteront Sa parole au monde comme Jésus a apporté la parole du Père. En conséquence, ils prendront également part à Son opprobre! A. T. Robertson dans son ouvrage, *Word Pictures in the New Testament*, Vol. V, dit "C'est la gloire de la Parole Incarnée (cf. 1:14 et 2:11)

et non la gloire de la Parole Eternelle qui est mentionnée au 17:24” (p. 280). Voir l’intégralité de a sur la “gloire” au 1:14.

17:23 “afin qu’ils soient parfaitement un” C’est une proposition *hina* avec un subjonctif périphrastique passif, comme le verset 19. Dans le verset 19, il y a un élément de contingence basée sur (1) l’œuvre imminente de Christ ou (2) leur foi continue. L’implication est qu’ils ont déjà été unis à travers Jésus et que cette unité demeurera! Le but de l’unité c’est l’évangélisation.

“et que tu les as aimés, comme tu m’as aimé” C’est une promesse (cf. 16:27 et 14:21,23), mais elle est assortie d’une condition. Dieu traite avec l’homme sur la base d’alliances (“si . . . alors”).

L’amour (*agape*) est mentionné huit fois en Jean 1-12, mais trente-une fois en Jean 13-17. Les dialogues ayant eu lieu dans la Chambre Haute ont mis l’accent sur le caractère révélé de Dieu le Père à travers les paroles et les actions du Fils, et bientôt après, la résurrection, et surtout la Pentecôte, à travers les disciples. Dieu est amour (cf. I Jean 4:7-21).

17:24 “que là où je suis... avec moi” Jésus retourne dans la gloire pour préparer une place pour Ses disciples (cf. 14:1-3). Ce monde n’est pas notre demeure comme il ne l’a pas été pour Lui aussi! C’est Sa création (Genèse 1-2) et elle sera restaurée (Apocalypse 21-22).

“afin qu’ils contemplent ma gloire, celle que tu m’as donnée” De toute évidence, le terme “gloire” dans ce verset ne peut pas signifier ce qu’elle est dans le verset 22. Dans le cas présent, il semble inclure la majesté de la préexistence de Jésus en tant que Dieu.

“avant la fondation du monde” Le Dieu trinitaire était actif dans la rédemption même avant la création. Cette phrase est utilisée plusieurs fois dans le NT (cf. Mt. 25:34; Luc 11:50; Eph. 1:4; Hébr. 4:3; 9:26; I Pet. 1:20; Ap. 13:8; 17:8).

LSR TEXTE: 17:25-26

²⁵ Père juste, le monde ne t’a pas connu ; mais moi, je t’ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m’as envoyé. 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l’amour dont tu m’as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux.

17:25 “Père juste” Ce titre n’apparaît qu’ici dans le NT. Il est comparable à “Père Saint” dans le verset 11. Il dérive d’un mot Hébreu qui signifie “le Roseau qui sert à mesurer.” Dieu est la norme du jugement! Voir le Thème Spécial en I Jean 2:29.

“le monde ne t’a pas connu” Le monde, la société humaine organisée et fonctionnant en dehors de Dieu (c’est l’usage unique que Jean en fait), ne connaît pas Dieu (cf. 17:25) ni Son Fils (cf. 1:10). Ce monde est mauvais et méchant (cf. 3:19-20; 7:7).

“mais moi, je t’ai connu” Jésus est la source la plus glorieuse et la plus pure de l’information sur Dieu (cf. 1:18; 3:11).

17:26 “Je leur ai fait connaître ton nom” C’est une référence à la révélation que Jésus donne sur le caractère du Père et Son plan de rédemption pour l’humanité (cf. vv. 6, 11, 12; Actes 2:23; 3:18; 4:28). Le terme “connaître” est utilisé cinq fois dans les versets 25-26.

“et je le leur ferai connaître” Cela se réfère soit (1) à la révélation continue de Jésus par l’Esprit qui explique Ses enseignements ou (2) les événements relatifs au salut (Semaine de la Passion) qui allaient bientôt se produire. Le contexte de ce passage implique le #1. Le salut implique une personne et un message, une décision et un mode de vie, une foi initiale et une foi continue. Il implique à la fois la connotation Grecque de “connaître” et la connotation Hébraïque de “connaître.”

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi cette prière est-elle si importante théologiquement parlant?
2. Judas est-il un croyant qui a été déchu de la grâce?
3. Quel est l'objectif de notre unité?
4. Pourquoi la préexistence de Jésus est-elle importante?
5. Définissez dans ce contexte les principaux termes :
 - a. "glorifié"
 - b. "donne"
 - c. "connaitre"
 - d. "envoyé"
 - e. "nom"
 - f. "monde"

JEAN 18

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La trahison et l'Arrestation de Jésus	La Trahison et l'Arrestation à Gethsémané	L'Arrestation, le Procès, Crucifixion, et l'Ensevelissement de Jésus	L'Arrestation de Jésus	L'Arrestation de Jésus
		(18:1-19:42)		
18:1-11	18:1-11	18:1-11	18:1-4	18:1-9
			18:5a	
			18:5b	
			18:5c-7a	
			18:7b	
			18:8-9	
			18:10-11	18:10-11
Jésus devant le Souverain Sacrificateur	devant le Souverain Sacrificateur		Jésus devant Anne	Jésus devant Anne et Caïphe, Pierre Le renie
18:12-14	18:12-14	18:12-14	18:12-14	18:12-14
Le Reniement de Jésus par Pierre	Pierre renie Jésus		Pierre renie Jésus	
18:15-18	18:15-18	18:15-18	18:15-17a	18:15-18
			18:17b	
			18:18	
Le Souverain Sacrificateur interroge Jésus	Jésus interrogé par le Souverain Sacrificateur		Le Souverain Sacrificateur interroge Jésus	
18:19-24	18:19-24	18:19-24	18:19-21	18:19-24
			18:22	
			18:23	
			18:24	
Pierre renie encore une fois Jésus	Pierre renie Jésus encore deux fois		Pierre renie encore une fois Jésus	
18:25-27	18:25-27	18:25-27	18:25a	18:25-27
			18:25b	
			18:26	
			18:27	
Jésus devant Pilate	Au tribunal de Pilate		Jésus devant Pilate	Jésus devant Pilate
18:28-38a	18:28-38	18:28-32	18:28-29	18:28-32
			18:30	
			18:31a	
			18:31b-32	
		18:33-38a	18:33	18:33-19:3
			18:34	
			18:35	

			18:36	
			18:37a	
			18:37b	
			18:38a	
Jésus condamné à mort	Prendre la place de Barabbas		Jésus est condamné à mort	
(18:38b-19:16c)			(18:38b-19:16a)	
18:38b-19:7		18:38b-19:7	18:38b-39	
	18:39-40			
			18:40-19:3	

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DU 18:1-40

- A. Jean omet l'agonie de Jésus à Gethsémané (bien que le chapitre 17 puisse être un parallèle). C'était apparemment parce qu'il mettait l'accent sur le caractère dynamique de Jésus qui contrôlait toutes les circonstances. Il a Lui-même délibérément donné Sa vie (cf. 10:11, 15, 17, 18).
- B. L'ordre des événements de ce chapitre est quelque peu différent de celui des Evangiles Synoptiques. Cette divergence semble être attribuée à/aux:
 1. La nature des récits des témoins oculaires
 2. Objectifs théologiques de l'auteur
- C. Jean est très différent des Evangiles Synoptiques. Pourquoi et comment, sont des questions auxquelles les érudits n'ont pas de réponse. La meilleure discussion que j'ai eue sur cette question se trouve dans l'ouvrage de Gordon Fee, Douglas Stuart, *How To Read the Bible For All Its Worth*, où il est proposé plusieurs théories. Apparemment les auteurs de l'Evangile, sous inspiration avaient la liberté de :
 1. choisir à partir de
 2. adapter
 3. réarranger
les paroles et les œuvres de Jésus. Je ne suis pas persuadé qu'ils pouvaient inventer les paroles et les œuvres de Jésus, mais qu'ils pouvaient les adapter à leurs objectifs d'évangélisation pour révéler Jésus à différents groupes de personnes. Rappelez-vous que les Evangiles ne sont pas des histoires rédigées à la manière occidentale (i.e., cause et effet et de façon chronologique), mais des histoires dont le contexte et le style de rédaction sont orientaux. Ils ne sont pas des biographies, mais des traités d'évangélisation.
- D. Un bon livre de référence sur ce chapitre, en ce qui concerne le caractère juridique des différents procès de Jésus (cf., Sanhédrin, 4:1), est *Roman Society and Roman Law in the NT* par A. N. Sherwin-White.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 18:1-11

¹ Après avoir dit cela, Jésus sortit avec ses disciples (pour aller) de l'autre côté du ravin du Cédron, où se trouvait un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples. 2 Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. 3 Judas prit donc la cohorte et des gardes envoyés par les principaux sacrificateurs et par les Phariséens, et s'y rendit avec des torches, des lanternes et des armes. 4 Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? 5 Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Il leur dit : C'est moi. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. 6 Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. 7 Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth. 8 Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir ceux-ci. 9 C'était afin que s'accomplisse la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » 10 Simon Pierre qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur et lui trancha l'oreille droite. Le nom du serviteur était Malchus. 11 Jésus dit à Pierre : Remets ton épée au fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée ?

18:1 “ravin du Cédron” Le terme “ravin” signifiait “ruisseau d'hiver” ou “oued.” “Cédron” (BDB 871) signifiait (1) de Cèdres ou (2) noir. C'était un oued qui était complètement à sec en été mais coule pendant l'hiver. C'était l'endroit où le sang des sacrifices du Mt. Morija s'écoulait. C'est peut-être là la source de la description “noir.” Il était situé entre le mont du temple et le Mont des Oliviers (cf. LXX II Samuel 15:23; II Ro. 23:4, 6, 12; II Chr. 15:16; 29:16; 30:14; Jér. 31:40).

Il y a une variante de manuscrit Grec à ce niveau:

1. “de cèdres” (*kedrōn*) dans les MSS \aleph^c , B, C, L et plusieurs autres manuscrits onciaux
2. “de cèdre” (*kedrou*) dans les MSS \aleph^* , D, et W
3. “de Cédron” (*kedrōn*) dans les MSS A et S

La quatrième édition de l'Alliance Biblique Universelle utilise le #3

“un jardin” Ce chapitre omet complètement l'agonie de Jésus à Gethsémani, mais il localise l'événement de l'arrestation dans un jardin. C'était un endroit où Jésus aimait habituellement se reposer (cf. v. 2; Luc 22:39). Jésus, avait apparemment dormi ici lors de la dernière semaine de Sa vie (cf. Luc 21:37).

Les jardins n'étaient pas autorisés à Jérusalem parce que l'engrais que l'on utilisait pour leur entretien les rendait impur. Voilà pourquoi beaucoup de riches avaient des vignes, des vergers, etc. sur le Mont des Oliviers.

18:2 C'est un autre commentaire de Jean.

“Judas” Il y a tellement de spéculations au sujet de Judas et ses motifs. Il est mentionné et souvent diffamé dans l'Évangile selon Jean (cf. 6:70-71; 12:4; 13:2, 26, 27; 18:2, 3, 5). Le film moderne “*Jésus-Christ Superstar*” montre Judas sous les jours d'un disciple fidèle mais désabusé qui essayait de forcer Jésus à jouer le rôle du Messie Juif décrit dans l'Ancien Testament—c'est-à-dire renverser le gouvernement Romain, punir les méchants, et établir Jérusalem comme la capitale du monde. Cependant, Jean dépeint ses motifs comme étant empreints de cupidité et sataniquement inspirés.

Le problème fondamental est la question théologique de la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme. Dieu ou Jésus avaient-ils manipulé Judas? Judas est-il responsable de ses actes si Satan l'avait contrôlé ou Dieu l'avait prédestiné et poussé à trahir Jésus? La Bible ne traite pas directement ces questions. Dieu contrôle l'histoire; Il connaît les événements futurs, mais l'homme est responsable de ses choix et des actions. Dieu est juste, Il ne manipule personne.

Il y a un nouveau livre qui essaye de défendre Judas—*Judas Betrayed or Friend of Jesus?* Ecrit par William Klassen, Fortress Press, 1996. Je ne suis pas d'accord avec les points de vue de l'auteur de ce livre, parce qu'il déprécie le témoignage de Jean à propos de Judas, mais il est intéressant et fait réfléchir.

THEME SPECIAL: L'ELECTION/ LA PREDESTINATION ET LA NECESSITE D'UN EQUILIBRE THEOLOGIQUE

L'élection est une doctrine merveilleuse. Cependant, ce n'est pas un appel au favoritisme, mais un appel à être un canal, un outil, ou un moyen de la rédemption d'autres personnes! Dans l'Ancien Testament, le terme a

été employé principalement pour le service; dans le Nouveau Testament, il est employé principalement pour le salut qui a pour conséquence le service. La Bible ne réconcilie jamais l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme, mais elle les affirme tous les deux! Un bon exemple de la tension de biblique serait Romains 9 par rapport au choix souverain de Dieu et Romains 10 par rapport à la réponse nécessaire de l'homme (cf. 10:11,13).

La clef à cette tension théologique peut être trouvée en Ep. 1:4. Jésus est l'homme élu de Dieu et tout le monde est élu potentiellement en Lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'humanité déchue (Karl Barth). Ephésiens 1:4 permet également de clarifier la question en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance à Christ). Nous sommes souvent attirés par les avantages de l'Évangile et nous ignorons les responsabilités y afférentes! L'appel de Dieu (élection) est pour le temps aussi bien que pour l'éternité!

Les doctrines sont établies par rapport à d'autres vérités ; elles ne sont pas sous la forme de vérités isolées et indépendantes. Une bonne analogie est une constellation contre une seule étoile. Dieu présente la vérité selon le genre oriental, non occidental. Nous ne devons pas ôter la tension provoquée par des paires (paradoxaes) dialectiques des vérités doctrinales :

1. La Prédestination oppose au libre-arbitre de l'homme
2. La sécurité des croyants oppose à la nécessité de la persévérance
3. Le péché originel opposé au péché délibéré
4. L'absence de péché (le perfectionnisme) opposée à la rareté de péché
5. La justification et la sanctification initiale instantanée opposée à la sanctification progressive
6. La Liberté chrétienne opposée à la responsabilité chrétienne
7. La transcendance de Dieu opposée à l'immanence de Dieu
8. Dieu est en définitive inconnaissable oppose à Dieu connaissable dans l'Écriture
9. Le royaume de Dieu: une réalité présente oppose à une réalité future
10. La repentance en tant que don de Dieu oppose à la repentance en tant que réponse humaine nécessaire basée sur l'alliance
11. Jésus as divine vs. Jésus as human
12. Jésus est égale au Père oppose à Jésus subordonné au Père

Le concept théologique de l'"alliance" unit la souveraineté de Dieu (qui toujours prend l'initiative et établit les clauses) à une réponse obligatoire initiale et continue par la foi de l'homme. Prenez garde de ne pas approuver une partie du paradoxe – à partir des textes bibliques – et de déprécier l'autre! Prenez garde de n'affirmer que votre doctrine ou votre système théologique préféré!

18:3

LSR "la cohorte"

NKJV "a detachment of troops"

Traduction "un détachement de troupes"

NRSV "a detachment of soldiers"

Traduction "un détachement de soldats"

TEV "a group of Roman soldiers"

Traduction "un groupe de soldats Romains"

NJB "the cohort"

Traduction "la cohorte"

Cela se rapporte à une unité militaire Romaine, qui représente le dixième d'une légion et pourrait avoir jusqu'à 600 hommes stationnés dans la Forteresse Antonio, à côté du Temple (cf. Actes 21:31,33). C'est improbable qu'un nombre aussi important de soldats ait été dépêché sur les lieux. Les Romains étaient préparés pour d'éventuels soulèvements au cours des périodes de fête. Ils auraient pris les précautions nécessaires en procédant au transfèrement de troupes depuis Césarée par la mer. Les Romains étaient impliqués dans le procès de Jésus parce que les juifs voulaient Le faire crucifier. En temps normal, cela prenait plusieurs jours; ils ne pouvaient parvenir au bout de leurs desseins malveillants qu'avec la permission et la coopération du gouvernement Romain.

"les principaux sacrificateurs et par les Pharisiens" La police du Temple Lévitique accompagna la garnison romaine. Ils avaient une fois déjà échoué de mettre la main sur Jésus (cf. 7:32, 45).

"des armes" Les épées étaient portées par les soldats Romains, et les bâtons par la police du Temple (cf. Mt. 26:43; Mc. 14:43; Lc. 22:52).

18:4 “Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver” C’est une mise en relief forte sur la connaissance et le contrôle que Jésus avait sur Son arrestation, Ses procès et Sa crucifixion (cf. 10:11, 15, 17, 18). Jésus n’était pas crucifié par hasard (cf. Mc. 10:45; Actes 2:23; 3:18; 4:28). Ce thème est la caractéristique de l’Evangile selon Jean et peut expliquer pourquoi il n’a jugé opportun de mentionner le conflit de Jésus à Gethsémani.

18:5

LSR, NJB “Jésus de Nazareth”

Traduction “Jésus le Nazaréen”

NKJV, NRSV, TEV “Jesus of Nazareth”

Traduction “Jésus de Nazareth”

Il y a eu des débats sur l’étymologie du terme “Nazaréen.” C’est possible que cela puisse signifier (1) Nazaréen; (2) Naziréen (cf. Nombres 6); ou (3) originaire de Nazareth. L’usage du NT (cf. Mt. 2:23) confirme le #3. Certains ont même établi un lien avec les consonnes Hébraïques *nzr* au titre Messianique “Rameau” (*nezer*, cf. Es. 11:1; 14:19; 60:21).

THEME SPECIAL: JÉSUS LE NAZAREEN

Il y a plusieurs différents termes grecs dans le NT utilisés pour désigner avec précision Jésus.

A. Termes du NT

1. Nazareth – une ville de la Galilée (cf. Luc 1:26; 2:4, 39, 51; 4:16; Actes 10:38). Cette ville n’est pas mentionnée dans les sources contemporaines, mais a été trouvée dans les inscriptions ultérieures.

Dire que Jésus est originaire de Nazareth n’était pas un compliment (cf. Jean 1:46). L’insigne sur la croix de Jésus qui mentionnait le nom de ce lieu, faisait l’objet du mépris des juifs.

2. *Nazarēnos* – semble également se référer à un lieu géographique (cf. Luc 4:34; 24:19).
3. *Nazōraios* – peut se référer à une ville, mais, peut être aussi un jeu de mots du terme Messianique hébreu “Rejeton” (*netzer*, cf. Es. 4:2; 11:1; 53:2; Jér. 23:5; 33:15; Za. 3:8; 6:12). Luc utilise cela par rapport à Jésus en 18:37 et Actes 2:22; 3:6; 4:10; 6:14; 22:8; 24:5; 26:9.
4. Lié au #3 *nāzir* qui signifie “consacré au moyen d’un vœu”

D. Utilisations historiques hors du NT. Cette désignation a d’autres utilisations historiques.

1. Cela dénote un groupe hérétique juif (préchrétien) (*nāsōrayyā* en Araméen).
2. Cela était utilisé dans les milieux juifs pour décrire des croyants en Christ (cf. Actes 24:5,14; 28:22 *nosri*).
3. Cela devint le terme régulier pour dénoter les croyants dans les églises Syriennes (Araméennes). Le terme “Chrétien” était utilisé dans les églises grecques pour dénoter les croyants.
4. Quelque temps après la chute de Jérusalem, les Pharisiens se réorganisèrent à Jamnia et annoncèrent une séparation formelle entre la synagogue et l’église. Un exemple de ce type de formules de malédictions contre les Chrétiens se trouve dans “the Eighteen Benedictions” (les dix – huit bénédictions) de *Berakoth* 28b-29a, qui désignait les croyants “les Nazaréens.” “Que les Nazaréens et les hérétiques disparaissent en un moment; qu’ils soient ôtés du livre de vie et ne pas être inscrits avec les fidèles.”
5. C’était utilisé par Justin Martyr, Dial. 126:1, qui fit allusion à *netzer* d’Esaïe parlant de Jésus.

E. L’opinion de l’auteur

Je suis surpris par les nombreuses orthographes relatives à ce terme, bien que je sache qu’il y ait des cas comme cela dans l’AT comme par exemple “Josué” qui a plusieurs orthographes en hébreu. Cependant à cause

- (1) du lien étroit avec le terme messianique “Rejeton/Rameau”; ou le terme similaire *nāzir* (celui qui est consacré par un vœu)

(2) de son dérivé ayant une connotation négative;

(3) du fait que peu ou aucune preuve contemporaine atteste de l’existence de la ville Nazareth en Galilée; et

(4) de ce que cela était sorti de la bouche d’un démon dans un sens eschatologique (i.e. “es-tu venu nous détruire?”).

Pour une biographie intégrale des études sur ce groupe de mots par les érudits voir Colin Brown (ed.),

“**C’est moi**” Au sens littéral cela veut dire “Je suis,” du verbe “être” en Hébreux (Voir les Thèmes Spéciaux au 6:20), que les juifs évoquent par référence à YHWH, le nom d’Alliance de Dieu (cf. Exo. 3:14 et Es. 41:4). Jésus fait cette déclaration redoutable de la déité de la même façon grammaticale pure et simple (*ego eimi*) au 4:26; 8:24, 28, 58 et au 13:19. Elle est répétée trois fois dans ce contexte pour raison de mise en relief (cf. vv. 6, 8). Cette structure grammaticale est différente des autres fameuses déclarations de Jésus assorties de “Je Suis. . .”

“**Judas, qui le livrait, se tenait avec eux**” C’est un autre commentaire de Jean, l’auteur de l’Evangile, un témoin oculaire.

18:6 “ils reculèrent et tombèrent par terre” Jean a écrit ceci pour mettre l’accent sur le caractère dynamique et la présence de Jésus.

Ce n’est pas une allusion à la révérence (se prosterner devant quelqu’un), mais la crainte.

18:7 “Il leur demanda de nouveau” C’est probable que Jésus attirait l’attention sur Lui-même, pour épargner les disciples. Cela semble cadrer avec le contexte immédiat du verset 8.

18:8 “si” C’est une phrase au conditionnel de première classe, ils Le recherchaient.

“**laissez partir ceux-ci.**” Il s’agit d’un impératif aoriste actif. C’est l’accomplissement d’une prophétie extraite de Zacharie 13:7 (cf. Mt. 26:31; Jean 16:32).

18:9 “C’était afin que s’accomplisse la parole qu’il avait dite” Cela semble être une référence au 16:32, mais le 17:12 est cité.

18:10 “Simon Pierre qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur et lui trancha l’oreille droite” Pierre ne visait point son oreille, mais sa tête! Cela montre la volonté de Pierre de mourir pour Jésus. L’action de Pierre est peut-être liée à son incompréhension des propos de Jésus en Lc. 22:36-38. Lc. 22:51 nous informe que Jésus a guéri l’oreille de cet homme par le toucher.

“**Le nom du serviteur était Malchus.**” C’est Jean seul qui mentionne son nom dans son commentaire. C’est la preuve que c’est le récit d’un témoin oculaire. L’auteur Jean était dans le jardin!

18:11 “la coupe” C’est une métaphore dans l’AT, qui est une allusion symbolisant le destin d’un individu, habituellement dans un sens négatif (cf. Ps. 11:6; 60:3; 75:8; Es. 51:17, 22; Jér. 25:15, 16, 27-28).

La forme grammaticale des questions de Jésus implique une réponse affirmative. Une fois encore, Pierre agissait comme quelqu’un qui connaissait ce qui était mieux à faire (cf. Mt. 16:22; Jean 13:8).

L’utilisation du mot “coupe” ici est si différente de l’usage qui est fait dans les récits des Evangiles Synoptiques sur l’agonie de Jésus à Gethsémané. Pour Jean, Jésus est au contrôle parfait des événements! Jean présente Jésus comme étant confiant, et non craintif (cf. v. 4; 13:1,11)!

LSR TEXTE: 18:12-14

¹² La cohorte, le tribun et les gardes des Juifs saisirent alors Jésus et le lièrent.

13 Ils l’emmenèrent d’abord chez Anne ; car c’était le beau-père de Caïphe qui était souverain sacrificateur cette année-là. 14 Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : « Il est préférable qu’un seul homme meure pour le peuple. »

18:12

LSR “La cohorte, le tribun”

NKJV “the detachment of troops and the captain”

Traduction “le détachement de troupes et le capitaine”

NRSV “the soldiers, their officer”

Traduction “les soldats, leur officier”

TEV “the Roman soldiers with their commanding officer”

Traduction “les soldats Romains avec leur commandant”

NJB “the cohort and its tribune”

Traduction “la cohorte et son tribun”

Les noms des unités militaires Romaines sont tirés du nombre de la composition complète des troupes impliquées.

1. la cohorte – se réfère à une unité de 600 hommes (cf. v. 3)

2. le commandant – vient du nombre 1.000 (*chiliarch*, i.e., Actes 21:31; 22:24; 23:10; 24:7)

Ces titres ne fournissent aucune information sur le nombre de la troupe qui procéda à l’arrestation de Jésus. En Palestine le #2 signifie simplement, le leader d’un petit groupe de soldats.

“**le lièrent**” Cela ne veut pas dire qu’ils avaient peur de Jésus, mais cela semble fait partie des procédures normales (cf. v 24).

18:13 “Ils l’emmenèrent d’abord chez Anne” Il y a beaucoup de débats relatifs à l’ordre de ces procès devant Anne et Caïphe. Les Evangiles Synoptiques ne mentionnent jamais une réunion avec Anne. Le verset 24 semble être une note de bas de page en Jean, mais cela fait partie intégrante des récits des Evangiles Synoptiques sur les procès de Jésus (cf. Mt. 26:57; Mc. 14:53).

Dans l’Ancien Testament, le sacerdoce était pour la vie et chaque membre devait être issu de la lignée d’Aaron. Cependant, les Romains en avaient fait une affaire politique, achetée par la famille lévitique. Le souverain sacrificateur avait le contrôle et le monopole des transactions commerciales dans la Cour des Femmes. Quand Jésus a purifié le Temple, cette famille s’était mise en colère.

D’après Flavius Josephus, Anne était le Souverain Sacrificateur de l’an 6-14 ap J.-C. il avait été nommé par Quirinius, gouverneur de la Syrie et démis de ses fonctions par Valerius Gratus. Ses parents (5 fils et 1 petit-fils) lui succédèrent. Caïphe (18-36 ap J.-C.), son gendre (cf. Jean 18:13), était son successeur immédiat. Anne était celui qui détenait effectivement le pouvoir. Jean le décrit comme celui chez qui Jésus a été amené premièrement (cf. 18:13,19-22).

18:14 C’est un autre commentaire fait par Jean, comme le sont les versets 15 et 18.

“**Caïphe**” La préoccupation majeure de Jean au sujet de Caïphe est que ce dernier avait prophétisé sans le savoir sur la mort de Jésus (cf. 11:50). Il était le gendre d’Anne et était Souverain Sacrificateur de l’an 18-36 ap J.-C. Voir la note au 11:49.

LSR TEXTE: 18:15-18

¹⁵ **Or, Simon Pierre, ainsi qu’un autre disciple, suivait Jésus. Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur ; 16 mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L’autre disciple, connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la gardienne de la porte et fit entrer Pierre. 17 Alors la servante, gardienne de la porte, dit à Pierre : Toi aussi, n’es-tu pas des disciples de cet homme ? Il dit : Je n’en suis pas. 18 Les serviteurs et les gardes se tenaient là, après avoir allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre aussi se tenait avec eux et se chauffait.**

18:15 “Or, Simon Pierre, ainsi qu’un autre disciple, suivait Jésus” Il y a eu beaucoup de polémiques quant à l’identité de l’autre disciple.

1. la théorie traditionnelle fait état de ce que c’était l’Apôtre Jean parce qu’une expression similaire était utilisée le concernant dans le 20:2, 3, 4, et 8. De plus, un autre lien possible est avec Jean 19:25, qui donna le nom de la mère de Jean, qui pourrait probablement être une sœur de Marie, ce qui signifie que Jean a peut-être été un lévite, et par conséquent, d’une famille sacerdotale (cf. le témoignage de Polycarpe).
2. C’est peut être un disciple local dont le nom n’a pas été mentionné, comme Nicodème ou Joseph d’Arimathée en raison de leur association avec le Souverain Sacrificateur et sa famille (cf. vv. 15-16).

“**Ce disciple était connu du souverain sacrificateur**” C’est un terme très fort pour une simple “connaissance” et cela semble indiquer un “ami proche ” (cf. Lc. 2:44 et 23:49). S’il s’agit de Jean, alors cela serait probablement lié à son activité de pêche qui aurait impliquée sa famille, qui apporterait régulièrement du poisson à Jérusalem.

18:17 “Alors la servante, gardienne de la porte, dit à Pierre : Toi aussi, n’es-tu pas des disciples de cet homme ?” Cette forme grammaticale comme le v. 25, implique une réponse négative. Cela montre la désinvolture de ces gens qui ne voulaient même pas mentionner le nom de Jésus. Elle a probablement posé la question à cause de (1) la relation entre Pierre et Jean ou (2) l’accent Galiléen de Pierre.

“Je n’en suis pas” Pierre était peut être prêt à mourir pour Jésus, mais il n’était pas prêt à répondre sans mentir à la question de la jeune esclave! Dans les Evangiles Synoptiques ces trois reniements sont mis ensemble, mais dans l’Evangile selon Jean, ils sont séparés par l’interrogatoire auquel Anne a soumis Jésus (cf. v. 24).

La déclaration de Pierre assortie de “je suis ” est le contraire de la déclaration de Jésus assortie de “Je suis” (cf. v. 5).

18:18 Cette histoire est racontée avec autant de détails vivides d’un témoin oculaire. Les versets 18 et 25 sont des périphrases à l’imparfait.

LSR TEXTE: 18:19-24

¹⁹ Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. 20 Jésus lui répondit : J’ai parlé ouvertement au monde ; j’ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s’assemblent, et je n’ai parlé de rien en secret. 21 Pourquoi m’interrogues-tu ? Demande à ceux qui m’ont entendu de quoi je leur ai parlé ; voici qu’ils savent, eux, ce que moi j’ai dit. 22 A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? 23 Jésus lui répondit : Si j’ai mal parlé, prouve ce qu’il y a de mal ; et si j’ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? 24 Alors Anne l’envoya lié à Caïphe, le souverain sacrificateur.

18:19 “Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement.” Cela se rapporte à Anne, et non à Caïphe. Anne était le cerveau derrière le trône. Il régna de l’an 6 à 15 Ap J.-C. il fut immédiatement suivi par son gendre et plus tard par ses cinq fils et un petit-fils. Anne qui détenait le monopole sur les transactions financières aux alentours du temple fut probablement anxieux d’interroger celui-là qui avait purifié le Temple (probablement deux fois). C’est intéressant qu’Anne fût préoccupé par les disciples et les enseignements de Jésus.

18:20 C’est vrai que Jésus enseigna publiquement. Cependant, c’est également vrai que la plupart de Ses enseignements étaient dispensés en l’absence d’un public (cf. Mc. 4:10-12). La vraie question était la cécité spirituelle de Ses auditeurs.

Les paroles et les méthodes d’enseignement de Jésus sont consignées différemment entre les Evangiles Synoptiques et Jean. Les Synoptiques ne contiennent pas les déclarations assorties de “Je Suis. . .”. Jésus enseigne en paraboles; Jean ne mentionne aucune parabole. Il semble que les divergences se situent au niveau des enseignements publics de Jésus relatés dans les Synoptiques tandis que Jean mentionne les sessions privées.

18:21 “Pourquoi m’interrogues-tu ?” Dans le verset 20, Jésus affirme la nature publique de Son ministère d’enseignement. Jésus faisait savoir à Anne que ses questions étaient illégales d’après la Loi juive, de même que tout le monde était au courant de Ses enseignements.

18:22 “un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus, en disant” Ce terme signifiait à l’origine, “gifler” ou “frapper avec un bâton.” Il a fini par signifier “une gifle avec la paume de la main.” C’est une allusion à Es. 50:6. Jésus affirme que s’il avait causé un quelconque tort, on pouvait L’accuser, dans le cas contraire, Le gifle-t-on?

18:23 “SI . . . si” Ce sont deux phrases au conditionnel de première classe qui sont supposées vraies selon les perspectives de l’auteur ou d’après ses objectifs littéraires. Dans ce cas, la première est une façon littéraire d’accepter une fausse réalité. Jésus met au défi Anne d’apporter ses preuves.

18:24 L’ordre des procès est inversé dans les Evangiles Synoptiques.

LSR TEXTE: 18:25-27

Simon Pierre se tenait là et se chauffait. On lui dit : Toi aussi, n'es-tu pas de ses disciples ? Il le nia et dit : Je n'en suis pas. 26 Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait tranché l'oreille, dit : Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? 27 Pierre le nia de nouveau. Et aussitôt un coq chanta.

18:26 “Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait tranché l'oreille, dit” Il y a des divergences entre les quatre Evangiles par rapport à la personne qui a posé les questions à Pierre.

1. En Mc., c'était une servante qui la première posa la question (cf. Mc. 14:69)
2. En Mathieu c'est une autre servante (cf. Mt. 26:71)
3. En Lc. 22:58 c'est un homme
4. En Jean un esclave/serviteur du Souverain Sacrificateur

De toute évidence, d'après le contexte historique, une personne a posé la question autour du feu et les autres se rangèrent de son avis (cf. v. 18).

18:26 “Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin” Contrairement aux deux premières questions dans les versets 17 et 25, cette forme grammaticale implique une réponse affirmative.

18:27 “Pierre le nia de nouveau” Nous comprenons à partir de Mc. 14:71 et Mt. 26:74 que Pierre nia en jurant et en faisant des imprécations.

“Et aussitôt un coq chanta” La chronologie des événements d'après les quatre Evangiles implique que cela s'était produit entre minuit et 3h:00 du matin. Les juifs ne permettaient pas que les poules et les coqs soient à l'intérieur des limites de Jérusalem, par conséquent, cela a dû être un coq Romain.

Lc. 22:61 affirme qu'en ce moment Jésus regarda Pierre. Il est supposé qu'Anne et Caïphe vivaient dans la même maison, et que les gardes faisaient l'aller-retour en amenant Jésus de la réunion avec Anne à celle avec Caïphe et le Sanhédrin. C'était au cours de ce mouvement que Jésus regarda Pierre. Tout ceci n'est que pure conjecture car nous ne disposons pas d'assez d'information historique pour être dogmatique à propos de la séquence des événements relatifs à ces procès nocturnes.

LSR TEXTE: 18:28-32

²⁸ De chez Caïphe, ils emmenèrent Jésus au prétoire : c'était le matin. Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque. 29 Pilate sortit donc pour aller vers eux et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? 30 Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. 31 Sur quoi, Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort. 32 C'était afin que s'accomplisse la parole que Jésus avait dite, pour indiquer de quelle mort il devait mourir.

18:28

LSR, NKJV, JB “au prétoire”

NRSV “to Pilate's headquarters”

Traduction “à la résidence de Pilate ”

TEV “to the governor's palace”

Traduction “au palais du gouverneur”

C'est un terme Latin se référant à la résidence officielle des gouverneurs Romains lorsqu'ils sont à Jérusalem. C'est peut-être à la forteresse Antonio, qui était à côté du Temple ou au palais d'Hérode le Grand.

THEME SPECIAL: LA GARDE PRETORIENNE

À l'origine le terme se rapportait à la tente d'un général Romain (préteur), mais après la fin de la conquête Romaine, il a fini par être utilisé dans un sens administratif pour dénoter l'État –Major ou la résidence de l'administration politique ou militaire (cf. Mt. 27:27; Jean 18:28,33; 19:9; Actes 23:35).

Cependant, dans le monde Romain du premier siècle, il était utilisé pour désigner les officiers faisant partie de la Garde Impériale Spéciale. Ce groupe de soldats d'élite fut mis en place par Auguste mais il fut concentré à Rome par Tibère. Ils

1. avaient tous le même grade: des centeniers;
2. recevaient un double salaire;

3. avaient des privilèges spéciaux et
 4. devinrent si puissants que leur choix d'Empereur était toujours honoré.
- Ce n'est qu'au temps de l'Empereur Constantin que ce corps d'élite, politiquement puissant fut démantelé.

“c'était le matin” D'après nos connaissances relatives à l'histoire Romaine, nous savons qu'en Palestine, les officiels Romains organisaient les audiences à l'aube. Apparemment, c'était à l'aurore que le Sanhédrin se rencontra pour donner un semblant de crédibilité ou de légalité au caractère illégal de ces procès nocturnes. Ils envoyèrent Jésus immédiatement auprès de Pilate.

“Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller” Selon eux le fait d'entrer dans la résidence d'un païen, ils se seraient souillés par rapport au repas de la Pâque. C'est ironique qu'ils étaient si regardants et sensibles aux questions de rituels, mais n'avaient aucun scrupule par rapport à la mise à mort d'un homme innocent en toute illégalité.

Ce verset est au centre d'une controverse relative à une apparente divergence historique entre les Evangiles Synoptiques, qui affirment que Jésus mangea le repas de la Pâque avec Ses disciples (cf. Mt. 26:17; Mc. 14:12; Lc. 22:1), et Jean, qui affirme cela eût lieu la veille (Jeudi), du jour de la préparation de la traditionnelle fête de la Pâque. L'érudit de l'Eglise Catholique Romaine spécialiste des questions johanniques, Raymond Brown, fait les commentaires suivants dans le *Jerome Biblical Commentary*:

“Si le chronique des événements tel que consigné dans la tradition Syn est préférable invariablement à celle de Jn du point de vue de l'‘historicité,’ le passage suivant—le rapport d'un témoin qui connaissait certainement la tradition Syn—présente des difficultés insolubles. Si d'autre part, nous reconnaissons que le témoignage d'un témoin oculaire à partir duquel Jn a été formée est souvent plus proche aux événements factuels que la structure schématique Syn, le passage devient plus compréhensible” (p. 458).

Il y a également la possibilité que ce soit deux dates au cours desquelles la fête de la Pâque fut commémorée : le Jeudi et le Vendredi. Il aussi le problème supplémentaire selon lequel, le terme “Pâque” peut être utilisé par rapport à la fois à la fête d'une journée et au festival de huit jours (Pâque combinée aux pains sans levain, cf. Exo. 12).

“pouvoir manger la Pâque” Il y a toujours le problème relatif à la date exacte du dernier Souper de Jésus avec Ses disciples. Les Evangiles Synoptiques semblent impliquer que c'était le repas de la Pâque, mais Jean dit que c'était la veille du repas officiel de la Pâque (cf. Jean 19:14 et ce verset). La réponse peut être liée au

1. fait que le terme “Pâque” peut se rapporter à la semaine, au repas, ou à un sabbat spécial
2. fait que certains groupes séparatistes juifs (i.e., Esséniens) suivaient le calendrier lunaire à partir du livre Intertestamentaire de Jubilé
3. fait que le “double sens” de Jean présente Jésus comme l'Agneau pascal (1:29), qui était immolé la veille de la Pâque

18:29 Dieu a utilisé la personnalité de Pilate tout comme Il a utilisé celle de Pharaon en Exode. Il était nommé procureur de Judée en l'an 26 Ap J.-C. par l'Empereur Tibère, en remplacement à Valerius Gratus (qui démit Anne de ses fonctions en tant que Souverain Sacrificateur). Ponce Pilate était le cinquième procureur Romain. Il fut administrateur du royaume d'Archélaüs (fils d'Hérode le Grand), qui englobait la Samarie et la Judée, Gaza, et la Mer Morte. La plupart des informations sur Pilate proviennent des écrits de Flavius Josèphe.

THEME SPECIAL: PONCE PILATE

- I. L'Homme
- II. Lieu et date de naissance inconnus
- III. Il appartenait à la cavalerie (classe moyenne de la société Romaine)
 - A. il était marié, mais il n'y a aucune information sur ses enfants
 - A. Nominations administratives antérieures (il doit y en avoir plusieurs) inconnues
- II. Sa Personnalité.
 - A. Deux points de vue différents
 1. Philo (*Legatio and Gaïum*, 299-305) et Josèphe (*Antiq.* 18.3.1 et *Jewish Wars* 2.9.2-4) le dépeint comme un dictateur cruel et sans état d'âme.
 2. Le NT (les Evangiles, le livre des Actes) comme un procureur Romain d'un caractère faible et facilement manipulable

3. Paul Barnett, *Jesus and the Rise of Early Christianity*, pp. 143-148 donne une explication plausible de ces deux points de vue.
 4. Pilate fut nommé procureur en l'an 26 Ap. J.-C. sous Tibère, qui était un pro - juif (cf. Philo, *Legatio and Gaium*, 160-161), mais par Sejanus, Tibère un conseiller anti-juif.
 5. Tibère a perdu le pouvoir politique et fut remplacé par L. Aelius Sejanus, un préfet prétorien qui devint le véritable pouvoir derrière le trône et qui haïssait les juifs (Philo, *Legatio and Gaium*, 159-160).
 6. Pilate était un protégé de Sejanus et essaya d'impressionner ce dernier en:
 - a. apportant des normes Romaines à Jérusalem (Ap. J.-C. 26), ce que d'autres procureurs n'avaient pas fait. Ces symboles des divinités Romaines irritaient les Juifs (cf. Josèphe' *Antiq.* 18.3.1; *Jewish Wars* 2.9.2-3).
 - b. frappant les monnaies (Ap. J.-C. 29-31) qui portaient des images de l'adoration Romaine gravées sur elles. Josèphe dit qu'il essayait à dessein de renverser les lois et coutumes juives (cf. Josèphe, *Antiq.* 18.4.12).
 - c. prenant de l'argent de la trésorerie du Temple pour construire un aqueduc à Jérusalem (cf. Josèphe, *Antiq.* 18.3.2; *Jewish Wars* 2.9.3).
 - d. faisant tuer plusieurs Galiléens qui offraient un sacrifice à la Pâque à Jérusalem (cf. Luc 13:12).
 - e. Apportant des boucliers Romains à Jérusalem en Ap. J.-C. 31. Le fils d'Hérode le Grand l'implora de les enlever, mais il refusa, aussi les juifs écrivirent –ils à Tibère, qui demanda que les boucliers soient enlevés et ramenés à Césarée au bord de la mer (cf. Philo, *Legatio and Gaium*, 299-305).
 - f. En massacrant plusieurs Samaritains sur le Mont. Garizim (Ap. J.-C. 36/37) alors qu'ils étaient à la recherche des objets sacrés de leur religion, qui avaient été perdus. Cela amena le responsable hiérarchique local de Pilate (Vitellius, Préfet de la Syrie) de l'enlever de son poste et de l'envoyer à Rome (cf. Josèphe, *Antiq.* 18.4.1-2).
 - g. Sejanus fut exécuté en l'an 31 Ap. J.-C. et Tibère fut restauré pleinement dans sa fonction politique; par conséquent, les #1, 2, 3, et 4 étaient probablement accomplis par Pilate pour gagner la confiance de Sejanus. Les numéros 5 et 6 seraient peut-être des tentatives pour gagner la confiance de Tibère, mais qui auraient probablement tournées contre lui.
 - h. Il est évident qu'avec un empereur pro-juif restauré, plus une lettre officielle aux procureurs de la part de Tibère d'être aimable avec les juifs (cf. Philo, *Legatio and Gaium*, 160-161), que les leaders juifs à Jérusalem prirent l'avantage de la vulnérabilité politique de Pilate vis-à-vis de Tibère et le manipulèrent de faire crucifier Jésus. Cette théorie de Barnett fait une synthèse des deux points de vue de Pilate d'une manière plausible.
- B. Son sort
1. Il arriva à Rome juste après la mort de Tibère (Ap. J.-C. 37).
 2. Il ne fut plus nommé.
 3. La suite de sa vie fut inconnue. Il y a plusieurs théories ultérieures, mais sans autres solides faits.

18:30 “Si ce n’était pas un malfaiteur, nous ne te l’aurions pas livré” C’est une phrase au conditionnel de seconde classe souvent appelée “contraire aux faits.” Jésus n’était pas un malfaiteur. C’était une remarque sarcastique de la part de Pilate qui refusa de se mêler aux accusations religieuses “tatillonnes” des juifs.

Ce verbe “livré” est le même qui est habituellement traduit par “trahi” lorsqu’il est attribué à Judas (cf. 6: 64, 71; 12: 4; 13:2, 11, 21; 18: 2, 5). Ce terme signifie littéralement “remettre aux mains d’une autorité ” ou “perpétuer une tradition.” Le sens du terme s’est intensifié parmi les traducteurs français lorsqu’il est lié à Judas.

18:31 “Il ne nous est pas permis de mettre quelqu’un à mort” Les leaders juifs avaient condamné Jésus pour blasphème, mais ils utilisèrent la charge d’insurrection pour Le faire exécuter par les Romains. C’était très important que Jésus soit crucifié à cause de Deutéronome 21:23 (i.e., être crucifié était par les rabbins du 1^{er} siècle synonyme d’être maudit par Dieu). Jésus avait prédit cela aux 32; 3:14; 8:28; 12:32, 33; et Gal. 3:13.

18:32 “pour indiquer de quelle mort il devait mourir” Pourquoi les leaders Juifs voulaient voir Jésus crucifié? C’est évident, à partir d’Actes 7 qu’ils exécutaient quiconque est coupable de blasphème par une lapidation immédiate. Cela se rapporte probablement à la malédiction divine de Deutéronome 21:22-23 dans l’Ancien Testament. A l’origine, cela se rapportait à l’empalement public jusqu’à ce que la mort s’en suive, mais les rabbins de l’époque interprétaient ce verset à la lumière de la crucifixion Romaine. Ils voulaient Jésus, ce prétendu Messie, maudit par Dieu. C’était le plan divin de la rédemption de l’humanité déchue. Jésus, l’Agneau

de Dieu (i.e., 1:29), s'offrit Lui-même comme un substitut (cf. Es. 53; II Cor. 5:21). Jésus devint "malédiction" pour nous (cf. Gal. 3:13).

LSR TEXTE: 18:33-38a

³³ Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ? 34 Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? 35 Pilate répondit : Moi, suis-je donc Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? 36 Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas. 37 Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis : je suis roi. Voici pourquoi je suis né et voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. 38 Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ?

18:33 " le prétoire" Voir le Thème Spécial au 18:28.

" Es-tu le roi des Juifs" Jésus était accusé de trahison (cf. Mt. 27:11; Mc. 15:2; Lc. 23:2 et Jean 19:3,12, 15, 19-22).

18:34 "Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi" Si Pilate posait la question par allusion à une royauté politique, Jésus l'aurait niée. Si les juifs l'avaient suggérée, alors c'est une allusion au fait qu'il disait être le Messie, et Jésus l'aurait affirmé. De toute évidence, Pilate n'était pas disposé à discuter les méandres de la pensée religieuse juive (cf. v. 35).

18:35 La première question implique une réponse négative. Pilate était en train d'exprimer son mépris pour la religion juive.

18:36 "Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi" C'est une phrase au conditionnel de seconde classe qui est appelée "contraire aux faits." Elle doit être traduite par "Si Mon royaume était de ce monde, et il ne l'est pas, alors Mes serviteurs auraient combattu, ce qu'ils ne font pas." L'expression "Mes serviteurs" pourraient se référer aux (1) disciples o (2) anges (cf. Mt. 26:53).

18:37 "Pilate lui dit : Tu es donc roi ?" C'était de l'ironie pure et simple sur les lèvres de ce symbole du pouvoir terrestre (i.e., Rome), qui confrontait Jésus et Son royaume spirituel. Cette question implique une réponse affirmative.

"Tu le dis : je suis roi. Voici pourquoi je suis né et voici pourquoi je suis venu dans le monde" La première phrase est difficile à traduire à cause de son ambiguïté. C'est une affirmation avec des qualifications (cf. Mt. 27:11; Mc. 15:2; Lc. 23:3). Jésus savait qui Il était (deux verbes au passé composé), et pourquoi il était venu (cf. Jean 13:1,3; Mc. 10:45; Lc. 2:49; Mt. 16:22ss). Pilate n'aurait pas compris!

"Voici pourquoi je suis né" Jésus se réfère à Sa tâche qui consistait à révéler le Père (i.e., "rendre témoignage à la vérité"). Fondamentalement, il y avait trois raisons pour lesquelles Jésus était venu :

1. révéler pleinement et complètement le caractère et l'objectif de Dieu (cf. 1:18; 3:32)
2. mourir comme l'Agneau innocent de Dieu pour ôter le péché du monde (cf. 1:29)
3. donner un exemple aux croyants sur comment vivre et être agréable à Dieu

"Quiconque est de la vérité écoute ma voix" je suis toujours profondément touché lorsque je lis "tout le monde," "chacun," "quiconque," "tous ceux qui !" Wow! YHWH est en train d'accomplir Genèse 3:15 en Christ. Jésus restaure l'image de Dieu endommagée par la chute d'Adam et Eve. La communion intime et personnelle est encore possible! La communion est maintenant restaurée (eschatologie accomplie).

Seuls ceux qui ont des yeux et des oreilles spirituels ouverts (i.e., 10:3,16,27; 18:37) peuvent comprendre la vérité (cf. Mt. 11:15; 13:9,16,43; Mc. 4:9,23; Lc. 8:8; 10:23,24; 14:35; Apo. 2:7,11,17,29; 3:6,13,22). Jésus est la vérité (14:6)! Lorsqu'Il parle Ses disciples écoutent (cf. 10:1-5). En Jean, "voir" ou "écouter" la vérité est théologiquement l'équivalent de recevoir la "vie éternelle."

18:38 “Pilate lui dit : Qu’est-ce que la vérité” Pilate posa cette question, mais apparemment il quitta les lieux avant de recevoir la réponse. Pilate voulait s’assurer personnellement que Jésus ne représentait aucune menace pour le Gouvernement Romain. Et il fit cela! Ensuite il essaya de faire relâcher Jésus comme c’était la coutume des juifs de cette époque au cours de la période de la Pâque (cf. v. 39; Mt. 27:15). Jean a écrit tout comme Luc pour prouver que le Christianisme ne représentait aucune menace pour l’Empire Romain (i.e., 18:38b; 19:4; Lc. 23:4, 14, 22).

LSR TEXTE: 18:38b-40

^{38b} **Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs et leur dit : Moi, je ne trouve aucun motif (de condamnation) en lui. 39 Mais c’est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu’un à la fête de Pâque ; voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? 40 Alors de nouveau, ils crièrent : Non, pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand.**

18:39 “c’est parmi vous une coutume” Cela est expliqué en Mt. 27:15 et Lc. 23:17 (mais inconnu des documents historiques en dehors du Nouveau Testament).

18:40 “Alors de nouveau, ils crièrent : Non, pas lui, mais Barabbas” C’est ironique que Barabbas était membre du parti Zélote et, par conséquent, était coupable de l’accusation par laquelle Jésus était condamné (cf. Mc. 15:7; Lc. 23:19,25). Il est évident que cette foule rassemblée était là pour soutenir Barabbas, leur héros local. Les autorités juives saisirent l’opportunité pour s’assurer que Jésus soit condamné (cf. Mc. 15:11).

C’est aussi ironique que le nom de “Barabbas” signifie “fils du père.” Jean utilise ces jeux de mot tout au long de son Evangile. La foule voulait que le “fils de son père” soit relâché au lieu du “Fils du Père.” C’était l’heure des ténèbres!

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi Jésus s’était-il rendu dans un lieu où Il savait que Judas Le trouverait?
2. Pourquoi a-t-il omis l’agonie de Jésus à Gethsémané?
3. Pourquoi le Sanhédrin a-t-il amené Jésus à Pilate?
4. Pourquoi l’ordre des événements entre Jean et les Evangiles Synoptiques est-il source de confusion ?
5. Pourquoi Jean décrit Pilate comme essayant de relâcher Jésus?

JEAN 19

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus est condamné à mort	Les Soldats se moquent de Jésus		Jésus est condamné à mort	Jésus comparait devant Pilate
(18:38b-19:16a)		(18:38b-19:7)	(18:38b-19:16)	(18:28-19:11)
18:38b-19:7		18:38b-19:7		18:33-19:3
			18:40-19:3	
	19:1-4			
	La Décision de Pilate		19:4-5	19:4-7
	19:5-16			
			19:6a	
			19:6b	
			19:7	
19:8-12		19:8-12	19:8-9a	19:8-11
			19:9b-10	
			19:11	
			19:12	Jésus est condamné à mort
				19:12-16a
19:13-16a		19:13-16a	19:13-14	
			19:15a	
			19:15b	
			19:15c	
			19:16a	
La Crucifixion de Jésus	Le Roi sur une Croix		Jésus est crucifié	La Crucifixion
19:16b-22		19:16b-25a	19:16b-21	19:16b-22
	19:17-24			
			19:22	Les vêtements de Jésus' sont divisés
19:23-27			19:23-24	19:23-24
	Voici ta Mère			Jésus et Sa Mère
	19:25-27	19:25b-27	19:25-26	19:25-27
			19:27	
La Mort de Jésus	Tout est accompli		La Mort de Jésus	La Mort de Jésus
19:28-30	19:28-30	19:28-30	19:28	19:28
			19:29-30a	19:29-30
			19:30b	
Le Côté de Jésus est percé	Le Côté de Jésus est percé		Le Côté de Jésus est percé	Le Côté percé
19:31-37	19:31-37	19:31-37	19:31-37	19:31-37

L'Ensevelissement de Jésus	Jésus enseveli dans la tombe de Joseph		L'Ensevelissement de Jésus	L'Ensevelissement
19:38-42	19:38-42	19:38-42	19:38-42	19:38-42

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHERS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 19:1-7

¹ Alors Pilate fit prendre et flageller Jésus. 2 Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre ; 3 puis, ils s'approchaient de lui et disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des gifles. 4 Pilate sortit de nouveau et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun motif (de condamnation) en lui. 5 Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme ! 6 Lorsque les principaux sacrificateurs et les gardes le virent, ils crièrent : Crucifie ! Crucifie ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas de motif (de condamnation) en lui. 7 Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon la loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu."

19:1 "Pilate fit prendre et flageller Jésus" la séquence de temps et le nombre de coups de fouet sont incertains. Tous les prisonniers qui sont condamnés à la crucifixion étaient flagellés. C'était une expérience si brutale que plusieurs condamnés mouraient à ce point du processus. Mais dans le présent contexte, Pilate semble vouloir susciter la sympathie de la foule en flagellant Jésus dans le but de le faire relâcher (cf. Luc 23:16,22; Jean 19:12). C'est peut être un accomplissement prophétique d'Ésaïe 53:5.

La flagellation Romaine était un châtiment terrible, douloureux et brutal qui était réservé aux non Romains. Un fouet de cuir terminé par des pièces d'os ou de métal dont se servaient les soldats pour battre le prisonnier dont les mains sont liées à un pieu bas. Le nombre de coups se faisait au gré des tortionnaires. Habituellement, cette étape précède la crucifixion (cf. Livy XXXIII: 36).

Les Évangiles utilisent de différents mots pour décrire les coups de fouet aux mains des Romains.

1. Matthieu 27:26; Marc 15:15 – *phragelloō*, fouetter
2. Luc 23:16,22 – *paideuō*, originellement cela se réfère à la discipline d'un enfant (cf. Hébr. 12:6-7,10), mais dans le cas présent, comme en II Corinthiens 6:9, il s'agit de coups de bâton
3. Jean 19:1 – *mastigoō*, originellement c'est le nom du fouet, Matthieu 10:17; 20:19; 23:34; Actes 22:24-25; Hébr. 11:36

Ce sont peut-être des synonymes ou ils dénotent deux types de bastonnade

- a. un certain nombre de coups ordonnés par Pilate
- b. une flagellation avant la crucifixion

19:2 “Les soldats tressèrent une couronne d’épines qu’ils mirent sur sa tête” C’était un mode de torture par lequel des épines sont appuyées dans le front de Jésus. Cependant, cela peut tout aussi bien être une couronne faite à partir de feuilles de palmier, qui était une autre façon de se moquer de Jésus en tant que roi (cf. Mathieu 27:27-31; Marc 15:15-20).

Le terme Grec, “couronne” (*stephanos*) était utilisé lors d’une victoire athlétique, c’était fait de guirlande ou de laurier porté par l’Empereur.

“le revêtirent d’un manteau de pourpre” Le pourpre (*porphyros*) était un signe de royauté, la teinture était très chère, et elle était faite à partir de la coquille d’un mollusque. L’écarlate était la couleur de la cape des soldats Romains (Marc 15:17,20). La teinture de l’écarlate est faite à partir des écailles d’un insecte qui vit dans les chênes. Cette robe était une allusion à une robe royale en pourpre, mais en réalité, c’était probablement une cape décoloré d’un soldat Romain (cf. Mathieu 27:28).

19:3

LSR “3 puis, ils s’approchaient de lui et disaient ”

NKJV “then they said”

Traduction “ensuite ils disaient”

NRSV “They kept coming up to him, saying”

Traduction “ils allaient et venaient devant Lui, disant”

TEV “and came to him and said”

Traduction “et venaient à Lui et disait”

NJB “They kept coming up to him and saying”

Traduction “ils continuaient de se présenter devant Lui et disaient”

Ce sont des phrases à l’imparfait. Apparemment, les soldats avaient fait cela à tour de rôle. Cette moquerie était plus un mépris à l’endroit des juifs en général, que de Jésus en particulier, mais cela n’avait pas eu l’effet escompté. C’est probable que Pilate voulait susciter la sympathie en faveur de Jésus, mais ce fut un échec.

Dans les écrits de Jean, les phrases prophétiques sont souvent mises dans la bouche des adversaires. Ces soldats avaient accompli des prophéties sans s’en rendre compte.

“Et ils lui donnaient des gifles” A l’origine, ce mot signifiait, “battre avec des baguettes,” mais il a fini par être utilisé pour signifier tout simplement “gifler avec la paume.” C’est peut-être un geste moqueur de salutation royale que des coups brutaux à la figure.

19:4

LSR “je ne trouve aucun motif (de condamnation) en lui”

NKJV “I find no fault in Him”

Traduction “je ne trouve aucune faute en Lui”

NRSV “I find no case against him”

Traduction “je ne Le trouve coupable de rien”

TEV “I cannot find any reason to condemn him”

Traduction “je ne trouve aucune raison pour Le condamner”

NJB “I find no case against him”

Traduction “je ne Le trouve coupable de rien”

L’un des objectifs de Jean était de montrer que le christianisme ne représentait aucune menace pour le Gouvernement Romain ou ses soldats. Jean mentionne que Pilate a essayé de relâcher Jésus à plusieurs reprises (cf. 18:38; 19:6; Luc 23:4, 14, 22).

19:5

LSR, NKJV “Voici l’homme !”

TEV, NET “look! Here is the man!”

Traduction “regardez! Voici l’homme”

NRSV, NJB, REB “Here is the man!”

Traduction “voici l’homme”

Il y a eu plusieurs façons de comprendre cette phrase.

1. Jésus fut habillé en roi et Il est tourné en ridicule
2. Jésus a été battu pour susciter la sympathie de la foule
3. Une allusion à Zacharie 6:12 (le réfèrent Messianique “le germe”)
4. Une affirmation ultérieure de l’humanité de Jésus (i.e., un contre argument du Gnosticisme du temps de

Jean)

5. relative à l'Araméen "fils de l'homme," *bar nashā* (un autre référent Messianique voilé)

19:6 "ils crièrent : Crucifie ! Crucifie !" La raison pour laquelle les leaders juifs voulaient que Jésus fut crucifié, c'était afin que la malédiction de Deutéronome 21:23 devienne effective. C'est l'une des raisons pour lesquelles, Saul de Tarse avait probablement eu de profonds doutes sur Jésus de Nazareth en tant que Messie de Dieu. Cependant, nous apprenons de Galates. 3:13 que Jésus a porté nos malédictions sur la croix (cf. Col. 2:14).

"je ne trouve pas de motif (de condamnation) en lui" Pilate a dit cela trois fois (cf. 18:38; 19:4).

19:7 "il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu" Jésus a effectivement dit qu'Il était un avec Dieu, le Fils de Dieu. Les juifs qui avaient entendu Ses affirmations et comprirent leur signification, n'avaient aucun doute qu'Il disait qu'Il était Dieu (cf. 5:18; 8:53-59; 10:33). L'accusation portée par les Juifs contre Jésus, était le blasphème (cf. Mathieu 9:3; 26:65; Marc 2:7; 14:64; Luc 5:21; Jean 10:33, 36). L'inculpation de blasphème était puni de mort par lapidation (cf. Lev. 24:16). Si Jésus n'était pas Dieu incarné et préexistant, Il devait être lapidé!

LSR TEXTE: 19:8-12

⁸ Quand Pilate entendit cette parole, sa crainte augmenta. 9 Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit alors : 10 A moi, tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et que j'ai le pouvoir de te crucifier ? 11 Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi est coupable d'un plus grand péché. 12 Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs crièrent : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi, se déclare contre César. "

19:8 "Quand Pilate entendit cette parole, sa crainte augmenta" La femme de Pilate avait déjà averti son mari au sujet de Jésus (cf. Mathieu 27:19), et maintenant les leaders Juifs venaient d'affirmer qu'Il avait dit être le Fils de Dieu. Pilate, étant superstitieux, fut davantage dans la crainte. C'était tout à fait habituel que les dieux du panthéon Grec et Romain visitent les hommes sous une forme humaine.

19:9

LSR, NKJV, NRSV "D'où es-tu "

TEV, NJB, NIV "Where do you come from"

Traduction "d'où viens-tu"

Pilate ne demandait pas à Jésus de lui parler de sa ville natale, mais de Son origine. Pilate commençait à prendre conscience de l'importance de la personne qu'il avait en face de lui. Jésus savait, à partir de ses commentaires au 18:38 que Pilate n'était pas intéressé par la vérité, mais au contraire il recherchait un opportunisme politique, voilà pourquoi Il ne lui a pas répondu.

Pilate rejoint un certain nombre de personnes qui étaient émerveillés en voyant Jésus, mais ne comprennent pas Son origine (cf. 4:12; 6:42; 7:27-28,41-42; 8:14; 9:29-30). Cela fait partie du dualisme vertical de Jean. Jésus vient d'en haut et personne ici-bas ne peut connaître/comprendre/voir/entendre sans la révélation du Père (i.e., 6:44,65; 10:29).

"Jésus ne lui donna pas de réponse" Pilate doit s'être souvenu de la réponse de Jésus (cf. 18:37)! Certains voient en cela l'accomplissement d'Esaië 53:7.

19:10 "j'ai le pouvoir de te crucifier" Pilate affirme qu'il détient le pouvoir politique de vie ou de mort, pourtant en face de cette foule surexcitée, il a renoncé à son droit pour faire leur volonté. La réponse de Pilate implique grammaticalement une réponse affirmative.

19:11 "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut" C'est une phrase au conditionnel de seconde classe qui est appelée "contraire aux faits." Jésus n'était pas intimidé par Pilate. Il connaissait Son identité et Sa mission! La Bible affirme que toute autorité humaine vient de Dieu (cf. Rom. 13:1-7).

"celui qui me livre à toi est coupable d'un plus grand péché" A première vue, cela semble se rapporter à Judas Iscariot (cf. 6:64,71; 13:11) mais la plupart des commentateurs croient que c'est une allusion à Caïphe, qui

avait officiellement remis Jésus aux mains des Romains. Cette phrase peut être collectivement comprise comme se référant aux/au (1) leaders juifs illégaux ou (2) au peuple Juif dans son ensemble (cf. Mathieu 21:33-46; Marc 12:1-12; Luc 20:9-19; Romains 9-11).

19:12 “Pilate cherchait à le relâcher” C’est une phrase à l’imparfait qui signifie une action répétée dans le passé. Il avait essayé à plusieurs reprises.

“Si tu le relâches, tu n’es pas ami de César” C’est une phrase au conditionnel de troisième classe qui signifie une action potentielle. Les leaders Juifs menaçaient de faire un rapport aux supérieurs de Pilate à Rome, s’il ne s’alignait pas sur leur désir et condamnait à mort Jésus. La phrase “ami de César” était un idiome qui indiquait un titre honorifique que conférait l’Empereur Romain (cela a commencé soit Auguste ou Vespasien).

César était un titre de l’Empereur Romain. Il vint de Jules César et il fut adopté par Auguste.

LSR TEXTE: 19:13-16

¹³ Pilate, après avoir entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s’assit au tribunal, au lieu dit : le Pavé et en hébreu : Gabbatha. 14 C’était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Il dit aux Juifs : Voici votre roi ! 15 Mais ils s’écrièrent : A mort ! A mort ! crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n’avons de roi que César. 16 Alors, il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l’emmenèrent.

19:13 “Pilate, après avoir entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s’assit au tribunal” Le texte est ambigu en ce qui concerne qui de Jésus ou de Pilate était assis au tribunal. Les traductions de Williams et Goodspeed affirment que c’était Jésus, Lui-même, mis là pour être ridiculisé – le Roi des juifs. Cependant, le contexte implique que c’est plutôt Pilate, qui était sur le point de rendre son verdict.

LSR, NKJV, NJB “au lieu dit : le Pavé et en hébreu : Gabbatha”

NRSV “called the Stone Pavement, or in Hebrew Gabbatha”

Traduction “appelé le Pavé de Pierre, ou en en hébreu : Gabbatha”

TEV “called ‘The Stone Pavement’ (in Hebrew the name is ‘Gabbatha’)”

Traduction “appelé ‘Le Pavé de Pierre (en hébreu le nom est ‘Gabbatha’)”

L’usage des mots Hébreux/Araméens avec leurs définitions montre que le public cible de l’Evangile de Jean est les païens (cf. v. 17). Ce pave de pierre était le siège où les arrêts de la Justice Romaine étaient rendus. Le terme Araméen *Gabbatha* signifie “pierres élevées” ou “lieu élevé.”

19:14 “C’était la préparation de la Pâque” Il y a de toute façon une divergence entre la datation dans les Evangiles Synoptiques et la datation de Jean. Dans les Synoptiques, Jésus a commémoré le repas de la Pâque avec les disciples avant Son arrestation (cf. Marc 15:42), mais en Jean le repas eut lieu le Jour de la Préparation à la veille de la Fête. Voir l’intégralité de la note au 18:28.

“environ la sixième heure” La chronologie du procès de Jésus devant Pilate et Sa crucifixion est:

	<u>Mathieu</u>	<u>Marc</u>	<u>Luc</u>	<u>Jean</u>
Verdict de Pilate				6 ^{ème} heure 19:14
Crucifixion		3 ^{ème} heure 15:25		
Ténèbres sur terre	6 ^{ème} -9 ^{ème} heure 27:45	6 ^{ème} -9 ^{ème} Heure 15:33	6 ^{ème} -9 ^{ème} Heure 23:44	
Jésus cria d’une voix forte	9 ^{ème} Heure 27:46	9 ^{ème} Heure 15:34		

A la comparaison de ces indications de temps, il y a deux options d’interprétation.

1. Elles sont les mêmes. Jean utilisait l’heure Romaine, qui commence à partir de midi (cf. Gleason L. Archer, *Encyclopedia of Bible Difficulties*, p. 364), et les Synoptiques utilisent l’heure juive qui commence à parti de 6h:00 (du matin)
2. Jean indique une heure plus avancée pour la crucifixion de Jésus, qui sera un autre exemple de différences entre les Synoptiques et Jean

Il semble, à partir de Jean 1:39 et 4:6 qu'il utilise l'heure juive et non l'heure Romaine (cf. M. R. Vincent, *Word Studies*, Vol. 1, p. 403).

Les indications de temps peuvent être symboliques dans tous les Évangiles car elles sont relative au/à

1. temps des sacrifices quotidiens dans le Temple (9h :00 et 15h00 cf. Actes 2:15; 3:1)
2. l'après-midi qui était le temps traditionnellement admis pour immoler l'Agneau Pascal dans l'après-midi de Nisan 14

La Bible, étant un livre antique d'origine orientale, ne se focalise pas sur la chronologie, comme font les récits historiques occidentaux modernes.

“**Voici votre roi**” Comme le verset 5, qui est peut-être une allusion à Zacharie 6:12, cette phrase peut être une allusion à Zacharie 9:9 (voir F. F. Bruce, *Answers to Questions*, p. 72).

19:14 La première phrase est un autre commentaire.

19:15 “A mort ! A mort ! crucifie-le!” Cette phrase a trois impératifs aoristes actifs. La racine de “crucifier” signifie “élever” ou “to exalter”; c’est peut être l’un des sous-entendus de Jean (cf. 3:14; 8:28; 12:32).

“**Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n’avons de roi que César**” L’ironie est stupéfiante. Ces leaders juifs étaient coupables de blasphème, la même accusation qu’ils avaient portée contre Jésus. Dans l’Ancien Testament seul Dieu est Roi de Son peuple (cf. I Sam. 8).

19:16 “leur” En Matthieu 27:26-27 et Marc 15:15-16 le pronom se rapporte aux soldats Romains. En Jean la déduction est peut-être que Pilate livra Jésus aux désirs des leaders juifs et de la populace.

LSR TEXTE: 19:17-22

¹⁷ Jésus, portant sa croix, sortit (de la ville) vers le lieu appelé : le Crâne, qui se dit en hébreu : Golgotha. 18 C’est là qu’ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. 19 Pilate fit aussi un écriteau qu’il plaça sur la croix. Il y était inscrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. 20 Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l’endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville : l’inscription était en hébreu, en latin et en grec. 21 Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N’écris pas : Le roi des Juifs ; mais : il a dit : Je suis le roi des Juifs. 22 Pilate répondit : Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit. Jésus, portant sa croix, sortit (de la ville) vers le lieu appelé : le Crâne, qui se dit en hébreu : Golgotha. 18 C’est là qu’ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. 19 Pilate fit aussi un écriteau qu’il plaça sur la croix. Il y était inscrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. 20 Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l’endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville : l’inscription était en hébreu, en latin et en grec. 21 Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N’écris pas : Le roi des Juifs ; mais : il a dit : Je suis le roi des Juifs. 22 Pilate répondit : Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit.

19:17 “portant sa croix” La forme de la croix en Palestine au premier siècle est incertaine; cela aurait pu être un T majuscule, un t minuscule, ou un X. Parfois, plusieurs prisonniers étaient crucifiés sur un seul échafaudage. Quelle que soit la forme, le prisonnier condamné qui venait d’être flagellé devait porter une partie du bois pour aller au lieu de la crucifixion site (cf. Matthieu 27:32; Marc 15:21; Luc 14:27; 23:26).

“**le lieu appelé : le Crâne, qui se dit en hébreu : Golgotha**” Le sens exact de cette phrase est incertain. Le terme Hébreux/Araméen ne se rapporte pas à une colline qui ressemblait à un crane, mais à une colline basse abrupte située sur une rue principale menant à Jérusalem. Les Romains pratiquaient la pour dissuader toute idée de rébellion. L’archéologie moderne est incertaine quant à l’emplacement exact des anciennes murailles de la ville. Jésus fut tué hors des murailles de la ville dans un lieu public d’exécutions bien connu!

19:18 “C’est là qu’ils le crucifièrent” Aucun des Évangiles n’a décrit en détails les aspects de la crucifixion Romaine. Les Romains l’ont apprise des Carthaginois, qui à leur tour l’ont apprise des Perses. Même la forme exacte de la croix est incertaine. Nous savons toutefois, que c’était une mort brutale et lente. Elle a été conçue pour garder le supplicié en vie pendant plusieurs jours. La mort survenait habituellement par asphyxie. Elle servait à dissuader toute rébellion juive contre Rome.

“**deux autres**” C’est un accomplissement de la prophétie d’Esaïe 53:9, mentionnée en Mathieu 27:38; Marc 15:27; et Luc 23:33.

19:19 “Pilate fit aussi un écriteau” Pilate a peut-être écrit à la main ce titre (*titlon*) quelqu’un d’autre a écrit sur un morceau de bois. Mathieu l’appelle “le sujet de la condamnation ” (*aitian*, cf. Mathieu 27:37), tandis que Marc et Luc l’appellent l’inscription (*epigraphē*, cf. Marc 15:26; Luc 23:38).

19:20 “l’inscription était en hébreu, en latin et en grec.” L’“Hébreux” se réfère à l’Araméen (cf. 5:2; 19:13,17; 20:16; Josèphe, *Antiq.* 2.13.1). C’est intéressant de noter la variété qui existe entre les Evangiles en ce qui concerne la formulation exacte de l’inculpation placée au-dessus de la tête de Jésus sur la croix.

1. Mathieu 27:37 – “C’est Jésus, le Roi des Juifs”
2. Marc 15:26 – “Le Roi des Juifs”
3. Luc 23:38 – “C’est le Roi des Juifs”
4. Jean 19:19 – “Jésus de Nazareth, le roi des Juifs”

Chacune des inscriptions est différente, mais fondamentalement cela dit la même chose. Il en est ainsi de la variété des détails historiques entre les Evangiles. Chaque écrivain a écrit ses mémoires de manières légèrement différentes, mais elles sont toutes les récits de témoins oculaires.

Pilate voulait irriter les leaders juifs en mettant sur la croix de Jésus ce titre qu’ils craignaient (cf. v. 21-22).

19:22 “Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit” Ces deux phrases au passé composé mettent toutes l’accent sur l’achèvement et le caractère définitif de ce qui avait été écrit.

LSR TEXTE: 19:23-24

²³ **Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d’un seul tissu depuis le haut jusqu’en bas. Ils dirent entre eux : 24 Ne la déchirons pas, mais que le sort désigne celui à qui elle sera. C’était afin que s’accomplisse l’Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements Et ils ont tiré au sort ma robe. Voilà ce que firent les soldats.**

19:23 “en firent quatre parts, une part pour chaque soldat” Les soldats jouaient pour se partager les vêtements de Jésus. Il s’agit uniquement de Ses vêtements de dessus à l’exception de ses sous-vêtements. Comment Ses vêtements peuvent être divisés en quatre, n’est pas clair. Cela doit être Ses sandalettes, Son châle de prière (*tallith*), sa ceinture, et d’autres vêtements de dessus. On ne peut dire avec certitude que Jésus portait un turban. Les Juifs auraient été outragés par une nudité totale. C’est une autre prophétie accomplie, citée au verset 24 (cf. Ps. 22:18).

“**sa tunique**” Le vêtement de dessus de Jésus est désigné par le terme pluriel *himatia*. Son long sous-vêtement, qu’il portait directement sur son corps, était une tunique (*chitōn*). La distinction entre tout cela est claire à partir de Mathieu 5:40 et Luc 6:29. Dorcas fabriquait ces deux articles d’habillement (cf. Actes 9:39). Les juifs du premier siècle portaient apparemment une pièce supplémentaire de sous-vêtement appelé pagne. Jésus n’était donc pas entièrement dévêtu.

La dernière phrase du verset 23 est un autre commentaire de quelqu’un qui a vécu auprès de Jésus.

“**sa tunique, qui était sans couture, d’un seul tissu depuis le haut jusqu’en bas**” Cela peut avoir un sens théologique. Une tunique de cette sorte est très inhabituelle et donc très coûteuse. Cela semble surprenant que Jésus ait eu un vêtement inhabituel et coûteux. A partir des écrits de Josèphe (*Antiq.* 3.7.4), nous savons que le Souverain Sacrificateur portait une robe de cette sorte, comme la tradition rabbinique affirmait que Moïse en avait portée. Dans ce cas, ce serait une référence à Jésus comme

1. Le Souverain Sacrificateur (cf. Hébreux)
2. Le nouveau Législateur

Les doubles sens sont toujours possibles dans l’Evangile selon Jean, mais les traducteurs doivent faire attention à ne pas allégoriser tous les détails!

19:24 “C’était afin que s’accomplisse l’Écriture” Psaume 22 formait le contexte de l’Ancien Testament relatif à la crucifixion.

1. Psaume 22:1-2 – Mathieu 27:46; Marc 15:34

2. Psaume 22:7-8 – Mathieu 27:39,43; Marc 15:29; Luc 23:35
3. Psaume 22:15 – Mathieu 27:48; Marc 15:36; Luc 23:36; Jean 19:28,29
4. Psaume 22:16 – Mathieu 27:35; Marc 15:24; Jean 20:25
5. Psaume 22:18 – Mathieu 27:35; Marc 15:24; Luc 23:34; Jean 19:24
6. Psaume 22:27-28 – Mathieu 27:54; Marc 15:39; Luc 23:47; (Jean 20:31; Mathieu 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8)

LSR TEXTE: 19:25-27

²⁵ **25 Près de la croix de Jésus, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie-Madeleine. 26 Jésus, voyant sa mère, et debout auprès d'elle le disciple qu'il aimait dit à sa mère : Femme, voici ton fils. 27 Puis il dit au disciple : Voici ta mère. Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui.**

19:25 “Près de la croix de Jésus, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie-Madeleine” Il y a eu des débats pour savoir si ce sont quatre ou trois noms qui sont mentionnés dans ce verset. C'est probable qu'il y ait quatre noms parce que deux sœurs ne pouvaient porter le nom- Marie. La sœur de Marie, Salomé, est mentionnée en Marc 15:40 et 16:1. Si tel est le cas, alors cela voudrait dire que Jacques, Jean, et Jésus étaient cousins. Une tradition du second siècle (*Hegesippus*) dit que Clopas était le frère de Joseph. Marie de Magdala était celle de qui Jésus chassa sept démons, et la première à qui Il choisit d'apparaître après la résurrection (cf. 20:1-2, 11-18; Marc 16:1; Luc 24:1-10).

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES QUI SUIVAIENT JÉSUS

- A. La première mention des femmes disciples de Jésus qui l'assistaient et le groupe Apostolique est Luc 8:1-3.
 1. Marie, dite de Magdala (v. 2)
 - a. Mathieu 27:56,61; 28:1
 - b. Marc 15:40,47; 16:1,9
 - c. Luc 8:2; 24:10
 - d. Jean 19:25; 20:1,11,16,18
 2. Jeanne, femme de Chuza (intendant d'Hérode, v. 3) est cite également en Luc 24:10
 3. Suzanne (v. 3)
 4. “et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.” (v. 3)
- B. Un groupe de femmes a été mentionné comme étant présent à la crucifixion
 1. La liste de Mathieu
 - a. Marie de Magdala (27:56)
 - b. Marie mère de Jacques et Joseph (27:56)
 - c. la mère des fils de Zébédée (27:56)
 2. La liste de Marc
 - a. Marie de Magdala (15:40)
 - b. Marie mère de Jacques le Mineur et Joses (15:40)
 - c. Salomé (15:40)
 3. Luc dit seulement, “les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée” (23:49)
 4. La liste de Jean
 - a. Marie, la mère de Jésus (19:25)
 - b. La sœur de Sa mère (19:25)
 - c. Marie femme de Clopas [KJ Cleophas, pouvant signifier femme de Clopas ou fille de Clopas] (19:25)
 - d. Marie de Magdala (19:25)
- C. Un groupe de femmes est mentionné qui regarda le lieu de l'ensevelissement de Jésus
 1. La liste de Mathieu
 - a. Marie de Magdala (27:61)
 - b. L'autre Marie (27:61)
 2. La liste de Marc
 - a. Marie de Magdala (15:47)
 - b. Marie mere de Joses (15:47)
 3. Luc dit seulement, “les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée” (23:55)
 4. Jean ne mentionne pas les femmes qui regardaient la tombe
- D. Un groupe de femmes vint à la tombe tôt le Dimanche matin

1. La liste de Mathieu
 - a. Marie de Magdala (28:1)
 - b. L'autre Marie (28:1)
 2. La liste de Marc
 - a. Marie de Magdala (16:1)
 - b. Marie mere de Jacques (16:1)
 - c. Salomé (16:1)
 3. La liste de Luc
 - a. "elles vinrent à la tombe" (24:1-5, 24)
 - (1) Marie de Magdala (24:10)
 - (2) Jeanne (24:10)
 - (3) Marie mère de Jacques (24:10)
 4. Jean mentionne seulement Marie de Magdala (20:1,11)
- E. Les femmes mentionnées comme étant présentes dans la Chambre Haute (Actes 1:14)
1. "les femmes" (1:14)
 2. Marie mere de Jésus (1:14)
- F. La relation exacte entre les différentes femmes dans ces différentes listes est incertaine. Marie de Magdala jouait de toute évidence un rôle prédominant. Un bon article sur les "femmes" dans la vie et le ministère de Jésus se trouve dans *Dictionary of Jesus and the Gospels* publié par IVP, pp. 880-886.

19:26 "le disciple qu'il aimait" Sachant que Jean n'est pas mentionné nommément dans l'Évangile, beaucoup supposent que c'était de cette façon qu'il s'identifiait lui-même (cf. 13:23; 19:26; 21:7,20). Dans tout cela il a utilisé le terme *agapaō*, mais au 20:2 il utilise la même phrase mais avec *phileō*. Ces termes sont des synonymes dans les écrits de Jean; comparez le 3:35, *agapaō* et 5:20, *phileō*, où tous deux se réfèrent à l'amour du Père pour le Fils.

19:27 "Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui" Cela ne veut nécessairement pas dire que Jean prit aussitôt Marie dans sa maison, bien que l'on puisse y penser par le fait qu'elle n'est pas mentionnée avec les autres femmes en Mathieu 27:56 et Marc 15:40. La tradition dit que Jean prit soin de Marie jusqu'à sa mort, puis se rendit en Asie Mineure (surtout à Ephèse) où il eût un ministère long et prospère. C'était à la demande des anciens d'Ephèse, que Jean, alors un vieillard écrivit ses mémoires de la vie de Jésus (i.e., l'Évangile de Jean).

LSR TEXTE: 19:28-30

²⁸ **Après cela, Jésus, qui savait que déjà tout était achevé, dit afin que l'Écriture soit accomplie : J'ai soif. 29 Il y avait là un vase plein de vinaigre. On fixa à une tige d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. 30 Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : Tout est accompli. Puis il baissa la tête et rendit l'esprit.**

19:28 "Jésus, qui savait que déjà tout était achevé, dit afin que l'Écriture soit accomplie : J'ai soif." C'est ambigu du point de vue de la syntaxe de dire si le passage de l'Écriture mentionné se rapporte à la phrase "J'ai soif" ou "déjà tout était achevé." Prise sous un angle traditionnel, alors "J'ai soif" est une référence au Ps. 69:21.

19:29 "Il y avait là un vase plein de vinaigre" C'était un vain bon marché, un vinaigre. Cela était probablement destiné à la fois aux soldats et aux crucifiés. De petites quantités de liquides étaient données aux crucifiés pour faire durer la crucifixion.

"vinaigre" C'était la boisson des pauvres. Notez que Jésus n'a pas pris le vin drogué que les femmes de Jérusalem Lui offrirent (cf. Marc 15:23; Mathieu 27:34). Probablement, la raison pour laquelle Il accepta cette boisson, c'était pour accomplir Ps. 22:15. Il avait trop soif pour parler et Il avait encore quelque chose à dire.

"une tige d'hysope" Certains considèrent cela comme étant un usage symbolique de la plante spéciale utilisée durant la commémoration de la Pâque (cf. Exo. 12:22). D'autres, par contre, croient qu'il y a une erreur de scribe et que c'était plutôt un mot signifiant une "lance," un "javelot," ou un "bâton" (cf. NEB mais REB mentionne l'hysope). Mathieu 27:48 et Marc 15:36 mentionnent "roseau."

La raison pour laquelle plusieurs considèrent qu'il y a une erreur de scribe, c'est parce que l'hysope n'a pas une longue tige (seulement 60 à 120 cm); rappelons également que les croix n'étaient pas si élevées au-

dessus du sol. Nos gravures traditionnelles d'une croix très élevée est peut-être liée à notre incompréhension du 3:14. Les pieds de Jésus étaient peut-être à environ 30 à 60 cm au-dessus du sol.

19:30 “Tout est accompli!” Il s'agit d'un indicatif parfait passif. D'après les Evangiles Synoptiques, Il avait crié d'une voix forte (cf. Marc 15:37; Luc 23:46; Mathieu 27:50). C'est une référence à l'accomplissement de l'œuvre de la rédemption. Cette forme de terme (*telos*) dans le papyrus Egyptien (Moulton and Milligan) était un idiome commercial signifiant “la totalité de la somme est versée.”

“il baissa la tête et rendit l'esprit” L'expression “baisser Sa tête” était un idiome signifiant “s'endormir.” La mort de Jésus était un moment calme pour Lui. La conséquence est que lors de la mort l'aspect spirituel d'une personne se sépare de son aspect physique. Cela semble exiger un état désincarné pour les croyants entre la mort et le jour de la résurrection (cf. II Cor. 5; I Thes. 4:13-18, voir le livre de William Hendriksen, *The Bible On the Life Hereafter*).

Les parallèles de l'Evangile en Marc 15:37 et Luc 23:46 mentionnent “il rendit Son dernier souffle.” Le mot Hébreux rendu par “esprit” et “souffle” sont les mêmes. Son dernier soufflé est considéré comme Son esprit quittant le corps (cf. Gen. 2:7).

LSR TEXTE: 19:31-37

³¹ **C'était (le jour de) la préparation et, pour ne pas laisser les corps en croix pendant le sabbat — or ce sabbat était un grand jour — les Juifs demandèrent à Pilate de les faire enlever après leur avoir brisé les jambes. 32 Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. 33 Arrivés à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; 34 mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l'eau et du sang. 35 Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez, vous aussi. 36 Cela est arrivé, pour que l'Écriture soit accomplie : Aucun de ses os ne sera brisé. 37 Et ailleurs, l'Écriture dit encore: Ils regarderont à celui qu'ils ont percé.**

19:31 “pour ne pas laisser les corps en croix pendant le sabbat” Les juifs étaient très préoccupés par la pollution cérémonielle du pays à cause de la présence des corps sur la croix (cf. Deutéronome 21:23), surtout au cours du Très Saint Sabbat de la Pâque.

“(or ce sabbat était un grand jour)” Cela a été interprété de deux façons :

1. La Pâque et le Sabbat ont coïncidé cette année-là (les juifs utilisaient un calendrier lunaire)
2. La fête des Pains sans Levain coïncida également avec le sabbat cette année-là

La fête de la Pâque et des Pains sans Levain (cf. Exode 12) étaient devenues une fête de huit jours.

“les faire enlever après leur avoir brisé les jambes” Apparemment cette situation s'était produite auparavant. Un grand maillet était utilisé pour briser les pieds des crucifiés. La crucifixion causait habituellement la mort par asphyxie. Briser les pieds causait presque aussitôt la mort parce que la personne ne pouvait plus s'appuyer sur ses pieds pour respirer.

19:33 “le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes” C'est peut être aussi une prophétie accomplie d'après Exode 12:46; Nombres 9:12 et Psaume 34:20.

19:34 “un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l'eau et du sang.” C'est un détail médical d'un témoin oculaire montrant qu'il était effectivement mort et par conséquent, atteste l'humanité vraie de Jésus le Messie. L'Evangile de Jean, aussi bien que I Jean, étaient écrits à une époque où le Gnosticisme était en plein essor, affirmant la Dèité de Jésus mais niait Son humanité.

19:35 Ce verset est un commentaire de Jean, qui était le seul témoin oculaire de tous les événements, en l'occurrence (1) les procès nocturnes; (2) le procès Romain; et (3) la crucifixion. Ce commentaire sur la mort de Jésus est comparable au 20:30-31, qui montre l'objectif d'évangélisation de l'Evangile (cf. 21:24). Voir le Thème Spécial: les Témoins de Jésus au 1:8.

Il y a une variance du manuscrit Grec dans le verbe de la dernière proposition. Certains textes sont écrits au présent et d'autres en aoriste. Si c'était à l'origine un aoriste, il porte donc sur les incrédules, comme le fait le chapitre 20:30-31. Cependant, si c'est le présent, dans ce cas il est focalisé sur la continuité et le développement de la foi. L'Evangile selon Jean s'adresse aux deux groupes.

“vrai . . . dit vrai” Voir le Thèmes Spéciaux au 6:55 et 17:3.

19:36 C’est peut-être une allusion à l’Agneau Pascal d’Exode 12:46; Nombre 9:12; ou Psaume 34:20. Cela dépend de quelle phrase il est question : (1) percé ou (2) brisé. Jésus se révéla Lui-même à l’Eglise primitive par ces Ecritures au cours des 40 jours où Il resta sur terre après la résurrection (cf. Luc 24:27; Actes 1:2-3). La prédication de l’Eglise primitive (en Actes) indiquait ces prophéties de l’Ancien Testament que Jésus leur montra.

19:37 C’est une citation extraite de Zacharie 12:10 qui était l’une des grandes promesses selon laquelle :

1. Israël se tournera un jour vers Jésus, le Messie, par la foi (cf. Apo. 1:7)
2. plusieurs juifs qui avaient déjà cru, portaient le deuil de la mort de Jésus
3. Cela se rapporte aux soldats Romains (cf. Mathieu 27:54) représentant les nations païennes (cf. 12:32)

C’est intéressant de noter que cette citation est évidemment extraite du texte Massorétique Hébreux, et non de la Septante qui est habituellement citée par les écrivains de l’Evangile. La Septante mentionne “se moquaient,” mais le Texte Massorétique mentionne “percé.”

LSR TEXTE: 19:38-42

³⁸ Après cela, Joseph d’Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate (la permission) d’enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc et enleva le corps. 39 Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus vint aussi et apporta un mélange d’environ cent livres de myrrhe et d’aloès. 40 Ils prirent donc le corps de Jésus et l’enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c’était la coutume d’ensevelir chez les Juifs. 41 Or, il y avait un jardin à l’endroit où il avait été crucifié, et dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n’avait été déposé. 42 Ce fut là qu’ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le tombeau était proche.

19:38-39 “Joseph . . . Nicodème” Ces deux membres riches et influents du Sanhédrin étaient des disciples secrets de Jésus qui affichèrent publiquement leur foi en ce moment critique et dangereux.

19:39 “apporta un mélange d’environ cent livres de myrrhe et d’aloès” C’était les épices aromatiques traditionnels d’ensevelissement du peuple Juif du premier siècle. Le montant est quelque peu élevé; pour plusieurs c’était un symbole signifiant que Jésus était enseveli comme un Roi (cf. II Chr. 16:14). Voir le Thème Spécial sur l’onction au 11:2.

Le mot Grec rendu par “mélange” (*migma*), que l’on trouve dans les MSS P⁶⁶, \aleph^2 , A, D, L, et dans la plupart des versions et dans les écrits des pères de l’Eglise est étrangement remplacé par “colis” (*eligma*) dans les MSS \aleph^* , B, W, et certaines versions Coptes. L’UBS⁴ donne à “mélange” un “B” après évaluation (presque certain).

THÈME SPÉCIAL: LES EPICES D ENSEVELISSEMENT

- A. La myrrhe, est une gomme de parfum qui provient des arbres d’Arabie
 1. Cette épice est mentionnée deux fois dans l’Ancien Testament, en grande partie dans la littérature sapientale comme un parfum
 2. C’était l’un des dons apportés par les mages à l’enfant Jésus (cf. Mathieu 2:11)
 3. Son symbolisme est surprenant :
 - a. utilisé dans la composition de “l’huile d’onction sainte” (Exode 30:23-25)
 - b. utilisé comme un don pour un roi (Mathieu 2:11)
 - c. utilisé pour oindre le corps de Jésus lors de Son ensevelissement (cf. Jean 19:39 et symboliquement en Jean 11:2). C’était conformément aux coutumes Juives telles que décrites dans le Talmud (i.e., Berakhoth 53a).
- B. L’aloès, un bois de senteur comme un parfum
 1. Lié au parfum (cf. Nombres 24:6; Psaume 45:8; Proverbes 7:17; Cantique des Cantiques 4:14)
 2. C’était utilisé, mélangé avec la myrrhe, par les Egyptiens comme partie intégrante du processus d’embaumement
 - d. Nicodème apporta une grande quantité de cela à l’ensevelissement de Jésus et en oignit Son corps (cf. Jean 19:39). C’était conformément aux coutumes Juives telles que décrites dans le Talmud(i.e., Betsah 6a).

19:40 “Ils prirent donc le corps de Jésus et l’enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates” Les épices avaient deux objectifs: (1) neutraliser l’odeur et (2) maintenir les bandelettes d’ensevelissement en place.

19:41 “il y avait un jardin à l’endroit où il avait été crucifié” C’est très important de comprendre l’empressement avec lequel Joseph et Nicodème avaient agi, car Jésus étant mort à 15:00 devait être mis dans la tombe à 18:00, qui était le début du Sabbat de la Pâque Juive.

“un tombeau neuf où personne encore n’avait été déposé” C’est un participe passé passif sous forme de périphrase. Nous apprenons de Mathieu 27:60 que c’était la tombe personnelle de Joseph. C’est l’accomplissement d’Esaïe 53:9 cité en Mathieu 27:57.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi les soldats ont-ils flagellé et se sont moqués de Jésus?
2. Quelle est la signification de la tentative répétée de Pilate de relâcher Jésus?
3. Pourquoi la déclaration du Sacrificateur Juif dans le verset 15 est-elle surprenante?
4. Pourquoi les détails de la crucifixion sont-ils différents d’un Evangile à un autre?
5. comment Deutéronome 21:23 cadre-t-il avec la crucifixion de Jésus?

JEAN 20

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Résurrection de Jésus	Le tombeau vide	La Résurrection	Le tombeau vide	Le tombeau vide
20:1-10	20:1-10	20:1-10	20:1-10	20:1-2
				20:3-10
L'Apparition de Jésus à Marie-Madeleine	Marie-Madeleine voit le Seigneur ressuscité		Jésus apparaît à Marie-Madeleine	Apparition à Marie-Madeleine
20:11-18	20:11-18	20:11-18	20:11-13a	20:11-18
			20:13b	
			20:14-15a	
			20:15b	
			20:16a	
			20:16b	
			20:17	
			20:18	
L'Apparition de Jésus aux Disciples	Les Apôtres Commissionnés		Jésus Apparaît à Ses Disciples	Les Apparitions aux Disciples
20:19-23	20:19-23	20:19-23	20:19-23	20:19-23
Jésus et Thomas	Voir et croire		Jésus et Thomas	
20:24-29	20:24-29	20:24-29	20:24-25a	20:24-29
			20:25b	
			20:26-27	
			20:28	
			20:29	
L'Objectif du Livre	Afin que vous croyiez		L'Objectif du Livre	Première Conclusion
20:30-31	20:30-31	20:30-31	20:30-31	20:30-31

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHERS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 1-29

- A. Chaque promesse que Jésus a faite aux Apôtres dans les chapitres 14-17 était accomplie le soir du premier Dimanche de la résurrection. Voir la note au 16:20.
- B. Les récits de l'Évangile diffèrent quant aux détails relatifs à la résurrection parce que :
1. Ce sont des récits de témoins oculaires
 2. Plusieurs années s'étaient écoulées
 3. Chacun a écrit à un groupe cible précis et a mis l'accent sur différents aspects de la vie et ministère de Jésus (cf. Matthieu 28; Marc 16; Luc 24)

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 20:1-10

¹ Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était enlevée du tombeau. 2 Elle courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. 3 Pierre et l'autre disciple sortirent pour aller au tombeau. 4 Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau ; 5 il se baissa, vit les bandelettes qui étaient là, pourtant il n'entra pas. 6 Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient là 7 et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part. 8 Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi ; il vit et il crut. 9 Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle Jésus devait ressusciter d'entre les morts. 10 Et les disciples s'en retournèrent chez eux. 11 Cependant, Marie se tenait dehors, près du tombeau, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau.

20:1 "Le premier jour de la semaine" C'était Dimanche, le premier jour de la semaine après le Saint Sabbat de la semaine de la Pâque, quand les prémices étaient offertes dans le Temple. Jésus était les prémices des morts (cf. I Cor.15:23). Les apparitions de Jésus au cours de trois Dimanche soirs successives ont amené les croyants à adorer les Dimanche (cf. vv. 19, 26; Luc 24:36ss; Actes 20:7; I Cor. 16:2).

"Marie-Madeleine" C'était l'une des nombreuses femmes qui accompagnaient Jésus et les Apôtres. Jésus l'a délivrée de plusieurs démons en Galilée (cf. Marc 16:9 et Luc 8:2). Elle était présente à la crucifixion. Voir les notes au 19:25.

Bien que l'Évangile ne mentionne pas l'objectif de la visite de Marie, Marc 16:1 et Luc 23:56 mentionnent pour leur part que plusieurs femmes (cf. v. 2) étaient venues très tôt pour oindre les corps de Jésus avec les épices. Apparemment, elles ne savaient pas que Joseph d'Arimatee et Nicodème l'avaient fait ou elles pensaient qu'une onction supplémentaire serait nécessaire.

"comme il faisait encore obscur" Apparemment elle a quitté la maison avec les autres femmes pendant qu'il faisait encore sombre, mais lorsqu'elles arrivèrent au tombeau, c'était déjà l'aube (cf. Matthieu 28:1; Marc 16:2).

"la pierre était enlevée du tombeau" Littéralement "emporté" (passé composé passif) de la grotte (cf. Mt. 28:2). Rappelez-vous que la pierre a été enlevée pour permettre aux témoins d'entrer dans la tombe, et non permettre à Jésus de sortir du tombeau. Son nouveau corps de résurrection ne connaît pas les restrictions qu'avait Son corps physique terrestre (i.e., 20:19, 26).

20:2 "Elle courut" Apparemment elle quitta le tombeau vide très tôt pour dire aux disciples que Jésus n'était plus là (cf. Mt. 28:5).

"l'autre disciple que Jésus aimait" Ce mot Grec rendu par amour est *phileō* qui a la connotation d' "amour fraternel." Cependant, le Grec Koïnè (300 Av J.-C. à 300Ap. J.-C.) l'utilisait comme synonyme d'*agapaō*. Le disciple mentionné semble être Jean, l'auteur de l'Évangile (cf. vv. 4-8 et 13:23). Dans le cas présent il est en rapport avec Pierre.

“**On a enlevé du tombeau le Seigneur**” C’est un indicatif aoriste actif (i.e., action achevée). Jésus n’était plus là. Dans la tête de Marie, “on ” est une allusion aux leaders juifs. Apparemment, les Apôtres et les disciples présents dans la Chambre Haute étaient surpris par la résurrection de Christ!

“**nous**” Cela inclut Marie-Madeleine, Marie la mère de Jacques, Salomé, Jeanne et les autres femmes (cf. Mt. 28:1; Marc 16:1; Luc 24:10).

20:4 “l’autre disciple court plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau” Jean était probablement le plus jeune des Apôtres (i.e., d’après la tradition).

20:5 “se baissa” Les tombeaux de cette période avaient une entrée mesurant environ 3 à 4 pieds de hauteur ; et il fallait donc se baisser (cf. v. 11) pour entrer dans la grotte.

“**vit**” Au sens littéral cela signifie “cligner des yeux pour voir.” C’était à cause du contraste entre la lumière du matin et le tombeau obscur.

“**les bandelettes qui étaient là**” Où et comment les bandelettes étaient posées n’est pas spécifié dans le texte Grec. Si le corps avait été volé, les bandelettes ne seraient pas là, car les épices étaient gluantes comme une colle!

20:6 “Simon Pierre” Simon (*Cephas*) était son nom Hébreux (Araméen), tandis que Pierre (*Petros*) était son nom Grec que Jésus lui a donné. En Grec, cela signifiait “une pierre détachée ou un rocher” (cf. Mt. 16:18). En Araméen, il n’y a aucune distinction entre *Petros* et *Petra*.

20:7 “le linge qu’on avait mis sur la tête” Le visage était enveloppé avec un morceau séparé de tissu (cf. 11:44). C’est possible que ce linge (1) était posé sur le visage; (2) enveloppait le visage (cf. NJB); ou (3) retenait fermement la mâchoire en place (cf. TEV).

“**roulé à une place à part**” Voici un autre passé composé qui implique que quelqu’un avait pris un soin particulier pour plier le linge. C’est apparemment c’était ce qui avait attiré l’attention de Jean et provoqua sa foi (v. 8).

20:8 “il vit et il crut” Jean vit la preuve physique et crut que Jésus était vivant! La foi en la résurrection devient alors une question théologique cruciale.

1. Romains 10:9-13

2. I Corinthiens 15

I Corinthiens 15:12-19 est un bon résumé des conséquences qui adviendraient si Jésus n’était pas ressuscité! La résurrection était devenue une vérité centrale des premiers sermons Apostoliques dans le livre des Actes appelé le *Kérygme*. Voir le Thème Spécial au 5:39.

20:9 “ils n’avaient pas encore compris l’Écriture” C’est un autre commentaire de l’auteur. Il peut se référer au Psaume 16:10, que Pierre a cité le Jour de la Pentecôte en Actes 2:27. Cependant, il pourrait se référer à Esaïe 53:10-12 ou Osée 6:2. Les membres du Sanhédrin eux comprirent la prédiction de Jésus à propos de Sa résurrection (cf. Mt. 27:62-66), alors que les disciples ne l’avaient pas comprise. Quelle ironie!

Ce verset a peut être utilisé théologiquement pour renforcer la vérité selon laquelle l’Esprit n’était pas encore pleinement descendu sur les disciples. Une fois que l’Esprit est donné, Il aiderait les croyants à comprendre les paroles et les actions de Jésus (cf. 2:22; 14:26).

20:10 Cela peut signifier qu’ (1) ils étaient repartis à Galilée (cf. Mt. 26:32; 28:7, 10, 16; Jean 21 les décrit en train de faire la pêche dans la Mer de Galilée) ou (2) ils étaient retournés dans leur quartier général à Jérusalem. Leurs expériences post-résurrection s’étant passées dans la Chambre Haute, le #2 est plus probable.

LSR TEXTE: 20:11-18

¹¹ Cependant, Marie se tenait dehors, près du tombeau, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau **12** et vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l’un à la tête, l’autre aux pieds. **13** Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu’on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l’a mis. **14** En disant cela, elle

se retourna et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. 15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. 16 Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna et lui dit en hébreu : Rabbouni, c'est-à-dire : Maître ! 17 Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. 18 Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

20:11 “pleurait” Cela signifie littéralement “gémissait” (cf. 11:31). C'est une phrase à l'imparfait, qui implique une action continue dans le passé. Les pratiques funéraires orientales étaient caractérisées par de vives émotions.

20:12 “deux anges” Jean et Luc (24:23) dissent qu'il y avait deux anges. Mathieu, qui habituellement décrivait tout en double, (cf. 8:28; 9:27; 20:30), mentionne un seul ange! C'est un autre exemple des différences inexplicables entre les Evangiles.

Les Evangiles sont des récits de témoins oculaires qui choisirent, adaptèrent et combinèrent les paroles et les œuvres de Jésus pour leurs propres objectifs théologiques (inspirés) et vis-à-vis d'un groupe cible. Les lecteurs modernes posent souvent des questions du genre (1) lequel des Evangiles est historiquement exact ou (2) recherchent plus de détails historiques à propos d'un événement ou d'un enseignement qu'un auteur inspiré d'un récit de l'Evangile a écrit. Les interprètes doivent d'abord rechercher à connaître l'intention de l'auteur original tel qu'il est exprimé dans l'Evangile en question. Nous n'avons pas besoin de beaucoup trop de détails historiques pour comprendre l'Evangile.

“vêtus de blanc” Le monde spirituel ou les êtres spirituels sont décrits comme portant du blanc.

1. Les vêtements de Jésus lors de la transfiguration – Mt. 17:2; Marc 9:3; Luc 9:29
2. Les anges au tombeau – Mt. 28:3; Marc 16:5; Luc 24:4; Jean 20:12
3. Les anges lors de l'ascension – Actes 1:10
4. Les saints avec le Christ glorifié – Apo. 3:4-5,18
5. Les anciens (anges) autour du trône de Dieu – Apo. 4:4
6. Les martyrs sous le trône de Dieu – Apo. 6:11
7. Tous les rachetés – Apo. 7:9,13-14 (cf. Dan. 12:10)
8. Les armées (d'anges) au ciel – Apo. 19:14
9. Les descriptions imagées de l'Ancien Testament sur le pardon – Ps. 51:7; Es. 1:18 (symbolisant la pureté de Dieu, cf. Dan. 7:9)

20:14 “mais elle ne savait pas que c'était Jésus” Marie-Madeleine ne reconnût pas Jésus. Les raisons possibles en sont:

1. Elle avait les larmes aux yeux
2. Elle regardait de l'obscurité vers la lumière
3. L'apparition de Jésus était quelque peu différente (cf. Mt. 28:17 et Luc 24:16, 37)

20:15 “Sir” Il s'agit du mot Grec *kurios*. Il est utilisé dans ce cas dans un sens non théologique (cf. 12:21). Il peut signifier “monsieur,” “maître,” “propriétaire,” “époux,” ou “Seigneur.” Marie pensait parler à un (1) jardinière ou (2) au propriétaire du jardin.

Mais notons son usage théologique au 20:28!

“si” C'est une phrase au conditionnel de première classe, qui est supposée vraie selon la perspective de l'auteur. Elle croyait que quelqu'un avait volé le corps.

20:16 “Marie . . . Rabbouni” Marie signifie littéralement Miriam. Les deux termes sont Araméen (“Hébreux” veut dire Araméen, cf. 5:2; 19:13, 17, 20). Apparemment Jésus a prononcé son nom d'une manière emphatique. Il doit avoir fait la même chose lorsqu'il pria avec deux disciples sur la route d'Emmaüs (cf. Luc 24:30-31). Le “i” à la fin de “Rabbouni” veut dire “mon Rabbi,” “mon Maître” ou “mon enseignant.”

THEME SPECIAL: LES APPARITIONS POST-RÉSURRECTION DE JÉSUS

Jésus s'est révélé à beaucoup de personnes pour confirmer Sa résurrection.

1. Les femmes au tombeau, Mt. 28:9
2. Les onze disciples, Mt. 28:16
3. Simon, Luc 24:34
4. Les deux hommes, Luc 24:15
5. Les disciples, Luc 24:36
6. Marie-Madeleine, Jean 20:15
7. Les dix disciples, Jean 20:19
8. Les onze disciples, Jean 20:26
9. Les sept disciples, Jean 21:1
10. Cephass (Pierre), I Cor. 15:5
11. Les douze (Apôtres), I Cor. 15:5
12. Les 500 frères, I Cor. 15:6 (Mt. 28:16-17)
13. Jacques (sa famille terrestre), I Cor. 15:7
14. Tous les Apôtres, I Cor. 15:7
15. Paul, I Cor. 15:8 (Actes 9)

De toute évidence, certaines de ces références se rapportent à la même apparition. Jésus voulait que Ses disciples soient convaincus qu'Il était vivant!

20:17

LSR "Ne me touche pas"

NKJV "Do not cling to Me"

Traduction "ne t'accroche pas à Moi"

NRSV "Do not hold on to Me"

Traduction "ne Me retiens pas"

TEV "Do not hold on to Me"

Traduction "ne Me retiens pas"

NJB "Do not cling to Me"

Traduction "ne t'accroche pas à Moi"

La KJV mentionne "ne me touché pas." Il s'agit d'un impératif présent moyen avec une particule négative qui signifie habituellement stopper une action déjà en cours de réalisation. Marie L'avait saisi et ne voulait point Le lâcher! Cela n'a aucune implication théologique relative au fait de toucher le corps de Jésus avant l'ascension. En Jean 20:27 Jésus permit à Thomas de Le toucher et en Mt. 28:9 Il permit aux femmes de tenir Ses pieds.

"je ne suis pas encore monté" Il s'agit d'un indicative passé composé actif. C'est seulement après les 40 jours qui ont suivi Sa résurrection que Jésus montera au ciel (cf. Actes 1:9).

"va vers mes frères" Le Seigneur ressuscité et glorifié appelle ces poltrons "frères" (cf. Mt. 12:50).

"je monte" Il s'agit du temps présent. Cela ne s'est pas produit réellement avant les quarante jours tandis qu'Il était en leur présence (cf. Luc 24:50-52; Actes 1:2-3). Jean utilise très souvent le dualisme vertical d'"en haut" et "en bas." Jésus vient du Père (préexistence) et Il retourne au Père (glorification).

"vers mon Père et votre Père" Quelle déclaration merveilleuse! Cependant, rappelons que cela ne veut pas pour autant dire que la filiation des croyants est égale à la filiation de Jésus. Il est l'unique Fils du Père (3:16), pleinement Dieu et pleinement homme. Les croyants deviennent membres de la famille de Dieu uniquement à travers Lui. Il est à la fois Seigneur, Sauveur et frère!

20:18 Marie est aussi un témoin!

LSR TEXTE: 20:19-23

¹⁹ Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient fermées, par la crainte qu'ils avaient des Juifs ; Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous ! 20 Quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur. 21 Jésus leur dit de nouveau : Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. 22 Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. 23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

20:19 “Le soir de ce jour” Le temps juif commence et prend fin au crépuscule (cf. Gen. 1:5), dans le cas présent, c'est à 18h:00 le Dimanche.

“le premier de la semaine” Dimanche était le premier jour de la semaine – un jour ouvré comme notre Lundi. Cela devint le jour de rencontre de l'Église pour commémorer la résurrection de Jésus. Il a Lui-même déterminé le modèle en apparaissant dans la Chambre Haute trois Dimanche nuits consécutives (cf. vv. 19,26; Luc 24:36ss; Actes 20:7; I Cor. 16:2).

La première génération de croyants continuèrent de se réunir les jours de Sabbat dans les synagogues locales et au temple pendant les jours de fêtes. Cependant, les rabbins instituèrent un “serment assorti de malédiction” qui exigeait que les membres de la synagogue rejettent Jésus comme le Messie (après l'an 70). C'était en ce moment que les premiers chrétiens cessèrent d'aller à la Synagogue les jours de Sabbat, mais continuèrent de se retrouver avec d'autres croyants les Dimanche, le jour de la résurrection, pour commémorer la résurrection de Jésus.

“les portes... étaient fermées” Cette phrase est au participe parfait passif. Le pluriel implique que les portes du rez-de-chaussée et de l'étage étaient fermées et barricadées. Cela était mentionné pour (1) mettre en relief l'apparition de Jésus ou (2) montrer que les disciples vivaient dans la crainte d'être arrêtés.

“les disciples” Thomas n'était pas présent. D'autres disciples en dehors des Apôtres étaient présents (cf. Luc 24:33).

“Que la paix soit avec vous” Cela indique qu'ils étaient surpris, et probablement saisis de crainte. Jésus leur avait promis la paix (cf. 14:27; 16:33). C'est probablement une indication de la salutation Hébraïque *shalom*. Jésus le répète trois fois (vv. 19, 21, 26).

20:20 “il leur montra ses mains et son côté” Apparemment, Jean se focalise sur le côté percé de Jésus, plus que les autres Évangiles (cf. 19:37; 20:25). Les pieds de Jésus n'étaient pas mentionnés, à l'exception de Luc 24:39 et Ps. 22:16. Le corps glorifié de Jésus garde les marques de Sa crucifixion (cf. I Cor. 1:23; Gal. 3:1).

“Seigneur” Ce titre est utilisé dans ce verset dans l'intégralité de son sens théologique, en rapport avec YHWH de l'Ancien Testament (cf. Exode 3:14). Appliquer un titre de l'Ancien Testament qui revenait à Dieu le Père, à Jésus, c'était de cette façon que les auteurs du Nouveau Testament affirmaient la pleine Divinité de Jésus. Voir le Thème Spécial au 6:20.

20:21 “Comme le Père m'a envoyé” Il s'agit d'un indicatif passé composé (cf. 17:18). L'Église a un mandat divin (cf. Mt. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Les croyants sont aussi envoyés en mission qui requiert des sacrifices de leur part (cf. II Cor. 5:14-15; I Jean 3:16).

Jésus utilise deux termes différents pour le verbe “envoyer.” En Jean ils sont synonymes. Cela apparaît clairement dans le chapitre 8, où *pempō* est utilisé par rapport à Jésus qui a été envoyé par le Père (cf. 8:16, 18, 26, 29), pourtant *apostellō* est utilisé au 8:42. La même chose est vraie dans les chapitres 5, 6. Voir le Thème Spécial Envoyé (*Apostellō*) au 5:24.

20:22 “il souffla sur eux” C'est un jeu de mots sur le terme “souffla.” Les termes Hébreux *ruach* et Grec *pneuma* peuvent signifier “souffle,” “vent,” ou “esprit.” Ce même verbe dans la Septante était utilisé dans l'Ancien Testament par référence à l'action créatrice de Dieu en Gen. 2:7 et la revitalisation d'Israël en Ezéchiel 37:5, 9. Le pronom “eux” se rapporte à un groupe plus grand que les Apôtres seuls (cf. Luc 24:33).

“Recevez l’Esprit Saint” Il s’agit d’un impératif aoriste actif. Il est incertain d’établir le lien entre cette phrase et la venue de l’Esprit à la Pentecôte. Jésus a accompli tout ce qu’Il avait promis aux disciples, lors de cette première apparition. Cela est lié à l’équipement que Jésus leur donne dans le cadre de la nouvelle mission de leur ministère comme l’Esprit L’a équipé, Lui au moment de Son baptême.

Ce verset a été utilisé dans l’Eglise primitive lors des débats pour savoir si l’Esprit vient du Père Seul ou du Père et du Fils. En réalité, les trois personnes de la Trinité sont impliquées dans tous les actes de rédemption.

Dans son ouvrage *A Theology of the New Testament*, George Ladd résume les interprétations possibles de ce passage:

“Ce passage suscite des difficultés par rapport à la venue de l’Esprit à la Pentecôte, qui peuvent résolues d’une ou de trois manières. Soit Jean ne savait rien de la Pentecôte et donc la remplace par cette histoire afin qu’elle devienne en effet la Pentecôte selon Jean; ou L’Esprit a été donné deux fois, ou le fait que Jésus ait soufflé sur les disciples était une sorte de parabole suivie d’action promise et anticipative de la venue effective de l’Esprit à la Pentecôte” (p. 289).

La note de bas de page #24 (p. 1965) dans la NET Bible atteste cela en rappelant Gen. 2:7 (LXX). Comme la vie physique a été donnée en Genèse, la vie éternelle est donnée dans le Nouveau Testament. Cette mise en relief du “souffle de Dieu” est comparée à Ezéchiel 37, où YHWH apporte la nouvelle vie à Son peuple par le souffle de l’Esprit.

20:23 “Ceux à qui vous pardonnerez les péchés” Ce sont deux phrases au conditionnel de troisième classe assorties d’un *an* qui est habituellement utilisé avec les phrases au conditionnel de seconde classe, et non *ean*. Cette condition mélangée augmente la contingence qui s’applique non seulement à ceux qui annoncent l’évangile mais aussi à ceux qui répondent par la foi à l’Evangile. Quelqu’un ayant la connaissance de l’Evangile décide de le partager et quelqu’un écoute cet Evangile décide de le recevoir. Les deux aspects sont requis. Ce verset ne confère aucunement une soi-disant autorité arbitraire au clergé, mais un pouvoir vivifiant aux croyants témoins! Cette autorité s’est manifestée lors du voyage missionnaire des soixante-dix au cours de la vie de Jésus.

“ils leur seront pardonnés” Cette construction grammaticale est un indicatif parfait passif. La voix passive implique que le pardon de Dieu est totalement disponible à travers la proclamation de l’Evangile. Les croyants détiennent les clés du royaume (cf. Mt. 16:19) si seulement ils pouvaient s’en servir. Cette promesse est faite à l’Eglise et non aux individus. Cela est théologiquement similaire à “lier et délier” de Mt. 18:18.

LSR TEXTE: 20:24-25

²⁴Thomas, appelé Didyme, l’un des douze, n’était pas avec eux, lorsque Jésus vint. 25 Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.”

20:24 “Thomas, appelé Didyme, l’un des douze, n’était pas avec eux, lorsque Jésus vint” Didyme en Grec signifie “jumeaux” (cf. 11:16). Les gens utilisent souvent ce passage pour appeler Thomas un sceptique, mais rappelez-vous 11:16. Thomas apparaît le plus souvent dans l’Evangile selon Jean plus que dans tout autre Evangile (cf. 11:16; 14:5; 20:24, 26, 27, 28, 29; 21:2).

20:25 “Si . . . je ne croirai point” “si” est une phrase au conditionnel de troisième classe avec une double négation forte, “je ne le croirai jamais, non jamais de ma vie” sans avoir vu et touché. Jésus a honoré cette requête. Jésus travaillait avec la foi des disciples à travers (1) Ses miracles et (2) Ses prédictions. Le message de Jésus était si radicalement nouveau, qu’Il leur donnait le temps de comprendre et d’assimiler les assertions et les implications de l’Evangile.

“la marque” Voir le Thème Spécial ci-dessous.

THEME SPECIAL: LA FORME (TUPOS)

Le problème est lié au mot *tipos*, qui a une variété de sens.

1. Moulton and Milligan, *The Vocabulary of the Greek New Testament*, p. 645
 - a. Un modèle
 - b. Un plan
 - c. Une forme ou une manière d’écrire

- d. Un décret ou réécriture
- e. Une sentence ou une décision
- f. Un modèle de corps humain comme des offrandes votives (faites sur la base d'un vœu) au Dieu qui guérit
- g. Un verbe utilisé dans le sens de l'exécution des préceptes de la loi
- 2. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, vol. 2, p. 249
 - a. Des cicatrices (cf. Jean 20:25)
 - b. Une image (cf. Actes 7:43)
 - c. Un modèle (cf. Hé. 8:5)
 - d. Un exemple (cf. I Cor. 10:6; Phil. 3:17)
 - e. Un archétype (cf. Ro. 5:14)
 - f. Un genre (cf. Actes 23:25)
 - g. Un contenu (cf. Actes 23:25)
- 3. Harold K. Moulton, *The Analytical Greek Lexicon Revised*, p. 411
 - h. Un coup, une impression, une marque (cf. Jean 20:25)
 - i. Un portrait
 - j. Une image (cf. Actes 7:43)
 - k. Une formule, un programme (cf. Ro. 6:17)
 - l. Une forme, un sens (cf. Actes 23:25)
 - m. Un personnage, un homologue (cf. I Cor. 10:6)
 - n. Une figure anticipée, un type (cf. Ro. 5:14; I Cor. 10:11)
 - o. Un modèle (cf. Actes 7:44; Hé. 8:5)
 - i. Un modèle moral (cf. Phil. 3:17; I Thes. 1:7; II Thes. 3:9; I Tim. 4:12; I Pie. 5:3)

D'après le contexte, le # I ci-dessus semble le meilleur. L'évangile a des implications relatives à la doctrine et au mode de vie. Le don gratuit du salut en Christ exige également une vie à la ressemblance de Christ!

LSR TEXTE: 20:26-29

²⁶ Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous ! 27 Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! 28 Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! 29 Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !

20:26 “Huit jours après” C'est un idiome Hébreux pour traduire une semaine. C'était un autre Dimanche soir. Jésus apparut aux disciples dans la Chambre Haute (probablement la maison de Jean Marc) trois Dimanche nuits consécutives et par conséquent, a laissé un modèle pour l'adoration chrétienne. See note at v. 19.

20:27 “ne sois pas incrédule, mais crois” C'est un impératif présent moyen (déponent) avec une particule négative qui signifie habituellement l'arrêt d'un acte en cours d'exécution. Tous les croyants sont un mélange de doute et de foi!

20:28 La confession de Thomas peut-être théologiquement liée au verset 17. La confession de Thomas peut avoir eu une antériorité dans l'Ancien Testament, en ce que chaque fois que les titres YHWH *Elohim* (i.e., Gen. 2:4) sont cités ensemble, le nom est traduit “Seigneur Dieu.” Jésus accepte pleinement cette affirmation choquante de Sa Divinité. A partir du chapitre 1, verset 1, l'Evangile selon Jean affirme la Divinité de Jésus de Nazareth.

Jésus a revendiqué plusieurs fois Sa Divinité en Jean (cf. 8:58; 10:30; 14:9; 20:28) et l'auteur affirme Sa Divinité au 1:1,14-18; 5:18. D'autres auteurs bibliques ont aussi clairement affirmé que Jésus est Dieu (cf. Actes 20:28; Ro. 9:5; Phil. 2:6-7; Col. 1:15-17; II Thes. 1:12; Tite 2:13; Hébr. 1:8; II Pie. 1:1,11; I Jean 5:20).

20:29 Cette phrase introductive peut être une déclaration ou une question qui implique une réponse affirmative. La structure grammaticale est ambiguë. C'est similaire à la bénédiction au 17:20 (cf. I Pie. 1:8).

LSR TEXTE: 20:30-31

³⁰ **Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. 31 Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.**

20:30 Les versets 30-31 sont de toute évidence le thème et l'objectif de l'Évangile. C'est un traité d'évangélisation! Les écrivains de l'Évangile, sous l'inspiration, avaient le droit et la capacité divine de choisir, d'arranger et de résumer les actes et les paroles de Jésus pour communiquer clairement les grandes vérités sur Jésus à des publics choisis: Juifs, Romains, et Païens. Le NT n'est pas un Talmud Chrétien.

Carl F. H. Henry, dans l'introduction d'un article intitulé "The Authority and Inspiration of the Bible" in *The Expositor's Bible Commentary*, Vol. 1 dit:

"La Bible n'a pas pour vocation de présenter une chronologie complète des événements, que ce soit dans le cas du récit de la création ou de l'histoire du salut, y compris l'histoire de l'incarnation. Mais l'objectif des écrits bibliques tel que déclaré est donner à l'homme tout ce qui est nécessaire et suffisant pour son salut à travers la rédemption et son service obéissant à son Créateur. Bien que souvent les écrivains bibliques considèrent l'unique œuvre de salut sous de différents angles et pour des objectifs différents, ce qu'ils nous disent est enfin de compte fiable et approprié. Mathieu a circonscrit la majeure partie de la chronologie du ministère de Jésus à un arrangement par thème utile pour l'instruction. Luc omet la plupart des détails contenus dans Marc en ce qui est toujours un récit ordonné qui constitue un rempart de l'endoctrinement catéchétique (cf. 1:4). Jean fait ouvertement des commentaires sur le choix radical qui caractérise le quatrième Évangile (20:30,31)" (pp. 27-28).

"Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles" Ces "miracles" peuvent être compris de plusieurs manières.

1. Les miracles qu'il était vraiment vivant
 - a. ils ont touché Ses plaies
 - b. Il a mangé avec eux (cf. Luc 24:43)
2. Des miracles non mentionnés qu'il a faits en leur présence dans la Chambre Haute
3. une référence à l'œuvre de Sa vie (par référence au passé) en les préparant à rédiger les Évangiles (cf. Luc 24:46-48)

20:31

LSR, NKJV,

TEV, NJB "afin que vous croyiez"

NRSV "that you may come to believe"

Traduction "afin que vous arriviez à croire"

Certains premiers manuscrits Grecs, P⁶⁶, κ^* , B, et le texte Grec utilisé par Origène, ont un subjonctif présent, qui impliquerait que Jean était écrit pour encourager les croyants à continuer dans la foi.

D'autres manuscrits Grecs onciaux (i.e., κ^2 , A, C, D, L, N, W) ont un subjonctif aoriste, qui impliquerait que Jean écrivait aux non croyants. L'UBS⁴ met l'aoriste dans le texte mais lui donne un "C" après évaluation (difficulté dans la décision). Ce verset est l'objectif déclaré de l'Évangile, qui comme les autres Évangiles, est un traité d'évangélisation.

"le Christ" C'est la traduction Grecque du terme Hébreux "Messie" qui signifie littéralement "un Oint." D'après la prophétie de l'Ancien Testament, c'est un descendant de David qui apporterait le nouvel âge de justice. Jésus de Nazareth (cf. 1:45) est le Messie Juif (cf. 11:27).

Cette désignation par laquelle Jésus est appelé se trouve dans le premier chapitre de l'Évangile (cf. 1:41). Cependant, le titre "Seigneur," et non "Messie," était le titre normal utilisé par référence à Jésus dans des contextes païens (cf. Rom. 10:9-13; Phil. 2:9-11).

Le concept de "Messie" avait des implications eschatologiques (1) pour les Pharisiens, car il était lié à des attentes politique et nationale et (2) dans la littérature Apocalyptique Juive il était lié à des attentes cosmiques universelles.

"le Fils de Dieu" Ce titre est utilisé rarement dans les Synoptiques (peut-être à cause de probables incompréhensions par les païens), mais il est utilisé très vite en Jean (cf. 1:14, 34, 49). C'était de cette façon que

Jean affirmait l'unique relation existant entre Jésus et le Père (usage de *huios*). Jean utilise cette métaphore familiale de plusieurs façons :

1. Un titre
 2. Relative à "unique" (*monogenēs*, cf. 1:18; 3:16; I Jean 4:9)
 3. En combinaison avec l'usage du titre "Père" (cf. 20:17)
- Voir le Thème Spécial: Fils de Dieu en I Jean 3:8.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. Qui vinrent au tombeau? Quand? Pourquoi?
2. Pourquoi les disciples n'espéraient-ils pas la résurrection? Quelqu'un s'attendait-il à la résurrection?
3. Pourquoi Marie ne reconnaît-elle pas Jésus?
4. Pourquoi Jésus a-t-Il dit à Marie de ne pas s'accrocher à Lui?
5. Expliquez les versets 22-23 en vos propres mots.
6. Est-ce juste d'appeler Thomas un sceptique?
7. Définissez le mot "croire" d'après le sens qu'il avait au temps de Jésus pas en notre temps.

JEAN 21

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
L'Apparition de Jésus aux Sept Disciples	Petit déjeuner au bord de la Mer	Epilogue	Jésus apparaît aux Sept disciples	L'Apparition sur la rive de la Mer de Tibériade
21:1-14	21:1-14	21:1-3	21:1-3a	21:1-3
			21:3b-5a	
		21:4-8		21:4-8
			21:5b	
			21:6	
			21:7-10	
		21:9-14		21:9-14
			21:11-14	
Jésus et Pierre	Jésus restaure Pierre		Jésus et Pierre	
21:15-19	21:15-19	21:15-19	21:15a	21:15-19
			21:15b	
			21:15c-16a	
			21:16b	
			21:16c-17a	
			21:17b	
			21:17c-19	
Jésus et le Disciple Bien-aimé	Le Disciple Bien-aimé et Son Livre		Jésus et l'Autre Disciple	
21:20-23	21:20-25	21:20-23	21:20-21	21:20-23
			21:22	
			21:23	La Seconde Conclusion
21:24		21:24-25	21:24	21:24
			Conclusion	
21:25			21:25	21:25

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.vii) EN SUIVANT LA PENSEE ORIGINELLE DE L'AUTEUR SUR LA BASE DE PARAGRAPHERS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe

3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES DES VERSETS 1-25

- A. Il y a eu beaucoup de polémiques sur le chapitre 21: d'aucuns disent qu'il serait un ajout, car l'Évangile semble prendre fin au 20:31. Cependant, aucun manuscrit Grec n'omet le chapitre 21.
- B. Le verset 25 est considéré comme ayant été ajouté ultérieurement, parce que dans certains manuscrits Jean 7:53 - 8:11 est inséré après le verset 24. De plus, dans les anciens manuscrits Sinaiticus, un scribe avait à l'origine omis le verset 25 et fut obligé de retourner et effacer une colophane ornementale pour pouvoir l'insérer.
- C. Bien qu'il ne fasse pas partie intégrante de l'Évangile de Jean, le chapitre 21 était certainement écrit de la main de l'Apôtre. Il répond à deux questions de l'Église primitive:
 1. Pierre a-t-il été restauré?
 2. Qu'en est-il de la légende relative à la longévité de Jean?

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 21:1-3

¹ Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples, sur (les bords de) la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta. 2 Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples étaient ensemble. 3 Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons, nous aussi, avec toi. Ils sortirent et montèrent dans la barque ; cette nuit-là, ils ne prirent rien.

21:1 “la mer de Tibériade” Tibériade était la capitale administrative Romaine de la Galilée. Ce cours d'eau est également connu sous le nom de “Mer de Galilée” (cf. 6:1) ou “Lac de Génésareth” (cf. Matthieu 14:34; Marc 6:53; Luc 5:1) et dans l'Ancien Testament comme “Lac de Kinnéret” (cf. Nombre 34:11; Deutéronome 3:17; Josué 11:2; 12:3; 13:27; 19:35; I Rois 15:20).

“Voici comment il se manifesta” Ce verbe a la connotation de “montrer pleinement ou clairement” (cf. 1:31; 2:11; 7:4; 9:3; I Jean 1:2; 2:28; 3:2; 4:9). En Matthieu, il y a eu un rencontre en Galilée sur une montagne (cf. 26:32; 28:7, 10, 16), et c'était là que la “Grande Commission” fut donnée. En Jean Jésus se manifesta Lui-même au bord de la Mer de Tibériade. Lors de cette rencontre, Jésus a traité deux questions auxquelles s'intéressera l'Église primitive :

1. Pierre fut-il restauré en tant que leader
2. Qu'en est-il de la légende selon laquelle Jean ne mourrait pas avant le Retour de Jésus

21:2 “Thomas, appelé Didyme” Voir le Thème Spécial à propos des noms des Apôtres au 1:45. Apparemment sept des onze allèrent à la pêche.

“les fils de Zébédée” Cela se rapporte à Jacques (Jacob) et Jean (Johanan, cf. Mt. 4:21). Ni Jacques, ni Jean ne furent nommément mentionnés dans l'Évangile selon Jean.

21:3 “Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher” Il s'agit du temps présent. Il y a eu plusieurs théories à propos de cette sortie pour la pêche.

1. C'était une randonnée de relaxation en attendant le temps convenable de la rencontre avec Jésus (cf. Mt. 26:32; 28:7,10)
 2. C'était pour faire de l'argent
 3. C'était pour la reprise de la vocation de pêche de Pierre
- Ce chapitre est très similaire à Luc 5.

“cette nuit-là, ils ne prirent rien” Notez que ces hommes, qui avaient guéri des malades et chassé des démons, ne détenaient pas de puissances miraculeuses en tout temps pour toutes les occasions. Ce verbe n’est utilisé nulle part ailleurs dans le NT par référence à la prise de poisson. Habituellement, il est utilisé par référence à l’arrestation d’un individu.

LSR TEXTE: 21:4-8

4 Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c’était Jésus. 5 Jésus leur dit : Enfants, n’avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non. 6 Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc ; et ils n’étaient plus capables de le retirer, à cause de la grande quantité de poissons. 7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C’est le Seigneur ! Dès que Simon Pierre eut entendu que c’était le Seigneur, il mit son vêtement, car il était nu, et se jeta dans la mer. 8 Les autres disciples vinrent avec la barque, en traînant le filet (plein) de poissons, car ils n’étaient éloignés de terre que d’environ deux cents coudées.

21:4 “mais les disciples ne savaient pas que c’était Jésus” Il y a eu plusieurs théories relatives à l’incapacité des disciples à reconnaître Jésus :

1. Il faisait trop sombre
2. Il était trop loin
3. Ils étaient trop fatigués
4. Jésus paraissait légèrement différent (cf. Jean 21:12; Mt. 28:16-17; Luc 24:13ss)
5. Dieu les avait empêché de Le reconnaître (cf. Luc 24:16)

21:5 “Enfants” C’est un usage métaphorique. Il y a deux termes utilisés pour traduire “petits enfants” communément utilisés dans le NT. Celui-ci (*paidion*) est moins utilisé et est différent du plus populaire (*teknion*) en Jean et I Jean. Ce terme apparaît dans l’Evangile seulement au 4:49; 16:21, et dans le cas présent. Ces termes semblent être utilisés comme des synonymes en I Jean, *paidion* au 2:13, 18, mais *teknion* au 2:1, 12, 28.

“n’avez-vous rien à manger ” Ce terme “poisson” (*prosphagion*) dénote vraiment une nourriture à consommer avec du pain, mais dans le contexte présent, le “poisson” est exigé. Cette question implique une réponse négative.

21:6 Jésus se comportait de la même manière comme Il l’a fait lorsqu’Il les appela la première fois, Luc 5:1-11. L’une des caractéristiques de ce chapitre (voir la note au v. 15) est que deux termes Grecs différents sont utilisés pour traduire une barque, *ploion* aux versets 3 et 6 et *plouaron* (petite barque) au verset 8. Jean montre dans ce chapitre, sa variété littéraire à plusieurs reprises.

21:7 “Alors le disciple que Jésus aimait” C’est une référence à l’auteur de l’Evangile, l’Apôtre Jean (cf. 13:23; 20:2, 3,8; 21:20). Jean n’est jamais nommé mentionné dans l’Evangile, qui porte son nom.

NASB “il mit son vêtement, car il était nu”

NKJV “Put on his outer garment (for he had removed it)”

Traduction “mit son vêtement de dessus (car il l’avait enlevé)”

NRSV “he put on some clothes, for he was naked”

Traduction “il mit quelques habits, car il était nu”

TEV “he wrapped his outer garment around him (for he had taken his clothes off)”

Traduction “il s’enveloppa de son vêtement (car il avait ôté ses habits)”

NJB “Peter tied his outer garment around him (for he had nothing on)”

Traduction “Pierre noua son vêtement de dessus autour de lui (car il ne portait pas d’habit)”

En Palestine, au premier siècle, les hommes portaient une robe longue sur un sous-vêtement long. Pierre avait enlevé sa robe de dessus et remonta son sous-vêtement jusqu’aux reins.

“C’est le Seigneur ” Le terme *kurios* était le terme Grec traduit par “monsieur,” “maître,” “propriétaire,” ou “Seigneur.” Dans certains contextes, c’est tout simplement un mot de politesse, mais dans d’autres c’est une affirmation théologique relative à la Dité de Jésus. Dans le contexte présent, ces pêcheurs reconnurent la personne sur la rive comme étant le Seigneur glorifié et ressuscité!

L’origine de la traduction vient de l’usage de l’Ancien Testament où YHWH est traduit par Seigneur/Eternel. Il en était ainsi parce que les Juifs craignaient de prononcer ce nom d’alliance attribué à Dieu,

voilà pourquoi ils l'ont remplacé par un autre terme Hébreux, *Adonai*, qui correspond à *kurios*. Voir le Thème Spécial au 6:20.

Seigneur est le titre qui est au-dessus de tous les noms en Phil. 2:9-11. Cela faisait partie de la confession de l'Eglise primitive lors du baptême, "Jésus est Seigneur" (cf. Rom. 10:9-13).

21:8 "Les autres disciples" Apparemment, tous les membres du cercle intime étaient allés à cette pêche avec Pierre et Jean pour gagner un peu d'argent (ils ne pouvaient plus dépendre des femmes qui avaient voyagé avec Jésus).

"**le filet (plein) de poissons**" Même à cette heure tardive, Jésus continue de :

1. Bâtir leur foi
2. Pourvoir à leurs besoins
3. Confirmer Sa résurrection et Son autorité (sur la nature)

LSR TEXTE: 21:9-14

⁹ **Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là un brasier, du poisson posé dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : Apportez des poissons que vous venez de prendre. 11 Simon Pierre monta (dans la barque) et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons ; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. 12 Jésus leur dit : Venez manger. Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? car ils savaient que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'approcha, prit le pain et le leur donna, ainsi que le poisson. 14 C'était déjà la troisième fois que Jésus se manifestait à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité d'entre les morts.**

21:9 "un brasier, du poisson posé dessus, et du pain" L'objectif de ce petit déjeuner très matinal était la communion et une réflexion théologique. Les implications théologiques sont:

1. Cette section traite la question du reniement de Pierre dans le contexte d'un nouveau brasier (cf. 18:18). Ce terme se trouve ça et là.
2. L'Evangile de Jean et I Jean étaient écrits pour combattre l'hérésie du Gnosticisme qui niait la vraie humanité de Jésus, le Messie. Jésus mangea avec eux.

21:10 Il y a deux termes différents utilisés pour traduire poisson dans ce paragraphe: (1) dans les versets 9,10, et 13 le terme est *opsarion*, qui signifiait petit poisson et (2) dans les versets 6,8 et 11 le terme est *ichthus*, qui signifie gros poisson. Ils semblent être utilisés d'une manière interchangeable dans ce contexte.

21:11 "cent cinquante-trois" D'après le contexte, il semble qu'il n'y a aucune signification symbolique par rapport à ce chiffre; C'est simplement un détail de témoin oculaire. Cependant, la tendance inappropriée de l'Eglise primitive à vouloir allégoriser tous les chiffres et détails, avait donné le sens suivant au verset:

1. Cyril a dit que 100 représentait les païens et 50 les Juifs et 3 la trinité.
2. Augustin affirmait que ce chiffre se rapporte aux Dix Commandements et les sept dons de l'Esprit, qui est égal au chiffre dix-sept. En ajoutant à chaque chiffre 1, 2, 3, 4 jusqu'à 17 vous obtenez 153. Augustin a dit que c'était le chiffre total que Christ obtint à travers la Loi et la grâce.
3. Jérôme a dit qu'il y a 153 différentes sortes de poisson, par conséquent, c'est le symbole de toutes les nations qui viennent à Christ. Cette méthode allégorique d'interprétation montre que l'interprète a de la suite dans les idées, mais cela ne constitue pas l'intention de l'auteur original inspiré!

"**et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas**" C'est soit un détail habituel d'un témoin oculaire ou tout simplement un miracle sous-entendu.

21:14 "C'était déjà la troisième fois que Jésus se manifestait à ses disciples" Cela doit être une référence aux deux récits dans le chapitre 20 ajoutés à celui-ci.

LSR TEXTE: 21:15-19

¹⁵ **Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas m'aimes-tu plus que (ne le font) ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Prends soin de mes agneaux ! 16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Sois le berger de mes brebis. 17 Il lui dit pour la troisième**

fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Prends soin de mes brebis. 18 En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu attachais toi-même ton vêtement et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te l'attachera et te mènera où tu ne voudras pas. 19 Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

21:15 “Simon, fils de Jonas” Notez que Jésus ne l’a pas appelé “Simon Pierre;” cet homme n’était plus un roc!

Il y a une variance de manuscrit relatif au nom du père de Simon.

1. Jean – \aleph^1 , B, C*, D, L W

2. Jona – A, C²

3. omet – \aleph^*

L’UBS⁴ donne à l’option #1 un “B” après évaluation (presque certain) suivant le 1:42 (P⁶⁶, P⁷², \aleph , B*, L, W).

“aime. . . aime. . . aime” Il y a de toute évidence, une triple répétition qui semble être relative relate au triple reniement de Pierre dans la cour du Souverain Sacrificateur (cf. 18:17, 25, 27). Il y a une variété de parallèles et de contrastes dans cette section.

1. Amour (*phileō*) contre amour (*agapaō*)

2. Agneaux contre brebis

3. savoir (*ginoskō*) versus know (*oida*)

Il y a eu des débats pour savoir si cela se rapporte à une variété littéraire ou s’il y a un contraste délibéré entre ces termes. Jean utilise souvent la variété, surtout dans ce chapitre (deux termes “enfants,” “barque,” et “poisson”). Il semble y avoir une certaine distinction dans ce contexte entre les mots Grecs *agapaō* et *phileō*, mais cette réflexion ne peut être poussée plus en détail car dans le Grec Koïnè, ils sont synonymes (cf. 3:35; 5:20; 11:3,5).

“m’aimes-tu plus que (ne le font) ceux-ci” La syntaxe est ambiguë en ce qui concerne l’objet de cette question. Certains disent que cela se rapporte à

1. La pêche en tant que vocation

2. Aux propos tenus par Pierre auparavant, disant qu’il aimait Jésus plus que les autres disciples (cf.

Mathieu 26:33; Marc 14:29 et Jean 13:37)

3. Celui veut être le premier doit être le serviteur de tous (cf. Luc 9:46-48; 22:24-27)

“Prends soin de mes agneaux” Il s’agit d’un impératif présent actif. Toutes ces trois affirmations ont la même forme grammaticale (cf. vv. 16 et 17), mais elles sont légèrement différentes du point de vue de la formulation («Sois le berger de mes brebis» et «Prends soin de mes brebis»).

21:17 “Seigneur, tu sais toutes choses” Pierre est en train d’apprendre à ne pas parler trop vite. Il exprime une bonne théologie (cf. 2:25; 6:61, 64; 13:11; 16:30).

“tu sais que je t’aime” Il y a un changement du mot Grec rendu par “savoir” entre le verset 16 (*oida*) et le verset 17 (*oida* et *ginoskō*). La raison exacte est incertaine et peut tout simplement impliquer une variété.

21:18 “tu étendras tes mains” C’est peut être un idiome technique utilisé (1) dans l’Eglise primitive et (2) dans la littérature Grecque pour la “crucifixion.”

21:19 “Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu” La tradition affirme que Pierre mourût crucifié la tête en bas. Dans *The Ecclesiastical History*, Vol. 3:1, Eusèbe dit, “il semblerait que Pierre ait prêché à Pont, en Galatie, en Bithynie, à Cappadoce, et en Asie aux Juifs de la Diaspora. Arrêté à Rome, il fût crucifié la tête en bas à sa demande.” Voir la note au 1:14.

“Suis-moi” C’est un impératif présent actif comme le verset 22. Cela est lié au renouvellement et à la réaffirmation de l’appel de Pierre au leadership (cf. Mt. 4:19-20).

LSR TEXTE: 21:20-23

²⁰ Pierre se retourna et vit venir à leur suite le disciple que Jésus aimait, celui qui pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus et avait dit : « Seigneur, qui est celui qui te livre ? » 21 En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? 22 Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? 23 Toi, suis-moi. Là-dessus, le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Pourtant, Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe.

21:20 “le disciple que Jésus aimait” C'est une allusion au récit dans le 13:25. La raison derrière cette désignation énigmatique est incertaine (cf. 13:23; 19:26; 20:2; 21:7,20). Les théories possibles sont:

1. Les écrits traditionnels juifs du premier siècle ne mentionnaient pas le nom de l'auteur
2. Jean était si jeune lorsqu'il devint disciple de Jésus
3. Jean était le seul Apôtre qui soit resté avec Jésus au cours de Son procès et de Sa crucifixion

21:22 “Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe” C'est une phrase au conditionnel de troisième classe. Rappelons que nous devons nous concentrer sur nos propres dons et ministères et ne pas vouloir connaître le plan de Dieu pour d'autres croyants! Une raison possible de l'ajout du chapitre 21 serait une réponse à l'incompréhension suscitée par cette question brûlante. Apparemment, il y aurait une rumeur (probablement Gnostique) qui insinuait que Jean vivrait jusqu'à la Seconde Venue de Christ (Jean parle effectivement de la *Parousie*, cf. I Jean 3:2).

“**suis-moi**” Cela résume presque l'invitation personnelle de l'Évangile de Jean (cf. 1:43; 10:27; 12:26; 21:19,22). Cela met en relief le caractère personnel de l'Évangile, tandis que “croit que” accentue le contenu de l'Évangile.

LSR TEXTE: 21:24

²⁴ C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai.

21:24 “qui les a écrites” Est-ce une référence aux/au/à (1) versets 20-23; (2) chapitre 21; ou (3) l'ensemble de l'Évangile? La réponse est incertaine.

“**nous savons que son témoignage est vrai**” Le groupe dont il est question par l'usage du pronom “nous” est incertain. C'est évident que d'autres ont été mis en contact avec l'affirmation de la vérité de l'Évangile de Jean. C'est probablement une référence aux anciens d'Ephèse. C'était là-bas dans cette contrée que Jean a vécu, exercé le ministère et est mort. La première tradition affirme que les anciens d'Ephèse avaient demandé au vieil Apôtre Jean d'écrire son propre récit de l'Évangile parce que tous les Apôtres étaient morts et de nombreuses hérésies pullulaient sur Jésus. Voir le Thème Spécial: les Témoins de Jésus au 1:8.

LSR TEXTE: 21:25

²⁵ Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait.

21:25 Le verset 25 a fait l'objet de polémiques pour deux raisons: (1) dans plusieurs manuscrits Jean 7:53 - 8:11 est inséré entre les versets 24 et 25 (2) dans les manuscrits Sinaiticus (Ⲛ) le scribe effaça une colophane ornementale et inséra le verset 25 plus tard. Cela a été mis en évidence à travers les rayons ultra-violet au British Museum. Ce verset nous informe spécifiquement que les écrivains de l'Évangile étaient sélectifs dans ce qu'ils avaient rédigé. La question herméneutique consiste à toujours se demander: “Pourquoi ont-ils écrit de cette façon et ne s'étaient-ils pas plutôt concertés pour combiner les quatre Évangiles?” (Voir Gordon Fee and Douglas Stuart, *How To Read the Bible For All Its Worth*).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le

Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, toutefois elles ne sont pas définitives.

1. En quoi Jean 21 est similaire à Luc 5?
2. Pourquoi les disciples n'avaient pas reconnu Jésus?
3. Qui est le disciple que Jésus aimait?
4. Pourquoi Jésus demanda-t-il trois fois à Pierre s'il L'aimait?
5. Jésus affirme-t-Il que Jean vivrait jusqu'à Son retour?
6. De qui parle-t-on dans le verset 24?
7. Le verset 25 est-il original?